



HAL
open science

Le conspirationnisme : formation et diffusion d'une mythologie postmoderne

Eva Soteras

► **To cite this version:**

Eva Soteras. Le conspirationnisme : formation et diffusion d'une mythologie postmoderne. Sociologie. Université Paul Valéry - Montpellier III, 2017. Français. NNT : 2017MON30004 . tel-01591899

HAL Id: tel-01591899

<https://theses.hal.science/tel-01591899>

Submitted on 22 Sep 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

THÈSE

Pour obtenir le grade de
Docteur

Délivré par **L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3**

Préparée au sein de l'école doctorale 60 **Territoires,
Temps, Sociétés et Développements**

Et de l'unité de recherche EA 4584
**Laboratoire d'Études et de Recherches en Sociologie et
en Ethnologie de Montpellier (LERSEM)**

Spécialité : **SOCIOLOGIE**

Présentée par **Eva SOTERAS**

**LE CONSPIRATIONNISME.
FORMATION ET DIFFUSION D'UNE
MYTHOLOGIE POSTMODERNE**

Soutenue le **23 février 2017** devant le jury composé de

Madame Céline BRYON-PORTET,
professeure,
Université Paul-Valéry Montpellier 3
Examinatrice

Madame Antigone MOUCHTOURIS,
professeure,
Université de Lorraine (Metz)
Examinatrice

Monsieur Jean-Bruno RENARD, professeur
émérite,
Université Paul-Valéry Montpellier 3
Directeur de
thèse

Monsieur Jean-Marie SECA, professeur,
Université de Lorraine (Nancy)
Rapporteur

Monsieur Patrick TACUSSEL, professeur,
Université Paul-Valéry Montpellier 3
Président du jury

Monsieur Emmanuel TAÏEB, professeur,
Sciences Po Lyon
Rapporteur

UNIVERSITÉ MONTPELLIER 3 – PAUL-VALÉRY
ARTS, LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
ÉCOLE DOCTORALE N° 60 « TERRITOIRES, TEMPS, SOCIÉTÉS ET
DÉVELOPPEMENT »

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY
MONTPELLIER 3
DISCIPLINE : **SOCIOLOGIE**

THÈSE présentée et soutenue publiquement par

Eva SOTERAS

LE CONSPIRATIONNISME
FORMATION ET DIFFUSION D'UNE MYTHOLOGIE
POSTMODERNE

Sous la direction de M. le Professeur **Jean-Bruno RENARD**, professeur
émérite des universités en sociologie, Université Paul-Valéry, Montpellier 3

MEMBRES DU JURY :

Céline BRYON-PORTET, professeure des universités en sociologie,
Université Paul-Valéry, Montpellier 3

Antigone MOUCHTOURIS, professeure des universités en sociologie,
Université de Lorraine (Metz)

Jean-Marie SECA, professeur des universités en sociologie, Université de
Lorraine (Nancy), rapporteur

Patrick TACUSSEL, professeur des universités en sociologie, Université
Paul-Valéry, Montpellier 3

Emmanuel TAÏEB, professeur des universités en science politique, Sciences
Po Lyon, rapporteur

Chers lecteurs,

Pour des questions de droits d'auteur et de propriété intellectuelle, certaines images ont été retirées du présent manuscrit pour sa diffusion. Vous trouverez les liens Internet permettant d'accéder aux différentes illustrations initialement présentes dans le corps du texte.

De plus, et toujours pour des raisons de droits d'auteur, les retranscriptions des textes de Rap qui composent notre corpus et figurant en annexe ont aussi été supprimées.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

TITRE : Le conspirationnisme. Formation et diffusion d'une mythologie postmoderne.

RÉSUMÉ : Fascinantes pour le grand public mais inquiétantes pour les pouvoirs politiques, véritables dogmes pour certains ou simples objets ludiques pour d'autres, les théories du complot sont au cœur de l'imaginaire collectif contemporain. Portées par de nombreux leaders conspirationnistes, aux allures de prophètes, mais aussi par des « Chercheurs de Vérité », internautes anonymes ou citoyens enquêteurs, les théories du complot foisonnent dans l'espace public et ne cessent de séduire de plus en plus d'adeptes. Faisant écho à une quête de sens collective et à une montée en puissance de la méfiance envers les autorités et les versions officielles, la théorie de la conspiration mondiale s'impose comme un mythe politico-religieux remplissant plusieurs fonctions : explicative et simplificatrice de l'Histoire ; de légitimité idéologique ou encore de réponse à un incessant besoin de croire. En s'appuyant notamment sur une sociologie des croyances et des religions et en mobilisant certaines clés de compréhension fournies par une sociologie de l'imaginaire, nous tenterons d'appréhender les théories conspirationnistes dans leur mode de formation et de diffusion. Ainsi, nous tenterons de bâtir un modèle théorique du phénomène conspirationniste en dégagant ses traits caractéristiques. Il sera question durant notre développement d'appréhender la croyance conspirationniste en tenant compte des *bonnes raisons* d'adhésion, qu'elles soient idéologiques, culturelles ou encore spirituelles, tout en identifiant ses promoteurs, ses contextes d'émergence, ses supports de diffusion ou encore ses nombreuses analogies avec la pensée mythique.

MOTS-CLÉS : *Croyance ; Religion ; Mythologie ; Représentations sociales ; Contre-culture ; Idéologie*

TITLE: *Conspiracy theory. Formation and dissemination of a postmodern mythology.*

SUMMARY: *Considered as fascinating by the Public but worrying by the Authorities, being real dogmas for some and simple games for others, conspiracy theories are at the heart of the contemporary collective awareness. Established by various conspiracy leaders, seen as real prophetes, but also by « Truthers » who are anonymous online people or ordinary investigators, conspiracy theories proliferate in the public space and keep seducing more and more followers. Driven by a collective sense and a growing lack of trust in the authorities and official explanations, global conspiracy theories become political and religious myths. They can explain and simplify the History, legitimize an ideology and answer to a constant need for people to believe in something. Leveraging sociological and religious beliefs but also rationals coming from the sociology of the imaginary, we will try to understand how conspiracy theories are born and spread widely. Hence we will try to build a theoretical model of the conspiracy phenomenon, highlighting its own characteristics. Along this process, we will explain the roots of those theories which can be ideological, cultural or spiritual, while identifying who is promoting them, the context in which they emerge, the way they spread and their similarities with mythical thoughts.*

KEYWORDS: *Belief, Religion; Mythology, Social representations; Counter-culture; Ideology*

REMERCIEMENTS

Si le travail du chercheur demeure un travail solitaire et individuel, il ne pourrait néanmoins arriver à son terme sans le soutien des proches, des collaborateurs, de la communauté universitaire ou encore de toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, de façon volontaire ou involontaire, y ont participé.

Je tiens à remercier mon directeur de thèse, le professeur Jean-Bruno Renard qui m'a toujours soutenu dans mes choix et dont les conseils et critiques apportés tout au long de ces dernières années m'ont permis de conclure ce travail. Je tiens aussi à remercier particulièrement mes collègues du LERSEM qu'ils soient enseignants, jeunes docteurs ou encore doctorants. Un grand merci aussi aux différents services de l'Université Paul-Valéry et à ses acteurs qui ont acceptés les quelques compétences que j'avais à leur offrir, je pense en particulier au SCUIO ou encore à l'UFR 5.

Cette thèse n'aurait bien sur jamais pu être réalisée sans le soutien de ma famille, je pense ici tout particulièrement à mes grands-parents, ma mère, mon père et ma belle-mère mais aussi à ma petite sœur, ma cousine et mes oncles qui, d'une manière ou d'une autre, ont toujours sû me redonner le sourire lorsque les temps de recherche et d'écriture étaient moroses...

Pour finir, je dis un grand merci à Claire sans qui tout ce travail n'aurait parfois pas eu beaucoup de sens... Un grand merci à Frédérique, à Marion, à Marjorie à Thibault, à Yann, à Géraldine, à Mathieu, à Magali, à Laure et Yann, et à tous les autres qui se reconnaîtront.

À vous tous, je vous envoie toute ma gratitude et grâce à vous, je vous présente (enfin) mon travail...

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	11
PARTIE I : UNE VISION PLURIDISCIPLINAIRE DE L'IMAGINAIRE DU COMLOT	27
CHAPITRE 1 : UN CADRE THÉORIQUE MULTIDISCIPLINAIRE. UNE THÉORISATION MULTI-CHAMPS	28
1. LA SOCIOLOGIE DES RELIGIONS : UN CHAMP EXPLICATIF DE L'ÉMERGENCE DU CONSPIRATIONNISME.....	29
1.1. Comprendre le phénomène religieux	29
1.2. Un regard sociologique sur les nouveaux mouvements religieux	35
2. LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE EN TANT QUE CROYANCE	37
2.1. Croire et croyance : un état des lieux	37
2.2. Quand « croire » inquiète les pouvoirs publics	43
3. UNE APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIO-PSYCHOLOGIQUE DU CONSPIRATIONNISME	49
4. MOBILISATION D'UNE SOCIOLOGIE DE L'IMAGINAIRE	54
4.1. Des clés de compréhension du réel	54
4.2. Changement paradigmatique, changement social	56
5. CONCLUSION DE CHAPITRE	60
CHAPITRE 2 : DES NOTIONS CLÉS À MOBILISER	61
6. DE LA RUMEUR À LA THÉORIE DU COMLOT	62
6.1. Éléments de définition.....	62
6.2. Vers le négationnisme	68
6.3. Une nouvelle propagande idéologique	70
7. LA LOGIQUE DU BOUC ÉMISSAIRE	72
8. LES <i>LEADERS-DEALERS</i> DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE	74
8.1. La domination charismatique et la figure du prophète.....	74
8.2. La rhétorique conspirationniste	77
9. DU COMLOT AU CONSPIRATIONNISME. ÉLÉMENTS DE DÉFINITION	81
10. CONCLUSION DE CHAPITRE	86
CHAPITRE 3 : STRUCTURE ET DYNAMIQUE DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE	88
11. PRINCIPES DE STRUCTURATION DES THÉORIES DU COMLOT	89
11.1. Les quatre piliers d'une théorie du complot.....	89
11.2. Fabrication d'une théorie conspirationniste : le SIDA créé en laboratoire à des fins de génocide	93
11.2.1. Apparition et découverte du virus	93
11.2.2. Des théories conspirationnistes autour de l'apparition du virus	94
11.3. Une échelle de la croyance conspirationniste.....	96

12. UN CONTEXTE PROPICE À L'EXPANSION DES THÉORIES DU COMLOT ET DU CONSPIRATIONNISME : UN MONDE RÉENCHANTÉ.....	102
13. CONCLUSION DE CHAPITRE	105
ÉPILOGUE I.....	106
PARTIE II : IMAGINAIRE DU MÉGA-COMLOT : FORMATION D'UNE MYTHOLOGIE POSTMODERNE	109
CHAPITRE 4 : DE LA MYTHOLOGIE À LA MYTHOLOGIE CONSPIRATIONNISTE	110
14. MYTHES ET MYTHOLOGIE	111
14.1. Qu'est-ce qu'un mythe ?	111
14.2. Mythes, croyances et pratiques sociales.....	115
14.3. La pensée mythique.....	116
15. POUR UNE APPRÉHENSION DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES	119
15.1. Processus d'émergence et d'organisation.....	120
15.1.1. <i>L'objectivation : édification d'un savoir collectif.....</i>	<i>120</i>
15.1.2. <i>L'ancrage : enracinement dans l'ensemble social et usage quotidien.....</i>	<i>121</i>
15.2. Des relations d'interconnexions dynamiques de la représentation sociale.....	122
16. SYMBOLES ET REPRÉSENTATIONS SYMBOLIQUES CHEZ LES CONSPIRATIONNISTES	124
16.1. Le symbole comme <i>liant</i>	124
16.2. Iconographie et représentations sociales	125
17. CONCLUSION DE CHAPITRE	133
CHAPITRE 5 : VERS UNE SOCIOLOGIE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES.....	134
18. LA MYTHOLOGIE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES.....	135
18.1. La société secrète : éléments de réflexion.....	135
18.2. Processus dynamique et organisationnel de l'initiation	137
18.3. La notion de secret au cœur de la société secrète.....	140
19. GÉNÉALOGIES MYTHICO-ÉSOTÉRIQUES DES SOCIÉTÉS SECRÈTES.....	142
19.1. Une généalogie mythico-sataniste.....	143
19.2. La représentation sociale de la société secrète	147
20. CONCLUSION DE CHAPITRE	148
CHAPITRE 6 : RÉSEAUX D'INFLUENCE ET SOCIÉTÉS SECRÈTES.....	150
21. LA FRANC-MAÇONNERIE	151
21.1. À l'aube de la Franc-Maçonnerie : entre mythologie et historiographie.....	151
21.1.1. <i>Des origines mythico-mystiques.....</i>	<i>153</i>
21.1.2. <i>L'institutionnalisation de l'Ordre maçonnique.....</i>	<i>155</i>
21.1.3. <i>La Franc-Maçonnerie à l'heure de la Révolution française.....</i>	<i>156</i>
21.2. Initiation philosophique et philosophie initiatique.....	157
21.2.1. <i>Le cabinet de réflexion ou la caverne platonicienne.....</i>	<i>159</i>
21.2.2. <i>Une philosophie mystico-initiatique.....</i>	<i>160</i>
21.3. Le mythe de la conspiration maçonnique.....	161
22. LES <i>SKULL & BONES</i>	164

23. TABLE RONDE CONNEXION	170
23.1. Des réseaux d'influence	170
23.2. La Commission Trilatérale.....	172
23.3. Le Groupe Bilderberg.....	173
23.4. Le Club de Rome.....	175
23.5. Le <i>Council on Foreign Relations</i> (CFR).....	176
24. LES ILLUMINÉS DE BAVIÈRE ET LA FIGURE MYTHIQUE DES <i>ILLUMINATI</i>	178
24.1. Histoire d'un Ordre para-maçonnique.....	179
24.2. Le mythe conspirationniste <i>Illuminati</i>	183
24.2.1. <i>Les preuves de conspirations par John Robison</i>	184
24.2.2. <i>Le règne des Illuminati</i>	186
25. CONCLUSION DE CHAPITRE	190
ÉPILOGUE II.....	191
PARTIE III : IMAGINAIRE DU MÉGA-COMLOT : CONTAGION D'UN MYTHE POSTMODERNE.....	193
CHAPITRE 7 : DES SUPPORTS DE DIFFUSION POUR LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE.....	194
26. INTERNET : UNE <i>PLAQUE TOURNANTE</i> DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE	195
26.1. Informations sacrées et sacrées informations.....	196
26.2. Veille stratégique et éveil de la conscience : la <i>composphère 2.0</i>	197
27. LES TROIS TYPES DE LITTÉRATURE CONSPIRATIONNISTE : D'UNE LITTÉRATURE SUR FOND DE CONSPIRATION AUX ESSAIS PROPHÉTIQUES	207
27.1. Les textes fondateurs : l'exemple des <i>Protocoles des Sages de Sion</i>	208
27.2. Les nouveaux pamphlets conspirationnistes : l'exemple de théorie du complot autour de la santé mondiale.....	211
27.3. Les fictions romanesques : de Dan Brown à Giacometti et Ravenne.....	215
27.3.1. <i>La tétralogie de Dan Brown : miroir des fantasmes conspirationnistes</i>	215
27.3.2. <i>Giacometti & Ravenne : l'association d'un initié et d'un profane</i>	220
28. DU CONSPIRATIONNISME À L'ÉCRAN	222
28.1. <i>X Files</i> ou l'affrontement du croyant et du sceptique.....	222
28.2. La série <i>V</i> : quand des reptiles dirigent le monde.....	224
28.3. Conspirationnisme et <i>blockbusters</i>	226
28.3.1. <i>Invasion Los Angeles et les messages subliminaux</i>	226
28.3.2. <i>Complot et la résultante paranoïaque</i>	228
28.3.3. <i>Skull et le mythe de la société secrète</i>	229
29. CONCLUSION DE CHAPITRE	231
CHAPITRE 8 : LA CONSPIRATION MODIALE SELON DAVID ICKE.....	232
30. « DES REPTILIENS HUMANOÏDES AU POUVOIR » : LES RÉVÉLATIONS D'UN PROPHÈTE	233
30.1. Le parcours d'un initié	233
30.2. Logique du bouc émissaire et activités de manipulation.....	235
30.3. Les arcanes du satanisme : de l'industrie Rock au septième art d'Hollywood	240
30.3.1. <i>Des messages subliminaux dans la musique Rock</i>	241
30.3.2. <i>Les Illuminati satanistes derrière l'industrie du film</i>	244

31. LES SOUBASSEMENTS RELIGIEUX DE BABYLONE.....	245
32. DES SIGNATURES ARCHITECTURALES AUX QUATRE COINS DU MONDE	250
32.1. Lieux et monuments occultes.....	250
32.2. L'obsession des sous-sols et la théorie de la Terre creuse	257
33. CONCLUSION DE CHAPITRE	260
CHAPITRE 9 : SUR FOND RYTHMIQUE : UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE PASSER LE MESSAGE.....	261
34. LE PHÉNOMÈNE DE CONTRE-CULTURE	262
34.1. Le Hip-Hop comme culture alternative.....	263
34.2. Rockin' Squat, acteur de la contre-culture contemporaine	266
35. DES TEXTES DE RAP EN GUISE DE RÉVÉLATION	267
36. DES RÉVÉLATIONS INFLUENCÉES PAR LES ACTEURS DE LA <i>COMPLOSPHÈRE</i>	275
36.1. Des clips et des vidéos à forte charge symbolique.....	275
36.2. Quand antisémitisme et antisionisme riment avec conspirationnisme	279
36.3. Kémi Séba et son <i>obscur</i> époque.....	282
36.4. La rappeuse Keny Arkana et le rappeur DMX : l'anti-NOM et l'anti- <i>Illuminati</i>	284
37. CONCLUSION DE CHAPITRE	287
ÉPILOGUE III.....	288
CONCLUSION GÉNÉRALE	290
ANNEXES.....	304
ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE « LES THÉORIES DU COMLOT ET LEUR DIFFUSION ».....	304
ANNEXE 2 : QUELQUES RÉSULTATS.....	310
ANNEXE 3 : ANALYSE DE CONTENU DES REPRÉSENTATIONS ET AVIS SUR LES LEADERS CONSPIRATIONNISTES.....	312
ANNEXE 4 : DIFFUSION OU NON-DIFFUSION : ANALYSE DE CONTENU.....	319
ANNEXE 5 : ANALYSE DE CONTENU DES REPRÉSENTATIONS ET AVIS SUR LA SOCIÉTÉ SECRÈTE	323
ANNEXE 6 : ANALYSE DE CONTENU DES REPRÉSENTATIONS ET AVIS SUR LES THÉORIES DU COMLOT.....	332
ANNEXE 7 : <i>DÉMOCRATIE FASCISTE</i> (ROCKIN' SQUAT, 2004, LIBRE VS DÉMOCRATIE FASCISTE).....	337
ANNEXE 8 : <i>L'ÉVIDENCE, DÉMOCRATIE FASCISTE, ARTICLE 2</i> (ROCKIN' SQUAT, 2004, LIBRE VS DÉMOCRATIE FASCISTE).....	340
ANNEXE 9 : <i>DÉMOCRATIE FASCISTE, ARTICLE 3</i> (ROCKIN' SQUAT, 2008, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME I).....	342
ANNEXE 10 : <i>DÉMOCRATIE FASCISTE, ARTICLE 4</i> (ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II).....	343
ANNEXE 11 : <i>ILLUMINAZI 666</i> (ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II).....	345

ANNEXE 12 : <i>LA LUTTE DU SIÈCLE</i> (ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II).....	347
ANNEXE 13 : <i>LE POUVOIR SECRET</i> (ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II).....	349
ANNEXE 14 : <i>ON N'A PAS DE PÉTROLE...</i> (ROCKIN' SQUAT, 2010, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME III)	351
ANNEXE 15 : <i>BON APPÉTIT !</i> (ROCKIN' SQUAT, 2010, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME III)	352
ANNEXE 16 : <i>DÉMOCRATIE FASCISTE, ARTICLE 5</i> (ROCKIN' SQUAT, 2010, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME III).....	354
ANNEXE 17 : <i>FRANCE À FRIC</i> (ROCKIN' SQUAT, 2007, TOO HOT FOR TV).....	357
ANNEXE 18 : <i>ORDRE MONDIAL</i> (KENY ARKANA, 2008, DÉSOBEISSANCE).....	359
SIGLES, SIGNES ET ABRÉVIATIONS.....	361
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	364
INDEX DES NOTIONS	366
INDEX DES NOMS CITÉS	369
BIBLIOGRAPHIE	373
WEBOGRAPHIE	388

INTRODUCTION

« On ne croit plus aux machinations des divinités homériques, auxquelles on imputait les péripéties de la Guerre de Troie. Mais ce sont les Sages de Sion, les monopoles, les capitalistes ou les impérialistes qui ont pris la place des Dieux de l'Olympe homérique. »

(Popper, 1985, p. 498)

Les sociétés humaines sont formées autour de quatre grands piliers que sont le pouvoir, l'échange, la culture et les émotions collectives et lorsque l'on se penche sur les croyances, ce sont ces quatre *items* qu'il faut prendre en compte. Quand le chercheur étudie la croyance en la théorie du complot, il ne peut que s'apercevoir de l'interconnexion de ces quatre piliers de l'ordre social. Les théories conspirationnistes attisent l'imaginaire des foules, l'imaginaire collectif de notre société, dans laquelle incertitude et soupçon deviennent maîtres mots et moteur de celle-ci. En effet, notre contemporanéité connaît une digression de la croyance religieuse en croyance conspirationniste. Le croyant *méga-complotiste* pense que le pouvoir est détenu par seulement une petite poignée de personnalités toujours liée à des mouvements secrets ou discrets tels que les sociétés secrètes et/ou certains réseaux d'influence, dont nous proposerons au cours de notre développement une présentation générale de ces ensembles sociaux et de leurs implications dans le discours conspirationniste car le conspirationnisme est, avant tout, un discours possédant une rhétorique bien spécifique. Une rhétorique dont la forme n'est pas sans rappeler celle des romantiques, lorsque la volonté est d'expliquer l'inexplicable, de mettre l'accent sur l'origine des choses et des êtres et d'une nature inébranlable (Nicolas, 2015, pp. 75-87). Ainsi, tous les maux de la Terre, tous les événements majeurs constitutifs de l'Histoire de l'humanité, seraient le fruit d'un méga-complot, ourdi par ces personnalités, non pas au nom d'un Dieu et des textes sacrés mais au nom du pouvoir, de l'argent, de l'asservissement des peuples et du contrôle. Aujourd'hui, en tant que chercheur en sciences humaines et sociales, on assiste à une crise de repères

De fait, une « culture conspirationniste » (Barkun, 2003), issue d'interactions permettant la formation d'un système de sens, de valeurs, de représentations et de symboles significatifs pour les acteurs sociaux « en quête », émerge et s'organise dès lors qu'une société connaît une crise morale, politique, économique et sociale. Si nous pensons que la voie du conspirationnisme a été ouverte au XVIII^{ème} siècle avec notamment la Révolution Française, offrant de nouveaux paradigmes sociaux, moraux et économique-politiques, aujourd'hui le phénomène conspirationniste *s'institutionnalise* en réunissant de plus en plus d'adeptes aux horizons divergents mais ayant tous de *bonnes raisons* de croire (Boudon, 1992), à une même *doxa* : « *On nous ment et tous les évènements sont le fruit d'un complot¹* ». Dans la croyance conspirationniste, on voit ainsi se dessiner plusieurs raisons d'adhésion (Renard, 2015, pp. 107-119), dont une des plus caractéristiques semble être les *raisons idéologiques*. Il sera important dans notre réflexion de mettre l'accent sur les dangers pouvant être associés à de telles croyances, notamment lorsque celles-ci se mettent au service d'idéologies radicales et extrêmes. Ainsi, tenir compte des raisons idéologiques aussi bien politiques que religieuses dans le phénomène d'adhésion au conspirationnisme nous permet d'appréhender cette forme sociale de manière compréhensive en mettant en lumière les *bonnes raisons* de croire. De plus, dans certains milieux, le conspirationnisme semble devenir un outil de légitimation pour des idéologies extrêmes et radicales. Néanmoins, le contexte culturel rentre aussi en *cause* dans l'émergence et dans l'organisation de cette forme de croyance. En effet, la montée en puissance de la méfiance envers les institutions censées donner sens confère au conspirationnisme une certaine légitimité, celui-ci offrant une grille de lecture alternative à un réel parfois défaillant. Au moment d'une perte de confiance envers les versions officielles et les méta-récits traditionnels qui, par là même, entraîne une méfiance envers les représentants politiques, médiatiques, scientifiques et religieux, la croyance conspirationniste offre une alternative à l'analyse des faits historiques et permet de donner sens à des évènements échappant à la compréhension des acteurs sociaux. De fait, nous observons des éléments constitutifs du phénomène conspirationniste avec, notamment, un évènement déclencheur – les théories complotistes s'élaborent toujours autour d'évènements bien réels –, des leaders conspirationnistes offrant à leurs adeptes les révélations tant attendues et, enfin, une logique du bouc émissaire, attribuant aux

¹ Cet ensemble de croyances sera plus approfondi au cours de notre développement car d'autres affirmations dogmatiques constituent la *doxa* conspirationniste. Pour ce faire, il sera question d'appréhender la structure et la dynamique de la pensée conspirationniste. Cf. *infra*, partie I, chapitre 3, « Structure et dynamique de la pensée conspirationniste », pp. 88-105.

comploteurs tous les maux de la Terre. Cette logique du bouc émissaire, indissociable de la croyance conspirationniste, crée de véritables figures mythiques leur attribuant des pouvoirs d'omniscience, de toute puissance et d'omniprésence à travers l'Histoire. De ce fait, on perçoit dans la pensée conspirationniste de nombreuses analogies avec la pensée mythique, peuplant le monde d'intentions bonnes et mauvaises, de démons, de dieux, de prophètes et de héros (Taguieff, 2005, p. 22). Ainsi, aux éléments constitutifs du phénomène conspirationniste, nous rajouterons l'élaboration de mythes créant, *in fine*, une véritable mythologie *postmoderne* en combinant une forme excessive de critique et d'expertise, une hyper-rationalité avec un fort pouvoir symbolique et émotionnel de ses mythes. Si ces derniers permettent à l'Homme de trouver sa place sur Terre par rapport à un céleste, un Dieu, un créateur, ou par rapport au divin et au sacré, ils sont des histoires, des récits créés par les hommes pour définir la place et le rôle de l'être humain. Au delà d'un besoin de trouver sa place, ces méta-récits témoignent d'un besoin de désigner des boucs émissaires, groupe d'individus ou d'êtres surnaturels et malfaisants causant les maux de l'humanité, d'une humanité en proie à l'inquiétude, au doute et au soupçon. Le mythe de la conspiration peut procéder à l'identification de différents boucs émissaires : juifs, francs-maçons, *Illuminati*, sionistes, super-comités internationaux ou encore extraterrestres, mais il permet néanmoins, dans tous les cas et dans toutes ses formes, de venir alimenter la croyance en des êtres supérieurs conférant au mythe conspirationniste une double dimension : politique et religieuse. De fait, nous tenterons de démontrer en quoi le mythe de la conspiration mondiale, au-delà de posséder « des soubassements religieux », procède d'une hybridation politico-religieuse, ayant une fonction explicative du politique – en tant qu'explication de la structure et de l'organisation de la société – et en même temps une fonction faisant écho à un besoin irrépressible de croire, tout en offrant à ses adeptes un statut d'initié. Si une nouvelle façon de croire, aux contours parfois imprécis, est analysable dans nos sociétés contemporaines, notamment au travers des travaux d'une sociologie des religions, les fondements de la Modernité se retrouvent ébranlés par une résurgence mythologique offrant une nouvelle forme de *religiosité*, apparaissant dès lors comme éclectique. Cette religiosité multiforme tend à investir le corps social de nouveaux « êtres-ensemble », offrant aux adeptes du conspirationnisme une part de rationalisme, découlant d'une analyse argumentée et dont la rhétorique conspirationniste suit un raisonnement et une démarche « scientifique », offrant aussi une part d'ésotérisme, donnant accès à une connaissance secrète, cachée seulement aux initiés du conspirationnisme et pour finir, une part de

mysticisme, témoignant d'un profond sentiment religieux ou d'une recherche spirituelle. En identifiant le conspirationnisme comme objet de notre étude, nous nous sommes rendu compte que cette vision globalisante et holistique de l'Histoire nous permettait d'apercevoir la teneur dogmatique des discours conspirationnistes, le caractère prophétique des révélations et la figure héroïque voire prophétique du leader conspirationniste. En effet, si les théories du complot permettent d'expliquer et de donner sens à certains événements isolés comme l'assassinat d'un président, des attentats, des crises sanitaires, économiques, écologiques ou encore des guerres, le conspirationnisme, quant à lui, permet d'interconnecter tous ces événements et d'en fournir une explication monocausale avec des protagonistes uniques. Arrêtons-nous quelque peu sur des éléments de définition qui nous permettront d'apporter des éclaircissements sur notre objet d'étude. Dans un premier temps, il est important de définir l'expression communément admise de « théorie du complot ». Le terme de « complot » désigne une entente secrète entre plusieurs individus ou groupes d'individus agissant de manière malfaisante envers un autre individu, un autre groupe ou une institution. Ainsi, nous parlerons de « théorie du complot » dès lors qu'un événement sera analysé en soumettant une hypothèse et/ou une connaissance purement spéculative vis-à-vis dudit événement. Plusieurs raisons peuvent conduire des individus à élaborer des théories du complot autour d'un événement bien réel, par exemple lorsque celui-ci connaît des zones d'ombre, des incohérences et *in fine*, lorsque la version officielle n'est pas satisfaisante. Ainsi, chaque événement majeur souvent de nature tragique et malheureux comme l'assassinat du Président Kennedy ou les attentats du 11 septembre 2001 fait naître doute et soupçon chez certains individus quant aux versions officielles.

Le conspirationnisme est, quant à lui, une forme de pensée, une croyance offrant une grille d'interprétation monocausale de tous les événements de l'Histoire de l'humanité. Le conspirationnisme sous-tend une synergie de tous ces événements présentée comme la résultante d'un complot – ou au vu de l'aspect global et holistique de celui-ci nous pourrions utiliser le néologisme de méga-complot – ourdi par une petite poignée d'individus associée toujours à des sociétés secrètes et/ou des réseaux d'influence. Les boucs émissaires de ce méga-complot ou conspiration mondiale peuvent être désignés en suivant une logique idéologique. En effet, comme nous l'avons déjà souligné, le conspirationnisme peut servir une idéologie dont l'antisémitisme, par exemple, se retrouve régulièrement associé à la dénonciation d'une conspiration menée par les juifs ou les sionistes plus récemment. Par contre, certaines idéologies religieuses que l'on retrouve chez les fondamentalistes ou

extrémistes religieux vont pouvoir utiliser les sociétés secrètes telles que la Franc-Maçonnerie ou les *Illuminati* comme boucs émissaires d'une grande conspiration portée par l'Antéchrist lui-même et œuvrant dans l'ombre contre l'Église et les religions. Évidemment, comme nous le verrons au cours de notre développement, le conspirationnisme a connu, connaît et connaîtra encore des métamorphoses, des compilations, des hybridations... À titre d'exemple, nous pouvons aborder le conspirationnisme antisémito-maçonnique, présentant l'association malfaisante des juifs et des francs-maçons manœuvrant en secret pour tenir l'humanité sous leur contrôle et asseoir leur pouvoir de domination. En réalité, il existe dans le « monde enchanté » du conspirationnisme de nombreuses variantes des maîtres du monde. En effet, le « conspirationnisme s'est donc métamorphosé dans la pratique avec [notamment] l'évolution des systèmes libéraux et démocratiques » (Tacussel, 2014, p. 320). Néanmoins, l'objectif semble commun à toutes ces variantes : contrôler et manipuler. À l'égal du mythe moderne, le conspirationnisme va subir au fil du temps des ajouts, des omissions, des suppressions et/ou le fusionnement d'épisodes, tandis que l'organisation sociale modèlera les figures mythiques qui lui seront associées. Au cours de notre recherche, nous nous arrêterons régulièrement sur les *Illuminati*, qui possèdent aujourd'hui une place de choix dans la croyance conspirationniste. En effet, les *Illuminati*, cette société secrète mystérieuse du XVIII^{ème} siècle normalement dissoute pour les uns, infiltrée par des satanistes pratiquant des rites sacrificiels pour d'autres ou encore l'élite de confession juive à la tête de la finance internationale, de l'industrie pharmaceutique et agro-alimentaire, les *Illuminati* apparaissent en quelque sorte comme un bouc émissaire « fourre-tout » révélant les peurs et les idéologies ancrées au plus profond de nos sociétés contemporaines. Si le conspirationnisme témoigne des peurs et des frustrations sociales, il permet par là même de réunir des individus de confessions et d'idéologies politiques différentes autour d'une même croyance, des mêmes vérités dogmatiques, des mêmes textes « sacrés » fondateurs de la pensée conspirationniste et des mêmes leaders conspirationnistes aux allures de prophètes charismatiques et héroïques. Néanmoins, il est certain que le conspirationnisme attire et réunit le plus souvent extrémisme politique, aussi bien de droite que de gauche, et radicalité religieuse.

Afin de comprendre les évolutions du mythe conspirationniste, il est intéressant de s'attarder quelque peu en introduction sur un bref historique non exhaustif mais présentant les textes fondateurs participant à une véritable bibliothèque de méta-récits conspirationnistes ne cessant de croître depuis le XVIII^{ème} siècle, que nous nous plaisons à nommer : une *complographie*². Cette complographie rassemble de nombreux ouvrages aux caractéristiques diverses mais s'attachant à la même rhétorique conspirationniste. Des ouvrages antirévolutionnaires du XVIII^{ème} aux mystifications et aux faux présentés comme des textes authentiques, en passant par le foisonnement d'une littérature conspirationniste contemporaine, tous participent à l'élaboration d'une légitimité de la croyance dans un petit groupe mystérieux agissant dans l'ombre pour asseoir leur pouvoir. Ici, en guise d'introduction à notre développement, nous souhaitons mettre l'accent sur quelques ouvrages et leurs auteurs dont les révélations ont permis l'émergence d'une croyance ayant traversé les âges et dont nos nouveaux moyens de communication et d'information permettent aujourd'hui sa cristallisation dans nos sociétés occidentales.

Dans la lignée de la philosophie des Lumières, la France du XVIII^{ème} siècle voit apparaître un engouement pour la société secrète de la Franc-Maçonnerie et traverse en même temps une crise sociale, morale et politique qui entraînera la Révolution Française de 1789. Comme nous l'avons déjà indiqué, les théories conspirationnistes naissent dans un contexte social fragilisé par une crise et dont la logique qui en résulte est l'identification de ses auteurs dont la Franc-Maçonnerie et les sociétés secrètes dans leur ensemble feraient des coupables idéaux. Ainsi, les premières thèses anti-maçonniques et conspirationnistes apparaissent avec les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, publiés en quatre volumes entre 1797 et 1799, sous la plume de l'abbé Barruel. Prêtre jésuite, partisan royaliste, fermement opposé à la philosophie des Lumières et initié à la Maçonnerie dans le seul but de découvrir « le fameux secret » de la société, Barruel analyse la Révolution Française par le prisme du conspirationnisme. En effet, son pamphlet accusateur et anti-maçonnique analyse la période révolutionnaire comme la résultante d'un complot ourdi par les philosophes, les francs-maçons et les Illuminés. Les Illuminés de Bavière³, une autre société secrète, participerait aussi au complot révolutionnaire et anti-monarchique. Cette

² Terme emprunté à une internaute dans un commentaire mis en ligne le 28/11/2012.

³ Cf. *infra*, partie II, chapitre 6, « Les Illuminés de bavière et la figure mythique des *Illuminati* », pp. 178-189.

première théorie conspirationniste dévoilée par l'abbé Barruel en 1797 est, dès lors, inscrite dans l'historicité du conspirationnisme et se retrouve encore aujourd'hui relayée par les leaders conspirationnistes contemporains et différents sites Internet d'informations alternatives à forte tendance conspirationniste⁴. Ainsi, dès le XVIII^{ème} siècle, siècle durant lequel est édifié *l'autel de la raison*, la « mythologisation diabolisante » (Taguieff, 2005, p. 15) de la Franc-Maçonnerie et des Illuminés prend corps, portée par l'abbé Barruel ou John Robison⁵ au même moment. Au XIX^{ème} siècle, c'est un certain Léo Taxil qui devient un des leaders de la pensée conspirationniste de la fin du siècle. Depuis peu converti au catholicisme, Taxil commence à publier de nombreux ouvrages antimaçonniques sous le couvert de révélations inédites sur les origines de la société secrète. Dans son œuvre *Les Frères trois points* (1886), l'ancien franc-maçon déclare que la société secrète est d'essence satanique et que le diable en personne présiderait certaines réunions. Néanmoins, l'affaire Taxil fera grand bruit lorsque celui-ci sera accusé de fraude littéraire. En effet, suscitant doute et soupçon de la part d'un certain milieu ecclésiastique, Taxil avouera son imposture, sa mystification, en avril 1897. Pourtant, les révélations d'une conspiration satanico-maçonnique portées par Taxil, et d'autres, sèment toujours le doute quant à leur véracité dans l'univers conspirationniste contemporain⁶. Cette première hybridation du mythe conspirationniste maçonnique et du mythe conspirationniste satanique tiendra bon au fil des siècles et procédera dans notre contemporanéité à un changement quant à la dénomination des boucs émissaires car le mythe conspirationniste *Illuminati* va procéder aujourd'hui aux mêmes révélations notamment, l'alliance obscure et mystique de la société secrète dédiant un culte à Satan et pratiquant des rituels sacrificiels sataniques.

⁴ Cf. « Le pouvoir occulte contre la France ! », article en ligne publié le 31/08/2014 sur <http://stopmensonges.com/le-pouvoir-occulte-contre-la-france/>

⁵ Cf. *infra*, partie II, chapitre 6, « Le mythe conspirationniste *Illuminati* », pp. 183-189.

⁶ Dans un article en ligne publié le 24 février 2015 sur le site *Le Grand Réveil* à tendance eschatologique et conspirationniste, les doutes quant à la véracité des révélations de Taxil sont mis en avant et l'utilité de ses ouvrages est vanté auprès de l'internaute : « On peut toujours critiquer le docteur Bataille ou Léo Taxil et semer le doute à leurs sujets, ce qui est relativement facile, [...] il y a fort à parier que malheureusement ces révélations sont pour la plupart fondées. » Cf. <https://legrandreveil.wordpress.com/2015/02/24/lorigine-satanique-de-daech/>

Les Protocoles des Sages de Sion, publiés en 1901 par un informateur de la police secrète russe Matvei Vasilyevich Golovinski, se présentent comme un plan de conquête international mené par les juifs et les francs-maçons. Ce faux dépeint l'association malfaisante entre certains individus de confession juive et certains membres de la société secrète ayant déjà fait office de conspirateurs depuis le XVIII^{ème} siècle. Cet ouvrage est, de ce fait, le premier à dénoncer une conspiration judéo-maçonnique dont l'objectif serait la destruction de l'Église et l'instauration d'une domination mondiale. Une vingtaine d'années après leur première publication, *Les Protocoles* seront dénoncés comme un faux mais la machine conspirationniste est lancée et le mythe de la conspiration judéo-maçonnique a déjà séduit un grand nombre d'individus, aux quatre coins du monde. Maçons et juifs deviennent les boucs émissaires parfaits, satisfaisant les antisémites, les nazis, certains monarchistes et catholiques. Le faux et son usage, son histoire et ses fonctions seront développés au cours de notre réflexion⁷, notamment au travers des analyses socio-politico-historiques de Pierre-André Taguieff qui, depuis le début des années 1990, se livre à une étude approfondie d'un des plus grands pamphlets antisémite, antimaçonnique et conspirationniste jouant sur les peurs, les préjugés et la diabolisation des deux plus grandes figures du conspirationnisme. Cette fiction n'a pourtant jamais cessé d'être présentée comme une réalité par les leaders conspirationnistes⁸ et leurs adeptes leur permettant de comprendre la véritable marche du monde.

« Il y a beaucoup d'écrits positifs ou négatifs sur les *Protocoles des Sages de Sion*. Il est interdit de les reproduire ou de les vendre en Allemagne où règne apparemment la liberté de presse et d'opinion. Cela vient aussi vraisemblablement du fait qu'Hitler s'est servi des *Protocoles* pour justifier son aversion pour les Juifs, que nous étudierons de plus près un peu plus tard. Quant à moi, auteur de ce livre, il m'est indifférent que ce soient les Rothschild et les sionistes qui utilisent les *Protocoles* de nos jours. Par contre, il s'agit de savoir comment le principe est appliqué. Nous avons un plan sous les yeux qui montre ce qu'il faut faire pour réduire notre monde à l'esclavage. Il faut juste savoir que ce plan est mis en application *maintenant*. »

(Van Helsing, 1997, p. 77-78)

⁷ Cf. *infra*, partie III, chapitre 7, « Les trois types de littérature conspirationniste : d'une littérature sur fond de conspiration aux essais prophétiques », pp. 207-221.

⁸ Cf. VAN HELSING Jan (pseudonyme de Jan Udo Holey), 1997-2001, *Livre jaune n° 5*, 2001, *Livre jaune n° 6*, RUITIER Robin de (pseudonyme de Jan Udo Holey), 2004, *Livre jaune n° 7*. ICKE, 2001a, *Le plus grand secret, le livre qui transformera le monde*.

Évidemment, et nous tenterons de le démontrer tout au long de notre développement, ces ouvrages cités plus haut que nous considérons comme des fondateurs de la pensée conspirationniste n'ont fait qu'ouvrir la voie à une *complographie* de plus en plus dense perpétuant la prophétie que maçons, juifs et *Illuminati* conspirent de concert pour l'instauration d'une domination planétaire et pour l'asservissement du reste de l'humanité, et ce depuis bien longtemps. Ainsi, de nombreux pamphlets conspirationnistes voient le jour et ne cessent d'alimenter les peurs et les préjugés de nos sociétés. De David Icke à Fritz Springmeier en passant par William Guy Carr, Jan Van Helsing ou en France avec Thierry Meyssan et Alain Soral, les théories conspirationnistes ne cessent de foisonner au travers des révélations de « prophètes » autoproclamés ralliant à leurs causes idéologiques extrémistes, croyants radicaux ou tout simplement, les soupçonneux et les méfiants face à l'élite politique, économique, médiatique et industrielle. De fait, face à la propagation de ces théories, à la multiplication de productions littéraires et de sites Internet conspirationnistes favorisant la montée en puissance d'idéaux et de croyances radicales tout en témoignant d'une résurgence mythique et d'un besoin irrépressible de croire, l'étude du conspirationnisme revêt de multiples enjeux légitimes. En effet, par son expansion, par les multiples hybridations mythologiques que le mythe du complot subit et par son reflet d'une société en crise et en mal de repères, l'analyse du conspirationnisme devient inévitable pour les sciences humaines et sociales notamment, dans une démarche compréhensive de notre monde social contemporain. La littérature scientifique objectivant les théories du complot et leur forme la plus aboutie du conspirationnisme ne cesse de s'amplifier de jour en jour donnant aux chercheurs un corpus bibliographique facilitant l'objectivation d'un phénomène aussi *total* que le conspirationnisme.

Un objet d'étude pluridisciplinaire

Ainsi, se pencher sur *l'épistémé* du conspirationnisme requiert la mobilisation de plusieurs champs sociologiques tels qu'une sociologie des religions, des croyances, des représentations sociales, et certaines clés de compréhension du monde social seront empruntées à une sociologie dite de – ou des – l'imaginaire(s). De plus, cette étude requiert aussi une attention particulière portée vers d'autres disciplines voisines, annexes et complémentaires, nous penchant, *in fine*, sur une pluridisciplinarité scientifique, en allant

de l'histoire à la psychologie en passant par les sciences politiques, la psychologie sociale ou encore l'ethnologie. Il s'agit d'appréhender le conspirationnisme en tant qu'objet de croyance dont le degré d'adhésion varie en fonction de l'ensemble social d'appartenance dans lequel l'individu s'inscrit selon ses certitudes, ses convictions et ses idéologies connexes.

La mobilisation d'une sociologie des religions pour étudier le conspirationnisme semble prendre tout son sens dès lors que l'on voit apparaître dans cette forme de pensée des soubassements religieux. Les enjeux sont multiples et, sans renier le caractère politique du mythe conspirationniste, il nous semble intéressant de poser l'hypothèse selon laquelle le mythe de la conspiration mondiale porterait aussi, sinon plus, un caractère religieux traversé par ce qui est mis à l'œuvre aujourd'hui, c'est-à-dire une nouvelle religiosité, une nouvelle expérience du sacré et une *transcendance* conférée par une *foi* inébranlable en une vérité absolue. De fait, les enjeux sont multiples. D'une part, le croyant conspirationniste accède à un niveau de connaissance par le biais d'un chemin personnel et initiatique dont la voie est dictée par les leaders/prophètes du conspirationnisme. D'autre part, il s'enferme dans des vérités dogmatiques qu'il se doit de transmettre et de partager tandis qu'il se doit aussi de renier toutes les théories allant à l'encontre des siennes. De plus, le croyant voit en son guide la seule et unique autorité légitime. *De facto*, on ne peut qu'apercevoir le conspirationnisme comme possédant de nombreuses analogies avec la religion. D'autre part, et c'est sur ce point que la sociologie des religions et particulièrement des nouveaux mouvements religieux de ces dernières années va pouvoir nous aiguiller, le conspirationnisme procède d'une mouvance religieuse impulsée par un déclin de l'individualisme et des grandes religions instituées. Ainsi, sans le confondre entièrement avec un nouveau mouvement religieux dont nous donnerons de plus amples détails au cours de notre développement, le conspirationnisme, par sa structure multiforme et éclectique, renvoie à une « nébuleuse mystique-ésotérique » (Champion, 1990) observable dans le paysage des nouveaux mouvements religieux venus concurrencer les religions instituées. Nous pouvons, ainsi, rejoindre la pensée de Tocqueville lorsqu'il voyait dans la permanence du sentiment religieux « l'utilité sociale des croyances » (1999, p. 140), notamment, car le besoin naturel d'espérance est la source de tous les penchants religieux. Dès lors, l'appel à une sociologie des croyances pour analyser le phénomène conspirationniste semble prendre tout son sens notamment au travers de la perspective cognitive qui semble être la plus à

même pour permettre une analyse compréhensive dudit phénomène. Cette perspective cognitiviste fondée sur de *bonnes raisons* montre qu'il est possible de dépasser un point de vue irrationaliste qui nous conduit à une totale incompréhension des personnes adhérant à des « idées fragiles ou fausses » (Boudon, 1990). L'une des forces de ce paradigme est donc de pouvoir appréhender, comprendre et donner du sens à ces croyances perçues comme irrationnelles. Les croyances « radicales » (Bronner, 2009), par exemple, représentent ce type particulier de comportements individuels et collectifs que la « perspective cognitiviste » est, semble-t-il, la plus à même d'approcher dans toute leur complexité. Ainsi, comme déjà souligné précédemment, nous pouvons analyser dans la croyance conspirationniste, plusieurs types de *bonnes raisons*. Dans un premier temps, les *raisons culturelles, contextuelles* (Renard, 2015, pp. 107-119) semblent tenir une place importante dans les raisons d'adhésions au conspirationnisme. En effet, la société connaît une crise morale, sociale et politique entraînant une perte de confiance envers les institutions, et de fait, une montée en puissance de la méfiance envers les représentants traditionnels, légaux du pouvoir, de l'information, de la science, de la religion... Dans un deuxième temps, les *raisons idéologiques* (*ibid.*) expliquent l'adhésion aux théories conspirationnistes d'individus aux idéologies souvent extrêmes et radicales. *In fine*, le conspirationnisme va se présenter comme un outil de légitimité idéologique. Dans un troisième temps, et seulement en guise d'hypothèse, nous suggérons une dernière *bonne raison* de croire à la Grande Conspiration, issue d'une *raison spirituelle*. Comme mentionné plus haut, le conspirationnisme possédant de nombreuses analogies avec la religion, participe à une quête de sens et de révélations incluses dans une recherche spirituelle et dont notre contemporanéité témoigne de son dynamisme.

En observant les associations qui peuvent être faites entre le conspirationnisme et la religion mais aussi entre la pensée conspirationnisme et la pensée mythique, une mobilisation d'une sociologie de l'imaginaire nous semble utile et y trouverons des clés de compréhension quant au double enjeu d'une analyse du conspirationnisme tenant à son foisonnement dans l'imaginaire social à l'ère de(s) crise(s) dans laquelle il s'inscrit. La sociologie de l'imaginaire possède la spécificité d'appréhender notre monde social en appuyant sur la complémentarité du réel et de l'imaginaire. Ainsi, le point de vue qu'elle offre pour observer et analyser notre monde contemporain, s'adapte parfaitement aux caractéristiques de la postmodernité, soit un monde traversé par l'image, le symbole, des formes sociales possédant une forte charge symbolique et ce va-et-vient incessant entre

expertise hypercritique et émotion qui définit le conspirationnisme. De plus, il est évident que nos représentations sociales, notre imaginaire, nos croyances participent à la construction de notre réalité sociale. Nous nous attachons à voir dans cette émergence de la pensée conspirationniste, non pas une simple montée en puissance d'une « paranoïa collective », mais bien plus une nouvelle mouvance collective, une résurgence mythologique, mythique, renvoyant à une nouvelle forme d'être-ensemble, c'est-à-dire une nouvelle religiosité. Dans cette ère postmoderne, empreinte d'une modernité exacerbée, le bien et le mal s'affrontent et anges et démons (re)viennent peupler notre monde social...

Terrains d'investigation et choix méthodologiques

La société contemporaine est traversée par une *révolution* des images, notamment grâce aux nouveaux moyens de communication qui permettent un accès rapide et illimité aux *révélations*. La mise en réseau, *via* Internet, de savoirs et de connaissances alternatives confère au n° 1 des moyens de communication une place de choix, quant au partage et à la diffusion de la pensée conspirationniste. Au-delà du caractère individualiste et personnel de la recherche sur Internet, il offre un choix considérable de *lieux virtuels* à visiter et, par là même, de *lien* à créer. La pensée conspirationniste est une force collective qui ne s'épanouit que par les multiples interactions entre croyants mais aussi entre croyants et sceptiques. Le conspirationnisme est aujourd'hui partie prenante de tous les débats, politiques, religieux, scientifiques et sociaux, du fait même de sa capacité créatrice de liens mais aussi de conflits. Internet participe largement à la mise en place de réseaux conspirationnistes qui font surface aussi par la mise en place de réseaux anti-conspirationnistes. En effet, une croyance émerge et perdure dès lors qu'elle crée du lien tout en continuant d'exister grâce aux affrontements idéologiques, politiques, sociaux et discursifs qu'elle engendre. « Les moyens de communication modernes constituent justement le creuset à partir duquel les groupes se forment, se consolident et se séparent mutuellement » (Rabot, 2007, p. 29). En effet, c'est par l'intermédiaire des nouveaux réseaux de communication que se développe et s'étend le phénomène conspirationniste. Néanmoins, il est important de souligner que les réseaux sociaux ne sont pas les seuls à participer au développement et à l'étendue du conspirationnisme car cela nous semble trop réducteur, notamment lorsque l'on sait que la place du leader conspirationniste et la figure

du prophète qu'il représente permet aussi de participer à la structuration dynamique du conspirationnisme, à l'égal des mythes et de la mythologie dans son ensemble. D'ailleurs, notre terrain d'investigation s'étendra, *de facto*, d'Internet, de son offre illimitée en matière d'informations alternatives et de sa force créatrice de communautés, à l'identification de figures prophétiques et à l'analyse de leurs discours s'inscrivant dans un corpus que nous aurons au préalable sélectionné et rendant compte de la multitude de supports mis à disposition pour développer et étendre la pensée conspirationniste. C'est dans sa faculté à donner naissance à des communautés que le phénomène conspirationniste appelle à une mobilisation pluridisciplinaire et multi-champs. C'est bien là que réside l'intérêt des communautés dans le sens de Ferdinand Tönnies, celles qui dépendent du sentiment religieux et qui font que ses membres partagent un idéal (Tönnies, 1977). Ainsi, nous nous attacherons à entreprendre un travail exploratoire de nombreux sites à tendance conspirationniste en tentant de mettre en lumière – malgré leur caractère épars – une logique discursive dynamique commune. De fait, les nombreux commentaires présents sur les réseaux conspirationnistes seront régulièrement utilisés dans notre développement et viendront appuyer le caractère collectif, dynamique, émotionnel et idéologique du phénomène. De plus, nous délimiterons un corpus documentaire de différents ouvrages de la *littérature conspirationniste* comprenant des essais, des pamphlets mais aussi des romans. Enfin, dans une volonté de démontrer l'ancrage de la pensée conspirationniste au cœur de mouvements de contre-culture tel que le mouvement Hip-Hop, quelques textes de Rap⁹ seront analysés en présentant leur auteur comme une figure du conspirationnisme. À de multiples reprises, nous présenterons aussi certaines productions cinématographiques participant à la diffusion – voire à la contagion – de cette forme de pensée.

Durant notre développement, nous ferons aussi appel, aux résultats d'une enquête par questionnaire menée au cours de notre recherche¹⁰. Malgré le caractère quantitatif que peut revêtir une investigation par questionnaire, notre volonté ne se situe point sur ce trait distinctif de la méthode par questionnaire. En effet, et pour plusieurs raisons méthodologiques que nous allons détailler, c'est à travers des données qualitatives que nous utiliserons les résultats de l'enquête. Les quelques chiffres cités au cours du

⁹ Cf. annexes 7 à 18, pp. 337-360.

¹⁰ Enquête menée entre le 30/06/2015 et le 10/08/2015.

développement seront présentés uniquement dans un souci de révéler certaines tendances en dégageant l'intérêt qualitatif et non dans l'optique de quantifier les questions relatives au phénomène conspirationniste. Ainsi, nous avons élaboré une série de questions à travers un site Internet spécialisé dans la mise en forme de questionnaire en vue d'une diffusion en ligne¹¹. Le principal avantage méthodologique de ce format d'enquête est la rapidité d'obtention de réponses et le caractère anonyme des différents répondants. 266 personnes ont ainsi répondu à notre questionnaire diffusé, dans un premier temps, à une dizaine de personnes issues de notre entourage et laissant ensuite l'effet « boule de neige » agir. L'objectivité scientifique des chiffres attendus en résultat de cette approche ne peut être assurée et c'est pour cela que nous ne prétendons en aucune manière fournir des résultats objectifs permettant de quantifier « Les théories du complot et leur diffusion¹² », titre dudit questionnaire mais notre enquête ne visait point cela. En effet, nous espérons simplement obtenir des résultats donnant des indications, des tendances quant au phénomène conspirationniste. Ainsi, de nombreuses questions ouvertes nous ont permis d'entrevoir certaines occurrences tant sur la représentation de certains leaders de la pensée conspirationniste, sur les sociétés secrètes que sur les théories du complot dans leur ensemble. Des tableaux d'analyses en annexes¹³ présenteront les résultats et les observations que nous pouvons en faire. Cette enquête par questionnaire se présente comme un complément intéressant d'indications et d'observations aux différents corpus de textes et de documents sélectionnés et au travail exploratoire sur les sites, les blogs et les réseaux sociaux à tendance conspirationniste foisonnant sur la Toile.

Plan de recherche et logique réflexive

Trois grandes parties composeront le corps de notre réflexion reflétant les trois aspects distinctifs d'une analyse de la pensée conspirationniste, c'est-à-dire une nécessaire approche et vision pluridisciplinaire, son ancrage en tant que véritable mythologie

¹¹ <http://questionnaire-pro.fr/>, logiciel et service d'enquête en ligne permettant l'élaboration de questionnaires, la diffusion en ligne avec la mise à disposition d'un lien pouvant être partagé par mail et sur les réseaux sociaux et facilitant le traitement des données.

¹² Cf. annexes 1 à 6, pp. 304-336.

¹³ Cf. annexes 3 à 6, pp. 312-336.

postmoderne et enfin ses moyens de diffusion témoignant de son caractère dynamique et interactionniste. Chaque partie du présent manuscrit comportera des chapitres, des sous-chapitres et deux formes distinctes de conclusion : des conclusions clôturant les chapitres et des « épilogues » clôturant chaque grande partie. Une conclusion générale succédera aux trois parties et clôturera notre réflexion.

La première partie de notre texte tend à présenter le cadre théorique dans lequel nous avons décidé d'insérer notre objet d'étude. Dans le Chapitre 1, nous nous attacherons, à faire jaillir les ressources théoriques d'une sociologie des religions et des croyances, d'une approche psychologique et psycho-sociologique ainsi que d'une sociologie de l'imaginaire permettant d'inscrire le conspirationnisme dans un cadre théorique pluridisciplinaire et multi-champs. Dans le Chapitre 2, nous présenterons les notions clés à mobiliser, mettant en lumière les thématiques réflexives gravitant autour du conspirationnisme. Enfin, dans le Chapitre 3, il sera question d'interroger la structure et le dynamisme de la pensée conspirationniste au travers d'un exemple d'une théorie complotiste sur le SIDA et de son ancrage dans un contexte socio-politico-culturel propice à l'expansion du conspirationnisme.

Notre deuxième partie tend à analyser le conspirationnisme comme le résultat de productions imaginaires constitutives d'une mythologie postmoderne. Ainsi, dans le Chapitre 4, nous présenterons les nombreuses analogies que possède la pensée conspirationniste avec la pensée mythique. De plus, il sera question de dépeindre l'imaginaire social contemporain comme un générateur de significations, de représentations et de symbolisme pour l'ensemble social étudié. Dans le Chapitre 5, nous traiterons en particulier des sociétés secrètes en tentant de construire une sociologie de cet ensemble social. Nous nous emploierons ainsi, à présenter la société secrète comme un ensemble social dynamique et structuré de manière autonome d'une part, et comme principale figure mythique du conspirationnisme. Le Chapitre 6 traitera d'études de cas : de la Franc-Maçonnerie et des *Illuminati* en passant par les *Skull & Bones* ou encore les réseaux d'influence.

Enfin, notre troisième et dernière grande partie sera aussi découpée en trois chapitres proposant un état des lieux de la question de la diffusion, de la contagion du conspirationnisme dont la forme, loin d'être nouvelle, prend aujourd'hui de nouveaux visages, de nouvelles figures et connaît une nouvelle forme d'énonciation et donc de diffusion. Dans le Chapitre 7 nous présenterons les grands vecteurs propagandistes du conspirationnisme tels qu'Internet, la littérature et quelques productions cinématographiques. Dans le Chapitre 8 nous nous attacherons à l'étude d'un leader conspirationniste particulier en présentant son message et la réception de celui-ci par le public. Dans le Chapitre 9 nous pénétrerons dans un univers culturel particulier, celui de la contre-culture contemporaine avec le mouvement Hip-Hop en général et le milieu du Rap se présentant comme une culture alternative propice à l'émergence et au développement des théories méga-complotistes portées par de nouveaux leaders comme Rockin' Squat, rappeur à la plume conspirationniste.

PARTIE I : UNE VISION PLURIDISCIPLINAIRE DE L'IMAGINAIRE DU COMLOT

« Il faut penser aussi que ce qui est au-delà de la discipline est nécessaire à la discipline pour qu'elle ne soit pas automatisée et finalement stérilisée, ce qui nous renvoie à un impératif cognitif formulé déjà il y a trois siècles par Blaise Pascal, justifiant les disciplines tout en ayant un point de vue métadisciplinaire : “toutes choses étant causées et causantes, aidées et aidantes, médiates et immédiates, et toutes s’entretenant par un lien naturel et insensible qui lie les plus éloignées et les plus différentes, je tiens impossible de connaître les parties sans connaître le tout, non plus que de connaître le tout sans connaître particulièrement les parties”. »

(Edgar Morin¹⁴)

¹⁴ MORIN Edgar, 1990, « Actes du Colloque du Comité National de la Recherche Scientifique *Interdisciplinarité* », *Carrefour des sciences*, Éditions du CNRS.

CHAPITRE 1 : UN CADRE THÉORIQUE MULTIDISCIPLINAIRE. UNE THÉORISATION MULTI-CHAMPS

Comme nous l'avons dit dans notre introduction, questionner le conspirationnisme tant sur sa forme, sur sa structure, sur ses modalités d'émergence que sur son rôle, impose un cadre théorique pluridisciplinaire et la mobilisation de plusieurs champs sociologiques. Nous tenterons de démontrer tout au long de notre développement les soubassements religieux présents dans la pensée conspirationniste. Plus encore, nous nous attacherons à démontrer les nombreuses analogies avec les nouveaux mouvements religieux dont l'étude est au cœur de la sociologie contemporaine des religions. Les théories conspirationnistes découlent de ce qui est mis à l'œuvre aujourd'hui dans nos sociétés postmodernes, de nouvelles formes et expériences du sacré, de nouvelles aspirations et expériences mystico-ésotérico-religieuses ou, en d'autres termes, une nouvelle forme de religiosité. Afin de mener à bien notre réflexion autour de la place du conspirationnisme dans le paysage religieux contemporain, en passant par l'étude du phénomène religieux et des nouvelles croyances nous semble inévitable. Ainsi, dans un premier temps, il sera question d'établir un état des lieux théoriques sur la religion et ses phénomènes notamment, afin d'y trouver des pistes de recherche quant à l'émergence du conspirationnisme. Dans un second temps, nous nous attacherons à appréhender notre objet d'étude sous la forme d'une croyance dont l'approche compréhensive et cognitiviste semble être la plus à même pour saisir les multiples *raisons* (Boudon, 1992) d'adhésion à des croyances souvent qualifiées d'irrationnelles, d'« extrêmes » ou « radicales » (Bronner, 2009) et nous tenterons aussi d'identifier les différentes fonctions psychosociales du conspirationnisme. Nous analyserons différentes actions du gouvernement français pour mettre à mal le phénomène conspirationniste en rappelant en même temps que d'une certaine manière, ces prises en charge par les pouvoirs publics deviennent pour les croyants des manœuvres supplémentaires pour imposer leur domination. Dans un troisième et dernier temps, nous présenterons les atouts d'une sociologie de l'imaginaire pour appréhender un objet d'étude aussi complexe et dont le caractère *polymorphe* reflète les profonds bouleversements paradigmatiques, sociaux et moraux que connaît notre contemporanéité.

1. LA SOCIOLOGIE DES RELIGIONS : UN CHAMP EXPLICATIF DE L'ÉMERGENCE DU CONSPIRATIONNISME

Si la sociologie des religions est intéressante pour appréhender le mode de fonctionnement de la mouvance conspirationniste et son émergence, c'est bien parce que la pensée complotiste possède des soubassements religieux. Ainsi, entreprendre une étude de ce phénomène nous conduit à interroger ce champ particulier des sciences humaines et sociales que constitue la sociologie des religions.

1.1. Comprendre le phénomène religieux

Comprendre le phénomène religieux, son évolution, sa constante, devient le projet, l'ambition de tous les sociologues des religions. C'est surtout auprès des pères fondateurs de la discipline et à leurs analyses éclairées que nous trouvons des réponses sur la construction du regard sociologique face aux phénomènes religieux dans le temps et dans l'espace. Nous serions tentés d'affirmer que l'un des enseignements majeurs de toute sociologie religieuse est que celle-ci, pour être socialement efficace, doit s'établir dans un système de pratiques et de croyances institutionnellement définies (entendons par là que ces activités sont régies par des anticipations stables et réciproques entre des acteurs en interaction). En d'autres termes, afin d'appréhender le phénomène religieux, il faut comprendre que celui-ci ne se réduit pas à l'expérience subjective des individus. Toutes les religions sont des organisations, c'est-à-dire des ensembles humains ordonnés et hiérarchisés en vue d'assurer la coopération et la coordination de leurs membres. De plus, il y a une réelle distinction entre le milieu interne constitué de la *société religieuse*, le milieu externe et les autres, c'est-à-dire la société laïque ou profane, dans laquelle la *société religieuse* est tout de même inscrite. Dès lors, s'impose à la communauté des chercheurs une question : *Faut-il définir le terme de « Religion » ?* Nous verrons par la suite qu'un véritable débat s'est ouvert autour de cette question, notamment entre les pères fondateurs de la discipline. Cela dit, il semble néanmoins nécessaire de se munir d'une définition au moins *a priori* de la religion, et cela afin de pouvoir appréhender les différents phénomènes

observables. On compte deux perspectives distinctes avec d'une part « les religions invisibles », et d'autre part « les religions historiques ». Thomas Luckmann (1967), par exemple, travaille sur « la religion invisible », « *the invisible religion* », des sociétés modernes. Ses travaux développent « une conception extensive » de la religion. Celle-ci englobe les constructions imaginaires par lesquelles la société dans son ensemble tente de donner un sens aux expériences quotidiennes et où la spiritualité tient une place primordiale. Une autre perspective, résolument restrictive, réserve au contraire, la désignation de religion à celles, parmi ces « productions de sens », qui font appel de façon explicite au capital de références et de symboles qui appartiennent aux traditions des religions historiques tels que le Christianisme, le Judaïsme ou encore l'Islam. Notre société semble aujourd'hui connaître une nouvelle phase dans laquelle nos sociologues contemporains des religions voient apparaître une dérégulation du croire, où les institutions des religions historiques ont perdu leur capacité exclusive à définir une *lignée croyante* authentique. De ce fait, c'est l'individu lui-même qui peut identifier – voire même inventer – sa propre lignée croyante, dans laquelle il va choisir de se reconnaître. Et c'est ainsi que l'on assiste au déploiement de « nouveaux mouvements religieux », de nouvelles mouvances religieuses portées par un irrésistible besoin de croire, croire d'une nouvelle manière et croire en de nouvelles *choses*, résultant du caractère éclaté, mouvant et dispersé de notre *imaginaire postmoderne* et que certains individus organisent de façon subjective et privée.

Les grandes contributions théoriques apportées dans le domaine de la sociologie des religions sont dues à d'éminents chercheurs qui ont fait leur place dans le milieu scientifique des sciences humaines et sociales tels que Émile Durkheim, Max Weber, Bronislaw Malinowski ou encore Sigmund Freud. Avec des points de vue et des approches différentes (sociologique, anthropologique, psychologique), ils s'entendent tout de même sur un fait : la religion est un phénomène caractéristique de *toutes* les sociétés humaines aussi bien passées, présentes que futures. C'est ainsi que le phénomène religieux est incontournable au regard sociologique, anthropologique ou encore psychologique, afin de comprendre une société et d'appréhender ses caractéristiques. Les prémices de la modernité conduisent les intellectuels de l'époque à s'interroger sur le devenir des sociétés occidentales et notamment sur le devenir du religieux. En effet, en voulant faire émerger l'empreinte de la modernité dans nos sociétés, une confrontation avec les évolutions du phénomène religieux s'impose. Max Weber, par exemple, est l'un des premiers à souligner

que la construction de l'État dépend du progrès, et de la régression des explications magiques ou religieuses. Selon lui, l'homme doit remettre en cause toutes dimensions magiques, non seulement dans le monde mais aussi dans la religion, afin d'évoluer dans la société moderne. Les termes de rationalité, de raison, peuvent réellement définir ce qu'est la modernité et ce qu'elle engendre. C'est ainsi que Max Weber va parler de « *Entzauberung* » traduit en français par le « Désenchantement ». Un monde enchanté est celui où la magie pénètre toute chose, où l'homme n'est pas spécialisé et où la précision n'est pas toujours possible. « Désenchanter », c'est chasser la magie, rationaliser et spécialiser l'homme. Il appartient à la science et à la rationalisation de continuer à dépouiller le monde de tous ses charmes enchantés magico-religieux. Mais ce désenchantement, symbole de la modernité, n'est sûrement pas une fin en soi ; car si beaucoup d'autres intellectuels ont affirmé que le sacré allait s'effacer de la sphère publique pour se voir reléguer à la sphère privée, d'autres ont pressenti qu'à la succession du désenchantement, un « réenchantement » du monde serait analysable. Et au-delà de ce processus, on peut aussi percevoir dans notre contemporanéité une inversion des valeurs. En effet, résultant d'un affaiblissement de la modernité, ce réenchantement du monde annonce une nouvelle ère, celle de la postmodernité, ou encore du « déclin de l'individualisme » et de l'effacement d'un ordre social cloisonné. Ce qui saute aux yeux du milieu des sciences humaines et sociales, c'est que « notre monde a besoin de recréer des liens entre le visible et l'invisible, de construire des mythes où se décèle notre désir d'une humanité à la fois diverse et solidaire, où tout tendrait vers une perfection » (Bayard, 2004, p. 35). Cela dit, avant d'en venir à l'analyse des évolutions religieuses actuelles, il est important de revenir sur les fondations de la sociologie des religions qui s'est construite autour d'interrogations en lien direct avec l'apparition de la modernité, celle-ci désignant à la fois une période de l'histoire humaine inaugurée en Europe et l'ensemble des phénomènes qui la caractérisent. Il existe un réel débat sur sa période d'apparition mais nous suivrons ceux qui penchent pour les XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles avec respectivement les philosophes des Lumières et le triomphe de la science, de la technique et de l'industrie. Dans le domaine politique, la modernité se manifeste d'un côté, par la mise en place de politiques stables engagées dans le *concert* des nations européennes, et de l'autre, par la construction de régimes politiques fondés sur la distinction du privé et du public, sur le droit, l'objectivité, la raison...

Dans le domaine religieux, les *Temps Modernes* se traduisent par la laïcisation, débutant dès 1905, c'est-à-dire la fin de l'alliance « du trône et de l'autel », autrement dit par la séparation de l'Église et de l'État et reléguant ainsi la religion à la sphère privée. L'économie moderne, quant à elle, est caractérisée par l'effort constant d'injecter dans les techniques de production et de distribution des procédures toujours plus efficaces, parce qu'inspirées par le progrès scientifique. Le système économique capitaliste représente ce qui est mis en œuvre dans l'ère moderne. La modernité est aussi caractérisée par une croissance exponentielle du savoir rationnel et tous ses traits distinctifs ont des répercussions décisives sur tous les aspects de la condition humaine. De nombreux chercheurs en sciences humaines et sociales ont isolé un de ces traits distinctifs de la modernité et ont tenu à le considérer comme fondateur. Pour Karl Marx (1818-1883) par exemple, il s'agit du capitalisme, tandis qu'Alexis de Tocqueville (1805-1859) pense en termes d'égalisation des conditions sociales et de démocratie. Enfin, pour Max Weber (1864-1920) c'est la rationalisation qui en est l'objet principal. En réalité, tous ces traits sont extrêmement liés et chacun de ces auteurs l'a bien compris. Karl Marx se place parmi les chercheurs en économie qui ont révélé dans leurs théories économistes un aspect sociologique. Chez lui, c'est la critique politique et philosophique qui l'emporte sur l'analyse de la religion comme fait social. Néanmoins, ses analyses ont tout de même participé à la construction progressive et plurielle d'un champ particulier d'étude : la sociologie des religions. « Elle [la religion] est l'opium du peuple¹⁵ », est une des citations les plus connues de l'économiste, mais ce constat découle d'une analyse sociohistorique des effets politiques de la religion et c'est en ce sens que, chez Marx, la critique politique l'emporte sur l'analyse de la religion comme fait social. Elle est un « opium du peuple », que le peuple s'administre lui-même pour supporter sa misère et son exploitation. Mais aux yeux du chercheur, ce type de protestation est inefficace, puisqu'au lieu de devenir lutte contre un monde injuste, elle organise l'évasion vers un monde imaginaire. En effet, pour Marx, le religieux est la plus haute expression du monde imaginaire. Et comme le souligne Jean-Paul Willaime, « la critique rationaliste de la religion pèse ici de tout son poids. Si la religion n'est qu'une illusion liée à l'aliénation de l'homme en régime capitaliste, il est en effet difficile de lui donner une quelconque consistance comme phénomène social » (1993,

¹⁵ MARX Karl, 1844 (1843), « La critique de la philosophie du droit de Hegel », *Annales franco-allemandes*, Paris.

p. 11). Certains chercheurs en sciences humaines et sociales reconnaissent les limites et les erreurs de l'approche marxiste de la religion. En France par exemple, Michèle Bertrand affirme que les fondateurs du courant marxiste se sont trompés en prévoyant la disparition du religieux. Elle annonce que « dans la mesure où les bases du sentiment religieux ne sont pas toutes d'origine sociale, l'hypothèse d'une permanence de la religion n'est pas exclue » (1979, pp. 184-185). Alexis de Tocqueville, quant à lui, est connu pour ses travaux politiques notamment sur la Démocratie en Amérique (1835-1840). Cela dit, on peut tout de même l'intégrer dans les participants à la construction d'une sociologie des religions. En effet, ce penseur politique, historien et écrivain français, est réputé pour ses analyses sur la Révolution française et sur le développement de la démocratie américaine puis occidentale en général. Son analyse dévoile l'importance du lien entre les principes du christianisme et les principes démocratiques, à l'image de Max Weber que nous aborderons plus tard et de son analyse sur le lien entre la religion protestante et le système économique capitaliste. La religion est ainsi pour Tocqueville intrinsèquement liée à ses interrogations sur la Démocratie. À ses yeux, la religion éduque à la responsabilité sociale et compense l'individualisme émergent dans la société moderne, elle demeure donc socialement nécessaire. De plus, à la suite de son étude sur la démocratie comme principe politique, il cerne les manques liés à ce régime politique. En effet, faisant émerger l'égalité souvent au détriment de la liberté, la démocratie et les peuples issus de celle-ci se doivent de continuer à pérenniser une solidarité, une liberté individuelle, une implication politique locale, notamment à travers des systèmes de solidarités traditionnelles au sein d'associations. La religion doit rester une toile de fond essentielle quant à l'épanouissement des individus ancrés dans le régime politique démocratique. C'est ainsi que Tocqueville intervient dans la construction d'une sociologie des religions. Il se place en opposition avec ceux qui établissent une corrélation entre modernisation et déclin du religieux et n'assimile donc pas la modernité au « désenchantement » du monde. La permanence du sentiment religieux coïncide avec « l'utilité sociale des croyances », notamment parce que le besoin naturel d'espérance est la source de tous les penchants religieux. Si, au tournant de la modernité, les chercheurs se sont interrogés sur le devenir du religieux dans leurs sociétés contemporaines, au tournant d'une nouvelle ère que l'on peut qualifier de *postmoderne*, nos penseurs contemporains se retrouvent face à des évolutions du monde de la religion qui les amènent à se questionner sur le devenir du religieux dans les sociétés postmodernes. En effet, au « désenchantement du monde » analysé par le sociologue allemand Max Weber, a

succédé un « réenchantement du monde » pouvant caractériser cette nouvelle ère de la postmodernité. Ce réenchantement du monde est une (re)naissance d'un « monde imaginal » (Durand, 1998). C'est-à-dire d'une manière d'être et de penser traversée entièrement par l'image, l'imaginaire, le symbolisme, l'immatériel. Il est bien évident qu'un *retour de Dieu*, un retour de *l'extra-ordinaire*, le retour d'une transcendance et d'un monde baigné de croyances multiples et de ce besoin de croire, s'inscrit dans ce réenchantement du monde postmoderne. Aujourd'hui, la communauté des sciences humaines et sociales ne peut que s'intéresser de près à l'herméneutique des religions, c'est-à-dire à l'interprétation des croyances et des mythes comme éléments symboliques du monde social. De plus, cette nouvelle ère génère un être-ensemble imaginal. De quelque manière dont cet *imaginal* puisse s'exprimer (virtuel, ludique, onirique), il va être là, présent et prégnant, il ne sera plus cantonné dans la sphère privée et individuelle mais sera constitutif d'un être-ensemble fondamental. « Ce n'est plus le contrat rationnel qui est au fondement du vivre-ensemble, mais bien le *pacte* émotionnel qui a bien ses raisons, mais raisons que la raison ne connaît pas ! » (Maffesoli, 2010, p. 46). Le social s'élargit alors en *socialité* intégrant d'une manière holistique des paramètres humains que le rationalisme moderne avait laissé de côté. Il n'est pas étonnant de voir apparaître au cœur de notre monde social de nouvelles expériences du *sacré*, de la *foi* et de nouvelles communautés de croyants. Mircea Eliade (1907-1986) par exemple, avait pressenti cela, notamment lorsqu'il déclara à l'occasion d'un dernier entretien¹⁶ : « Cette expérience du sacré se modifie avec les cultures [...] Aussi est-il possible qu'aujourd'hui quelque chose se prépare dont nous n'avons pas la possibilité de reconnaître l'importance. » La religiosité, le sentiment religieux, est un phénomène qui n'est pas obligatoirement la conséquence d'une religion identifiable. L'expérience du sacré n'implique donc pas toujours la présence du Divin mais reste une structure de la pensée humaine.

¹⁶ Cf. Conférence du 29 septembre 1979 lors de la soirée organisée par la Loge Nationale de Recherche. Le débat qui s'en est suivi fut diffusé sur France Culture le 18/11/1979.

1.2. Un regard sociologique sur les nouveaux mouvements religieux

Depuis plusieurs décennies, le milieu scientifique des sciences humaines et sociales est face à un déploiement de nouveaux mouvements religieux au cœur même des sociétés les plus modernes et notamment aux États-Unis et en Europe. Ce sont des nouveaux groupes venus concurrencer les religions historiques et instituées, des groupes syncrétiques d'inspirations orientales, de renouveau à l'œuvre dans les grandes religions, aux courants multiples d'une « nébuleuse mystique-ésotérique » (Champion, 1990) aux frontières parfois floues. Si ces nouveaux mouvements posent la question des limites du religieux, c'est parce qu'ils participent du caractère éclaté, mouvant, dispersé de l'imaginaire postmoderne dans lequel ils s'inscrivent. Ils se présentent parfois comme un conglomérat de croyances bricolées, organisées par certains individus de façon subjective et privée, et ce, en fonction des situations concrètes auxquelles ils sont confrontés. Néanmoins, certains de ces mouvements s'institutionnalisent et deviennent des entreprises très bureaucratisées qui se rapprochent du type wébero-troeltschien de l'Église¹⁷. En 1988, un centre d'étude des nouvelles religions a été fondé par les sociologues Massimo Introvigne et Eileen Barker en association avec les historiens Jean-François Mayer et John Gordon Melton, le CESNUR¹⁸. Cet établissement est une association pluridisciplinaire internationale d'étude du pluralisme religieux et des nouveaux mouvements qui en résultent. Il tient son siège à Turin (Italie) et compte parmi ses membres plusieurs spécialistes de la sociologie des religions et de l'histoire des religions. Ce centre d'étude est régulièrement critiqué et leur légitimité scientifique est souvent remise en cause notamment par les associations de lutte « anti-sectes » qui sont elles-mêmes considérées par le CESNUR comme dangereuses pour la

¹⁷ L'Église est une « communauté naturelle » au sein de laquelle on naît et qui, en tant qu'« Institution de Salut » est en charge de la rédemption universelle et donc caractérisée par l'action « en extension ». La Secte, quant à elle, est un groupement volontaire de croyants dans lequel on entre après une conversion personnelle. Bien évidemment, l'erreur serait de considérer que les types Église et Secte peuvent servir à classer directement les groupes religieux historiquement ou empiriquement observables. En effet, chaque groupe religieux combine, dans des proportions variables, des traits de l'Église et des traits de la Secte. Néanmoins, c'est le sociologue, théologien et philosophe allemand Ernst Troeltsch (1865-1923) qui a donné toute son ampleur à cette dichotomie Église/Secte visiblement en opposition, en l'articulant dans ses *Soziallehren* à une typologie historique des grandes périodes du christianisme. Troeltsch est conduit à ajouter au diptyque Église/Secte un troisième volet, celui de « spiritualisme mystique ». Suscitant au-dedans et au-dehors des groupements religieux constitués des réseaux fluides d'affinités spirituelles, le type « mystique » cristallise, selon Troeltsch, le principe de la religiosité individuelle caractéristique de la modernité. Cette typologie en triptyque a depuis été complétée et remaniée par de nombreux chercheurs et est mise aujourd'hui à disposition des sciences humaines et sociales pour traiter de ces nouveaux mouvements religieux en place dans nos sociétés contemporaines.

¹⁸ *Center for studies on new religions*

liberté religieuse. Cette expression de « nouveaux mouvements religieux », introduite dans le milieu scientifique des sciences humaines et sociales par Eileen Barker afin de contrer l'utilisation à profusion notamment par les médias du terme « secte », peut poser problème car, aujourd'hui, quels mouvements peuvent être qualifiés de « nouveaux » ? Faut-il l'entendre dans un sens chronologique, et qualifier ainsi de nouveau mouvement religieux tout groupe apparu à partir d'une date arbitrairement fixée ? Doit-on utiliser comme critère l'aspect doctrinal et réserver cette « étiquette » aux groupes incarnant une rupture avec la tradition religieuse et/ou culturelle d'une société ? En effet, certains de ces « nouveaux mouvements », comme l'Église de Jésus-Christ des Saints de Derniers Jours, plus connue sous le nom de « Mormons » n'apprécient pas beaucoup d'être qualifiés comme telle et font valoir que cette Église existe depuis le XIX^{ème} siècle. D'autres définissent leurs pratiques comme spirituelles et non comme religieuses, ce qui interroge aussi sur le terme « religieux ». Il semble judicieux de considérer ces nouveaux mouvements comme des indicateurs d'une évolution profonde à laquelle ils contribuent, c'est-à-dire l'émergence d'une nouvelle religiosité, d'une nouvelle façon de croire, aux contours parfois imprécis. Cette « religiosité » apparaît dès lors comme éclectique. En effet, celle-ci puise des sources tant occidentales qu'orientales, souvent passées par le filtre d'une vaste palette d'ouvrages à large diffusion. Elle apparaît comme multiforme avec le constat d'un fort intérêt pour les traditions exotiques, les méthodes thérapeutiques « non orthodoxes », les techniques de développement personnel et l'attrait exercé par la notion de réincarnation, l'existence d'une vie *hors-terre, extra-terrestre*...

Cela dit, à partir des années 1980, les nouveaux mouvements religieux ont suscité de vives réactions dans l'opinion publique. Des associations se sont formées pour les combattre ; elles s'efforcent d'accréditer l'idée que ces nouveaux mouvements représenteraient des phénomènes différents des religions traditionnelles et constitueraient un danger pour leurs adeptes, qui seraient exploités et contrôlés au moyen de fortes pressions psychiques. Outre les comportements et pratiques discutables des responsables de certains de ces mouvements, ces réactions mettent en lumière des secteurs de tensions entre la société *profane* et les nouvelles orientations culturelles et religieuses, des modes de vie non conformistes ou encore avec de nouvelles croyances souvent qualifiées d'irrationnelles ou de croyances « extrêmes ». Ainsi, nous verrons par la suite les réactions politiques face à des croyances et une façon de croire qui inquiètent les pouvoirs publics.

2. LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE EN TANT QUE CROYANCE

Une croyance voit le jour, prolifère et se répand par une dynamique collective, par une émulsion collective. Aucune société ne peut subsister ou prospérer sans un socle de croyances depuis la simple idée reçue jusqu'à l'opinion acceptée en toute confiance, sans discussion, sans doute ou en d'autre terme, une croyance dogmatique.

2.1. Croire et croyance : un état des lieux

Les croyants et adhérents à une même croyance – ici à la croyance en la théorie du complot voire du méga-complot – créent du lien dans des lieux parfois virtuels mais ce lien créé n'en est pas moins réel. Un seul et même objectif les unit, celui de découvrir et de partager la Vérité, celle dissimulée par ceux d'en haut. Il y a différentes catégories de croyances au sein même des croyances au méga-complot ainsi que différents degrés. Tous les croyants à la théorie du complot ne deviennent pas des croyants « paranoïaques » dans le sens clinique du terme, et ne croient pas forcément à tout ce qui peut se lire sur la Toile, dans les romans, paroles de chanson ou essais conspirationnistes. Tout comme au sein du monde religieux, le croyant va souvent aller se servir à droite et à gauche sur le marché magico-religieux-spirituel de notre contemporanéité. Un « marché cognitif » (Bronner, 2003, p. 173) de plus en plus fourni d'ailleurs, comme en témoignent l'émergence foisonnante de nouveaux mouvements religieux, les nouvelles croyances *New Age* inspirées de l'Orient, de l'Occident, de l'ésotérisme, de la magie, de la science-fiction... La métaphore économique du « marché » est clairement justifiée avec l'offre (représentée par les croyances), la demande (un besoin de croire irrésistible, de trouver des réponses) ou encore la concurrence. Finalement, les croyants au méga-complot constituent une sorte de nouvelle mouvance de nouveaux *consommateurs* – pour rester dans la métaphore économique – car aujourd'hui croire en la théorie du complot est devenu chose banale, commune, à différents degrés certes, mais intégré dans notre imaginaire collectif et omniprésent dans notre monde social. Notre contemporanéité est bel et bien imprégnée de croyances, de croyances apparaissant parfois comme irrationnelles mais néanmoins le croire

persiste dans nos sociétés. Un retour vers la *foi*, le sacré, une sacralité qui prend des formes diverses. Les théories du complot sont devenues, pour les conspirationnistes, leur nouvelle foi, leur nouvelle religion. Leur dogme va se situer dans le fait de se méfier de tout et tous car, finalement, tout le monde nous ment... Ainsi, au cœur de nos sociétés postmodernes, on voit apparaître un retour du merveilleux, un retour du mystère, un retour de la croyance, une résurgence mythique, en d'autres termes, un monde repeuplé d'*extra-ordinaire*, d'anges et de démons, d'êtres bons et mauvais...

La croyance est un terme polysémique qui revêt généralement deux dimensions. En effet, la croyance renvoie à l'objet de cette croyance et en même temps au rapport que l'on entretient avec celle-ci. « Tantôt le terme de "croyance" désigne le contenu de ce qui est cru, tantôt il désigne l'attitude de celui qui croit » (Engel, 2006, p. 223), « en effet, nous appliquons le terme croyance aussi bien à ce que l'on croit qu'au fait même de croire ; à un contenu idéal qu'à l'adhésion à ce contenu... » (Hamayon, 2016, p. 16). Gérald Bronner, dans la même lignée que Engel, décortique et analyse les croyances, notamment « extrêmes », « radicales », selon plusieurs critères : l'objet de la croyance, son contenu et le rapport que l'individu, le croyant, entretient avec celle-ci.

L'univers des croyances, « l'empire des croyances » (Bronner, 2003) peut être appréhendé de différentes manières. Elles peuvent être analysées comme rationnelles et sont dès lors compréhensibles. En effet, le sociologue peut considérer une action, et ici l'action de croire, comme rationnelle dès lors que l'on peut émettre à son propos l'analyse énoncée par Raymond Boudon : « Le fait que l'acteur X se soit comporté de la manière Y est compréhensible en effet, dans la situation qui était la sienne, il avait de bonnes raisons de faire Y » (Boudon, 1992, pp. 34-35). Cette analyse boudonienne a l'avantage de tenir compte du fait que bien des décisions ou actions ne peuvent être objectivement fondées mais le sont subjectivement. Néanmoins, cette théorie ne rend pas pour autant toutes les croyances ou actions rationnelles. Ainsi, les croyances peuvent aussi relever de l'irrationnel et l'on considère alors que les croyants sont mus par un besoin, que l'on ne peut réfuter, de croire. Selon Pascal Engel, il y a les « raisons *pratiques* » qui considèrent le fait de croire par choix en prenant « ses désirs pour des réalités » (Engel, 2001, p. 432). La croyance conspirationniste renvoie à une croyance moderne et occidentale : croire en une méga-conspiration est adapté à notre société fondée sur la rationalité, où la magie a été remplacée par la raison. Les individus croient en fonction de leur système de pensée et ce même

système de pensée dépend du contexte sociétal dans lequel les individus évoluent. Néanmoins, le besoin de croire demeure, et on peut voir dans cette croyance une sorte de théologie de substitution. On entrevoit donc dans la croyance conspirationniste, des soubassements religieux... Les travaux de Thomas Luckmann par exemple, développent « une conception extensive » de la religion. Celle-ci englobe les constructions imaginaires par lesquelles la société dans son ensemble tente de donner un sens aux expériences quotidiennes (1967). Ainsi, croire par désir – et non pour « de bonnes raisons » – est qualifié par Engel de comportement irrationnel. Mais « croire », c'est aussi se laisser guider par l'émotion. Cette connexion entre croyance et émotion est portée par le sociologue Vilfredo Pareto qui se situe dans une conception irrationnelle de l'adhésion en ce qu'il considère les croyances, tout comme la grande majorité des activités de *l'Homo sociologicus*, comme « non-logiques ». Ce sont des « résidus », affects inhérents à l'homme qu'il recouvrira d'un « vernis logique », les « dérivations » (Pareto, 1968). En d'autres termes, il estime que les hommes finissent par donner un sens logique, un « vernis » rationnel à des actes en réalité déterminés par leurs sentiments et désirs. « Croire » est un état mental qui suppose une certaine attitude envers une proposition tenue pour vrai, et ce, pour une certaine *raison*. La croyance vise ainsi la Vérité en s'adaptant au monde ; elle s'exprime et s'affirme dans le langage. Mais plus encore, la croyance est liée rationnellement à d'autres croyances pour structurer un réseau que l'individu mobilise lors de ses raisonnements. Enfin, la croyance est un état involontaire, de sorte qu'un individu ne puisse croire que par le seul fait de le désirer ou de le vouloir.

Comme nous l'avons signalé plus haut, « Croire » c'est avant tout avoir de *bonnes raisons*. En effet, dans la perspective cognitiviste portée par Raymond Boudon, il est considéré comme plus pertinent d'analyser les croyances en termes de *raison* plutôt qu'en termes de cause. Boudon considère tout phénomène social comme la résultante d'actions, de croyances et de comportements individuels (Boudon, 1999). Cela implique, pour le chercheur, la nécessité de mettre en exergue les « causes individuelles » dudit phénomène, c'est-à-dire de « comprendre les *raisons* qu'ont les acteurs sociaux de faire ce qu'ils font ou de croire ce qu'ils croient » (*ibid.*, p. 27). Le postulat de rationalité n'implique pas que les acteurs soient mus par une rationalité forte, mais admet que le sens qu'un acteur donne à ses actions ou à ses croyances repose sur des raisons qui ne sont pas « objectivement valides ». Les croyances collectives sont alors conçues comme « l'effet agrégé des

croyances individuelles, lesquelles résultent d'un système de raisons que tous perçoivent comme fortes » (Boudon, 1997, p. 39). Boudon défend ainsi une approche qu'il qualifie de « perspective cognitiviste ». Cette perspective s'appuie sur l'approche de Max Weber qui cherchait à comprendre et à expliquer les phénomènes sociaux comme la résultante de comportements individuels, tout en considérant méthodologiquement ces comportements comme rationnels. Boudon explique que ce n'est qu'en cas d'échec de cette approche rationnelle que le chercheur introduit des causes irrationnelles à son explication et analyse. C'est sur ces bases que le sociologue érigea le paradigme de la sociologie cognitive. Cette sociologie repose sur la « Théorie Générale de la Rationalité » (Boudon, 2007), fondée sur trois postulats dont les premiers s'appuient sur la sociologie wébérienne, soit la sociologie compréhensive.

- *Le postulat de l'individualisme méthodologique* : tout phénomène social est la résultante de décisions, d'actions, d'attitudes et de croyances individuelles. L'activité individuelle devient sociale lorsque le sens visé par l'individu se rapporte au comportement d'autrui. En d'autres termes, le phénomène social découle d'activités individuelles faisant sens lors d'une relation interpersonnelle.
- *Le postulat de la compréhension* : toute action est compréhensible en ce qu'elle est guidée par des motivations et des raisons identifiables. Ce principe implique qu'il est nécessaire de comprendre les raisons d'agir des acteurs sociaux. Le travail du sociologue consiste à comprendre le déroulement et les effets d'une action sociale ce qui signifie interpréter le sens visé par l'individu.
- *Le postulat de rationalité* implique que, pour expliquer un phénomène social, il faut retrouver ses causes individuelles, « comprendre les *raisons* qu'ont les acteurs sociaux de faire ce qu'ils font ou de croire ce qu'ils croient ».

Cette perspective cognitiviste fondée sur de *bonnes raisons* montre qu'il est possible de dépasser un point de vue irrationaliste qui nous conduit à une totale incompréhension des personnes adhérant à des « idées fragiles ou fausses » (Boudon, 1990). Elle nous permet aussi de dépasser une simple analyse psychopathologique des croyances conspirationnistes. L'une des forces de ce paradigme est donc de pouvoir appréhender, comprendre et donner du sens à ces croyances perçues comme irrationnelles. Plus encore,

ce paradigme permet d'éclairer, de comprendre et d'expliquer les comportements les plus déroutants, là où ils sont considérés, par ailleurs, comme le fruit d'une maladie psychiatrique ou d'une « folie ». L'étude des croyances « radicales » (Bronner, 2009), par exemple, représente ce type particulier de comportements individuels et collectifs que la « perspective cognitiviste » est, semble-t-il, la plus à même d'approcher dans toute leur complexité. Gérald Bronner, sociologue spécialiste des croyances, s'interroge sur les processus conduisant des individus à adhérer à certaines croyances, qu'elles soient spectaculaires ou non, et sur les processus qui conduisent ces mêmes individus à les abandonner. Dans son ouvrage *L'empire des croyances*, il pose d'entrée de jeu une question primordiale sur le devenir des croyances : « La question est de savoir si notre société, où la connaissance scientifique s'est largement développée, permet encore l'existence de croyances » (2003, p. 1). Cette problématique semble aujourd'hui élucidée, notamment parce que les chercheurs en sciences humaines et sociales sont en mesure d'affirmer que les croyances persistent et décorent encore notre monde contemporain. Néanmoins, pour Bronner, l'entrée dans un système de croyances se fait de manière graduelle dont chaque étape est perçue comme rationnelle même si le plus haut degré de sa croyance va sembler relever de l'incroyable et de l'irrationnel. De fait, Bronner rejette l'idée que les croyances relèvent de l'irrationnel, du passionnel. Se référant à l'analyse boudonnienne, les croyances relèvent d'une rationalité subjective en opposition avec la science qui relève d'une rationalité objective. Ainsi, Bronner analyse les principales formes « d'opacités » qui peuvent faire apparaître les croyances comme irrationnelles, en effet, celles-ci possèdent leur propre logique. De plus, l'auteur s'attèle aussi à découvrir les conditions d'émergence d'une croyance et, pour lui, « les individus ne peuvent acquérir la qualité de croyants, que pour autant qu'ils n'aient pas, sur un sujet, accès à la claire et complète information » (*ibid.*, p. 84). Nous aborderons cette question *a posteriori* mais il semble ici intéressant de rappeler que l'émergence des croyances dans les théories du complot découle d'une méconnaissance et d'une méfiance envers certaines informations reléguées par les médias ou encore les autorités politico-étatiques. Pour finir, Bronner analyse les limites de l'accès à la connaissance, conditions nécessaires à la croyance. Elles doivent surtout remplir certaines conditions d'émissions et de réceptions sur le « marché cognitif ». Il souligne que l'une des caractéristiques de notre marché cognitif contemporain est la « saturation » et la « dissémination » de l'information, « un fait inédit dans l'histoire de l'humanité et qui donne une forme à l'empire des croyances inédite elle aussi » (*ibid.*, p. 172). Du fait d'un marché cognitif en plein essor, l'observateur

de notre monde contemporain peut assister à des changements parfois radicaux de plus en plus courants. En effet, il est tout à fait possible de voir un individu changer de croyances *via* par exemple une reconversion religieuse et l'on peut même assister au changement de croyances de toute une société entière. Prenons par exemple le cas de l'effondrement du communisme : toute la société de l'ex-URSS a abandonné la croyance en un système avec ses valeurs, pratiques... Même si encore aujourd'hui certains individus continuent d'adhérer et de croire, la possibilité d'abandon ou de changement radical par toute une société est bel et bien constatée par de nombreux spécialistes. Lorsque l'on traite des croyances collectives, et ici, de la croyance conspirationniste, la tradition wébérienne semble la plus appropriée. En effet, c'est en observant les comportements et en analysant les motivations des croyants que l'on peut expliquer de telles croyances. « Pourquoi de telles croyances ? », car elles découlent directement de notre contemporanéité, cette ère empreinte de doute où ces croyances permettent d'apporter des réponses à un réel défaillant qui échappe à la compréhension des individus et viennent pallier un accès limité de l'information. Comment en arriver à croire à de telles croyances ? Par le simple fait que ces croyances renvoient aux bonnes raisons qu'ont les croyants de croire. Si Monsieur X a de bonnes raisons de croire ce que monsieur Y lui a raconté et si monsieur Y a de bonnes raisons de croire ce qu'il a lu sur la Toile alors sa croyance, ses croyances, peuvent être analysées de manière rationnelle. Le modèle théorique érigé par la sociologie compréhensive semble être le plus à même pour appréhender l'univers des croyances conspirationnistes. Ainsi, nous pouvons analyser dans la croyance conspirationniste plusieurs bonnes raisons. Dans un premier temps, les *raisons culturelles, contextuelles* semblent tenir une place importante dans les raisons d'adhésions au conspirationnisme. En effet, comme nous l'avons déjà souligné, la société connaît une crise morale, sociale et politique entraînant une perte de confiance envers les institutions et de fait, une montée en puissance de la méfiance envers les représentants traditionnels, légaux du pouvoir, de l'information, de la science, de la religion... Dans un deuxième temps, les *raisons idéologiques* expliquent l'adhésion d'individus aux théories conspirationnistes permettant de réunir, autour dudit phénomène, des individus aux idéologies souvent extrêmes et radicales. Nous le verrons plus en détail tout au long de notre développement : le conspirationnisme offre des biais cognitifs et peut se mettre, de fait, au service d'une idéologie radicale.

Si ces croyances extrêmes, radicales et défiant souvent le sens commun passionnent la communauté des chercheurs en sciences humaines et sociales, elles n'en demeurent pas moins un phénomène qui fait peur aux autorités et notamment aux institutions en charge de la surveillance des dérives sectaires. De plus, l'observation et l'analyse de ces nouvelles mouvances religieuses divisent la communauté des chercheurs. Et si nous nous intéressons ici aux problématiques des pouvoirs publics face aux dérives sectaires résultant souvent de croyances dangereuses¹⁹, extrêmes, c'est parce que les croyances conspirationnistes font partie de celles qui inquiètent et suscitent depuis peu toute l'attention du pouvoir en place.

2.2. Quand « croire » inquiète les pouvoirs publics

Depuis les années 1980, suite au suicide collectif de la secte « Le Temple du Peuple » survenu en 1978²⁰, la France a engagé une action tant d'identification du phénomène sectaire que de répression de ses manifestations. Le rapport Vivien de 1983, la commission d'enquête sur les sectes de 1995²¹ ou encore la liste parlementaire de 1996, attestent de l'engagement de l'État vis-à-vis de certaines pratiques et donnent une idée plus précise du développement de ce phénomène. À la suite du rapport n° 2468 établi sous la présidence d'Alain Gest et publié le 10 janvier 1996 par l'Assemblée nationale, un premier observatoire interministériel est créé au mois de mai de la même année. En 1998, lui succède une Mission Interministérielle de Lutte contre les Sectes : la MILS. Celle-ci s'établit auprès du Premier Ministre dont elle dépend directement. Aujourd'hui, c'est la MIVILUDES qui ne s'intéresse plus *stricto sensu* aux sectes, mais plutôt à la dérive de certains groupes. En effet, c'est au moment où, autoproclamés religieux, ces groupes commettent une infraction

¹⁹ Rappelons ici la définition du terme « croyance » qui sous-tend deux dimensions : premièrement, le contenu même d'une croyance et, deuxièmement, l'attitude, le comportement de celui qui croit.

²⁰ « Le Temple du Peuple » est une secte qui a longuement fait parler d'elle suite au suicide collectif de 914 de ses adeptes. Fondée en 1953 à Indianapolis par le révérend Jim Jones, c'est le 18 novembre 1978 à Jonestown que la majorité de ses membres se donne la mort par empoisonnement au cyanure de potassium.

²¹ Rapport fait au nom de la commission d'enquête sur les sectes, enregistré à la Présidence de l'Assemblée nationale le 22 décembre 1995.

vis-à-vis de la loi ou mettent en danger leurs membres qu'une surveillance de l'instance fait foi.

La MIVILUDES, Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires est un organisme étatique français qui, comme l'atteste son dernier rapport annuel remis en avril 2015, s'intéresse de près à la pensée conspirationniste et met en lumière « les ravages du complotisme ». Le complotisme est, pour cette instance, un « mouvement de fond » pouvant s'affilier à des croyances extrêmes. Le nombre d'adhérents aux croyances conspirationnistes est difficile à quantifier, néanmoins plusieurs sondages ont tenté d'apporter des valeurs chiffrées au phénomène. Une étude²² commanditée par Fleuve Édition – éditeur des ouvrages de Giacometti et Ravenne – révèle d'abord qu'un Français sur deux connaît le terme « *Illuminati* » mais surtout qu'un Français sur cinq, soit 20 % de la population, est persuadé que « *les Illuminati tirent les ficelles de l'économie mondiale* ». De ce fait, le rapport témoigne d'une inquiétude des autorités face à l'effervescence que provoquent les différentes théories du complot et, plus particulièrement, celle du méga-complot portée par les *Illuminati*, ou encore une espèce extraterrestre reptilienne venue sur Terre pour gouverner l'humanité entière. Des théories qui semblent venir pallier une peur latente du devenir, notamment chez les jeunes. L'inquiétude des autorités et des instances en charge de la surveillance des mouvements et des croyances « extrêmes » comme la MIVILUDES ou encore le CPDSI²³ face à la *composphère* (Josset, 2015) ne cesse de s'accroître et de se légitimer. En effet, cette inquiétude est d'autant plus forte et légitime que nos nouveaux moyens de communication et d'accès à la connaissance comme Internet occupent aujourd'hui, une place décisive. Internet, *plaque tournante* du conspirationnisme comme nous nous plaisons à l'identifier, « offre à certains groupements sectaires une possibilité inégalée de diffuser leur concept créé *ad hoc* et toucher un public suffisamment large pour que s'y rencontrent de potentielles cibles²⁴ ». Notons que si, pour nous, Internet est une *plaque tournante* de la pensée conspirationniste, pour Dounia Bouzar, fondatrice du CPDSI, c'est la théorie du complot qui est la « plaque tournante de l'embrigadement des jeunes ». Dans la « Lettre citoyenne pour les enseignants, les acteurs

²² Étude du cabinet IPSOS menée en mai 2014 et portant sur un panel de 1500 individus de 15 à 65 ans.

²³ Centre de Prévention contre les Dérives Sectaires liées à l'Islam.

²⁴ Rapport annuel 2013-2014 de la MIVILUDES, remis en avril 2015 au Premier Ministre.

publics et la société civile » de la revue *Le Monde des Religions* du mois de décembre 2015, l'anthropologue du fait religieux témoigne : « Je travaille auprès des embrigadés qui ont cherché à partir en Syrie, et tous sont passés par la théorie du complot. » Ici, le lien entre croyances extrêmes, embrigadement et conspirationnisme prend tout son sens. De fait, tous les regards sont tournés en direction des récits conspirationnistes suscitant le doute en utilisant souvent un discours « pseudo-religieux » qui séduit de plus en plus de jeunes. Dounia Bouzar souligne tout de même la précaution à prendre car il ne faut en aucun cas voir dans tous les jeunes curieux ou même adeptes des théories du complot, un djihadiste en puissance. Un appel à la méfiance et à la surveillance est néanmoins conseillé par cette spécialiste du fait religieux et conseillère en sortie d'embrigadement. Pour elle, tout commence souvent avec les vidéos que l'on trouve sur le Net et abordant les grandes thématiques du méga-complot : le mensonge sur les médicaments, les vaccins, les gouvernements, l'Histoire de l'humanité... Des vidéos dont la liste ne cesse de s'accroître et dont le partage ne nécessite qu'un simple clic. Comme le souligne Dounia Bouzar, ces vidéos ne constituent pas une menace en soi, « cela signifie que vous et moi pouvons regarder une vidéo de ce type pour se demander si le nouveau vaccin de l'utérus est au point pour notre ado... C'est l'enchaînement de ces liens qui place le jeune dans un état exalté ». L'appel à la vigilance est alors lancé lorsque le jeune s'engage dans une quête irrépressible de La Vérité qui suscite une sorte « d'addiction internet ». Ces vidéos entraînent parfois l'isolement du jeune, sa déconnexion avec la réalité et un repli sur lui-même car il ne voit plus autour de lui que des manipulés, des ignorants et des soumis. Ici demeure le danger, car une fois rentré dans un certain degré de croyance conspirationniste, le jeune peut tomber dans la paranoïa et atteindre rapidement le style *paranoïde, paranoïaque* décrit par Hofstadter (1996). Revenons sur ces vidéos et sur leur partage. En effet, elles ne représentent pas une menace en soi et attirent d'ailleurs aussi la curiosité de nombreux individus sceptiques face aux théories du complot. Leur pouvoir de séduction n'est pas contestable, par leur allure de prophéties, et elles provoquent de multiples émotions et réactions au sein de l'opinion publique. Dans notre enquête, sur les 266 individus que nous avons questionnés, 40 % regardent ce genre de vidéos et ont comme premier réflexe de « cliquer » sur des liens ayant pour titre : « Les Illuminati contrôlent le monde ! Ce sont eux qui contrôlent la finance, la religion, les médias et cette vidéo le prouve ! ».

Au début du mois de février 2016, le gouvernement engage une campagne de protection contre les théories du complot intitulée « On te manipule », clin d'œil à la phrase choc utilisée par les théoriciens de la conspiration²⁵. En indiquant les « 7 commandements de la théorie du complot », le gouvernement tente de donner les clés de fonctionnement de ces théories qui foisonnent notamment sur Internet à destination d'individus en quête de vérité. Avec cette campagne, le mécanisme structurel des théories conspirationnistes est analysé. On retrouve alors la décomposition de la théorie du complot identifiée par les chercheurs en sciences humaines et sociales.

1. *Derrière chaque évènement un organisateur caché tu inventeras*
2. *Des signes du complot partout tu verras*
3. *L'esprit critique tu auras... mais pas pour tout*
4. *Le vrai et le faux tu mélangeras*
5. *Le « millefeuille argumentatif » tu pratiqueras*
6. *La charge de la preuve tu inverseras*
7. *La cohérence de la preuve tu oublieras*

Inquiet devant l'expansion des théories conspirationnistes et le nombre de croyants et d'adhérents à ces théories qui ne cessent d'augmenter, le gouvernement utilise la même structure et le même dynamisme pour mettre en garde et tenter d'inverser la tendance. Point par point, cette campagne va décomposer et déconstruire la pensée conspirationniste. De plus, l'utilisation d'un schéma explicatif tend à rendre l'analyse des théories plus facilement détectable. Les nombreux jeunes rassemblés autour d'un même discours et prêts à mourir en martyr en sont le meilleur exemple. Rappelons juste ici que le discours d'embrigadement des jeunes au profit de Daesh par exemple, commence souvent avec des théories du complot, avec une argumentation conspirationniste. Néanmoins, du rire aux larmes en passant par l'inquiétude, le rejet, le dégoût ou, encore une fois, une révélation de la vérité, les théories du complot et plus largement la pensée conspirationniste inquiètent et fascinent aussi bien les pouvoirs publics que l'opinion publique.

²⁵ Cf. <http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule>, en ligne depuis le 04/02/2016.

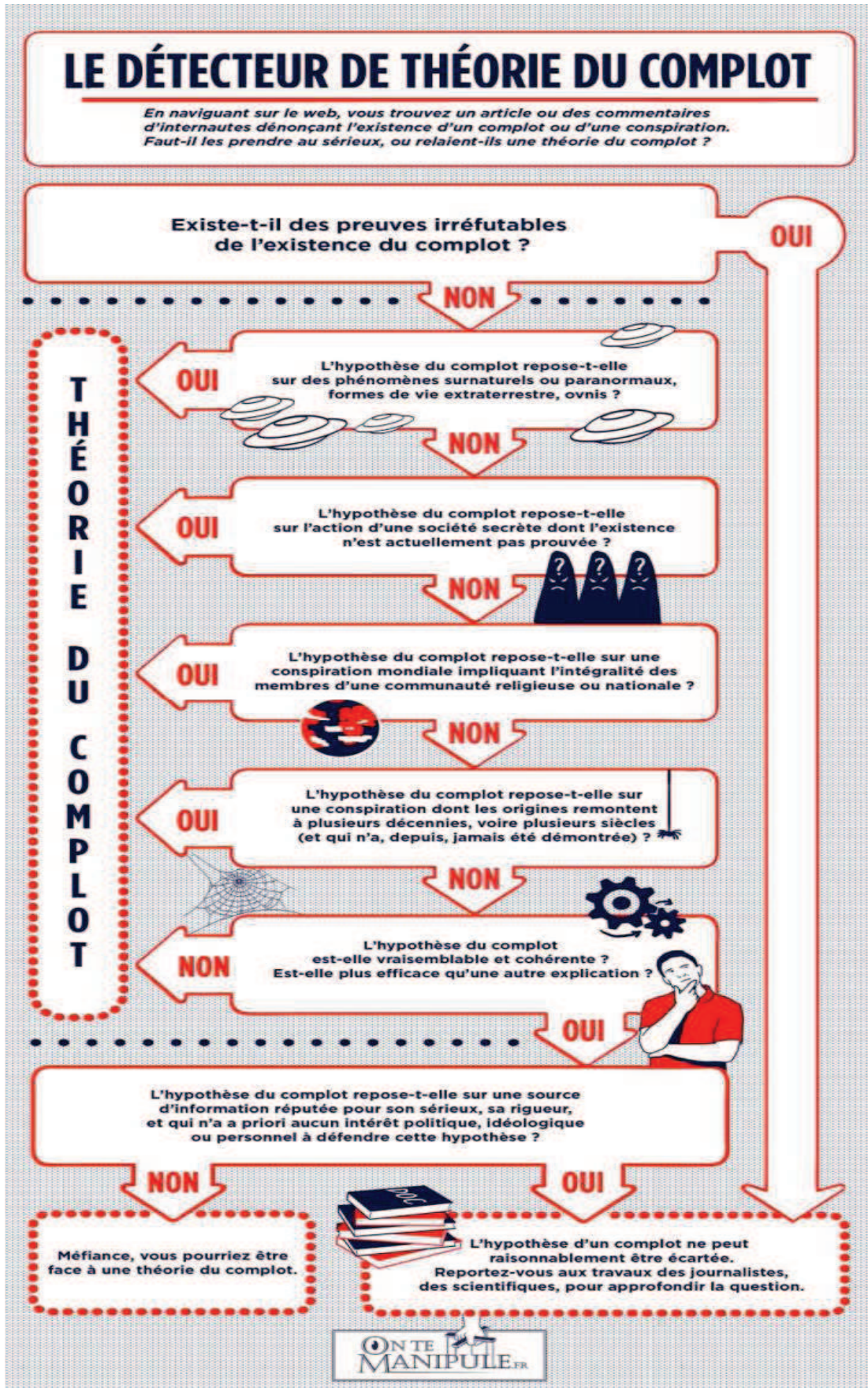


Figure 1 : Schéma de détection d'une théorie du complot, <http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule>

Une journée d'études pour « Réagir face aux théories du complot »

Comme vu précédemment, le gouvernement français tient à être au premier plan en matière de lutte mais surtout de prévention face aux théories conspirationnistes qui touchent – d'après plusieurs sondages – de plus en plus les jeunes. Ainsi, le ministère de l'éducation nationale organisa une journée d'études adressée aux professeurs, universitaires, enseignants, personnels de santé, juristes mais aussi au public cible : collégiens et lycéens. Le 9 février 2016, au Muséum national d'histoires naturelles, se déroula donc une journée consacrée au conspirationnisme, à sa définition, à ses mécanismes structurels, à sa manifestation dans l'espace public et aux différents moyens de prévention et de lutte. Une journée d'études pour une prise de conscience collective sur les dangers de la croyance conspirationniste, voilà tout l'enjeu de cette décision de Najat Vallaud-Belkacem ministre de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.

« Vous le voyez, les mesures sont nombreuses. Aujourd'hui marque le début d'un formidable mouvement pour opposer au complotisme, à son emprise, et à la fascination qu'il exerce, les forces qui sont les nôtres : celles du savoir, de la rigueur, et de la réflexion. Alors, certes, nos affirmations sont moins spectaculaires. Nos révélations n'en sont pas : ce sont des connaissances [...] Mais nous avons au moins une certitude : nous ne confondons jamais la vérité avec ce qui s'efforce de lui ressembler [...]»²⁶ »

Toutes ces initiatives du gouvernement pour contrer l'expansion du conspirationnisme sont considérées par les croyants et adeptes comme une véritable « chasse aux sorcières ». Néanmoins, certains individus, non pas adeptes ou croyants mais simplement ouverts à la recherche et au discours critique, considèrent les actions gouvernementales comme allant à l'encontre de la liberté d'expression et conduisant à une certaine censure.

« Cette chasse aux sorcières conspirationniste aboutit à la disqualification de toute remise en cause des discours officiels et institutionnels, ne faisant que délégitimer les critiques contre certains états et organismes financiers. Les doutes ou le scepticisme deviennent suspects contribuant ainsi à faire croire que nous vivons dans un monde libre de toute désinformation, manipulation ou collusion d'intérêts²⁷. »

²⁶ Extrait du discours d'ouverture de la journée d'études « Réagir face aux théories du complot », prononcé par Najat Vallaud-Belkacem le 09/02/2016.

²⁷ Cf. article mis en ligne le 27/04/2015 sur, <https://quartierslibres.wordpress.com/2015/04/27/problemes-dorientation-chez-les-chasseurs-de-confusionnistes/>

3. UNE APPROCHE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIO-PSYCHOLOGIQUE DU CONSPIRATIONNISME

La conspiration est représentée par une forme hiérarchique, pyramidale, séparant les manipulés inconscients, les complices et les manipulateurs eux-mêmes. Plusieurs théories se combinent et fusionnent pour donner lieu à une théorie plus vaste, à une théorie conspirationniste plus étendue comme le montrent les théories du complot judéo-maçonniques largement exploitées. Dans d'autres cas, les comploteurs tels que les francs-maçons, les jésuites ou les juifs passent au rang de complices lorsqu'une autre entité se place au-dessus de ces derniers comme par exemple les *Illuminati*. Les sociétés et organisations secrètes ne seraient alors que des outils privilégiés d'une conspiration plus vaste qui les utilise à ses fins. Dès lors, c'est une entité beaucoup plus puissante, ayant un pouvoir, des pouvoirs *extra-ordinaires* qui se retrouve au sommet de la structure pyramidale et qui, par le biais donc, des complices, soumet le reste du monde social, autrement dit, le peuple. Lorsqu'en tant que chercheur, on s'intéresse de près aux théories conspirationnistes, on se doit de tenir compte des constantes psychologiques qui sont interrogées. Sans y voir un simple comportement paranoïaque – maladie mentale de type psychiatrique – il semble en effet, que le foisonnement de ces théories renvoie à des « attitudes mentales caractéristiques », « toutes les théories du complot témoignent d'une même construction morphologique » (Girardet, 1986, p. 33). Il y a dans la construction de ces théories une inspiration rationaliste, voire hyper-rationaliste. Elles font le postulat d'une histoire rationnelle caractérisée par des événements ayant une cause unique et des actes seulement prémédités et volontaires. « Tissé de paradoxes, le conspirationnisme est le fait d'hommes qui, d'une part, adhèrent à des vérités de foi, dogmatiques et inaccessibles à la raison, mais qui d'autre part, ne cessent de vouloir rendre la réalité historique parfaitement transparente et les conduites humaines incomparablement logiques » (Rihoit, 1990, p. 27). C'est cette ambivalence qui rend l'étude des théories du complot, de la pensée conspirationniste à la fois complexe et passionnante.

Il y a dans les théories conspirationnistes un caractère « total », une certaine globalité, *ils sont partout, agissent sur tout et tous, tout est prévu, tout est orchestré*. Aucune marge de manœuvre n'est possible, aucune zone de doute et, grâce au méga-complot, il n'y a plus aucune zone d'ombre. La théorie conspirationniste est avant tout une « théorie

négatrice » du hasard, de la coïncidence et de l'aléa. Toute occurrence simultanée peut être ainsi interprétée puis réinterprétée en terme de causalité, mais on aura aussi recours à des formes « pathologiques, délirantes » de la pensée analogique. Cette négation du hasard, de la coïncidence, permet l'accumulation de preuves, d'un « millefeuille argumentatif » (Bronner, 2013). Le croyant va relier de manière rationnelle sa croyance avec d'autres croyances afin de structurer un réseau qu'il mobilisera lors de ses raisonnements. Cette négation totale de l'aléa représente une sorte de *syndrome conspirationniste global*. Une « *conspirationnisation* » totale, une contamination, une épidémiologie de l'opinion publique, de l'imaginaire collectif postmoderne, portée par ce besoin d'hyper-rationalité.

« On a parfois qualifié les théories conspirationnistes de “paranoïaques”. Sans nous aventurer plus avant dans le domaine de la psychiatrie, rappelons que la paranoïa se caractérise, entre autres, par l'organisation logique de bouffées ou de discours délirants. Elle est avant tout un délire d'interprétation, souvent accompagné de réactions typiques de méfiance, de susceptibilité excessive et d'agressivité. Le paranoïaque cherche toujours à prouver ses affirmations, mais ses “preuves” sont sans pertinence par rapport à son discours. Autrement dit, il voit des preuves là où il n'y en a pas. Et c'est en effet un trait que l'on retrouve constamment dans la littérature conspirationniste. Cette interprétation “psychiatrique” paraît toutefois un peu courte. Sans doute faut-il aussi prendre en compte certaines données complémentaires. Par exemple, on ne peut qu'être frappé du caractère fondamentalement “chrétien” d'un certain nombre de thèmes récurrents des théories du complot. Que certains idéologèmes du conspirationnisme renvoient à une thématique chrétienne n'est d'ailleurs pas pour étonner quand on sait qu'à l'origine nombre de ces théories sont apparues en milieu catholique, essentiellement pour combattre l'influence de la franc-maçonnerie. »

(Benoist, 2002, pp. 96-97)

L'origine chrétienne de certaines théories du complot suggérée par le philosophe et politologue Alain de Benoist n'est pas sans rappeler les théories conspirationnistes autour de la Révolution française de 1789 qui aurait été orchestrée, selon certains, par la Franc-Maçonnerie. La thèse du complot maçonnique anti-chrétien reste, depuis le XIX^{ème} siècle, gravée dans la mythologie conspirationniste.

Ne voyons pas seulement dans la pensée conspirationniste un syndrome psychiatrique, ou une maladie mentale généralisée, car nous passerions sûrement à côté de

sa dimension socio-anthropologique. Robert Goldberg, par exemple, souligne la nécessité d'une pluridisciplinarité entre la psychologie certes, mais aussi la psychologie sociale, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire et les sciences politiques (2001). Comme le montre Goldberg, il ne faut pas se limiter à une analyse purement psychologique et dévalorisante des théoriciens du complot en n'y voyant qu'une paranoïa collective. Il faut considérer les théories conspirationnistes dans leur environnement historique, social et politique. D'où l'intérêt de s'intéresser de près aux logiques culturelles et sociales des adeptes de la théorie du complot. L'auteur s'attache aussi aux rôles tenus par les acteurs extérieurs (les profanes) tels que les médias, les cibles ou encore les boucs émissaires de ces théories. Ce que l'on remarque, c'est que la pensée conspirationniste se développe par le biais du collectif et par le biais des multiples interactions que ce collectif engendre. Prenons par exemple les forums très actifs du Web, qui sont des lieux virtuels d'interactions riches, des lieux créant du lien et qui nourrissent, par là même, un sentiment profond d'appartenance à un groupe d'élus, d'insoumis, répondant à une sorte de *fantasme collectif*. Ce n'est pas sans rappeler le pouvoir d'intégration et de *communion* engendré par la religion ou toutes formes communautaires liées à ce genre de croyances.

La conspiration explique l'Histoire tout en se tenant elle-même en dehors de celle-ci. Le complot se définit dès lors comme transhistorique, transcendant l'histoire. Les théories du complot ont avant tout une fonction explicative, tout comme le mythe, et c'est en ce sens-là que l'on peut parler de mythe du complot, de mythologie conspirationniste. Ces théories ont pour but d'éclairer ce qui peut sembler défier l'entendement. Elles prolifèrent et se répandent à vive allure dans toutes les périodes de désarroi collectif, en temps de crise, de tension ou encore en situation d'effervescence collective. Il faut, en effet, que tous les maux de la Terre aient une cause, car la connaissance et le savoir permettent d'accepter et de rationaliser les événements tragiques dénués de sens et autres tumultes de notre société actuelle entraînant une perte de repères. Les théories du complot permettent l'identification des causes. Elles deviennent ainsi rassurantes, donnent une explication à ce qui semble relever du non-sens, de l'in vraisemblable, une « explication d'autant plus convaincante qu'elle se veut totale et d'une exemplaire clarté : tous les faits quel que soit l'ordre dont ils relèvent, se trouvent ramenés, par une logique apparemment inflexible, à une même et unique causalité, à la fois élémentaire et toute puissante » (Girardet, 1986, pp. 54-55).

Le caractère total, global, de la conspiration suscite un légitime scepticisme chez la majorité de la population, mais ce caractère spécifique de globalité, d'entièreté, séduit et explique en même temps son ampleur et sa facilité de propagation. En effet, on ne cesse de voir apparaître, notamment sur la Toile, une multitude de sites, de forums que l'on peut qualifier d'*anti-conspirationnistes*²⁸. Au même moment, de nouvelles communautés de *pro-conspirationnistes* émergent et de nombreux individus s'allient à cette nouvelle cause sociale en tant que *défenseurs* de la liberté individuelle, du libre arbitre et surtout du droit de connaître la Vérité. Il va s'en dire qu'en donnant des explications, les théories du complot rassurent (Campion-vincent, 2005). De plus, « la théorie du complot, en simplifiant l'espace politique, permet l'économie d'un examen attentif des réalités » (Chebel d'Appollonia, 1988, p. 72). Le conspirationnisme fait ainsi preuve d'une remarquable économie d'efforts. En effet, plus besoin d'enquêtes historico-sociologiques ou encore psycho-anthropologiques car tous les événements marquants de l'histoire humaine ont une cause unique. Ce sont ces « forces occultes », ceux d'en haut, qui sont derrière tout. Se met alors en place la logique classique du *bouc émissaire*, logique inhérente à une société souffrant d'une crise de sens, d'une perte de repère et d'une méfiance envers toutes les autorités étatiques et les institutions censées donner du sens à la vie des individus. Cette logique du bouc émissaire sera traitée *a posteriori* dans le présent manuscrit.

À l'égal du mythe, le conspirationnisme – cette vision du monde dominée par la croyance que tous les événements de l'Histoire sont le fruit d'un seul et même complot orchestré par un seul et même groupe d'individus, une seule et même entité – remplit plusieurs fonctions, notamment explicatives. En effet, si nos sociétés sont confrontées à un réel parfois défailant, échappant au sens commun, le mythe permet d'éclairer, de combler certaines lacunes en tentant de remplir sa fonction explicative de la réalité. Le mythe de la conspiration mondiale – car il s'agit bien d'un mythe comme nous le verrons – remplit le même rôle en donnant une explication globalisante de l'ordre social établi. Le mythe de la conspiration va en même temps rassurer l'individu et engendrer ainsi un sentiment de réconfort grâce à sa **fonction explicative** et à sa démarche compréhensive. De plus, la quête de vérité dans laquelle se lance le conspirationniste va générer chez lui un sentiment de

²⁸ <http://www.hoaxbuster.com/> et <http://www.conspiracywatch.info/> sont des observatoires des rumeurs et théories conspirationnistes qui circulent notamment sur Internet.

surpuissance et de sur-connaissance, plaçant celui-ci au rang d'initié voire même d'élu. La démarche du conspirationniste produit ainsi chez lui un sentiment d'exaltation face à la découverte de la vérité, face à la découverte des vrais visages des personnes qui contrôlent le monde. Cette quête de vérité liée à une recherche approfondie des succursales de l'Histoire confère à cette vision du monde sous le prisme de la conspiration mondiale une **fonction initiatique** car celle-ci donne aux chercheurs de vérités un statut privilégié au-dessus de la « masse des soumis ». En effet, l'accès à la connaissance et au savoir secret va découler d'un travail sur soi – remettre en question tout ce qui nous entoure –, d'une forte confiance envers ses pairs et les leaders conspirationnistes ainsi que l'adoption de méthodes propres pour décoder les preuves d'un complot.

Le conspirationnisme remplit une **fonction émancipatrice**, dans le sens où ce mode d'interprétation du monde social, du réel se suffit à lui-même et permet une lecture complète et globalisante de l'Histoire. Le conspirationnisme libère les croyants de toute contrainte et notamment d'un examen attentif du monde social observé. En effet, le mouvement conspirationniste renvoie à des « représentations “émancipatrices” dont l'analyse révèle de la dynamique sociale et créatrice d'une contre-culture » (Mouchtouris, 2007, p. 15). Si, à l'égal du mythe, comme suggéré précédemment, le conspirationnisme possède notamment une fonction explicative du monde social, à l'égal de la religion, cette forme sociale peut aussi avoir pour **fonction de répondre à un besoin de croire**.

Comme indiqué plus haut dans le texte, le conspirationnisme doit être appréhendé sous la forme d'une croyance contemporaine alliant hyper-rationalité et mysticisme. Ainsi, le conspirationnisme peut aussi se voir attribuer une **fonction spirituelle**. L'objectif de la recherche spirituelle et de la spiritualité dans son ensemble peut être une exploration profonde de la place de l'être humain sur Terre, la recherche d'un éveil spirituel, d'une conversion intime et l'accession à un état de conscience modifié et durable. De fait, le conspirationnisme semble porter en lui cette fonction spirituelle, en offrant aux adeptes les révélations tant attendues quant à la place de l'Homme par rapport à des êtres supérieurs entraînant un éveil de la conscience collective et menant l'adepte à une sorte de « transcendance » pour connaître, enfin, la vérité.

4. MOBILISATION D'UNE SOCIOLOGIE DE L'IMAGINAIRE

« Une sociologie des imaginaires collectifs demeure donc indispensable, à plusieurs titres pédagogiques, pour peu que l'on ne renonce pas à pénétrer l'obscurité qui entoure des situations *a priori* inconcevables » (Legros et *al*, 2006, p. 16).

4.1. Des clés de compréhension du réel

La sociologie de l'imaginaire constitue aujourd'hui un champ spécifique des sciences humaines et sociales. Sa spécificité demeure justement dans sa façon d'appréhender notre monde social. Dès la naissance de la sociologie, par le biais de chercheurs tels que Durkheim, Weber, Marx et bien d'autres, les représentations sociales, les images, les symboles – tous constitutifs de l'imaginaire collectif – apparaissent comme moteur de l'action individuelle et collective. Ainsi, c'est l'ensemble de ces schèmes qui devient le point central de cette sociologie qui s'impose à nous comme une manière d'appréhender le monde non pas tel qu'il devrait être, mais tel qu'il est tout simplement. Sans objet d'étude spécifique, cette sociologie propose une grille de lecture du monde social contemporain en s'intéressant de près à la dimension imaginaire des activités humaines, ce que Carl Gustav Jung (1875-1961), Gaston Bachelard (1884-1962), Mircea Eliade (1907-1986) ou encore Gilbert Durand (1921-2012) ont nommé *la pensée mythique* : « Une *sociologie des profondeurs* qui tente d'atteindre les motivations profondes, les courants dynamiques qui sous-tendent et animent les sociétés humaines » (*ibid.*, p. 1). La sociologie de l'imaginaire nous donne ainsi des clés de recherche et de compréhension permettant d'appréhender le conspirationnisme comme une *forme* sociale d'actions réciproques (Simmel, 1981). Ancrée dans une *Histoire* de la pensée pointant du doigt la condition humaine soumise à une relation complexe entre imaginaire et réel, les principales caractéristiques de la sociologie de l'imaginaire contemporaine peuvent être traduites en *fonctions sociales* (Legros et *al*, 2006, p. 4) :

- Une *fonction anthropophysologique* : le besoin de rêverie, d'évasion, d'imagination. Selon Gaston Bachelard par exemple, la rêverie permet de s'extraire, de se libérer du monde social²⁹.
- Une *fonction de régulation humaine face à l'incompréhension* : face à des événements difficiles à rationaliser, c'est à travers des mythes et des rites que l'homme tente de réguler ses incompréhensions et ses incertitudes.
- Une *fonction de créativité sociale et individuelle* : fonction sociale de création et de relativité de perception du réel.
- Une *fonction de communion sociale* : la sociologie contemporaine de l'imaginaire pointe du doigt les nouvelles formes de communion sociale, formes de *communalisation* avec un caractère dynamique, en s'appuyant notamment sur les concepts de mimétisme, d'idéaux-types et sur les systèmes de représentation et de mémoire collective. L'imaginaire intervient dans tous les processus de socialisation, stimulant les actions individuelles et collectives et provoquant un mouvement de masse.

De nombreux chercheurs qui se sont imposés dans la communauté scientifique des sciences humaines et sociales appréhendent notre monde social en tenant compte du poids de l'imaginaire collectif. De Edgar Morin à Cornélius Castoriadis en passant par Jean Baudrillard ou encore Michel Maffesoli (2000a, 2000b, 2010, 2015) tous ne cessent de pointer du doigt les structures imaginaires qui peuplent notre contemporanéité. Résurgence du sacré, nouveau regard sur les inventions technologiques, revalorisation de la communauté, *reliance émotionnelle*, *re-mythologisation*... Autant de formes sociales qui suscitent toute l'attention des sciences humaines. Depuis les années 1970, les chercheurs s'intéressent de près au symbolisme pénétrant notre corps social. « L'imagination créatrice³⁰ » marque toutes les expressions humaines donnant aux sociologues matière textuelle, iconographique ou encore discursive. De nouveaux *terrains de jeux* allant du

²⁹ BACHELARD Gaston, 1960, *La poétique de la rêverie*, Paris, PUF.

³⁰ BACHELARD Gaston, 1943, *L'air et les songes. Essai sur l'imagination du mouvement*, Paris, Librairie José Corti.

discours politique aux images foisonnantes dans nos médias en passant par les arts : musique, cinéma, ou encore les nouvelles formes de discours que l'on trouve sur Internet. Cette liste non exhaustive témoigne du foisonnement des matériaux mis à disposition du regard sociologique.

Cette sociologie du symbolisme, des représentations, de(s) l'imaginaire(s) est une source d'interprétation pour des objets d'études qui peuvent apparaître comme dépassant l'entendement et donne finalement une légitimité à des objets d'études souvent laissés de côté par un rationalisme *surpuissant* et surplombant ce qui est pourtant intrinsèquement lié à notre contemporanéité.

4.2. Changement paradigmatique, changement social

Comme nous l'avons déjà souligné, la sociologie de l'imaginaire possède la spécificité d'appréhender notre monde social en appuyant sur la complémentarité du réel et de l'imaginaire. En posant son regard sur son environnement sociétal, le sociologue ne peut que s'apercevoir du profond changement de notre époque. Certains parleront d'« hyper-modernité », d'autres d'« ultra-modernité » ou encore de « post-modernité », mais l'essentiel est de mettre l'accent sur le dépassement et/ou l'approfondissement de l'ère moderne qui connaît aujourd'hui une remise en question de ses fondements théoriques. Avant de présenter les caractéristiques de cette nouvelle période historique, sociale et culturelle il semble intéressant de revenir sur la modernité, ère dont les spécificités sont le progrès et la rationalité, provoquant une rupture avec la société traditionnelle.

La société prémoderne, traditionnelle, précède l'ère du progrès et de la rationalité. Elle est représentative d'un *enchantement*, d'un monde peuplé de magie, de divin, de puissances supérieures auxquelles l'homme doit faire appel tout au long de son existence. Si la sociologie est née au tournant de la modernité, les fondateurs de la discipline n'avaient d'autres choix que de poser leur regard dans un premier temps sur la société traditionnelle. C'est aussi en percevant les évolutions culturelles, sociales ou encore religieuses d'une période à l'autre qu'a pu naître cette science tournée sur le monde social. Avec Auguste Comte, par exemple, et sa « loi des trois états », la modernité est présentée

comme l'ère de la science, du progrès et de l'émergence du positivisme. Lié au troisième état de la loi comtienne, le positivisme découle de la confiance dans le progrès par la science et en la croyance des bienfaits de la rationalité scientifique. Cette « évolution » continue est caractérisée par un progrès moral traversant tous les aspects de la vie quotidienne des individus. Ce schéma progressiste, évolutionniste et positiviste englobe les améliorations technologiques mais aussi celles liées au style de vie, aux mœurs... Ce passage historico-social se base sur la rationalisation de tous les aspects de la vie et le sujet moderne perd alors toute affinité avec le magico-religieux et adhère, par conséquent, à l'irréversibilité du processus de rationalisation. La rationalité, mot d'ordre de la modernité, limite l'influence de l'affectif dans les actions et conduites humaines. Si tous les fondateurs s'entendent sur le fait que le religieux est constitutif de toutes les sociétés humaines, la modernité appelle à une distance entre l'homme et la magie, l'homme et le *supernaturel*. C'est ce qu'analyse Max Weber lorsqu'il présente la modernité comme synonyme de « désenchantement », d'« *Entzauberung* ». Dans la société prémoderne ou traditionnelle, selon les principes d'une sociologie compréhensive et interactionniste basée sur l'analyse des actions individuelles et sur la compréhension du sens donné à celles-ci par les acteurs eux-mêmes, Weber décèle trois principales formes d'actions individuelles correspondant chacune d'elle à une logique particulière. La première, *l'action traditionnelle*, consiste pour un individu à respecter les usages sans s'interroger sur la finalité de l'action. La deuxième forme repérée par le sociologue est *l'action affective*, réaction que l'on qualifiera d'instinctive. Quant à la troisième, *l'action rationnelle*, elle se situe par rapport aux valeurs véhiculées au sein de la société. Ajoutons d'ailleurs que les sociétés prémodernes possèdent une forte conscience collective caractéristique de la forme communautaire. La société moderne, quant à elle, se situe en rupture avec ces formes traditionnelles et, au-delà d'un simple changement d'époque historique, c'est à une véritable révolution intellectuelle, culturelle et sociale à laquelle les chercheurs des *Temps Modernes* se retrouvent confrontés. Revenons à une des spécificités de la société moderne : le concept de *désenchantement* cher à Max Weber. Propre de la modernité et allant de pair avec le rationalisme, le désenchantement consiste à dépouiller le monde de tous ses charmes magiques.

L'anarchisme naît au XIX^{ème} siècle comme une mutation du libéralisme dont la modernité en serait le terreau. Souhaitant une limitation de l'intervention étatique, voire une suppression de l'État, les individus se revendiquant de cette philosophie politique

proclament la liberté de leurs droits individuels. De ce fait, le meilleur moyen de défendre droits individuels et liberté personnelle se situe dans la suppression de l'État. Cette mise à l'écart de l'entité gouvernementale est nécessaire pour s'opposer à la « tyrannie » exercée par celle-ci. « La fin de l'État passe par la dénonciation des subterfuges qu'il emploie pour se maintenir, souveraineté populaire et suffrage universel » (Braunstein-Silvestre & Pépin, 1993, p. 57). Le premier leurre de l'État est aux yeux des anarchistes le principe même de la démocratie. En effet, le suffrage « aliène la liberté du votant pour plusieurs années, au profit de l'élu » (*ibid.*, p. 58). Dans l'opinion publique, l'anarchisme renvoie à une société sans ordre, sans gouvernement, « sans aucune organisation » (*ibid.*). En réalité, cette philosophie politique repose sur un mode solidaire et complémentaire, une économie autogérée. Le pouvoir, dans ce système, se retrouve alors de manière horizontale à l'inverse du pouvoir mis en place par les gouvernements qui fonctionne plutôt de manière verticale, pyramidal, du haut vers le bas. C'est pour lutter contre cette verticalité du pouvoir que cette philosophie voit le jour. On peut même se demander si, aujourd'hui, avec cette méfiance grandissante envers les pouvoirs publics, l'anarchisme ne pourrait pas connaître un nouveau souffle, une nouvelle issue de secours pour ces individus qui ont des doutes quant au pouvoir mis en place... Néanmoins, certains courants se revendiquant anticapitalistes et autogestionnaires, comme le mouvement *Alternative Libertaire*, analysent le conspirationnisme comme une explication simpliste du monde social, et souhaitent le bannir en tant que structure explicative du monde. En 2009, le mensuel du mouvement s'attaquait à ce phénomène en pleine expansion.

« Aujourd'hui, le conspirationnisme est le nouveau « socialisme des imbéciles », qui sous couvert de subversion, simplifie le monde, instille de l'irrationnel dans la pensée, discrédite la critique sociale radicale, et au bout du compte décourage toute action collective – à quoi bon agir en effet puisque « tout est joué d'avance » par les “maîtres occultes” ? Comme les diverses religions et superstitions, le conspirationnisme est un ennemi, et il est temps de le dire³¹. »

Ceux qui se revendiquent anarchistes voient en général une analogie entre le religieux et l'État. L'anarchiste doit donc se positionner contre toute forme de religion. Néanmoins, certains courants anarchistes vont récupérer dans les grandes traditions

³¹ « Conspirationnisme : le boulet de la critique sociale », *Alternative Libertaire*, publié en novembre 2009 sur <http://www.alternativelibertaire.org/?Dossier-Conspirationnisme-le>

religieuses certains points mystiques, ésotériques, spirituels... Finalement, pour certains, le passé, la tradition ou même le mysticisme peuvent aussi servir de levier à l'émancipation individuelle, règle d'or de l'anarchisme. La tradition anarchiste peut alors se voir liée à la recherche d'un mysticisme, d'une sorte de spiritualité présentée dès lors comme un *anarchisme mystique*.

C'est avec cette combinaison que Peter Lamborn Wilson, *alias* Hakim Bey, va devenir un personnage central de la philosophie anarchiste et, plus largement, de la contre-culture contemporaine. Il va alors créer ce qu'il nomme « l'anarchisme ontologique » : la recherche d'une émancipation individuelle, d'une abolition, d'un abandon de l'État et de l'ordre établi et, en même temps, de l'anarchie en tant qu'abstraction. Hakim Bey est un personnage intéressant pour notre recherche car, dans un premier temps, il représente un de ces individus au cœur de la contre-culture contemporaine, véritable leader de la culture alternative, figure de la subculture et, dans un deuxième temps, il représente à notre avis cette combinaison postmoderne, cette *reliance* teintée de mysticisme et de spiritualité. Comme déjà évoqué précédemment, notre époque actuelle connaît un changement profond donnant lieu à un nouveau paradigme, une nouvelle façon d'appréhender le corps social contemporain. Remise en question des fondements théoriques associés à la modernité, l'ère actuelle présente des caractéristiques mêlant prémoderne, traditionnel et hypermoderne. En d'autres termes, les *Temps Modernes* sont arrivés à saturation, laissant donc la place à une résurgence mythique et mythologique, un renouveau social où la communauté l'emporte sur la société et où la technologie, le progrès, effrayent et fascinent en même temps, créant de nouveaux modes de croyances, une nouvelle religiosité. C'est un aller-retour incessant entre enchantement et désenchantement, entre tradition, modernité et hyper-modernité tout comme l'on peut observer des affrontements entre une rationalité moderne et une hyper-rationalité postmoderne.

Si la mobilisation d'une sociologie de l'imaginaire est intéressante pour observer et analyser notre monde contemporain, c'est parce que celui-ci est aujourd'hui traversé par l'image, le symbole, parce que les formes sociales d'actions réciproques observables possèdent une forte charge symbolique. De plus, nous savons, en tant que chercheur, à quel point nos représentations sociales, notre imaginaire, nos croyances participent à la construction de notre réalité sociale. Nous nous attachons à voir dans cette

émergence de la pensée conspirationniste, non pas une simple montée en puissance d'une paranoïa collective, mais aussi une nouvelle mouvance collective, une résurgence mythologique, mythique, renvoyant à une nouvelle forme d'être-ensemble, une nouvelle religiosité. Dans cette ère postmoderne, empreinte d'une modernité exacerbée, le bien et le mal s'affrontent, anges et démons (re)viennent peupler notre monde social...

5. CONCLUSION DE CHAPITRE

Ce premier chapitre nous aura permis d'inscrire notre recherche dans un cadre théorique spécifique tout en indiquant les champs sociologiques dont relève notre objet d'étude : le conspirationnisme en tant que vision du monde dominée par la croyance qu'un petit groupe contrôle et dirige le monde. Appréhendé sous la forme d'une croyance avec de *bonnes raisons* de croire, l'adhésion au conspirationnisme sous-tend des raisons idéologiques mais aussi des raisons culturelles, contextuelles voire des raisons spirituelles. Le conspirationnisme possède de nombreuses analogies avec la religion ; il participe à une quête de sens et de révélations incluses dans une recherche spirituelle, une nouvelle religiosité, dont notre contemporanéité témoigne de son dynamisme. En raison notamment des différentes idéologies et/ou croyances plus ou moins extrêmes sous-jacentes au conspirationnisme et/ou légitimées par celui-ci, les pouvoirs publics se mobilisent pour lutter contre cette forme de pensée au même moment où elle ne cesse de convaincre de plus en plus d'individus.

Aujourd'hui, notre monde social traversé par un foisonnement d'images, de figures et de symboles, participe à la mise en œuvre de cette nouvelle forme de croyance que notre étude tend à approcher. Cette croyance contemporaine, alliant hyper-rationalité et mysticisme, tient un rôle majeur dans nos sociétés contemporaines traversées par le doute, le soupçon et la quête de sens. *In fine*, le conspirationnisme demeure un objet d'étude complexe dont le caractère *polymorphe*, reflète les profonds bouleversements paradigmatiques, sociaux et moraux que connaissent nos sociétés postmodernes.

CHAPITRE 2 : DES NOTIONS CLÉS À MOBILISER

Dans ce deuxième chapitre, nous présenterons les notions clés à mobiliser, mettant en lumière les différentes thématiques réflexives gravitant autour du conspirationnisme. En effet, appréhender par exemple l'objet de la rumeur, de la légende ou, dans sa forme la plus aboutie, la mythologie, nous permet de situer le conspirationnisme comme une forme développée de ce type de communication informationnelle et informelle. Ainsi, comprendre dans un premier temps les mécanismes de formation et de diffusion de ces « qu'en-dira-t-on », de ces « bruits de couloir », ou de ces fables populaires que sont les légendes, nous permet d'entrevoir les nombreuses analogies structurelles avec le mythe conspirationniste au travers de leur contexte d'émergence et de leur mécanisme de formation et de diffusion. De plus, l'appréhension d'autres notions connexes devient indispensable dans une démarche analytique du conspirationnisme. Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, le conspirationnisme fait appel à une logique du bouc émissaire correspondant à l'identification des responsables de tous les maux de la Terre mais aussi à des révélations portées par des leaders aux allures de prophètes charismatiques, maîtrisant la rhétorique propre à ce phénomène.

Ainsi, dans un premier temps, nous présenterons les notions de rumeurs, de légendes contemporaines ou encore de rumeurs négatrices, soit, *un panel rumorale* possédant de nombreuses analogies avec l'objet de notre étude, le conspirationnisme. Dans un deuxième temps, nous nous arrêterons sur la logique du bouc émissaire, une composante indéniable et incontournable dudit phénomène tout comme le foisonnement de leaders conspirationnistes aux allures de prophètes charismatiques et héroïques maîtrisant l'argumentaire conspirationniste dont une présentation théorique sera effectuée dans un troisième temps. Enfin, dans un quatrième et dernier temps, nous proposerons des distinctions significatives entre la notion de complot et celle de conspirationnisme.

6. DE LA RUMEUR À LA THÉORIE DU COMLOT

6.1. Éléments de définition

La « rumeur » est de plus en plus un objet de recherche de prédilection pour la communauté des sciences humaines et sociales. Réservée pendant un temps aux folkloristes, l'étude des rumeurs est entreprise aujourd'hui par les sociologues, les spécialistes des sciences politiques ou encore les historiens. Cherchant à appréhender les mécanismes de formation et de diffusion de ce type de communication informationnelle et informelle, le spécialiste des rumeurs observe la croissance exponentielle de l'utilisation de ce terme et du registre rumoral dans son ensemble. Sur la Toile ou dans la presse³², chez les internautes ou chez les journalistes, le terme « rumeur » apparaît de manière récurrente et donne à voir un monde social saturé par ce phénomène. Néanmoins, « dans d'autres situations moins effervescentes, l'échange de rumeurs est d'abord un moyen pour les acteurs de partager des nouvelles, des émotions et toutes choses exprimant du lien » (Aldrin, 2005, p. 275). La rumeur peut être définie comme la diffusion d'un bref énoncé donnant quelques informations non vérifiées apparaissant pour la plupart dans un contexte social ambigu et permettant de comprendre et de gérer l'ambiguïté et/ou le danger ou la menace potentielle d'une situation (DiFonzo & Borgia, 2006). Cette définition prend alors en compte le contexte, la fonction et le contenu :

- *Le contexte* d'apparition d'une rumeur est similaire au contexte d'apparition d'une théorie du complot. En effet, un contexte social ambigu, un évènement tragique, ou une crise, deviennent des environnements propices à l'expansion de rumeurs. Ces environnements empreints de doute, de soupçon et de peur engendrent un besoin collectif de trouver des réponses, d'avoir des informations explicatives sur ce phénomène qui échappe à la structure cognitive des individus : « il est également certain que les situations de crise (catastrophes, épidémies, guerres, révolutions...) suscitent une prolifération de bruits et de nouvelles à sensation qui dépassent le

³² Cf. Emmanuel TAÏEB qui, dans un article de 2006, à titre d'exemple statistique, pour l'année 2004, pointe l'occurrence du terme « rumeur » et « rumeurs » dans quatre titres de presse, faisant apparaître ainsi l'usage quotidien du mot, au singulier comme au pluriel.

rythme habituel des occurrences et l'intensité ordinaire des mobilisations » (Rouquette, 2006). Du simple « bruit de couloir » à la rumeur à proprement parler, le contexte reste un élément essentiel à leur expansion.

- *La fonction* d'une rumeur, comme suggérée précédemment, permet de répondre à une demande collective due à une incompréhension d'un phénomène, d'une situation, d'un contexte. Il y a, dans un premier temps, une tentative individuelle de trouver des explications en recourant à ses propres paramètres cognitifs, mais dès lors que cette stratégie échoue, c'est une tentative collective qui se met en place. C'est cette discussion en groupe et les hypothèses qui en résultent qui forment la rumeur (Rosnow, 1974, pp. 26-38). Lorsque l'individu se sent menacé, la rumeur permet de gérer cette menace.
- *Le contenu* de la rumeur est en lien direct avec le contexte dans lequel elle se répand et dépend aussi directement de la fonction qu'elle remplit. Son contenu n'est pas très détaillé mais permet, par une simple phrase, d'apporter des informations. Son contenu est donc un énoncé informatif. À la manière de l'information journalistique, la rumeur donne de nouveaux éléments de compréhension. Tamotsu Shibutani (1966), par exemple, définit les rumeurs comme étant des « nouvelles improvisées ». Un autre point significatif du contenu d'une rumeur est bien évidemment son aspect invérifié et invérifiable. Croire à une rumeur ne dépend pas simplement des *preuves* mais plutôt du désir de croire en sa véracité en raison de son propre réseau de croyance ou encore à cause de son efficacité dans sa vie quotidienne. Ajoutons que son contenu peut varier en fonction du contexte dans lequel elle est véhiculée et de la fonction qu'elle est censée remplir.

Philippe Aldrin, spécialiste en sciences politiques, entend rompre avec l'interprétation du contenu des rumeurs renvoyant souvent « aux errements de la psychologie collective » (Taïeb, 2006). Pour ce spécialiste des rumeurs politiques, il existe trois paradigmes du phénomène rumoral :

- *Le paradigme psychopathologique* consiste à projeter angoisse et agressivité sur une minorité ethnique ou sur les représentants de l'autorité *via* une rumeur. « Elles apparaissent lorsque se rencontrent autour d'un évènement l'ambiguïté (incapacité à interpréter la signification de l'évènement) et l'implication (haut degré d'intérêt) » (Aldrin, 2005, p. 41).
- *Le paradigme transactionnel* est fondé sur l'échange d'informations issu d'interactions sociales. Pour Aldrin, le paradigme psychopathologique ne suffit pas pour appréhender les rumeurs. En effet, dans une démarche interactionniste et compréhensive, il faut analyser le phénomène des rumeurs au niveau des acteurs eux-mêmes, des rapports qu'ils ont avec elles et des usages qu'ils en font.
- *Le paradigme sémiologique* provoque quant à lui certaines réticences chez Aldrin. En effet ce paradigme, s'attardant sur l'expression de la pensée mythique, inhérente au phénomène de la rumeur et des légendes contemporaines – auxquels nous sommes attachés – laisse l'auteur perplexe. « Les rumeurs ne sauraient être seulement l'indicateur transparent et loquace des peurs collectives. [...] À l'opposé de ceux-là qui lisent dans les rumeurs les fantasmes du refoulé social comme d'autres lisent dans le marc de café » (*ibid.*, pp. 129-130). Néanmoins, il ne manque tout de même pas de suggérer le poids de l'imaginaire collectif à plusieurs reprises : « l'échange des rumeurs met au jour les résurgences de l'imaginaire et du pathos dans ces sociétés réputées rationalisées, individualistes et technologiques » (*ibid.*, p. 276).

De plus, l'auteur présente une typologie des usages des rumeurs politiques, « idéaux types des usages du répertoire rumorale » (*ibid*, p. 86) :

- *Registre routinier de contournement des normes du dire* : il s'agit ici d'un registre dans lequel la rumeur fonctionne comme une information non vérifiée, se rapprochant du « commérage », du « bruit de couloir » qui fonctionne « comme une technique de contournement des conventions sociales de la parole en public et aménage un registre intermédiaire de transaction des informations non vérifiées, des ragots scabreux ou des anecdotes inconvenantes » (*ibid*, p. 271).
- *Registre substitutif d'informations* : le répertoire rumorale vient, dans ce registre, pallier le manque informationnel attendu par le public. La rumeur vient éclaircir un évènement en particulier. Ce nouveau marché de l'information devient un moyen de substitution au dérèglement informationnel suivant une crise par exemple. « Dans ce registre, les rumeurs se superposent ou suppléent les autres sources informationnelles, de sorte que l'économie sociale des rumeurs se dilue dans l'économie sociale des nouvelles » (*ibid*, p. 87).
- *Registre alternatif de vérité* : suite à un évènement tragique, « dans des situations où les mécanismes de la régulation sociale disparaissent » (*ibid.*), la rumeur peut venir pallier un manque d'informations ou des informations jugées insatisfaisantes aux yeux du public. La rumeur politique s'apparente dès lors à une révélation. Les théories du complot venant contrecarrer les versions officielles s'intègrent parfaitement dans ce troisième et dernier registre développé par Aldrin.

Les rumeurs, les légendes contemporaines ou modernes deviennent ainsi sujet phare d'une conversation en famille ou entre amis. Phénomène de transmission par excellence, il en existe plusieurs niveaux, plusieurs degrés. Afin de les distinguer, nous nous appuyerons sur l'analyse de Jean-Bruno Renard et Véronique Champion-Vincent (1992) que le tableau ci-dessous traduit. Certaines rumeurs peuvent passer au rang de légende voire de

mythologie, notamment en fonction du temps resté sur le marché de l'information. Leurs niveaux, leurs degrés sont donc interchangeables. Néanmoins, une série de légendes – soit, une mythologie – ne peut redevenir une brève rumeur. En effet, pour la mythologie, le phénomène de transmission est tel qu'il est difficile de la faire passer au simple rang de rumeur. De plus, la spécificité de cette série de légendes est justement l'accumulation de nouveaux récits, de nouvelles *preuves* qui vont venir agrémenter le récit d'origine. Comme le tableau ci-dessous l'illustre, il existe trois niveaux de classification d'un récit rumoral.

NIVEAU	TAILLE	DÉTAILS	EXEMPLE
RUMEUR	Brève (une phrase)	Pas de détails	« Le Danemark a célébré un mariage à 3 ³³ »
LÉGENDE	Histoire courte	Plusieurs détails significatifs	« La pyramide du Louvre est un symbole satanique avec ses 666 panneaux de verres ³⁴ »
MYTHOLOGIE	Série de légendes	Accumulation de légendes avec des détails	« Les attentats du 11/01 sont le fruit d'un complot américain ³⁵ »

Figure 2 : Tableau de classification d'un récit rumoral

³³ En 2012, Matthieu Rougé, directeur du Service pastoral d'études politiques, s'est exprimé contre le projet du mariage et de l'adoption pour tous. Il publie un pamphlet en 10 points sur « les bonnes raisons de ne légaliser ni le mariage entre personnes du même sexe, ni l'adoption par des partenaires de même sexe ». Son point numéro 5 révèle une information surprenante concernant un mariage polygame célébré par le Danemark. Bien évidemment, il ne s'agit que d'une « rumeur » car sans preuve. Ici, la rumeur vient appuyer un argumentaire, celui d'un anti « mariage pour tous ». Son exemple permet de venir appuyer sa thèse selon laquelle le mariage homosexuel conduirait à la destruction du mariage lui-même.

³⁴ Cf. CAMPION-VINCENT Véronique & RENARD Jean-Bruno, 1992, *Légendes urbaines et rumeurs d'aujourd'hui*, pp. 248-252.

³⁵ Cette légende contemporaine est devenue une véritable mythologie structurée et organisée notamment au travers de sites Internet officiels tel que ReOpen911. Depuis le 11/01, les théories du complot autour de cet évènement tragique n'ont cessé de se multiplier et renvoient à une série d'autres légendes, d'autres rumeurs et d'autres théories complotistes, la recherche de preuves par les conspirationnistes n'ayant jamais cessé.

Les rumeurs et les légendes peuvent donc être considérées comme des *micro-mythes*, produits par la pensée symbolique. Malgré le fait que la rumeur est un bref récit comportant peu de détails voire pas du tout, on peut tout de même la rapprocher du mythe par son trait caractéristique défini par Gritti (1978) : « un récit fantasmatique collectif ». Néanmoins, il ne faut pas nécessairement penser que les légendes relèvent du surnaturel malgré leurs aspects mythiques ou mythologiques. En effet, au contraire, la légende urbaine va mêler réalisme, vérité, vraisemblance avec le faux. À la manière du mythe moderne, la légende contemporaine va prendre comme support d'énonciation les différents médias de notre monde social tel que le cinéma utilisant l'image, les romans et l'écriture mais aussi toute la richesse sémantique d'Internet avec les forums, blogs, sites... Ces différents médias, sources d'informations ou de désinformations à travers images, symboles et textes renvoient à des systèmes de connaissances et d'interprétations codés, analysés différemment selon les récepteurs du message. Une définition des légendes contemporaines donnée par DiFonzo et Bordia, prend aussi en compte – tout comme leur définition de la rumeur – leurs contextes d'émergence, leurs fonctions ainsi que leurs contenus : ce sont « des récits d'événements insolites, amusants ou horribles qui renferment des thèmes se rattachant à la vie moderne, qui sont rapportés comme quelque chose ayant eu lieu ou ayant pu se produire, dont on trouve des variantes en des lieux et à des époques différentes, et qui contiennent des implications morales » (DiFonzo & Bordia, 2006).

Les légendes contemporaines peuvent être perçues comme génératrice de sens, notamment à une époque où les grandes institutions (Religion, Politique, École...) perdent toute autorité. De ce fait, le contenu des légendes modernes ou contemporaines est traversé par des éléments de la vie quotidienne, empreints d'éléments susceptibles d'intéresser la majorité des récepteurs. Ainsi, plusieurs thématiques sont utilisées, notamment celles ayant suscitées ou suscitant toujours polémique, peur, débat, comme la science, les nouvelles technologies... Pour Jean-Bruno Renard, il existe deux démarches d'analyse des légendes, la première « externe » et la seconde « interne » (Renard, 2002). L'analyse externe appréhende les différentes formes que peut prendre une légende, les différents moyens de transmission, de diffusion et le niveau de véracité des événements véhiculés. L'analyse interne correspond à l'interprétation d'une légende, sachant qu'il existe, selon l'auteur, trois niveaux d'interprétation : le niveau d'interprétation manifeste ou « littéral », le niveau d'interprétation sociologique et le niveau d'interprétation anthropologique ou

« mythologique » (*ibid.*). Notons d'ailleurs que ces trois niveaux ne sont en aucun cas antagonistes mais peuvent au contraire se révéler complémentaires. Les légendes contemporaines, tout comme les rumeurs – à moindre échelle – et comme le mythe moderne – à plus grande échelle – sont des manifestations de la pensée mythique contemporaine. Une certaine catégorie de rumeurs est peut-être en quelque sorte, à mettre à l'écart. Il s'agit des rumeurs dites « négatrices » (Renard, 2006).

6.2. Vers le négationnisme

Si le sociologue inclut dans la typologie des rumeurs celles dites négatrices, c'est parce que celles-ci sont plus rares mais n'en restent pas moins présentes dans le *panel rumorale* en circulation. « Les rumeurs négatrices nient la réalité de faits avérés » (*ibid.*). Plus rares, plus controversées et sûrement plus dangereuses, ces rumeurs nient ainsi les versions officielles données à certains faits historiques et, au-delà, elles nient l'existence même de ces faits. Ces rumeurs négatrices se transforment en « théories négationnistes » (*ibid.*), en empruntant tout un lexique désignant des récits légendaires ou des fausses informations. La négation de la Shoah, par exemple, demeure la théorie la plus répandue sur la Toile. Une théorie qui provoque indignation³⁶ sur la place publique et scandale au sein de la communauté scientifique (histoire, histoire politique, sciences humaines et sciences sociales³⁷). Elle est une version moderne de l'antisémitisme et les représentants de cette théorie, *idéologues négationnistes*, sont susceptibles d'être poursuivis pour contestation de crime contre l'humanité³⁸.

³⁶ Par exemple, « Nier l'histoire d'un peuple c'est l'insulter, nier ses malheurs c'est l'humilier », commentaire posté le 07/08/2012 sur https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Négation_de_la_Shoah. Voir aussi www.phdn.org : Pratique de l'Histoire et Dévoilements Négationnistes est une association travaillant en étroite collaboration avec des avocats et des historiens dans le but de lutter contre le négationnisme et contre ses théoriciens.

³⁷ IGOUNET Valérie, 2000, *Histoire du négationnisme en France*, Paris, Éditions du Seuil. Elle s'est par la suite intéressée de près aux idéologues adeptes de cette théorie, notamment Robert Faurisson, qui proclame « le mythe de la Shoah », dont elle publie la biographie et le portrait en 2012.

³⁸ La loi Gayssot, mise en place le 13 juillet 1990, condamne tout acte raciste, xénophobe et antisémite. Cette loi va plus loin en condamnant la contestation de l'existence de crimes contre l'humanité. Cette loi suscite néanmoins de nombreux débats y compris chez les anti-négationnistes.

L'analyse de ces rumeurs métamorphosées en théories négationnistes est d'autant plus nécessaire que cell-ci ont recours à l'idée d'une conspiration mondiale pour expliquer l'ampleur de ces mensonges, de ces *mythes historiques*. La pensée négationniste semble représenter une suite logique aux théories du complot juif (Renard, 2006, pp. 54-73), une sorte d'antisémitisme moderne. De plus, la formation de ces théories est similaire à la formation de toutes les théories du complot qui se veulent dénonciatrices des mensonges colportés sur l'Histoire de l'humanité. Les théoriciens négationnistes, à l'égal des théoriciens de la conspiration mondiale, vont *analyser l'Histoire* afin d'y repérer les « détails qui clochent », les anomalies, de manière obsessionnelle, tendant vers une forme « paranoïaque », « *paranoïde* », dans leur manière de construire la réalité. Du fait d'un « relativisme cognitif » (Boudon, 2003), la connaissance ne peut pas être définie comme objective et définitive, ce qui conduit à adopter certaines croyances et à adhérer plus facilement à certaines théories contrecarrant celles communément admises.

« À la limite, on ne parle plus de réalité qui s'oppose à la non-réalité, mais d'une conception de la réalité qui s'oppose à une autre conception de la réalité, tout aussi valable. » (Renard, 2006). Il est ici question d'interprétation, d'une construction sociale de la réalité. C'est dans un contexte propice que se déploie et se développe ce genre de nouvelles croyances. Se noyant dans un marché cognitif de plus en plus dense, les théories conspirationnistes ne cessent de rallier de nouveaux adeptes et façonnent un nouvel environnement, un nouveau monde religieux que le chercheur en sciences humaines et sociales ne peut ignorer. « La société postmoderne, parce qu'elle n'offre plus un système stable de catégorisation du réel, ne peut que favoriser les idées négatrices et conspirationnistes » (*ibid.*). Comme nous l'avons déjà souligné, au centre de toutes les théories du complot se trouve un bouc émissaire. En temps de crise et dans une réaction de protection, une logique de bouc émissaire se met en place. Identifier le ou les coupables des maux de la Terre découle d'un mécanisme de défense collective face à un danger ou à une situation provoquant inquiétude et non-sens.

6.3. Une nouvelle propagande idéologique

Plus qu'une rumeur, en tant que véritable mythologie, mais moins qu'une idéologie, le conspirationnisme tend à être un vecteur idéologique bien implanté dans notre monde social. Le conspirationnisme se met au service d'idéologies politiques relevant souvent d'un extrémisme politique. Ainsi, le conspirationnisme peut être appréhendé comme une nouvelle forme de propagande.

Nous pouvons entendre par propagande, l'utilisation de techniques de persuasion et de manipulation relayées à travers tous les moyens de communication et ce, en vue de propager une idée, une opinion, une doctrine, une idéologie et de susciter l'adhésion à un comportement collectif en adéquation avec celles-ci. La propagande est, depuis toujours, un outil majeur du monde politique en tant qu'atout pour le contrôle de l'opinion publique. En tant que nouvelle forme de prosélytisme, la propagande moderne fait écho aux théories du complot et au conspirationnisme. Si la propagande comme technique de diffusion idéologique prend sa source dans les prémices de l'Histoire de l'humanité, le conspirationnisme comme forme sociale naît avec le changement de paradigme social de la postmodernité. Pourtant, ces deux formes d'actions politiques, politisées et religieuses que sont la propagande et le conspirationnisme deviennent des outils majeurs pour la diffusion d'idéologies et se retrouvent liées et complémentaires. Animée par la foi et justifiée par elle, la propagande dans son sens originel constitue un devoir du croyant. Le prosélytisme encore très actif de nos jours est mis en œuvre par presque toutes les religions et par de nombreuses sectes qui aspirent, par une audience grandissante, à une pleine reconnaissance (Géré, 2011).

La propagande possède aujourd'hui un nouveau visage, celui du conspirationnisme, avec la désignation d'un bouc émissaire, l'utilisation abondante des nouveaux moyens de communication pour transmettre et *propager* au plus grand nombre le message clair de « On nous ment et on nous manipule ! ». Ajoutons d'ailleurs que le sentiment d'appartenance à un groupe est exalté lorsqu'il y a désignation d'un coupable, d'un bouc émissaire (Folliet, 1963). Découlant d'une perte de repères face aux grandes institutions et d'une méfiance collective envers les autorités en place, le conspirationnisme va devenir une nouvelle forme de propagande politico-religieuse. Si l'une des caractéristiques de la propagande moderne, en lien direct avec les valeurs et les traditions

de la modernité, est de maintenir un ordre social et une confiance collective envers le pouvoir établi, aujourd'hui la caractéristique principale de la propagande politico-religieuse postmoderne, relayée par les nouveaux leaders d'opinion, est justement de remettre en question le pouvoir en place et d'amener le public à adopter un comportement collectif nouveau, celui de l'opposition à la soumission instaurée par « ceux d'en haut », c'est-à-dire une contre-propagande issue d'une contre-culture. Ici, la propagande moderne « véhicule des idéologies dominantes, [elle] est contrôlée par l'État et son objectif est de convaincre les masses du bien-fondé de ces idéologies. Ainsi, l'État peut faire paraître ses actions légitimes lorsqu'il craint que celles-ci ne s'accordent pas aux valeurs dominantes dans la société. Elle peut alors fabriquer le consentement général » (Darveau-St-Pierre & Chaput-Raby, 2010). Même si aujourd'hui l'antisémitisme et l'antisionisme demeurent en tant qu'idéologies, de nouveaux boucs émissaires apparaissent. *Illuminati*, francs-maçons, puissances extraterrestres ou encore forces occultes se retrouvent aux premiers rangs de la mythologie conspirationniste en faveur de laquelle de nombreux leaders d'opinion et « chercheurs de vérité » n'hésitent pas à « afficher » leur désir de rassembler le plus d'adeptes possible. La propagande prend aujourd'hui différents visages, notamment avec l'utilisation des nombreux moyens de communication : télévision, art, cinéma, presse, roman ou encore Internet. Néanmoins, l'ère de la propagande postmoderne prend forme avec la télévision « car c'est avec elle que commence le règne des images hétérogènes, polymorphes et démultipliées » (Boisvert, 1995, p. 34). Ainsi, le concept de propagande se transforme et ne devient plus seulement l'outil du politique mais aussi celui d'individus désireux de rallier à leur cause un maximum d'adeptes. Au-delà des affiches de propagande placardées sur les murs de la ville, ce nouveau prosélytisme postmoderne s'infiltré dans les foyers, dans la sphère privée à travers ces nouveaux moyens de communication et de diffusion de l'information ; le papier glacé des affiches est aujourd'hui remplacé par un écran de télévision, et/ou d'ordinateur. Néanmoins, dans cette contre-culture contemporaine, l'individu peut aujourd'hui devenir acteur de propagande en « affichant » son idéologie anticapitaliste, anti-consumérisme et en se réappropriant l'espace public. Souvent séduit par les théories conspirationnistes, ces « propagandistes de rue » accusent ouvertement et publiquement les médias, les multinationales, la publicité ou encore le gouvernement d'être des adeptes de la manipulation mentale et du contrôle des masses.

7. LA LOGIQUE DU BOUC ÉMISSAIRE

« Puisque la crise est avant tout celle du social, il existe une forte tendance à l'expliquer par des causes sociales et surtout morales. Ce sont les rapports humains après tout qui se désagrègent et les sujets de ces rapports ne sauraient être complètement étrangers au phénomène. Mais plutôt qu'à se blâmer eux-mêmes, les individus ont forcément tendance à blâmer soit la société dans son ensemble, ce qui ne les engage à rien, soit d'autres individus qui leur paraissent particulièrement nocifs pour des raisons faciles à déceler. »

(Girard, 2016, p. 24)

René Girard est loin d'être le seul à s'être penché sur cette logique du bouc émissaire qui, sans aucun doute, se met en route lorsque la société connaît une crise. Lorsque l'on se penche sur le mode de fonctionnement du phénomène conspirationniste, cette logique semble être intrinsèquement liée à celui-ci. De Durkheim à Freud en passant par Girard et d'autres contemporains, tous s'entendent à dessiner les contours d'un modèle théorique du bouc émissaire. C'est un modèle théorique évolutif notamment lorsque certains s'attardent à la lourde tâche de déconstruire cette théorisation par le biais d'une rigueur épistémologique qui tend à mettre de côté les précédentes explications sur cette *logique* du bouc émissaire érigée en « universal d'attitudes ou de comportements³⁹ » qui sous-tendent une vision holistique et mono-causale, passant à côté de la dimension plurielle du phénomène. Ici, nous ne nous attarderons pas pas sur ces questions épistémologiques et nous tenterons simplement de suivre le modèle théorique initié par René Girard lorsque celui-ci élabore une analyse des « stéréotypes de la persécution » (*op. cit.*, pp. 21-36).

En effet, au vu de la caractéristique mythique du conspirationnisme, la lecture de celui-ci peut être appuyée par le modèle théorique du bouc émissaire, des « persécutés » élaboré par Girard. « Chaque fois qu'un témoignage oral ou écrit fait état de violences directement ou indirectement collectives nous nous demandons : 1. La description d'une crise sociale et culturelle [...] – premier stéréotype, 2. Des crimes “indifférenciateurs” –

³⁹ Nous pensons ici particulièrement à l'ouvrage de Guillaume ERNER, 2012, *Expliquer l'antisémitisme*, préface de P. A. TAGUIEFF, Paris, PUF. Dans sa thèse de doctorat, Erner tente de bousculer les ensembles de prénotions gravitant autour de cette notion de « bouc émissaire » et d'« antisémitisme ».

second stéréotype, 3. Si les auteurs désignés de ces crimes possèdent des signes de sélection victimaire, des marques paradoxales d'indifférenciation – troisième stéréotype. [...] C'est la juxtaposition de plusieurs stéréotypes dans un seul et même document qui fait conclure à la persécution. » (*op. cit.*, p. 37) Dans le mythe de la Grande Conspiration, on y retrouve la juxtaposition de ces trois stéréotypes et dont la « violence » pouvant en éclore demeure dangereuse parce que contagieuse⁴⁰. Néanmoins, il existerait un *palliatif* des maux d'une société : le sacrifice d'un bouc émissaire. L'identification d'un « coupable idéal » semble être une logique universelle et intemporelle pour contrecarrer la violence collective (Girard, 1972). Les attributs malfaisants et les chefs d'accusation des boucs émissaires peuvent varier mais un trait caractéristique subsiste : la transgression de valeurs et de normes communément admises. Ainsi, les sociétés secrètes, véritables boucs émissaires du mythe conspirationniste, vont être accusées de rites sataniques – crime religieux –, de viols d'enfants ou encore de sacrifices, soit des crimes qui transgressent « les tabous les plus rigoureux, relativement à la culture considérée » (2016, p. 39). Les gouvernements, les puissants, les riches, tiennent aussi une place de choix sur le banc des accusés du Grand Complot. Ces figures de l'autorité se tiennent au-dessus du peuple, ils sont insaisissables et échappent à l'ordinaire, au commun. On y retrouve aussi des figures mythiques comme le Diable, les *Illuminati* aussi faisant office de démons extraterrestres... Finalement, « nous interprétons les textes en fonction non de ce qu'ils sont réellement mais de leur enveloppe extérieure, on est presque tenté de dire leur emballage commercial. Il suffit de modifier légèrement la présentation d'un texte pour inhiber ou déclencher la seule démystification radicale dont nous disposons [...] » (*ibid.*, p. 47). En d'autres termes, chaque croyant au mythe de la conspiration mondiale va identifier un bouc émissaire, ses caractéristiques, et interpréter ses crimes en fonction de ses orientations religieuses et/ou politiques mais aussi en fonction du contexte dans lequel il évolue.

La lecture du mythe conspirationniste semble ainsi se présenter comme un métarécit de « persécution » en présentant : un contexte social en crise qui diffère selon les dénonciateurs et les récepteurs, par exemple, une crise écologique et/ou économique – premier stéréotype –, l'identification du « crime », par exemple les banques et les

⁴⁰ Nous faisons ici référence au « mimétisme ». La théorie du désir mimétique de René Girard est complémentaire de celle du bouc émissaire et tend à expliciter les origines de la violence. Selon lui, à la base de toute violence se trouve un « désir mimétique ».

gouvernements qui continuent de s'enrichir par rapport au peuple qui est en crise – deuxième stéréotype –, les auteurs désignés possèdent des caractéristiques d'indifférenciation, ils sont riches et puissants – troisième stéréotype –.

Cette logique du bouc émissaire, qui est intrinsèquement liée au phénomène conspirationniste, rend compte de la nécessité d'identifier des coupables pour tous les maux de la Terre. Ce déchaînement, cette frénésie des conspirationnistes envers les forces occultes, que Girard nomme « violence », est notamment portée par des représentants de la culture conspirationniste et révèle « la passion [...] de tous les faux dieux des religions, des politiques et des idéologues » (*ibid.*, p. 310-311).

8. LES *LEADERS-DEALERS* DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

« Si la communion sur la base de l'expérience religieuse est possible, quelle est l'organisation et la constitution du groupe religieux ? » (Wach, 1955, p. 289) Telle est une des questions centrales lorsque l'on s'intéresse à la sociologie des religions.

8.1. La domination charismatique et la figure du prophète

Cet émetteur que nous appelons le *leader-dealer* d'opinion, *leader-dealer* de la pensée conspirationniste, transmet ses recherches, son savoir aux non-initiés, aux récepteurs. La métaphore économique n'est pas anodine et fait écho au « marché cognitif » (Bronner, 2003, p. 173) de plus en plus fourni d'ailleurs, comme en témoignent l'émergence foisonnante de nouveaux mouvements religieux, les nouvelles croyances *New Age* inspirées de l'Orient, de l'Occident, de l'ésotérisme, de la magie, de la science-fiction⁴¹ ... La métaphore économique du « marché » est clairement justifiée par l'offre (représentée par les croyances), la demande (un besoin de croire irrépissable, de trouver des réponses) ou

⁴¹ Sur la corrélation entre croyance au paranormal, ésotérisme, « pensée magique » et conspirationnisme, adhésion aux théories du complot, cf. WAGNER-EGGER Pascal & BANGERTER Adrian, 2007, « La vérité est ailleurs : corrélats de l'adhésion aux théories du complot », *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, n° 4, pp. 31-61.

encore la concurrence. Finalement, les croyants au méga-complot constituent une sorte de nouvelle mouvance de nouveaux *consommateurs*, pour rester dans la métaphore économique. À différents degrés, les théories du complot sont complètement intégrées dans notre imaginaire collectif et sont omniprésentes dans notre monde social. Le *leader-dealer* de la pensée conspirationniste apparaît dès lors comme le nouveau guide de consommation. Cette dénomination de *leader* désigne celui qui détient la vérité et qui se retrouve à la tête d'une nouvelle forme de pensée, d'une pensée alternative. Le *dealer*, quant à lui, fournit un produit, et donc ici une réponse, afin de satisfaire une demande collective face à des événements marquants de l'Histoire de l'humanité suscitant le doute et le soupçon dans l'opinion publique. On retrouve souvent le terme « héros » dans des commentaires d'internautes à la suite d'articles dénonçant la conspiration mondiale. Cette dénomination est très intéressante et renvoie à l'image du prophète, du sauveur tant attendu par les individus qui doutent et cherchent des réponses :

« Ces fascistes au pouvoir veulent leur nouvel ordre mondial. Leur Dieu c'est Lucifer (le grand secret de la franc-maçonnerie c'est qu'ils prient Lucifer). Sionisme, socialisme, fascisme sont tous synonymes. Ces gens sont derrière les massacres communistes et autres et derrière les guerres mondiales. Leur secret est en train de disparaître grâce entre autres à des héros comme toi⁴² ».

Cette image du *leader-dealer* de la pensée conspirationniste n'est pas sans rappeler la figure du prophète. Ainsi, sous des allures de prophète, de leader charismatique, les révélations et prophéties annoncées séduisent un grand nombre d'individus se questionnant sur ce qui est caché, sur ce qu'on ne nous dit pas. Le charisme prophétique, incarné par ces *leaders-dealers* de la pensée conspirationniste, s'écarte de l'ordre du quotidien et favorise la création de liens sociaux. Selon Weber, la validité de leur domination légitime repose notamment sur leur caractère *charismatique*, c'est-à-dire sur la soumission à la valeur exemplaire, à la vertu presque *héroïque* du leader (Weber, 1995). De plus, ce charisme, dont sont investies ces grandes figures du conspirationnisme, apparaît comme une « vocation » dans le sens de « mission », de « tâche » (*ibid.*) De David Icke à

⁴² Commentaire d'un internaute du 9/03/2016 posté sur le site <http://www.panamza.com/100215-propagande-medias-2/> à la suite d'un article du 10/02/2015 dénonçant le complot des journalistes travaillant pour les sionistes. L'orthographe originale a été conservée.

Thierry Meyssan, en passant par Jordan Maxwell ou encore Alex Jones, les conférences et séminaires régulièrement organisés permettent aux croyants en la conspiration mondiale, et aux suiveurs de leurs idées respectives, de créer du lien dans un lieu où ils ne se sentiront pas jugés sur leur mode de penser ou encore sur leurs propres croyances. En effet, outre les lieux virtuels tels que blogs, sites, forums, qui créent du lien, ces manifestations qui font salle comble permettent et encouragent, le partage d'idées, de preuves, de nouvelles révélations... Ces conspirationnistes qui inspirent confiance auprès de leurs adeptes tiennent un rôle primordial dans la formation et la diffusion de la croyance aux complots et méga-complots. Toutes les convictions des individus sont alors remises en questions et leurs argumentations semblent construites de manière scientifique, notamment lorsque l'on est dans l'attente de réponses, réponses que le savoir « officiel » et la science n'ont pas su satisfaire. Ils apportent de manière quasi *magique et héroïque*, la preuve tant attendue. Doté d'une mission, le leader de la théorie conspirationniste fait preuve d'un messianisme qu'il légitime grâce à la dévotion qu'il porte à sa cause. Le prophète, idéal-type wébérien, endosse ce pouvoir charismatique possédant un caractère révolutionnaire vis-à-vis des institutions déjà en place, telles que les institutions religieuses, étatiques, politiques... Surveillés par la MIVILUDES, « traqués » par les anti-conspirationnistes sur la Toile comme le site *conspiracywatch* par exemple, et détectés et analysés par les chercheurs en sciences humaines et sociales, ces leaders de la pensée conspirationniste attirent par leur caractère révolutionnaire mais aussi protestataire et contestataire. Leurs révélations prophétiques vont devenir un moteur de changement pour les individus demandeurs et ce, notamment en temps de crise de sens et de crise de repères. En tant que véritable guide spirituel, le théoricien de la conspiration mondiale va rallier à sa cause des adeptes qui vont le percevoir comme leur seul et unique référent légitime. La mouvance conspirationniste peut dès lors s'apparenter à un groupe à caractère sectaire. En effet, plus difficiles à repérer et à quantifier, les conspirationnistes suivent les idées et acceptent les preuves apportées par ces leaders, ces prophètes, qualifiés par certains de « gourous ». Cela dit, la croyance se retrouve dans toute la sphère du monde social et, comme nous l'avons déjà souligné précédemment, les croyances conspirationnistes apparaissent comme une sorte de théologie de substitution. Mais là demeure toute la difficulté à laquelle font face les pouvoirs publics mais aussi les chercheurs qui tentent d'appréhender le fonctionnement de ces groupes à caractère sectaire. En effet, il est important de rappeler que le sectarisme et ses dérives sont une question d'attitude et de rapport que l'on entretient avec une croyance plutôt que son contenu

doctrinal à proprement parler, aussi « extrême » soit-il. L'adhésion à la croyance conspirationniste possède le même mode de fonctionnement que l'adhésion à un mouvement sectaire ou aux dérives sectaires. Il y a dans un premier temps, **une rupture** avec son mode de pensée initial, avec ses croyances provoquant une mise à l'écart du monde social, du monde profane, le monde des ignorants et des non-initiés pour entraîner, dans un deuxième temps, l'adhésion et ainsi **l'appropriation d'un nouveau mode d'être**, de pensée et une nouvelle manière d'appréhender le monde à travers le prisme du conspirationnisme. Dans le plus haut degré d'adhésion à ce genre de croyances « extrêmes », le conspirationnisme peut dès lors apparaître comme un vecteur de **radicalisation**. Porté par de véritables *personnalités* qui révèlent leurs informations, leur secret auprès des nouveaux croyants, on ne peut qu'entrevoir la domination charismatique dissimulée derrière ces chercheurs de vérité. Cette forme de domination analysée par Max Weber prend sa source dans les qualités *extraordinaires* d'un individu particulier. Il demeure inaccessible à ses semblables qui peuvent aller jusqu'à le considérer comme un Dieu. La confiance en cet individu est dès lors perçue comme un devoir pour les adeptes, un devoir dicté par l'enthousiasme et le besoin collectif d'y croire et d'espérer. La puissance charismatique échappe à tout contrôle car elle est inséparable du chef, du leader, du prophète et engendre une certaine fascination. Porté par des acclamations et un enthousiasme collectif, le guide apparaît *de facto* comme le « répondant mystique des destinées du peuple qu'il dirige arbitrairement » (Legros et al, 2006, p. 69). Au-delà des qualités réelles du guide charismatique, c'est sa force de conviction et de persuasion qui va lui permettre de légitimer son pouvoir, sa domination. Ainsi, la propagation d'une croyance par un individu qui s'en octroie la découverte dispose alors d'un réel pouvoir imposé aux autres individus (Tarde, 2003).

8.2. La rhétorique conspirationniste

L'argumentaire conspirationniste laisse parfois penser que l'on a à faire à de la science-fiction⁴³. Pourtant, le discours des leaders charismatiques se construit en réalité

⁴³ Nous entendons ici par « science-fiction » un récit mettant en scène un monde dans lequel se déroulent des faits non avérés et impliquant des technologies et des acteurs venus d'ailleurs. Cf. les thèses conspirationnistes de David Icke, *infra*, partie III, chapitre 8, « Le complot mondial selon David Icke », pp. 232-260.

autour d'outils rhétoriques récurrents empruntés à la science et à la raison. L'argumentaire va alors apparaître comme une analyse, une expertise, voire une contre-expertise d'évènements majeurs constitutifs de l'Histoire humaine. Comme nous l'aborderons ultérieurement, le conspirationniste observe, pose des hypothèses et interprète notre monde social contemporain. Ainsi, c'est avec une attitude rationnelle, raisonnée mais parfois peu raisonnable, que l'adepte des théories du complot suit le schéma, le processus propre à la recherche scientifique. Alors, comment déceler le vrai du faux ? Emmanuel Taïeb nous indique les cinq règles de la rhétorique conspirationniste avec pour ambition d'en comprendre la logique et de saisir « les objectifs politiques de ses propagateurs » (2010, pp. 265-289).

1. *Nier la complexité du réel.*

Le discours conspirationniste va dans un premier temps nier la « complexité du réel », c'est-à-dire opter pour une vision unique et mono-causale quant aux explications des différents évènements survenus durant l'Histoire de l'humanité. Tous les évènements majeurs, guerres, famines, maladies, modes de gouvernance, ne seraient en réalité que le fruit d'actions cachées d'un petit groupe d'individus dans un seul et même but, celui de dominer et d'asservir le reste de l'humanité. Cette économie d'analyse tend à nier la complexité du réel, la complexité du monde économique-politique.

2. *Établir des corrélations factices.*

En complément à la négation de la complexité du réel, une deuxième règle de la rhétorique conspirationniste est d'établir des corrélations factices c'est-à-dire de lier entre eux plusieurs indices, plusieurs faits et de les interpréter par le prisme d'un complot imaginé et voulu par des élites manipulatrices et complotieuses. Le conspirationniste va alors se lancer dans une quête

d'indices, de preuves et de faits qu'il va devoir interconnecter pour révéler la vérité et dévoiler le plan caché ourdi par ceux d'en haut. Dès lors, « on peut relier entre eux une série de faits dont la convergence jusque-là inaperçue dévoile le complot. Faits réels, invérifiables, ou faux, mis en récit accusatoire, et qui font preuve » (*ibid.*).

3. *Éliminer des théories irréductibles à la vérité.*

Réfuter toutes les théories officielles et « rester imperméable à la contre-démonstration », voilà l'une des principales logiques de la rhétorique conspirationniste. En effet, l'adepte de la théorie du complot élimine de son analyse tout démenti et poursuit sa démarche théorique en conservant uniquement les faits, indices et preuves corroborant l'existence d'un complot. « *Ils ont tué Kennedy et ont re-tué Kennedy, pourtant la famille Kennedy était Illuminati. La Warren Commission était formée de francs-maçons, donc Lee Harvey Oswald était coupable de toute façon⁴⁴* ». Ici, le rappeur conspirationniste réfute l'expertise de la Commission Warren suite à l'assassinat de Kennedy car le compte rendu de l'évènement ne faisait état d'aucun complot. Cette expertise est donc éliminée du discours conspirationniste pour être remplacée par la théorie selon laquelle la Commission Warren n'a été commanditée que dans le seul but de dissimuler les véritables investigateurs de l'assassinat de J. F.K.

4. *Établir une structure mythique de l'histoire.*

Si le mythe vise à expliquer les origines du monde ou de l'ordre social et tend à apaiser l'angoisse d'un devenir, la rhétorique conspirationniste possède avec lui de grandes similitudes, en établissant une structure

⁴⁴ Extrait de « Illuminazi 666 », Rockin' Squat, annexe 11, pp. 345-346. Les citations en italique renverront aux morceaux du corpus, aux textes de Rockin' Squat ou aux réponses des enquêtés.

mythique de l'Histoire, une historicité, une histoire de l'Histoire. La théorie conspirationniste, le mythe du méga-complot, raconte une histoire du monde dominé par des forces occultes assimilées la plupart du temps aux mystérieuses sociétés secrètes qui tendent à asservir l'humanité entière. De ce fait, tous les évènements constitutifs de l'Histoire humaine seraient voulus et orchestrés. Ce mythe rend alors totalement impuissant l'Homme qui ne peut que se laisser guider et manipuler. « *Selon moi, c'est pareil que pour la religion. Lorsque l'Homme ne comprend pas concrètement une situation, il s' imagine contrôlé par une force supérieure, ça le rassure* », « *Comme pour ceux qui pensent que la croyance à une entité au-dessus de l'homme est une manière de justifier les malheurs ou miracles, dans le cas du complot, on peut imaginer que les horreurs de ce monde sont orchestrées par ces sociétés secrètes*⁴⁵... »

5. Identifier les signes du complot.

L'argumentation conspirationniste s'appuie dans un premier temps sur l'identification, la découverte de signes prouvant l'existence d'un complot puis, dans un second temps, sur l'analyse et l'interprétation de ces signes. Si, pour l'initié à la Franc-Maçonnerie, le symbole de la pyramide surplombée par un œil représente l'accès à la connaissance, au savoir, pour l'initié au conspirationnisme, ce symbole n'est en réalité que la représentation imagée du véritable pouvoir en place. Alors, si pour le franc-maçon l'œil au-dessus de la pyramide représente Dieu qui nous surveille et nous guide, pour le conspirationniste il ne reflète que cette élite qui nous contrôle, nous dirige et asservit l'Humanité. Tout n'est qu'une question d'interprétation. Ainsi, les discours politiques, les décisions gouvernementales ou encore les informations données par des journaux télévisés vont être scrutés et décortiqués afin d'y déceler les signes d'une conspiration. Le conspirationniste peut alors rentrer dans une sorte de « transe » créant chez

⁴⁵ Propos d'enquêtés répondant à la question : « À votre avis, pourquoi les sociétés secrètes se retrouvent-elles au cœur des plus grandes théories du complot ? » Ici, et à juste titre, les théories du complot sont assimilées à la religion et rendent compte d'une angoisse collective face à des évènements tragiques et à un devenir de l'humanité.

lui une obsession du signe révélateur du grand complot. Se sentant alors muni d'une mission, le conspirationniste se doit de transmettre sa découverte au reste de l'humanité afin de « prêcher la bonne parole ». « *La statue de George Washington a la même posture que le diable. Bienvenue là où il faut lire le message subliminal* » (*Illuminazi 666, Rockin' Squat*).

9. DU COMLOT AU CONSPIRATIONNISME. ÉLÉMENTS DE DÉFINITION

Le complot est un projet concerté secrètement contre la vie ou la sûreté d'un individu, d'un groupe de personnes, ou contre une institution. Il présuppose l'existence d'un accord secret ou d'une entente secrète entre plusieurs personnes, que l'on appelle conspiration, accord ou entente dirigé(e) contre quelqu'un ou quelque chose. Il n'est point de complot sans intention de nuire ni sans manœuvres secrètes concertées. Néanmoins, certains complots sont organisés en vue de réaliser des objectifs précis tels qu'une prise de pouvoir ou encore acquérir des richesses. Le coup d'État, moyen souvent brutal pour renverser un parti politique, un gouvernement, nécessite nécessairement planification, organisation et concertation secrète. En d'autres termes, le coup d'État est un complot et l'Histoire de l'humanité témoigne depuis des millénaires que les complots existent. Le coup d'État et la Révolution possèdent tous deux des similitudes de par leur objectif commun : renverser le pouvoir en place. Néanmoins, ces deux figures du complot comportent des différences. Si le coup d'État est organisé et planifié par un groupe restreint d'individus, la Révolution quant à elle est un soulèvement du peuple et devient, ainsi, une action populaire. Cet arrêt sur la définition des termes « coup d'État » et « Révolution » est important car qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, ils sous-entendent tous deux un projet concerté secrètement contre une institution et ils présupposent l'existence d'un accord secret que l'on appelle conspiration... Ajoutons d'ailleurs qu'aujourd'hui encore certains individus imaginent « secrètement » le soulèvement du peuple face aux « grands » de ce monde, « ceux d'en haut », ceux qui sont aux commandes, qui dirigent et qui finalement

complotent... Pour ces conspirationnistes, « il est plus que temps de réimprimer la carte de la Résistance Française⁴⁶ » :



Figure 3 : Papillon diffusé par la Résistance française, <http://stopmensonges.com/limage-du-jour-petit-souvenir-de-la-resistance-francaise-de-la-seconde-guerre-mondiale/>

Le complotisme ou conspirationnisme est une vision du monde, une attitude dominée par la croyance que tous les événements, dans le monde humain, sont voulus, réalisés comme des projets et que, en tant que tels, ils révèlent des intentions cachées parce que mauvaises. Il n'y a donc point de complot sans manipulations secrètes qui, dues à des individus liés entre eux ou à des organisations, engendrent des événements ou des séries d'événements. Le « vaste complot », la « grande conspiration », le « méga-complot » sont perçus comme la force motrice de l'Histoire, la principale cause productrice des événements. En effet, c'est une vision *unificatrice* de l'Histoire car, ici, les théoriciens vont *unifier, relier, unir* plusieurs théories du complot pour n'en donner qu'une seule, celle de la conspiration mondiale, de la conspiration universelle. Telle est la représentation centrale de ce que Richard Hofstadter a caractérisé comme le « style paranoïaque » ou « paranoïde » dans le champ politique (Hofstadter, 1996, p. 29). La croyance à l'action invisible de forces

⁴⁶ <http://stopmensonges.com/les-militaires-francais-appellent-a-1-coup-detat/>, site pro-conspirationniste. Cf. article du 25 septembre 2015, « Les militaires français appellent à 1 coup d'État » et le petit sondage en fin d'article : « Si l'armée et la gendarmerie renversaient le gouvernement en effectuant un coup d'État, les soutiendrez-vous ? » ou encore, « Êtes-vous prêt à rejoindre la Résistance ? »

cachées, de puissances occultes et d'influences secrètes donne aux esprits conspirationnistes l'illusion de pénétrer dans les coulisses de l'Histoire officielle et visible, pour y apercevoir les véritables acteurs de l'Histoire humaine et sociale. Karl Popper a élaboré un modèle de la « Théorie sociologique du complot » qu'il suppose, à juste titre, fort répandue dans la modernité : « Celle-ci est fondée sur l'idée que tous les phénomènes sociaux – et notamment ceux que l'on trouve généralement malvenus, comme la guerre, le chômage, la pauvreté, la pénurie – sont l'effet direct d'un plan ourdi par certains individus ou groupements humains » (Popper, 1985, p. 497). Si aujourd'hui une série de recherches scientifiques, de documentaires, de sites Internet ou encore de romans, s'attèlent à la lourde tâche d'appréhender la théorie du complot et plus particulièrement le conspirationnisme, c'est parce que notre monde social est bercé par le doute, le soupçon envers notamment les versions officielles des événements qui ont marqué l'Histoire et les autorités. À la recherche de la vérité cachée, de nombreux individus s'emploient à analyser les coulisses des événements marquants de l'Histoire de l'humanité. Par le prisme du conspirationnisme – cette croyance que tous les événements sont le fruit d'actions cachées d'un seul et même groupe et dans un seul et même objectif – ces individus vont interpréter tous les moindres faits et gestes de « ceux d'en haut » et s'unir contre le Nouvel Ordre Mondial qui tendrait à asservir l'Humanité. La théorie conspirationniste est construite de telle manière que les éléments qui la composent peuvent difficilement être contredits par manque de preuves. De plus, les leaders de ce mode de pensée sont rarement attaqués pour diffamation, ce qui constitue une preuve de l'existence d'un complot universel. Tous les arguments et « preuves » divulgués par les conspirationnistes et plus particulièrement par ces *leaders/dealeurs*, ces prophètes, porte-parole des manipulés et soumis, ne sont jamais – ou très rarement – réfutés (David Icke par exemple n'a jamais été attaqué pour diffamation). Néanmoins, les « négationnistes⁴⁷ » par exemple, peuvent être poursuivis et punis de contester l'existence de crimes contre l'Humanité et ces accusations ne font que confirmer leur « paranoïa ». Il semble important de noter une différence dans le mode de fonctionnement du négationnisme et du conspirationnisme. Si le négationnisme consiste à

⁴⁷ Le 16 juin 2015, le négationniste Robert Faurisson, proclamant un « mythe de la Shoah », a été condamné à 6 mois de prison avec sursis et 10 000€ d'amende, ce à quoi il répondra, « Il n'a existé aucun camp d'extermination, il a existé des camps de concentration, des camps de travail, et il n'y a pas eu d'extermination, c'est tout à fait clair. [...] Je sais que j'enfreins la loi, je continuerai d'enfreindre cette loi, de résister à la force injuste de la loi, vous pouvez m'envoyer en prison. [...] Mes écrits révisionnistes font déjà 7 volumes, ils en feront 10 » Propos recueillis sur http://www.lemonde.fr/police-justice/article/2015/06/17/six-mois-de-prison-avec-sursis-requis-contre-faurisson-pour-negationnisme_4655586_1653578.html

nier les faits historiques, le conspirationnisme, quant à lui, ne les nie pas mais donne une autre analyse et interprétation de ces mêmes faits historiques. Néanmoins, ils ne sont pas antinomiques mais souvent complémentaires. Dans la mesure même où les théories du complot prétendent tout expliquer, elles rejettent d'emblée la contradiction. En effet, toute contradiction, tout démenti, devient alors une preuve supplémentaire de l'existence du complot. La dénégation, dûment instrumentalisée, se transforme en confirmation. Les accusés de complot se retrouvent dans une situation à double impasse car, dans le cas où ils avouent, ils sont coupables, mais s'ils nient, ils demeurent coupables également. On ne peut pas véritablement établir de profil sociologique des croyants aux théories du complot, même si de récentes études ont démontré que jeunes, ouvriers et partisans du Front national sont plus facilement séduits par la thèse d'un complot⁴⁸. De plus, comme le suggérait le politologue américain Ronald Inglehart, les extrémismes politiques, de gauche comme de droite, présentent une grande réceptivité aux thèses conspirationnistes qui remettent en question les versions officielles présentées par nos gouvernements (1987, pp. 231-244). Néanmoins, que l'on se sente plus proche d'un parti politique de droite, de gauche ou d'aucun en particulier, que l'on soit croyant, athée ou indécis, que l'on ait moins de 25 ans ou plus de 65⁴⁹, les théories du complot et le conspirationnisme intriguent, attisent la curiosité, en laissent certains perplexes et peuvent même en séduire d'autres en apportant ces fameuses réponses face à un réel parfois défaillant tout en conjurant par là même une angoisse du devenir car, finalement, « tout est orchestré ». Elles deviennent rassurantes, donnent une explication à ce qui semble relever du non-sens, de l'in vraisemblable : « Explication d'autant plus convaincante qu'elle se veut totale et d'une exemplaire clarté : tous les faits, quel que soit l'ordre dont ils relèvent, se trouvent ramenés, par une logique apparemment inflexible, à une même et unique causalité, à la fois élémentaire et toute puissante » (Girardet, 1986, pp. 54-55). Comme nous l'avons déjà signalé, on repère différents degrés de croyance et, dans le plus haut degré, on peut noter une *attitude*

⁴⁸ D'après un sondage CSA du 25 janvier 2015 mené à la suite des attentats contre *Charlie Hebdo*, 17 % des Français ont des doutes quant à la version officielle. 8 % des jeunes de 18-24 ans et des ouvriers interrogés se disent convaincus qu'il s'agit d'un complot. À l'échelle des familles politiques, c'est parmi les sympathisants du Front national que l'on retrouve la plus forte proportion de soutiens aux thèses complotistes avec 6 % de convaincus (contre 2 % à gauche et 3 % à droite), auxquels il faut ajouter 21 % penchant plutôt pour cette hypothèse (contre 7 % à gauche et 11 % à droite). Source : <http://www.atlantico.fr/decryptage/17-francais-pensent-que-attentats-charlie-hebdo-et-porte-vincenne-releveraient-complot-thermometre-etat-societe-yves-marie-cann-1971963.html>

⁴⁹ Résultats du questionnaire « Les théories du complot et leur diffusion » mené auprès de 266 personnes. Cf. annexe 2, « Quelques résultats », pp. 310-311.

conspirationniste se rapprochant du rite qui va venir concrétiser et faire vivre le mythe du complot. Il y a ceux qui font leurs propres recherches et se placent subjectivement dans une des catégories du degré de croyance et d'autres qui suivent directement ce que nous appelons les *leaders-dealers* d'opinions, les *leaders conspirationnistes*. En effet, ces individus, en quête de vérité et qui déjà s'interrogeaient sur le « on nous cache quelque chose », vont très facilement accorder leur confiance en ceux qui « prouvent » par un discours argumentatif construit, notamment à l'aide d'outils rhétoriques récurrents, que oui, en effet, « on nous cache quelque chose ». La confiance en leur parole prophétique est renforcée par la dénonciation de faits troublants mais surtout pas la dénomination des acteurs, de ces acteurs qui œuvrent en secret contre l'Humanité et qui se trouvent être de grandes personnalités. Citer des noms, les relier entre eux, comprendre la généalogie mythique des sociétés secrètes et les relier à celles-ci, voilà ce qui permet à des individus de croire facilement, d'adhérer à la pensée conspirationniste et d'avoir de *bonnes raisons* de croire. À partir de là, on fait confiance à ces *leaders-dealers* qui dévoilent les succursales de l'Histoire humaine. De plus, certaines croyances, qui ont pour caractéristique épistémique de s'auto-valider, ont plus de chance d'être crues et de se diffuser telle une épidémiologie des croyances, du fait d'interactions existantes entre les caractéristiques d'une théorie et les biais cognitifs auxquels les individus sont sujets. Ce modèle théorique est proposé par Maarten Boudry et Johan Braeckman (2012, pp. 341-364). Il tend à articuler des éléments de psychologie cognitive, d'épidémiologie des croyances et d'épistémologie, afin de rendre compte de la propagation de ces croyances dites parfois « déviantes » comme la parapsychologie ou encore la pseudoscience. Les théories du complot, quant à elles, n'échappent pas à la caractéristique épistémique de l'auto-validation. En effet, celles-ci vont être renforcées en utilisant les contre-exemples à leurs avantages. « *If an ardent believer is confronted with what outsiders perceive as clearly disconfirming evidence of his belief system, he will tend to resist belief revision to the extent that he is able to come up with plausible rationalizations and excuses in the face of difficulties*⁵⁰. » Les instigateurs du complot tentent et tenteront toujours de maquiller leurs agissements, leurs ambitions et de fait, les preuves du complot (*ibid.*). De plus, le scepticisme face aux différentes théories conspirationnistes peut devenir pour le croyant une marque d'appartenance au complot. Les

⁵⁰ Notre traduction : « *Si un ardent croyant est confronté à ce que les étrangers perçoivent comme une preuve infirmant son système de croyance, il aura tendance à résister à la révision de ses croyances dans la mesure où il est capable de trouver des rationalisations et des motifs plausibles face à ce genre de difficultés.* »

comploteurs, quant à eux, sont perçus comme **omniscients**, **omniprésents** et surtout **omnipuissants**. Ils sont extérieurs à ceux qui manipulent mais ils agissent au milieu d'eux. Ils portent des masques que les théoriciens de la conspiration se doivent d'enlever afin de dévoiler leurs véritables visages. La dissimulation est un facteur caractéristique de l'auto-validation des théories du complot. Les individus ne savent pas qu'ils sont surveillés et encore moins manipulés. Un des thèmes récurrents de la mythologie conspirationniste est de décrire la jubilation que ressentent les comploteurs, ces « forces occultes », à l'idée que les hommes ne sont entre leurs mains que de simples marionnettes. Le comploteur devient donc un manipulateur.

10. CONCLUSION DE CHAPITRE

Ainsi, plusieurs notions et thématiques clés gravitent autour du conspirationnisme et nous permettent d'appréhender les mécanismes de formation et de diffusion de ce type de communication informationnelle qui tend à se formaliser. Les notions connexes développées dans ce chapitre rendent compte de la structure pluridimensionnelle du conspirationnisme notamment à travers, une désignation systématique de boucs émissaires ou encore une dimension prophétique des révélations véhiculées par des leaders charismatiques maîtrisant la rhétorique sensationnaliste propre au phénomène conspirationniste.

Nous retiendrons particulièrement cette figure du promoteur du conspirationnisme celui qui, par ses découvertes et ses révélations, va tenir une place centrale dans la diffusion du phénomène : celui qui participe à la constitution d'une communauté de croyants. On retrouve chez ces prophètes conspirationnistes la double nature du « sacré », c'est-à-dire, une attirance et une étrangeté, un effet d'attraction et de répulsion. Chez David Icke par exemple, que nous verrons plus en détail au cours de notre développement, on retrouve un charisme *quasi* héroïque tenue par ses qualités « d'orateur », notamment lorsque celui-ci monte sur scène lors de ses conférences, et par sa *mission* d'éveiller la conscience collective. Il pousse l'individu à l'abandon total de son mode

d'existence tant, par l'abandon de ses croyances initiales, de sa façon de percevoir l'organisation du monde et de sa confiance envers toutes les autres formes d'autorités politiques, médiatiques, institutionnelles... Étant le seul à pouvoir décoder et repérer les éléments cachés, le leader conspirationniste, le prophète de la Grande Conspiration devient la seule autorité légitime. Ce prophète tend à donner accès aux clés de compréhension et de déchiffrement du grand complot et ce, afin d'éveiller le plus grand nombre et de conduire le plus grand nombre à le suivre. Comme nous le verrons plus tard avec Rockin' Squat, acteur d'une contre-culture contemporaine, populaire, au plus près du peuple, le leader de la Grande imposture devient un leader populiste révélant et dénonçant les mauvais agissements des élites, *de ce mal venant d'en haut*. Ajoutons d'ailleurs que ces leaders populistes, utilisant régulièrement la rhétorique conspirationniste, se présentent parfois comme les représentants d'un parti politique – politique souvent de nature radicale – cherchant à libérer les peuples d'une suprématie élitiste.

CHAPITRE 3 : STRUCTURE ET DYNAMIQUE DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

Nous montrerons dans ce chapitre que la pensée conspirationniste s'organise autour de quatre principes qui forment une structure homogène des différentes théories du complot : Rien n'arrive par accident ; Tout ce qui arrive est le résultat d'intentions ou de volontés cachées ; Rien n'est tel qu'il paraît être et tout est lié, mais de façon occulte (Taguieff, 2005, 2006, 2013). Cette structure homogène permet son identification sur le « marché cognitif » (Bronner, *op. cit*) de notre monde social contemporain. Le phénomène du conspirationnisme révèle, aussi, le caractère graduel au travers de différents niveaux, de différents degrés d'adhésion et de croyance. Le politologue Michael Barkun par exemple, décompose la croyance conspirationniste en plusieurs niveaux qui montent crescendo dans l'irrationnel (Barkun, 2003). De fait, l'émergence et l'expansion de cette croyance s'inscrivent dans un contexte de crise où, le doute, la méfiance, le communautarisme et le *réenchantement* créent un contexte propice au conspirationnisme.

Dans un premier temps, nous présenterons les différents principes structurels des théories du complot que nous appliquerons à un exemple : la théorie du complot circulant depuis l'apparition du virus du SIDA et qui prétend que le virus a été fabriqué dans un laboratoire à des fins de génocide. Dans un deuxième temps, à l'aide de l'échelle de classification de Barkun, nous tenterons d'appréhender les différents niveaux, les différents degrés de la croyance conspirationniste. Enfin, dans un troisième et dernier temps, nous donnerons des éléments révélateurs d'un contexte propice à l'émergence, à l'expansion et à l'ancrage de la croyance conspirationniste notamment, à travers un *réenchantement* de notre monde social.

11. PRINCIPES DE STRUCTURATION DES THÉORIES DU COMLOT

11.1. Les quatre piliers d'une théorie du complot

1. *Il n'y a pas de hasard. « Coïncidence ? Je ne crois pas... »*

Le premier principe de structuration de l'ensemble des théories du complot est la suppression de toute forme de hasard ou de coïncidence. Le théoricien de la conspiration nie le hasard, les coïncidences qui ne deviennent pour lui que significatives et ont valeur de révélations. « Le hasard, [...] est généralement un hôte indésirable dans la pensée humaine, inadmissible surtout face au malheur, et les théories du complot sont avant tout un anti-hasard » (Taguieff, 2007, p. 64). Les différents évènements qui façonnent l'Histoire, et qui surtout vont échapper à la pensée humaine, vont être analysés de telle manière qu'il n'y aura aucune coïncidence possible. Cette puissance, considérée comme la cause d'évènements, qu'est le hasard, va être totalement annihilée. Même certains évènements catastrophiques naturels sont l'objet de théories du complot. Le tsunami de 2004, évènement catastrophique mais naturel a donné lieu à de nombreuses théories du complot : des théoriciens de la conspiration ont attribué le déclenchement du tsunami à des groupes humains. Ici, l'ennemi insaisissable était Israël, qui avait effectué des essais nucléaires secrets et dont l'effet direct se trouva être ce séisme dévastateur. D'autres phénomènes naturels comme un climat inapproprié aux saisons – et donc les grandes questions du changement climatique – ou encore l'apparition d'un virus comme le VIH, vont être attribués à autre chose qu'aux aléas de la vie naturelle. Néanmoins, le « *il n'y a ni hasard ni coïncidence* », adage récurrent chez les conspirationnistes, ne constitue pas le seul principe de structuration d'une théorie du complot et encore moins l'élément déclencheur de la croyance conspirationniste. En effet, c'est une combinaison d'éléments qui structure le mécanisme de pensée conspirationniste⁵¹. « Ce qui est maintenant presque établi, c'est qu'une disposition générale, un biais sensoriel tendant à rejeter le hasard en toute circonstance, n'est pas à la base de l'adhésion aux théories du complot⁵² ».

⁵¹ Au sujet de l'hypothèse sur le rejet du hasard comme première raison d'adhésion aux théories du complot, cf. DIEGUEZ, S., WAGNER-EGGER, P. & GAUVRIT, N., 2015 « Nothing Happens by Accident, or Does It ? A Low Prior for Randomness Does not Explain Belief in Conspiracy Theories », *Psychological science*.

⁵² « Les conspirationnistes rejettent-ils le hasard », à l'adresse suivante : http://www.conspiracywatch.info/Les-conspirationnistes-rejettent-ils-le-hasard_a1470.html

2. *Tous les évènements sont le fruit d'actions cachées. « À qui profite le crime ? »*

Les intentions sont mauvaises car ce sont les seules qui intéressent les esprits conspirationnistes voués à privilégier les évènements malheureux, catastrophiques... « Rien n'arrive jamais qui n'ait été préparé au grand jour ou dans l'ombre » (Ploncard d'Assac, 1988, p. 220). En général, celui qui tire avantage d'évènements « tragiques », malheureux, catastrophiques... peut être logiquement accusé d'en être l'auteur, le co-auteur ou le complice. Prenons l'exemple des OGM. Par cette activité réglementée mais controversée, ce sont les multinationales et uniquement elles, qui profiteraient du « crime ». En effet, de nombreux « anti-OGM » s'appuient sur des études qui ont prouvé les risques associés aux organismes génétiquement modifiés. Monsanto⁵³ chercherait d'ailleurs à les camoufler afin de continuer à pérenniser son entreprise. Ainsi, ces investigateurs apparaissent aux yeux des complotistes comme liés au cercle des élites dirigeantes dont le noyau dur constitue un super-gouvernement secret d'extension planétaire. Ces « conspirateurs » sont souvent affiliés à toutes sortes de sociétés secrètes ou discrètes telles que la Trilatérale, le Groupe Bilderberg, les *Skull & Bones*... « Selon la Théorie de la conspiration, tout ce qui arrive a été voulu par ceux à qui cela profite » (Popper, 1979, t. 2, p. 68).

Tous les évènements suscitant doute et soupçon chez certains individus vont être interprétés par le prisme du complot et ce, en mettant l'accent sur les intentions mauvaises et cachées des comploteurs. Si, à la suite d'un évènement « suspect », certaines personnalités profitent des conséquences, le doute s'installe chez le conspirationniste. Va alors se mettre en place le mécanisme conspirationniste avec la remise en question des versions officielles et la quête des véritables investigateurs du crime, de la catastrophe, de l'évènement tragique, en somme, ceux qui vont en tirer avantage. « À qui profite le crime ? », cette question, largement répandue dans les milieux conspirationnistes, est souvent à la genèse des théories du complot.

⁵³ Monsanto Company est une entreprise américaine spécialisée dans les biotechnologies agricoles. Depuis sa création en 1901, l'entreprise crée la polémique au sein des associations de protection de l'environnement et de la santé. Néanmoins, c'est depuis les années 1980 que des procédures judiciaires ont été engagées contre le « Grand » des pesticides. Cf. <http://www.combat-monsanto.org/>, site de résistance contre le géant des biotechnologies qui « infiltre les administrations », « dissimule les dangers de ses toxines » et « fait de la propagande ». Cf. aussi, un des textes de Rockin' Squat, traitant de cette théorie : annexe 15, « Bon appétit », pp. 352-353. Cf. *infra*, partie III, chapitre 9, « Sur fond rythmique : une autre façon de faire passer le message », pp. 261-287.

3. *Tout n'est qu'illusion. « On nous ment ! »*

Les apparences sont parfois trompeuses mais le sont systématiquement dans la pensée conspirationniste (Pipes, 1997, p. 45). Ce qui intéresse le complotiste, c'est de démasquer les vrais responsables et de dévoiler ce qui se cache derrière « le rideau du théâtre », c'est-à-dire les coulisses de l'Histoire. D'après un sondage mené en 2012 par *Opinionway*, pour la moitié des Français « ce n'est pas le gouvernement qui gouverne » et « les trois quarts des sondés estiment que c'est la finance internationale qui dirige le monde »⁵⁴. Alors que ce soit la finance internationale, les sociétés secrètes ou même les extraterrestres, pour de plus en plus d'individus ce sont des groupes cachés qui contrôlent le reste de l'Humanité. La remise en question des versions officielles fournies après différents évènements vaut aussi bien pour les circonstances que pour les responsables dissimulés dans les coulisses de l'Histoire. Sur un des sites pro-conspirationnistes, « Stop mensonges », un article est dédié à la question « Pourquoi nous ment-on ? ». L'objectif de ce site Internet est de dévoiler la vérité sur les différents agissements des sociétés secrètes, de nos gouvernements ou encore des extraterrestres. Avec des vidéos, documentaires et reportages, des interviews et de nombreux articles, l'investigateur du site va donner des clés de compréhension de la réalité sociale par le prisme d'une conspiration universelle.

« La question paraît bête mais avant de nous pencher sur les différents mensonges il convient de se poser la question pourquoi nous ment-on ? La raison est que les mensonges permettent de garder LE CONTROLE. LE CONTROLE, permet d'obtenir et de garder le pouvoir et l'argent. Donc automatiquement, la vérité est l'ennemi numéro 1 de ceux qui nous contrôlent car vous pouvez contrôler 99 % de la population que si ceux-ci sont maintenus dans l'ignorance [...]»⁵⁵.

Le mensonge et l'illusion sont des éléments intrinsèquement liés aux théories du complot. Être persuadé que l'on nous ment, que tout n'est qu'illusion et que l'Histoire de l'humanité n'est qu'une mise en scène, rend la théorie du complot mondial séduisante et source de réponses.

⁵⁴ Cf. http://www.lemonde.fr/societe/article/2013/05/03/la-moitie-des-francais-croient-aux-theories-du-complot_3170348_3224.html

⁵⁵ <http://stopmensonges.com/pourquoi-nous-ment-on/>, consulté le 14/09/2015. L'orthographe originale a été conservée.

4. *Tous les évènements qui font l'Histoire sont liés entre eux. « Tout est lié ! »*

Le croyant complotiste s'engage dans une quête infinie d'indices, d'interconnexions car « tout est lié » mais de manière cachée. Son travail relève du « paradigme de l'indice » (Taguieff, 2006, p. 59). Il est dès lors voué à un décodage interminable dont l'interprétation des « signes » renvoie directement à d'autres interprétations, car les indices, les « signes », sont souvent contradictoires et les pistes multiples. Dès lors, le soupçon fait couple avec l'analogie. Ce qui revient à dire, comme nous l'avons signalé précédemment, que la croyance est liée rationnellement à d'autres croyances, et ce afin de structurer un réseau que l'individu mobilise lors de ses raisonnements. Les théories du complot, et plus particulièrement l'idée d'une conspiration mondiale, possèdent un caractère global, total, en attribuant à tous les évènements qui ont fait, qui font et qui feront l'Histoire, un lien. En reliant entre eux ces différents évènements marquants de l'Histoire – assassinats de personnalités importantes, guerres, attentats, famines et pauvreté dans les pays du Tiers-Monde, épidémies, changements climatiques... – le théoricien de la conspiration mondiale va identifier des objectifs et des investigateurs, des comploteurs communs à tous ces phénomènes. Dénoncer un seul et même investigateur du Grand Complot permet de mettre en cohérence tous les autres complots autour d'évènements isolés. L'assassinat de Kennedy, les attentats du 11-Septembre, l'affaire Roswell et la venue secrète des extraterrestres, la création en laboratoire et l'implantation du virus du SIDA à des fins d'eugénisme ou de génocide, les guerres de religions, le réchauffement climatique, les crises financières, le conflit israélo-palestinien, les catastrophes sanitaires... Tous ces évènements ont donné encore lieu à une interprétation conspirationniste, avec le caractère globalisant de ce mode d'interprétation. Ils peuvent donc tous être mis en relation avec comme seul objectif de contrôler et asservir l'Humanité. Quant aux investigateurs de ces faits, ils peuvent porter des noms différents : *Illuminati*, francs-maçons, juifs, sionistes, extraterrestres, reptiliens, super-gouvernement, les treize familles, les banquiers... En réalité, peu importe le nom que les conspirationnistes leur donnent, ils représentent cette entité supérieure à l'origine de tous les maux de la terre.

Le schéma ci-dessous traduit la représentation du pouvoir dans l'esprit conspirationniste. Toujours sous une forme pyramidale, le pouvoir est détenu par ceux d'en-haut qui vont contrôler les différentes instances composant nos sociétés.

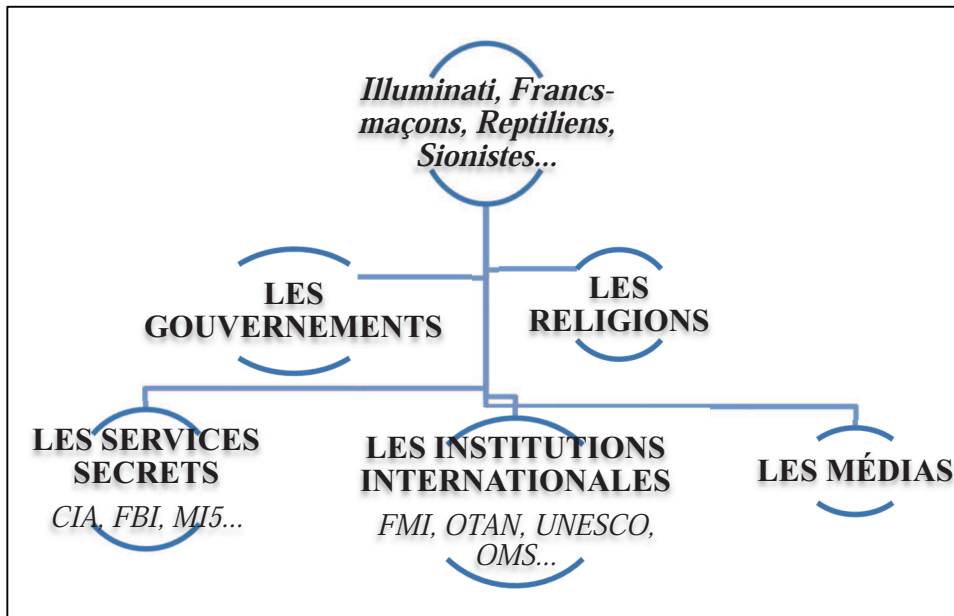


Figure 4 : Représentation du pouvoir chez les conspirationnistes

11.2. Fabrication d'une théorie conspirationniste : le SIDA créé en laboratoire à des fins de génocide

11.2.1. Apparition et découverte du virus

Le SIDA est une maladie qui, depuis sa découverte, provoque bon nombre de débats, de représentations sociales déraisonnables, de rumeurs dans un premier temps puis, dans un deuxième temps de vraies théories complotistes. C'est aux États-Unis que les premiers patients sont recensés au début des années 1980. Au départ, le virus en tant que tel est inconnu, on parlera alors de « syndrome gay » car identifié notamment sur des patients homosexuels. En France, des cas similaires sont recensés en 1982, mobilisant ainsi la recherche médicale française. Dès le début de l'année 1983, la recherche autour de ce virus nouvellement identifié s'intensifie. Commence alors une grande période de caractérisation

du virus et de développement de tests sérologiques, parallèlement à une recherche visant à démontrer le lien entre le virus découvert et la maladie du SIDA⁵⁶. En 1998, une équipe de chercheurs américains annonce avoir découvert la présence du virus VIH dans du plasma sanguin qui avait été prélevé au début de l'année 1959 chez un adulte à Kinshasa. Cette découverte fait de cet homme, appartenant à un groupe ethnique africain, le premier humain connu ayant été porteur du virus du SIDA. Grâce à ces travaux, les scientifiques espèrent pouvoir expliquer la transformation d'une zoonose limitée géographiquement, en une maladie épidémique à l'échelle planétaire. Son mode de transmission et les premiers cas recensés engendrent très vite en France une représentation sociale punitive du virus. En effet, touchant particulièrement les homosexuels en Occident, le SIDA devient pour la plupart de la population une maladie frappant l'orientation sexuelle. De même, la découverte de la pandémie sur le continent africain engendre également doute et soupçon quant à son origine.

11.2.2 Des théories conspirationnistes autour de l'apparition du virus

Comme nous l'avons signalé précédemment, le théoricien de la conspiration nie le hasard. Les coïncidences deviennent pour lui significatives et ont valeur de révélations. Aussi, l'apparition du virus sur le continent africain et les premiers patients découverts aux États-Unis ne peuvent constituer une coïncidence, et lorsqu'on interprète ces faits-là par le prisme du conspirationnisme, l'adepte de ce type de théorie peut y voir une volonté du gouvernement américain de décimer une partie de la population mondiale en commençant par les « Noirs » d'Afrique ainsi que les homosexuels. L'apparition de ce virus mortel ne peut être que le fruit d'actions cachées : une création artificielle dans un laboratoire américain. Les théoriciens de la conspiration partent donc à la recherche de « preuves » allant dans le sens de la théorie. Dès les années 1983, le KGB soviétique faisait courir la rumeur que le gouvernement américain avait créé le virus du SIDA en laboratoire à des fins de génocide. Un des documents phares de « l'opération INFEKTION » – campagne de désinformation et de diffusion d'une rumeur – est un document officiel des archives de la Librairie du Sénat des États-Unis. Ce document atteste de la fabrication artificielle du virus du SIDA par le Département de la Défense des États-Unis. Le 29 juillet 1969, quelques jours après que le Département de la Défense a demandé au Congrès 10 millions de dollars

⁵⁶ <http://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/espace-presse/documents-presse/la-recherche-sur-le-vihsida-l-institut-pasteur/la-decouverte-du-virus-du-sida-en-1983>

de financement pour la recherche « d'un agent pathogène biologique synthétique, une substance qui n'existe pas dans la nature et contre laquelle il n'est pas possible de développer une immunité naturelle », George H. W. Bush a souligné le besoin urgent d'actions destinées au contrôle de la population pour faire face à la « crise croissante dans le Tiers Monde ». Il ne peut ainsi y avoir de coïncidence. En 1972, organisé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), un programme de vaccination de masse des populations africaines contre la variole eut lieu. Ce vaccin infecté avec le virus du SIDA aurait été administré à des millions de Noirs africains. La création et la propagation du virus du SIDA deviennent donc dans l'esprit conspirationniste le fruit d'une action cachée car tenue secrète (au départ) servant le gouvernement américain (ceux à qui profite le crime). Le mensonge et l'illusion sont des éléments intrinsèquement liés à la théorie du complot autour du virus du SIDA. Être persuadé que l'on nous ment, que tout n'est qu'illusion peut finalement permettre plus facilement l'acceptation. Ainsi, on retrouve sur la Toile plusieurs blogs portés à l'attention « des séropositifs en colère⁵⁷ » qui dénoncent un complot autour de la création et de l'épidémie du virus. Le SIDA devient pour certains séropositifs adeptes de ce type de blog un instrument de pouvoir à des fins de génocide international. Avec, dans un premier temps, la négation du hasard et de la coïncidence quant à l'apparition et aux modes de propagation du virus du SIDA depuis les années 1980 aux États-Unis, on retrouve le premier principe de structuration de la théorie conspirationniste. Dans un deuxième temps, c'est dans un objectif bien précis – celui de décimer une partie de la population mondiale – que le SIDA est apparu. Son impact mondial devient le fruit d'actions cachées et mauvaises du gouvernement américain. Dans un troisième temps, les résultats scientifiques de la recherche menée sur le virus ne sont que mensonges servant à la falsification de l'Histoire. Dans un quatrième et dernier temps, on s'aperçoit qu'à travers le prisme de la Grande Conspiration, l'épidémie du SIDA peut être mise en corrélation avec d'autres scandales écologiques et sanitaires⁵⁸. La théorie complotiste autour du SIDA se retrouve, *in fine*, inscrite dans une plus vaste mythologie conspirationniste.

⁵⁷ <http://seroposition.canalblog.com/>

⁵⁸ Cf. SÉVERAC Claire, 2010, *Complot mondial contre la santé*, dans lequel elle revient sur certains scandales écologiques et sanitaires comme le vaccin contre l'antrax et contre l'hépatite B à la fin des années 1990.

11.3. Une échelle de la croyance conspirationniste

La croyance conspirationniste peut être décomposée et représentée par trois niveaux correspondant à trois degrés évalués par le politologue Michael Barkun. Cette échelle de classification des croyances va crescendo dans l'irrationnel. Même si nous nous attachons à penser que les croyances peuvent être rationnelles ou en tout cas analysées comme telles, cette échelle de classification n'en reste pas moins intéressante notamment pour appréhender les différents niveaux, les différents degrés du *croire conspirationniste*. Afin de mettre en image ce classement, nous nous sommes inspirés du dernier roman de Giacometti & Ravenne, *Le Règne des Illuminati*, publié en 2014⁵⁹. De fait, les mosaïques représentées plus bas ne sont qu'une représentation imagée de l'extrait du roman (pp. 123-128).

C'est dans un laboratoire de recherche que les protagonistes se retrouvent face à une toile en trois dimensions représentant l'échelle de Barkun et utilisée par les scientifiques pour évaluer le degré de croyance voire de paranoïa des différents patients de passage dans le laboratoire.

— *La toile est divisée en trois zones rectangulaires. Chaque zone représente un niveau de croyance aux théories conspirationnistes définies par le grand spécialiste américain Michael Barkun. Regardez attentivement les images de la zone 1.*

[...]

⁵⁹ GIACOMETTI & RAVENNE, 2014, *Le Règne des Illuminati*, Paris, Fleuve Éditions.

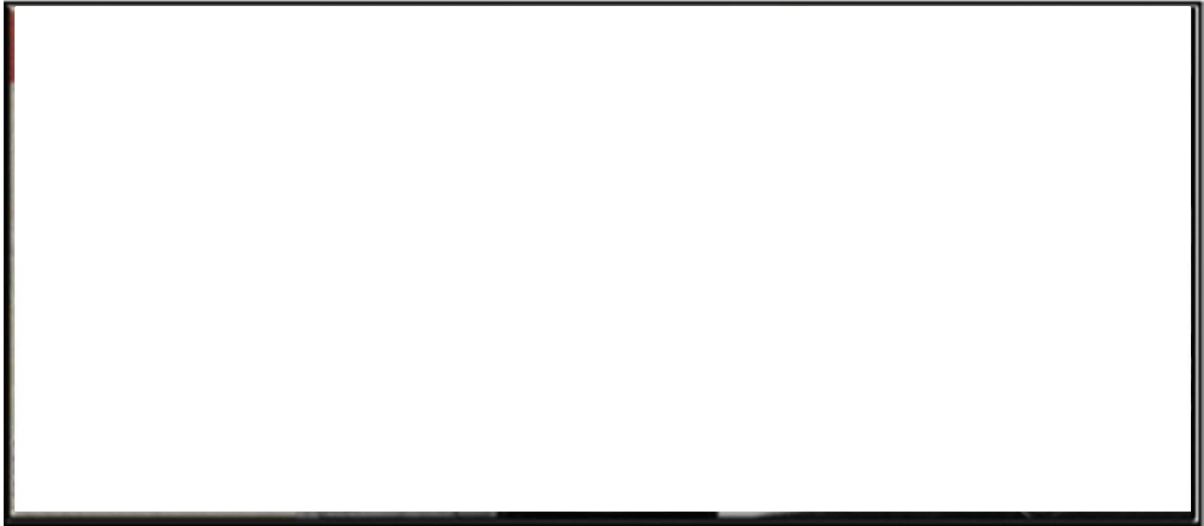


Figure 5 : Mosaïque du niveau 1 de la croyance conspirationniste

Le **niveau 1** représente « *the event conspiracy theory* », c'est-à-dire la croyance en un complot pour un évènement isolé. En d'autres termes, certains individus vont simplement croire et adhérer à la thèse qu'un évènement historique particulier est le fruit d'un complot. Dans notre première partie du triptyque, est représenté l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy, un des évènements marquants de l'Histoire ayant le plus suscité de doute de la part de la population concernant les versions officielles⁶⁰. « Ce doute embarrassant, c'est le plus grand moteur d'adhésion à de nouvelles croyances. Il suffit qu'on vous apporte des éléments de preuve à ce moment-là pour que vous changiez d'avis » (Sauvayre, 2012). Les adeptes de la théorie du complot vont alors construire une contre-version de l'évènement. Les théories du complot sont devenues aujourd'hui une véritable « industrie » (Viltard, 2003, p. 92). Aux États-Unis, l'assassinat de J. F. K s'inscrit parfaitement dans cette industrialisation du complot. Le nombre de films, de séries, de jeux vidéo ou encore de productions littéraires, ayant pour thème principal le complot autour d'évènement isolé ou un méga-complot, ne cesse d'accroître et donne, en même temps, un certain crédit aux thèses conspirationnistes.

⁶⁰ Rappelons que l'une des premières causes d'apparition d'une théorie du complot est le doute envers les versions officielles et une méfiance envers les autorités.



Figure 6 : Mosaïque du niveau 2 de la croyance conspirationniste

Le **niveau 2** représente « *the systemic conspiracy theory* », le « conspirationnisme systémique ». Ce degré de l'échelle de classification de Barkun consiste à croire que plusieurs événements historiques sont liés entre eux par un plus vaste complot, dont les investigateurs seraient une société secrète (exemple de l'antique complot judéo-maçonnique) qui chercherait à infiltrer les institutions déjà en place (politique, économique, religieuse). Dans cette deuxième partie de notre triptyque, plusieurs symboles maçonniques sont représentés autour d'Adolf Hitler et de Bush faisant un discours sur le « Nouvel Ordre Mondial ». On comprend dès lors le lien fait entre ces différents événements historiques qui ont été orchestrés par les francs-maçons, une seule société secrète manœuvrant dans l'ombre pour infiltrer les instances du pouvoir.

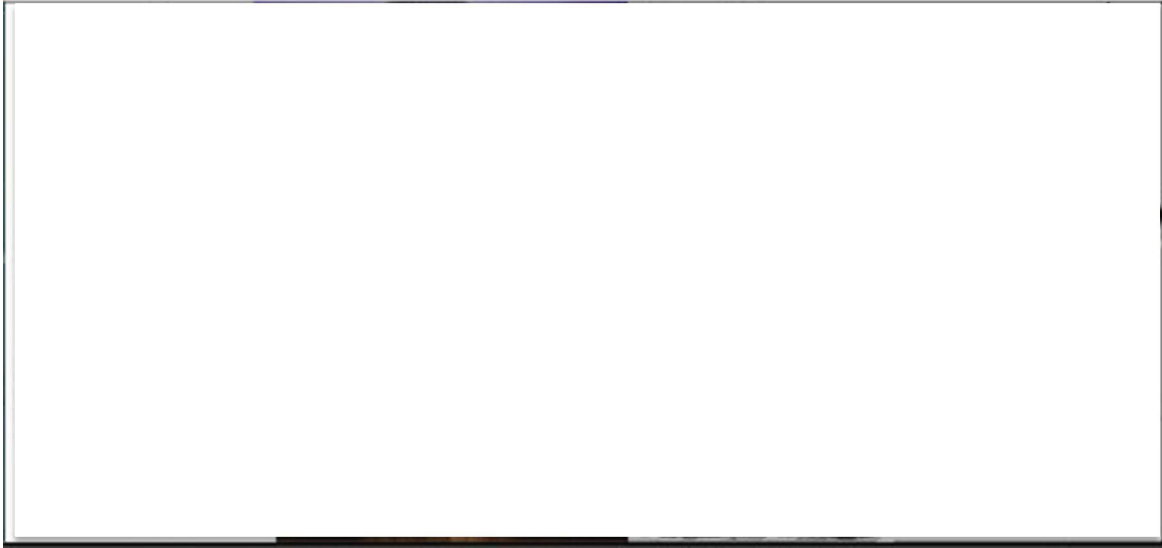


Figure 7 : Mosaïque du niveau 3 de la croyance conspirationniste

Le **niveau 3**, dernier niveau de croyances, est « *the superconspiracy theory* » c'est-à-dire le « super-conspirationnisme » que nous appelons aussi le méga-complotisme. Ici, le conspirationniste va croire que tous les complots existants (réels ou supposés) sont ourdis par une seule et même entité ayant des attributs d'omniscience, d'éternité et de toute puissance. Cette entité perçue comme *extra-ordinaire*, *extra-terrestre* et ayant des attributs proches de ceux de Dieu, procède à un seul et même plan. Ainsi, notre troisième et dernière partie du triptyque représente le plus haut niveau de croyance *paranoïde*, celui où l'entité secrète ne peut être qu'une entité extra-terrestre, reptilienne et prenant forme humaine pour asservir l'Humanité. Cette théorie est portée par de nombreux *leaders-dealers conspirationnistes* dont David Icke qui peut être considéré comme un des représentants en tant que vrai *businessman* de la conspiration.

Si ces trois niveaux de croyance analysés par le politologue Barkun sont analysables aujourd'hui encore, le doute, le « on ne sait pas », prend de plus en plus de place dans la manière d'appréhender les grands événements marquants de l'Histoire. Comme le présente le graphique ci-dessous, c'est la proportion de réponse « ne sait pas » qui attire toute notre attention. D'ailleurs, même si la majorité des personnes ne croit pas à la plupart de ces grandes théories du complot, le pourcentage des indécis reste néanmoins significatif,

notamment pour l'assassinat de JFK, un des épisodes les plus marquants de l'Histoire et ayant le plus suscité de doute de la part de la population concernant les versions officielles. Pour les attentats du 11-Septembre, orchestrés par le États-Unis eux-mêmes, la croyance est très partagée entre ceux qui y croient et ceux qui n'y croient pas. Cette opposition bien tranchée présente une théorie du complot bien structurée notamment à travers sa popularité : des sites Internet entièrement dédiés à l'évènement comme *ReOpen 911* par exemple, des grandes figures de leaders conspirationnistes comme Thierry Meyssan en France, ainsi que le nombre de chercheurs de vérité, les *Truthers*⁶¹, qui ne cessent d'augmenter et qui, même plus de quinze ans après, ne cessent d'enquêter et de « travailler⁶² » à ramener des preuves du complot.

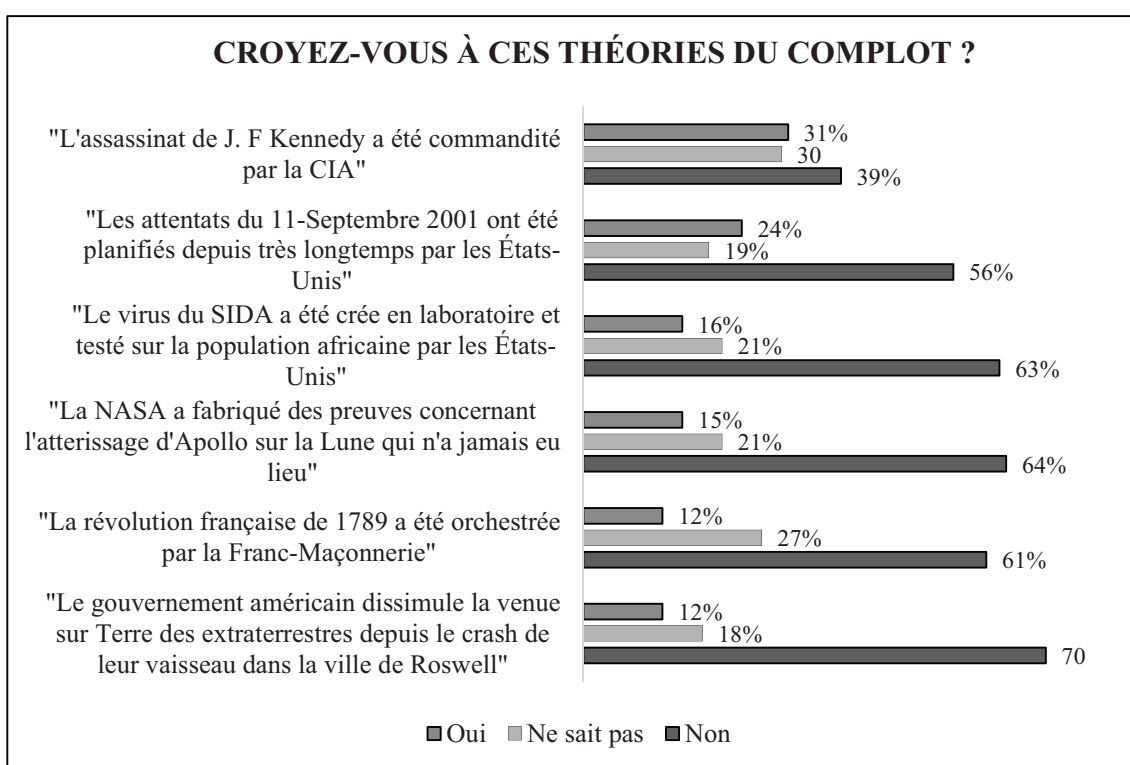


Figure 8 : Résultats de la question Q10 de notre questionnaire

⁶¹ Les *Truthers* sont les membres d'un mouvement ayant pour but de défendre la vérité autour des attentats du 11-Septembre 2001. Leur objectif premier est d'apporter des réponses aux individus qui ne croient pas aux versions officielles et font preuves de méfiance envers les autorités.

⁶² Ici, nous faisons référence à la « professionnalisation » de ces « citoyens enquêteurs » dont l'analyse est portée par J. GIRY, 2014, pp. 63-94.

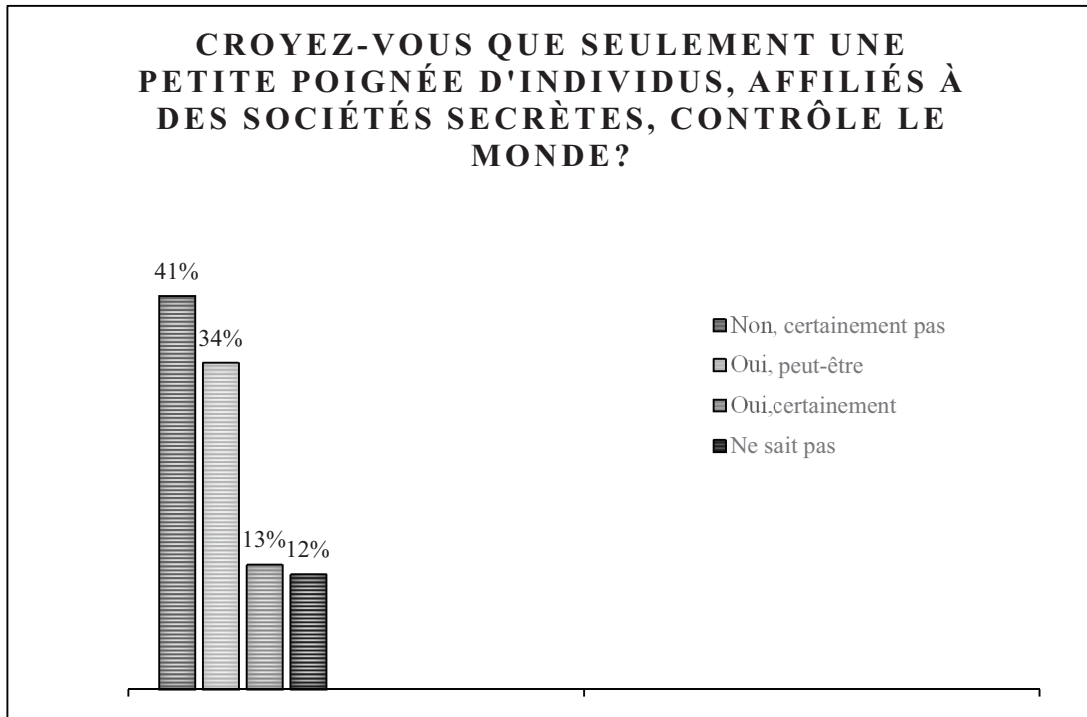


Figure 9 : Résultats de la question Q25 de notre questionnaire

Si 92 % des individus interrogés ont déjà entendu parler des théories du complot, 50 % ont déjà fait des recherches sur le sujet. Alors que 41 % du panel répondent « Non, certainement pas » à la question « Croyez-vous que seulement une petite poignée d'individus, affiliés à des sociétés secrètes, contrôle le monde ? », 34 % répondent « Oui, peut-être ». Ainsi, comme le montre le graphique ci-dessus, plus d'un tiers des individus prêtent une certaine crédibilité à la théorie de la conspiration mondiale ; ce qui nous met en présence d'un environnement, d'un contexte empreint de doute et engendrant un besoin collectif de trouver des réponses. Une attitude de soupçon face à certains évènements de l'Histoire est encore à constater. De plus, il est intéressant de constater qu'un individu peut croire à une théorie du complot en particulier, comme l'assassinat de J. F. K. commandité par la CIA ou encore les attentats du 11-Septembre organisés par les États-Unis, sans pour autant adhérer à la théorie conspirationniste selon laquelle une petite poignée d'individus affiliés à des sociétés secrètes contrôlent le monde⁶³.

⁶³ D'après nos résultats d'enquête, 24 % des individus interrogés croient à la théorie selon laquelle les attentats du 11-Septembre ont été planifiés depuis très longtemps par les États-Unis eux-mêmes. Néanmoins, ils ne sont que 37 % d'entre eux à croire que le monde est contrôlé par une petite poignée d'individus. Pour la théorie selon laquelle l'assassinat de J.F.K aurait été commandité par la CIA, on retrouve le même écart : 31 % des enquêtés croient à cette théorie mais seulement 27 % d'entre eux croient à la théorie du méga-complot. Cf. annexe 2, « Quelques résultats », pp. 310-311.

12. UN CONTEXTE PROPICE À L'EXPANSION DES THÉORIES DU COMLOT ET DU CONSPIRATIONNISME : UN MONDE RÉENCHANTÉ

L'esprit conspirationniste se répand avec d'autant plus de vitesse et d'intensité que la société est à un âge d'incertitude et de soupçon. Aujourd'hui, une « crise du sens » est réduite à une « crise des repères ». « Ce n'est plus la Nature impénétrable qui, effrayant les hommes, les pousse à créer des êtres chimériques, c'est le monde social-historique qui, paraissant hors de portée, inaccessible et a fortiori immaîtrisable, est cause d'anxiété, terrain propice à la superstition » (Taguieff, 2006, p. 44).

L'inquiétude et le doute sont les maîtres mots de l'imaginaire du complot. Ce sont eux qui aiguisent cet imaginaire. Parce qu'on ne peut administrer la preuve du complot et encore moins du méga-complot, ceux-ci relèvent à la fois de l'irréfutable et de l'intarissable. Malgré l'absence d'indices visibles, le complotiste est poussé à imaginer et à fabuler. L'invisible, l'insaisissable, constituent pour lui des « symptômes à interpréter, voire des fils conducteurs » (*ibid.*, p. 45). L'ignorance, l'incertitude du futur inquiète et fait peur. Ainsi, une *hyper-rationalité* du devenir, portée par la vision d'un méga-complot, dissipe en partie l'effroi provoqué par cette ignorance et incertitude du futur. Plus une société pratique la « transparence » au niveau de l'information et de la communication, plus en réalité elle aiguisé et attise l'imaginaire complotiste qui, malgré une mise en lumière de l'occulte, voit dans cet acte une mise en scène alimentant cet imaginaire car « *la vérité est ailleurs* ». La clarté attendue des « révélations » sur par exemple les services secrets, sur les agissements de sectes criminelles, devient alors une machine à engendrer de l'obscur, du secret : leitmotiv du théoricien du complot. Le mode de la « révélation », avec son côté prophétique, séduit et permet de satisfaire le goût du secret et de la curiosité ; mais pas les révélations gouvernementales ou de l'élite médiatique, seulement les révélations du théoricien chercheur de sens, en quête de vérité, de La Vérité. L'incompréhension face à un réel qui leur échappe, rend la théorie du complot et plus encore du méga-complot apaisante pour l'esprit tourmenté du théoricien. En effet, le pressentiment du complot fait peur, la reconnaissance de ce dernier alimente l'inquiétude, mais en même temps la croyance que tout a été prévu, que la marche vers le futur obéit à un plan caché, voilà qui rassure. De fait, la croyance en la théorie du complot et la confiance associée aux charismatiques leaders et théoriciens de la grande conspiration entendent sortir l'individu de l'inquiétude et de

l'insécurité, soit des aléas de l'existence. La croyance dote ici l'individu d'une confiance en l'avenir. Néanmoins, la croyance au complot alimente et accentue l'inquiétude, l'anxiété et l'incertitude notamment en laissant entendre que tout complot visible cache un complot invisible qui échappe à la connaissance ordinaire. L'abbé Barruel (1741-1820) par exemple, dans ses *Mémoires pour servir l'histoire du jacobinisme* (1797-1799), posait une distinction entre les loges maçonniques secrètes mais accessibles, et les « arrières-loges » ultra-secrètes et inaccessibles. Cette distinction est applicable à toutes les sociétés secrètes ou discrètes et en réalité à tous les groupes susceptibles d'être « conspirateurs ». Dès lors, se joue un jeu difficilement saisissable entre le visible et l'invisible, les apparences et la réalité ou, en d'autres termes, entre le monde social visible « décor démocratique, spectacle des apparences » (Taguieff, 2005, p. 24), et un arrière-monde invisible. Le derrière de la scène, l'obscur, la face cachée de la « transparence » peuvent alors être incarnés par plusieurs figures sociopolitiques tels que certaines « sociétés secrètes » ou « sectes », voire une alliance inter-étatique, un « super-gouvernement » caché, imaginé sur le mode du réseau international. Ces figures sociopolitiques sont au cœur des plus grandes théories du complot. Chez certains conspirationnistes, on trouve même dans l'origine de l'Histoire de l'humanité une source extra-terrestre, extra-ordinaire, qui donne l'impression de sortir d'une littérature et/ou d'une filmographie de science-fiction. Leur réalité sociale se mêle ainsi à un imaginaire démoniaque fantastique.

« Pour ceux d'entre nous qui n'ont pas encore complètement effacé l'enfant en eux, le terme "réenchantement" évoque d'abord Merlin l'Enchanteur, avec ses pouvoirs magiques, les elfes et les fées et tout ce petit monde qui, dans les légendes, habite, invisible, notre terre et y agit, modifiant les enchainements rationnels des choses. On n'a pu que constater que ce mode de pensée qui laisse place à l'intervention d'êtres surnaturels plus ou moins proches, n'est pas l'apanage des enfants ; cette façon de considérer le monde reste plus ou moins présente chez bien des adultes, parfois même chez certains qui ont une formation scientifique poussée. »

(Grellier, 1994, p. 69)

Comme nous l'avons déjà souligné précédemment, notre société connaît un changement paradigmatique depuis maintenant plusieurs décennies. Si la modernité est aujourd'hui arrivée à saturation, elle ouvre la voie à de nouvelles formes d'être-ensemble, à une nouvelle manière de penser et d'appréhender le monde. Ainsi, une montée en puissance de la méfiance envers les autorités, envers les versions officielles mais aussi envers le matériel et la rationalité, entraîne une résurgence de croyances et de comportements rappelant les temps de l'union du trône et de l'autel. L'accélération insaisissable de la technologie, de la technique et de nos systèmes d'information et de communication, déstabilise l'individu et conduit alors l'homme postmoderne à se replier vers des lieux de certitudes, là où ni la coïncidence ni le hasard n'existent, comme pour la religion et ses éternelles vérités. Ainsi, le conspirationnisme se présente comme un mode de pensée et d'appréhension du monde alternatif s'appuyant sur un discours perçu comme vrai comme un lieu de certitudes et jamais remis en question par ses adeptes.

Le contexte social actuel est donc enclin à favoriser l'émergence de nouvelles croyances significatives d'un monde en mal de réponses. Ce contexte de crises générales, aussi bien institutionnelles que morales, favorise l'émergence d'un « réenchantement », grâce auquel les individus trouvent un réconfort face à un réel parfois défaillant. L'adhésion exponentielle à des méta-récits ésotériques notamment sur la genèse de l'Humanité basée sur la croyance en des forces occultes et des intentions cachées, renvoie à un *ré-enchantement* du monde politico-économique. Peuplé d'êtres malfaisants et mis à nu par des leaders d'opinion aux allures de prophètes charismatiques, notre monde social actuel ressuscite les vieux démons et en crée de nouveaux. En effet, la conspiration judéo-maçonnique tient, depuis le XIX^{ème} siècle, une place prépondérante dans l'imaginaire conspirationniste avec une intensification de la diabolisation du juif et du franc-maçon, notamment avec la parution d'un texte : *Les Protocoles des Sages de Sion*. Aujourd'hui, la mythologie conspirationniste contemporaine recycle cette image du juif et du franc-maçon comme figure diabolique d'un grand complot mondial en y combinant d'autres sociétés secrètes telles que les *Skull & Bones* ou encore les *Illuminati*, mais pour certains mythologues de la conspiration, d'autres figures extra-ordinaires comme les extraterrestres vont s'ajouter aux grands instigateurs du complot.

13. CONCLUSION DE CHAPITRE

Dans ce chapitre nous avons tentés d'appréhender la structure et le dynamisme des théories du complot. Ainsi, que l'on traite d'une théorie du complot sur un évènement isolé ou de théorie conspirationniste, méga-complotiste, on retrouve une structure homogène, commune. En effet, la pensée conspirationniste s'organise autour de quatre principes permettant l'identification du discours qui lui est rattaché. Nous retiendrons particulièrement cette structure en quatre points qui définie de manière systématique le phénomène étudié :

- *Il n'y a pas de hasard*
- *Tous les évènements sont le fruit d'actions cachées*
- *Tout n'est qu'illusion*
- *Tous les éléments de l'Histoire sont liés entre eux*

Chez les conspirationnistes, le pouvoir est toujours représenté sous la forme pyramidale et, issue d'une demande collective, cette pyramide doit inversée, renversée, en identifiant et en « faisant tomber » ceux qui sont placés au sommet. Le contexte actuel, traversé par une crise morale, paradigmatique et institutionnelle, devient propice à la formation et à la diffusion massive de théories conspirationnistes. Nous retiendrons aussi le caractère graduel des ce types de croyances qui renvoie, en même temps, au caractère polymorphe du phénomène conspirationniste. En effet, que ce soit dans la multiplication des figures du bouc émissaire – franc-maçon, juifs, *Illuminati*, extraterrestres, reptiliens – que dans la multitude de forme que peut revêtir le conspirationnisme – idéologique, ésotérique, mystique, politique, religieux – le caractère polymorphe du phénomène étudié reflète les bouleversements que connaît notre contemporanéité.

ÉPILOGUE I

Cette première partie visait un état des lieux théorique du conspirationnisme : les différents champs sociologiques nous permettant une lecture dudit phénomène, les concepts gravitant autour, ainsi qu'une analyse de sa structure et de sa dynamique. Dans l'objectif d'appréhender au mieux le conspirationnisme – cette vision du monde dominée par la croyance que tous les événements de l'Histoire sont liés entre eux et imputés à une petite poignée d'individus et/ou à des êtres surnaturels – il était important, dans un premier temps, de mobiliser les ressources bibliographiques et théoriques consacrées aux analyses d'émergence et de formation d'une croyance, d'une nouvelle religiosité, des *raisons* d'adhésion, des fonctions remplies par la croyance conspirationniste... Ainsi, nous nous sommes attachés à faire jaillir les ressources théoriques d'une sociologie des religions et des croyances, d'une approche psychologique et psycho-sociologique, ainsi que d'une sociologie de l'imaginaire permettant d'inscrire le conspirationnisme dans un cadre théorique pluridisciplinaire et multi-champs permettant d'entrevoir les raisons d'adhésion et les fonctions de la croyance conspirationniste. De plus, nous avons inventorié les notions clés à mobiliser, mettant en lumière les thématiques réflexives gravitant autour du conspirationnisme telles que la logique du bouc émissaire, l'idéologie ou encore la place importante du leader conspirationniste. Enfin, nous avons interrogé la structure et le dynamisme de la pensée conspirationniste en mettant l'accent sur son ancrage dans un contexte socio-politico-culturel propice à l'expansion dudit phénomène tout en soulignant les différents degrés d'adhésion que connaissent les théories du complot.

En premier lieu, comme nous avons tenté de le démontrer au travers d'une sociologie des religions, des croyances et de l'imaginaire contemporain, le conspirationnisme demeure un objet d'étude complexe dont le caractère *polymorphe* reflète les profonds bouleversements paradigmatiques, sociaux et moraux que connaissent nos sociétés postmodernes. Les raisons d'adhésion au conspirationnisme – pour ne pas tomber dans une analyse psychopathologique de causes irrationnelles – peuvent et doivent d'ailleurs être appréhendées selon l'approche boudonienne des *bonnes raisons* (Boudon, 1992). Plusieurs raisons d'adhésion à la théorie conspirationniste sont alors observables (Renard, 2015, pp. 107-119). La perte de confiance, une méfiance croissante envers les autorités et les versions officielles rendent compte d'une raison culturelle (*ibid.*, p. 108),

contextuelle, de l'adhésion aux thèses conspirationnistes. De plus, les raisons idéologiques (*ibid.*, p. 113) sont aussi largement observables et permettent de réunir, autour des théories conspirationnistes, des individus de tout horizon, aux idéologies souvent extrêmes et radicales. En effet, il existe une véritable corrélation entre les idées conspirationnistes et un positionnement politique extrême aussi bien à gauche qu'à droite (Inglehart, 1987). Le conspirationnisme apparaît de fait comme un biais de légitimité idéologique en se mettant au service d'idéologies parfois radicales. Notamment grâce à l'apport d'une sociologie contemporaine des religions ou plutôt des nouvelles formes du religieux ainsi qu'à la mobilisation d'une sociologie de l'imaginaire nous avons pu déceler une raison spirituelle d'adhésion aux théories conspirationnistes. Le conspirationnisme possède de nombreuses analogies avec la religion, il participe à une quête de sens et de révélations incluses dans une recherche spirituelle, une nouvelle religiosité, dont notre contemporanéité témoigne du dynamisme. Enfin, en second lieu, nous retiendrons particulièrement les différentes fonctions du conspirationnisme qui, à l'égal du mythe, va remplir une *fonction explicative* de la réalité et qui, à l'égal de la religion, peut aussi avoir pour fonction de répondre à un besoin de croire. De plus, la quête de vérité à laquelle se soustrait le croyant confère à ce phénomène une *fonction initiatique* dans le sens où celui-ci conduit l'adepte à emprunter les *chemins* de la connaissance, du savoir secret, orienté par des leaders conspirationnistes aux allures de prophète. Ce chemin initiatique demande, dans un premier temps, une remise en question totale de l'environnement sociétal puis, dans un second temps, l'adoption de méthodes propres au décodage des signes, des indices et finalement des preuves du complot, de la conspiration universelle. Le conspirationnisme va aussi venir remplir une *fonction émancipatrice* dans le sens où cette vision du monde, ce mode d'interprétation de l'Histoire, possède un caractère global, total, libérant le croyant d'un examen prononcé du monde social. Rejetant systématiquement les théories irréductibles à la vérité (Taïeb, 2010, pp. 265-289), s'émancipant de toutes les versions officielles et de toutes les théories en opposition à sa vérité, le croyant témoigne ainsi de la fonction émancipatrice que peut remplir le conspirationnisme. En dernier lieu, le conspirationnisme, appréhendé sous la forme d'une croyance contemporaine alliant hyper-rationalité et mysticisme, peut se voir attribuer une *fonction spirituelle*. En effet, cette croyance parfois radicale, extrême, offre aux adeptes des révélations quant à la place de l'Homme sur Terre, soumis à des êtres supérieurs, entraînant un éveil de la conscience et menant à une forme de transcendance pour connaître, enfin, la vérité.

Après avoir étudié le conspirationnisme sous la forme d'une croyance, il sera question dans ce qui suit d'appréhender le conspirationnisme sous sa forme mythique en mettant l'accent sur les similitudes entre ce phénomène et la pensée mythique. En établissant une structure mythique de l'Histoire, le conspirationnisme se présente comme un mythe politique moderne dont son ancrage dans une contemporanéité en mutation – passage de l'ère moderne à l'ère postmoderne, changement de paradigme – inscrit le mythe du méga-complot dans un ensemble mythologique postmoderne dans lequel les symboles, les rites et le foisonnement d'images tiennent une place primordiale. Ainsi, il sera question de rendre compte du caractère hybride du conspirationnisme formant un mythe politico-religieux relevant autant d'une conception du gouvernement, et de ceux qui détiennent le pouvoir et l'exécutent, que de la conception du sacré, de son expérience et du besoin inéluctable de croire.

PARTIE II : IMAGINAIRE DU MÉGA-COMPLIT : FORMATION D'UNE MYTHOLOGIE POSTMODERNE

« Il est possible de dire [...] que le mythe est une autre façon d'accéder à la culture, à une culture autre, en rêve. Un rêve éveillé, certes, dans lequel on trouve des personnages, des événements qui auraient pu avoir lieu et une intention qui transforme habilement les événements, les faits et les représentations. On y trouve aussi une trame de détails véritables, une composition qui les métamorphose discrètement en métaphores de la langue du conteur. »

(Préface de Serge Moscovici, *in* Jodelet & Coelho Paredes, 2010)

CHAPITRE 4 : DE LA MYTHOLOGIE À LA MYTHOLOGIE CONSPIRATIONNISTE

Afin d'appréhender les représentations collectives qui participent du phénomène conspirationniste, notamment dans la constitution d'une réelle doctrine, il est nécessaire de s'interroger sur les images, les archétypes, les symboles et les mythes qui soutiennent lesdites représentations. Les mythes permettent à l'homme de trouver sa place sur terre par rapport à un céleste, un Dieu, un créateur. Si les mythes sont des histoires créées par les hommes pour définir la place de l'être humain sur terre, au-delà d'un besoin de trouver sa place, ces métarécits conspirationnistes témoignent d'un besoin de désigner des boucs émissaires, individus ou êtres surnaturels et malfaisants causes de tous les maux de l'humanité. Ce sont des mythes auxquels certains ne croient pas vraiment mais qui permettent néanmoins de venir légitimer croyances connexes et/ou idéologies. Le mythe de la conspiration mondiale, non pas de transmission orale, utilise nos nouveaux moyens de communication et donc de nouveaux supports d'énonciation. Il s'inscrit dans cette mythologie postmoderne dans laquelle on retrouve bien plus que des traces d'un soubassement religieux mais une véritable religiosité. Le(s) mythe(s) de la conspiration peut procéder à l'identification de différents boucs émissaires : juifs, francs-maçons, *Illuminati*, sionistes, super-comités internationaux ou encore extraterrestres mais il permet néanmoins, dans tous les cas et dans toutes ses formes, de venir alimenter la croyance en des êtres supérieurs conférant au mythe conspirationniste une double dimension : politique et religieuse. Notre deuxième partie tend à analyser le conspirationnisme comme le résultat de productions imaginaires qui en font une mythologie postmoderne. Dans ce chapitre, nous présenterons les nombreuses analogies que possède la pensée conspirationniste avec la pensée mythique. De plus, il sera question de dépeindre l'imaginaire social contemporain, associé au phénomène étudié, comme un générateur de significations, de représentations et de symbolisme. De plus, nous tenterons d'appréhender les pratiques du conspirationniste dans leur forme ritualisée et nous nous attacherons à entreprendre une analyse des représentations collectives qui participent du phénomène conspirationniste. Enfin, nous tenterons d'établir un état des lieux de la symbolique conspirationniste relevant d'une association entre la sémiotique et la sociologie compréhensive, qualitative.

14. MYTHES ET MYTHOLOGIE

14.1. Qu'est-ce qu'un mythe ?

Le chercheur en sciences humaines et sociales, et plus particulièrement le sociologue, est là pour expliquer la naissance des mythes, leur formulation et leur application selon le contexte social de l'époque. Le mythe, dans son sens premier de « récit imagé » visant à expliquer le monde tel qu'il est, ne représente pas la réalité empirique. En fait, il se construit d'après elle. Il fixe de manière imagée les codes religieux, parentaux, éthiques, économiques auxquels doivent se conformer les membres d'une société, d'un groupe, d'une communauté, et porte donc des valeurs et savoirs auxquels le groupe s'identifie. « Point de religion cependant sans croyance d'une collectivité en des mythes ! » (Rivière, 2008, p. 66). Un des objectifs indiscutables du mythe est son pouvoir de conjurer et d'exorciser l'angoisse de l'avenir. Les plus résistants d'entre eux sont ceux qui permettent d'expliquer et d'affronter les incidents et les drames de la vie. « On n'insistera jamais assez sur l'importance des mythes et de la mythologie. Plus que l'Histoire linéaire, au développement continu et rationnel, ce sont eux qui, d'une manière cyclique, président à la respiration de cette chose vivante qu'est la structuration sociale » (Basilico, 2004, p. 132). Le mythe social suscite des opinions, des conduites individuelles et collectives qui aboutissent à des comportements *idéaux-typés* et *archétypés*. De plus, le mythe permet la rationalité de l'imaginaire. En effet, accepté comme réel et vrai, le mythe qui ne répond pas à notre logique rationnelle va cependant comporter une rationalité du point de vue de la communication sociale et de son instrumentalité éthique. Interprété comme une fable ou un mensonge pour certains, le mythe peut être tenu pour vrai et cru par d'autres. Aujourd'hui, la postmodernité et la résurgence *mythico-mystique* qu'elle connaît rendent au mythe son pouvoir admiratif, d'adhésion et de cohésion sociale pour différents ensembles sociaux. Ce qui est de l'ordre du fantasme et de l'impossible, il le fait apparaître à la réalité en maîtrisant les paradoxes du vivre sans trop souffrir. Le mythe fait se rejoindre l'imaginaire et le réel, l'impensable et le dicible. L'anthropologue lui, tente de multiples lectures du mythe. Dans un premier temps, sur le plan cognitif. En effet, *que révèle le mythe quant aux structures profondes de la pensée ? Dans quelles circonstances l'apprend-on, le dévoile-t-on ?*

Comment le restituer dans une culture, dans une logique interprétative et dans une histoire ? Dans un second temps, sur le plan socio-culturel. Comment, le mythe fonctionne-t-il en tant qu'explication de la constitution d'une société ? Quel est le sens de telle ou telle institution ? Et la raison d'un rite ?

Le mythe raconte en général une histoire sacrée, mais renvoie parfois à une histoire réelle. Ces récits subissent souvent, dans ses transformations, les aléas de l'histoire vécue, des expériences collectives. Les spécialistes des sciences humaines et sociales se sont posés, se posent et se poseront toujours les mêmes questions au sujet du mythe et de la mythologie. *Comment naissent-ils ? Sont-ils des produits collectifs ou individuels ? Selon quels processus sont-ils générés ? Comment évolue et se diversifie le contenu des mythes et leurs interprétations selon les groupes et le moment de l'Histoire ?* Dans l'analyse des mythes, les apports de Mircea Eliade nous semblent cohérents avec le contexte actuel. En effet, pour le religiologue, l'étude et l'interprétation des mythes doivent tenir compte du phénomène universel qui leur est propre et interpréter celui-ci comme la résultante d'un besoin d'échapper au temps historique. Une approche intéressante et originale dans l'approche du mythe reste aussi celle du psychologue Jung et de sa *psychologie des profondeurs*. Pour ce penseur influent, il existe un lien important entre la structure de la psyché et ses productions et manifestations culturelles. Dans son analyse des mythes, ces récits imagés sont à interpréter comme les manifestations d'un inconscient collectif universel. Les mythes expriment alors des *archétypes* traduisant cet inconscient collectif que le chercheur se doit de repérer et d'interpréter. Ces archétypes représentent les processus fondateurs d'un ensemble social exprimant des modèles de représentations et de comportements en lien avec un inconscient collectif.

Dans son mode de construction, le mythe se façonne sur la base d'un support de croyances et d'un milieu naturel qui donnent forme et signification aux images et symboles utilisés dans le récit, lequel subit ensuite des mises en vers, adjonctions, omissions, suppressions, fusionnements d'épisodes, tandis que l'organisation sociale modèle les figures mythiques. Aujourd'hui on peut observer la création ou la reviviscence de supports mythiques tout en percevant un processus inverse, c'est à dire un décrochage du mythe de la réalité sociale, une dévitalisation religieuse et une usure des croyances avec des réinterprétations métaphysiques ou scientifiques. Alfred Sauvy, économiste, démographe et sociologue français, remarque que bien des mythes modernes ne sont que des états

temporaires de l'opinion (Sauvy, 1965). Avec un transfert du religieux vers le profane, avec la réorientation due au contexte social actuel, l'examen des mythes modernes confirme qu'ils ont un aspect historique et dynamique. Ils proclament en effet, plus, le fondement d'un pouvoir social que le fondement d'un ordre divin ou naturel présent dans les mythes originels. Fondement des peuples, des nations, du pouvoir... « Le mythe raconte comment une réalité est venue à l'existence » (Girardet, 1986, p. 13). La science quant à elle, valeur prépondérante de la modernité, se mythifie et se mystifie aujourd'hui à l'ère postmoderne avec les recherches et les avancées sur la génétique, les études sur le clonage ou encore avec les témoignages de victimes d'enlèvements extraterrestres à des fins d'expérience sur le corps humain.

« On se demandera, entre autres, si l'origine et le destin du monde, des hommes et des sociétés ne peuvent être actuellement l'objet de croyances engendrant des comportements et reflétant des valeurs qui ne s'expriment point par quelque idéologie élaborée mais par quelque production imaginaire, tendant à idéaliser, survaloriser, surinvestir affectivement un évènement (la Révolution), un personnage symbole (telle star), une idée-force (le Progrès). »

(Rivière, 1991, p. 6)

Le mythe moderne prend alors comme support d'énonciation non pas la narration épique, mais les différents médias actuels qui sont au cœur de notre monde social : le cinéma, la bande dessinée, la science-fiction comme genre cinématographique ou littéraire, la littérature, Internet... Ces différents médias, sources d'informations ou de désinformations, à travers images, symboles et textes, renvoient à des systèmes de reconnaissances codés et sont les vecteurs de la communication sociale contemporaine (Rivière, 2008, p. 81). La lecture du récepteur diffère généralement selon son âge, sa catégorie socio-professionnelle, ses croyances, son savoir... En effet, la réception et l'interprétation d'un mythe s'élaborent en fonction du cadre culturel et idéologique de l'acteur et/ou du groupe social. De plus, cette lecture et interprétation varient aussi selon le sens émis par l'émetteur lui-même. Le propre du mythe, c'est son pouvoir de générer diverses interprétations. En mettant en valeur un héros ou un anti-héros, véritable ensemble

social pour certains comme le peuple, le prolétariat, les sociétés secrètes ou encore l'élite, les mythes modernes énoncent et annoncent ainsi l'action décisive d'un sauveur⁶⁴ ou *a contrario* d'un fossoyeur, d'un anti-héros, du mal incarné : *Ein Führer*, les États-Unis, les juifs, les sionistes, les francs-maçons, les *Illuminati*... Par rapport aux mythes religieux, les mythes modernes apparaissent plus éphémères, plus fragmentés et dotés de multiples variantes. En effet, ils n'acquièrent audience et/ou adhésion que par l'actualité médiatique caractérisée par une rapide et sélective amnésie d'évènements antérieurs (Rivière, 2008, p. 82). Cette dynamique des mythes découle de la dynamique de notre monde social, de notre contemporanéité. « Toute société peut manipuler ses mythes, les réajuster, en valoriser certains en fonctions des aléas de l'histoire » (Rivière, 1991, p. 14).

Du point de vue formel, le mythe moderne va surtout apparaître comme des aphorismes, des slogans, des commentaires sur les forums ou blogs Internet ou encore par des produits de science-fiction (Rivière, 2008, p. 82). Le mythe moderne voire postmoderne, comme le mythe de la conspiration mondiale, peut apparaître comme « affabulation », sans grand récit fondateur, ou encore sans rite codifié. Néanmoins, il reste aux mythes modernes et à celui du méga-complot, particulièrement, la métaphore et le symbole, l'ambiguïté du sens, l'appel aux sentiments, au désir, à l'imaginaire, à l'espoir vécu, l'espoir de la connaissance... Autant de caractéristiques légitimant l'étude de cette nouvelle mythologie, de ces nouveaux mythes, s'inscrivant parfaitement dans le processus à l'œuvre dans l'ère postmoderne qui définit aujourd'hui notre monde social. Mircea Eliade, comme nous l'avons indiqué plus haut, analyse le mythe en s'appuyant sur l'importance du « mythe vivant », en ce sens où celui-ci fournit des modèles pour la conduite humaine et confère par là même significations et valeurs à l'existence. En effet, certains « comportements mythiques » (Eliade, 1963, p. 223) survivent au cœur de nos sociétés. Il ne s'agit pas ici d'une « survivance » de mentalités archaïques mais simplement certains aspects et certaines fonctions de la pensée mythique qui sont constitutifs de l'être humain.

Comme nous l'avons souligné précédemment, le mythe moderne prend comme support d'énonciation les mass-médias. De nombreuses recherches ont mis en lumière les structures mythiques des images et des comportements imposés sur les collectivités par le biais de ces mass-médias. La mythologie des *élites modernes* demeure une constante entre

⁶⁴ Cf. GIRARDET, 1986, *Mythes et mythologie politiques*, « Le sauveur », pp. 63-95.

hier, aujourd'hui et sûrement demain. Prenons par exemple le monde de l'art, dans lequel la fonction rédemptrice de la « difficulté » d'accession, d'adhésion et même de compréhension est indéniable. Ce monde de l'élite artistique moderne apparaît comme un monde clos, un univers hermétique dont l'accès est réservé aux initiés. En effet, le sentiment d'une « initiation » n'est pas sans rappeler les épreuves initiatiques des sociétés archaïques, traditionnelles, indissociables aussi de la société secrète, qui ne cessent d'attiser l'imaginaire collectif c'est-à-dire qui, en d'autres termes, fascinent le public. De ce fait, l'adhésion à de tels mondes élitistes permet de montrer aux autres son appartenance à une minorité secrète, une gnose spirituelle et séculaire, détachée de l'univers banal. Cette fascination, cette effervescence pour le secret et l'inaccessibilité du nouveau monde artistique, reflète un besoin « très » postmoderne de se rallier à un *social mythique* dans lequel, secret, connaissance, initiation, rite, *communalisation*⁶⁵ et réenchantement, deviennent les maîtres mots. La fascination pour certaines œuvres d'art trahit le désir de découvrir un nouveau sens secret et inconnu. De plus, le rite est étroitement lié au mythe et est souvent plus compréhensible que son mythe de rattachement lui-même. Ainsi, pour que le mythe – et particulièrement le mythe moderne – devienne intelligible et compréhensible, il faut identifier le rite qui s'y trouve associé et/ou l'ensemble de pratiques sociales ritualisées.

14.2. Mythes, croyances et pratiques sociales

Le rite est indissociable du mythe et de la mythologie. Il est en réalité la mise en action, la mise en jeu des croyances contenues dans le mythe lui-même. De fait, le rite est la manifestation pratique des représentations. Néanmoins, le mythe peut apparaître sans rites codifiés mais porteur d'un discours convaincant et cristallisant ainsi celui-ci dans le monde social.

⁶⁵ Le processus de *communalisation* est constitué par la « communauté émotionnelle ». Le rassemblement d'un groupe de fidèles autour d'un prophète exemplaire, ou encore autour d'un prophète éthique, permet de tisser un réseau de relations très fortes entre ceux qui accueillent le message et ceux qui suivent cette inspiration. Les disciples de Jésus, de Bouddha, de Mahomet... constituent des communautés (*Gemeinschaft*), ou plutôt comme le dit Weber dans un néologisme qui souligne l'aspect dynamique de ce processus, une communalisation (*Vergemeinschaft*).

Dans le cadre de notre recherche sur la mythologie conspirationniste, nous nous attacherons à lier celle-ci à un ensemble de pratiques sociales – se rapprochant du rite par la charge symbolique de la pratique – communément admises par l'ensemble des croyants. Le mythe de la conspiration mondiale et la mythologie conspirationniste dans son ensemble entraînent représentations et croyances qu'un ensemble de pratiques mettra en relation. Certains croyants par exemple, vont être poussés à rejeter de façon parfois radicale des groupes élitistes ou des membres de l'élite pouvant être associés à des sociétés secrètes et à cette entité à la base de la domination de l'humanité. Des actes rituels sont là pour prouver et venir affirmer leur adhésion et leurs croyances. Par exemple, certains individus refusent l'achat de tels ou tels produits commercialisés car fabriqués par les « maîtres du monde », des individus mal intentionnés et ne servant que leurs propres intérêts. Nous nous pencherons ultérieurement sur les textes du rappeur Rockin' Squat qui met en garde et prône l'idée qu'il vaut mieux se méfier de tout ce qui vient « d'en haut ». Le *boycott ou boycottage* est le refus volontaire d'acheter ou de consommer un produit, et/ou de cesser toute relation avec un État, une communauté, et ce, en guise de représaille ou d'opposition⁶⁶. La diffusion systématique de nouveaux indices et de nouvelles preuves fait aussi partie de l'ensemble de pratiques prenant valeurs de rites, d'actions ritualisées, en raison de leur portée symbolique. Ici, le référent du rite/pratique tient de l'ordre de la valorisation collective d'une croyance et de l'espoir d'une efficacité sociale, celle de réveiller la conscience de la collectivité. La *motricité* de la croyance conspirationniste et la pérennisation de la mythologie reposent sur ces activités rituelles.

14.3. La pensée mythique

La pensée mythique est une pensée concrète qui s'exprime par des images symboliques. Notons que « les images comptent parmi les premiers outils de communication dont elles vont sans cesse accompagner et modifier les performances, de sorte qu'il n'est pas sérieux de les restreindre à l'expression naïve d'un esprit scientifique » (Legros et *al.*, 2006, p. 12).

⁶⁶ Cf. <https://streettelevirtuelle.wordpress.com/>, site pro-conspirationniste qui propose un onglet « boycott ». Par exemple : « BOYCOTT : liste des produits israéliens », <https://streettelevirtuelle.wordpress.com/2011/03/14/boycott-liste-des-produits-israeliens-video/>

La pensée mythique détermine alors des perceptions d'espace-temps, des constructions matérielles et institutionnelles, des mythologies et idéologies, des savoirs et des comportements collectifs. Pour un grand nombre de chercheurs en sciences humaines et sociales tels que Carl Gustav Jung (1875-1961), Mircea Eliade (1907-1986), Gaston Bachelard (1884-1962) ou Gilbert Durand (1921-2012), l'imaginaire est le produit de la pensée mythique. Il existe dans l'esprit de tout homme une dimension intrinsèque de la fonction imaginaire. De la puissance du rêve jusqu'à celle du fantasme, alliée à la force du symbole, les productions de l'imaginaire composent une « fantastique transcendante » (Durand, 1996). L'imaginaire, produit de la pensée mythique, imprègne toutes les sphères du monde social et son examen requiert l'attention du chercheur dans les activités quotidiennes, des plus banales aux plus rationnelles.

Aujourd'hui, l'individu fait face à une haute pression imaginaire, et le mythe permet un arrangement entre l'image et le symbole. La politique et la vie civique ne sont pas à l'abri de ce « raz-de-marée mythologique des liturgies renforcées par le pouvoir médiatique » (*ibid.*, p. 20). Que ce soit lors des cérémonies de remise de diplôme, durant les élections présidentielles ou lors d'événements festifs, la société est dès lors traversée par la pensée mythique. Une multitude d'images et de symboles devient essentielle et intrinsèque au monde social. Durand cherche les motivations de l'actuelle résurgence de l'imaginaire en général et du mythe en particulier. Les structures mythiques et les images symboliques exercent un pouvoir sur les comportements sociaux et sur les « infrastructures » de notre monde social. Nous sommes face aujourd'hui à une modernité exacerbée notamment au travers de la privation de l'attitude rêveuse, sinon rêvante, ou, en d'autres termes, face à une modernité désuète par son « trop » d'annihilation du pouvoir symbolique constitutif des « mythologisations » (*ibid.*). L'homme moderne élevé par le biais des paradigmes du progrès, de la raison et du pragmatisme, rêve d'« horizons sauvages » et de liberté (*ibid.*, p. 40). Un mythe, en lui-même, n'est ni bon ni mauvais. C'est l'utilisation que l'on en fait qui compte et c'est son totalitarisme qui peut être dangereux.

Les têtes dirigeantes des mass-médias restent occultes. Dans nos sociétés, les pouvoirs politiques (exécutif, législatif, judiciaire) se sont dilués dans la multitude du pouvoir médiatique. Ce ne sont plus les politiques qui tirent les ficelles de la « politique

spectacle », mais les industriels et dirigeants des mass-médias, sans visage et sans nom. À trop vouloir pratiquer la transparence de nos politiques et dirigeants, notre monde social se retrouve noyé dans un abysse d'informations, ne sachant plus distinguer le vrai du faux, la réalité du mensonge et dans lequel imaginaire et réalité se retrouvent intrinsèquement liés. Les théoriciens de la conspiration mondiale voient d'ailleurs dans ce « trop-plein » de transparence une manœuvre supplémentaire pour distraire et asservir la masse. Le mythe n'est plus un fantasme gratuit que l'on subordonne au perceptif et au rationnel. C'est une *res* réelle, que l'on peut manipuler pour le meilleur comme pour le pire. Le retour du mythe est une résurgence de l'approche symbolique gravitant pour ainsi dire autour du symbole et allant de pair avec une modification des perspectives méthodologiques et épistémologiques. Ces deux perspectives longtemps mises en opposition, tout comme le *logos* et le *mythos*, se retrouvent aujourd'hui intrinsèquement liées au sein d'un dénominateur sémantique commun, porté par notre présente culture. Ce rapprochement entre la logique, la raison, le mythe et la fiction, tient à une conduite épistémologique lancée par Gilbert Durand. Son approche méthodologique et épistémologique permet de rendre compte de la pénétration de la pensée mythique dans toutes les sphères de notre société *post-moderne*.

La pensée conspirationniste s'inscrit dans la pensée mythique où se mêlent représentations, imaginaire et pouvoir symbolique. La vision manichéenne de notre monde social, représentée par cette lutte incessante du bien contre le mal, de la vérité contre le mensonge, est portée par les théoriciens de la conspiration mondiale. S'inscrivant toujours dans une dichotomie du Bien et du Mal, le conspirationnisme est fondé en premier lieu, sur un manichéisme exacerbé, peuplant notre contemporanéité de bons et de mauvais. Les mauvais étant incarnés par les « nouveaux dieux de l'Olympe homérique » (Popper, 1985) qui ne sont autres que les sociétés secrètes, les banquiers, le *super-gouvernement*, les *Illuminati*, les juifs ou encore d'autres entités *extra-ordinaires* voire *extra-terrestres*, endossant les costumes d'instigateurs d'un grand complot mondial en vue d'asservir l'humanité.

15. POUR UNE APPRÉHENSION DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES

Si Émile Durkheim, à la fin du XIX^{ème} siècle, a fait des représentations sociales un concept théorique important dans la connaissance en sciences humaines et sociales, c'est Serge Moscovici qui, à partir de 1961, devient le successeur de ce champ d'étude. En développant l'apport du contexte interactionnel dans la construction de représentations sociales, Moscovici pose le cadre pratico-théorique de l'étude de ces représentations mentales et sociales.

La représentation sociale doit être entendue comme un système de « savoirs pratiques » mais aussi comme un ensemble structuré par des « références sémantiques et cognitives » que l'individu va mobiliser en fonction du contexte et de son intérêt particulier. La représentation sociale permet aussi à l'acteur social de communiquer et ainsi de maîtriser son environnement et les relations avec autrui (Seca, 2002, p.11). Ce qui est important de retenir, plus encore lorsque l'on aborde la question de la représentation sociale dans un contexte religieux ou para-religieux, c'est la source collective de l'assimilation, de la réduction ou de l'accentuation d'images, de croyances, de symboles ou encore d'attitudes, qui forment les représentations collectives (*ibid.*, p. 13). Ici, dans le cadre de notre recherche, il semble ainsi approprié de tenir compte du contexte interactionnel dans lequel évolue le conspirationniste : la méfiance envers les versions officielles, la crise institutionnelle et morale, le contexte culturel, le pouvoir charismatique des leaders... De plus, le contexte interactionnel du grand public et des anti-conspirationnistes doit aussi être pris en compte : la prise en main par les autorités dudit phénomène, la grande médiatisation, le savoir scientifique... La représentation sociale, en raison de son système cognitif structuré et inséré dans des contextes sociétaux et idéologiques, est génératrice de prise de position et de comportements adaptés à un environnement modelé, à un réel reconstitué (Moscovici, 1976). La représentation sociale peut ainsi servir de « décodage », de grille interprétative du réel, du fait de son pouvoir générateur d'actions inter-individuelles et d'actions entre individu et environnement, elles-mêmes soumises au contexte social et idéologique. Aussi, les représentations sociales sont des « organisations signifiantes dépendantes de facteurs contingents [...] et du contexte social et idéologique [...], des systèmes d'interprétation de la réalité qui régissent les relations des individus à leur environnement [...], des guides pour l'action » (Abric, 1994, p. 14).

15.1. Processus d'émergence et d'organisation

Afin d'appréhender au mieux une représentation sociale dans son objectif de construction de références, de savoirs et de conduites, nous devons en rappeler les mécanismes d'émergence et d'organisation (Seca, 2002, pp. 62-67). Deux points seront abordés : l'objectivation et l'ancrage.

15.1.1. L'objectivation : édification d'un savoir collectif

Le processus d'objectivation, mécanisme inhérent à l'émergence d'une représentation sociale, permet de rendre intelligible son objet d'appréhension, par exemple la représentation du complot mondial ou plus particulièrement la représentation du pouvoir et de ses détenteurs chez les conspirationnistes. La construction de cette représentation va procéder dans un premier temps à une objectivation, qui se déroulera en trois étapes.

- En premier lieu, il y a une **sélection** des informations existantes sur l'objet. Discours médiatiques, discours politiques, faits divers, recherches scientifiques, mythes et mythologie, vont être triés par l'ensemble social, donnant lieu à des distorsions, des inversions, des réductions... L'ensemble des « altérations ou biais cognitifs » touchant le panel informationnel de l'objet de la représentation découle du cadre culturel, idéologique, des croyances et du système de valeurs dans lequel évolue l'ensemble social (Seca, 2002, p. 62). Comme dans les mécanismes de la rhétorique conspirationniste, l'adepte va nier et rejeter toutes les informations allant à l'encontre de sa théorie, de son propre système interprétatif⁶⁷.
- En second lieu, l'objectivation va procéder à une **schématisation structurante**, c'est-à-dire une structure imagée de l'objet ou du phénomène faisant sens et permettant une simplification du concept qui sera donc réajusté en fonction du cadre culturel, idéologique, des croyances et du système de valeurs de(s) acteur(s). Dans la structure et le dynamisme de la rhétorique conspirationniste,

⁶⁷ Cf. *Supra*, Partie I, chapitre 2, « La rhétorique conspirationniste », pp. 78-81.

l'acteur va nier la complexité du réel⁶⁸ en se saisissant de l'image d'une petite poignée d'individus cachée derrière la domination du monde.

- En troisième et dernier lieu, c'est par la **naturalisation** que va s'élaborer l'objectivation. En effet, le modèle figuratif va devenir une entité autonome et naturelle permettant au concept ou à la théorie de devenir la réalité et d'acquérir le statut d'évidence, de certitude.

L'objectivation en tant que première étape dans le processus d'émergence et le mécanisme organisationnel d'une représentation sociale permet d'appréhender celle-ci comme un outil de reconstruction de la réalité.

15.1.2. L'ancrage : enracinement dans l'ensemble social et usage quotidien

L'ancrage est le deuxième mécanisme d'émergence et d'organisation qui se lance à la suite de l'objectivation de l'objet de représentation. Comme nous venons de le voir, l'objectivation permet d'engager le processus d'émergence d'une représentation sociale. L'ancrage, quant à lui, organise sa prégnance au sein de l'ensemble social. La représentation va alors se fixer au sein du cadre de référence. Celle-ci émerge en fonction de ce cadre et participe en même temps à son enrichissement. De ce fait, elle peut conduire à une altération du cadre de pensée en y modifiant certains traits caractéristiques. L'ancrage de l'objet peut dès lors entraîner un changement de mentalité. La représentation sociale du conspirationnisme entraîne chez de nombreux individus des modifications dans leur cadre de référence préexistant. Groupes d'appartenances, idéologies, croyances vont dès lors, être modifiés ou simplement complétés lorsque la représentation pourra être classée dans des catégories et un système d'idées déjà connu. Une attitude et des conduites particulières s'imposeront à l'ensemble social et seront alors observables.

⁶⁸ Cf. *Supra*, Partie I, chapitre 2, « La rhétorique conspirationniste », pp. 78-81.

15.2. Des relations d'interconnexions dynamiques de la représentation sociale

Après avoir vu les mécanismes d'émergence et organisationnels d'une représentation sociale, il est important de souligner la possibilité d'être en présence de plusieurs représentations, fortement ancrées dans l'ensemble social, donnant du sens et autour desquelles graviteraient d'autres représentations à faible ancrage, n'en étant qu'à la phase première de l'objectivation et n'obtenant pas toujours un statut de système cognitif autonome. Certaines fois, les faibles représentations se dispersent et disparaissent ou garderont toujours leur statut de non-autonomie.

« Une représentation (qu'elle soit forte ou faible, plus ou moins englobante) se révèle comme un matériau psychique basal à partir duquel s'élabore un processus mental complexe qui systématise (trie et ordonne) les représentations entre elles et par rapport au tout de la pensée. Une religion, un mythe, une croyance sont ainsi constitués de représentations possédant chacune ses caractéristiques, son importance relative et sa place "logique" dans le système où elles entretiennent, entre elles, des relations d'interconnexions dynamiques qui ne se limiteraient pas à une simple juxtaposition. »

(Mannoni, 1998, p. 64)

La représentation sociale de la grande conspiration possède ce caractère multiple, interconnecté et dynamique. En effet, autour d'un noyau dur, vont graviter plusieurs représentations et/ou groupements cognitifs qui s'agrègeront petit à petit en une seule plus structurée. Il n'y a pas simplement une juxtaposition des représentations (fortes et faibles) mais un réel dynamisme conduisant de faibles représentations à se structurer avec l'influence exercée par le noyau dur. Comme le présente le graphique ci-dessous, il existe une relation d'interconnexions dynamiques entre la représentation sociale du conspirationnisme (forte et structurée) et d'autres représentations plus faibles (par exemple, RS^f et RS^{fl} qui communiquent et peuvent se transformer en une représentation forte et structurée). Ainsi, une représentation autonome peut avoir une partie périphérique, un système périphérique (Seca, 2002, p. 72-77). La représentation de notre objet d'appréhension, le conspirationnisme, est organisée à partir de plusieurs thèmes.

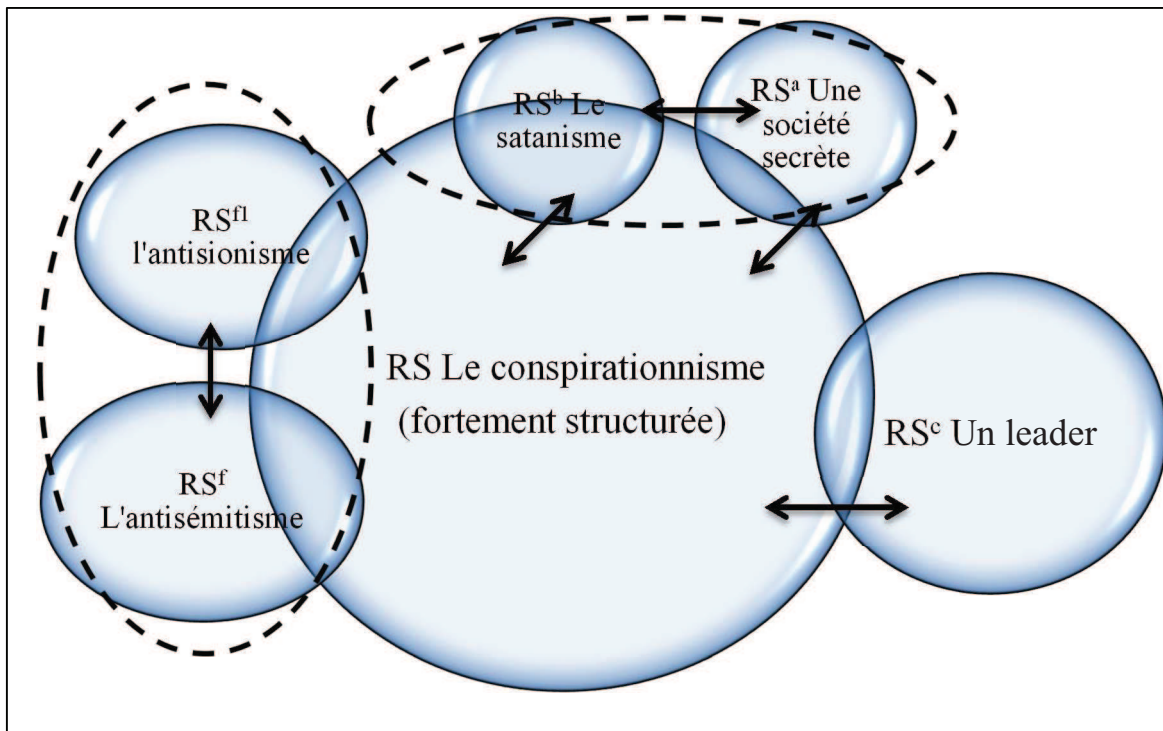


Figure 10 : Graphique d'interconnexion de la RS du conspirationnisme

Ajoutons d'ailleurs que ces représentations sociales faibles et non autonomes peuvent être des représentations fortes et structurées dans un autre ensemble social possédant son propre cadre culturel, idéologique, ses croyances et son système de valeurs. Ainsi, la représentation sociale du juif et/ou du sionisme se retrouve dans bien d'autres cadres de référence comme souvent chez les extrémistes politiques antisémites, chez les nazis par exemple. Une représentation peut donc être interchangeable selon son contexte d'apparition. Il semble beaucoup plus intéressant, pour le chercheur en sciences humaines et sociales, d'interpréter les représentations sociales, les croyances, les idéologies, non pas en se rapportant à un modèle général d'évaluation mais bien plus en se référant au contexte et au cadre culturel de l'ensemble social dans lesquels elles se développent.

16. SYMBOLES ET REPRÉSENTATIONS SYMBOLIQUES CHEZ LES CONSPIRATIONNISTES

16.1. Le symbole comme *liant*

Le symbole est au cœur des théories du complot et encore plus de la vision globalisante conspirationniste. Le décryptage des symboles par le prisme du conspirationnisme est une des tâches principales du *chercheur de Vérité*. Entreprendre un état des lieux de la symbolique conspirationniste relève d'une association entre la sémiotique et la sociologie compréhensive, qualitative.

Le symbole est intelligible selon le système de représentation dans lequel il s'inscrit. En effet, celui-ci va prendre son sens en fonction du cadre culturel, idéologique, des croyances et des normes et valeurs dans lesquels va s'inscrire l'individu et/ou l'ensemble social. La sémiotique étudie le processus de signification et la communication des signes. La thèse apportée par la sémiotique est que la pensée s'effectue à l'aide de signes. Le signe se présentant alors sous la forme d'une triade, un triptyque comportant *un representem* (signe matériel), un objet de la pensée et un interprétant (représentation mentale de la relation entre *representem* et objet). Bien plus que de simples signes, les symboles sont « mieux que des textes, ils constituent un ensemble de métaphores, de références allégoriques ou mythiques, une sorte d'alphabet, de moyens mnémotechniques aptes à rappeler et à évoquer des idées, des notions, des thématiques » (Buisseret, 2007, p. 257). La sémiotique concerne tous les types de signes ou de symboles et pas seulement les mots. De ce fait, images, concepts, idées ou encore pensées peuvent être des symboles et posséder une forte charge symbolique pour le groupe. Les travaux de Serge Moscovici sur les représentations sociales ont réinstauré le besoin de comprendre les processus représentationnels et leur pouvoir dans la construction de la réalité (Moscovici, 1976).

Ainsi, l'étude des représentations symboliques de notre monde social demeure indispensable pour les chercheurs en sciences humaines et sociales ; tout comme l'étude systématique de la représentation symbolique pour les conspirationnistes. Ici, la fonction symbolique va permettre aux conspirationnistes de se représenter mentalement son objet

d'appréhension et de pouvoir communiquer avec autrui sur celui-ci. Le symbole représente ainsi les relations interindividuelles, intersubjectives. Le symbole et la représentation symbolique possèdent de ce fait, une triple dimension : renvoyant aux acteurs les faisant émerger, aux objets auxquels ils se réfèrent et à la dynamique communicationnelle entre les individus qui les produisent et ceux qui les décodent. La fonction symbolique va donc participer à la construction de représentations sociales au sein d'ensembles sociaux, de communautés. « Ce que ces communautés construisent renvoie à un environnement symbolique profondément imbriqué avec la substance des identités culturelles et des traditions, assorties de rituels et de pratiques qui s'orientent vers des projets et des visions du monde et réaffirment l'imbrication étroite entre savoir, affect et expérience communicationnelle. » (Jovchelovitch, 2005, pp. 51-57).

16.2. Iconographie et représentations sociales

Comme nous l'avons explicité plus haut, l'objectivation et l'ancrage sont les deux processus à la base de l'émergence et de l'organisation d'une représentation sociale. Le processus d'objectivation va produire une image, une figure et l'ancrage lui conférer un sens, une signification. Cette association figure/sens devient le point de départ structurant la représentation sociale. Dans un monde social traversé par l'image, l'iconographie est alors considérée comme « source, médium et produit des représentations sociales » (De Rosa & Farr, 2001). Le matériel iconographique permet à l'ensemble social, au groupe, à la communauté de donner ainsi du sens à l'objet d'appréhension, le conspirationnisme. S'inscrivant dans un système de croyances partagé, il permet aussi aux individus de communiquer sur ce même objet, ce même phénomène.

Le conspirationnisme en tant que récit mythique, mythifié, procède de ce processus associant images, icônes et significations. Ici, c'est en partageant le même cadre culturel, idéologique, le même cadre de référence que les adeptes de la théorie du méga-complot vont pouvoir communiquer car possédant une connaissance et un savoir communs. Les leaders conspirationnistes vont alors mobiliser les représentations sociales en lien avec cette théorie conspirationniste afin de construire leur discours, élaborer des images et

pouvoir communiquer avec les adeptes de ladite théorie. Ajoutons d'ailleurs que les discours anti-conspirationnistes, notamment ceux du gouvernement, vont s'appuyer sur le même procédé d'association de l'image et d'une signification. Ces discours vont ainsi faire appel à la mobilisation de représentations sociales s'ancrant dans la dénonciation des adeptes et élaborant des images pour pouvoir communiquer.

*Exemple de la pieuvre comme représentation du complot maçonnique*⁶⁹

« Nombre de gens, jusque-là indifférents, se sentirent pour la première fois atteints dans ce qu'ils avaient de plus cher et commencèrent à se demander comment ils pourraient se dégager et dégager la France de la pieuvre qui, par ses mille tentacules, paralysait ses aspirations les plus légitimes et les plus essentielles⁷⁰. »

Évoquant une menace insaisissable du fond de l'océan, cet animal aux multiples tentacules est depuis longtemps une figure représentative d'un pouvoir obscur et tentaculaire secret car dissimulé. C'est à partir de la fin du XIX^{ème} siècle que l'on peut apercevoir dans un support iconographique la pieuvre associée à la Franc-Maçonnerie. Cette première manifestation d'un lien entre cette figure et un pouvoir occulte apparaît sur un mode qui tient encore de la caricature et non de la dénonciation argumentée⁷¹.

En 1901, le romancier Franck Norris publie *L'Octopus*, traduit par *La Pieuvre* et dans lequel il décrit les manipulations des compagnies de chemin de fer destinées à affaiblir le peuple paysan de Californie. L'image de la pieuvre géante s'avère être une figure idéale pour donner une représentation concrète d'entités mal définies et dont l'action n'est

⁶⁹ Cf. travaux d'André GUNTHER, spécialiste d'Histoire visuelle. *La Conquête de l'instantané. Archéologie de l'imaginaire photographique en France, 1841-1895*, thèse de doctorat d'histoire de l'art, sous la direction de Louis Marin/Hubert Damisch, EHESS, 1999.

⁷⁰ Avertissement de PERRENET E., in BARRUEL, [1799] abrégé par PERRENET E., 1911, *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, Paris, La Renaissance Française.

⁷¹ Pourtant, dès la Révolution française de 1789, des rumeurs, puis une réelle théorie complotiste, apparaissent et prêtent à la Franc-Maçonnerie une influence importante dans le déclenchement des événements révolutionnaires.

perceptible qu'indirectement. Les tentacules permettent d'ajouter l'idée de ramifications multiples, tandis que le corps mou du céphalopode illustre celle d'un pouvoir sans visage et impalpable. Au début du XX^{ème} siècle, l'essor de la communication commerciale et politique notamment avec la propagande, emprunte à l'univers de la caricature la force de la simplification métaphorique. Dans ce contexte, la figure de la pieuvre devient une redoutable arme visuelle.



Figure 11 : Caricature anti-maçonnique d'Achille Lemot des années 1900, <http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2008/10/19/844-de-quoi-la-pieuvre-est-elle-la-figure>

À partir de 1902, la figure de la pieuvre est associée à l'image du globe terrestre. L'animal tentaculaire est représenté comme embrassant le monde avec ses multiples ramifications. Finalement, l'idée d'une seule tête pensante – ou d'une petite poignée d'individus – ayant une emprise sur la totalité du monde voit le jour et engendre une figure, une image, à laquelle les adeptes des théories complotistes confèrent une signification. Dans ce dessin tiré du *Minneapolis Times* de 1902, intitulé « *The Octopus Who Strangles the World* », la tête du céphalopode est celle de John Davison Rockefeller, PDG de la *Standard Oil* (grand groupe pétrolier), premier milliardaire de l'époque contemporaine et dont les bras tentaculaires enserrant le monde entier. Dès lors, cette figure de la pieuvre s'inscrira dans l'iconographie conspirationniste et réapparaîtra toujours dans ce contexte. L'image de la pieuvre est donc ancrée dans l'imaginaire de la conspiration mondiale en représentant toujours un pouvoir secret détenu par des forces occultes agissant sur tous les domaines et ceci, dans le monde entier.



Figure 12 : La pieuvre qui enserre le monde, *Minneapolis Times*, 1902, <http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2008/10/19/844-de-quoi-la-pieuvre-est-elle-la-figure>

Aujourd'hui, de nombreuses images symbolisant la conspiration mondiale se retrouvent sur Internet. On peut retrouver cette image ci-dessous sur de nombreux sites pro-conspirationnistes. Cette image de mains mystérieuses exerçant une force sur le globe terrestre avec en arrière plan la pyramide et son œil de la connaissance, s'inscrit parfaitement dans l'iconographie conspirationniste. Plus besoin de textes explicatifs ou de légendes, ce type de matériel iconographique permet à l'ensemble social, au groupe, à la communauté de donner du sens à l'objet d'appréhension : le conspirationnisme. S'inscrivant dans un système de croyances partagées, ce matériel iconographique permet aussi aux individus de communiquer sur ce même objet, sur ce même phénomène.



Figure 13 : Premier résultat de la recherche « complot mondial » dans Google Images

L'iconographie conspirationniste ne cesse de s'étoffer en continuant toujours de traduire, en image, cette représentation du pouvoir mondial. Comme nous venons de le voir, la pieuvre reste une des premières figures donnant une représentation concrète d'entités mal définies et dont l'action n'est perceptible qu'indirectement. La propagande idéologique, notamment antisémite, recycle cette figure de la pieuvre en l'associant au juif qui, avec ses tentacules, va contrôler le monde. Néanmoins, dans l'iconographie antisémite – qui peut être rapprochée de l'iconographie conspirationniste – la pieuvre n'est pas la seule figure utilisée. En effet, le serpent, symbole de trahison, de ruse et de Mal, va aussi y tenir une place importante, notamment dans la littérature populaire allemande de la fin du XIX^{ème}

siècle⁷². En France, avec l'affaire Dreyfus des années 1894, le juif va aussi revêtir cette image du serpent, un animal rusé, mauvais et malveillant, qu'il faut à tout prix combattre.



Figure 14 : Caricature antidreyfusarde, *Le Musée des horreurs n° 6* de V. Lenepveu, 1899, <https://www.histoire-image.org/etudes/antisemitisme-coeur-affaire-dreyfus>

⁷² Cf. VON POLENZ Wilhelm, 1895, *Der Büttnerbauer*, Berlin, Fontane & Co.

L'araignée qui tisse sa toile peut aussi venir participer à cette iconographie conspirationniste. Ses longues pattes – à l'image des tentacules de la pieuvre – et sa facilité à tisser une toile capable de maintenir prisonniers ses ennemis et sa nourriture renvoient à la représentation d'un petit groupe de personnes contôlant les différentes instances de la société et dont l'objectif est de soumettre tous ceux désirant se mettre au travers de son chemin. Il suffit de regarder la première de couverture du *Péril Juif* de 1925 publié par la Société d'édition de propagande française représentée ci-dessous.

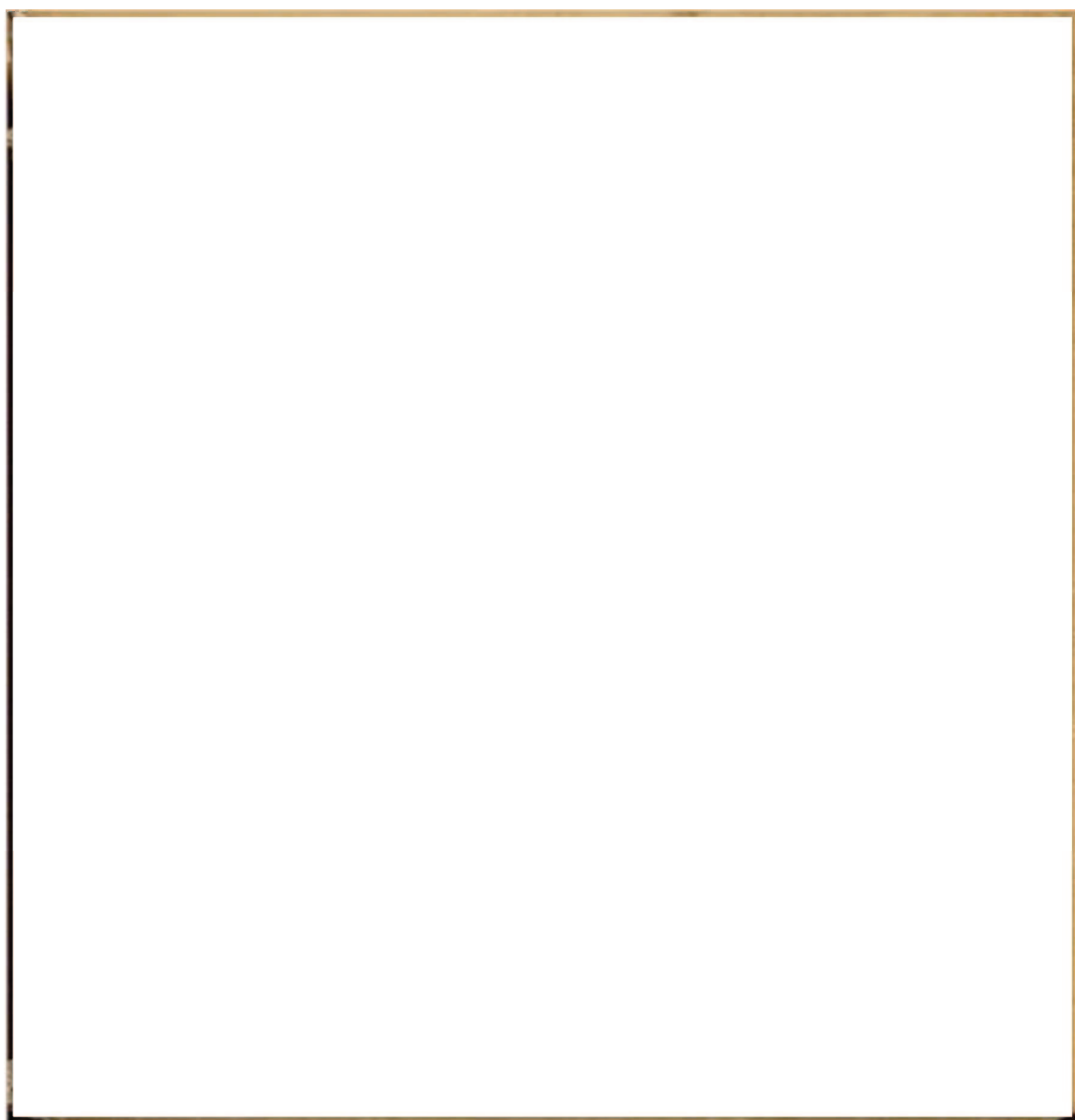


Figure 15 : Première de couverture Le péril juif : texte intégral des Protocoles des Sages de Sion de 1925, <https://www.amazon.fr/Protocoles-Sages-Sion-p%C3%A9ril-juif/dp/B0000DNUD2>

À l'égal des comploteurs, des instigateurs du complot universel, représentés par différentes figures animales – serpents, araignées et pieuvres – le peuple soumis et manipulé possède aussi une iconographie singulière : la marionnette tirée par les ficelles en main des comploteurs.

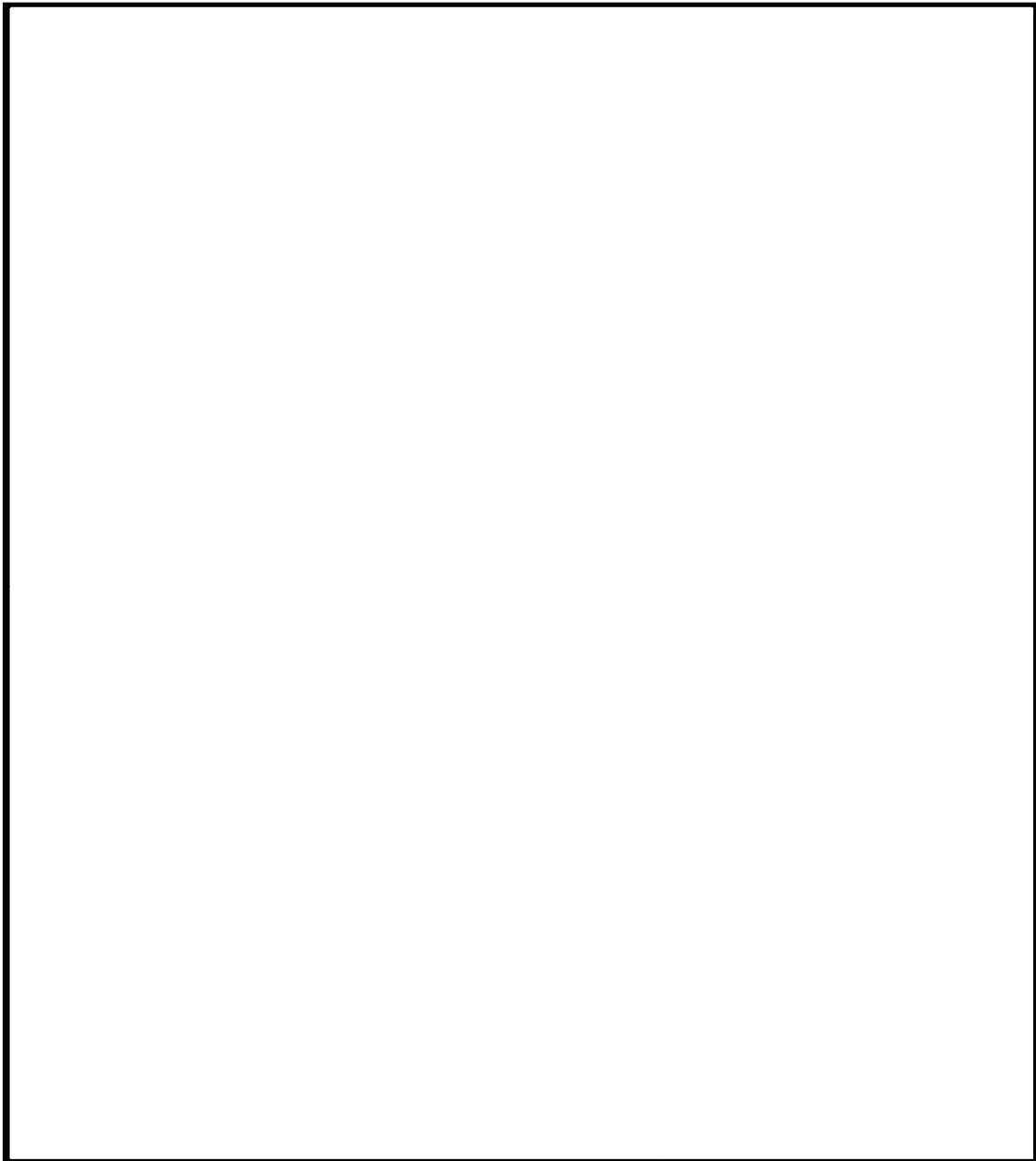


Figure 16 : Représentation d'une marionnette manipulée par une main étrangère, <http://blog.lefigaro.fr/hightech/2009/01/le-grand-complot-mondial-episo-2.html>

17. CONCLUSION DE CHAPITRE

Comme nous venons de le démontrer, le conspirationnisme possède de nombreuses analogies avec la mythologie et la pensée mythique. Le mythe du méga-complot s'inscrit dans une mythologie politique mais aussi dans une mythologie religieuse. Le mythe de la conspiration mondiale va alors révéler un caractère politico-religieux relevant autant d'une relative conception du gouvernement et de ceux qui détiennent le pouvoir et l'exécutent, que de la conception du sacré, de son expérience et du besoin inéluctable de croire. De fait, nous pouvons inscrire le conspirationnisme dans l'ensemble des mythes postmodernes acquérant audience et adhésion par l'actualité médiatique, dont la ritualisation peut parfois passer inaperçue et mettant en avant de manière systématique des figures héroïques de sauveurs et en même temps d'anti-héros, les boucs émissaires.

De plus, le pouvoir indiscutable du mythe conspirationniste est celui de conjurer et d'exorciser l'angoisse du devenir en expliquant que tous les événements de l'Histoire de l'humanité ne sont que le fruit d'actions cachées d'un petit groupe complotant, depuis plusieurs siècles, pour asservir le reste de l'Humanité. Voilà qui va sacraliser l'Histoire et rendre intelligible *l'in-sensé*, l'impensable, l'insaisissable. Toujours pour de *bonnes raisons*, le mythe permet un arrangement entre image et symbole, entre réel et imaginaire. De fait, l'approche du conspirationnisme, du mythe de la Grande Conspiration demande une appréhension des représentations sociales générées par un imaginaire contemporain lui-même ordonné par une montée en puissance de la méfiance envers les autorités, les versions officielles, par une crise institutionnelle, morale... Ces représentations de la marche du monde, des pouvoirs économique-politico-médiatiques et de la place de l'Homme sur Terre servent aussi de décodage, de grille interprétative du réel et génèrent des comportements, des pratiques ritualisées permettant au conspirationniste d'asseoir ses croyances et son idéologie dans le monde social.

CHAPITRE 5 : VERS UNE SOCIOLOGIE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES

L'importance de la société secrète dans notre réflexion sociologique reflète un double enjeu. Dans un premier temps, il est inéluctable que la société secrète est au cœur des plus grandes théories du complot et se doit, *de facto*, d'être intégrée à l'analyse des principes d'émergence et d'ancrage du conspirationnisme. De plus, son intégration à la réflexion sociologique autour de la croyance conspirationniste est inévitable en vue de la logique dominante d'identification des boucs émissaires. Dans un deuxième temps, notre réflexion sociologique relève un enjeu supplémentaire quant à l'analyse de la société secrète, notamment à travers le contexte actuel. Si, comme nous l'avons déjà souligné, notre contemporanéité connaît une religiosité re-naissante, de nouvelles formes de *reliance* et d'expérience du sacré, la société secrète en révèle de nombreux aspects. Renvoyant à une communauté de *frères*, la société secrète, notamment initiatique, fonctionne selon un mécanisme de *reliance* autant physique que spirituelle.

Le franc-maçon [par exemple] fait partie d'une communauté d'initiés, qui cultive le sens du sacré. Il se distingue donc des non-initiés, qu'il baptise "profanes" [...] afin de marquer la différence opposant deux postures, deux façons d'être au monde : celle qui consiste à rechercher la lumière de la connaissance capable d'éclairer et d'élever l'esprit [...]

(Bryon-Portet, 2013, pp. 40-41)

Ainsi, dans un premier temps, il sera question de rendre compte de la société secrète en tant qu'élément constitutif d'une véritable mythologie. Nous donnerons des éléments distinctifs de définition qui permettront d'établir une typologie des sociétés secrètes en soulignant leurs caractéristiques communes telles que le secret et l'initiation. Dans un deuxième temps, nous tenterons d'établir ce que nous nommons une « généalogie mythico-ésotérique » en présentant le réseau interconnecté des différentes sociétés secrètes au cœur des plus grandes théories conspirationnistes antisémito-sioniste ou satanistes et ésotériques. Ainsi, les grandes familles au cœur des plus grandes théories du complot seront présentées notamment au travers de leur affiliation à telle ou telle société secrète. *In fine*, nous nous attacherons à rendre compte de la représentation de la société secrète dans l'opinion publique.

18. LA MYTHOLOGIE DES SOCIÉTÉS SECRÈTES

18.1. La société secrète : éléments de réflexion

Il n'est point de conspirations, de complots, de méga-complot sans l'association de sociétés secrètes. Les conspirations juives, maçonniques ou encore judéo-maçonniques ne peuvent point s'expliquer sans « jouer la carte » des sociétés fermées tenant à l'écart le profane. Mettre à jour leurs machinations, leurs plans, leurs projets constitue une demande sociale relevant de la *révélation*. Cette demande est portée par le sentiment diffus que l'on nous cache quelque chose et que ce « on » désigne ceux d'en haut, l'élite corrompue ou encore la « super-élite » invisible. Les théoriciens de la conspiration mondiale tentent, afin de répondre à la demande collective, de démasquer et de dévoiler ces complots portés par ceux d'en haut. À leur avis, ces complots universels sont portés par les francs-maçons, les sociétés de collaboration mondiale, ou encore les Illuminés de Bavière plus communément appelés « *Illuminati* ». Ces sociétés secrètes ou discrètes comportent des listes de fondateurs, de précurseurs, de transmetteurs ou de continuateurs qui prennent un grand nombre de visages neufs ou plus ou moins neufs notamment depuis le XX^{ème} siècle. Car si les juifs ont toujours tenu une place centrale dans la dynamique conspirationniste et ont longtemps fait office de boucs émissaires, aujourd'hui le conspirateur peut avoir d'autres visages⁷³. Les sociétés secrètes sont, d'après Simmel, « des associations dont la forme est connue sans restriction, mais dont, en revanche, les buts ou les dispositions particulières sont tenues secrètes » (Simmel, 2009, p. 63). Les particularités qui fondent une société secrète doivent donc rester cachées du monde *profane* et seuls les membres initiés – dont leur appartenance reste aussi cachée – détiennent la connaissance des pratiques, des rites, des noms, des buts ultimes... Néanmoins, certains chercheurs en ont distingué deux catégories : les sociétés secrètes politiques et les sociétés secrètes initiatiques (Lantoine, 1940). Pourtant, leur distinction peut être difficile sachant que chacune d'elle possède des traits caractéristiques de l'autre.

⁷³ Notons tout de même que la figure du juif se retrouve encore souvent associée à la conspiration mondiale. L'antisémitisme reste dans de nombreux cas, encore aujourd'hui, la *colonne vertébrale* du conspirationnisme contemporain.

- *Les sociétés secrètes politiques* sont des associations d'individus dont les activités sont dissimulées car allant souvent à l'encontre du cadre légal dans lequel elles émergent. D'ailleurs, leurs objectifs et les moyens mis en œuvre pour les atteindre s'inscrivent soit en marge des organismes officiels soit directement contre le pouvoir en place.
- *Les sociétés secrètes initiatiques* ne cherchent pas à dissimuler leur existence et ne se placent pas en opposition avec la politique en place. Leurs doctrines, leur histoire et même leurs membres peuvent être connus du monde profane. Le secret qui les caractérise tient à leurs cérémonies, aux signes de reconnaissance et pour le croyant au grand complot ce sera aussi leur objectif ultime. Ces sociétés secrètes s'appuient sur l'initiation, un moyen pour l'adepte de sortir du monde profane et de rentrer dans le monde des initiés. La rupture avec le monde profane n'est pas forcément à entendre comme une fermeture au monde « de tous les jours » ou au rejet de toutes personnes non-initiés⁷⁴ mais, simplement, pour accéder à une certaine connaissance, l'individu se doit – au moins durant le temps des cérémonies – de se tenir à l'écart du commun des mortels, oublier les questions du quotidien pour accéder à quelque chose de supérieur, de plus intense et de plus profond.

Finalement, cette typologie des sociétés secrètes s'inscrit dans la distinction du politique et du spirituel, du politique et du religieux alors que même si cette différenciation semble intéressante dans un premier temps, nous sommes tentés de la trouver insuffisante car les caractéristiques de l'une font forcément écho dans l'autre. En effet, la société secrète politique possède aussi un caractère initiatique⁷⁵ et la société secrète initiatique peut aussi

⁷⁴ Ce mécanisme de mise à l'écart du monde profane est caractéristique des groupes types « sectes » et ce sont ces groupements que tentent de combattre les pouvoirs publics, possédant notamment un fort pouvoir d'isolement.

⁷⁵ Ici, nous pouvons prendre comme exemple l'initiation pour l'intégration dans un gang qui peut être défini comme une société secrète politique dans le sens où celui-ci est un groupement criminel organisé en marge des organismes officiels et en opposition au pouvoir existant. Dans un gang, il faut prouver sa loyauté avant d'acquiescer la confiance de ses pairs. Afin de montrer leur force, leur courage et leur dévouement, les nouvelles recrues doivent passer par des rites initiatiques. Alors, que l'initiation soit symbolique, spirituelle ou violente, son objectif reste le même : créer une rupture avec le monde profane pour s'intégrer parfaitement dans le nouvel ensemble social.

posséder des caractéristiques de la politique, notamment quand les individus se livrent à des activités exercées par exemple pour soutenir tel parti ou pour s'y opposer.

18.2. Processus dynamique et organisationnel de l'initiation

Attardons-nous davantage sur l'initiation et prenons d'ailleurs pour point de départ l'étymologie du terme « initié ». Ce mot provient du latin *initium*, signifiant le commencement, celui qui est mis sur le chemin. S'il y a bien un fait commun, un universel au sein des nombreuses et différentes sociétés secrètes c'est bien *l'initiation*. En effet, dès son entrée dans le groupe, chaque nouveau membre doit subir le rite d'initiation, le rite de passage⁷⁶ qui lui permettra de sortir du commun des mortels, de s'éloigner de celui-ci et d'accéder à une *supériorité*, une supériorité spirituelle mais aussi sociale. L'initiation est « un processus destiné à réaliser psychologiquement chez l'individu le passage d'un état, réputé inférieur, de l'être à un état supérieur » (Hutin, 1963, p. 6). L'initiation comporte ainsi, dans un premier temps, un caractère individuel et personnel. C'est le travail personnel du nouvel initié, celui d'atteindre un état supérieur, « une *réalisation* purement intérieure de l'être humain, la réalisation d'une possibilité que l'individu portait en lui » (*ibid.*, p. 7). Ainsi, l'initié porte en lui quelque chose d'exceptionnel, des aptitudes particulières, offrant la possibilité à l'individu d'être initié. D'ailleurs, dans certaines sociétés secrètes comme la Franc-Maçonnerie, les adeptes sont recrutés, signifiant que leurs aptitudes personnelles ont été identifiées avant tout par d'autres membres. De ce fait, on commence à percevoir le caractère social de l'initiation. En effet, l'individu ne peut s'initier lui-même, c'est la dynamique et l'organisation initiatique qui lui permettront de commencer le processus de *l'élévation spirituelle*. De ce fait, le processus d'initiation est pluriel, par la découverte d'aptitudes individuelles particulières, le partage de méthode d'acquisition d'un état supérieur et le travail de réalisation de l'initié en puissance.

La question des rites initiatiques reste primordiale car ce sont eux qui vont permettre à l'initié d'accéder au secret initiatique et à la connaissance. Ils permettront à l'individu d'asseoir sa place dans la société secrète et de confirmer son adhésion et son

⁷⁶ Nous préférons utiliser *l'initiation* même si elle définit le passage d'un état à un autre. L'initiation est caractérisée par un processus individuel mais aussi collectif donnant lieu à une dynamique inter-individuelle.

implication. De ce fait, « ils doivent être observés jusque dans leurs moindres détails, sinon aucun résultat effectif ne peut être obtenu » (*ibid.*, p. 9). L'individu doit être totalement disposé à l'initiation et pour se faire il doit posséder une prédisposition à celle-ci. Ainsi, les rites de passage et/ou initiatiques ont été très tôt étudiés par les chercheurs en sciences humaines. Arnold Van Gennep (1909) par exemple, les décompose en trois étapes :

- *La séparation et la rupture avec le monde profane.* Comme indiqué plus haut, cette première étape ou ce premier effet du rite d'initiation signifie la mise à distance de l'individu avec son quotidien de profane, de non-initié afin de l'entraîner sur le chemin du sacré, de l'éveil et de la *re-naissance*. Cette dualité sacré/profane est au cœur de l'initiation, en entendant par sacré ce qui est au-dessus et séparé. Sa connotation religieuse n'implique pas toujours la présence d'un divin mais d'une expérience avec l'insaisissable.
- *La marginalisation, la mise à l'écart au sein d'un lieu sacré.* Le rite initiatique entraîne ainsi une rupture avec le monde profane comme vu précédemment mais aussi la réunion dans un nouvel espace social tenu pour lieu sacré, par l'inaccessibilité du non-initié. Le lieu n'est alors pas à entendre uniquement comme objet matériel mais aussi comme ensemble social mu par une pratique, des croyances et une sacralité partagée. Ce lieu sacré peut aussi se matérialiser dans un temple, une église ou tout simplement une salle. En ces lieux, le sacré sera alors conduit par et pour le groupe.
- *La formation à un nouveau mode d'être.* Dans un troisième temps, le rite initiatique pratiqué au sein de la société secrète va avoir pour effet une nouvelle manière d'appréhender le monde et un nouveau mode d'être en adéquation avec le statut d'initié et non plus de profane. Les rites et les symboles agissent sur le comportement de l'initié. Il va alors adapter sa conduite, ses croyances et ses valeurs au cadre de l'ensemble social auquel, une fois initié, il sera intégré.

Même si la décomposition en triptyque de Gennep peut ne pas sembler tenir son rôle universel⁷⁷, cette décomposition reste tout à fait intéressante pour les rites d'initiation dans de nombreuses sociétés secrètes. Malgré un affaiblissement de la pratique des rites religieux traditionnels, l'observateur de notre monde social contemporain voit s'opérer un déplacement de la ritualisation traditionnelle vers une ritualisation moderne, postmoderne, associée à une nouvelle spiritualité. Le rite a pour fonction de confirmer et de légitimer les croyances – et peu importe lesquelles – des individus, d'une communauté, mais il permet aussi de garder soudé l'ensemble social tout en pouvant intégrer de nouveaux croyants et adeptes. Des rites religieux – en baisse mais toujours présents – aux rites politiques de plus en plus sacralisés, en passant par les rites profanes :

« Le rite est le moyen théâtral d'accréditer une supériorité et donc d'obtenir respect et honneur par l'étalage de symboles de domination, de richesse, de pouvoir, ce qui permet de contraindre sans violence réelle en créant l'aspiration à un état supérieur. Pour afficher une identité, mobiliser une collectivité, développer un loyalisme, il n'est point de régime qui ne cherche à se célébrer [...] »

(Rivière, 2008, p. 104)

L'individu acquiert son statut d'initié par une série d'actes symboliques, d'épreuves morales et physiques dans le but de « renaître ». L'ensemble du processus initiatique vise donc à donner la sensation d'une mort puis d'une renaissance qui s'opèrent au sein de l'organisation. L'initiation permet de créer un lien à vie entre l'individu et l'organisation en tant qu'entité et entre les différents membres constituant l'organisation. Ce lien se renforce avec le temps grâce au caractère dynamique et introspectif de l'initiation. En effet, les mystères offerts à l'initié ont la caractéristique de lui apporter un changement intérieur qu'il est le seul à pouvoir faire évoluer. Les sociétés secrètes recherchent une perfection de l'être, une sorte de retour à une sagesse des premiers temps, à une sagesse oubliée. C'est cette recherche de la perfection qui apparaît comme un lien fort entre les membres et c'est l'initiation qui permet l'entrée « dans un monde supérieur, dans un état psychique plus parfait » (*ibid.*, p. 9).

⁷⁷ Cf. les travaux d'approfondissements de Victor TURNER, 1990 (1969).

La société secrète est autonome et fonctionne comme une micro-société, comme une communauté. Simmel nous apprend qu'avec le rituel, « la société secrète s'impose de son plein gré une contrainte formelle que son isolement matériel et son repliement sur soi exigent comme complément » (Simmel, *op. cit.*, p. 85). Cela signifie que même si une société secrète est indépendante et autonome, elle a besoin d'établir des règles et des lois en son sein pour pouvoir fonctionner correctement. Son autonomie, qui est proche de l'anarchie d'après Simmel, conduit à un manque de stabilité, c'est donc la rigueur des rites, du rituel qui vient compléter cela. Un secret commun permet de créer du lien, il devient vecteur de lien social. Néanmoins, ce lien est entretenu par les rites car ce sont eux qui permettent de garder un secret, de dissimuler le secret. Il y a donc une sorte de « cercle vertueux » au sein de la société secrète. Le secret est donc vecteur de lien social. Les relations inter-individuelles reposent sur l'action de savoir et de connaître des éléments sur les uns et les autres. Les interactions humaines sont possibles grâce au fait de savoir quel niveau de culture un individu peut attendre des autres. Savoir à qui l'on a affaire, telle est la condition première pour interagir avec quelqu'un. Il est tout à fait légitime que l'idée que l'on se fait d'un individu varie selon le point de vue à partir duquel on la forme et qui est donné par la relation globale du sujet connaissant à celui qu'il connaît. Toute relation entre deux individus fait ainsi naître dans l'un une image de l'autre.

« C'est ainsi que nos relations se développent sur la base d'un savoir réciproque, et ce savoir sur la base d'une relation réelle, l'un et l'autre étant indissociablement liés, et révélant par leur alternance à l'intérieur de l'interaction sociologique, que celle-ci est l'un des points où l'être et la représentation rendent empiriquement sensible leur mystérieuse unité. »

(*ibid.*, p. 11)

18.3. La notion de secret au cœur de la société secrète

Le secret unit les membres qui restent soudés par leur *promesse* de ne jamais le divulguer. Cette « loi du silence » (Bryon-Portet, p. 41) devient alors fondateur de lien social, d'unité d'union voire même de *communalisation* (*Vergemeinschaftung*) en son sens wébérien. Notons d'ailleurs que le plus important dans un secret ce n'est pas ce qu'il est en soi, mais plutôt les effets qu'il engendre, le seul fait de croire qu'il y en ait un transforme

notre vision, notre perception et notre ressenti. Connaître le secret, le mystère, renvoie à l'individu membre l'image d'un être exceptionnel, singulier, d'un « élu ». Les adeptes, alors, se démarquent de la masse, du monde profane, non initié, en se déclarant comme faisant partie d'une élite détenant des secrets capitaux... Simmel analyse dans un premier temps le secret sous une perspective sociologique. Pour lui, celui qui détient le secret se place dans une conjoncture exceptionnelle par rapport aux autres puisqu'il sait quelque chose que les autres ne savent pas. Simmel nous apprend aussi que les personnes tenues hors du secret développent une certaine jalousie envers les détenteurs de celui-ci. La situation d'exception liée au secret est indépendante de son contenu. En effet, ce n'est pas le secret en lui-même qui compte, mais le fait de le détenir. L'auteur assure que le secret met une barrière entre les hommes. Il existe deux notions reliées au secret, *la dissimulation* et *la révélation*. Les individus qui dissimulent le secret y trouvent un intérêt. Il y a aussi un certain charme à être détenteur d'un secret. La révélation, quant à elle, découle du plaisir de l'aveu, et aussi de l'incapacité pour un individu à garder un secret. Pour Simmel, « toute relation entre les hommes est caractérisée [...] par la quantité de secret qu'elle renferme et qui l'entoure » (Simmel, *op. cit.*, p. 45). Le secret est donc un élément essentiel régissant toute relation d'un individu à un autre. La relation évolue ensuite en fonction de la dissimulation ou de la révélation. Le sentiment de supériorité que détient la personne détentrice du secret ne s'exprime qu'au moment de la révélation, puisque c'est à ce moment-là que les autres savent qu'il détenait le secret. D'après l'analyse simmelienne, dans le cadre du secret au sein de la société secrète, il s'agit d'un secret dit « intérieur ». En effet, le groupe prend ici le secret comme forme d'existence, point central des relations inter-initiés. Néanmoins, le secret au sein des sociétés secrètes attise tous les fantasmes et possède ainsi une place centrale dans la construction d'une mythologie conspirationniste dans laquelle les sociétés secrètes jouent un rôle primordial. D'ailleurs, certaines loges maçonniques, notamment féminines, dénigrent le secret et prônent une transparence totale des rites, du temple et des membres. Le secret peut donc être perçu comme nocif même pour des communautés prenant le secret comme forme d'existence.

C'est parce que l'être humain éprouve un penchant inné pour le secret sous toutes ses formes que le monde a connu, connaît et connaîtra encore longtemps les sociétés secrètes. Certaines persistent dans l'histoire, d'autres disparaissent, mais il faut voir dans leur foisonnement un lien profond avec notre contemporanéité et la résurgence mystico-

mythique qu'elle connaît. En parallèle, c'est leur secret qui amène fantasmes et théories en tout genre à leur sujet. C'est un secret forcément malveillant qui est au cœur de la représentation conspirationniste de la société secrète.

19. GÉNÉALOGIES MYTHICO-ÉSOTÉRIQUES DES SOCIÉTÉS SECRÈTES

La société secrète est une entité centrale dans la mythologie conspirationniste. Peu importe son nom, peu importe qui elle est, en qui elle croit, qui la préside ou encore si elle existe toujours, la société secrète – parce qu'elle est secrète – est dans le mythe de la conspiration mondiale au cœur des manœuvres dissimulées et malveillantes afin d'asservir l'humanité tout entière. De ce fait, l'observateur du conspirationnisme voit apparaître de nombreuses sociétés secrètes affiliées entre elles par des listes de fondateurs, de continuateurs ou de membres ayant les mêmes visages. Il est donc *logique* et *rationnel* pour les croyants de voir dans ces structures identiques une preuve supplémentaire que « tout est lié » car, finalement, « elles sont toutes liées ». Ainsi, bon nombre de croyants au conspirationnisme vont s'atteler à la lourde tâche de lister les sociétés secrètes qui dirigent le monde⁷⁸ en cherchant de manière systématique à identifier leurs fondateurs, leurs membres, leurs rites et leurs objectifs. L'histoire, les pratiques, l'adhésion et les croyances des plus grandes sociétés secrètes au cœur de la pensée conspirationniste seront développées dans le chapitre suivant. Ici, il sera question d'appréhender une structure globale de la société secrète à travers une généalogie mythique faisant directement appel à l'imaginaire conspirationniste. De ce fait, une liste de familles se retrouvant impliquées dans ces sociétés secrètes, qu'elles soient initiatiques et spirituelles ou encore politiques et économiques, est dressée par les théoriciens de la conspiration. Alors, que l'on adhère aux thèses conspirationnistes et ésotériques de David Icke ou aux théories complotistes antisémites et antisionistes portées par Rockin' Squat, Thierry Meyssan ou encore le duo Soral/Dieudonné, l'adepte du « On nous ment ! » se hâte de dresser la liste des familles liées

⁷⁸ Cf. « Les cinq sociétés qui contrôlent le monde », <http://www.nouvelordremondial.cc/2016/04/02/les-5-societes-secretes-qui-controlent-le-monde/>

Cf. VAN HELSING Jan (1995), *Geheimgesellschaften und ihre Macht im 20. Jahrhundert oder Wie man die Welt nicht regiert*, Meppen. Cet ouvrage en langue allemande n'est plus disponible car la vente en a été interdite par la cour de justice pour son contenu antisémite. En France, la série *Livre jaune* n° 5, n° 6, n° 7, (1997, 2001, 2004) traduit l'œuvre de Van Helsing.

aux sociétés secrètes qui asservissent l'humanité. Le théoricien de la conspiration mondiale joue alors le jeu du généalogiste en y intégrant des éléments mystico-mythiques.

19.1. Une généalogie mythico-sataniste

La généalogie sera ici à entendre comme une science ayant pour objet la recherche des origines et l'étude de la composition des familles et/ou des sociétés secrètes qui se dissimulent derrière le pouvoir en place. Comme dit plus haut, le croyant au conspirationnisme dévoile une liste de familles et de sociétés secrètes se présentant comme les véritables maîtres du monde, agissant sur toutes les sphères de la société. Ainsi, que l'on présente la liste des 13 familles les plus riches du monde⁷⁹, celles qui contrôlent le monde, la lignée de sang satanique des *Illuminati* ou encore les lignées hybrides reptiliennes à l'origine de la création, de l'asservissement et de la destruction de l'humanité, la généalogie mythique permet le dévoilement des coulisses de notre monde social. Dans l'imaginaire conspirationniste, chacune des familles contrôle une zone du monde et ont une fonction particulière à remplir, que ce soit la manipulation des médias, de la Religion, de la finance mondiale, des technologies militaires et du contrôle de l'esprit ou encore de la politique gouvernementale, en sachant que toutes répondent au même objectif et au plan unique d'asservissement de l'humanité.

Les **Astor** sont une des familles *Illuminati* en charge de contrôler le monde. « Depuis ses débuts, les Astor ont financé le *Rhodes Scholarship*. Cette bourse a été créée pour faire venir à Oxford les futurs dirigeants des grandes nations, les introduire au projet des *Illuminati* et leur enseigner la façon d'établir un gouvernement mondial. L'élève le plus connu est l'ancien président américain Bill Clinton » (Ruitier⁸⁰, 2004, pp. 99-101). Les **Bundy** sont une famille *Illuminati* depuis le XIX^{ème} siècle mais agissent sur le devant de la

⁷⁹ Cette liste des principales familles liées au Nouvel ordre Mondial n'est pas sans rappeler le mythe des *200 familles au pouvoir* dénoncées par l'homme politique radical Edouard DALADIER dans les années 1930 et qui sera repris par le leader antisémite Henry COSTON dans les années 1970. Ce mythe des « 200 familles » sera repris aussi par les partisans de l'extrême droite que ceux de l'extrême gauche. Lister semble être un systématisme de la rhétorique conspirationniste.

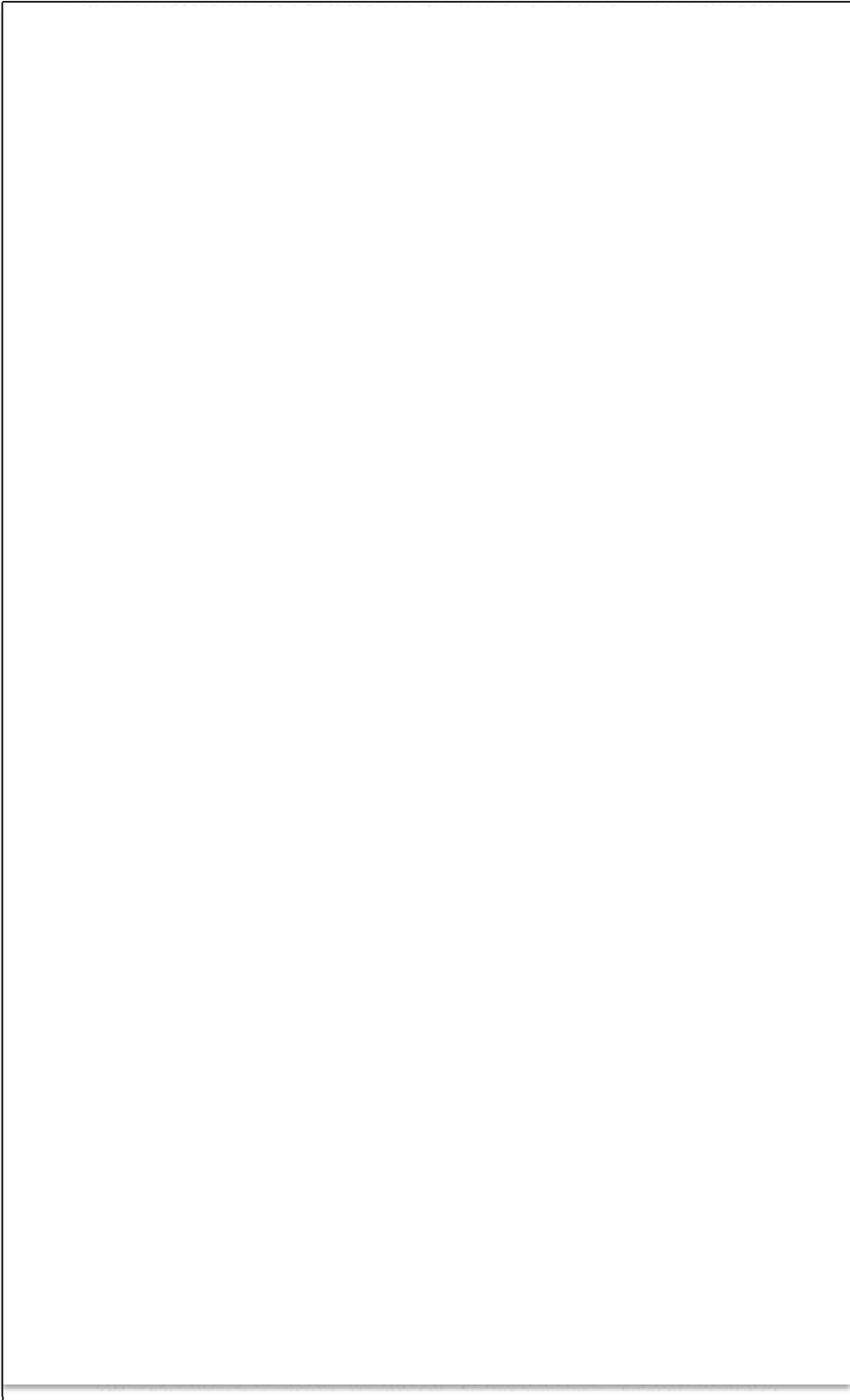
⁸⁰ Robin de RUITIER et Jan Van HELSING sont des pseudonymes du conspirationniste allemand Jan UDO HOLEY né en 1967.

scène depuis le début du XX^{ème} siècle. Initiés à la société secrète des *Skull & Bones*, de nombreux Bundy ont occupés des postes importants, proche des présidents américains. « Leur activité de conseil a permis aux Bundy d'être présents dans l'entourage des plus hauts postes de pouvoir. Ils avaient ainsi accès aux dossiers qui sont soumis au président. On dit souvent qu'il faut regarder du côté des conseillers pour savoir d'où viennent les décisions qui sont prises » (*ibid.*, pp. 90-92). Les **Collins** sont peu connus du grand public (contrairement aux Rothschild par exemple) mais tiennent pourtant une place centrale dans la pyramide *Illuminati* et « c'est une des familles les plus puissantes du monde » (*ibid.*, pp. 97-99). Les **Dupont** entrent en connexion avec les *Illuminati* dès le XVIII^{ème} siècle et tiennent depuis une place dans le plan de domination du *New World Order* notamment dans le système éducatif. « En 1799, il [Pierre Samuel Dupont] émigre vers les États-Unis sur l'invitation du président Jefferson. Il organise les fondements d'un système d'éducation nationale. Ce projet était fondamental pour les *Illuminati*, prendre le contrôle sur les jeunes esprits américains » (*ibid.*, pp. 86-87). Les **Freeman** ont aussi tenu une place importante dans le monde politique américain avec plusieurs membres de la famille qui ont été conseillers de présidents des États-Unis. Les **Kennedy** entretiennent depuis longtemps des liens étroits avec les *Illuminati*. Néanmoins, certains des Kennedy se rebellèrent contre le complot *Illuminati* satanique et certains furent ainsi assassinés. « Les *Illuminati* ont tout d'abord pensé que John était un bon président pour eux. Mais John et son frère Robert ont profité de leur célébrité pour se rebeller contre la conspiration satanique et essayer de la détruire [...] Kennedy a non seulement promis de réduire la CIA en mille morceaux, il a surtout élaboré un projet pour permettre au gouvernement américain de redevenir maître de sa monnaie, sans devoir payer d'intérêts aux *Illuminati*. Il voulait également se retirer de la guerre du Vietnam, mise en scène par les *Illuminati*. La CIA a décidé de supprimer John F. Kennedy, les *Illuminati* s'étaient rendu compte qu'il ne se laissait pas faire comme un pantin » (*ibid.*, pp. 93-97). Les **Rothschild** sont intimement liés aux *Illuminati* dans l'imaginaire conspirationniste. Au cœur de la finance internationale, les Rothschild sont, pour l'adepte des théories du complot, une pierre indispensable à l'édifice du plan de domination mondiale. « Depuis 1900, l'inflation, la stabilité monétaire, la conjoncture en Europe et dans le monde dépendent de la famille Rothschild et de ses associés » (*ibid.*, pp. 79-83). Les **Li** sont une puissante famille chinoise contrôlant une grande partie du commerce de la drogue – la drogue étant un outil de plus d'asservissement de l'humanité – sont affiliés à de nombreuses sociétés secrètes et sont aussi des collaborateurs des

Rothschild et des Rockefeller (*ibid.*, pp. 101-102). Les **Rockefeller** sont une famille impliquée dans tous les événements importants survenus aux États-Unis. Le FBI, la CIA et le *Council on Foreign Relation* (CFR) sont sous le contrôle des Rockefeller (*ibid.*, pp. 85-86). Les **Onassis** sont impliqués depuis longtemps dans le marché mondial du pétrole leur donnant un fort pouvoir dans le contrôle mondial. « À l'heure actuelle, la famille Onassis fait toujours partie du cercle dirigeant. Son pouvoir est encore important dans la hiérarchie » (*ibid.*, pp. 89-90). Les **Russel** ont activement participé au commerce mondial de l'opium, à la mise en place de nouvelles communautés religieuses comme l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours plus connue sous le nom de Mormons ou encore à la création de la société secrète des *Skull & Bones*⁸¹. Les **Mérovingiens** (les familles royales européennes) correspondent certainement à la lignée la plus ancienne des *Illuminati*. Satanistes pour certains et issus directement de la lignée reptilienne pour d'autres, les Mérovingiens gouvernent de nombreux territoires, notamment en Europe. Aujourd'hui seulement les noms ont été changés car le pouvoir de la dynastie mérovingienne sur le contrôle de l'Europe est toujours présent dans l'imaginaire conspirationniste⁸². D'autres familles vont être en connexion avec celles citées plus haut et vont toutes participer d'une manière ou d'une autre au plan de domination du *New World Order*. Comme le présente le document ci-dessous sur l'organisation du Nouvel Ordre Mondial, d'autres grandes familles comme les Disney ou les Reynolds font partie de la structure organisationnelle du *NWO* ou *NOM*. Dans l'imaginaire conspirationniste, toutes ces grandes familles sont affiliées à des sociétés secrètes qui participent aussi à cette conspiration mondiale voire extraterrestre pour certains. « Les plus puissantes familles ont scellé leur pouvoir depuis des générations » (*ibid.*, p. 57).

⁸¹ Cf. *infra*, chapitre 6, « Les *Skull & Bones* », pp. 164-169.

⁸² Cf. ICKE David, 2001a, 2001b & 2012. Cf. aussi « La lignée mérovingienne est la lignée qui dirigent le monde », <http://rustyjames.canalblog.com/archives/2012/07/08/24658181.html>



*Figure 17 : Organisation du NOM pour les conspirationnistes,
<https://truth11.com/2009/08/06/new-world-order-organizational-chart/>*

19.2. La représentation sociale de la société secrète

Au cœur des plus grandes théories du complot, une association d'individus de pouvoir et malveillants se retrouvent unis grâce à une société secrète. Ainsi, chez les croyants au conspirationnisme, la société secrète représente le pouvoir en place, et cerner la représentation sociale dominante de ce corps social reste un enjeu inévitable pour le chercheur spécialisé dans le conspirationnisme. Comme vu précédemment, la représentation de la société secrète est en connexion directe avec la représentation du conspirationnisme, notamment lorsque le noyau dur est ce paradigme. La représentation de la société secrète est indissociable du processus dynamique de la représentation du conspirationnisme qui est dès lors autonome et structurée, donnant lieu à un système de croyances et de pratiques. La société secrète demeure ainsi indissociable du plan de domination mondiale. Les conspirationnistes vont alors établir des corrélations entre les grandes familles *Illuminati* et les sociétés secrètes qui manœuvrent dans l'ombre. Ancrée dans le cadre culturel de croyances et de valeurs conspirationnistes, la représentation de la société secrète s'accorde avec celui-ci et vient s'ancrer dans le cadre de référence de l'ensemble social qui nous intéresse. Néanmoins, faisant souvent la Une des journaux ou pratiquant toujours un culte du secret malgré une tendance à la transparence, la représentation, l'image de la société secrète reste dans l'imaginaire contemporain une forme de communauté incomprise, impénétrable, de nature malveillante ou tournée uniquement sur l'intérêt économique et politique⁸³. Comme le stipule JFK dans un de ses discours :

« Le mot “secret” en lui-même est répugnant dans une société libre et ouverte ; et nous sommes, en tant que peuple, de façon inhérente et historiquement opposés aux sociétés secrètes, aux serments secrets et aux procédures secrètes. Nous avons décidé, il y a longtemps, que le danger d'une dissimulation excessive et injustifiée de faits pertinents dépassait de loin les dangers qui sont évoqués pour le justifier⁸⁴. »

⁸³ Cf. annexe 5, « Analyse de contenu des représentations et avis sur la société secrète », pp. 323-331.

⁸⁴ Discours du Président John Fitzgerald Kennedy devant l'*American Newspaper Publishers Association* du 27 avril 1961.

Les membres de la société secrète sont toujours assimilés à des personnes de pouvoir, ayant des postes clés dans les domaines politiques, économiques et médiatiques. Leurs richesses confèrent aux membres un certain pouvoir perçu comme secret, mauvais et manipulé car « *il est plus facile de manigancer dans l'ombre que dans la lumière* ». La société secrète devient une entité personnifiée dont les adhérents sont indissociables par leurs caractéristiques communes. La société secrète représente dès lors le monde politico-économico-médiatique « *exerçant un pouvoir sur des outils de contrôle* ». Une certaine transparence venant de l'intérieur n'est pas satisfaisante pour les non-initiés notamment avec les divers « *scandales affairistes de certains groupes [qui] n'ont pas aidé* ». Elle continue d'attiser un fantasme collectif entraînant une volonté collective de découvrir le secret. Au-delà de représenter les pouvoirs en place dans la société, la société secrète peut être identifiée chez les conspirationnistes comme une entité supérieure, se plaçant toujours au-dessus de la masse et pouvant ainsi égaler l'image d'un divin, d'une divinité, d'un dieu. Car « *dans une société verticale, on cherche à connaître ceux qui sont au-dessus de nous* ». Ainsi, la représentation de la société secrète et celle du conspirationnisme dans son ensemble permettent une fois encore de nous donner des indices révélateurs d'une nouvelle religiosité émanant de la pensée conspirationniste. Les soubassements religieux que connaît cette forme de pensée paraissent indissociables de son mode d'émergence, de sa structure et de son modèle organisationnel.

20. CONCLUSION DE CHAPITRE

La société secrète est une des entités au cœur de notre objet de recherche et est intrinsèquement liée à la mythologie conspirationniste. Les deux traits caractéristiques de la société secrète, le secret et l'initiation, rendent compte d'une structure homogène de ces multiples ensembles sociaux. Ainsi, il était inévitable de construire une sociologie de la société secrète en tant qu'ensemble social ordonné autour des notions de secret, de rites et d'initiation. L'initiation est « *la frontière que celle-ci dresse entre l'ombre et la lumière, la connaissance et l'ignorance, la fraternité et l'individualisme, constituant un premier critère distinctif entre la communauté [...] et la société profane* » (Bryon-Portet, 2013, p. 41). C'est cette structure qui témoigne du double enjeu de cette entité. Le fantasme qu'elle suscite

engendre théories conspirationnistes en tout genre et est identifiée, *de facto*, comme bouc émissaire dans la pensée conspirationniste. En même temps, la société secrète témoigne des nouvelles formes de reliance, d'expérience du sacré et de cette religiosité re-naissante à l'œuvre dans nos sociétés postmodernes.

Rendant compte de la représentation sociale des sociétés secrètes générée par l'imaginaire collectif contemporain, ces ensembles sociaux mystiques et mythiques se retrouvent liés entre eux, « victimes » des mêmes accusations qu'ils soient identifiés comme des entités extraterrestres, extra-ordinaires ou des entités hybrides judéo-maçonnico-satanistes.

CHAPITRE 6 : RÉSEAUX D'INFLUENCE ET SOCIÉTÉS SECRÈTES

L'objet de notre étude étant le conspirationnisme et non la ou les société(s) secrète(s) il ne sera fait, ici, qu'une simple présentation des différents réseaux d'influence et des différentes sociétés secrètes en lien direct avec la croyance conspirationniste. Ainsi, certains points ne seront décrits que succinctement et l'on renverra à des ouvrages spécifiques pour de plus amples détails. Nous ne prétendons, de ce fait, à aucune exhaustivité quant à leur histoire ou encore leurs rites et pratiques associés. Leur présentation générale permettra simplement de les situer dans le discours conspirationniste et d'en comprendre leur place. De plus, nous tenterons d'appréhender le lien entre ces différents réseaux d'influence car, dans l'esprit du conspirationniste, qu'elles soient de nature initiatique ou de nature politique, les sociétés secrètes manœuvrent toutes en secret et dans un seul et même objectif, celui d'instaurer leur plan de domination et d'asservissement de l'Humanité, sous le couvert d'un Nouvel Ordre Mondial.

Dans un premier temps, il sera question de faire état d'une des plus importantes sociétés secrètes qui tient plus que jamais une place de choix dans l'imaginaire conspirationniste. La Franc-Maçonnerie sera dès lors présentée de façon succincte depuis ses débuts au XVIII^{ème} siècle jusqu'à l'élaboration de sa figure mythique en tant que grande investigatrice d'un complot mondial. Dans un deuxième temps, on présentera une autre société secrète, américaine cette fois, les *Skull & Bones*, dont l'implication mythicomystique dans la Grande Conspiration date du début du XX^{ème} siècle. De plus, différents groupes, notamment issus des États-Unis, seront associés aux sociétés secrètes dans le NOM et seront présentés comme les nouvelles figures de la conspiration sous la forme d'une « Table Ronde en connexion ». Enfin, dans un troisième temps, il sera question de l'Ordre des Illuminés de Bavière qui, dissout depuis 1785, tient encore aujourd'hui et plus que jamais un rôle majeur dans l'imaginaire conspirationniste. La figure mythique des *Illuminati* a pris la place du conspirateur par excellence. Son existence et ses objectifs sont devenus matière à romans à succès. La figure de l'*Illuminati* au cœur de la culture populaire renforce l'imaginaire conspirationniste et la croyance en des êtres mauvais et manipulateurs.

21. LA FRANC-MAÇONNERIE

Cette société secrète est au cœur des plus grandes théories conspirationnistes. Avant d'aborder la Franc-Maçonnerie au travers du prisme de la conspiration mondiale, il est important d'en établir un historique, et ce, pour un double enjeu. Dans un premier temps, l'historique de la société secrète nous permet de l'inscrire dans un contexte social qui favorise, semblerait-il toujours, son émergence. Établir une connexion spatio-temporelle de la société secrète nous permettra alors d'appréhender son évolution aussi bien structurelle que sociologique. Dans un deuxième temps, il est important de connecter son histoire avec les croyances et les représentations qu'elle suscite depuis le XVIII^{ème} siècle et qui atteignent leur apogée depuis plusieurs décennies. L'histoire de la Franc-Maçonnerie reste mystérieuse, notamment dans son apparition, et c'est ce qui va sans doute devenir le point de départ de l'antimaçonnisme et des théories du complot maçonnique et/ou judéo-maçonnique. Nous pensons, en effet, qu'il est important de replacer la confrérie maçonnique dans le contexte socio-culturel où elle émergea et évolua.

21.1. À l'aube de la Franc-Maçonnerie : entre mythologie et historiographie

Du savoir-faire des tailleurs de pierre et des bâtisseurs de cathédrales aux Templiers et aux Rosicruciens, les origines de l'Ordre maçonnique tiennent à de multiples théories d'ascendances souvent mythiques et demeurent ainsi un véritable mystère.

La Franc-Maçonnerie se présente toutefois comme la continuation et la transformation des organisations liées au métier de bâtisseur de cathédrale. De ce fait, la société secrète connaîtra au cours de l'Histoire, deux grandes formes successives : la Maçonnerie *opérative* et la Maçonnerie *spéculative* correspondant à la Maçonnerie moderne. Les caractéristiques de la première forme d'organisation de l'Ordre sont le regroupement des artisans tailleurs de pierre qui tenaient depuis la plus haute Antiquité une place privilégiée. En effet, « ces bâtisseurs des cathédrales et des palais bénéficiaient, de la part des autorités ecclésiastiques et séculières, de nombreux privilèges » (Hutin, 1963, p. 62). Quant à la deuxième forme de l'Ordre, la Maçonnerie *spéculative*, soit la Maçonnerie moderne, elle n'aurait seulement gardé que les outils liés au métier d'origine (équerre,

compas, etc.) comme éléments symboliques. *De facto*, la majorité de la structure symbolique de la Maçonnerie contemporaine tiendrait son héritage des corporations médiévales d'artisans. En effet, la Franc-Maçonnerie moderne comprend des corps de métier diversifiés et multiples. Néanmoins, cette dichotomie *opératif/spéculatif* semble réductrice dans le sens où elle retire aux origines de l'Ordre, à la Maçonnerie dite *opérative*, son aspect spéculatif c'est-à-dire tous ses caractères théoriques, abstraits et spirituels. Attardons-nous d'ailleurs quelque peu sur les différentes étapes de l'ascendance et des origines revendiquées par la Franc-Maçonnerie moderne.

Des groupements professionnels et notamment de constructeurs sont observables depuis l'Égypte ancienne et la Grèce antique. Toutefois, ce serait chez les Romains avec les *collegia* d'artisans que l'on trouverait les traces d'une origine maçonnique. Pendant la période de la Rome antique, toutes les activités sociales se confondaient avec la Religion et, dès lors, un caractère sacré imprégnait toutes formes d'activités et notamment le travail de constructeur, « la célébration d'un culte » était identifiable comme objectif ultime des *collegium* (Naudon, 1981). À partir des XI^{ème} et XII^{ème} siècles, la société évolue et se transforme avec l'exode des artisans dans les lieux fortifiés. Ainsi, une autre forme d'organisation voit le jour, permettant aux travailleurs manuels de constituer des groupements autonomes. La *gilde*, caractéristique des pays germaniques, est une organisation d'abord religieuse, puis de protection et d'assistance, élargissant ainsi peu à peu le cercle de leurs attributions tout en s'élevant au rang de véritables corps professionnels. De plus, depuis leur naissance, ces corps sont structurés autour d'une gestuelle et d'un vocabulaire spécifiques, permettant à leurs membres de se reconnaître, de partager et de s'entraider. Ainsi, depuis le XIII^{ème} siècle, on voit se développer, sous la tutelle de l'Église, des confréries d'artisans privilégiés : les *francs mestiers*. Au Moyen Âge, le mot « franc » qualifiait non seulement ce qui était libre, par opposition à ce qui était servile, mais plus précisément, tout individu ou tout bien échappant aux servitudes et aux droits seigneuriaux (*ibid.*).

21.1. 1. *Des origines mythico-mystiques*

À partir du XVIII^{ème} siècle, une nouvelle hypothèse sur les origines de la Franc-Maçonnerie moderne voit le jour. De nombreux historiens ont consacré leur temps à rechercher un lien entre l'Ordre maçonnique et celui des Templiers. Récusée depuis par un bon nombre d'historiens, l'origine Templière de la Franc-Maçonnerie reste néanmoins admise par certains et structure quelque peu les représentations qu'ont les initiés sur leur confrérie⁸⁵. L'Ordre du Temple naquit dans un premier temps, sous l'appellation *Les Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon* en 1120 sous l'impulsion de Hugues de Payns. Ces chevaliers avaient alors pour mission de sécuriser le voyage des pèlerins affluant d'Occident depuis la reconquête de Jérusalem et de défendre les États latins d'Orient. Ils adoptèrent le nom de « Templiers » lorsque Baudouin II, roi de Jérusalem, les installa dans un palais construit sur les fondations du temple de Salomon. Afin de mener à bien ses missions, l'Ordre amassa beaucoup de richesses convoitées dès lors par de nombreux princes de l'époque, attisant fantasmes et légendes aujourd'hui encore⁸⁶. Le 14 septembre 1307, Philippe le Bel lança un ordre d'arrestation de tous les Templiers se trouvant dans son royaume. Ces derniers furent alors accusés d'hérésie et de crimes de toute sorte qu'ils avouèrent sous la torture. La papauté, dont le soutien jusque-là ne s'était jamais démenti, se résout à dissoudre l'Ordre en 1312. Les accusations portées à l'encontre des Templiers évoquèrent l'hérésie ou encore les cultes mystérieux et ésotériques. Le 18 mars 1314, le dernier grand maître des Templiers, Jacques de Molay, condamné au bûcher, disparut dans les flammes de l'Inquisition en même temps que l'Ordre militaro-religieux le plus puissant que le Moyen-Âge ait connu. Comme nous l'avons signalé précédemment, l'Ordre du Temple serait pour certains à l'origine de la Franc-Maçonnerie. Au XVIII^{ème} siècle, une légende circule, rapportant que Jacques de Molay, se sachant perdu, aurait

⁸⁵ Cf. Thèse de BERTRAND Fabien, 2009, *Regards croisés sur la Franc-maçonnerie. Profanes, initiés, représentations et intersubjectivité*, sous la direction du Professeur Sory CAMARA, Université Victor Segalen, Bordeaux 2.

⁸⁶ Cf. par exemple *Benjamin Gates et le Trésor des Templiers*, film de Jon Turteltaub de 2004. « Perdu depuis plus de 200 ans, le trésor des Chevaliers du Temple fait partie de ces mythiques légendes. Benjamin Gates, archéologue et aventurier, se lance à la recherche de ce trésor qui a hanté les pensées de sa famille et de ses descendants depuis des générations. Mais il n'est pas le seul intéressé. Gates et son meilleur ami Riley Poole, expert en informatique, partent en exploration sur le continent Arctique et découvrent que le premier indice menant au trésor est caché dans le document le mieux gardé au monde, la Déclaration d'Indépendance. Dans une course contre le temps, ils doivent voler le document si précieux, décoder la carte cachée, semer le FBI, et éviter d'être tués par Ian Howe, un riche aventurier anglais. Et ce n'est que la première étape de cette chasse au trésor. » Synopsis du film sur : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=53023.html

désigné son neveu pour lui succéder. Avec quelques autres *compagnons* qui auraient survécu au massacre de leur ordre, le comte de Beaujeu – successeur de J. de Molay – se serait installé en Écosse pour y perpétuer les traditions templières. Alors introduit en France, l'Ordre Maçonnique serait en réalité l'Ordre du Temple des temps nouveaux. Cette théorie soutenue par de nombreux initiés continue d'exister notamment grâce à certains rites que nous verrons ultérieurement, s'inspirant de l'Ordre des Templiers et commémorant par là-même celui-ci. La société secrète de la Rose-Croix est aussi une source mythico-mystique d'ascendance de la Franc-Maçonnerie moderne. Pour de nombreux initiés, le mouvement de la Rose-Croix serait à l'origine de l'avènement maçonnique du XVIII^{ème} siècle. Les débuts du XVII^{ème} siècle connaissent une période trouble et confuse. En Europe, une crise religieuse et morale retentit avec l'Inquisition et la multiplication des procès pour sorcellerie tout en voyant apparaître une effervescence intellectuelle marquée par Galilée, Kepler ou encore Descartes. La guerre de Trente ans (1618-1648) se prépare et marque l'époque d'un pessimisme notoire. C'est alors que renaît un attrait prononcé pour l'ésotérisme, l'hermétisme et l'alchimie. Avides de réponses dans un monde au réel défaillant et énigmatique, les grandes figures de l'époque sont tentées par une nouvelle approche de la religion. À partir de 1614⁸⁷, une série de manifestes est publiée en Allemagne, faisant état d'une fraternité née deux siècles auparavant avec comme fondateur un certain Christian *Rosenkreutz* (littéralement, « Rose-Croix ») et avec comme objectif une réforme morale et spirituelle universelle. Après avoir parcouru le monde et étudié la médecine, la physique et surtout l'alchimie, Rosenkreutz fonda une confrérie constituée d'hommes pieux auxquels il enseigna les arcanes de l'alchimie. Les rosicruciens dispersés aux quatre coins du monde auraient ensuite juré fidélité à six principes : faire profession de guérir les malades à titre gratuit ; se conformer aux usages locaux afin de ne pas attirer l'attention sur eux ; se retrouver une fois par an dans la Maison du Saint-Esprit ; former une personne capable de leur succéder ; se servir des lettres R et C comme sceau et signe de ralliement ; enfin, conserver le secret de leur confrérie pendant un siècle. En 1604, des frères rose-croix découvrent la dépouille intacte de leur fondateur entouré d'objets et de textes d'alchimie. Ainsi, les rosicruciens décidèrent de dévoiler au monde leur confrérie dans le but de rallier à eux les croyants les plus méritants de leur époque. À leur publication, ces révélations

⁸⁷ *Fama Fraternitatis*, Cassel, imprimerie de Wilhelm Wessel, 1614. *Confessio Fraternitatis Rosae Crucis. Ad eruditos Europae*, Cassel, imprimerie de Wilhelm Wessel, 1615 et *Les Noces Chimiques*, Strasbourg, Lazare Zetzner, 1616.

éveillent curiosité, doute et soupçon quant à leur véracité. À l'initiative d'un petit groupe d'étudiants désireux d'une réforme universelle semblable à celle portée par le protestantisme au siècle précédent, le mythe rosicrucien s'inscrit dès lors dans la mythologie des sociétés secrètes de la Renaissance. De plus, certaines hypothèses font de cette confrérie mythique une des origines de la Franc-Maçonnerie. À la floraison des loges maçonniques, l'héritage rosicrucien persiste et s'intègre aux rituels maçonniques. De nombreux penseurs voient dans le message humaniste, réformateur et chrétien de la Rose-Croix, la source d'inspiration de la philosophie maçonnique.

21.1.2. L'institutionnalisation de l'Ordre maçonnique

La Maçonnerie s'institutionnalise dès 1717 en Angleterre avec la création de la Grande Loge de Londres fédérant quatre ateliers maçonniques londoniens du nom de « l'Oie et le Gril », « la Couronne », « le Gobelet et les Raisins », « le Pommier ». Il est évident, comme nous venons de le démontrer, que l'année 1717 marque l'unification des règlements de la Maçonnerie mais que sa philosophie et ses principes se sont vraisemblablement constitués bien avant le XVIII^{ème} siècle. Néanmoins, la Franc-Maçonnerie est devenue un Ordre purement *spéculatif* organisé et institutionnalisé le 24 juin 1717. Les règlements furent rédigés et publiés en 1723 par le pasteur écossais James Anderson. Les *Constitutions* énumèrent les droits et les devoirs de chaque maçon en faisant preuve d'une remarquable tolérance religieuse pour l'époque. Garanties d'un universalisme maçonnique, les *Constitutions* condamnent l'athéisme mais prônent *a contrario* une grande liberté religieuse. Ce texte devient ainsi fondateur de l'Ordre dans sa forme moderne. Les loges maçonniques commencent à s'implanter en France dès 1730 et connaissent très rapidement un véritable essor, ralliant aristocrates, bourgeois, juifs, catholiques et penseurs des Lumières. En 1738, le pape Clément XII condamna la Franc-Maçonnerie car inquiet de la prolifération de « certaines sociétés, assemblées, réunions [...] de francs-maçons dans lesquels des hommes de toutes religions [...] s'engagent par un serment prêté sur la Bible, et sous les peines les plus graves, à cacher par un silence inviolable tout ce qu'ils font dans l'obscurité du secret⁸⁸ ». Néanmoins, la justice royale renonça à poursuivre la Maçonnerie et rejeta la Bulle papale ainsi que les accusations portées à l'encontre des maçons de France et d'ailleurs. Dès le XVIII^{ème} siècle, certains francs-maçons considèrent la hiérarchie des trois grades

⁸⁸ *In eminenti apostolatus specula*, bulle pontificale émise le 28 avril 1738 par le pape Clément XII.

(Apprenti, Compagnon, Maître) insuffisante. Dans un souci initiatique, ou tout simplement par goût des titres, les degrés du maçon se sont enrichis d'une pyramide supplémentaire de « hauts grades ». Ainsi, le Rite Écossais Ancien et Accepté, le plus pratiqué dans le monde depuis le début du XIX^{ème} siècle, se compose de 33 degrés. Il est habituellement pratiqué dans le cadre de deux organismes complémentaires mais distincts : une obédience maçonnique qui fédère des loges des trois premiers grades de la Franc-Maçonnerie et une « juridiction » de hauts grades maçonniques, dirigée par un « Suprême Conseil », qui regroupe des ateliers du 4 ° au 33 ° degré. La création de nouveaux grades a permis d'intégrer un grand nombre d'éléments qui ne sont pas sans rappeler les origines mythiques évoquant l'Ordre des Templiers ou encore les Rose-Croix. Ainsi, au degré 27, le maçon se verra attribuer le titre de « grand commandeur du Temple » ou encore avant, au degré 18, celui de « Chevalier Rose-Croix ». Ces nouveaux grades renvoient aux ascendances mythico-mystiques de l'Ordre maçonnique et enrichissent en même temps le patrimoine maçonnique de nouvelles références.

21.1.3. La Franc-Maçonnerie à l'heure de la Révolution française

C'est à partir de la Révolution française que les premières hostilités viennent frapper l'Ordre maçonnique et, parallèlement, les premiers éloges de celui-ci. Les accusations et idéaux anti-maçonniques vont commencer à se répandre. De nombreux pamphlets anti-maçonniques commencent à circuler mais l'un d'eux en particulier attire toute notre attention, celui de l'abbé Augustin Barruel, *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*. Les mystères de l'Ordre en font un organe de propagande anti-monarchique et complotant contre le trône. Cette idée de complot maçonnique est largement portée par « l'enquêteur » Barruel, dont les « preuves » sont rapportées dans son ouvrage de près de 2000 pages publié à partir de 1797. D'autres vont, *a contrario*, exprimer leur évidente volonté de faire l'éloge de l'Ordre et de valoriser l'implication positive de la Maçonnerie dans la Révolution de 1789 (Martin, 1926). Il est important de souligner que les adversaires de l'Ordre ont le plus souvent dirigé leurs attaques contre les secrets maçonniques. En effet, pour eux comme pour les conspirationnistes contemporains, l'obligation du secret serait un mode d'intimidation à l'encontre des postulants, « le secret servirait à couvrir l'influence occulte d'un groupe d'individus sur les milieux politiques et financiers » (Mac Nulty, 2006, p. 243).

21.2. Initiation philosophique et philosophie initiatique

En tant que société secrète *initiatique* par excellence, la Franc-Maçonnerie accorde toute son attention à l'initiation du profane. Situé à ses débuts, *au-dehors* du Temple et du secret, le profane va devoir accéder à l'aide de symboles et de rituels au chemin initiatique le conduisant *au-dedans* de la Connaissance maçonnique. Alors, si la Maçonnerie apparaît comme une organisation philanthropique et humanitaire, ses caractéristiques profondes entraînent des difficultés quant à l'identification de ses objectifs et quant à sa définition.

La Franc-Maçonnerie se pare d'une multitude de symboles permettant une compréhension et une connaissance commune aux membres initiés par delà les barrières géographiques, temporelles et sociales. Un grand nombre de ses symboles sont directement issus de la Kabbale et de l'hermétisme, mais le cœur symbolique de la confrérie provient des outils associés aux métiers de tailleur de pierre et de bâtisseur. Ainsi, l'équerre et le compas sont omniprésents dans la symbolique maçonnique et renvoient respectivement à la rectitude morale et à la mesure que tout maçon doit adopter dans son comportement.

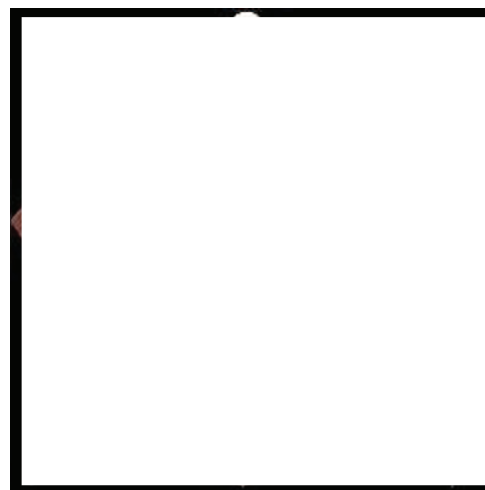


Figure 18 : Compas maçonnique, <http://glb.be/jml4/index.php/fm>

L'inspiration biblique de la Maçonnerie se retrouve au travers des deux colonnes ornant l'entrée des loges et renvoient au Temple de Salomon, tandis que le plafond peint en bleu souligne son inachèvement. À la base des fondations mythico-mystiques de la Franc-Maçonnerie, on retrouve *La légende d'Hiram* dont l'origine reste mystérieuse mais semble avoir été introduite par les Rose-Croix au XVIII^{ème} siècle. Sur le chantier de construction du temple de Salomon à Jérusalem, les ouvriers étaient divisés en trois groupes selon leurs qualifications : apprentis, compagnons et maître. L'architecte du Temple, Hiram, avait pour habitude de parcourir quotidiennement son chantier et fut un jour surpris par trois compagnons qui cherchaient à lui arracher les secrets de la maîtrise. Devant son refus de divulguer le secret, ils le tuèrent et enterrèrent son corps. Depuis, le Temple demeure

inachevé et les maçons sont censés travailler à son parachèvement, recherchant « la parole perdue » du maître⁸⁹. Ainsi, la loge représente le Temple que l'initié se doit d'achever en travaillant sur lui-même comme s'il était une pierre dans l'édifice de la fraternité humaine. Le travail en loge constitue un des moments importants de la vie maçonnique. Deux fois par mois, les frères se réunissent lors de « tenues⁹⁰ » durant lesquelles l'un d'entre eux présente un exposé appelé « planche⁹¹ ». En règle générale, les travaux portent sur un symbole de la fraternité en particulier ou sur une valeur, un précepte maçonnique ouvrant à la fin de chaque exposé à une discussion.

D'autres symboles viennent compléter le corpus symbolique franc-maçon. Le triangle par exemple avec en son centre un œil, représente la Trinité divine dont les formes peuvent être multiples : le passé, le présent et l'avenir ; la naissance, la vie et la mort... L'œil quant à lui, symbolise celui de la Providence ou le Soleil en tant qu'expression visible du divin.



Figure 19 : Le triangle et l'œil de la connaissance, <http://hermetisme.over-blog.com/2013/12/demeteno%C3%8Fa-au-triangle-des-francs-ma%C3%A7ons-m%C3%A9tano%C3%AFa-est-%C3%A0-la-foi-un-terme-biblique-et-initiatique-dans-le-sens-le-plus-absolu.-s>

⁸⁹ Sur la signification symbolique du mythe d'Hiram, cf. BOUCHER Jules, *La symbolique maçonnique*, Paris, Dervy.

⁹⁰ Les tenues sont des réunions rituelles d'une loge appelées « ateliers » dans un temple.

⁹¹ La planche est un travail de dissertation que le frère exposera au cours des tenues.

Le *Sceau de Salomon*, une étoile à six branches, compose aussi le corpus symbolique franc-maçon. Un premier triangle, blanc en général, représente la Divinité, l'évolution ou encore le *Feu spirituel*. Un autre triangle, noir en général, est l'opposé, le contraire du premier mais il n'en est pas moins complémentaire. Il représente l'involution, les forces terrestres et l'être humain. Les deux sont entremêlés pour former un étoile à six branches : le sceau de Salomon. La liste est encore bien longue et notre sujet ne se situe pas ici. Laissons la recherche systématique des symboles et des signes aux conspirationnistes qui sauront nous en donner leurs interprétations⁹². Le rite initiatique qui reste le plus important pour le maçon, c'est celui lui donnant accès au grade d'apprenti, soit le premier rite qui lui confère le statut d'initié à la place du statut de profane même si la Maçonnerie est un ordre initiatique constitué d'une entrée mais aussi d'une progression.

21.2.1. *Le cabinet de réflexion ou la caverne platonicienne*

Le premier rite de passage que connaît le maçon apprenti en devenir est celui du « cabinet de réflexion ». Celui-ci est une petite pièce close aux murs peints en noir et dans lequel se trouvent une table, un tabouret et une écritoire.

« Cette chambre de préparation à l'initiation maçonnique doit être fermée aux rayons du jour, et éclairée d'une seule lampe : les murs en seront noircis et chargés d'emblèmes funèbres, afin d'inspirer le recueillement, la tristesse et l'effroi. Des sentences d'une morale pure, des maximes d'une philosophie austère seront tracées lisiblement sur les murs, ou encadrées et suspendues en divers endroits de la chambre ; une tête de mort et même un squelette, si l'on peut s'en procurer un, rappelleront le néant des choses humaines. Il ne doit y avoir dans cette chambre qu'une chaise, une table, un pain, un vase rempli d'eau claire, du sel et du soufre dans deux petits vases, du papier, des plumes et de l'encre. Au-dessus de la table seront représentés un coq et une horloge de sable ; au bas de ces emblèmes on mettra ces mots vigilance et persévérance. »

(Mainguy, 2001, p. 433)

⁹² Cf. *infra*, partie III, chapitre 8, « La conspiration mondiale selon David Icke », pp. 232-260.

Dans cette chambre noire, le profane se retrouve face à lui-même et convie celui-ci à une démarche de « mort » pour une meilleure « renaissance », une invitation à la recherche du « moi » profond dans le silence et un état de méditation. Durant son temps de recueillement, le profane se doit de rédiger son « testament », marquant ainsi sa mort symbolique et sa renaissance. Ces étapes obligatoires pour libérer le profane correspondent aux étapes analysées par Van Gennep en 1909 : la séparation et la rupture avec le monde profane ; la marginalisation, la mise à l'écart ; la formation à un nouveau mode d'être. L'épreuve du cabinet de réflexion renvoie facilement à l'allégorie platonicienne de la caverne exposée dans Le Livre VII de *La République*. Cette histoire métaphorique présente des hommes prisonniers d'une demeure souterraine ouverte à la lumière et observant le monde à travers les ombres projetées d'un feu allumé sur une hauteur, loin derrière eux. Délivré de ses chaînes, l'un d'eux fut forcé de lever les yeux vers la lumière, l'éblouissement ne l'empêchera pas de distinguer ces objets dont il ne voyait que les ombres auparavant. La caverne symbolise le monde sensible où les hommes vivent et pensent accéder à la vérité par leurs sens à l'égal du monde profane. Mais cette vie ne serait, alors, qu'illusion. Ce mouvement dynamique de l'histoire – de l'homme qui se lève et regarde – décrit le passage de l'ignorance à la connaissance.

21.2.2. Une philosophie mystico-initiatique

Il est important de rappeler que la Franc-Maçonnerie se situe en dehors de toutes doctrines religieuses et politiques. En effet, celle-ci n'impose aucune croyance ou confession religieuse particulière ni l'affiliation à un parti politique déterminé. Dès le XVIII^{ème} siècle, la Franc-Maçonnerie a su capter les idéaux et les concepts issus de la philosophie des Lumières tels que l'humanisme, le perfectionnement de l'être humain, le rapport de l'Homme, à la Religion et à la laïcité... Ne prévalant aucun engagement ou action politique, certains francs-maçons vont néanmoins participer aux combats de la République pour l'école et la laïcité. Ainsi, de nombreux frères vont intégrer les rangs d'une politique républicaine et leur engagement expliquera la défiance dont ils feront l'objet. Au plus profond de la philosophie maçonnique, le frère doit se chercher et se trouver lui-même, travailler à son perfectionnement intellectuel et moral, croire au Divin, au sacré, à un être supérieur. Le symbolisme maçonnique ouvre la voie à la connaissance et accompagne les membres sur son chemin, il « est ainsi la forme sensible d'une synthèse philosophique d'ordre transcendant et abstrait, à laquelle l'initié doit coopérer » (Hutin, 1963, p. 81).

Le secret maçonnique est précieux pour l'ensemble de la confrérie car, comme nous l'avons déjà souligné, il unit les membres entre eux. Néanmoins, au delà de toutes affabulations et fantasmes auxquels il donne lieu, le véritable secret maçonnique relève de ce que le frère va découvrir au plus profond de lui, il ressort du rapport intime que le maçon entretient avec lui-même, avec ses frères et avec les valeurs maçonniques au cours des années d'initiation. Ainsi, loin de véhiculer une doctrine secrète, le secret maçonnique demeure la clef de voûte de l'imaginaire conspirationniste que nous développerons plus en détails ultérieurement. Cette forme de pensée a pu se développer avec la découverte d'une littérature maçonnique dans laquelle figurent de nombreuses allusions à une connaissance mystérieuse venue d'Orient, à une tradition kabbalistique, ésotérique.

« Très tôt, la maçonnerie a intégré dans ses rituels différents thèmes empruntés à des courants de pensée plus ou moins magiques ou alchimiques, deux aspects majeurs de la tradition ésotérique telle qu'on l'entendait au 18^{ème} siècle. Dans l'extraordinaire floraison des hauts-grades, des systèmes maçonniques sont nés, porteurs d'un enseignement ésotérique ouvertement affirmé. »

(Dachez, 2013)

Le lien entre Franc-Maçonnerie et ésotérisme est difficile à cerner en raison de l'imprécision de ces deux domaines. Néanmoins, aborder la question de l'ésotérisme dans la confrérie maçonnique reste largement légitime, dans la mesure où nous pouvons observer dans la philosophie maçonnique les trois propriétés essentielles à la base de l'ésotérisme : la connaissance, l'initiation et le secret. Cette perspective épistémologique sur la complémentarité de ces deux éléments se présente comme fort intéressant afin d'appréhender la place que prend la confrérie maçonnique dans le discours conspirationniste.

21.3. Le mythe de la conspiration maçonnique

Depuis l'émergence de la Franc-Maçonnerie, de nombreux opposants tentent de la discréditer voire même de désigner les francs-maçons comme les instigateurs des grands bouleversements sociaux, économiques et moraux que connaît le XVIII^{ème} siècle. Présentés

comme des boucs émissaires de premier choix, par un secret qui les unit, les francs-maçons deviennent les ennemis des antirévolutionnaires, des royalistes et des catholiques, notamment en France. Les premières thèses anti-maçonniques et conspirationnistes apparaissent avec les *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, publiés en quatre volumes entre 1797 et 1799, sous la plume de l'abbé Barruel. Prêtre jésuite, partisan royaliste, fermement opposé à la philosophie des Lumières et initié à la Maçonnerie dans le seul but de découvrir « le fameux secret » (Barruel, 1911, p. 145) de la société, Barruel analyse la Révolution française par le prisme du conspirationnisme. En effet, son pamphlet accusateur et anti-maçonnique voit dans la période révolutionnaire la résultante d'un complot ourdi par les philosophes, les francs-maçons et les Illuminés. Dès les premières pages de son œuvre, Barruel déclare vouloir dénoncer « chacune des conspirations, leurs auteurs, leurs moyens, leurs progrès, leurs adeptes et leur coalition » (*ibid.*, p. 7). La thèse véhiculée par l'abbé présente clairement l'association de plusieurs entités, de plusieurs sociétés secrètes agissant dans l'ombre et dans un seul et même objectif : la ruine du trône, de l'autel et de toute société civile. La philosophie des Lumières est rapidement dénoncée par l'auteur comme anti-chrétienne et antimonarchique. La première conspiration est ainsi mise en avant avec l'identification des conspirateurs qui ne sont autres que les grands philosophes de l'époque tels que Voltaire, d'Alembert ou encore Diderot. Les preuves apportées par l'abbé demeurent dans l'interprétation de correspondances entre les différents protagonistes de cette conspiration anti-chrétienne (*ibid.*, pp. 8-18) et dans la création de l'*Encyclopédie*. Pour Barruel, il n'y a pas de hasard dans les bouleversements sociaux et moraux que connaît cette époque des Lumières, tout n'est que complot et manipulation servant les intérêts d'individus souhaitant « mettre à mort » la religion et la royauté et édifier à leur place respective, *l'autel de la raison et le trône de la sagesse philosophique*. *De facto*, la Révolution française de 1789 aurait demandé une longue préparation dont le plan fut détaillé de nombreuses années auparavant.

« Ainsi, dans cette conspiration, depuis son origine jusqu'à la mort de ses grands chefs, tout fut le jeu de la ruse, de la séduction, des moyens ténébreux et mensongers. J'ai dit et les complots et les moyens des sophistes de l'impiété ; avant que d'en venir à la conspiration des sophistes de la rébellion, qu'il me soit permis de réfléchir sur l'étrange illusion que leur philosophisme avait faite aux nations et qui fit elle-même la plus grande partie des succès de la secte et de ses complots. »
(*ibid.*, p. 76)

Cette conspiration issue du « philosophisme » des Lumières est un projet qui demanda alliés et moyens multiples. Ainsi, Barruel identifia un deuxième corps motivé par les mêmes objectifs que « les sophistes appelés philosophes » (*ibid.*, p. 85), celui « d'arrières-maçons pour distinguer les vrais adeptes d'une foule de frères trop honnêtes pour être admis dans les secrets des arrière-loges et trop bons citoyens pour se prêter à leurs complots » (*ibid.*, pp. 85-86). Dès lors, les *Mémoires* de l'abbé Barruel tendent à révéler l'Association triangulaire des philosophes, francs-maçons et Illuminés de Bavière, bouc émissaire de la première théorie conspirationniste.

Évidemment, les théories conspirationnistes mettant en scène les francs-maçons et les Illuminés sous couvert de leur nouveau patronyme *Illuminati* ne cesse d'attirer adeptes et partisans depuis le siècle des Lumières. *In fine*, d'autres « enquêteurs » chercheurs de vérité vont poursuivre l'œuvre de l'abbé Barruel en combinant ses thèses du complot maçonnico-illuministe avec de nouvelles croyances ésotérico-satanistes.

Légende d'une Maçonnerie Luciférienne

En 1886, un ancien franc-maçon nommé Léo Taxil devient un des leaders de la pensée conspirationniste de la fin du XIX^{ème} siècle. Depuis peu converti au catholicisme, Taxil commence à publier de nombreux ouvrages antimaçonniques sous le couvert de révélations inédites sur les origines de la Franc-Maçonnerie. Dans son œuvre *Les Frères trois points* (1886), l'ancien franc-maçon déclare que la société secrète est d'essence satanique et que le diable en personne présiderait certaines réunions. Son ouvrage connaît un succès énorme. Le dévoilement des *tenues* entre frères normalement secrètes et rendues ici publiques attise l'imaginaire des foules qui se hâte à vouloir connaître le grand secret maçonnique. Alors, lorsque Taxil fait état de cérémonies « noires », durant lesquelles les frères se livrent à des rituels sataniques, le public ne pouvait qu'en redemander. Néanmoins, l'affaire Taxil va faire grand bruit lorsque celui-ci va être accusé de fraude littéraire. En effet, suscitant doute et soupçon de la part d'un certain milieu ecclésiastique, Taxil avoue son imposture en avril 1897. Ainsi, tous les ouvrages sous la plume de Taxil⁹³ ou du Dr

⁹³ Léo Taxil est le pseudonyme pris par l'écrivain Gabriel-Antoine Jogand-Pagès (1854-1907).

Bataille⁹⁴ sont une succession de révélations fantaisistes des plus spectaculaires. La Franc-Maçonnerie voue en réalité un culte à Satan et les rites ne servent qu'à dissimuler les pires activités de bassesse morale encourageant les adeptes au vice quand ce n'est pas au meurtre et à la pratique de rites sacrificiels. Aujourd'hui encore, ces croyances sont parfois associées à la représentation sociale de la Franc-Maçonnerie dans l'opinion publique⁹⁵. Malgré les aveux sur l'invention de toutes ces révélations, la légende d'une Maçonnerie luciférienne ne s'évanouit pas, notamment dans les milieux catholiques traditionalistes de l'époque mais aussi d'aujourd'hui⁹⁶ et s'est véritablement transformée en mythologie. Finalement, la *mystification de Léo Taxil* reste séduisante pour un grand nombre et a, de ce fait, ouvert la voie à une succession de pamphlets antimaçonniques combinés à l'anti-satanisme, l'antichristianisme ou encore l'antisémitisme⁹⁷.

22. LES SKULL & BONES

Tout commence dans les grandes et prestigieuses universités de l'Amérique du Nord. Des communautés secrètes d'étudiants se forment, notamment à Yale, et pratiquent des rituels initiatiques destinés à la sélection d'une super-élite. Dans un premier temps, leur objectif est de nouer des liens solides entre les anciens fidèles. Ces groupements secrets adoptent néanmoins toutes sortes de rituels rappelant les fameux bizutages mais destinés ici, comme nous l'avons dit plus haut, à l'élite de l'élite. *Skull & Bones*, une des plus controversées des sociétés secrètes présente sur le campus de Yale, est créée en 1832. Ron Rosenbaum, dans *Esquire Magazine* de septembre 1977, souligne d'abord le caractère

⁹⁴ Les ouvrages signés sous la plume du « Dr Bataille » sont en réalité le fruit d'une collaboration entre Taxil et le docteur Charles Hacks.

⁹⁵ Cf. annexe 5, « Analyse de contenu des représentations et avis sur la société secrète », pp. 323-331. Exemples de réponses : « *La Franc-Maçonnerie est une société liée à des complots et au satanisme. Ils violent des enfants et font des cérémonies religieuses avec sacrifices humains.* »

⁹⁶ L'un des faux confectionnés par TAXIL, *Mémoires d'une ex-palladiste* par Diane VAUGHAN, 1895, a été réédité en France au début des années 2000 par les Éditions Delacroix, éditeur catholique traditionaliste.

⁹⁷ Les théories du complot judéo-maçonnique alliant antisémitisme et antimaçonnisme seront traitées ultérieurement lors de l'analyse des *Protocoles des Sages de Sion*, premier pamphlet traitant de cette hybridation entre juifs et maçons travaillant de paire dans un seul et même but, celui de contrôler le monde. Cf. *infra*, partie III, chapitre, 7, « Les textes fondateurs : l'exemple des *Protocoles des Sage de Sion* », pp. 208-211.

étonnant et quasi scandaleux du maintien d'une société secrète dans une société démocratique :

« Je savais peu de choses sur les mystères de Bones ou d'aucune des autres immenses tombes sans fenêtres des sociétés secrètes qui dominaient d'une sombre autorité certains points clés du campus. Ces sociétés étaient très différentes des fraternités conventionnelles. Nul n'habitait dans ces tombes. Mais chaque jeudi et chaque dimanche soir, les meilleurs et les plus intelligents du campus, les quinze seniors dans *Skull & Bones*, les autres dans *Scroll & Key*, *Book & Snake*, *Wolf's Head*, *Berzelius*, dans les sept sociétés secrètes, tous disparaissaient dans leur tombe respective et passaient des heures à faire quelque chose – quelque chose qu'ils avaient juré de ne pas révéler. »

(Rosenbaum, 1977)

Sceptique face aux théoriciens du complot souvent obsédés par ce genre de sociétés secrètes, et notamment *Skull & Bones*, Rosenbaum s'efforce de percer les secrets de cette fraternité bien éloignée des organisations étudiantes conventionnelles.

« Je ne voulais surtout pas réduire les subtilités de la fonction sociale des *Skull & Bones* à une simpliste théorie du complot. Et pourtant il me semble avoir rencontré des liens précis, bien que squelettiques, entre les origines des rituels des *Bones* et ceux des célèbres Illuministes [sic] de Bavière. Pour moi, enquêteur intéressé mais sceptique du monde des complots, l'intrusion des Illuministes [sic], ou Illuminati, dans certaines discussions (disons, par exemple, de ce qui s'est passé à Dallas en 1963) est devenue l'équivalent de la mention des *Skull & Bones* pour un membre des *Bones* – un signal qu'il faut quitter la pièce. Parce que, bien que des Illuministes de Bavière aient eu une véritable existence historique (de 1776 à 1785) [...] ils ont également eu une existence paranoïde et fantasmatique durant deux siècles de littérature du complot. Ils sont le mégacomplot imaginaire qui a manipulé les complots allégués des révolutions française et russe, les Sages de Sion, l'avènement d'Hitler et la Dynastie Morgan. Et bien sûr aussi les Bilderberg et Georges de Morenschildt. »

(*ibid.*)

Néanmoins, c'est surtout l'ascension de la dynastie Bush qui suscité des théories du complot autour des *Skull & Bones*. En effet, trois générations de Bush ont été affiliées à

cette société secrète. De ce fait, beaucoup de chercheurs se sont intéressés de près à ses membres, notamment Anthony Sutton qui a publié un ouvrage à succès dans le rayon littérature conspirationniste. Sutton décrit la société secrète étudiante de l'Université de Yale en mettant l'accent sur leur objectif : le Nouvel Ordre Mondial. « *The activities of The Order are directed towards changing our society, changing the world, to bring about a New World Order*⁹⁸. » (Sutton, 2002, p. 32) Alexandra Robbins, journaliste américaine, était étudiante à Yale et a étudié cette société secrète qui est au cœur de nombreuses théories conspirationnistes. Il lui a fallu des années avant d'obtenir quelques bribes d'information sur cette organisation séduisante pour de nombreux individus mais au cœur de la polémique. Durant son enquête, Alexandra Robbins reçut environ 300 refus d'entretiens et de nombreuses menaces. Néanmoins, 150 étudiants ont tout de même accepté de s'entretenir avec la journaliste mais les informations recueillies restent floues et ne dévoilent qu'une petite partie de l'iceberg⁹⁹. La bibliothèque de Yale contient cependant certaines archives concernant les *Skull & Bones*¹⁰⁰. Classée par les théoriciens de la conspiration comme une des sociétés secrètes qui dirigent le monde, les *Skull & Bones* s'inscrivent parfaitement au cœur de la mythologie conspirationniste en participant à la mise en place du NOM en collaboration avec d'autres grandes sociétés secrètes au sommet de la hiérarchie. Nous savons que cette société secrète a été créée en 1832 par la volonté d'un étudiant de cette université, William Russel. Pour les conspirationnistes, les Russel sont l'une des treize familles qui dirigent le monde. Jusqu'en 1970, la liste des membres était en libre accès, aujourd'hui cette liste est tenue secrète, renforçant ainsi le secret, le mystère et cultivant l'opacité autour de leur organisation. Grace aux informations recueillies par Robbins, quelques rites sont dévoilés. Dès son entrée chaque membre doit tout avouer sur lui, il doit se mettre à nu devant les autres membres et les dirigeants. Tout ce qui est dit durant ces séances de rituels est consigné et gardé secret dans ce qu'ils nomment les « livres noirs ». La peur de la publication de ces livres soude les membres. En effet, pour devenir membre et devenir par là-même détenteur du secret, il faut partager dans un premier temps ses propres secrets. Rappelons que le secret est unificateur, il est un liant, notamment dans la

⁹⁸ Notre traduction : « *Les activités de l'Ordre visent à changer notre société, changer le monde, créer un Nouvel Ordre Mondial.* »

⁹⁹ ROBBINS Alexandra, 2005, *Skull & Bones. La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États-Unis*, tr. fr. Bruno Drweski et Gaétane Vallifuoco, Paris, Max Milo.

¹⁰⁰ Cf. Les archives en ligne de l'Université de Yale à l'adresse suivante : <http://images.library.yale.edu/madid/showthumb.aspx?q=skull+and+bones>

société secrète dont le secret compte ici comme forme d'existence. Tous les membres des *Skull & Bones* sont liés entre eux à jamais, alors de voir s'affronter deux membres de la fraternité pour le poste de Président des États-Unis dans des camps adverses et ce, la même année, voilà qui donne matière au conspirationniste¹⁰¹. Rosenbaum, Sutton, Van Helsing, Springmeier et bien d'autres présentent les *Skull & Bones* comme une organisation servant les *Illuminati*, pratiquant des rites sataniques¹⁰², sexuels, se recueillant devant des os de squelettes humains et simulant des meurtres rituels d'égorgeement¹⁰³. Étant accusé des mêmes maux, des mêmes dérives, et servant les mêmes objectifs, la société secrète des *Skull & Bones* peut être ici rapprochée d'une de ses consœurs américaine : la société secrète du *Bohemian Club*¹⁰⁴. En effet, cette société secrète, véritable réseau d'influence, attire l'œil du conspirationniste depuis sa création en 1872. Regroupant environ 2000 membres, le *Bohemian* devient une *cellule* de l'élite mondiale oeuvrant à l'instauration d'un plan de domination globale et pratiquant des cérémonies et des rituels pour le moins fantaisistes et mystiques selon les théoriciens du complot. En effet, d'après un documentaire réalisé par un infiltré, orgies, cérémonies sacrificielles et hommage au démon Moloch par exemple sont les activités pratiquées par les hommes les plus puissants du monde. Autant dire que la société secrète du *Bohemian* s'inscrit parfaitement dans la logique du bouc émissaire, inhérente à la rhétorique conspirationniste notamment dans l'identification des signes du complot. À l'égal des *Skull & Bones*, cette société secrète aux activités mystiques devient pour les théoriciens de la grande conspiration la « preuve » du caractère mauvais et malveillant de ceux qui dirigent le monde :

« Les puissants qui nous gouvernent, sont censés être des exemples à tous les points de vue par rapport à la mentalité de la société. [...] Ils participent à des rituels druidiques, babyloniens et aussi à des rituels à caractère sexuel comme des orgies. Il faut réaliser la gravité de la situation ici, cela devrait être strictement interdit que nos chefs participent à ce genre de démente¹⁰⁵. »

¹⁰¹ Cf. *infra*, partie III, chapitre 8, « La conspiration mondiale selon David Icke », pp. 232-260 et ICKE, 2012, pp. 224-225.

¹⁰² Cf. annexe 5, « Analyse de contenu et avis sur la société secrète », pp. 323-331.

¹⁰³ Cf. article de Ron ROSENBAUM publié en 2001, <http://observer.com/2001/04/at-skull-and-bones-bushs-secret-club-initiates-ream-gore-2/>

¹⁰⁴ Cf. *infra*, partie III, chapitre 8, « Logique du bouc émissaire et activités de manipulation », pp. 235-240.

¹⁰⁵ Article sur le *Bohemian Club* de 2007 sur un site conspirationniste. Cf. <http://www.nouvelordremondial.cc/infiltration-du-bohemian-club/>

Sur la photographie ci-dessous des membres de la confrérie sont réunis autour d'un crâne et d'os humains qui appartiendraient au chef apache Geronimo. Les restes de sa dépouille auraient été volés par des membres des *Skull & Bones* – dont Prescott Bush –, durant l'année 1918.



Figure 20 : Photographie des membres des *Skull & Bones* de l'année 1878, Archives de l'Université de Yale, <http://images.library.yale.edu/madid/showThumb.aspx?qs=31&qm=15&q=skull+and+bonesle>,

Les informations sur cet évènement sont relatées par les différents leaders conspirationnistes¹⁰⁶. En 2009, l'arrière-petit-fils de Geronimo réclame à la société secrète les restes de son ancêtre. Il tente ainsi une action en justice afin de « libérer » l'esprit de son aïeul¹⁰⁷. Attachés aux symboles des sociétés secrètes, le conspirationniste voit en eux des preuves supplémentaires de leur participation au plan de domination mondiale. Ainsi, les symboles rattachés à la confrérie de *Skull & Bones* n'échappent pas à la règle. Rappelons

¹⁰⁶ Cf. ICKE, 2012, p. 224, *infra*, partie III, chapitre 9, « Sur fond rythmique : une autre façon de faire passer le message », pp. 261-287 et annexe 11, « Illuminazi 666 », pp. 345-346.

¹⁰⁷ Cf. http://www.lemonde.fr/ameriques/article/2009/02/20/les-descendants-de-geronimo-attaquent-les-institutions-americales_1158390_3222.html

qu'une des caractéristiques de la rhétorique conspirationniste est l'identification systématique des signes et des symboles¹⁰⁸. De ce fait, certains se hâtent à la tâche d'interpréter leur symbole comprenant un crâne, deux os et le nombre 322.

« J'aime penser que le nombre 322 représente le 322^{ème} chapitre des Illuminati à travers l'histoire. Aussi, parce que Adam Weishaupt (le fondateur de l'ordre des Illuminati de Bavière) est mort le 18 novembre 1830, qui est le 322^{ème} jour de l'année. Mais l'explication peut aussi être très simple, 322, 3/22, représente le 22 mars qui symbolise l'arrivée du printemps¹⁰⁹. »



Figure 21 : Symbole des Skull & Bones,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Skull_and_Bones

¹⁰⁸ Cf. *supra* partie I, chapitre 2, « La rhétorique conspirationniste », pp. 78-81.

¹⁰⁹ <http://www.nouvelordremondial.cc/skull-bones/> publié le 31 mai 2007 et consulté le 5 août 2014.

23. TABLE RONDE CONNEXION

23.1. Des réseaux d'influence

Le concept de la Table Ronde, largement véhiculé par David Icke et bien d'autres, renvoie au réseau de promotion de la mondialisation conduisant ainsi à une domination globale, « la dictature mondiale » (Icke, 2012, p. 237). Il est intéressant pour nous de s'attarder un peu sur cette Table Ronde, qui permet de rendre compte de l'interconnexion des différents groupes élitistes occultes qui – dans l'esprit du conspirationniste – répondent tous au même plan de domination mondiale. L'Institut royal des Affaires étrangères, le groupe Bilderberg, le Conseil des relations internationales (CFR), la Commission Trilatérale ou encore le Club de Rome sont les groupes de réseaux d'influence de la Table Ronde.

« Leur couverture consiste à se prétendre de simples *think tanks* (groupes de réflexion), instances de rencontres et d'échanges autour des questions internationales où se retrouvent les personnalités majeures de la politique, des affaires, de la banque, de la défense, comme les altesses et les propriétaires de médias. Ils ne sont en réalité que les coquilles de coordination du plan hybride reptilien qui vise à établir un gouvernement mondial, une banque centrale universelle, une armée planétaire, une monnaie unique et une population équipée de puces électroniques connectées à un ordinateur "Big Brother". »

(*ibid.*)

Ici, Icke rappelle sa théorie de la conspiration mondiale reptilienne, à laquelle de nombreuses personnes adhèrent mais où d'autres n'y voient que de la science-fiction qui décrédibilise les conspirationnistes en général¹¹⁰. Néanmoins, ce qui doit être mis en lumière, c'est que tous les croyants à la théorie du méga-complot vont connecter entre eux ces réseaux d'influences cités plus haut et interpréter leur existence comme la résultante d'un objectif commun : répondre ensemble au plan de domination mondiale, soit au Nouvel Ordre Mondial. Cette Table Ronde connexion va donc être dénoncée par David Icke mais

¹¹⁰ Cf. *infra* partie III, chapitre 8, « La conspiration mondiale selon David Icke », pp. 232-260.

aussi par Rockin' Squat¹¹¹ – qui a aucun moment n'identifie les conspirateurs comme des « reptiliens humanoïdes » ou des extraterrestres – ou Van Helsing dans son *Livre jaune n° 7* par exemple, dénonçant le complot *Illuminati* à travers cette même Table Ronde connexion. Pour David Icke, « certains chercheurs dans l'étude de la théorie du complot semblent croire que le groupe Bilderberg et ses associations sœurs *sont* la conspiration en soi. Ils se trompent. Ces groupes en font partie, mais ils obéissent à des sociétés secrètes bien plus puissantes, l'Ordre jésuite, les Templiers, les chevaliers de Malte, l'*Opus Dei*, le sanctuaire caché de la franc-maçonnerie et la tête pensante des *Illuminati*, parmi d'autres cercles fermés » (Icke, 2012, p. 248).

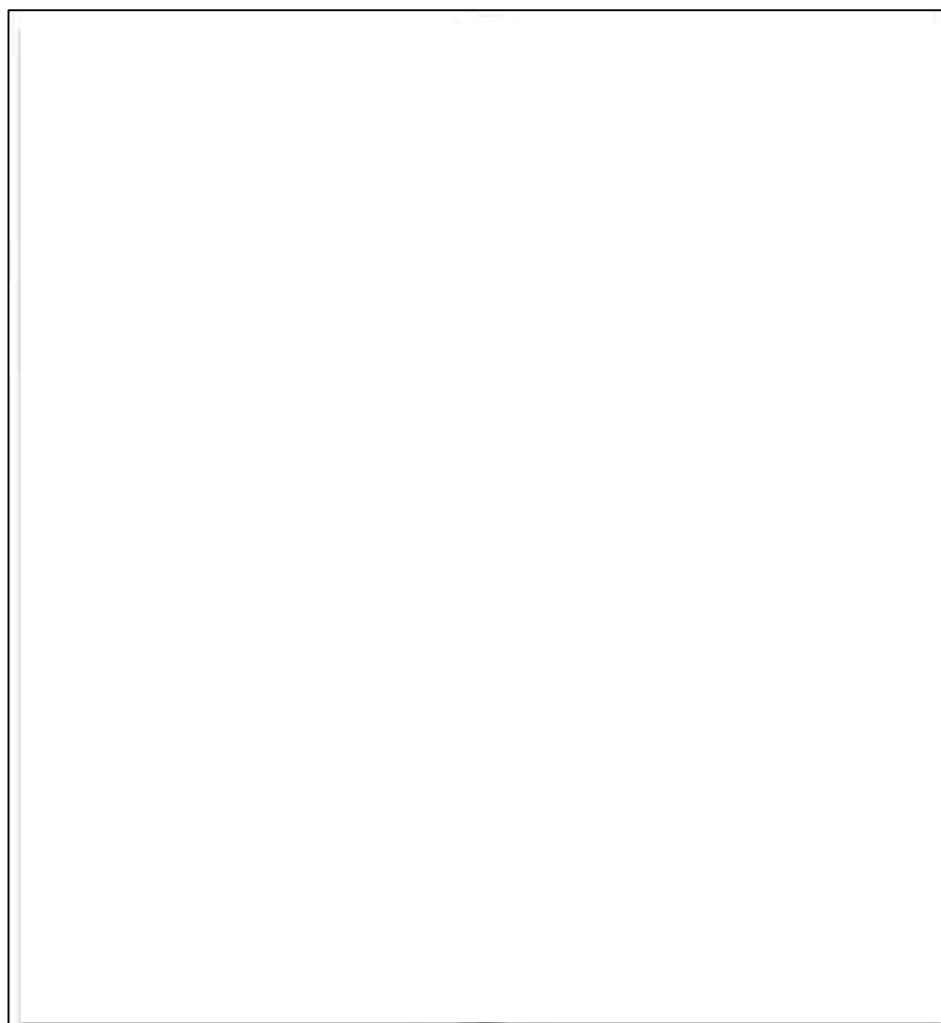


Figure 22 : Le réseau de la Table Ronde (Icke, 2012, p. 238)

¹¹¹ Cf. *infra* partie III, chapitre 9, « Sur fond rythmique : une autre façon de faire passer le message », pp. 261-287.

23.2. La Commission Trilatérale

Cette commission est créée en 1973 par David Rockefeller, alors président de la *Chase Manhattan Bank*. Elle comprend aujourd'hui environ 400 membres recrutés dans les cercles des élites. Créée afin d'augmenter la coopération entre les trois régions dominantes du monde, c'est-à-dire l'Amérique du Nord, l'Union Européenne et le Japon, cette commission se réunit et ne cache pas ses objectifs de mondialisation. Ainsi, la liste des membres est en accès libre sur leur site internet¹¹² et on y retrouve des personnalités du monde entier : français, allemands, japonais, espagnols... Parmi ses membres les plus médiatisés on compte Jimmy Carter, Georges H.W. Bush ou encore Bill Clinton. Avec ses membres actifs, les théoriciens du complot peuvent facilement en arriver à la conclusion que ces trois présidents n'étaient que des « marionnettes » (Campion-Vincent, 2005, p. 56) agissant pour le compte de la Trilatérale et œuvrant ainsi pour leur propre enrichissement aux dépens du bien-être des peuples de la planète. De plus, cette commission attire aussi l'attention des sympathisants de gauche antimondialisation.

« Ainsi se dessine la trame d'un pouvoir diffus, opaque, presque insaisissable, qui tisse ses liens à travers des clubs fermés et des rencontres internationales dont le forum de Davos représente l'expression la plus ostentatoire. Dans ces lieux de rencontres, d'échanges, de tractations gravitent les mêmes protagonistes, s'élaborent les analyses et les compromis qui précèdent souvent les grandes décisions. La Commission Trilatérale est une des pièces de cet échiquier polymorphe. Elle consolide l'alliance entre le pouvoir des multinationales, de la finance et de la politique, grâce à un réseau d'influences dont les ramifications s'étendent aux principaux secteurs de la société. »

(Boiral, 2003)

Ainsi, la Trilatérale représente l'une des organisations les plus susceptibles d'attirer le regard inquisiteur du théoricien conspirationniste. Des antimondialistes aux anticapitalistes en passant par les conspirationnistes qui associent sans difficulté élites économiques et « maîtres du monde », tous regardent dans la même direction dans le cas de la Commission Trilatérale. De plus, les propos du fondateur David Rockefeller vont venir

¹¹² Cf. <http://trilateral.org/page/7/membership>.

appuyer la thèse conspirationniste, notamment lorsque celui-ci déclare : « La souveraineté supranationale d'une élite intellectuelle et de banquiers est préférable au principe d'autodétermination des peuples¹¹³. »

23.3. Le Groupe Bilderberg

Créé en 1954 avec comme fondateurs des personnalités telles que le prince Bernhard des Pays-Bas ou encore la famille Rothschild, ce groupe a pour objectif d'améliorer la communication et la coopération entre l'Europe et les États-Unis. Ce groupe qui attise plus que jamais l'imaginaire conspirationniste possède tout de même son site Internet officiel, dans lequel on y retrouve le nom des membres du comité¹¹⁴. Des réunions annuelles – la première s'étant déroulée du 29 au 31 mai 1954 – sont organisées aux quatre coins du monde (en France en 1955, 1963 et 1974, en Allemagne, au Canada, en Turquie...) mais aucun intervenant ou invité ne doit en parler. Ironie du sort pour ce groupe dans lequel bien des dénonciateurs et des opposants y voient l'ultime avatar du complot juif mondial¹¹⁵. Bernhard resta à la tête du groupe pendant plus de 20 ans mais, après lui, d'autres grandes personnalités politico-économiques lui succédèrent comme Lord Carrington, ministre des Affaires étrangères de Margaret Thatcher, secrétaire de l'OTAN et président de l'Institut royal des relations internationales. Sans énumérer une liste exhaustive des différents représentants du groupe Bilderberg¹¹⁶, les conspirationnistes y repèrent toujours l'élite politique, économique ou encore médiatique. « Les postes à portée planétaire majeurs, comme la présidence de la Banque mondiale, la direction de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), le secrétaire général de l'OTAN, tout comme les postes clés en politique, dans les affaires et dans la banque, sont systématiquement occupés par des bilderbergers ou

¹¹³ Déclaration de David Rockefeller pour le *Newsweek International* du 01/02/1999.

¹¹⁴ Cf. <http://bilderbergmeetings.org/>, site officiel du groupe Bilderberg

¹¹⁵ Ironie du sort pour ce groupe dont le fondateur était, dans sa jeunesse, un SS nazi.

¹¹⁶ Dans une des brochures explicatives sur la marche du monde, un certain G.V établit une liste se voulant exhaustive des différents membres du groupe de 1971 à 1985. Cf. G. V., 1986, *Le monde secret de Bilderberg. Comment la haute finance et les technocrates dominent le monde*, Alençon, Société Française de Documentation et de Prospective. L'auteur de ce document se trouve être en réalité Georges Virebeau, pseudonyme de l'éditeur et essayiste Henry COSTON (1910-2001).

des membres des organisations du réseau de la Table Ronde » (Icke, 2012, p. 241). Le groupe Bilderberg se défend de gouverner secrètement le monde¹¹⁷ mais les théoriciens du complot soupçonnent – bien évidemment – ce groupe d'avoir comme objectif premier le contrôle, le pouvoir et l'asservissement de l'humanité. Daniel Estulin est un des principaux dénonciateurs du complot conduit par le groupe Bilderberg. Ce journaliste indépendant d'origine russe et exilé en Espagne, publie dès 2005¹¹⁸, une enquête traduite en 42 langues et vendue à plus de 2 millions d'exemplaires à travers le monde. C'est à travers les révélations de certains théoriciens conspirationnistes que le groupe Bilderberg tient une place de choix dans l'organigramme des conspirateurs. Dans une autre vague, Thierry Meyssan voit dans ce groupe, non pas un noyau dur d'un gouvernement mondial mais une création de l'OTAN visant à défendre voire à étendre la zone d'influence de Washington.

« À sa création, l'OTAN avait espéré intégrer l'Union soviétique, ce qui aurait équivalu à un engagement de Moscou de ne pas remettre en cause le partage du monde [...] Une adhésion russe vaudrait en quelque sorte traité de paix : Moscou reconnaîtrait sa défaite dans la Guerre froide et le nouveau partage du monde. Dans ce cas, le Groupe de Bilderberg inviterait des personnalités russes à ses réunions annuelles. Il ne leur demanderait pas d'influer l'opinion publique russe pour l'américaniser, mais pour la convaincre de renoncer définitivement aux rêves de grandeur du passé¹¹⁹. »

¹¹⁷ Cf. FAY Bruno, 2011, *Complocratie. Enquête aux sources du nouveau conspirationnisme*, Paris, Éditions du Moment et « Complocratie : plongée dans un monde de conspirations », <http://rue89.nouvelobs.com/2011/02/24/complocratie-plongee-dans-un-monde-de-conspirations-192002#%2Fnews%2F192002>

¹¹⁸ ESTULIN Daniel, 2005, *La verdadera historia del Club Bilderberg*, Barcelona, Spain, Éditions del Bronce.

¹¹⁹ MEYSSAN Thierry, « Ce que vous ignorez sur le groupe Bilderberg », *Réseau Voltaire*, publié le 9/04/2001 à l'adresse suivante : <http://www.voltairenet.org/article169364.html>

23.4. Le Club de Rome

Le Club de Rome est une association internationale créée en 1968. Il accueille des scientifiques, des économistes, des hommes d'affaires, des hauts fonctionnaires internationaux et des chefs d'État des cinq continents. Ce club de réflexion se spécialise notamment dans les questions écologiques. Dans l'imaginaire conspirationniste, il n'est qu'un outil supplémentaire à l'instauration d'un Nouvel Ordre Mondial appelant aussi à la manipulation des mouvements écologistes indépendants prenant de plus en plus d'ampleur et que les pouvoirs politico-économiques se doivent de contrôler. Malgré une réelle visibilité notamment sur Internet¹²⁰, ce club de réflexion se retrouve lié au complot mondial travaillant de concert avec les *biderbergers*, les membres de la Trilatérale ou encore du CFR que nous verrons plus bas. Leur rapport *The Limits to Growth*, paru en 1972, confère au Club une notoriété internationale. Plusieurs problèmes sont soulevés : l'accélération de l'industrialisation, la forte croissance de la population mondiale, la persistance de la malnutrition mondiale, l'épuisement des ressources naturelles et la dégradation de l'environnement. Les conclusions de ce rapport annoncent un avenir inquiétant pour l'humanité. D'un point de vue organisationnel, le comité exécutif du groupe est composé de treize membres, une composition qui éveille les soupçons du conspirationniste en faisant le parallèle avec les treize familles qui dirigent le monde. Rappelons-nous que *tout est lié et qu'il n'y a pas de hasard !*

« Le Club de Rome fut l'un des mécanismes majeurs dans la manipulation du mouvement écologiste. Il résume toute la démarche de la Table Ronde et son réseau [...] Il constitue l'un de ces clubs dont la fonction profonde est d'assurer l'interface entre les illuminati et l'univers plus large de la décision politique. »

(Icke, 2012, p. 248)

¹²⁰ Cf. <https://www.clubofrome.org/>, site officiel du club de Rome avec la liste des membres, les activités, les objectifs...

23.5. Le *Council on Foreign Relations* (CFR)

Le Conseil en Relations internationales, fondé en 1921, est une organisation visant une réflexion (*Think tank*) sur la politique étrangère des États-Unis et sur l'ensemble de la situation politique mondiale. Le CFR est composé d'environ 5 000 membres issus des milieux économique-politiques et du milieu des affaires. Il entend développer une expertise globale sur la génération montante des leaders politiques en proposant des recommandations aux administrations présidentielles, en fournissant des conseils à la communauté diplomatique et en interagissant avec l'ensemble médiatique notamment par le biais de rapports, de livres et d'articles sur la politique étrangère. Autrement dit, en se situant au cœur des débats politiques, économiques ou encore militaires et en possédant une réelle visibilité notamment sur Internet¹²¹, le *Council on Foreign Relations* se place en tête de file des conspirateurs par excellence travaillant encore une fois, à l'investiture du Nouvel Ordre Mondial dicté par les *Illuminati* ou autres entités *extra-ordinaires* ou *extraterrestres*.

« Excepté Ronald Reagan, tous les présidents des États-Unis en ont fait partie. Il est intéressant de noter que presque tous les membres du CFR ont été à des postes importants dans le gouvernement américain, au Congrès, à la CIA, dans le monde de la finance et des médias. Sans parler de son influence prépondérante sur l'opinion publique nord-américaine, le CFR dispose d'une capacité de pression énorme sur le gouvernement et le Congrès américain. »

(Van Helsing, 2004, p. 30)

« Leurs membres se recrutent au sein du gouvernement, mais tout autant dans les banques et les firmes, les médias, le renseignement, type CIA et le monde militaire. Ce fut le CFR en coordination avec la "Table Ronde Connexion", qui fut à l'origine des Nations Unies, le cheval de Troie reptilien d'un gouvernement mondial. »

(Icke, 2012, p. 244)

¹²¹ Cf. <http://www.cfr.org/>, site officiel du *Council on Foreign Relations*.



*Figure 23 : Constellation organisationnelle du gouvernement mondial,
<http://www.syti.net/Organisations.html>*

Ce graphique représente une version plus complète de l'organisation du gouvernement mondial. Structurée en réseaux, cette constellation du véritable pouvoir en place dénonce plusieurs organisations exécutives se répartissant le pouvoir en trois sphères : économique et financier, militaire et policier et militaro-scientifique. Le pouvoir politique du système est exercé par une quatrième catégorie d'organisations : les clubs de réflexion (*Think Tank*) et/ou les réseaux d'influence comme par exemple le Groupe Bilderberg, vu plus haut. Toutes ces organisations ne sont pas en concurrence mais au contraire étroitement liées entre elles et complémentaires. Elles vont en effet, former un ensemble dont la cohésion est assurée par l'appartenance simultanée de certaines personnalités (Rothschild ou Rockefeller) à plusieurs organisations et répondant toutes à un seul et même plan de domination et d'asservissement de l'Humanité. Malgré une totale transparence par les informations communiquées sur leur sites Internet, ces réseaux d'influence, ces groupes de réflexion et de débat politico-économique tiennent une place centrale dans la représentation du pouvoir en place des conspirationnistes, du leader charismatique comme David Icke ou des anonymes, des chercheurs de vérités, des citoyens enquêteurs que l'on retrouve sur le Net.

24. LES ILLUMINÉS DE BAVIÈRE ET LA FIGURE MYTHIQUE DES *ILLUMINATI*

Les Illuminés de Bavière sont une société secrète aujourd'hui disparue mais encore réelle dans l'imaginaire conspirationniste. L'Ordre des Illuminés, dans la ligne de la Franc-Maçonnerie, fut fondé par Adam Weishaupt (1748-1830) dans le courant de l'année 1776 à Ingolstadt en Bavière. Aujourd'hui, les fondations de cet Ordre sont présentées au public – notamment au travers de véritables best-sellers – comme une société secrète aux projets politiques subversifs encore active de nos jours et parfois même sous une influence extra-terrestre. Il semble, de ce fait, intéressant dans un premier temps de s'attarder sur ses origines historiques, ses fondements, ses objectifs et sa dissolution officielle en 1785. Avec seulement dix-neuf années d'existence, cette société secrète est aujourd'hui au cœur de la croyance conspirationniste et du débat sur l'implication des sociétés secrètes sur les événements historiques majeurs, faisant de cette organisation, la véritable investigatrice du

Nouvel Ordre Mondial. Les *Illuminati* deviennent ainsi la principale figure mythique de la Grande Conspiration.

24.1. Histoire d'un Ordre para-maçonnique

Adam Weishaupt, le fondateur de l'Ordre des Illuminés, était professeur de droit à l'université d'Ingolstadt. Fervent représentant des Lumières et de leur idéal, Weishaupt s'oppose avec ferveur au catholicisme bavarois mais également au développement de sociétés secrètes chrétiennes et mystiques. Ces deux formes sociales qui atteignent leur apogée au XVIII^{ème} siècle sont jugées par leur opposant comme d'obscurantistes allant à l'encontre de la philosophie des Lumières. Pour Weishaupt, le contexte social de son époque est soumis à une profonde dualité philosophique entre l'obscurantisme et les Lumières. Afin de parfaire les idées des Lumières et de mettre un terme à l'occulte obscurantisme qui envahit l'espace germanique, Weishaupt décide de fonder une société clandestine qui influencera en profondeur l'élite de son temps pour la convertir aux idées de progrès et de raison. Sous le couvert d'une société *initiaticque*, avec de nombreux grades supérieurs, Weishaupt veut s'assurer que ses membres rejeteront toujours davantage les croyances religieuses et participeront à son véritable projet d'éradiquer l'Église mais aussi toutes formes de subordination que connaît l'être humain, un projet visant l'*anarchie*, au sens philosophique du terme. La société secrète comprenait différents grades formant une hiérarchie de trois séries successives, conduisant l'initié vers les véritables objectifs de l'Ordre. Ci-dessous, les différents grades constituant la société secrète :

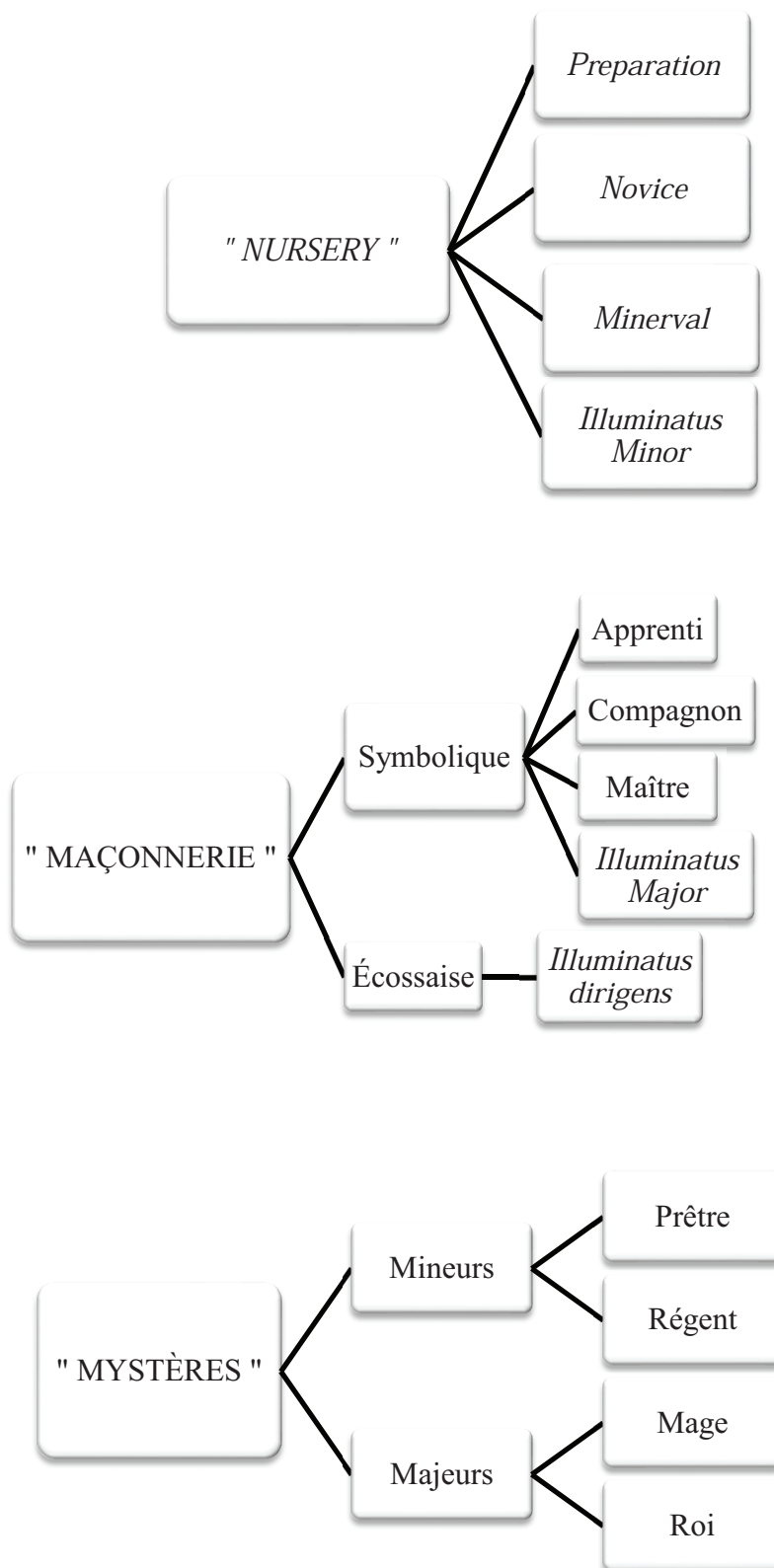


Figure 24 : Hiérarchie des Illuminés de Bavière d'après Le Forestier, 1974.

Nous nous arrêterons particulièrement sur les derniers grades de chaque « classe » ou cellule soit, l'*Illuminatus Minor*, l'*Illuminatus Major*, l'*Illuminatus dirigens* et enfin, le Roi¹²². Ces différents grades, permettant l'ascension dans la connaissance du véritable projet de Weishaupt, s'établissent grâce au lien entre Illuminés et Franc-Maçonnerie. En effet, la présence de 13 degrés dans l'Ordre des Illuminés découle d'une hybridation philosophique, initiatique et organisationnelle entre ces deux sociétés secrètes. Weishaupt fut initié à la Franc-Maçonnerie en 1777 et cherche à faire de cette initiation un moyen d'assurer la pérennisation de son Ordre en utilisant le réseau maçonnique pour diffuser ses idéaux. Cette construction structurelle en plusieurs degrés et *hauts degrés* permet aux Illuminés d'attirer un grand nombre de francs-maçons déçus notamment par diverses expériences alchimiques. En 1782, le baron Adolf Von Knigge, illustre franc-maçon, adhère à l'Ordre des Illuminés. C'est notamment grâce à ce duo que, pendant un temps, l'Ordre va devenir une vaste organisation prospère qui attirera bon nombre de personnalités.

- L'*Illuminatus Minor* recevait une instruction lui enseignant des devoirs particuliers. Plusieurs règles lui étaient dictées dont le respect et la subordination envers ses supérieurs, « garder un œil » sur les Minervaux et donner le bon exemple en alliant « la douceur d'un père à la sévérité d'un juge » (Le Forestier, 1974, p. 260).
- L'*Illuminatus Major* devait être digne d'accéder à ce degré et, de ce fait, son dossier était largement analysé. Le rite de passage pour accéder à ce grade consistait à répondre à une série de questions telles que « Était-il content de l'organisation de la société, ou du moins de ce qu'il en connaissait. Voulait-il concourir à la réalisation de ses projets ? » ou encore, « Trouvez-vous que dans ce monde la vertu soit récompensée et le vice puni ? Ne trouvez-vous pas, au contraire, que le méchant est mieux partagé en ce qui concerne les biens matériels, plus considéré, plus puissant que l'honnête homme ? En un mot, êtes-vous satisfait du monde tel qu'il est actuellement ? » (*ibid.*, pp. 265-270).

¹²² Pour le détail de chaque degré, cf. LE FORESTIER, 1974, pp. 48-68 et pp. 251-289.

- L'*Illuminatus dirigens* devait fournir des preuves des progrès qu'il avait fait dans la connaissance de lui-même et des autres. On lui demandait aussi d'avoir un regard éclairé sur les comportements des autres. Après avoir été reconnu apte à devenir *dirigens*, une cérémonie symbolique était organisée, lors de laquelle certains secrets étaient dévoilés. Dès lors, le candidat promettait de les garder et promettait en même temps de continuer à lutter contre la superstition, la médisance et le despotisme (*ibid.*, pp. 273-281).
- Le Roi est le grade le plus élevé. Son enseignement résulte de l'idéal rationaliste et matérialiste de l'Ordre. L'initié, ici, était déterminé à faire disparaître la religion, considérée comme une pure invention de l'homme sans signification réelle. Le besoin d'un monarque n'était qu'une simple illusion, les initiés devaient ainsi conduire les nations à se débarrasser de toutes formes de subordination par des moyens pacifiques, sinon par la force. Pour pouvoir accéder à ce degré, le candidat devait occuper une place importante au sein de l'administration, de la politique ou de la presse.

L'Ordre des Illuminés de Bavière attira de nombreuses personnalités de façon sûre ou supposée comme le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, Goethe, le duc d'Orléans, des philosophes, des professeurs, des commerçants... Néanmoins, les Illuminés sont rapidement victimes de leur succès et leur montée en puissance ne fait que susciter de fortes oppositions et accusations. Des princes comme celui de Prusse par exemple, Frédéric Guillaume, qui a été initié à la Rose-Croix, leur voue une haine tenace. Certaines loges maçonniques vont aussi devenir ennemis des Illuminés à partir de 1783, mettant en cause leur objectif d'éliminer toute forme de religion et notamment la religion chrétienne. De plus, leur projet subversif de saper toute autorité étatique et, pour ce faire, de tenter de transformer la Maçonnerie en un système politique, voilà qui ne fait que renforcer la rancœur entre les deux sociétés secrètes. Des tensions naissent aussi peu à peu à l'intérieur même de l'Ordre des Illuminés. Entre Weishaupt et Knigge, les relations sont tendues. En effet, le baron reproche au fondateur son trop grand anticléricalisme et, en retour, Weishaupt accuse Knigge de fanatisme et d'intérêt trop prononcé pour la religion. Ces tensions inter-initiés

inquiètent de nombreux frères qui, après le départ de Knigge, dénonceront le projet secret aux autorités bavaroises. L'Ordre fut dissous en 1785 et ses membres arrêtés puis jugés. Certaines personnes déclarèrent alors que leur objectif était l'abjuration et la destruction du christianisme tout en plaçant les intérêts de l'Ordre au-dessus de toute considération, que les membres s'adonnaient à des « plaisirs épicuriens » et qu'ils revendiquaient leur antipatriotisme et anti-loyalisme. Ainsi, de nombreuses théories ont fait écho à la Franc-Maçonnerie quant à leur implication dans la Révolution française de 1789, même s'il n'y eut que très peu d'Illuminés en France à cette époque. Les preuves historiques font défaut mais les théories complotistes à l'égard de l'Ordre des Illuminés de Bavière commencent à fleurir et à pénétrer l'imaginaire collectif de l'époque jusqu'à aujourd'hui, où les Illuminés sont devenus les *Illuminati* et n'auraient en réalité jamais disparus.

« L'Illuminisme mort, son nom survécut pendant de longues années encore. La crédulité, la peur, des événements qui frappèrent vivement l'imagination des foules formèrent autour de ce mot une légende pleine d'effroi. L'ombre de l'Ordre défunt devint une sorte de spectre auquel les cerveaux faibles prêtèrent une réalité terrifiante. Il se trouva des écrivains pour affirmer, des lecteurs pour croire que l'association dissoute en Bavière s'était reformée plus secrète et plus puissante, et l'Illuminisme légendaire mena dans les journaux, les pamphlets et les livres un bruit qui trouve encore de nos jours des échos. »

(*ibid.*, p. 613)

24.2. Le mythe conspirationniste *Illuminati*

À l'origine de chaque mythe conspirationniste se trouve des textes fondateurs. Ainsi, dès la fin du XVIII^{ème} siècle, un premier ouvrage (Robison, 1798) dénonce les mauvais agissements de la société secrète des Illuminés prétendument dissoute en 1785. Les *Illuminati*, autrefois appelés les Illuminés de Bavière, n'auraient en réalité jamais disparus, ils auraient simplement intégrés ou plutôt infiltrés d'autres sociétés secrètes initiatiques, en particulier la Franc-Maçonnerie, afin de poursuivre leur projet révolutionnaire et d'anéantissement de la Religion. Bien évidemment, le mythe conspirationniste *Illuminati* décrit par Robison, auteur de ce pamphlet anti-illuminisme, rassemble des théories du complot maçonnique révélées par l'abbé Barruel à la même époque. De ce fait, selon ces

révélations, la grande conspiration issue des Lumières est une association malfaisante entre les maçons et les Illuminés voire les philosophes si on s'en tient aux théories de l'abbé Barruel. Bien entendu, comme tous les mythes, celui de la grande conspiration *maçonnico-illuminati* va subir au fil des ans, des mises en vers, des adjonctions, des omissions, des suppressions et/ou encore des fusionnements d'épisodes, tandis que l'organisation sociale modèlera les figures mythiques. Aujourd'hui, les figures mythiques de la Grande Conspiration ont plus ou moins toujours le même visage mais sont simplement adaptées à notre contemporanéité. C'est ce que nous verrons plus tard au cours de notre développement mais arrêtons-nous quelque peu sur la figure des conspirateurs du XVIII^{ème} traduite par les premiers conspirationnistes de l'époque des Lumières.

24.2.1. Les preuves de conspirations par John Robison

« Je trouvais que les loges, particulièrement en France, étaient devenues le théâtre des déclamations d'intriguans, de gens à projets, & de fanatiques, soit dans les sciences, la religion ou la politique ; qui se prévalant de la liberté qu'on y avait de faire des discours, & abusant du secret qui était maintenu dans ces assemblées, y prêchaient leurs [?] astucieuses, ou leurs rêveries particulières, ce qui les aurait exposé à la censure, ou tout au moins au ridicule, si leurs opinions avaient été publiées dans le monde. »

(Robison, 1798, p. 10)

Robison, initié à la Franc-Maçonnerie et assez admiratif de certaines loges, fut surpris de l'évolution qu'elles subissaient et de la tournure que prenaient certains frères. Le but de la Maçonnerie semblait avoir changé notamment dans les loges françaises où la recherche de l'expérience du sacré avait laissé la place à des ambitions politiques anti-religieuses. Robison vit alors se former au sein de la Maçonnerie une association d'individus dont l'objectif était d'anéantir les fondements de toutes les religions et de renverser tous les gouvernements d'Europe et dont le point de départ fut la Révolution française. Ainsi, dans un but altruiste et de nécessité publique, Robison mena une des enquêtes qui inscrira la Maçonnerie Illuminée au cœur d'un grand complot qui ne cessera d'étendre son pouvoir, d'abord en Europe puis outre-Atlantique.

« Nous vivons dans un temps de désolation, & le devoir de chaque homme est de contribuer de tous ses moyens, au bien général. C'est dans cet espoir que j'ai écrit ce livre & je m'estimerai heureux, si le tems que j'ai passé dans les souffrances & dans la retraite m'a mis à portée d'être utile à l'humanité. »

(*ibid.*, pp. 288-289)

En analysant la correspondance entre Weishaupt, le fondateur des Illuminés, et certains de ses subalternes, Robison révéla le plan secret qu'animaient Weishaupt et ses amis. Tout n'était que plans et manipulations et la dissolution de l'Ordre n'y changera rien. Leur influence s'était immiscée dans trop de loges maçonniques pour voir disparaître les Illuminés. Comme nous l'avons indiqué plus haut, le mythe conspirationniste des Illuminés a connu quelques mutations depuis le XVIII^{ème} siècle. La figure mythique de l'*Illuminati* a été, depuis, largement remaniée au travers des grands succès littéraires¹²³ qui ne cessent d'alimenter l'imaginaire conspirationniste. De nombreux chercheurs de vérité tentent, à la manière de Barruel ou de Robison, de révéler la Grande Conspiration sous le couvert d'un Ordre sorti tout droit du siècle des Lumières pour certains, et du fin fond des âges pour d'autres. Le mythe *Illuminati* connaît depuis plusieurs hybridations, dont la plus importante reste celle entre la Maçonnerie et les Illuminés de Bavière. Néanmoins, un certain goût prononcé pour l'ufologie est analysable dans nos sociétés contemporaines¹²⁴ et développe de nouvelles croyances combinables avec la croyance conspirationniste. De ce fait, il apparaît aussi, dans l'imaginaire conspirationniste, un nouveau mythe de la Grande Conspiration résultant d'une hybridation entre les *Illuminati* – cette société secrète aux objectifs d'anéantissement de toutes formes de religion et de gouvernements pour instaurer leur propre domination et Nouvel Ordre Mondial – et les extraterrestres venus d'une autre planète pour finalement porter le même plan de domination mondiale. Ainsi, chez certains conspirationnistes notoires, leaders de la pensée dont David Icke semble être un des représentants, la figure mythique du conspirateur n'est autre qu'un extraterrestre *Illuminati*,

¹²³ Ici, nous faisons référence aux textes ayant introduit les *Illuminati* dans la culture populaire comme le roman de Dan Brown ou de Giacometti et Ravenne qui seront exploités plus en détail *infra*, partie III, chapitre 7, « Les fictions romanesques : de Dan Brown à Giacometti et Ravenne », pp. 215-221.

¹²⁴ Certains spécialistes en sciences humaines et sociales établissent un lien entre les récits de science-fiction en pleine expansion et les témoignages de « soucoupes volantes » et d'enlèvements par des extra-terrestres. D'autres prétendent que l'intérêt prononcé pour l'ufologie et tout ce qui a trait à la vie extra-terrestre résulteraient de la grande médiatisation autour de l'évènement « Roswell » de 1947. Néanmoins, depuis les années 50, une véritable mouvance ufologique voit le jour et ne cesse de s'étendre tant les témoignages ne cessent de se multiplier.

un « reptilien », venu du fond des âges pour instaurer son plan d'asservissement de l'Humanité¹²⁵.

24.2.2. *Le règne des Illuminati*

Selon de nombreux conspirationnistes contemporains, aux valeurs et idéaux pourtant bien éloignés les uns des autres, la société secrète des *Illuminati* serait en réalité celle qui est à la tête de toutes les autres – notamment celles vues précédemment – celle qui les contrôlerait toutes. Cette figure mythique des *Illuminati* connaît un large succès chez les conspirationnistes de tous bords, des nationalistes aux communistes en passant par les fondamentalistes religieux. Finalement, cette explication mono-causale de tous les événements de l'Histoire facilite leurs interprétations. Ici, le conspirationniste va croire que tous les complots existants (réels ou supposés) sont ourdis par une seule et même entité ayant des attributs d'omniscience, d'éternité et de toute puissance. Cette entité perçue comme *extra-ordinaire*, *extra-terrestre* et ayant des attributs proches de ceux de Dieu, procède à un seul et même plan. Dans le contexte littéraire et fantastique du *Seigneur des anneaux* de Tolkien¹²⁶, l'anneau unique fabriqué par le Mal lui-même et permettant de contrôler tous les autres anneaux et donc tous les royaumes, peut devenir la métaphore des *Illuminati* dans l'imaginaire conspirationniste, du « Un » pour les gouverner « Tous ». Finalement, l'œuvre de Tolkien dans son ensemble peut renvoyer au plan global de domination des *Illuminati*, et c'est d'ailleurs le travail du leader conspirationniste de retrouver les traces des agissements de ces conspirateurs. Ainsi, il n'est pas étonnant de voir circuler des théories selon lesquelles l'ouvrage de Tolkien regorgerait de signes et de symboles *Illuminati* et toute la trame de l'histoire ne serait que l'allégorie du Grand Complot de la mythique société secrète¹²⁷.

¹²⁵ Les théories conspirationnistes autour des *Illuminati* et des Reptiliens de David Icke seront développées *infra*, partie III, chapitre 8, « La conspiration mondiale selon David Icke », pp. 232-260.

¹²⁶ TOLKIEN John Ronald, 1955, *Le Seigneur des anneaux*, tr. fr. Lombardo Bénédicte, Paris, Édition Pocket, coll. Pocket Science-Fiction.

¹²⁷ Cf. la théorie développée ici, <http://www.lepouvoirmondial.com/archive/2015/01/04/tolkien-le-seigneur-des-anneaux-les-illuminati-et-le-nouvel-5526359.html>



« Un Anneau pour les gouverner tous. Un Anneau pour les trouver. Un Anneau pour les amener tous, Et dans les ténèbres les lier »

Figure 25 : Inscription elfique figurant sur l'anneau,

https://fr.wikipedia.org/wiki/Anneau_unique

« Pour ceux qui ont lu ou vu au cinéma, “Le Seigneur des anneaux”, la tour de SAURON (dont le nom signifie serpent) avec l’espèce de phare qui tourne pour tout voir, tout contrôler est en fait une mise en scène de ces symboles illuminati, toute cette œuvre de Tolkien étant sous forme à peine déguisée, une illustration du stade avancé du plan immonde des illuminati. Jeter l’anneau dans la fournaise, signifie briser l’alliance illuminati pour l’empêcher de détruire ce qui est et doit demeurer¹²⁸. »

Il est intéressant de voir ici encore une fois combien la recherche systématique de preuves, d’indices, de signes et de symboles est indissociable de la rhétorique conspirationniste. D’ailleurs, les adeptes du grand complot vont utiliser les œuvres littéraires comme terrain de chasse pour rechercher les preuves, les indices et établir des corrélations. Néanmoins, cette quête de la preuve inhérente à la rhétorique conspirationniste va se poursuivre sur d’autres terrains et de nombreux supports vont être analysés, décortiqués et servir de légitimité. La légende du billet américain et de l’interprétation du sceau des États-Unis, par exemple, sert, depuis de nombreuses années, la cause conspirationniste. En effet, celui-ci regorgerait de symboles maçonniques et *Illuminati* et cacherait ainsi un message secret, celui de la preuve de la Grande Conspiration et du projet d’instauration d’un Nouvel Ordre Mondial. De plus, cela confirme la thèse selon laquelle les États-Unis sont bel et bien une construction maçonnique sous le couvert de l’Ordre des *Illuminati*. Que ce soit sur la face avant ou arrière du billet, le théoricien y trouve tout une série de signes du complot. Une autre preuve que « tout a été orchestré » : le pliage des billets de 5, 10, 50 et 100 \$ (Cf. figure 29).

¹²⁸ Tiré d’un article sur « Les origines des Illuminati » du 17 avril 2008, [en ligne], <http://entite.overblog.com/article-18821630.html>



Figure 26 : Représentation du billet d'1 \$ américain, https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_sceau_des_%C3%89tats-Unis,

On y distingue « l'œil qui voit tout » ou « l'œil d'Horus », un symbole maçonnico-illuminé, la devise *Novus Ordo Seclorum* qui se rattacherait, au même titre que la pyramide, aux théories conspirationnistes du Nouvel Ordre Mondial. Plus dissimulé encore, et donc nécessitant une connaissance ou des capacités ésotériques plus développées, le terme de MASON apparaît à chaque sommet d'une étoile de David ésotérique. Le premier triangle serait alors formé par le haut de la pyramide, le N de *Novus* et le M de *Seclorum* ; le second par le A de *Annuet*, le S de *Coeptis* et le second O de *Ordo*. De plus, le chiffre 13



Figure 27 : Gros plan de la pyramide figurant sur le billet, <http://info-mls.skyrock.com/tags/cJwbrmA3Hvz-la-pyramide-et-l-oeil.html>

serait dissimulé un peu partout sur le billet et sa symbolique est directement rattaché aux *Illuminati* (rappelons les 13 familles *Illuminati* dont la liste est décrite plus haut dans le texte) : les 13 flèches dans les serres droites de l'aigle, un rameau à 13 feuilles dans les serres gauches, les 13 bandes sur le blason, les 13 étoiles et les 13 étages de la pyramide.

« Depuis que l'Histoire est enseignée le 13 t'embrasse, les 13 étages de la pyramide, les 13 familles, les 13 lettres de *E Pluribus Unum*, ne sont que quelques exemples de ce qui se cache derrière ce qui brille¹²⁹. »

¹²⁹ Cf. annexe 13, « Le pouvoir secret », pp. 349-350.



Figure 28 : Face arrière du billet de 1\$ présentant la chouette, symbole du Bohemian Club, <https://unoeildifferent.wordpress.com/category/secrets-complots-et-manipulations/feed/>



Figure 29 : Pliage des billets montrant le déroulement des attentats du 11-Septembre 2001, <https://lesilluminati.wordpress.com/category/insolite/>

25. CONCLUSION DE CHAPITRE

Ce dernier chapitre de notre deuxième partie nous aura permis d'appréhender dans leurs formes structurelles, historiques et rituelles, les différentes sociétés secrètes et les différents réseaux d'influence faisant partie intégrante de la mythologie conspirationniste. À travers une présentation historique des pratiques et des préceptes des sociétés secrètes placées au cœur des plus grandes théories conspirationnistes ainsi que des réseaux d'influence, organisations politiques et/ou économiques, nous avons tenté d'appréhender les grandes figures de la conspiration mondiale. En guise de conclusion, nous mettrons ici l'accent sur les *Illuminati* qui, comme déjà suggéré en introduction générale, se présentent comme les boucs émissaires « fourre-tout » identifiés par certains comme des satanistes et, par d'autres, comme l'élite de l'élite de confession juive à la tête de la finance internationale, de l'industrie pharmaceutique et agro-alimentaire. Les *Illuminati*, par leur identification polymorphe, révèlent d'une manière holistique les peurs, les angoisses et les idéologies ancrées au plus profond de nos sociétés contemporaines. De fait, à travers les connexions élaborées par les conspirationnistes entre ces différents ensembles sociaux, sociétés secrètes initiatiques, politiques et réseaux d'influence, les *Illuminati* apparaissent de manière récurrente dans les discours conspirationnistes comme l'entité dominante du Nouvel Ordre Mondial.

« Les agissements des *Illuminati* sur Terre remontent à environ 3 000 siècles av. J.-C. quand ils infiltrèrent la Fraternité du serpent en Mésopotamie, dont ils se servirent à des fins négatives. [...] Ce n'est qu'après 3 000 générations que lui succédèrent d'autres groupements, tels que les Juifs, les chrétiens, les francs-maçons ou d'autres communautés religieuses. »

(Van Helsing, 1997, p. 33)

Cette mythico-mystique société secrète permet de rassembler sous le même drapeau des individus aux idéologies extrêmes et très éloignées, tels que des fondamentalistes religieux et des athées. De fait, la croyance aux *Illuminati* comme entité située au cœur de la Grande conspiration unit les conspirationnistes de tous bords, des croyants au paranormal aux adeptes du *New Age* ou encore aux antisémites et antisionistes utilisant le mythe *Illuminati* comme outil de légitimation idéologique.

ÉPILOGUE II

Nous avons tenté, au cours de cette deuxième partie, d'appréhender le conspirationnisme comme le résultat de productions imaginaires constitutives d'une mythologie postmoderne. Le mythe de la conspiration mondiale rassemble les différentes caractéristiques de cette ère en mutation de la postmodernité, une ère vacillant entre un rejet des valeurs modernes et une tentative de dépassement de celles-ci. En effet, les méta-récits de la Grande Conspiration relèvent autant d'un hyper-rationalisme, d'une forme excessive de critique et d'expertise, que d'un fort pouvoir symbolique, émotionnel et d'une forte charge mystique. C'est cette ambivalence, ces contradictions ou encore cette inversion des valeurs qui font de l'ère postmoderne un terreau propice à la formation et à la diffusion d'une véritable mythologie conspirationniste.

Approché en tant que mythe politico-religieux, nous avons voulu mettre l'accent sur le caractère hybride du conspirationnisme, qui relève autant d'une conception du gouvernement, des formes de pouvoir, de ceux qui le détiennent et qui l'exécutent, que de la conception du sacré, de son expérience et du besoin inéluctable de croire. « Le conspirationnisme se révèle comme mythe dans sa prétention à exposer ou à dévoiler une représentation politique et historicisée du monde dont la compréhension serait suspendue à sa maîtrise » (Giry, 2015, p. 40). De fait, la pensée conspirationniste s'inscrit dans la pensée mythique où se mêlent représentations, imaginaire, pouvoir politique, idéologique et symbolique. De plus, les sociétés secrètes et autres ensembles sociaux au cœur des plus grandes théories du complot ne cessent d'alimenter cette logique du bouc émissaire qui, à travers un statut paradoxal de coupable et de victime, permet de renforcer la cohésion et la paix dans une communauté. Au cœur de la pensée conspirationniste, juifs, francs-maçons, *Illuminati* ou encore réseaux d'influences et super-gouvernement sont identifiés par les croyants au méga-complot de tout horizon comme les « mauvais » contre lesquels il faut s'allier, s'unir et former une alliance afin de les combattre. Rendant compte de la représentation sociale des sociétés secrètes générée par l'imaginaire collectif contemporain, ces ensembles sociaux mystiques et mythiques se retrouvent liés entre eux, « victimes » des mêmes accusations et « complices » des mêmes actes, qu'ils soient perpétrés par des entités extraterrestres, extra-ordinaires ou des entités hybrides judéo-maçonnico-satanistes.

Comme nous l'avons déjà dit, le mythe moderne, et particulièrement le mythe de la conspiration mondiale, va utiliser comme moyen de diffusion les nouveaux outils de communication. Ainsi il sera question, dans une troisième et dernière partie de notre développement, de mettre l'accent sur les différents outils de diffusion du conspirationnisme avec en particulier Internet qui, offrant une véritable liberté d'expression ainsi que des avantages techniques incontestables quant à la facilité et à la rapidité de diffusion, tient la place de n° 1 en matière de diffusion de contenus conspirationnistes. Avec un attrait de plus en plus grandissant pour les théories anti-systèmes, les informations alternatives et les mouvements contestataires et révolutionnaires d'une contre-culture contemporaine, les multiples formes de diffusion de contenus conspirationnistes, offrant une lecture du monde alternative, ne cesse d'augmenter. De plus, le mouvement conspirationniste, à travers ses discours et sa rhétorique spécifique, exprime des « représentations sociales "émancipatrices" dont l'analyse révèle de la dynamique sociale et créatrice d'une contre-culture » (Mouchtouris, 2007, p. 15).

PARTIE III : IMAGINAIRE DU MÉGA-COMPLOT : CONTAGION D'UN MYTHE POSTMODERNE

« Et malgré tout, c'est aussi le moment pour une multitude en éveil de se mobiliser. Je constate un accroissement énorme du nombre de gens qui s'ouvrent à l'écoute de l'histoire occultée et qui prennent conscience de la nature du contrôle sur l'humain. J'ai été ridiculisé, condamné et maltraité bien souvent et de toutes les façons possibles pour avoir rendu publique la vérité, et le nombre des esprits rationnels et des factotums de ceux qui veulent me réduire au silence ne cesse d'augmenter. Mais combien plus nombreuses sont les personnes dont les oreilles et les yeux s'ouvrent désormais, elles se comptent en rangs serrés. Les gens se libèrent après toute une vie programmée et, ce faisant, ils voient que l'improbable se mue au final en vérité. »

(Icke, 2012, pp. 121-122)

CHAPITRE 7 : DES SUPPORTS DE DIFFUSION POUR LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

Comme nous avons déjà été amené à le souligner, aujourd'hui notre monde social est envahi par un foisonnement croissant de croyances conspirationnistes et par là même de réactions anti-conspirationnistes. En s'appuyant sur des théories véhiculées depuis le XVIII^{ème} siècle par des anti-révolutionnaires, antisémites ou encore anti-sataniques, de nombreux pamphlets circulent à travers de nouveaux supports comme Internet, support de prédilection pour la diffusion de ces théories. Internet donne ainsi, depuis son avènement, une audience globale inégalée à toutes les grandes thématiques analysées par le prisme de la Grande Conspiration. Néanmoins, si de telles théories circulent et tentent de rallier un maximum d'adeptes dans un esprit d'éveil collectif, de nombreux romanciers vont aussi s'en servir en toile de fond pour un roman qui, compte tenu de l'attrait contemporain pour le secret, l'ésotérisme et le complot mondial, aura un énorme succès et participera ainsi à l'élaboration d'une véritable littérature conspirationniste. De plus, de nombreux films et scénarios télévisuels traitant de la théorie du complot viendront alimenter les thèses conspirationnistes et viendront se fondre dans la culture populaire. Ainsi, que ce soit dans un but altruiste et révolutionnaire ou tout simplement dans un but commercial, le conspirationnisme s'est introduit au cœur de notre monde social contemporain.

Dans ce chapitre, il sera question de faire un état des lieux de la question de la diffusion de cette forme de pensée qui, loin d'être nouvelle, prend aujourd'hui de nouveaux visages, de nouvelles figures et connaît une nouvelle forme d'énonciation et donc de diffusion. Dans un premier temps, nous examinerons la diffusion des thèses conspirationnistes *via* l'outil de communication n° 1 : Internet. Dans un second temps, nous présenterons quelques-uns des grands succès de la littérature contemporaine et tenterons de décrypter leur pouvoir d'attraction. Dans un autre registre littéraire, nous utiliserons les essais sur les théories du complot autour de la santé qui connaissent aussi un franc succès. Enfin, dans un troisième et dernier temps, nous nous pencherons sur plusieurs créations cinématographiques marquant l'évolution des croyances conspirationnistes.

26. INTERNET : UNE PLAQUE TOURNANTE DE LA PENSÉE CONSPIRATIONNISTE

À la suite de chaque évènement marquant de l'histoire, des théories du complot émergent et connaissent souvent un franc succès, notamment grâce à la rapidité d'accès à l'information en seulement quelques clics. La croyance 2.0 se télécharge, se visionne et se diffuse à une vitesse moyenne de 6 secondes¹³⁰. Internet peut ainsi, se présenter comme une véritable *plaque tournante* de l'information et plus particulièrement de l'information alternative. En effet, cet outil informationnel et communicationnel offre aux internautes des choix multiples en matière d'informations, d'expertises et de contre-expertises. Ainsi, l'offre soumise à la population s'étend du forum de questions/réponses interactif – offrant d'ailleurs un terrain sociologique fertile et prolifique, notamment en matière de représentations sociales, d'émotions et d'expériences que les internautes partagent de manière anonyme ou nominative – aux sites de médias alternatifs proposant un large choix d'articles, en passant par des distributeurs de vidéos en ligne tels que *Youtube*, qui offrent un panel de ressources en images d'experts du complot. À l'instar de ces sites voulant *éveiller la conscience de la population* dont nous parlerons plus en détail, d'autres vont partir « à la chasse » aux rumeurs, *hoax* et théories conspirationnistes en tout genre. Cette offre d'une *expertise de la contre-expertise*, proposée à des fins bienveillantes en mettant en avant le danger potentiel de certains types de croyance, suscite souvent l'indignation des croyants à la conspiration, qui se présentent avant tout comme des personnes qui doutent. Ainsi, la « traque » aux théories conspirationnistes et à l'identification de ses leaders est souvent mal perçue par certains qui vont, dès lors, décrire les « traqueurs » comme des annihilateurs du droit au doute, « un doute parfois nécessaire à la réflexion et au débat démocratique » (Bonvin, 2011, p. 9) et qui, annihilé, « contribue à une perte de confiance toujours plus importante dans l'information dominante » (*ibid.*, p. 156).

¹³⁰ « En ce qui concerne le temps de chargement médian, qui sépare les 50 % d'internautes les mieux lotis des 50 % les moins bien desservis, il se situe à 6,4s. C'est l'opérateur Numericable qui bénéficie des meilleurs résultats, avec un temps de charge médian de 4,7s, descendant même à 1,6s pour ses 10 % d'abonnés les mieux servis », article du journal *Le Parisien*, mis en ligne le 06/03/2014 et consulté le 15/07/2014 à l'adresse suivante : <http://www.leparisien.fr/high-tech/il-faut-en-moyenne-plus-de-6-secondes-pour-charger-une-page-web-en-france-06-03-2014-3651983.php>

26.1. Informations sacrées et sacrées informations

« Lorsque la vérité est occultée au sujet d'évènements importants, quand bien même ce serait pour faciliter une gouvernance orientée vers le bien public, il peut s'ensuivre une perte de confiance importante dans le discours officiel, qu'il provienne directement de ceux qui gouvernent ou des médias qui relayent leurs propos. Ainsi, le citoyen se retrouve dans l'expectative et le champ des "vérités possibles" s'élargit d'autant : à la difficulté de comprendre des faits déjà formidablement complexes s'ajoute donc une incertitude sur les faits eux-mêmes¹³¹. »

Comme nous l'avons déjà indiqué, certains évènements de l'histoire échappent à la compréhension des acteurs sociaux, notamment quand les faits suscitent autant d'émotions que de biais cognitifs. Ainsi la peur, l'effroi, le sentiment d'injustice et/ou d'incompréhension, la haine ou la tristesse sont des émotions pouvant jaillir du corps social, à la suite de certains faits d'actualité. Le gouvernement et les médias traditionnels, conventionnels, sont alors amenés à fournir des explications, des versions officielles. Dès lors, la logique conspirationniste va entraîner, notamment sur Internet, un foisonnement de contre-expertises discréditant les thèses officielles. Par exemple, dans les heures qui ont suivi l'attentat mené contre *Charlie Hebdo* le 7/01/2015, de nombreuses théories complotistes sont apparues sur la Toile (Bronner, 2016, pp. 9-20). Certains se sont empressés d'afficher leurs incertitudes quant aux premières versions officielles tels que Thierry Meyssan sur *Réseau Voltaire*¹³² ou encore les rédacteurs de *Égalité & Réconciliation*¹³³. Ce qui est intéressant ici, c'est la rapidité de diffusion de ces contre-expertises qui s'inscrivent dans la logique conspirationniste, à savoir, l'attitude systématique de remise en question des versions officielles. De plus, « ce qu'Internet offre aux mythologies du complot, c'est aussi un temps d'incubation réduit » (*ibid.*, p. 14),

¹³¹ <http://rue89.nouvelobs.com/blog/neuro89-0/2016/01/03/theories-du-complot-pourquoi-le-cerveau-semmele-quand-il-sen-mele-235165>, article mis en ligne en janvier 2016 et consulté le 10/06/2016.

¹³² MEYSSAN Thierry, « Un 11 septembre Français ? Qui a commandité l'attentat contre *Charlie Hebdo* », <http://www.voltairenet.org/article186408.html>, publié le 7 janvier 2015.

¹³³ « Attentat contre *Charlie Hebdo* : Omar m'a tué ? », <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Attentat-contre-Charlie-Hebdo-Omar-m-a-tuer-30103.html>, publié le 7 janvier 2015 par la rédaction d'*Égalité & Réconciliation*.

autrement dit, de nouvelles croyances émergent de manière extrêmement rapides et insaisissables. Les informations recueillies sur le Net participent à un véritable marché cognitif dont l'envergure offre à l'internaute curieux, suspicieux et en quête de réponses, un choix considérable d'interprétation du réel. Ce sont des informations sacrées qui ne vont jamais être remises en question par les croyants et qui servent une idéologie et/ou des croyances annexes. De plus, on observe une évidente montée en puissance de la méfiance envers les médias traditionnels qui sont présentés par les adeptes du complotisme comme fonctionnant à la solde des grands dirigeants, toutes les informations seraient ainsi biaisées. De ce fait, l'individu va préférer se former sa propre vision des événements et des faits divers et c'est une des principales conséquences de la transformation du système de pensée de notre contemporanéité : une mutation d'un système vertical en un système horizontal, donnant plus de valeurs à notre voisin, internaute soupçonneux et conspirationniste qui n'a aucune raison de nous mentir ou de nous manipuler, qu'au gouvernement, entité insaisissable qui, lui, aurait toutes les raisons de nous tromper pour mieux nous contrôler. Cette logique simpliste et manichéenne du conspirationnisme, avec le Bien d'un côté et le Mal de l'autre, les bons et les mauvais, le diable et le sauveur, entraîne un foisonnement de nouvelles recherches menées par des nouveaux *Truthers* – avec un recyclage et une réadaptation des plus grandes théories du complot – et l'apparition en simultané de nouveaux leaders en matière d'informations alternatives.

26.2. Veille stratégique et éveil de la conscience : la *composphère* 2.0

Si nous devons effectuer un recensement exhaustif de tous les sites Internet traitant de la théorie du complot et de ses diverses hybridations ésotérico-satanico-magico-judéo-maçonnico-illumino-sionistes et dont la liste des épithètes pourrait encore s'allonger, le présent manuscrit ne suffirait pas. Aussi, nous nous attacherons à effectuer une liste de sites nous paraissant les plus pertinents pour notre étude et dont la sélection sera aussi effective selon leur notoriété au sein de la *composphère*. D'ailleurs, de nombreux partisans des théories conspirationnistes ne se cachent pas de vérifier leurs allégations sur Internet en prenant leurs sources comme des vérités absolues. Ainsi, lors d'un droit de réponse de

« l'enquêteur » Laurent Glauzy pour *StreetPress*¹³⁴ et à l'attention de Robin d'Angelo, celui-ci se hâte de défendre les théories véhiculées dans son dernier ouvrage (Glauzy, 2012) en s'appuyant sur les informations *sacrées* – au caractère attirant et étrange, étranger teinté d'étrangeté – trouvées sur la Toile :

« *“Dans La petite sirène de Disney, les châteaux apparaissent comme des organes sexuels masculins. (...) Aie, difficile de prendre au sérieux le grossier délire parano-ésotérique de L. Glauzy”*. Il suffit pourtant d'aller sur Internet pour parcourir des vidéos présentant certaines scènes de ralenti et d'arrêt sur image incontestables : une des tours du château du père de la Petite sirène est constituée d'un sexe en érection. De même, dans le Roi Lion, la buée qui sort de la bouche du roi s'étire dans le ciel pour former le mot “sex”. Il s'agit d'images subliminales incontestables accessibles à tous sur youtube¹³⁵. »

Alors si 83 % des personnes questionnées ont déjà entendu parler des théories du complot grâce à Internet¹³⁶, il semble évident que cet outil rassemble toutes les caractéristiques d'une *plaque tournante* de la pensée conspirationniste en devenant un lieu (virtuel) de rencontres, d'échanges et de décisions, notamment avec la multitude de biais cognitifs qu'elle propose. De ce fait, sans trop d'effort de recherche, plusieurs sites apparaissent comme leaders de la pensée conspirationniste et grâce au moteur de recherche Google, lorsque l'on tape dans la barre de recherche le mot « complot » associé à celui d'un évènement en particulier dans la barre de recherche, ce sont en majorité ces grands leaders de l'information alternative à tendance conspirationniste qui sortent en première suggestion (Bronner, 2013, pp. 48-51). Ainsi, lorsque l'on tape dans la barre de recherche « Charlie Hebdo complot », dès les premières suggestions de Google, des sites conspirationnistes sont proposés dans lesquels figurent au côté d'articles sur « Les aveux d'une Rothschild, l'attentat de Charlie Hebdo est un complot du MOSSAD¹³⁷ ! », des articles sur les

¹³⁴ Cf. <http://www.streetpress.com/sujet/65189-le-complot-illuminati-enfin-demonte-dans-une-enquete-made-in-france>

¹³⁵ <http://www.streetpress.com/blog/76554-un-droit-de-reponse-de-m-laurent-glauzy-par-droit-de-reponse>

¹³⁶ Cf. annexe 2, « Quelques résultats », pp. 310-311.

¹³⁷ Cf. <http://stopmensonges.com/des-aveux-dune-rothschild-charlie-hebdo-psy-op-france-est-un-complot-du-mossad/>, publié le 10/02/2015.

mensonges de la cabbale, les extraterrestres, sur les plans d'extermination, les techniques de manipulation ou encore des témoignages d'anciens satanistes. Ainsi, de nombreux sites à tendance conspirationniste inondent le Net. Des sites d'informations alternatives, d'insoumission, de ventes de produits subversifs – livres, films, journaux... – visant l'éveil de la conscience, des solutions pour mieux vivre dans un monde qui va mal, rongé par le capitalisme ou les manipulations politiques et médiatiques. Comme nous l'avons déjà souligné, le conspirationnisme peut revêtir plusieurs formes et notamment une forme globalisante, dans laquelle tout va être remis en question et servant des idéologies multiples : anarchistes, extrêmes-gauches, nationalistes, religieuses, néo-nazis, antisémites, antisionistes, anticapitalistes, antirévolutionnaires... En somme, souvent des idéologies radicales faisant du conspirationnisme, *in fine*, un outil de radicalisation. En effet, « cette vision du monde est commune à des milieux radicaux forts éloignés politiquement » (François, 2012). Néanmoins, si plusieurs formes de conspirationnisme peuvent être observées – dépendant des idéologies qu'il sert – il est surtout question d'une différence de degré, de niveau de ce système interprétatif de la réalité. Du point de vue de l'organisation et du contenu de ces sites, blogs, réseaux ou forums de discussion, on retrouve des articles, des vidéos, des images, des produits en vente, aux sujets épars mais qui se retrouvent reliés par une vision du monde univoque et une explication unique de l'Histoire : la vision conspirationniste. De plus, ces pages du Net se retrouvent aussi unifiées par un *primo* objectif commun, celui de diffuser l'information, une information *sacrée* pour l'éveil de la conscience. Ces sites, forums, blogs et réseaux, sont principalement de nature privée, créés et mis à jour par un ou plusieurs individus, de manière anonyme ou nominative, souvent interactifs et dont le contenu est une véritable source d'informations sociologiques notamment pour cerner les représentations sociales. Ainsi, nous présenterons certains de ces médias numériques, comme étant de véritables vecteurs propagandistes de la pensée conspirationniste et dont le nom est assez évocateur du message qu'ils veulent faire passer¹³⁸.

¹³⁸ Certains sites seront simplement cités, notamment pour montrer leur relation avec d'autres plus largement détaillés. De ce fait, nous invitons le lecteur à se rendre à la webographie qui figure en fin du présent manuscrit pour une présentation succincte des sites simplement cités dans le courant de notre développement.

- **Stop Mensonges** est un média indépendant créé en 2012 par et pour les chercheurs de vérité. Il tend à révéler la vérité sur la politique, les religions, les anciennes civilisations, les ovnis... Ainsi, le média *Stop Mensonges* où « Il est temps de se réveiller » tient à l'initiative de Laurent Freeman – un pseudonyme¹³⁹ –, son créateur, son gestionnaire, son *résistant* et dont la majorité des vidéos au contenu conspirationniste sont traduites et mises en ligne par lui. Laurent décrit dans un article sa biographie en insistant sur le « changement de paradigme » qu'il a opéré pour justifier la naissance de son blog, justifier ses croyances, *ses bonnes raisons de croire ce à quoi il croit* et son désir de participer à l'éveil collectif de la population. « J'espère sincèrement que mon témoignage et les informations contenues dans stopmensonge.com vous aideront dans votre recherche de la vérité et dans votre quête intérieure¹⁴⁰ . » Très actif dans la *complosphère*, Laurent de stopmensonge.com devient une figure du conspirationnisme en ligne. Ses articles vont traiter de plusieurs thèmes toujours en lien avec la vision conspirationniste soit, « on nous ment » et reste à savoir pourquoi ? pour découvrir la vérité. Pour Laurent, la réponse est assez simpliste et surtout communément admise dans les théories conspirationnistes : « La raison est que les mensonges permettent de garder le CONTRÔLE. Le CONTRÔLE permet d'obtenir et de garder le pouvoir et l'argent. » Alors, où trouve-t-on les preuves ? Rappelons que la question de la preuve fait toujours débat même si, pour certains, le manque de preuves peut être lié au simple fait que les « conspirateurs » se sont bien débrouillés pour les faire disparaître... Le théoricien du complot s'engage ainsi dans une quête infinie de preuves, d'indices, qu'il se doit d'interconnecter, participant à une « mutualisation des arguments de la croyance » (Bronner, 2013). Pour Laurent Freeman et bien d'autres suivant la ligne interprétative de grands leaders conspirationnistes comme David Icke par exemple, il suffit de se demander : « si on était une race Alien venue sur Terre il y a 300 000 ans, que ferions-nous pour réduire l'humanité (que nous avons créée) à l'esclavage ? » Finalement, la réponse se trouve dans toutes les grandes thématiques développées dans les théories de la conspiration mondiale, du

¹³⁹ Laurent va justifier son nouveau nom par son changement de mode de vie et de mode de pensée survenu à une certaine période de sa vie. « C'est à cette époque [...] que j'ai changé de nom, on peut dire que mon ancien moi est mort à cette époque. »

¹⁴⁰ <http://stopmensonges.com/stop-mensonge-il-est-temps-de-se-reveiller/>

méga-complot : les religions, le NOM, la génétique et la science, les guerres, l'éducation, la culture, la politique, l'environnement, la santé, l'alimentation, les médias, les civilisations, l'économie... Tous ces ensembles constitutifs de nos sociétés sont contrôlés par des extraterrestres et/ou des sociétés secrètes et/ou des réseaux d'influence, peu importe en vérité le nom qu'on leur donne, le tout est de « prendre conscience » qu'une entité extra-ordinaire ayant des attributs d'omniscience, d'éternité et d'omnipuissance, contrôle l'Humanité entière. Voilà, la ligne directrice de la rédaction de ce site qui comme bien d'autres, veut offrir – en faisant appel aux dons – aux internautes, une vision monocausale et globalisante de l'Histoire de l'humanité.

- ***Chaos Contrôlé***¹⁴¹ est un site d'information alternative et « constructive » entièrement anonyme et mettant l'accent sur les actualités diverses, les stratégies géopolitiques, la crise économique, le Nouvel Ordre Mondial... Ce blog comptabilise un grand nombre d'articles, de propositions de livres et de vidéos et de liens annexes depuis sa création en septembre 2015. Tout récent dans la *complosphère* 2.0, ce média alternatif en lutte contre le contrôle, la manipulation et les mensonges d'État vise une importante publication d'articles basés sur une réinterprétation conspirationniste de la plupart des faits d'actualité « après les mensonges de BFMTV, CNN, TF1, Le Figaro, Aljazeera International... ». *Chaos Contrôlé* veut aussi être une passerelle vers d'autres sites, blogs ou forums et dont le principal lien entre eux est un *primo* objectif commun : l'éveil de la conscience collective. Ainsi, de nombreux liens sont proposés¹⁴², notamment vers des sites comme *pedopolis.com*¹⁴³, qui tend à « archiver les documents disponibles publiquement concernant la pédocriminalité et plus largement sur les thèmes et autres sujets qui peuvent enrichir l'étude, occultisme, contrôle mental, réseaux de pouvoir... » Coïncidences ? Sûrement pas. Dans la vision conspirationniste, l'individu croit que tout est lié comme la pédophilie, le satanisme, la criminalité, les réseaux d'influence et les sociétés secrètes, la manipulation mentale, la spiritualité

¹⁴¹ <http://chaoscontrole.canalblog.com/>

¹⁴² Des liens directs vers, <http://www.reopen911.info/>, <http://lesmoutonsenrages.fr/>, <http://fawkes-news.blogspot.fr/>, et bien d'autres.

¹⁴³ <http://pedopolis.com/>

ou encore la religion. Finalement, dans l'esprit des internautes « chercheurs de vérité » tout a déjà été dit par les grands leaders du conspirationnisme qui leur fournissent des clés de compréhension et d'interprétation. À partir de là, tous les phénomènes, tous les faits de l'actualité, tous les éléments constitutifs de la société peuvent être interprétés par les éléments cognitifs véhiculés par leurs pairs. Ainsi, Alain Soral, Thierry Meyssan, Alex Jones¹⁴⁴ ou encore Dieudonné vont apparaître sur le blog *Chaos Contrôlé* qui va servir de vitrine pour la promotion de leurs livres, de leurs films et de leurs idéologies. De plus, il est certain qu'un sentiment d'anomie peut conduire à adhérer à des théories conspirationnistes : avec ce blog, au nom assez évocateur et témoignant d'une volonté de contrôler un certain « chaos », le sentiment d'anomie est voué à disparaître puisque la théorie conspirationniste est présentée comme une vision du monde inquiétante dans un premier temps puis rassurante.

- **Égalité & Réconciliation**, « Gauche du travail et droite des valeurs, pour une réconciliation nationale », est le site officiel de l'association créée par Alain Soral en 2007 et dont l'audience confère lui confère une forte visibilité. Très proche des idées du Front National, le site véhicule de manière peu discrète une idéologie antisémite et antisioniste, ce qui lui vaut sa place au cœur de la polémique depuis maintenant quelques années. Comme les croyants au complot du NOM, des *Illuminati*, des extraterrestres reptiliens, des sociétés secrètes et réseaux d'influence qui dirigeraient le monde, Soral présente sur son site une actualité interprétée par le prisme de son idéologie antisémito-sioniste dont les visions négationnistes et conspirationnistes peuvent être des alliées. Un monde contrôlé par les francs-maçons, les juifs, les sionistes et l'État d'Israël, dont il faut s'affranchir par tous les moyens. Évidemment, lorsque l'État s'organise pour lutter contre les théories conspirationnistes, leurs actions sont immédiatement interprétées comme le signe d'une collaboration entre société secrète et gouvernement¹⁴⁵, soit une vision pour le

¹⁴⁴ Alex Jones est un journaliste conspirationniste américain qui possède sa propre émission de radio, un site internet *Infowars* et sa propre chaîne *Youtube* suivie par plus de 1 800 000 personnes. Il est réputé pour son infiltration au sein du *Bohemian Grove*.

¹⁴⁵ Cf. « Les faits officiels sont-ils des arguments conspirationnistes ? Najat Vallaud-Belkacem réagit face aux théories du complot », en ligne depuis le 2/02/2016, http://www.egaliteetreconciliation.fr/Les-faits-officiels-sont-ils-des-arguments-conspirationnistes-37701.html_et « L'anticomplotiste Belkacem partenaire d'une société secrète. Un colloque franc-maçon sous le haut patronage de l'Éducation nationale », en ligne depuis

moins conspirationniste en mobilisant la logique du bouc émissaire et la négation de toutes les théories allant à l'encontre des leurs. Contrairement aux sites vus précédemment, le président d'*Égalité & Réconciliation* est une personnalité de grande notoriété publique. Se pose alors une double problématique. Dans un premier temps, contrairement aux internautes anonymes qui publient sans compter et véhiculent véritablement un discours conduisant à une certaine forme de radicalisation, Soral est plus facilement attaquable en faisant la même chose mais en se positionnant sur le devant de la scène. De ce fait, assigné en justice régulièrement pour propos racistes et antisémites, Soral se retrouve encore une fois au cœur de la polémique, lui conférant la place d'un martyr qui ne cesse d'accélérer sa notoriété et d'augmenter le nombre de visiteurs et de partisans. Dans un deuxième temps, sa notoriété lui confère une certaine légitimité, ce qui facilite l'adhésion à ses thèses car, lui non plus, n'a pas de raisons de nous mentir ou de nous manipuler. De plus, sa large collaboration avec Dieudonné lui permet de s'attirer la sympathie d'un public différent et souvent plus jeune, créant ainsi une nouvelle communauté d'adeptes dynamiques réunis autour d'idéologies parfois différentes mais finalement transversales et dont la dénonciation d'un complot antisémito-sioniste finit de les unir sous un même drapeau. Enfin, nous mettrons l'accent sur les « sites amis », les « bonnes adresses » et les « blogs » en lien sur *É&R* qui montrent les multiples connexions entre différents vecteurs d'une pensée alternative voire conspirationniste et conduisent l'internaute « surfant » sur la Toile à découvrir une *complosphère* réunissant des formes bien différentes. Ainsi, des sites d'informations au « regard libre sur l'actualité ¹⁴⁶ » à un site à l'orientation religieuse catholique et traditionaliste¹⁴⁷, en passant par *Réseau Voltaire*¹⁴⁸ le site de Thierry Meyssan ou encore par *ReOpen911*¹⁴⁹, tous vont se retrouver en lien direct à partir d'*É&R*. Les

le 24/02/2016, <http://www.egaliteetreconciliation.fr/L-anticomplotiste-Belkacem-partenaire-d-une-societe-secrete-37977.htm>

¹⁴⁶ Cf. *Arrêt sur Info*, <http://arretsurinfo.ch/>

¹⁴⁷ Cf. *La Contre Révolution*, <https://lacontrerevolution.wordpress.com/>

¹⁴⁸ <http://www.voltairenet.org/fr>

¹⁴⁹ <http://www.reopen911.info/>

Éditions *Kontre Kulture*¹⁵⁰ dirigées par Soral lui-même dans la rubrique « bonnes adresses » veulent être des distributeurs en matière d'« Insoumission et de produits subversifs en tout genre », livres, vidéos, DVDs et gazettes controversés. Le nom significatif de la maison d'édition et de leur site Internet est assez évocateur quant au public visé, en recherche de réponses, d'alternatives et souhaitant se détacher des médias conventionnels.

Ici, nous nous sommes attachés à démontrer l'importance des réseaux en ligne en tant que vecteurs d'une pensée conspirationniste et outils propagandistes de certaines radicalités. La multitude d'informations alternatives transmises par des anonymes ou des leaders idéologiques identifiés confère à Internet son rôle de *plaque tournante* en tant que lieu (virtuel mais non moins réel) de rencontres, d'échanges et de décisions participant, de ce fait, à la mise en place d'une véritable *complosphère 2.0*. Si l'accès à l'information est aujourd'hui chose aisée, c'est notamment à travers la rapidité qu'offre Internet. En un simple clic, les internautes sont confrontés à une multitude d'images et de vidéos à la forme parfois différente mais dont le fond des propos contenus dans ces publications visuelles demeure le même en reprenant notamment le mode de la révélation et de la preuve apporté par un raisonnement argumentatif et pseudo-scientifique.

Le graphique ci-dessous présente le panel de réponses obtenues à la question : « Vous venez de lire sur un site Internet : “Les *Illuminati* contrôlent le monde ! Ce sont eux qui contrôlent la finance, la religion, les médias... Cette vidéo le prouve !” Que faites-vous ? ». Ce qui est intéressant de remarquer ici, c'est que la majorité des répondants vont regarder la vidéo et ce, « *par simple curiosité* », « *pour se faire sa propre opinion* », « *pour développer son sens critique* », « *parce que le sujet est intéressant* » ou tout simplement « *pour rire et s'amuser entre amis*¹⁵¹ ». D'autres vont aussi diffuser la vidéo auprès de leurs amis « *pour informer le plus grand nombre* », « *pour en discuter avec eux* », « *parce que le meilleur moyen de se forger une opinion, c'est de confronter toutes les informations* » ou

¹⁵⁰ <http://www.kontrekulture.com/categorie/3/Livres/Edition%20Kontre%20Kulture>

¹⁵¹ Cf. annexe 4, « Diffusion ou non-diffusion : analyse de contenu », pp. 319-322 Réponses à la question Q29 proposée à ceux ayant répondu « Vous cliquez de suite sur la vidéo pour voir de quoi il s'agit », « Pourquoi regardez-vous la vidéo ? ».

encore « pour informer le plus grand nombre » ou « pour ouvrir les yeux aux gens et leur permettre de développer une réflexion et un esprit critique¹⁵² ».

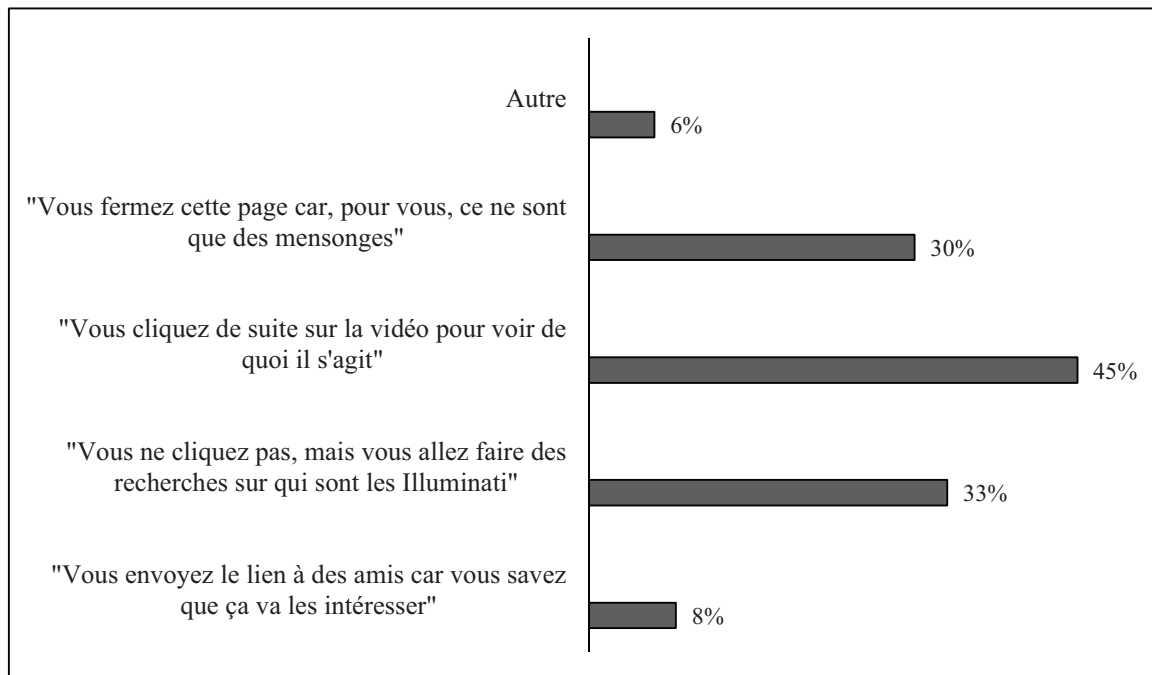


Figure 30 : Résultats de la question Q28 de notre questionnaire

Ainsi, que ce soit par simple curiosité, de manière ludique, pour alimenter des sujets de conversation entre amis ou encore pour se forger sa propre opinion, les informations relatives aux théories du complot attirent les individus et mettent en ébullition l'imaginaire collectif. Cette attitude, adoptée par de nombreux individus, d'utiliser les théories complotistes afin d'alimenter une conversation entre amis n'est pas sans rappeler la dynamique des rumeurs et des légendes urbaines qui consiste à diffuser des nouvelles et des récits parfois surprenants et ce, même si on n'y croit pas¹⁵³. Pour d'autres, ces vidéos au contenu révélateur doivent être diffusées témoignant de leur volonté d'un éveil de la conscience collective. Ici il est intéressant de souligner l'aspect ludique des théories du complot et plus particulièrement du conspirationnisme. D'ailleurs, dans les précisions de l'item « Autre », les répondants ont, pour la majorité des 6 %, indiqués leur envie de cliquer et de regarder la vidéo dans l'objectif « d'en rire », « de s'amuser », « de rigoler », « de se marrer »...

¹⁵² Réponses à la question Q30, « Pourquoi diffusez-vous la vidéo ? ».

¹⁵³ Cf. *supra* partie I, chapitre 2, « De la rumeur à la théorie du complot », pp. 62-68.

Créer sa propre théorie du complot : un moyen de mettre en garde tout en s'amusant

Au-delà des différentes fonctions que possède le mythe de la Grande Conspiration, l'aspect ludique des théories du complot et particulièrement du méga-complot passe souvent inaperçue aux yeux du chercheur. En effet, celle-ci peut notamment séduire par son aspect amusant, « farfelue », sensationnaliste et sans n'attirer seulement des adeptes et des croyants, elle peut aussi attirer simplement des curieux en quête d'amusement et de distraction. Si Internet demeure le numéro 1 en matière de diffusion de discours conspirationnistes, il n'en reste pas moins le lieu idéal pour se distraire. Ainsi, en observant une montée en puissance du nombre d'adeptes conspirationnistes mais aussi un public intrigué, curieux en quête d'informations sensationnalistes, distrayantes voire amusantes, certains sites vont proposer de « s'amuser » avec la rhétorique conspirationniste tout en permettant aux internautes – ceux tentés de croire à ce types de théorie – de prendre conscience de la dangerosité et du caractère mensonger et faux de ce types de révélation. Ainsi, des ateliers créatifs de sa propre théorie du complot apparaissent sur la Toile à travers lesquels les internautes peuvent créer, inventer, leur propre théorie conspirationniste (aspect ludique) et en même temps ils seront mis en garde par le modérateur d'un site en particulier en indiquant à chaque nouveau poste : « Enfin, la question à se poser après est celle-ci : Quelle est la différence entre ces théories inventées ici même et celle qui fourmillent sur internet ¹⁵⁴ ? » Une fois les « règles du jeu » mises en place (Inventez entièrement, de A à Z, une théorie du complot ; Cette théorie doit être totalement inventée, elle ne doit pas être un copier-coller d'une théorie trouvée sur internet...) et quelques recommandations proposées (Cette théorie peut évoquer ou impliquer des personnalités ou des groupes publics ou politiques ; Vous pouvez utiliser des connections avec autant d'évènements historiques que vous le souhaitez ; Cette théorie peut s'appuyer sur des évènements qui se sont réellement passé ; Vous pouvez utiliser des faits historiques et les manipuler à votre guise en leur donnant un sens caché/ inventé...) les internautes publient leur théorie et sont libres d'élire la meilleure d'entre elles.

¹⁵⁴ Cf. <https://veriteperdue.wordpress.com/2016/09/19/atelier-invente-ta-propre-theorie-du-complot/>. Site ayant pour but « démonter les rumeurs et les intox à une époque où l'information est réécrite en direct par des sites et des groupes sur Internet en toute impunité ». Cf. aussi <http://www.charlatans.info/conspiration.shtml> et <http://www.newsgarden.org/offcenter/center/createconspiracy.htm>

27. LES TROIS TYPES DE LITTÉRATURE CONSPIRATIONNISTE : D'UNE LITTÉRATURE SUR FOND DE CONSPIRATION AUX ESSAIS PROPHÉTIQUES

Comme nous l'avons vu précédemment, à l'origine de toute mythologie conspirationniste se trouvent des textes fondateurs souvent issus du XVIII^{ème} siècle, période propice à l'émergence de nouvelles sociétés secrètes telles que la Franc-Maçonnerie ou encore les Illuminés de Bavière. Ces pamphlets accusant ces organisations secrètes de contrôler le monde ont entraînés rumeurs, légendes et théories conspirationnistes qui ne cessent de proliférer aujourd'hui, notamment au travers de multiples essais prophétiques prenant pour base ces textes fondateurs. De plus, ces croyances contemporaines sont aussi largement exploitées par une nouvelle littérature à grand succès basée souvent sur des enquêtes policières mystérieuses mêlant sociétés secrètes, ésotérisme et théories conspirationnistes. Ainsi, dans cette partie, nous nous attacherons à présenter des exemples de ces trois types de littérature : des textes fondateurs de la mythologie conspirationniste, des nouveaux pamphlets conspirationnistes que nous qualifions de prophétiques et quelques romans à succès participant à la construction d'un imaginaire collectif empreint de doute et de soupçon. En effet, la complémentarité d'histoire réelle et de fiction attire toute l'attention du public, des lecteurs, des curieux, des journalistes et essayistes. *In fine*, un soupçon de réalité peut suffire à faire émerger de nouvelles légendes, de nouveaux mythes. Nous appellerons *littérature conspirationniste* la complémentarité de ces trois types d'ouvrages, de récits qui, par leur existence, leur utilisation et leur pouvoir attractif, participent à la construction d'un imaginaire de la conspiration. Cette bibliothèque de métarécits du complot et du méga-complot constitue une des sources de l'émergence du paradigme conspirationniste et de son instauration en tant que système interprétatif de l'Histoire. En effet, la littérature conspirationniste va bien au-delà d'une légitime interrogation sur ce qui se passe à l'arrière-plan de la vie politique et sociale. Par son systématisme, par le caractère global et total de ses affirmations, par les modes de raisonnements qu'elle met en œuvre, elle se situe d'emblée sur un plan qui excède largement à la fois le raisonnable et le vraisemblable. Le conspirationnisme met en jeu des mécanismes psychologiques bien spécifiques et ces mécanismes s'enracinent eux-mêmes dans des traits permanents de l'esprit humain. La puissance mythique dont sont dotées les théories conspirationnistes les

a rendues, les rend et les rendra toujours séduisantes. Alors pourquoi, ne pas s'en servir comme toile de fond pour de futurs romans à succès ?

Ainsi, 37 % des personnes interrogées durant notre enquête¹⁵⁵ ont entendu parler des théories du complot *via* la littérature, ce qui témoigne du franc succès des nombreux romans dont la toile de fond utilise les grandes thématiques formant le conspirationnisme tels que l'ésotérisme, les sociétés secrètes, le NOM et/ou la religion. Nous nous attarderons quelque peu sur cette littérature de fiction, notamment pour sa faculté à offrir des cadres mentaux pour une interprétation des faits observés. En effet, les romans et les fictions d'une époque en général, proposent des cadres de références pour toutes interprétations de faits à observer dans le monde social. Plusieurs exemples montrent que la fiction peut contribuer à rendre plus crédibles et plus légitimes certaines croyances et dont le meilleur exemple semble être, *Les Protocoles des Sages de Sion*, un faux qui n'a pourtant jamais cessé de participer à la fondation d'une pensée conspirationniste prenant comme boucs émissaires les juifs et les francs-maçons. *Les Protocoles* sont un pamphlet qui joue sur les peurs, les préjugés et la diabolisation des juifs et de la Franc-Maçonnerie. Il est une fiction et est donc, la première fiction ayant été prise pour vraie qui aura eu un réel impact sur la vision négative de la communauté juive et de son affiliation avec la société secrète manœuvrant en cœur pour asservir l'Humanité. Ainsi, nous distinguerons les textes fictifs présentés comme vrais avec l'exemple des *Protocoles* et les textes de fiction, romanesques, pouvant contenir une dimension conspirationniste comme par exemple les romans de Dan Brown.

27.1. Les textes fondateurs : l'exemple des *Protocoles des Sages de Sion*

Les *Protocoles* circulent aux quatre coins du monde dès les années 1920. Rédigés en France autour de 1901 par Matvei Vasilyevich Golovinski, faussaire spécialiste de la propagande travaillant pour la police politique secrète du Tsar, l'*Okhrana*, ils s'imposent comme référence dans la dénonciation d'un méga-complot judéo-maçonnique, faisant office de propagande antisémite et « figeant » la figure du juif et celle du franc-maçon au cœur du conspirationnisme contemporain. La place centrale des *Protocoles*

¹⁵⁵ Cf. annexe 2, « Quelques résultats », pp. 310-311.

comme référence et ces figures intemporelles du conspirationnisme sont toujours d'actualité et ce malgré les nombreux travaux historiographiques qui, très rapidement, ont démontré la nature mystificatrice dudit pamphlet. Ce qui, aujourd'hui, nous pousse à nous pencher sur cet ouvrage c'est bien sa prégnance au cœur des discours conspirationnistes contemporains. Afin de revenir sur ce faux et son usage nous nous appuyerons sur les analyses socio-politico-historiques fournies par Pierre-André Taguieff qui, depuis les années 1990, s'interroge « sur les origines idéologiques et textuelles » des *Protocoles des Sages de Sion* (Taguieff, 2014, p. 9).

Copiant le modèle littéraire d'un ouvrage de 1864, *Dialogue aux enfers entre Machiavel & Montesquieu*¹⁵⁶, *Les Protocoles* se présentent comme un recueil de réunions tenues secrètes desquelles résulte une succession de 24 points, de 24 protocoles, établissant le plan de domination des « Sages de Sion », les véritables « maîtres du monde ». Ces « maximes » détaillent les actions des juifs afin d'asseoir leur pouvoir et d'asservir l'humanité en détruisant notamment la chrétienté. On voit ainsi comment cet ouvrage trouve encore lecteurs, adeptes et diffuseurs. En effet, le plan de domination du monde, exposé dans le pamphlet de 1901, inspire encore aujourd'hui de nombreux conspirationnistes adeptes de la théorie du méga-complot judéo-maçonnique. Ce texte, fondamental et incontournable de la culture conspirationniste, sert toujours – et servira peut-être encore longtemps – de « preuve » et, ainsi, de légitimité idéologique. Pour nourrir notre réflexion de quelques exemples, il suffit de lire le nombre d'appel à lecture des *Protocoles* aussi bien sur les réseaux sociaux (blogs anonymes, forums...) à tendance conspirationniste¹⁵⁷ comme dans les nombreux *essais prophétiques* rédigés par David Icke ou Van Helsing, sans oublier le pamphlet d'Adolf Hitler publié en 1925 : *Mein Kampf*¹⁵⁸.

¹⁵⁶ JOLY Maurice, 1864, *Dialogue aux enfers entre Machiavel & Montesquieu*, Bruxelles, A. Mertens et fils. Ce pamphlet du XIX^{ème} siècle était dirigé contre Napoléon III.

¹⁵⁷ Cf. par exemple « Les protocoles des Sages de Sion sont sûrement authentiques », article publié en 2013 sur *Bibliothèque de combat*, un blog initié par des catholiques fondamentalistes français. Cf. aussi « Le projet des Franc Maçons Sionistes illuminatis – Protocoles des sages de Sion », article publié en 2015 sur le site *Stop Mensonge* qui publie le lien vers la traduction française du texte initial, incitant l'internaute à lire ou re-lire *Les Protocoles*. Cf. aussi le forum de discussion *Anti nouvel ordre mondial. Alliance spirituelle contre la subversion mondialiste. Forum d'éveil des consciences par le partage des connaissances et l'esprit de solidarité* : <http://novusordoseclorum.discutforum.com/t527-les-protocoles-des-sages-de-sion>

¹⁵⁸ Cf. HITLER Adolf, 1925, *Mein Kampf*, tome 1, Hitler rédige son recueil autobiographique comportant de nombreuses pensées politico-propagandiste lorsqu'il se trouve en prison entre 1924 et 1925. Les *Protocoles* lui auront servi d'outil de légitimité idéologique. Il écrit d'ailleurs : « Les "*Protocoles des sages de Sion*",

« Il y a beaucoup d'écrits positifs ou négatifs sur les *Protocoles des Sages de Sion*. Il est interdit de les reproduire ou de les vendre en Allemagne où règne apparemment la liberté de presse et d'opinion. Cela vient aussi vraisemblablement du fait qu'Hitler s'est servi des *Protocoles* pour justifier son aversion pour les Juifs, que nous étudierons de plus près un peu plus tard. Quant à moi, auteur de ce livre, il m'est indifférent que ce soient les Rothschild et les sionistes qui utilisent les *Protocoles* de nos jours. Par contre, il s'agit de savoir comment le principe est appliqué. Nous avons un plan sous les yeux qui montre ce qu'il faut faire pour réduire notre monde à l'esclavage. Il faut juste savoir que ce plan est mis en application *maintenant*. »

(Van Helsing, 1997, p. 77-78)

Le plan dénoncé par Van Helsing, par exemple, consiste à contrôler toutes les sphères de la société en suivant les indications fournies par *Les Protocoles* : le contrôle des finances internationales, des médias, de la Franc-maçonnerie, la création d'un ordre mondial, le contrôle des guerres, des religions, de l'éducation, la manipulation des foules... Toutes ces actions visent à asseoir la suprématie, juive dans *Les Protocoles*, *Illuminati* ou capitalistes chez d'autres. Le poids de ce pamphlet à l'heure actuelle s'explique par la pluralité interprétative qu'il offre. Pour certains, « il suffit de remplacer le mot "juif" par "capitaliste", le mot "modernisation" par "mondialisation" et vous avez une description hallucinante, pour l'époque, du monde dans lequel nous vivons actuellement, le fameux monde rêvé des juifs que voulait dénoncer l'auteur¹⁵⁹ ». Ainsi, comme outil de légitimité idéologique, ce « faux » du début du XX^{ème} siècle multiplie les usages et permet de rassembler derrière lui des adeptes de tous bords, aux idéologies souvent extrêmes mais qui ne manque pas d'apparaître comme aux antipodes les unes des autres. En effet, au-delà d'avoir « résisté aux preuves de sa "fausseté" [...] Les *Protocoles* sont ainsi, fort significativement, présents dans l'attirail idéologique de ce qu'on a appelé le "nouvel antisémitisme" [...] » (Taguieff, 2014, p. 13). Nous ajouterons que les *Protocoles* sont aussi présents dans « l'attirail idéologique » des adeptes de conspirationnisme *New Age* et

que les juifs renient officiellement avec une telle violence ont montré de façon incomparable combien toute l'existence de ce peuple repose sur un mensonge permanent ».

¹⁵⁹ Cf. « Les Protocoles des Sages de Sion », article publié en 2016 sur le site *Médiapart*, <https://blogs.mediapart.fr/patriiick/blog/280216/les-protocoles-des-sages-de-sion>

mystique ; il leur suffit de remplacer les « juifs » par une race extraterrestre venue du fond des âges ou d'attribuer à ces « Sages de Sion » des propriétés sataniques et démoniaques.

Il semble pour ainsi dire inéluctable que les *Protocoles des Sages de Sion* constituent, encore aujourd'hui, une référence dans la culture conspirationniste contemporaine. Ce pamphlet, fondateur d'une véritable littérature conspirationniste, joue – comme tous les pamphlets – sur les peurs, les préjugés et la diabolisation des deux plus grandes figures du conspirationnisme. Cette fiction n'a pourtant jamais cessé d'être présentée comme une réalité par les leaders conspirationnistes et leurs adeptes, leur permettant de comprendre la véritable marche du monde en se mettant, de surcroît, au service de leurs idéologies. D'autres textes figurent aussi dans cette littérature conspirationniste, notamment depuis la fin du XVIII^{ème} siècle¹⁶⁰, présentant ce phénomène comme un élément constitutif de la Modernité et plus encore de la postmodernité lorsque l'on constate les métamorphoses du conspirationnisme actuel et son adaptation au contexte socio-symbolique de notre contemporanéité.

27.2. Les nouveaux pamphlets conspirationnistes : l'exemple de théorie du complot autour de la santé mondiale

Traitant de la théorie conspirationniste autour de la santé mondiale, nous retrouvons une bibliographie de plus en plus riche. Au-delà des nombreuses thèses complotistes sur la vaccination ou l'apparition suspecte de certaines maladies¹⁶¹, d'autres apparaissent comme un conglomérat de théories mêlant alimentation, biochimie et environnement. Ainsi, de nombreux ouvrages vont apporter des réponses aux questions : « *Comment étouffent-ils les scandales sanitaires ?* », « *Pour qui tourne réellement l'OMC ?* », « *Comment l'énorme comédie des normes alimentaires a-t-elle transformé notre*

¹⁶⁰ Cf. *supra*, partie II, chapitre 6, « Le mythe de la conspiration maçonnique » avec l'abbé Barruel pp. 161-164 et « Le mythe conspirationniste *Illuminati* » avec Léo Taxil pp. 183-186.

¹⁶¹ Cf. *supra*, partie I, chapitre 3, « Fabrication d'une théorie conspirationniste : le SIDA créé en laboratoire à des fins de génocide », pp. 93-95.

nourriture en poison ? ». Ce corpus conspirationniste très en vogue renvoie à l'engouement collectif suscité par les récentes interrogations¹⁶² sur la « malbouffe », les crises environnementales, les crises médicamenteuses, les OGM, les pesticides... Depuis 2010, un nouveau visage vient faire figure de prophétesse du conspirationnisme quant à la dénonciation d'un grand complot mondial contre la santé et de l'asservissement des peuples, celui de Claire Séverac. À défaut d'être médiatisée par les chaînes publiques françaises ou par les quotidiens ou hebdomadaires de la presse « traditionnelle, conventionnelle », Claire Séverac connaît un véritable succès et bénéficie d'une large publicité sur de nombreux sites à tendance conspirationniste tels que *Égalité & Réconciliation*¹⁶³, *Kontre Kulture*¹⁶⁴, *Information Résistance*¹⁶⁵, *Stop Mensonges*¹⁶⁶ et bien d'autres. Il faut dire que ses révélations sont largement en corrélation avec la vision conspirationniste véhiculée par tous ces sites et les personnalités qui se cachent derrière eux. En 2010, Claire Séverac publie sa première enquête *Complot Mondial contre la santé*, livre dans lequel elle dévoile « un plan organisé par une poignée de *banksters* si gourmands qu'ils souhaitaient contrôler le monde et faire du profit sur notre dos à chacun, prêts pour cela à blesser chaque être humain de la planète¹⁶⁷ ». Son livre est accueilli avec succès dans les milieux conspirationnistes, offrant de terrifiantes révélations sur le « système mafieux des quatre grands cartels mondiaux : chimie, biotechnologie, agro-alimentaire et médico-pharmaceutique ». En 2015, elle publie un nouvel *opus* édité par *Kontre Kulture*, la maison d'édition présidé par Alain Soral. *La guerre secrète contre les peuples* reflète les résultats d'une enquête menée par Séverac elle-même pendant trois ans, durant lesquels elle a analysé de nombreux documents, recueilli

¹⁶² Il semblerait qu'aujourd'hui, la société occidentale connaisse un réel engouement autour des questions liées à la santé, à son commerce et aux mensonges assurés par des groupes pharmaceutiques dont leur seul objectif est le profit. Ces interrogations et cette méfiance envers le lobbying industriel et son implication dans la santé publique ne sont plus cloisonnées aux simples revendications de certaines communautés « marginales ». Aujourd'hui et en lien direct avec de nouvelles aspirations *New Age*, la société occidentale tend à un refus collectif de la croissance industrielle, du consumérisme et aspire à une certaine « écologisation ». De ce fait, les rayons en librairie se remplissent de nouveaux ouvrages sur le développement personnel, la spiritualité, le besoin d'un retour à la nature, sur la santé et des méthodes de guérison alternatives ou encore sur l'alimentation.

¹⁶³ <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Complot-Mondial-contre-la-Sante-6066.html>

¹⁶⁴ <http://www.kontrekulture.com/produit/complot-mondial-contre-la-sant%C3%A9>

¹⁶⁵ <http://info-resistance.org/livres/complot-mondial-contre-la-sante/>

¹⁶⁶ <http://stopmensonges.com/zoom-claire-severac-chemtrails-la-guerre-secrete/>

¹⁶⁷ <http://www.claireseveracrebillion.com/qui-est-claire-severac>, consulté en juin 2016.

des témoignages et « fouillé » dans les archives et les sites d'organisations internationales. Ses ouvrages s'insèrent parfaitement dans le corpus de récits conspirationnistes et, ainsi, dans cette *littérature* expliquée précédemment. Chez Séverac, ce ne sont pas les *Illuminati* qui contrôlent le monde, ou du moins, ce n'est pas ainsi qu'elle les nomme, mais comme nous l'avons déjà souligné, peu importe leur dénomination. La pensée conspirationniste résulte de la croyance qu'une petite poignée d'individus – ou d'extraterrestres – contrôle le monde, ainsi Séverac procède à la même interprétation et analyse du fonctionnement du monde lorsqu'elle identifie les industriels de la pharmacie, de la chimie et de l'agroalimentaire comme étant les « maîtres » de notre existence (2010, p. 407).

Les théories du complot autour de la santé mondiale vont bon train notamment à l'heure où ont éclaté de multiples scandales sanitaires. Pour Claire Séverac, c'est au détour du débat polémique autour du virus H1N1 qu'elle commence à trouver que les coïncidences n'en sont pas vraiment et que la propagande autour du vaccin est suspecte. De plus, trop de crises sanitaires, de crises écologiques et d'épidémies déciment la population mondiale, ce qui amène Séverac à se questionner, « jusqu'où pouvons-nous croire que ces scandales à répétition sont le fruit du hasard ? » (2010, p. 11). Ainsi, elle commence à se demander quels sont les intérêts et les profits qui se dissimulent derrière cette campagne autour du vaccin mais aussi derrière les pouvoirs politiques, économiques et médiatiques. Elle se met alors en quête de réponses et commence à percevoir l'interconnexion « mafieuse » entre politiques, industriels et médecine. La logique du bouc émissaire est lancée et la recherche assidue de preuves, d'indices et de signes débute. En niant la complexité du réel et en réfutant toutes les théories allant à l'encontre de sa démarche interprétative, Séverac se munit de la rhétorique conspirationniste en offrant – si vous achetez ses livres – une vision globalisante de tous les événements historiques qui vont être mis en corrélation notamment grâce à la dénonciation des quelques individus qui se dissimulent derrière eux. Elle tend à démontrer que les individus en quête de réponses ont tous de *bonnes raisons* de croire à une vaste conspiration, notamment « quand derrière des sujets aussi différents que les questions de la pollution sous toutes ses formes, de la préservation de la biodiversité, de la sécurité alimentaire, des normes sanitaires, de la crise énergétique, financière... nous retrouvons toujours les mêmes personnes et les mêmes méthodes » (Séverac, 2010, p. 11).

Il était important pour mener à bien notre développement de présenter cette forme du conspirationnisme qui, comportant les mêmes caractéristiques d'une vision

globale et simpliste de la marche du monde que les théories conspirationniste relevant d'une entité extraterrestre, attire de plus en plus d'adeptes et dont les conséquences peuvent influencer sur la santé publique¹⁶⁸. De plus, si le pouvoir attractif des théories complotistes autour de la santé découle d'une montée en puissance de la méfiance envers les autorités, les industriels du secteur pharmaceutique et chimique, celles-ci vont aussi séduire par les solutions qu'elles préconisent, à savoir un retour aux produits naturels, un renouement avec la nature, une alimentation saine et le rejet du produit chimique. Finalement, les théories d'un complot contre la santé mondiale arrivent à l'heure où l'engouement pour le bio et le naturel atteint des sommets. Néanmoins, rappelons encore une fois que démasquer les comploteurs qui se dissimulent derrière les événements malheureux, tragiques et échappant au système interprétatif traditionnel, rassurent l'individu et lui donnent accès à des solutions d'émancipation même si tous les leaders conspirationnistes s'accordent sur la difficulté à déjouer leur plan global de domination.

D'autres nouveaux pamphlets viennent enrichir cette bibliographie conspirationniste. En 2002, Thierry Meyssan devient célèbre suite à la publication de son ouvrage, *11 Septembre 2001. L'effroyable imposture. Aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone !*, dans lequel il révèle ses découvertes autour des attentats. Plus récemment, c'est le théoricien français Alain Soral qui, déjà connu pour ses propos antisémites à tendance conspirationnistes, révèle dans *Comprendre l'Empire* (2011), le parcours historique de la domination oligarchique engagé depuis plus de deux siècles en Occident. De nombreux autres pamphlets vont continuer à être publiés et vont venir alimenter cette *complographie* qui, malgré des thématiques éparses vont suivre la même rhétorique spécifique au phénomène conspirationniste¹⁶⁹ (Taïeb, 2010).

¹⁶⁸ Lors d'une enquête, deux chercheurs ont découvert que la croyance en des théories conspirationnistes anti-vaccination était associée à une intention moindre de faire vacciner leurs enfants notamment contre la rougeole. Cf. Daniel JOLLEY & Karen DOUGLAS, 2013, *Annual Conference of the British Psychological Society's Social Psychology Section*, Exeter.

¹⁶⁹ Cf. *supra*, partie I, chapitre 2, « La rhétorique conspirationniste », pp. 78-81.

27.3. Les fictions romanesques : de Dan Brown à Giacometti et Ravenne

Le succès d'un roman ne tient pas uniquement à ses qualités d'écriture mais aussi à l'histoire elle-même. Lorsque celle-ci se présente comme les révélations d'un immense secret, gardé caché pendant des siècles par des organisations elles-mêmes secrètes, que des preuves sont apportées à certaines légendes qui ont traversé les âges et que les énigmes du monde sont résolues par le décryptage de symboles, de signes par l'hybridation d'une nouvelle discipline pseudo-scientifique, *l'Histoire Ésotérique*, tous les ingrédients sont réunis pour assurer le succès du roman attendu par l'auteur. Il est évident qu'en abordant la question d'une *littérature conspirationniste*, nous ne pouvions passer à côté de l'impact sociologique des célèbres romans de Dan Brown qui, depuis le début des années 2000, sont accueillis par les lecteurs avec un énorme succès. D'autres auteurs vont venir participer à cette *littérature conspirationniste* comme le duo Giacometti & Ravenne dont le succès de leurs fictions – comme celles de Brown – indique une certaine « philosophie de l'époque » car les auteurs perçoivent l'intérêt commercial d'utiliser l'ambiance du conspirationnisme comme toile de fond pour leurs ouvrages.

27.3.1. *La tétralogie de Dan Brown : miroir des fantasmes conspirationnistes*

Trois romans de Dan Brown, constitutifs d'une seule et même saga, attirent tout particulièrement l'œil du chercheur qui tente de mettre le doigt sur la place des théories conspirationnistes au sein de la culture populaire. Le premier date de 2000 et s'intitule *Anges et Démons*. Il est le premier volet de la série mettant en scène les enquêtes rocambolesques de Robert Langdon, universitaire spécialiste du mysticisme, des sociétés secrètes, d'iconographie et de symbolologie, c'est-à-dire une figure du scientifique sceptique mais dont l'attrait pour les mystères et les secrets vont fasciner le lecteur. Avant même de lire le synopsis du roman, le titre évocateur d'une dualité philosophique ancestrale, le bien et le mal, n'est pas sans rappeler la lutte acharnée des Lumières face à l'obscurantisme ou du prophète qui tend à révéler les sombres et malfaisantes activités des puissants. Cet opus, moins connu que le *Da Vinci Code*, va tout de même user de la même logique conspirationniste en utilisant notamment le mythe des *Illuminati* comme intrigue principale du roman.

Robert Langdon, spécialiste des sociétés secrètes et de la symbologie est contacté suite au meurtre d'un éminent scientifique travaillant pour le CERN, le Centre Européen de la Recherche Nucléaire. Sur le corps du défunt, une inscription marquée au fer rouge : *ILLUMINATI*. Langdon s'empare alors de l'affaire dont l'implication supposée d'une société secrète disparue depuis des siècles attise fortement sa curiosité d'universitaire. L'enquête va le mener jusqu'au Vatican en passant par la Suisse, où se situe le CERN, et Rome. Langdon va devoir trouver une bombe nucléaire cachée dans la *cité des Papes* et tenter de sauver l'Église catholique menacée par la société secrète des *Illuminati* dont son seul objectif est de l'anéantir. Langdon et son lecteur se retrouvent ainsi au cœur du Vatican, soumis à ce moment-là à un conclave dans le but d'élire un nouveau Pape pour remplacer celui qui vient de mourir. Une bombe dissimulée, des cardinaux enlevés et seulement quelques heures pour sauver l'Église catholique d'une organisation dissoute depuis des siècles. Finalement la mission du héros semble plus difficile que prévue. Néanmoins, « tout est bien qui finit bien », le Vatican et l'Église sont sauvés et le mystère de la société secrète ressuscitée est éclairci. Le camerlingue était celui dissimulé derrière toute l'affaire et les *Illuminati* sont retournés à leur place, dans les archives et les livres d'histoire. Le complot *Illuminati* n'était qu'un subterfuge jouant sur leur supposé plan d'extermination de l'Église.

Le roman de Dan Brown prend de ce fait toute sa valeur en tant que vecteur de la pensée conspirationniste et notamment à travers une double logique. Dans un premier temps, le roman va utiliser la vision conspirationniste comme élément déclencheur de l'histoire. En effet, Brown va rendre compte des légendes, mythes et fantasmes liés à la société secrète, à savoir leurs objectifs d'anéantissement et de domination, les moyens utilisés pour arriver à leur fin, c'est-à-dire l'infiltration, la corruption, le déclenchement de catastrophes... Finalement, toutes les caractéristiques constituant le mythe du complot *Illuminati* . Dans un deuxième temps, le dénouement de l'intrigue va rendre compte d'une supercherie et de l'utilisation du mythe *Illuminati* et des croyances auxquelles il donne lieu comme subterfuge. Le complot de cette société secrète n'existe pas et tous les événements de l'histoire ne sont en réalité à attribuer qu'aux intentions d'une seule et même personne.

Le *Da Vinci code*, deuxième opus de la trilogie de Dan Brown, a connu un succès digne des plus grands best-sellers de l'histoire. Vendu à plus de 80 millions d'exemplaires dans le monde, ce roman remettant en scène Robert Langdon reste un des principaux ouvrages de la *littérature conspirationniste* connue à ce jour. Son succès, au-delà du caractère rocambolesque des aventures d'un universitaire, est dû aux révélations que nous offre l'auteur. En effet, « ce succès s'explique donc par d'autres facteurs que la qualité romanesque : le public est séduit par les révélations du roman » (Campion-Vincent, 2005, p. 23). Ainsi, Dan Brown commence son texte en indiquant « Les faits » qui ouvrent la voie vers le cœur de l'intrigue avec au sommaire : sociétés secrètes, rituels, endoctrinement ou encore dossiers secrets :

« La société secrète du *Prieuré de Sion* a été fondée en 1099, après la première croisade. On a découvert en 1975, à la Bibliothèque nationale, des parchemins connus sous le nom de *Dossiers Secrets*, où figurent les noms de certains membres du *Prieuré*, parmi lesquels on trouve Sir Isaac Newton, Botticelli, Victor Hugo et Leonardo Da Vinci. L'*Opus Dei* est une œuvre catholique fortement controversée, qui a fait l'objet d'enquêtes judiciaires à la suite de plaintes de certains membres pour endoctrinement, coercition et pratiques de mortification corporelle dangereuses. L'organisation vient d'achever la construction de son siège américain – d'une valeur de 47 millions de dollars – au 243, Lexington Avenue, à New York. Toutes les descriptions de monuments, d'œuvres d'art, de documents et de rituels secrets évoqués sont avérées. »

Voilà de quoi tenir en haleine le grand public fasciné par le secret, la révélation et les mystères. Le lecteur est alors plongé dans l'univers des énigmes, du décryptage des symboles, de la religion, des œuvres artistiques faites par les plus grands et pour assurer aux lecteurs le suspense nécessaire à toute enquête, meurtres sanglants et courses poursuites. Quant à la théorie du complot sur laquelle est basée la trame de l'histoire, mettant en scène l'Église catholique, elle se retrouve être une redite de thématiques ésotérico-conspirationnistes véhiculées par des faux qui ont d'ailleurs inspiré « Les faits » de Dan

Brown¹⁷⁰ et dont *L'Énigme sacrée*¹⁷¹ inspire largement le roman. *L'Énigme sacrée* est un « dosage parfait de Franc-Maçonnerie, de Rose-Croix, de Cathares, de Templiers, de Mérovingiens, de sociétés secrètes, et ce qui sera le liant entre toutes ces entités, un terrible secret, une conspiration à travers 2000 ans de l'histoire de la chrétienté » (Bedu, 2005, p. 224). Robert Langdon va ainsi mener une enquête qui va le conduire des salles du Louvre en Angleterre pour découvrir l'énigme sacrée, le Saint Graal, c'est-à-dire la descendance de Jésus dont la révélation anéantirait l'Église catholique, laquelle, *via* l'Opus Dei, mettra tout en œuvre pour barrer la route à Langdon et à tous ceux désireux de percer le secret. À l'inverse du premier roman de Brown, la chute de l'histoire n'est pas la démystification de la théorie du complot mais, au contraire, la révélation de sa véracité. L'auteur laisse ainsi aux lecteurs le choix de son interprétation et du niveau de croyance qu'il accordera aux thèses véhiculées dans le roman. Un roman qui se veut être une fiction, mais qui joue à emmêler des faits historiques et des faits imaginés, laisse le lecteur souvent perplexe voire déçu face à la fausse prophétie de Brown. Ainsi, certains témoignent : « *J'ai cru dur comme fer que l'histoire était vraie, mais lorsque mon professeur de français m'a dit que l'histoire était en grande partie fausse et inventée, ça m'a quand même fait un choc*¹⁷²... »

Le troisième opus de la saga, *Le Symbole perdu*, est publié en France en 2009 et se déroule cette fois aux États-Unis et plus particulièrement à Washington, ville de tous les fantasmes conspirationnistes. Ainsi, du Capitole aux Temples maçonniques en passant par les souterrains de la Bibliothèque du Congrès, le lecteur est amené à découvrir une des sociétés secrètes ayant fait couler le plus d'encre et au cœur de toutes les théories de la conspiration mondiale : la Franc-Maçonnerie, ses symboles et ses secrets. Néanmoins, à l'égal des précédentes œuvres de Brown, tout n'est pas à prendre au pied de la lettre, notamment sur les rituels maçonniques quelque peu romancés pour attirer le lecteur dans finalement ce pourquoi il a acheté le livre, c'est-à-dire du mystère, de l'occulte, des énigmes

¹⁷⁰ En effet, les *Dossiers Secrets* présentant le *Prieuré de Sion* et une liste de ses membres, dont parle Brown au début de son texte dans le chapitre ou rubrique « les faits », sont en réalité une invention fabriquée par Pierre Plantard au milieu des années 1960.

¹⁷¹ *L'Énigme sacrée*, est un essai publié en 1982 par trois journalistes britanniques Michael BAIGENT, Richard LEIGH et Henry LINCOLN. Ce pamphlet relie entre elles plusieurs légendes comme le Prieuré de Sion, les Templiers, la quête du Graal et les origines du christianisme et de la dynastie mérovingienne. Jésus de Nazareth et Marie Madeleine auraient eu une liaison amoureuse, de laquelle serait né un enfant et par là même, la lignée des mérovingiens.

¹⁷² Commentaire publié le 8/02/2006 sur <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/5072>.

et de la fiction. Car si le lecteur voulait à travers Brown connaître la philosophie maçonnique, ses rites et ses symboles, nous pensons qu'il ne se serait pas rendu au rayon roman fiction de la librairie. Néanmoins, comme pour son précédent livre, les révélations de l'auteur séduisent son auditoire au point que certains adhéreront à ses thèses et à cette vision conspirationnisto-ésotérique véhiculées dans ses romans dont ce troisième opus n'échappe pas à la règle, car « *ce livre pourrait nous rendre parano dans un sens. Qui sont-ils ? Que savent-ils ? Que font-ils*¹⁷³ ? » Pour certains, Brown se positionne comme un leader conspirationniste et ses lecteurs, ne sont pas seulement des amateurs de thriller fiction en quête de lectures divertissantes, on y retrouve aussi des adeptes des théories ésotériques, *New Age*, conspirationnistes dans lesquelles ils recherchent des réponses, des révélations et les outils de connaissance pour lever le voile sur les secrets et les mystères de la vie humaine et de la marche du monde. Finalement, le conspirationnisme fait vendre en se révélant notamment comme le reflet des interrogations et des croyances de notre monde social contemporain. L'histoire du *Symbole perdu* va utiliser les mêmes codes narratifs que les précédents opus de la saga Langdon. Mystères, sociétés secrètes, secrets, rituels, courses poursuites, décryptage de symboles et lutte incessante entre les bons et les mauvais.

Robert Langdon va devoir lutter contre un certain Mal'akh obsédé par une pyramide maçonnique qui cacherait le plus grand secret de l'organisation. À travers les sites les plus emblématiques de la ville de Washington, Langdon et Katherine Solomon, chercheuse en noétique¹⁷⁴ vont tenter de décrypter les symboles pour découvrir un secret aussi ancien qu'extraordinaire avec Mal'akh et la CIA à leur poursuite.

Un scénario dont les lecteurs ont été ravis – pour la plupart – et dont l'adaptation cinématographique est prévue prochainement¹⁷⁵. De plus, si de nombreux ouvrages et

¹⁷³ Commentaire publié le 15/10/2012 sur <http://www.critiqueslibres.com/i.php/vcrit/21412>, à la suite d'un article présentant *Le Symbole perdu*.

¹⁷⁴ La noétique est une « nouvelle science » en tant qu'étude, recherche et développement de la connaissance. Une connaissance portée sur l'intelligence, la conscience et la connexion de tous les éléments : nature, humanité, esprit, matière... Cette « science » s'apparente plus au domaine de l'ésotérisme et ne constitue pas – en tout cas pour l'instant – une science académique et n'est pas détentrice de l'appellation « discipline scientifique ».

¹⁷⁵ http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=145833.html

articles scientifiques sont venus analyser le *Da Vinci Code* afin d'apporter un regard sociologique¹⁷⁶ notamment, quant à l'ampleur de son succès et à sa particularité de mêler le vrai et le faux perturbant le lecteur et son interprétation des éléments factuels du roman, *Le Symbole perdu* a aussi eu droit à un décryptage de la part du duo Giacometti & Ravenne dans leur ouvrage *Le Symbole retrouvé. Dan Brown et le mystère maçonnique*¹⁷⁷, publié en juin 2009. L'étonnante association d'un journaliste d'investigation et d'un franc-maçon leur permet d'apporter un décryptage pertinent de l'œuvre de Dan Brown tout en donnant des éléments de connaissance sur la Franc-Maçonnerie, son histoire, ses rites et quelques-uns de ses mystères. Les deux auteurs avouent avoir « dévoré » (Giacometti & Ravenne, 2009, p. 14) le troisième opus des aventures de Langdon et leur plaisir est justifié par le scénario, « une société secrète initiatique dirigée par de puissants personnages, des monuments codés, un jeu de piste maçonnique dans la capitale des États-Unis, de longs passages sur les mystères ésotériques, [...] Tous les ingrédients pour un bon divertissement sont là » (*ibid.*, p. 16). Leur critique portée sous le nom de *Symbole retrouvé* « essaiera de discerner le vrai du faux en apportant des révélations souvent surprenantes. Et, comme on l'espère en maçonnerie, de permettre à un peu de lumière de dissiper les ténèbres » (*ibid.*, p. 19). Ainsi, leur volonté, au-delà de rétablir une certaine vérité, sera d'éviter aux lecteurs de tomber dans l'écueil d'une vision du monde faussée, simpliste et dangereuse comme la vision conspirationniste.

27.3.2. *Giacometti & Ravenne : l'association d'un initié et d'un profane*

De nombreux ouvrages du duo Giacometti & Ravenne peuvent s'inscrire dans la catégorie de thriller ésotérico-conspirationniste mais l'objectif, ici, ne sera pas d'en dresser une liste exhaustive. Nous nous attacherons particulièrement à présenter un de leurs derniers romans dont le titre seul *Le Règne des Illuminati* témoigne de son intérêt en tant qu'élément constitutif d'une *littérature conspirationniste*. Ce tandem atypique d'un frère maçon et d'un journaliste donne à voir toute la distance nécessaire à l'élaboration d'un thriller ésotérique. L'initiation d'un frère lui permet de rendre compte de l'exactitude de

¹⁷⁶ Cf. INTROVIGNE Massimo, 2006, *Les Illuminées et le Prieuré de Sion. La réalité derrière les complots du Da Vinci Code et de Anges et Démons de Dan Brown*, Paris, Xénia Éditions.

¹⁷⁷ GIACOMETTI & RAVENNE, 2009, *Le Symbole retrouvé. Dan Brown et le mystère maçonnique*, Paris, Fleuve Éditions.

faits, croyances et rituels maçonniques tandis que la qualité du profane l'engage à prendre toute la distance nécessaire, viser l'objectivité tout en ayant conscience de certaines dérives sans pour autant tomber dans une généralisation radicale animée souvent par une vision conspirationniste. À eux deux, ils vont permettre aux lecteurs amoureux du genre de parcourir des univers symboliques et ésotériques dessinés par un initié dans des fictions dont le style requiert « une mécanique réglée au quart de tour, bref, une machinerie parfaitement huilée » (*ibid.*, p. 17). Depuis 2005, Giacometti & Ravenne ont donné naissance au commissaire Antoine Marcas, initié à la Franc-Maçonnerie et travaillant sur des enquêtes mêlant ésotérisme, sociétés secrètes et symbolisme. Dans sa neuvième enquête, *Le Règne des Illuminati* publié en 2014, Antoine Marcas va affronter une organisation secrète se revendiquant des *Illuminati*, société occulte qui enflamme les imaginations depuis sa disparition au XVIII^{ème} siècle. De Paris à San Francisco, Marcas remonte la piste d'une conspiration née au détour de la Révolution française et encore à l'œuvre aujourd'hui. Il devra passer outre les pièges du conspirationnisme ambiant pour découvrir le secret de cette fameuse société secrète, un secret aux frontières de la science. Les auteurs vont ainsi nous conduire dans les arcanes de l'Histoire secrète : du règne de la Terreur de Robespierre aux loges maçonniques existantes sous la Révolution en passant par les coulisses de l'assassinat de Kennedy, au *Bohémian Club* et aux réunions du groupe Bilderberg. Une enquête de plus pour le frère Marcas qui a séduit de nombreux lecteurs et en a laissé quelques-uns déçus, notamment ceux qui ont oublié que c'était une fiction et non un essai prophétique de la grande conspiration des *Illuminati* : « Pourquoi ce Maçon élevé au rang de maître a-t-il utilisé un pseudonyme ? La plus grande ruse de Satan est de vous persuader qu'il n'existe pas... Même l'Église n'y croit plus et pourtant... Je recommande la lecture du livre : *ILLUMINATI, le culte qui a détourné le monde*¹⁷⁸. »

¹⁷⁸ Commentaire publié le 11/08/2014 sur https://www.amazon.fr/product-reviews/2266259571/ref=cm_cr_getr_d_paging_btm_5?ie=UTF8&showViewpoints=1&sortBy=recent&pageNumber=5. Le livre recommandé par l'internaute, *Illuminati, le culte qui a détourné le monde*, publié en 2012 par Henry MAKOW, est un pamphlet révélateur du grand complot satanico-illumino-maçonnique.

28. DU CONSPIRATIONNISME À L'ÉCRAN

Le conspirationnisme, par son caractère séducteur et attractif, s'impose dans la culture populaire à travers des productions littéraires mais aussi à travers plusieurs productions cinématographiques et télévisuelles. Certaines de ces productions soulignent le caractère paranoïaque ou *paranoïde* et de fait, destructeur, dangereux et radical de la croyance conspirationniste, d'autres, vont se positionner en satire ou parodie mêlant humour et dénigrement tandis que d'autres encore vont se présenter comme des créations cinématographiques apologétiques du conspirationnisme. Tous ces produits culturels utilisant le mythe de la conspiration comme toile de fond participent au renforcement d'un imaginaire collectif enclin à une résurgence mythique, *re-peuplant* le monde d'anges et de démons. Ainsi, de la série *X-Files* (1993) aux films *Invasion Los Angeles* (1988), *Complot* (1997), *Skull* (2000), en passant par la série *V* (1983), tous participent d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de cadres mentaux pour une interprétation des faits observés. En effet, les fictions d'une époque proposent des cadres de références pour les interprétations de faits observables dans le monde social.

28.1. *X-Files* ou l'affrontement du croyant et du sceptique

Créée par Chris Carter en 1993, la série américaine est diffusée sur les réseaux de la chaîne FOX jusqu'en 2002, puis reprise en janvier 2016 pour une dixième saison. En France, c'est en 1994 que la série sera diffusée sur la chaîne M6, s'adressant ainsi à un large et jeune public. Cette série connaît un franc succès en mêlant science-fiction et théories du complot politique. *X-Files* s'inscrit fortement dans la bibliothèque des métarécits conspirationnistes. Son large succès dès sa sortie permet de rendre compte de l'imaginaire collectif américain de l'époque dans laquelle la série s'inscrit.

Les protagonistes de l'histoire sont deux agents spéciaux du FBI, Fox Mulder (incarné à l'écran par David Duchovny) et Dana Scully (Gillian Anderson), dont les enquêtes sur des dossiers secrets non résolus vont constituer la trame de la série. Ces enquêtes menées sur des phénomènes paranormaux vont permettre de dessiner deux figures emblématiques associées au paranormal, le croyant et le sceptique. Fox Mulder, figure du

croyant aux extraterrestres et au paranormal sera tout au long de la série confronté au scepticisme de l'agent Scully qui, docteur en médecine, incarne la science et la rationalité. Cette collaboration *idéal-typée* fait apparaître à l'écran la dualité épistémique du monde social faisant foi dans le possible et l'impossible, le dicible et l'indicible, le réel et l'irréel, la raison et l'irrationnel. Durant leurs enquêtes, les agents spéciaux vont être confrontés à des événements paranormaux et surnaturels, à des extraterrestres et à des complots gouvernementaux. Ainsi, il est certain de voir apparaître en même temps que la série, un foisonnement mythologique mêlant extraterrestres et conspirations trouvant un terreau fertile au cœur de la fiction. Il est donc nécessaire de se demander « quel réalisme » figure dans cette série-fiction. En effet, « X-Files est en ce sens une production très ancrée dans son époque et est conditionnée par des orientations épistémologiques et culturelles qui l'amènent à relayer le doute conséquent des conflits mondiaux, des scandales de corruption ou des désastres écologiques annoncés » (Gai, 2012). Ainsi, les héros sont animés par le désir de découvrir la vérité et de dévoiler et démasquer les investigateurs du complot gouvernemental dont ils seront notamment les cibles. Au-delà d'enquêtes policières menées par nos deux agents spéciaux, c'est la question de la quête qui est mise en avant, une quête de vérité suivant une crise de sens. Chris Carter, le créateur de la série, a su utiliser l'ambiance générale d'un contexte social en crise que connaît le monde occidental, notamment en présentant l'opposition et le va-et-vient constant entre le besoin de croire et le besoin de rationalité. Cette série nous semble s'inscrire parfaitement dans ce qui est mis à l'œuvre dans nos sociétés contemporaines empreintes de doutes et de soupçons où la résurgence mythico-mythologique combinée aux résidus modernes incarnés par le pouvoir de la science et de la raison confèrent à cette période toutes les caractéristiques d'une postmodernité.

« Elle [la série] parvient, en interrogeant la frontière entre réalité et fiction, à devenir une simulation des dérives de notre époque. Entre science et science-fiction, entre Raison et Révélation, au bord de la réalité sans jamais y être, elle utilise un phénomène socioculturel ainsi qu'un attrait psychologique et esthétique encore vif dans les années 90 pour installer "l'inquiétante étrangeté" au cœur même de notre salon. »
(*ibidem.*)

28.2. La série *V* : quand des reptiles dirigent le monde

En ce qui concerne les produits culturels participant à l'imaginaire du conspirationnisme, la série *V* peut servir la cause du théoricien David Icke et de ses nombreux partisans. Lorsque nous nous sommes plongés dans la lecture des œuvres pamphlétaires de Icke, il nous a paru nécessaire de nous replonger dans une série télévisuelle diffusée durant notre enfance. En effet, à la lecture des thèses conspirationnistes dévoilées dans les ouvrages de l'auteur, la représentation des êtres asservissant l'Humanité n'était pas sans rappeler les *lézards humanoïdes* d'une certaine série diffusée pour la première fois en 1983. Cet ensemble de mini-séries américaines est diffusé en France à partir de 1985 puis en 1987, 1989, 1991 pour enfin finir sur la chaîne M6 en 1993. En s'inspirant très largement de la science-fiction américaine, l'histoire raconte l'invasion d'extraterrestres possédant une forme humaine mais qui cacheraient en réalité une apparence beaucoup moins semblable à l'homme, une espèce de lézard géant aux écailles vertes et se nourrissant de souris et de viande humaine. Bien évidemment, leur bonté cache leur machiavélisme et leur soif de pouvoir et d'asservissement de l'Humanité. Alors que les visiteurs s'implantent peu à peu avec leurs vaisseaux sur terre en clamant leurs intentions pacifiques, un groupe d'individus s'organise autour d'un objectif commun, celui de résister à l'envahisseur. La série d'épisodes va décrire les combats multiples dans lesquels résistants et reptiliens vont s'affronter, les uns pour sauver la terre des griffes extraterrestres, les autres pour soumettre à tout prix l'Humanité entière. En soi, ce synopsis de science-fiction est bien connu par les adeptes du genre, mais cette invasion extraterrestre serait une allégorie de la Seconde Guerre mondiale et de ses événements. En effet, le symbole des visiteurs comporterait des similitudes avec la croix gammée nazie, ils possèdent des mouvements de jeunesse rappelant les jeunesses hitlériennes et ils possèdent un bouc émissaire de prédilection qui est le scientifique (à l'instar des juifs pour les nazis) représentant un danger pour leur secret. En effet, les scientifiques seraient les seuls capables de percer leur secret de « fausse peau humaine » sur un corps de reptile à écailles vertes. La résistance d'humains qui s'organise n'est pas sans rappeler la Résistance durant la Seconde Guerre mondiale qui s'opposait fermement au régime mis en place par les Allemands et aux collaborateurs. Finalement, nous sommes tentés de nous demander si les théories conspirationnistes de David Icke, plaçant des reptiliens aux commandes de tous les événements de l'Histoire de l'humanité, ne sont pas une réadaptation de la série *V* de Kenneth Johnson. L'aurait-elle inspirée ? Ou

alors ne serait-elle qu'une preuve supplémentaire que sa vision du monde est vraie et que le créateur de la série a simplement voulu dévoiler la vérité en utilisant la fiction pour ne pas se faire démasquer ?



Figure 31 : Capture d'écran d'une série de commentaires d'internautes (<http://www.fawkes-news.com/2013/06/jesse-ventura-et-les-reptiliens.html>)

28.3. Conspirationnisme et *blockbusters*

Il est, en effet, certain que les productions cinématographiques dont la trame se base sur un complot connaissent un franc succès à l'instar de la littérature conspirationniste. À visée politique ou tout simplement pour justifier tous les rebondissements et l'intrigue d'un film, les scénaristes n'hésitent pas à mobiliser les théories du complot. De fait, plusieurs films semblent participer à l'élaboration d'un imaginaire de la conspiration rendant ainsi la culture conspirationniste de plus en plus riche. Utilisant les grandes préoccupations de l'homme postmoderne, certains films vont se présenter comme des miroirs de la crise de sens que connaissent nos sociétés occidentales.

28.3.1. Invasion Los Angeles et les messages subliminaux

Invasion Los Angeles (They Live) est un film américain de John Carpenter sorti en 1988. Véritable création cinématographique apologétique du conspirationnisme, il va se présenter sous la forme d'une histoire de science-fiction mais dont le scénario ne peut faire qu'écho à certaines théories du complot liées aux extraterrestres, qui, malgré leur sensationnalisme, séduisent de nombreux adeptes. Encore une fois, le spectateur est conduit à s'interroger sur la véracité des faits développés dans le film car, lorsqu'on croit au conspirationnisme, la trame du film ne peut que rappeler les révélations de grands leaders de la conspiration et incite à interpréter cette fiction comme un pur reflet de la réalité.

L'histoire met en scène John Nada (incarné par Roddy Piper), un chômeur qui, après avoir trouvé un emploi précaire sur un chantier va vivre dans un bidonville de la ville de Los Angeles avec un ami, Franck Armitage (Keith David). Rapidement, John découvre une agitation intrigante et mystérieuse dans une petite église près de son lieu de résidence. Une nuit, les forces de l'ordre pénètrent de force dans l'église et détruisent tout sur leur passage sans vraiment de raisons apparentes. John se rend sur les lieux après leur départ et découvre une paire de lunettes de soleil pour le moins particulière. Lorsqu'il les met, il découvre le vrai visage d'une partie de la population qui se trouve être en réalité des extraterrestres que l'on ne peut distinguer qu'en portant ces lunettes. De plus, il peut voir aussi de nombreux messages subliminaux dissimulés sur les grands panneaux publicitaires accrochés aux murs de la ville. Avec quelques autres résistants, John va se livrer à un combat pour lutter contre cette domination extraterrestre.

Invasion possède dès lors deux caractéristiques. Dans un premier temps, celui-ci va se présenter comme un véritable film de science-fiction utilisant toute l'esthétique des années 1980 aux États-Unis puis, dans un second temps, il se présentera comme subversif car la critique politique et la critique sociale sont indéniables. Ici, Carpenter va offrir aux spectateurs une satire politico-sociale de l'Amérique des années 80 en dénonçant la lutte des classes, le pouvoir des mass-médias ou encore les lobbys, « sous l'apparence d'un divertissement fantastique ». Néanmoins, le récit conspirationniste est largement lisible dans le film avec, dans un premier temps, la présence d'extraterrestres que l'on cache aux humains et, dans un deuxième temps, le foisonnement de messages subliminaux dissimulés dans la publicité pour nous obliger à « consommer », « obéir » ou encore « ne pas penser ». Il faut savoir que dans les années 80 aux États-Unis, en lien avec des théories conspirationnistes satanistes, certains chercheurs de vérité vont s'employer à détecter des messages subliminaux notamment dans la musique Rock¹⁷⁹. Ainsi, en voulant présenter une critique du reaganisme et du capitalisme, Carpenter présente un métarécit de la Grande Conspiration servant à expliquer deux choses : dans un premier temps, la précarité de certains (incarnée dans le film par le protagoniste) en insinuant que la pauvreté est due à quelqu'un ou quelque chose et sert les intérêts de celui-ci ; dans un deuxième temps, la vision conspirationniste véhiculée ici va servir les thèses ufologiques qui révèlent soit une domination mondiale organisée par des extraterrestres, soit la dissimulation par le(s) gouvernement(s) de leur existence et de leur présence sur Terre. Alors, aujourd'hui encore et plus que jamais, *Invasion Los Angeles* se présente comme une fausse fiction révélant la vraie marche du monde, dévoilant le méga-complot *inter-planétaire* et démasquant les vrais visages de nos gouvernements et de ceux qui nous contrôlent et nous dirigent.

« Ils sont parmi nous. Platon nous expliquait déjà dans l'Antiquité comment et pourquoi les gens ne veulent pas savoir des choses dérangeantes et inconfortables. Il nous expliquait aussi comment et pourquoi les gens sont capables d'aller jusqu'à tuer pour ne pas savoir [...] Tu essayes de te rassurer, c'est compréhensible et normal, hélas. Mais moi j'ai eu le courage d'avancer dans les ténèbres, armé uniquement d'un flambeau. J'ai creusé les mystères et les secrets, en passant par l'ufologie et le paranormal, et des tonnes de culture générale, depuis 1995. Je regrette maintenant, parce que je suis terrifié et stressé à cause de ça. Mais régulièrement, une synchronicité

¹⁷⁹ Cf. *infra*, partie III, chapitre 8, « Les arcanes du satanisme : de l'industrie Rock au septième art d'Hollywood », pp. 240-244.

bienfaitante me redonne la pêche pour continuer à faire ce pour quoi je suis fait : rendre visible ce qui est caché [...] Salut amis humains, je m'y connais sur ces sujets, je m'en suis tapé des tonnes depuis plus de 15 ans, et derrière le côté volontairement sensationnel et décredibilisant, c'est bel et bien la réalité [...] Ils sont tellement nombreux. Ils ont des pouvoirs extraordinaires que vous n'imaginez même pas. Ils se mettent en scène de nos jours et tout le monde applaudit bêtement sans se poser de réelles questions¹⁸⁰. »

28.3.2. Complot et la résultante paranoïaque

Complot (*Conspiracy theory*) est un film américain de 1997, réalisé par Richard Donner. Comme son titre l'indique, il s'inscrit dans les créations cinématographiques apologétiques du conspirationnisme. En effet, le film va alors, par le biais du protagoniste, présenter les différentes théories du complot auxquelles il accordera un véritable crédit, poussant le spectateur à passer du scepticisme à l'adhésion totale au conspirationnisme.

Jerry (incarné par Mel Gibson) est un chauffeur de taxi paranoïaque qui croit fermement que l'histoire du monde résulte d'un enchevêtrement de multiples complots alliant gouvernement, services secrets, banques, sociétés secrètes... En bref, la parfaite vision conspirationniste dans son stade le plus avancé, le niveau trois selon l'échelle de classification des croyances conspirationnistes¹⁸¹, incarné par une croyance *paranoïde*, en voyant des complots partout et se sentant constamment menacé par les « fédéraux » sous les ordres d'une *super-alliance*. Ce chauffeur de taxi new-yorkais va sillonner les rues de la ville en dévoilant ses théories à tous ses clients, aux lecteurs d'un journal conspirationniste et à l'assistante du procureur Alice Sutton (Julia Roberts) dont il est secrètement amoureux. Son appartement est à l'image de celle que l'on peut se faire d'un malade mentalement atteint d'une paranoïa. Son « laboratoire » est encombré de montagnes de cartons empilés dans lesquels se trouvent toutes ses recherches et donc les « preuves » de ce qu'il avance. À la suite d'une de ses révélations, Jerry est victime d'un enlèvement par une mystérieuse organisation. Fortement torturé, Jerry arrive à s'échapper et va se confier auprès de Sarah, sceptique face à son histoire parce que finalement, cela pourrait corroborer toutes ses

¹⁸⁰ Commentaire posté en février 2016 sur : http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=4660.html#comment-2517117150 à la suite de la fiche technique du film *Invasion Los Angeles*.

¹⁸¹ Cf. *supra*, partie I, chapitre 3, « Une échelle de la croyance conspirationniste », pp. 96-101.

théories. Elle finit par le croire, tout comme le spectateur qui se retrouve malgré lui face à la preuve d'une véritable conspiration.

Dans ce film, toutes les plus grandes théories du complot font office de toile de fond. De l'alliance super-gouvernementale entre CIA, NSA, FBI... aux manipulations et tortures psychologiques en passant par le projet MK-Ultra¹⁸² ou l'assassinat de présidents, toutes sont exploitées dans le scénario qui accrédite la véracité de l'ensemble des théories complotistes citées.

28.3.3. Skull et le mythe de la société secrète

Une autre production cinématographique va conférer une popularité à certaines théories du complot une réalité. Le film *Skull* de Rob Cohen, sorti en 2000, prend comme trame de fond les théories complotistes attribuant aux sociétés secrètes un pouvoir subversif et de contrôle. Ce thriller conspirationniste américain se déroule dans une prestigieuse université dans laquelle les élèves les plus brillants et issus de familles puissantes se réunissent dans une société secrète et laissent libre cours à leurs fantasmes. Les *Skull* représentent la société secrète des *Skull & Bones* qui, comme vu précédemment, est au cœur des théories conspirationnistes qui la présentent comme les Illuminés ou les *Illuminati* d'outre-Atlantique.

Luke McNamara (incarné par Joshua Jackson), étudiant de l'université de Yale, est un jour contacté pour intégrer une organisation secrète réservée à une certaine élite américaine. Flatté de pouvoir rentrer dans l'antre mystérieux mais non moins puissant de la société secrète, Luke prend ses distances avec sa petite amie et avec son meilleur ami qui n'apprécient ni l'un ni l'autre ce réseau clandestin sur lequel rumeurs et légendes en tout genre foisonnent sur le campus. Après avoir passé l'étape de l'initiation, Luke est plongé dans une société aux pouvoirs occultes et secrets, dont l'appartenance procure de nombreux avantages. Évidemment, certains étudiants profanes à l'organisation tentent de démasquer les véritables intérêts et objectifs de celle-ci, dont le meilleur ami de Luke qui, pris au piège par un initié, meurt « accidentellement ». Sa mort est alors maquillée en suicide sur ordre

¹⁸² Le projet MK-Ultra est un projet visant la manipulation mentale qui sera développé plus en détails dans le courant du présent manuscrit, cf. partie III, chapitre 8, pp. 232-260.

de leur chef, père de l'initié mis en cause. Dès lors, Luke fait tout pour dévoiler la vérité sur l'Ordre et notamment sur leurs malversations. Se sentant menacés, les *Skull* enferment Luke dans un hôpital psychiatrique contrôlé par la puissante organisation qui a la main mise sur toutes les grandes institutions. Luke arrive à s'échapper de l'hôpital et après diverses péripéties montrant l'engagement envers l'Ordre auquel se livrent les initiés et le pouvoir d'une telle organisation, Luke s'enfuit sans avoir pu révéler les secrets du Tombeau.

Après l'énorme succès commercial que connaît le film, deux autres opus *Skull 2* et *Skull 3* firent leur entrée dans les productions cinématographiques apologétiques du conspirationnisme où la société secrète reste, en tant qu'entité mystérieuse et insaisissable, une source d'imagination autant pour les scénaristes que pour les futurs spectateurs. Pour certains, le film n'est qu'une adaptation des véritables faits imputés à la société secrète des *Skull & Bones* qui n'a pas fini de faire couler beaucoup d'encre.

« Film IMPORTANT, à voir absolument, si vous n'avez aucune idée de ce qu'est une société secrète, affiliée à, et siégeant sur le campus d'une grande université US. Attention, il serait dommage de dénigrer ce film, qui a le mérite de montrer les rouages mortifères des sociétés secrètes pour le pouvoir politique ; à partir du recrutement de têtes dans les meilleurs universités. En vérité, la Société secrète Skull and Bones existe vraiment, et a bien du sang sur les mains¹⁸³ !! »

¹⁸³ Commentaire publié sur <http://www.programme-tv.net/cinema/281244-the-Skull-societe-secrete/> le 12 mai 2014.

29. CONCLUSION DE CHAPITRE

Comme nous venons de le voir, le phénomène conspirationniste prospère notamment par la multitude de supports de diffusion qu'il emprunte. Dans un objectif d'éveil de la conscience collective ou tout simplement dans un objectif de succès commercial, le conspirationnisme emprunte tous les divers canaux de diffusion et de contagion fournis par nos nouveaux moyens de communication. Il est important ici de mettre l'accent sur ce phénomène grandissant de *conspirationnisation* qui pénètre les succursales de la culture populaire contemporaine. Venant appuyer des discours politiques souvent extrêmes ou des dogmes religieux fondamentalistes, ce mythe politico-religieux s'inscrit parfaitement dans ce foisonnement d'images, de symboles, de croyances et d'informations alternatives que connaît notre société postmoderne dans laquelle l'imaginaire conspirationniste tient une place de choix. Ainsi, nous avons proposé, dans ce chapitre, un état des lieux de la question de la diffusion, de la contagion du conspirationnisme dont la forme, loin d'être nouvelle, prend aujourd'hui de nouveaux visages, de nouvelles figures et connaît une nouvelle forme d'énonciation et donc de diffusion. Nous avons proposé une analyse non exhaustive des grands vecteurs propagandistes du conspirationnisme tels qu'Internet et ses multiples supports (blogs, sites, forums...), les trois types de littérature conspirationniste ainsi que quelques productions cinématographiques.

Enfin, le phénomène conspirationniste trouve son public avant même de trouver ses adeptes. En effet, celui-ci, par le biais de promoteurs, va dans un premier temps venir satisfaire le goût du secret, du caché, de l'inavouable, autant d'attraits caractéristiques de nos sociétés postmodernes. Au-delà d'une source de légitimité idéologique, le conspirationnisme séduit par son caractère sensationnaliste, fantastique et offre une vision du monde guidée par l'insaisissable et l'immatériel.

CHAPITRE 8 : LA CONSPIRATION MODIALE SELON DAVID ICKE

Le parcours de cet homme est des plus atypiques, d'où notre volonté de s'y attarder quelque peu. Né en 1952 à Leicester en Angleterre, Icke connaît dans un premier temps une carrière de joueur de football professionnel puis devient journaliste sportif pour une grande chaîne anglaise, la BBC, et enfin porte-parole pour le parti des verts¹⁸⁴. Dès 1990, la vie de Icke prend un tournant différent en décidant de rompre avec le système et son ancienne vie. Un nouveau prophète du conspirationnisme apparaît sur la scène des révéléurs de la vérité. Les premières « vérités » dictées par Icke vers 1999-2000 annoncent une attaque majeure dans une grande ville des États-Unis provoquant un immense conflit pour les Nations-Unies, « *between 2000 and 2002, the United States will suffer a major attack on a large city* » et « *The years after the millennium will see gathering conflict all over the world to the point where the United Nations will be overwhelmed*¹⁸⁵ » (Coelho, 2006). La prophétie de David Icke commence et, rapidement, attire tous les regards, aussi bien de curieux, de partisans que des médias, notamment alternatifs. Quant à ses futures prédictions, interprétations de l'Histoire de l'humanité et théories véhiculées par l'auteur, nous les aborderons tout au long de ce chapitre. David Icke va très vite se présenter au monde comme un *gourou*¹⁸⁶ de l'éveil de la conscience mêlant les tendances *New Age*, conspirationniste et ufologiste. Décrédibilisé depuis ses débuts, notamment en raison de ses théories parfois « empruntées » à la science-fiction, Icke n'en reste pas moins un personnage incontournable de la révélation conspirationniste. Ainsi, à travers ce chapitre, il sera dans un premier temps question de présenter les grandes théories que David Icke véhicule depuis plus de 20 ans à travers une bibliographie conséquente qui ne cesse de s'allonger, de très nombreuses vidéos-documentaires mises en ligne et toute une série de conférences où ses talents de leader et prophète charismatique de la Grande Conspiration seront mis en avant.

¹⁸⁴ Cf. le forum officiel de David Icke, *David's Icke official forums : David Icke biography*, <https://forum.davidicke.com/showthread.php?t=104801>

¹⁸⁵ Notre traduction : « *Entre 2000 et 2002, les États-Unis subiront une attaque majeure à l'encontre d'une de leurs grandes villes.* » « *Les années qui suivront le millénaire verront se rassembler des conflits dans le monde entier au point où les Nations Unies seront submergées.* »

¹⁸⁶ Le « gourou » est à entendre ici dans son sens premier, c'est-à-dire comme un enseignant, un maître à penser, un guide spirituel.

Icke va ainsi décortiquer les mythes et les symboles depuis la nuit des temps et, en les interconnectant, va créer un conspirationnisme synergique. Dans un deuxième temps, nous nous attarderons plus en détail sur son analyse de la Religion comme point central de ses théories de manipulation des masses à travers « l'invention des institutions religieuses ». De plus, nous présenterons son analyse géographique et architecturale comme offrant des preuves d'un méga-complot depuis longtemps mis en place.

30. « DES REPTILIENS HUMANOÏDES AU POUVOIR » : LES RÉVÉLATIONS D'UN PROPHÈTE

30.1. Le parcours d'un initié

À la suite de ses recherches personnelles, Icke va très vite développer sa thèse selon laquelle l'Humanité serait sous la coupe d'une lignée « humano-reptilienne-extraterrestre » dont certaines entités nées de cette *hybridation* ont pris une apparence reptilienne et d'autres une forme humaine. Les « Dieux reptiliens » vivraient dans des souterrains tandis que les autres, d'apparence humaine, vivraient à la surface de la Terre et se seraient immiscés au sein de tous les gouvernements et institutions afin d'assouvir leur soif de pouvoir. Toute la thèse, toute la *prophétie* de David Icke, résulte de son analyse des mythes du monde dont une thématique commune n'en ferait en réalité qu'une seule et même mythologie. En étudiant les différents mythes des quatre coins du monde, Icke analyse une structure, une thématique et des figures mythiques similaires. Dès lors, il dévoile la synergie de tous ces mythes témoignant d'un imaginaire universel. Des aborigènes d'Australie aux Aztèques d'Amérique du sud en passant par les Égyptiens, tous possèdent des mythes d'origine inspirés de reptiles, de serpents¹⁸⁷, de dragons, des « Dieux reptiliens » vénérés. Icke rassemble et combine tous ces mythes fondateurs des sociétés les plus anciennes et en

¹⁸⁷ Le serpent est sans doute l'animal le plus présent dans les mythes, celui dont la symbolique est la plus riche. Chaque hiver, il disparaît sous terre pour réapparaître au printemps. Il est symbole de connaissance et de sagesse. Dans la mythologie, en descendant dans le ventre de la terre, il arrache à la Terre-mère des secrets qu'il peut transmettre, notamment à Isis. Il peut aussi être le symbole du mal. Il est le tentateur d'Ève. Il est symbole de résurrection et d'immortalité (Ferré, 2003).

conclut que le reptile est à la source de toute l'Histoire de l'humanité. Il n'en est pas moins vrai que le serpent, ou le reptile en général, a toujours tenu une place centrale dans les mythes d'origines, les mythes fondateurs. Néanmoins, les récits liés aux reptiliens et à leur lignée ne se limitent pas à la mythologie de peuples aujourd'hui disparus. En effet, l'auteur, durant son voyage, va compiler un grand nombre de témoignages de transformations de reptiliens ou encore de « victimes d'enlèvements suspects ».

« J'ai rencontré, tout spécialement à partir de 1988 environ, des centaines de personnes dans de nombreux pays et cultures qui m'ont toutes rapporté le même témoignage de base : elles ont vu quelqu'un "changer de forme", passer d'une apparence "humaine" à "reptilienne" et *vice versa*. [...] Bien souvent, ces "gens qui se transforment" sont des personnalités de pouvoir, en position d'autorité... »

(Icke, 2012, p. 123)

Il pointe alors du doigt les questions existentielles auxquelles de nombreuses personnes sont confrontées : *D'où venons-nous ? Qui suis-je ? Où suis-je ? Pourquoi le monde est-il tel qu'il est ?* Questions reflétant cette crise de sens, crise de repères que connaît notre contemporanéité. En 1980, il commence son « itinéraire conscient », comme il le nomme, cherchant les pièces manquantes du puzzle de l'Humanité. Une sorte de voyage à travers l'espace-temps, alternant l'analyse de témoignages et l'analyse des mythes fondateurs de toutes les sociétés humaines. Pour lui, comme pour d'autres, c'est « accepter que les textes sumériens ne soient pas un "mythe", mais autant de comptes rendus de faits précis » (Sitchin, 2012, p. 68). Il en conclut très rapidement que rien de tout ce qui s'est passé durant l'histoire humaine n'est le fruit du hasard et que tout a été téléguidé. Son pamphlet, *Le guide de la conspiration mondiale (et comment y mettre un terme)*, publié en 2012, est divisé en plusieurs « points » allant de 1 à 28. Cette division en plusieurs points n'est pas s'en rappeler la structure des textes dogmatiques tels que le Catéchisme de l'Église catholique ou encore *Le Livre des Esprits*, d'Allan Kardec, ouvrage fondateur du spiritisme.

Le livre de David Icke se veut un guide – comme le suggère son titre – pour conduire le lecteur à prendre conscience que tout est mensonge et que nous n'avons pas accès aux informations nous permettant de répondre à ces questions qui marquent notre temps présent. À la manière d'un prophète, il déconstruit toute notre manière de penser,

notre manière de nous percevoir et de percevoir le monde. En s'attachant à la définition du terme prophète, provenant du latin *profiteor* signifiant « rendre public », « révéler » ou encore « dévoiler », David Icke présente toutes les caractéristiques du *prophète charismatique*, idéal-type wébérien. Comme nous venons de le souligner, l'auteur conspirationniste remet absolument tout en question, de notre propre corps à notre identité en passant par notre place dans la société humaine. La croyance est la première chose à déconstruire, à détruire car « la croyance gêne votre capacité à embrasser la scène au sens large » (Icke, 2012, p. 67). Ce qui est très intéressant ici, c'est que Icke parle de « croyances » dans son sens large, c'est-à-dire celles concernant politique ou religion car peu importe ce à quoi on croit, pour les manipulateurs c'est le fait même de croire qui leur permet de contrôler notre mental : « [...] sachez que la manipulation de la croyance gît au cœur du système, tout comme la manipulation de la peur... » (*ibid.*). Dès lors, ce que Icke met en lumière, c'est que notre cerveau est contrôlé depuis la nuit des temps par le simple fait de croire : rappelons que le « croire » est constitutif de toutes les sociétés et, par extension, constitutif de tous les êtres humains. La croyance est pour l'auteur une forme d'imagination, une rêverie, suivant la pensée d'Edgar Alan Poe « tout ce que nous voyons ou croyons n'est qu'un rêve dans un rêve¹⁸⁸ ». C'est donc dans une réalité manipulée, avec une Histoire « truquée », que les individus évoluent, une réalité faussée par une science élitiste et des religions qui les asservissent. David Icke a une certaine admiration pour les œuvres de George Orwell, notamment *1984*, qui à travers ses « livres prophétiques » dévoile une histoire humaine manipulée : « Celui qui a le contrôle du passé, disait le slogan du Parti, a le contrôle du futur. Celui qui a le contrôle du présent, a le contrôle du passé » (Orwell, 1972, p. 54). Cette vision de l'Histoire de l'humanité ne peut que satisfaire le conspirationniste.

30.2. Logique du bouc émissaire et activités de manipulation

Ce sont les familles royales et aristocratiques britanniques, comme les Windsor par exemple, qui occupent une place prépondérante dans les rapports des témoins de

¹⁸⁸ POE Edgar Alan, *Al Aaraaf*, poème publié en 1829.

transformation reptilienne. Aux États-Unis, ce sont les familles Bush et les grandes dynasties de banquiers tels que les Rockefeller et les Rotschild qui se retrouvent au cœur des témoignages. Les récits d'« enlèvements suspects » viennent alimenter toute cette mythologie conspirationniste liée aux « reptiliens humanoïdes ». Stewart Swerdlow, par exemple, publie en 2002 un livre dans lequel il raconte son kidnapping par des militaires « déguisés » en extraterrestres ; une manœuvre destinée à camoufler les auteurs de l'enlèvement et surtout les commanditaires d'après le « rescapé » qui viendra lui aussi d'ailleurs témoigner d'une domination universelle derrière laquelle se cache des entités reptiliennes. Cet ouvrage intitulé *Blue Blood, True Blood*, explique qu'au début de l'Histoire les reptiliens ne possédaient pas vraiment de corps physiques mais que, pour agir sur Terre et mettre au point leur domination, ils avaient besoin de pouvoir se manifester de manière physique. Pour ce faire, ils s'accouplèrent avec des humains de type caucasien, blond aux yeux bleus... Ce qui n'est pas sans rappeler le projet des nazis de créer « la race parfaite », une « race supérieure », la race aryenne. Dans son développement, le lecteur retrouve les Windsor – profondément reptiliens, d'après l'auteur – qui sont à l'origine de l'accident de la Princesse Lady Diana¹⁸⁹, une femme blanche, blonde aux yeux bleus... Stewart Swerdlow aborde la question des lignées royales et aristocratiques en indiquant que ces familles ont depuis toujours été dites de « sang bleu » du fait d'un taux élevé de cuivre dans leur sang induisant un taux plus élevé « d'ADN reptilien ». Afin de pouvoir comprendre et appréhender la réalité d'un tel complot mondial, d'une telle conspiration universelle, il faut que l'individu garde à l'esprit l'*illusion* fournie par la « connexion reptilienne ». D'autres récits de vie vont mettre en lumière les opérations de contrôle mental suscitées notamment par le gouvernement américain, sous la coupe de ces entités extraterrestres. Cathy O'Brien, par exemple, est une des rescapées dont le témoignage vient soutenir et appuyer les révélations de David Icke¹⁹⁰. MK-ULTRA, programme secret mené par la CIA entre 1953

¹⁸⁹ Les théories du complot autour de la mort de la Princesse Lady Diana ont envahi très rapidement l'opinion publique avec l'avènement d'Internet. L'accident dans le tunnel de l'Alma à Paris contre le 13^{ème} pilier, n'a pas laissé de marbre les théoriciens du complot qui ont vu dans le chiffre 13, encore une fois, l'action du mal. De plus, cette nuit-là, toutes les caméras de surveillance étaient défectueuses : n'oublions pas que pour les conspirationnistes il n'y a pas de coïncidence. Notons qu'une conspiration rend plus importante la mort d'une personne et un simple accident de voiture ne peut justifier la mort d'une telle personnalité aimée, voire adorée, telle une déesse.

¹⁹⁰ Icke consacre d'ailleurs de nombreuses pages dédiées à la biographie de Cathy O'Brien. Une biographie retraçant une enfance perturbée par de nombreux abus sexuels de la part de son père, de son grand-père, de son oncle ou encore de Gérald Ford alors représentant du Michigan au Congrès (1965-1973). (Cf. Icke, 2012, pp. 571-596).

et 1964, consistait à expérimenter des moyens de modifier les comportements humains. Ce programme fut révélé au grand public, dans ses grandes lignes, mais de nombreuses informations demeurent secrètes et réservées à seulement l'élite. Cathy O'Brien est une rescapée du programme occulte portant le nom de « Projet Monarque ». Ce projet impliquait seulement des individus blonds aux yeux bleus, « ce qui désormais n'a rien de surprenant » (Icke, 2012, p. 126). O'Brien raconte son histoire en 1995, avec l'aide de son compagnon, dans *Trance-Formation of America*¹⁹¹, en revenant sur son expérience liée à l'hypnose et aux électrochocs. Au-delà de ça, elle témoigne des transformations humano-reptiliennes auxquelles elle aurait assisté, George Bush père étant la personnalité qui revient le plus dans son témoignage. Elle raconte notamment les multiples viols qu'aurait subi sa fille Kelly :

« Kelly sombra dans des troubles physiques violents après son initiation dans les “parages” de Bush et après chaque rapport sexuel qu'il lui imposa par la suite. [...] Ma propre programmation mentale liée à la persécution m'interdisait de l'aider ou de la protéger. [...] Le suintement sanguinolent du rectum de Kelly n'était que l'un des signes physiques des perversions pédophiles de Georges Bush. [...] Les implications psychologiques de se savoir violée par un président pédophile suffisent en soi à générer un bouleversement accablant, mais, par la suite, Bush renforça ses traumas dans le mental de Kelly à l'aide de dispositifs électroniques sophistiqués en provenance de la NASA et de drogues propres au contrôle mental. »

(O' Brien, 1995, citée par Icke, 2012, pp. 595-596)

Le programme MK-ULTRA créa un scandale dans l'opinion publique¹⁹² lors des révélations faites au sujet de drogues – notamment le LSD – administrées sur des

¹⁹¹ O'BRIEN Cathy & PHILLIPS Mark, 1995, *Trance-Formation of America*, Las Vegas, Reality Marketing Inc. Ouvrage traduit en français en 2013 sous le titre : *L'Amérique en pleine transe-formation*, Loperec, Éditions Nouvelle Terre.

¹⁹² Le 28 février 2015 un internaute, touché par les révélations de Cathy O' Brien, lance une pétition pour que la victime obtienne justice : « Cette pétition, à pour but, de contribuer à faire obtenir un châtement exemplaire à l'encontre des hauts criminels, principalement des “élus” Américains, oeuvrant pour la mise en place du Nouvel Ordre Mondial, “élus” criminels qui sont mentionnés dans le contenu du livre “L'Amérique en pleine TransEformation”. Seule une forte mobilisation peut l'obtenir. Il faut savoir que, ce que contient ce livre a eu un effet détonnant aux USA, car le public ignorait totalement ces crimes ». Cf. <https://www.change.org/p/justice-pour-cathy-o-brien>

cobayes non-volontaires¹⁹³. Notons que les théories du complot portant sur les projets de contrôle mental, fantasme de tous les théoriciens de la conspiration mondiale, se sont développées en parallèle avec les avancées de la science et notamment de la biomédecine. « Plusieurs aspects de ce programme somme toute limité ont fait l'objet d'un important processus de mythification » (Campion-Vincent, 2007, p. 99). D'autres révélations de Icke s'inscrivent aussi dans ces théories du complot autour de la manipulation mentale, manipulation obligatoire pour que les reptiliens puissent asseoir leur pouvoir sur l'Humanité entière. En effet, ils cherchent à « programmer » et à « conditionner » les humains par la télévision, les médias, les jeux vidéo, la publicité... Cette théorie du complot à travers les différents médias et les nouvelles technologies a toujours défrayé la chronique et n'est pas sans rappeler la théorie des *messages subliminaux* dans les publicités, les films, la musique... « L'un de leurs supports majeurs fut la religion et, plus récemment, la télévision et les "mass-médias" » (Icke, 2012, p. 128).

Abordons à présent les révélations de Icke sur les guerres qui se déroulent aux quatre coins du monde, toutes orchestrées par cette même entité reptilienne et qui ne sont pour elle que des rituels sacrificiels. « Ils jouissent de la douleur et du carnage de leurs victimes. Pour eux, une guerre n'est qu'un grand rituel sacrificiel sanglant. Les violences quotidiennes en Irak ont dû leur procurer des plaisirs orgasmiques » (*ibid.*, p. 132). « Les hybrides reptiliens ont mis au point un système conçu pour produire une amplitude majeure de conflits, de peur et d'émotions dont ils tirent cette énergie qui les nourrit et sert leur but » (*ibid.*, p. 141). Rituels sacrificiels et rituels sataniques vont toujours de pair avec les théories du complot. Le goût des reptiliens pour le sang humain et pour les sacrifices n'est pas sans rappeler la célèbre figure mythique du vampire. D'après Icke, de nombreux écrivains, de nombreux artistes firent passer des éléments de preuves de cette conspiration mondiale à travers des productions littéraires, artistiques... Ce qui est certain, c'est que la fiction est un moyen de diffusion, de contagion de la mythologie conspirationniste. De ce fait, comme nous l'avons déjà indiqué, Icke est fasciné par les œuvres de Gorges Orwell, qui voit dans ses récits des révélations prophétiques de cette conspiration mondiale. Sans s'afficher comme *leader* de la pensée conspirationniste, c'est à travers ses fictions qu'Orwell apporte des preuves et dévoile à sa manière les coulisses du pouvoir. D'autres, comme Bram Stoker,

¹⁹³ Cf. BOWART Walter, 1978, *Operation Mind Control: Our Secret Government's War Against its Own People*, Londres, Fontana Paperback.

auteur irlandais par exemple, avec son œuvre de fiction *Dracula*¹⁹⁴, témoignent de la soif de sang humain des hybrides. Ce serait le pouvoir de transformation et le goût pour le sacrifice et le sang humain des reptiliens qui seraient à l'origine des récits de vampires. De plus, dans tous les coins et recoins du monde, gisent des mythes et des légendes dans lesquels des vampires survivent grâce au sang humain. Icke compile et analyse encore une fois toute cette mythologie, toutes ces série de légendes et y inclut les romans fictions tels que *Dracula*, qui rassemble tous les thèmes récurrents. En premier lieu, le personnage principal porte le nom de « Dracula », qui rappelle les « Dragons » qui passent pour la lignée royale des branches reptiliennes. En deuxième lieu, Dracula se présente aux lecteurs comme un comte, significatif de la façon dont les lignées reptiliennes de Dragons ont été portées par l'aristocratie humaine. En troisième lieu, sa transformation qui n'est pas sans rappeler celle des hybrides reptiliens et en quatrième lieu, la caractéristique propre du vampire est son besoin d'absorber du sang humain pour survivre, à l'égal des reptiliens. Ajoutons d'ailleurs que certains de ces reptiliens vivent dans des souterrains et ne rentrent donc jamais en contact avec le soleil...

Tout au long de son « voyage conscient », Icke va procéder ainsi : combiner, décortiquer, analyser et diffuser les preuves de cette conspiration mondiale qui surpasse de très loin les théories du complot autour d'évènements isolés comme l'assassinat de J.F.K ou encore un crash d'avion. Avec la vision de David Icke, nous sommes dans le troisième et dernier niveau de classification de la croyance, soit une interprétation synergique de tous les évènements de l'Histoire : le niveau le plus élevé dans la croyance conspirationniste, celui qui se rapproche du comportement *paranoïaque-paranoïde*. La théorie de la conspiration qu'il diffuse à travers ses essais et ses conférences possède ce caractère global, total qui inquiète les pouvoirs publics et fascine par là même le public. Malheureusement, même si cette « paranoïa » chez les théoriciens du complot fait peur, ce sont les théories les plus irrationnelles et fantastiques qui attirent le regard et font couler beaucoup d'encre. Certains films de science-fiction traitent aussi des côtés obscurs et occultes de ce monde tels que les rituels sataniques et sacrificiels permettant de mettre en lumière les activités reptiliennes. David Icke s'est alors intéressé de près aux témoignages et récits traitant de rituels sacrificiels d'humains avec au cœur des accusations les Bush, les Clinton, les Rockefeller, les Rotschild, la famille royale britannique et bien d'autres représentants de

¹⁹⁴ STOKER Bram, 1897, *Dracula*, Westminster, Archibald Constable & Cie.

l'univers politico-économique occidental¹⁹⁵. Un grand nombre de sites, dédiés aux rituels sataniques et sacrificiels, sont alors recensés à travers le monde par les théoriciens spécialistes de la Grande Conspiration. Un des sites en particulier intéresse de près Icke, celui du *Bohemian Grove* – site du *Bohemian Club*¹⁹⁶ – caractérisé par 10 km² d'une forêt de séquoias, isolée et gardée dans l'État de Californie. Parmi les habitués de la société secrète depuis sa création on y retrouve Bush père et fils, Clinton, Reagan, Nixon, Carter, Roosevelt ou encore Kennedy. Elle compte jusqu'à 2000 membres, autrement dit tous les grands de la scène politique depuis le début du XX^{ème} siècle. Depuis que le journaliste Alex Jones s'est infiltré lors d'un rendez-vous annuel, le *Bohemian Club* est au cœur de toutes les théories de la conspiration universelle satanique. Alex Jones sort, en octobre 2000, un documentaire de son infiltration, dans lequel il présente la société secrète pratiquant des rites sataniques. Informations ou désinformations, réalité ou fiction, les avis sont partagés quant à la véracité des images constituant la vidéo.

30.3. Les arcanes du satanisme : de l'industrie Rock au septième art d'Hollywood

David Icke et d'autres chercheurs de vérité vont tenter de démasquer les manœuvres des *Illuminati* satanistes qui apparaissent notamment dans les vecteurs de la culture populaire et ce, pour poursuivre leur plan de domination mondiale et notamment par la manipulation des esprits. De la musique en général, mais particulièrement l'industrie du Rock¹⁹⁷, jusqu'aux films hollywoodiens en passant par les dessins animés Disney¹⁹⁸, le conspirationniste va dévoiler l'action occulte de sectes secrètes satanistes et expliquer les mécanismes de contrôle des masses. Souvent portées par des chrétiens fondamentalistes, les

¹⁹⁵ Cf. *supra*, partie II, chapitre 5, « Généalogie mythico-ésotérique », pp. 143-146.

¹⁹⁶ Le symbole associé à ce club très discret voire secret est la chouette. Nous savons combien Icke et en général les conspirationnistes sont à la recherche de signes et de symboles venant appuyer la thèse du grand complot. La chouette est un animal nocturne, lunaire qui ne peut supporter ni la lumière ni le soleil. Elle évoque la connaissance rationnelle par opposition à celle, intuitive, dispensée par le soleil. La chouette symbolise aussi, une connaissance cachée (Ferré, 2003).

¹⁹⁷ Pour les rumeurs sur les références sataniques dans le Rock métal, Cf. RENARD, 2011, pp.29-42.

¹⁹⁸ Pour les rumeurs sur les images sexuelles dans les dessins animés de Walt Disney, Cf. CAMPION-VINCENT & RENARD, 2014, pp. 303-304.

théories conspirationnistes satanistes postulent du fait que le code culturel universel dérivant de la culture de la mort s'est définitivement imposé dans nos sociétés modernes occidentales notamment par des sectes portant des noms différents mais travaillant à un objectif commun. Dès lors, les *Illuminati*, les francs-maçons ou encore les satanistes ont le même visage et œuvrent en secret dans un seul et même but, celui de contrôler l'Humanité. L'art dans son ensemble fait office de base pour l'entreprise de « lavage de cerveau » à grande échelle et pour la diffusion d'une culture satanique. Ainsi, les programmes de divertissement, la musique, les dessins animés et l'industrie du jeu vidéo constitueraient de véritables vecteurs de manipulation. L'art en général provoque dans la communauté chrétienne fondamentaliste une mythologie conspirationniste liée à Satan et à son culte. De ce fait, toute démonstration de celui-ci à travers la peinture, la musique, le rite, le cinéma... doit être prohibée. Le bouc émissaire des croyants fondamentalistes est l'antéchrist¹⁹⁹ et les adorateurs de Satan. Pour eux, diffuser leurs théories qui tendent à démasquer la source du mal de l'Humanité est vital pour la survie de l'Homme. En effet, pour ces chrétiens fondamentalistes, l'antéchrist est déjà parmi nous. Apparaissent dès lors de nouveaux prophètes venus prédire la fin du monde : l'apocalypse. Les théories conspirationnistes satanistes sont de très près liées aux théories apocalyptiques eschatologiques. Les conspirationnistes fondamentalistes analysent et interprètent leur livre sacré, la Bible, pour venir justifier leurs théories de fin du monde. Ceux qui échafaudent ces théories sont accueillis par les croyants comme des nouveaux prophètes qui détiennent la vérité.

30.3.1. Des messages subliminaux dans la musique Rock

En 1980, en lien direct avec les théories conspirationnistes satanistes²⁰⁰, l'affaire des messages subliminaux dans la musique rock, fit grand bruit. Développées et diffusées par des chrétiens fondamentalistes des États-Unis, ces théories du complot démasquant le

¹⁹⁹ L'Antéchrist ou l'Antichrist apparaît dans la 1^{ère} Épître de Jean, où il désigne à la fois ceux qui s'opposent à la réception du message du Messie et l'adversaire plein de mystère qui se lèvera à la fin des temps. Bien avant, Daniel avait évoqué quatre bêtes sorties de la mer qui sont les puissances mauvaises : « Il proférera des paroles contre le Très-Haut, il opprimerà les saints du Très-Haut [...] Le Tribunal siègera et on lui ôtera sa domination pour le détruire et l'anéantir » (Dan. 7). La pensée chrétienne, comme la pensée juive, est dans l'attente d'un ultime combat entre les forces du Bien et les forces du Mal afin que puisse naître la paix éternelle de la Jérusalem céleste (Ferré, 2003).

²⁰⁰ Sur la panique satanique aux USA dans les années 1980, Cf. VICTOR Jeffrey, 1993, *Satanic Panic: The Creation of a Contemporary Legend*, Chicago, Open Court.

plan global d'asservissement de l'Humanité font de la musique, un moyen, un outil pour « détourner l'homme du droit chemin ». La musique stimule jusqu'à nos envies et nos humeurs et le développement intellectuel et émotionnel des enfants est consubstantiel à la culture musicale. De plus, dans toutes les sociétés primitives, la musique et la magie sont étroitement liées. « Des rythmes puissants provoquent des états de transe et l'hystérie collective. Ces phénomènes conduisent jusqu'à des stades de possession. La musique contribue à la perte des facultés d'analyse, à l'abandon de tout sentiment ou de tout raisonnement » (Glauzy, 2012, p. 44). La technique du *backmasking* ou *backward masking*, consiste à enregistrer des sons ou des messages oraux à l'envers sur une piste musicale. Si pour les chrétiens fondamentalistes le Rock engendre des comportements excessifs, c'est parce que celui-ci est soumis à une multitude de messages subliminaux. « Musique du Diable » par excellence, il n'est pas étonnant pour les fondamentalistes d'entendre notamment dans la musique Rock, des messages subliminaux aux contenus très variés (Régimbal, 1983) :

- a. La perversion sexuelle sous toutes ses formes
- b. L'appel à la révolte contre l'ordre établi
- c. La suggestion au suicide
- d. L'incitation à la violence et au meurtre
- e. La consécration à Satan

Jean-Paul Régimbal, prêtre et essayiste québécois, est un de ces « prophètes ». Il est respecté par une partie de la communauté catholique fondamentaliste en raison de ses théories conspirationnistes, antimaçonniques, et son opposition à la musique Rock et son pouvoir subversif. Son pamphlet de 1983, *Le Rock 'N Roll : Viol de la conscience par les messages subliminaux*, est l'exemple type du texte de diffusion conspirationniste adressé notamment à ses fidèles fondamentalistes religieux. Ce texte, qui dénonce l'influence néfaste de la musique Rock, notamment chez les jeunes, est fondé sur une rhétorique conspirationniste et anti-sataniste : « Le but de cette brochure est d'offrir une information aussi précise que possible sur le phénomène global du rock'n'roll, d'en traiter tout spécialement et d'amener les lecteurs à une prise de conscience aiguë, en vue d'une prise de position énergique face à cette révolution mondiale qui affecte toute la jeunesse » (Régimbal, 1983, p. 5). De nombreux exemples de messages subliminaux dans des

morceaux Rock sont donnés par le père Régimbal, servant de preuves quant aux objectifs des satanistes.

Exemple :

Stairway to heaven, Led Zeppelin

*« There's a feeling I get when I look
To the West.*

And my spirit is crying for leaving.

In my thoughts I have seen rings of smoke Through the trees.

And the voices of those who stand looking »

Traduction

« Je frémis d'émotion quand je regarde vers l'ouest.

Et mon esprit gémit pour partir.

Dans mes pensées j'ai vu des cercles de fumée à travers les arbres.

Et les voix de celles, qui, debout me regardent »

Cette strophe cache, d'après l'auteur, un message subliminal que le conscient ne peut capter qu'en faisant tourner le disque à rebours. À l'audition à rebours, on entendrait :

« I've got to live for Satan²⁰¹ ».

Après avoir mis en garde contre le Rock, et par là même contre l'industrie musicale détenue par les *Illuminati* satanistes qui contrôlent et asservissent l'Humanité, le père Régimbal apporte toute une série de moyens de lutte. De la même manière que David Icke et bien d'autres, Régimbal va poser comme premier outil de lutte : la prise de conscience.

« Devant la masse d'informations qui nous confrontent, devant les faits qui nous confondent, le temps n'est-il pas venu pour tous les responsables de la vie sociale et de la vie spirituelle de notre pays de passer d'une prise de conscience douloureuse à une prise de position énergétique ? Le mal n'a pas plus de rayonnement que ne lui en laissent gagner les gens de bien qui ne font rien. »

(Régimbal, 1983, p. 38)

²⁰¹ Notre traduction : *« Il faut que je vive pour Satan. »*

30.3.2. Les Illuminati satanistes derrière l'industrie du film

Hollywood tient une place particulière dans l'imaginaire conspirationniste. David Icke et bien d'autres imaginent ce centre de l'industrie cinématographique comme un lieu majeur dans le programme de manipulation des masses par les *Illuminati* satanistes ou les reptiliens. Hollywood est alors perçu comme un « lieu magique » (Icke, 2001a, 2001b), où l'esprit des masses est entièrement manipulé à l'aide d'illusions réussies. L'exemple le plus exploité par les conspirationnistes est celui de Walt Disney et de sa création et production de dessins animés. Walt Disney est une personnalité qui attire l'œil du conspirationniste. En effet, son statut social, son entourage, son appartenance à la Franc-Maçonnerie²⁰² et par là même à la famille des *Illuminati*, font de lui un réel instigateur du NOM et du contrôle de l'Humanité. Le conspirationniste repère alors une multitude de symboles francs-maçons, d'indices et de preuves montrant que les dessins animés sont des outils de contrôle des masses participant au plan global de la conspiration²⁰³. Les productions hollywoodiennes sont, pour les conspirationnistes, sources de tous les fantasmes et amènent encore une fois la preuve de cette grande conspiration *Illuminati*/maçonnique/sataniste. Elles participent ainsi à la manipulation des masses qui possèdent un double enjeu :

- Cacher la vérité au reste de l'Humanité en faisant passer pour de la science-fiction des événements bien réels.
- Conditionner le cerveau du peuple en faisant passer des messages clairs et/ou subliminaux afin de préparer l'esprit humain à accepter l'inacceptable grâce à la création de la peur et du mensonge.

²⁰² Son affiliation à la Franc-Maçonnerie n'est pas une certitude, hormis pour le conspirationniste. Néanmoins, certains francs-maçons pensent que Walt Disney a été un de leur frère. Cf. <http://www.ledifice.net/7455-1.html> Lorsque dans les premières années de vie du parc, Walt Disney créa un club très privé, le Club33, le conspirationniste ne peut y voir de coïncidence avec sa supposée place dans la Franc-Maçonnerie au 33^{ème} degré, le degré le plus élevé de la société secrète et qui aurait donc le plus d'influence sur les événements de l'histoire.

²⁰³ En étant convaincu que Walt Disney fait partie des *Illuminati* satanistes, le conspirationniste va alors partir à la recherche de symboles, de codes, d'indices et donc de preuves à l'intérieur des dessins animés Disney destinés à préparer les enfants au NOM et donc à asservir l'individu dès son plus jeune âge. Cf. <http://fawkes-news.blogspot.fr/2014/07/walt-disney-etait-membre-de-lordre-de.html>

31. LES SOUBASSEMENTS RELIGIEUX DE BABYLONE

Pour David Icke, la religion fut la plus grande invention des hybrides reptiliens pour mettre en exergue leur plan de domination universelle. L'auteur revient ainsi sur la fondation des grandes religions qui ont marqué, marquent et marqueront toujours l'histoire de la civilisation humaine. Il se penche particulièrement sur la fondation du christianisme par les Romains. Ainsi, en regroupant les mythes originels sur la mise en place de la religion romaine, le théoricien de la conspiration ne peut y voir que les soubassements de la religion païenne de Babylone. « L'Église romaine fut instituée comme un paravent derrière lequel la religion babylonienne puisse déployer la mise en œuvre réelle d'un contrôle universel qui ne vise pas moins que le contrôle des cerveaux des masses à travers l'endoctrinement religieux fondé sur la *peur* de ne pas croire » (Icke, 2012, p. 157). L'Église païenne de Babylone est donc, d'après Icke, à l'origine de toutes les grandes religions historiques. Au sein même de ces religions, de nouvelles croyances et Églises apparaissent et sont analysées par les chercheurs en sciences humaines et sociales comme la résultante d'une perte de confiance des croyants dans ces religions déjà instituées. Pour Icke, l'apparition de ces « nouveaux mouvements religieux » n'est qu'un plan de plus des reptiliens pour opérer une fracture au sein des religions originelles et faire que de nouveaux groupes s'affrontent. Les instigateurs de la religion mormone par exemple, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours²⁰⁴, « Église hybride reptilienne » selon David Icke, ne sont autres que des reptiliens appartenant à la lignée mérovingienne. Joseph Smith et Brigham Young à l'origine de ce « nouveau mouvement religieux », en conflit et en rupture avec le

²⁰⁴ C'est à partir des années 1830 qu'apparaît un nouveau mouvement religieux appelé « Mormon » ou « Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours ». En ce temps, on a pu recenser environ 300 croyants ; croyants en l'origine divine d'un livre transmis par un « messager », un « ange », à un jeune américain répondant au nom de Joseph Smith. Mais ce qui interpelle dans ce nouveau mouvement religieux c'est la croissance considérable de ses membres. En effet, on en comptait en 2011 plus de 14 millions à l'échelle mondiale.

christianisme traditionnel, s'installent dans l'État de l'Utah dont le sceau arbore une ruche en son centre. Il se trouve que l'abeille²⁰⁵ et la ruche²⁰⁶ sont des symboles anciens de la lignée mérovingienne. Le but d'instauration de la Religion par les reptiliens n'est autre que le contrôle. Grâce à un éventail de religions *hétéroclites* émergeant à travers le temps, l'espace et les diverses civilisations, les reptiliens égarent et divisent les peuples. D'une part, la création d'une nouvelle religion engendre conflit et rupture avec la religion déjà



Figure 32 : Blason de l'état de l'Utah, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Utah>

instituée et, d'autre part l'opération de « fractures » au sein même de la religion originelle provoque un déchaînement au sein de la communauté initiale des croyants²⁰⁷. La religion est ainsi depuis la nuit des temps un instrument de division et de domination des peuples, instaurant une histoire faussée, une version de la vie humaine truquée et bloquant la diffusion du « vrai savoir ». « Jésus » et le christianisme ne sont donc en réalité que des versions tardives de la religion de Babylone, religion du soleil et de la déesse des reptiliens

²⁰⁵ Dans différentes cultures occidentales, l'abeille est appelée « oiseau de Marie » ou « oiseau de Dieu ». La ruche quant à elle est souvent considérée comme la société idéale et confirme le mythe de l'âge d'or (Ferré, 2003).

²⁰⁶ De nombreuses religions font de la ruche leur symbole et surtout un modèle. C'est ici que le profane abandonne sa matérialité, son matérialisme, pour devenir autre, par l'initiation ou le baptême.

²⁰⁷ La religion protestante en est un très bon exemple. En effet, au XVI^{ème} siècle, des opposants au catholicisme établi fondent une nouvelle branche au sein de la religion monothéiste instituée, le protestantisme. Cette fracture religieuse entraîna une série de guerres de religions opposant catholiques et protestants. Les nouveaux adeptes subissent des persécutions, provoquant ainsi un clivage entre les croyants, réunis pourtant autour de nombreux points communs (livres sacrés, sacrements, croyance en Jésus-Christ...).

(Sémiramis ou Reine Isis²⁰⁸ ou encore Marie). En effet, Icke arrive à établir des relations « accablantes » entre Horus²⁰⁹ (déesse égyptienne) et Jésus :

« Jésus était la Lumière du monde, Horus était la Lumière du monde. Jésus disait qu'il était le chemin, la vérité, la vie, Horus disait qu'il était la vérité, la vie. Jésus naquit à Bethléem, la "maison du pain", Horus naquit à Annu²¹⁰, "où se fait le pain". [...] Jésus fut le fils d'une vierge, Marie, Horus fut le fils d'une vierge, Isis. [...] Jésus eut douze disciples, Horus compta douze fidèles. »

(Icke, 2012, p. 160)

Le film documentaire *Zeitgeist* de Peter Joseph, mis en ligne gratuitement en juin 2007, se veut une déconstruction méthodique de trois grands événements ou mythes qui présideraient au fonctionnement des sociétés occidentales. Le film documentaire est composé de trois parties dénonçant respectivement, la création de mythes vu par le prisme du conspirationnisme, les versions officielles autour des attentats du 11-Septembre et la création d'un système monétaire contrôlé par des cartels financiers. Ici, c'est la première partie du documentaire qui attire notre attention car en lien direct avec les théories véhiculées par David Icke. Horus, déesse égyptienne de l'Antiquité est l'incarnation du Soleil dont l'ennemi est Seth, incarnation des ténèbres ou de la nuit, de l'obscurité. Cette dualité du bien et du mal est au cœur de la mythologie antique mais aussi moderne comme nous l'avons déjà suggéré. Le réalisateur du film, suivant des théories instaurées par Jordan Maxwell²¹¹, David Icke et bien d'autres, va alors, à la manière du mythologue, expliquer les différents mythes originels des quatre coins du monde, à des époques différentes et retrouver

²⁰⁸ Dans la mythologie égyptienne, Isis était la femme de son frère Osiris avec qui elle fit de l'Égypte une civilisation. Ils eurent un fils, Horus. Isis devint la protectrice des enfants puis une sorte de déesse universelle : « Je suis la mère de la nature entière, maîtresse des éléments, origine et principe des années et des siècles, reine des mânes [...] Je gouverne tout, selon ma volonté » (Ferré, 2003).

²⁰⁹ Horus, déesse égyptienne, a pu être considéré comme le soleil lui-même et devint le protecteur du pharaon puis le pharaon lui-même (Ferré, 2003).

²¹⁰ Annu, ou Anu, n'est pas toujours traduit comme une ville ou un village, soit une localisation géographique. Dans certaines traductions, Anu était le chef du panthéon sumérien et le père des dieux. Il était aussi perçu comme la force vitale qui fait germer les semences et permet ainsi de « faire le pain » (Ferré, 2003).

²¹¹ Journaliste américain indépendant, Jordan Maxwell s'est spécialisé, depuis la fin des années 1950, dans la théologie, l'histoire des sociétés secrètes et l'ufologie. Ses thèses renvoient directement au conspirationnisme *New Age* et ésotérique dont Icke s'inspire très largement. Cf. <http://jordanmaxwell.com/>

dès lors un ensemble mythologique identique. Alors pourquoi de telles concordances mythiques ? La réponse va être la même que celle donnée par Icke, c'est-à-dire que tous les mythes fondateurs et toutes les religions vont puiser leurs sources dans la religion païenne. Ainsi, la réponse va se trouver dans l'astrologie, l'étude du déplacement des planètes. Le Soleil est au centre de l'étude des astres et est vénéré depuis le début de l'Humanité, les différentes déités de l'Histoire étant en réalité la représentation unique du Soleil. De ce fait, on retrouve le même schéma mythique dans la construction des mythes : la mort sur une croix qui durera trois jours et la résurrection. Les douze apôtres, fidèles de Jésus correspondent en fait aux douze constellations du zodiaque. Jésus étant le Soleil, il se déplace avec eux/elles. Ainsi, les symboles astrologiques païens qui représentent le règne du Dieu Soleil sont identifiables durant le règne de Jésus. La religion égyptienne serait donc au fondement de la théologie judéo-chrétienne.

« Le christianisme n'est tout bonnement pas basé sur la vérité. Nous trouvons que la chrétienté est en fait rien de plus qu'une histoire romancée développée politiquement. La réalité c'est que Jésus était la divinité du Soleil de la secte gnostique du christianisme. Et comme tous les Dieux païens, il était un personnage de la mythologie. C'est la classe politique de l'époque qui vit son intérêt d'utiliser l'histoire du personnage de Jésus pour contrôler la société [...] Le christianisme ainsi que d'autres systèmes de croyances théologiques sont des impostures de l'Histoire ».

(Extrait du film *Zeitgeist*, 2007, 33')

Le christianisme et les religions dans leur ensemble puisent toutes à la même source. Christianisme, Judaïsme et Islam, les trois grandes religions monothéistes, qui elles-mêmes rencontrent des « fractures » en leur sein, intègrent des récits mythiques et symboliques similaires. La « mythologie comparée » de David Icke « recycle » une ancienne théorie du début du XX^{ème} siècle : le « pan-babylonisme²¹² ». Cette théorie prétend d'une part que les religions ont pour origine la religion babylonienne et d'autre part que toute mythologie est de nature astrale, les dieux figurant les astres et leurs mouvements. Cette assimilation entre les différentes religions du monde est applicable à plus grande échelle, à la civilisation dans son ensemble. En effet, celle-ci semble être constituée de plusieurs « races », de plusieurs « cultures », mais pour le théoricien du méga-complot, elle

²¹² Cf. WEICHENHAN Mickael, 2016, *Der Panbabylonismus : Die Faszination des himmlischen Buches im Zeitalter der Zivilisation*, Berlin, Franck & Timme.

n'en demeure pas moins contrôlée par une seule et même entité. Malgré des camps qui semblent opposés dans les croyances, les gouvernances, les politiques... il n'existe en réalité aucun camp, ni en Religion, ni en Politique (Icke, 2012, p. 177). Encore une fois, certains événements de la scène politique mondiale viennent appuyer les théories conspirationnistes en donnant du crédit à leurs arguments. Prenons l'exemple des présidentielles américaines de 2004 qui opposaient Georges W. Bush (parti républicain) et John Kerry (parti démocrate). Ce duel pour la place de président des États-Unis n'a fait qu'apporter « de l'eau au moulin » des théoriciens de la conspiration mondiale. Les deux adversaires politiques sont en effet membres – à vie – de la fameuse société secrète des *Skull & Bones*, dans laquelle les adeptes se jurent fidélité éternelle. Anecdote pour certains mais révélation pour d'autres, qui ne fait qu'encourager l'adepte de la théorie du méga-complot qui, rationalisant de plus en plus sa croyance par la révélation de ces « secrets d'État », continue d'avoir de *bonnes raisons* de croire.

« Ils [les *Skull & Bones*] se sont arrangés [...] pour présenter deux candidats, George Bush et John Kerry, à "l'élection" présidentielle de 2004. L'un était censé représenter le parti Républicain, l'autre les Démocrates, mais ils sont les deux masques d'un même visage – et ils obéissent aux mêmes maîtres. » (Icke, 2012, p. 225)

N'oublions pas que, pour les théoriciens de la conspiration mondiale, *tout est lié, rien n'arrive par hasard, tout est mensonge et manipulation* et nous rajouterons que tous nos gouvernements et nos dirigeants répondent à la même entité supérieure.

« À mesure que l'on s'interroge sur ce que nous croyons savoir, d'où nous venons, la portée réelle de nos actes, on finit par s'apercevoir que l'on nous a menti. Le mensonge s'est répandu dans toutes les institutions. Vous pensez vraiment qu'il n'y a que la religion qui n'a pas été touchée ? Les institutions religieuses de ce monde sont à l'origine de ce foutoir. Les institutions religieuses de ce monde sont établies par les mêmes individus qui décident de votre gouvernement, de votre éducation corrompue et de la mise en place des cartels bancaires internationaux. Nos dirigeants n'en n'ont rien à faire de vous ou de votre famille. Tout ce dont ils se soucient, ce qui les a toujours intéressés, c'est de contrôler ce foutu monde. »

(Extrait du film *Zeitgeist*, 2007, propos de Jordan Maxwell)

32. DES SIGNATURES ARCHITECTURALES AUX QUATRE COINS DU MONDE

À l'instar du billet de banque américain évoqué plus haut dans le texte, des preuves supplémentaires viennent appuyer les dires des théoriciens de la conspiration mondiale : l'architecture et les symboles cachés de lieux emblématiques des quatre coins du monde. Ces « signatures » reptiliennes/*Illuminati* ne font que venir appuyer les théories des conspirationnistes et notamment celles de David Icke. Rappelons ici que percevoir des symboles ésotériques un peu partout est un des mécanismes structurels de la plus grande théorie du complot : le complot universel ou méga-complot, correspondant au troisième niveau de croyances conspirationnistes selon le politologue Barkun, c'est-à-dire la croyance *paranoïde*. Comme nous l'avons déjà indiqué, il est plus question d'une différence de degré que d'une différence de forme.

32.1. Lieux et monuments occultes

Ainsi, certains lieux apparaissent aux yeux du croyant comme des symboles à part entière de l'occultisme, de l'ésotérisme et surtout comme symbole de la puissance des lignées hybrides reptiliennes, dont « on peut suivre à la trace la progression symbolique à travers les âges de l'extension de l'influence et du pouvoir des lignées reptiliennes/*Illuminati* » (Icke, 2012, p. 173).

Comme le présente l'illustration ci-dessous, « Washington réunit un vaste ensemble de symboles ésotériques, babyloniens et romains, à travers son plan de rues et son architecture » (*ibid.*). Washington, en effet, est le nid de l'occultisme, lieu de tous les fantasmes conspirationnistes comme nous l'avons déjà signalé lors de la présentation du roman, *Le Symbole perdu* de Dan Brown. Icke, en s'attaquant à décortiquer la symbolique de la ville de Washington, tend à apporter des preuves du méga-complot tout en dévoilant sa mission de contribuer à un éveil collectif : « Si le langage symbolique est une nouveauté pour vous, j'espère que vous pourrez désormais lire plus facilement les signes et signatures de la Fraternité et, par conséquent, devenir plus éveillés et armés contre ses stratagèmes »

(Icke, 2001b, p. 170). Fondée au début des années 1790, la ville de Washington représente pour les théoriciens de la conspiration mondiale, le berceau du pouvoir reptilien. Les plans de la nouvelle capitale ont été conçus par Pierre-Charles L'Enfant, connaissance de Georges Washington depuis la guerre d'Indépendance et sûrement frère franc-maçon, puisque des plans architecturaux répondent clairement à une géométrie chère à la société secrète avec comme base des triangles, des carrés et une orientation maçonnique évidente, ainsi qu'un pentagramme²¹³.



Figure 33 : Plan de la ville de Washington, <http://www.nouvelordremondial.cc/2013/04/10/symbolisme-du-pentagramme/>

²¹³ Cette figure géométrique, l'étoile à cinq branches, fut utilisée comme symbole de l'homme ou du ciel nocturne dès la préhistoire. En Égypte, on trouve le pentagramme étoilé dans des tombeaux où il semble signifier « Sirius » : qui annonçait la crue du Nil. En Grèce, les pythagoriciens l'adoptèrent comme signe de reconnaissance. De nos jours, il appartient à la symbolique maçonnique, associé au nombre cinq du Compagnon.

Pour certains, la ville serait même un berceau du satanisme dont les lieux phares de la capitale, le Capitole, la Maison-Blanche, le FBI Building ou encore le Pentagone alimentent le fantasme :

« Il y a au moins trois pentagrammes sataniques dans le plan des rues de Washington. Par “satanique”, j’entends un pentagramme pointant vers le bas ou composé de lignes de différentes longueurs, modifiant ainsi la forme géométrique. Ces renversements et distorsions des pentagrammes sont des signatures sataniques, [...] Un des pentagrammes pointe, tête en bas, vers le Capitole, un autre vers la Maison-Blanche et un troisième se déploie à partir de l’obélisque du Monument Washington et couvre une large zone à l’intérieur de la ville. »

(Icke, 2001b, p. 155)



Figure 34 : « Des pentagrammes utilisés dans des rituels sataniques », <https://forum.davidicke.com/showthread.php?t=304322>

Comme nous l'avons indiqué plus haut, l'accident de la Princesse Diana, n'est autre que le fruit des reptiliens. Pour venir appuyer son propos, Icke va se baser sur les signatures architecturales présentes sur les lieux de l'accident « prouvant » que celui-ci n'est, en aucun cas, une coïncidence. Dans la nuit du 31 août 1997, la voiture transportant la Princesse passa tout près de l'obélisque de Paris seulement une minute avant d'entrer dans le tunnel du pont de l'Alma, où elle heurta à minuit 23, le 13^e pilier. Plusieurs éléments ici, donnent à David Icke et à ses adeptes des preuves de l'assassinat de Diana par les lignées reptiliennes se comptant au nombre de 13. De plus, la représentation de l'obélisque, présente aux quatre coins du monde et notamment à Paris, a toujours été pour les théoriciens de la conspiration mondiale une signature architecturale des reptiliens. Avec l'accident de Diana, on retrouve aussi une autre signature laissant penser que le hasard, la coïncidence n'existent pas et que tout a été orchestré : le lieu de l'accident lui-même. « Pont de l'Alma : là où passe la déesse de la Lune. Il semblerait que le site du rituel majeur des Mérovingiens se trouvait là où existe aujourd'hui ce tunnel » (Icke, 2012, p. 174).

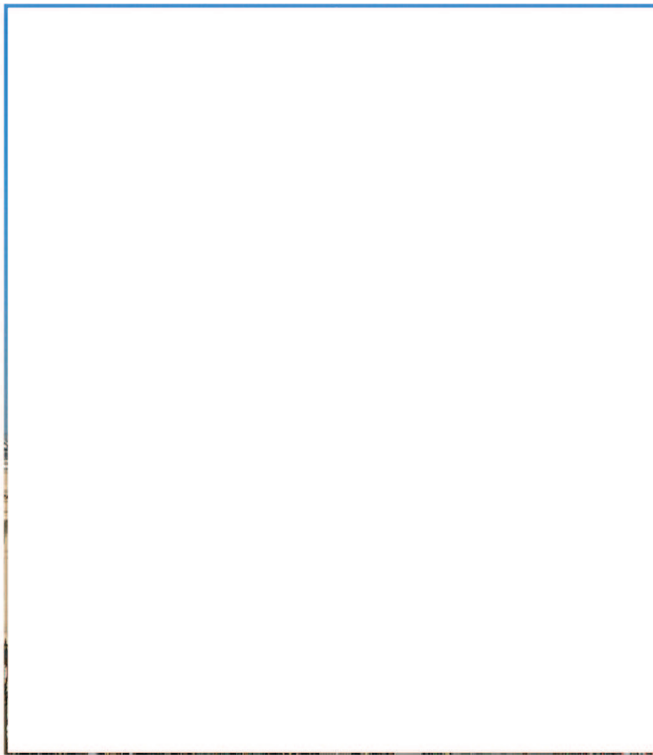


Figure 35 : Obélisque de Louxor situé à Paris,
https://fr.wikipedia.org/wiki/Ob%C3%A9lisque_de_Louxor

Un autre élément de preuve de l'assassinat par les reptiliens de la Princesse est la flamme de la Liberté représentée sur ce même pont. Pour Icke, tout a une signification et « à moins de comprendre ses codes et de déchiffrer ses symboles, cela nous échappe » (Icke, 2001b, p. 145). Cette flamme, tenue aussi par la Statue de la Liberté à New York, serait pour les théoriciens du complot un symbole satanique franc-maçon, connu sous le nom de « *flamme de Nemrod*²¹⁴ ou *Nimrod* ». Les marqueurs architecturaux des lignées reptiliennes n'arrêtent pas d'attirer l'œil du conspirationniste qui manifeste ayant une réelle obsession pour les symboles et autres signatures. Ainsi, de nombreux sites du monde se retrouvent répertoriés comme étant des symboles de la domination universelle par cette entité *extra-terrestre, extra-ordinaire*.



Figure 36 : Statut de la Liberté à New York, États-Unis, <http://chaoscontrole.canalblog.com/archives/2014/07/30/30337093>

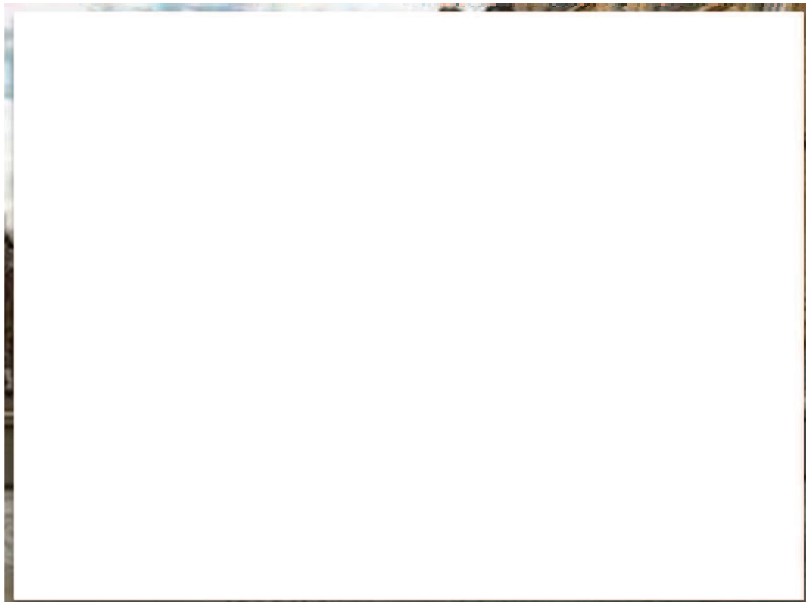


Figure 37 : Flamme de la liberté surplombant l'entrée du pont de l'Alma à Paris, https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_de_l'Alma

²¹⁴ Fils de Kouch, descendant de Cham, Nemrod était, selon la Genèse (10, 8-12), le fondateur d'un empire qui couvrait toute la Mésopotamie. Il était en outre « vaillant chasseur devant Yahvé » (Ferré, 2003).

Un véritable recensement de ces lieux est fait par de nombreux adeptes de la conspiration comme Icke dans ses différents ouvrages ou d'autres – plus anonymes – sur leurs blogs, forums ou sites Internet. Ainsi, Icke et ses confrères vont partir à la recherche de la « clef de codes et du langage secret » (Icke, 2012, p. 143) des « maîtres du monde » pour pouvoir suivre à la trace leurs agissements, leurs comportements et les lieux leur servant ou de résidences ou de rituels sacrificiels. De fait, le nombre de vidéos-documentaires traitant des symboles cachés *Illuminati* dans des emblèmes nationaux ou des lieux particuliers ne cesse de prendre du terrain sur le marché des vidéos « scandales ». Les preuves en images font toujours sensation, comme le montrent ces vidéos dépassant le million de vues²¹⁵.

Grand symbole *Illuminati*, l'obélisque attire tous les regards initiés au conspirationnisme. « Représentation symbolique du pénis du dieu solaire égyptien, Osiris » (Icke, 2001b, p. 149), l'obélisque est érigé aux quatre coins du monde, preuve encore une fois que la religion païenne reptilienne se dissimule partout. D'après la légende contée par Icke, « après que le corps d'Osiris fut découpé en morceaux par son rival Set, la reine Isis les récupéra tous, à l'exception de son membre viril » (*ibid.*). Ainsi, l'obsession de David Icke pour regrouper tous les mythes et les analyser par le prisme du conspirationnisme synergique, le pousse – comme nous l'avons déjà vu – à parcourir le monde et à collecter et rechercher les similitudes entre les mythes originels de continents et d'époques différentes. C'est alors qu'il fait la rencontre de Credo Mutwa, un des derniers chamans d'une tribu africaine, avec lequel il ne pouvait que nouer des liens, notamment au travers de la similitude de leur théorie. D'ailleurs, à l'instar du mythe d'Osiris et de l'obélisque, le chaman visionnaire Mutwa lui rapporte une histoire similaire, qui fait référence au pénis du chef des reptiliens *Chitauri*, présent dans les légendes africaines. D'ailleurs, leur collaboration ne s'arrête pas à l'échange de révélations, sur l'existence, le plan de domination et leur dissimulation sur Terre des reptiliens, au cours d'une visite de Icke à « son ami » mais se poursuit avec la création d'une série de vidéos-témoignages en trois volumes dans laquelle est révélée l'histoire de la prise de contrôle du monde par les reptiliens depuis des milliers d'années. En vente sur le site Amazon depuis 2004, il est donc

²¹⁵ « Les codes cachés des Illuminati Francs-Maçons : La statue de la Liberté » postée le 02/02/2014 sur *Youtube*. Cf. https://www.youtube.com/watch?v=nL1YowK_OBk. En juillet 2016, cette vidéo avait été visionnée 1 393 900 fois.

très facile de se procurer ces vidéos qui dévoilent – d'après leurs créateurs – « ce que le monde doit savoir ». Un achat nécessaire « *if you're open minded and seeking the truth about our ancient human origins, this is required. If you want to know who is responsible for human manipulation and enslavement, this is required*²¹⁶ ». Si les théoriciens de la conspiration interprètent la présence reptilienne et/ou *Illuminati* dans l'architecture de nombreux monuments érigés aux quatre coins du monde, ce sont les États-Unis qui attirent le plus l'œil du chercheur de vérité. Grande puissance mondiale, cœur du pouvoir, le pays de *l'Oncle Sam* est accusé depuis toujours d'être le berceau des complots, du Nouvel Ordre Mondial ou encore du satanisme. Les États-Unis seraient ainsi le produit d'un plan ourdi depuis des siècles par une entité mystérieuse qui contrôle le monde. Francs-maçons ou *Illuminati* pour certains et reptiliens humanoïdes pour d'autres. Les preuves de cette conspiration globale se dessinent au travers de l'affiliation à la Franc-Maçonnerie des signataires de la Déclaration d'Indépendance, de l'architecture de la future capitale comme nous venons de le voir ou encore dans les indices et symboles maçonniques et/ou *Illuminati* laissés sur le billet de un dollar en particulier. D'autres points sont aussi relevés, par les théoriciens du complot et par Icke particulièrement, ainsi le fait que les États américains, au moment de la Déclaration, étaient au nombre de treize – comme les treize familles *Illuminati*/reptiliennes. Mais, si pour les conspirationnistes, les traces et les preuves d'une conspiration globale sont visibles sur Terre, ils se doivent de faire *émerger* la vérité qui se cache dans les recoins les plus sombres de l'Histoire de l'humanité. L'obsession de ce qui est caché, l'obsession de ce qui est enfoui et qui doit être révélé n'est pas une simple allégorie de la mission du conspirationniste. En effet, s'il est animé par le désir de porter la lumière sur les ténèbres qui manipulent les hommes, on retrouve chez tous les conspirationnistes une obsession des sous-sols, des tunnels, souvent alimentée par la théorie de la Terre Creuse qui constitue une mythologie depuis l'Antiquité. Aujourd'hui, celle-ci va venir alimenter la mythologie conspirationnisto-ésotérique portée par David Icke et bien d'autres.

²¹⁶ Commentaire d'un internaute publié le 05/03/2013 sur https://www.amazon.com/Reptilian-Agenda-DVD-Set-Credo/product-reviews/B0001GOH52/ref=cm_cr_ar_p_d_paging_btm_2?ie=UTF8&showViewpoints=1&sortBy=recent&pageNumber=2, à la suite de la présentation du coffret DVD « *The Reptilian Agenda* » de Credo Mutwa et David Icke. Notre traduction : « *Si vous êtes ouvert d'esprit et à la recherche de la vérité sur nos origines humaines, cela est nécessaire. Si vous voulez savoir qui est responsable de la manipulation humaine et de l'esclavage, cela est nécessaire.* »

32.2. L'obsession des sous-sols et la théorie de la Terre creuse

Il existe chez David Icke et les autres théoriciens de la conspiration globale une réelle obsession pour les sous-sols, les souterrains, les tunnels, le dessous, le caché. Expériences sur la manipulation mentale, le contrôle de l'esprit, rites sacrificiels, lieu de résidence pour les extraterrestres, le système de réseaux souterrains est le lieu de tous les secrets...

« Il y a un fait irréfutable, la Terre est traversée par un système millénaire de tunnels, qui étaient habités autrefois et dans lesquels on a trouvé des machines et autres artefacts. J'ai eu la chance de pénétrer moi-même dans plusieurs de ces tunnels, qui mènent dit-on à des villes souterraines immenses, supposément encore habitées par d'anciennes civilisations. En Amérique centrale, j'ai pu me renseigner auprès d'un homme qui dit avoir accès à ces villes "habitées", et qui m'a narré des histoires passionnantes sur leurs habitants. »

(Van Helsing, 2010, p. 32)

Nous ne sommes pas en présence d'un extrait du roman de science-fiction de Jules Verne de 1864, *Voyage au centre de la Terre*. Pourtant, certains pourront y voir des concordances frappantes. Coïncidence ? Pour Icke et bien d'autres, Jules Verne était initié à de nombreuses sociétés secrètes, lui permettant d'avoir accès à de nombreuses informations, et ses romans de science-fiction sont en réalité basés sur des faits bien réels (Icke, 2001a, p. 382). D'ailleurs, la plupart des productions cinématographiques du genre transmettent par symbolisme des vérités (*ibid.*). La théorie de la Terre creuse²¹⁷, ou plus largement les théories de réseaux souterrains et de villes habitées sous la couche terrestre, ont toujours attiré bon nombre de partisans et de chercheurs de vérité pour servir la cause scientifique, la croyance ufologique et bien évidemment la croyance conspirationniste. Cet attrait pour le souterrain, commun à de nombreux leaders conspirationnistes, devient un élément essentiel de la mythologie conspirationnisto-ésotérique. D'autant plus lorsque ces légendes se retrouvent communément admises par plusieurs civilisations. Nous l'avons déjà dit, pour Icke, une des

²¹⁷ Cf. COSTES Guy & ALTAIRAC Joseph, 2006, *Les terres creuses. Bibliographie commentée des mondes souterrains imaginaires*, Paris, Encrage.

preuves faisant de ses théories, une réalité, découle de la présence d'indices dans les mythes et les légendes du monde entier et ce, à des époques différentes. Arrêtons-nous quelque peu sur cette théorie de la Terre creuse, constitutive de la mythologie conspirationniste.

Depuis la moitié du XVII^{ème} siècle, les interrogations autour du concept de Terre creuse apparaissent dans les laboratoires d'astronomie et de mathématiques. Sans trop rentrer dans les détails, il est important de noter que les travaux de Halley, le premier astronome et mathématicien à s'être intéressé à ce concept, sont plus ou moins passés inaperçus, notamment dans la communauté scientifique de l'époque. Néanmoins, à partir du XIX^{ème} siècle, certains prirent le parti d'y croire et d'entreprendre, de ce fait, des expéditions en direction des pôles Sud et Nord, là où se trouveraient les entrées pour rejoindre le « Centre de la Terre ». Un des premiers textes intéressants est le *récit d'aventures* d'Olaf Jansen écrit par Willis George Emerson et publié en 1908, décrivant son expérience quant à la découverte du monde souterrain en 1829. *The Smoky God*²¹⁸ ouvre la voie à de nombreux écrits témoignant d'une expédition au Centre de la Terre notamment durant le XX^{ème} siècle. En 1969, le Dr Raymond Bernard – un pseudonyme – publie « un excellent résumé de cette théorie » (Icke, 2001, p. 385), *The Hollow Earth*²¹⁹, traduit en français en 1971²²⁰, retrace notamment, l'histoire et les découvertes de plusieurs hommes ayant fait l'expérience de la Terre creuse : l'Amiral Byrd²²¹, William Reed²²², Marshall B. Gardner²²³ ou encore Olaf

²¹⁸ EMERSON Willis George, 1908, 1965, 2009, 2010, *The Smoky God or a Voyage to the Inner World*, Université d'État de l'Ohio, Forbes. Le texte intégral en version originale peut être consulté à l'adresse <http://ourhollowearth.com/SGContents.htm> et une traduction partielle en français par un amateur peut être consultée ici : <http://idylle.chez.com/docs/SmokyGod.html>

²¹⁹ BERNARD Raymond Dr, 1969, *The Hollow Earth. The Greatest Discovery in History*, New York, Fieldcrest.

²²⁰ BERNARD Raymond Dr, 1971, *La Terre Creuse*, Paris, Albin Michel, coll. « Les chemins de l'impossible ».

²²¹ BYRD Richard Evelyn (1888-1957) était un explorateur polaire et aviateur américain de l'US Navy. Il aurait volé en direction de l'intérieur de la Terre par le pôle Nord en 1947 et par le pôle Sud en 1956.

²²² REED William est un des premiers à avoir partagé sa théorie de la Terre creuse dans un ouvrage publié en 1906, *Le fantôme des pôles*. Dans cet ouvrage, il affirme que la terre est creuse et qu'il y a des ouvertures aux Nord et au Sud conduisant à l'intérieur de la Terre où se trouvent de vastes continents, des océans, des montagnes et des êtres inconnus.

²²³ GARDNER Marshall B. écrivit, en 1913, *Un voyage vers l'intérieur de la Terre*. Dans son ouvrage, on retrouve les mêmes thèses que chez Reed dans les témoignages des expéditions de Byrd et de bien d'autres. À la différence de Reed, Gardner croit en la présence d'un soleil au centre de la Terre qui provoquerait la source des aurores boréales.

Jansen. Aujourd'hui, les théories autour de la Terre creuse, d'un centre de la Terre habité et d'un réseau de souterrains sont retransmises par les adeptes de *para-sciences*, de sciences parallèles, les adeptes de l'ufologie, du conspirationnisme, de l'ésotérisme... En effet, il suffit de voir le nombre de sites Internet traitant de la théorie de la Terre creuse et, notamment, les tendances de ces outils de propagation de ce type de théorie, venant se mettre au service de croyances au paranormal et au conspirationnisme²²⁴. David Icke, comme d'autres leaders conspirationnistes, trouve dans les différentes théories de la Terre creuse véhiculées depuis le XIX^{ème} siècle et dans les légendes de civilisations disparues, toute la matière pour venir appuyer ses théories autour de l'existence des extraterrestres reptiliens et de leur contrôle absolu sur l'Histoire de l'humanité. Leurs réseaux souterrains secrets leur permettraient d'avoir la mainmise sur tous les continents et, sur finalement, cette Grande Conspiration qui anime l'Histoire humaine depuis ses débuts.

« Je n'ai aucun doute sur cela, j'ai pu voir que la Terre est creuse, ou du moins qu'il y a de vastes régions intérieures qui sont habitées par des civilisations hautement développées. Je pense aussi qu'il y a d'anciennes sociétés qui vivent sous terre entre la surface et le centre intérieur "creux". [...] L'écrivain Jules Verne était un haut initié du réseau des sociétés secrètes par ses liens avec la Société Théosophique²²⁵, l'Ordre de la Golden Dawn²²⁶, et l'OTO²²⁷. Par conséquent, il en connaissait bien plus que le public avait la permission de connaître. [...] L'épopée de Verne Voyage au centre de la Terre n'était pas une entière fiction. »

(Icke, 2001a, pp. 381-382)

²²⁴ Cf. <http://www.2012un-nouveau-paradigme.com/article-terre-creuse-une-troublante-theorie-113257723.html>, <http://homme-et-espace.over-blog.com/2015/03/une-decouverte-qui-confirme-la-theorie-de-la-terre-creuse.html>, <http://lesmoutonsenrages.fr/2015/04/04/est-ce-que-la-terre-pourrait-etre-creuse/>
Sur ces sites à tendance ésotérico-conspirationniste d'adeptes anonymes d'ufologie et de conspiration mondiale, on retrouve des articles relayant la thèse de la Terre creuse de ces dernières années.

²²⁵ La Société Théosophique est une association internationale créée en 1875 et dont la philosophie est fondée d'après un syncrétisme liant hindouisme, bouddhisme et ésotérisme.

²²⁶ *L'Hermetic Order of the Golden Dawn in the Outer* est une société secrète des années 1890 se consacrant aux sciences occultes.

²²⁷ *Ordo Templi Orientis* « Ordre du Temple de l'Est », plus connu sous le nom de l'« Ordre des Templiers Orientaux » se présente comme une fraternité initiatique et spirituelle possédant plusieurs caractéristiques proches de la Franc-Maçonnerie et dont le fondateur aurait d'ailleurs était initié au 33ème degré. Le groupe OTO a figuré sur la liste des mouvements sectaires parue dans le rapport parlementaire de 1995.

33. CONCLUSION DE CHAPITRE

Le conspirationnisme de Icke s'alimente de nombreuses rumeurs et alimente en même temps celles-ci. En effet, la récupération conspirationniste de rumeurs n'est pas surprenante et tient à un contexte d'apparition, des fonctions et un contenu très souvent similaires. Rappelons d'ailleurs l'un des usages du répertoire rumoral inventorié par Philippe Aldrin (2005) : le *registre alternatif de vérité* qui, suite à un évènement tragique, « dans des situations où les mécanismes de la régulation sociale disparaissent » (*ibid.*), la rumeur peut venir pallier un manque d'informations ou des informations jugées insatisfaisantes aux yeux du public. La rumeur politique s'apparente dès lors à une révélation. Les théories du complot et particulièrement la théorie du méga-complot véhiculée par David Icke, venant contrecarrer les versions officielles, s'intègrent parfaitement dans registre développé par Aldrin.

David Icke se présente comme un prophète qui, par ses révélations sensationnalistes, déchaîne les passions. Sa place de leader conspirationniste est incontestable notamment lorsque les conférences qu'il anime aux quatre coins du monde font toujours salle comble. Néanmoins, si le leader du conspirationnisme *New Age* continue de séduire de nombreux adeptes, il ne fait, en aucun cas, l'unanimité. Car si pour certains de nos interrogés, tout comme pour ceux qui le suivent activement sur Internet, ses révélations suivent un raisonnement cohérent et rationnel, pour d'autres, il n'en reste pas moins un « *illuminé* » véhiculant des théories « *irrationnalistes* », « *ridicules* » voire « *dangereuses* ». Finalement, les théories de ce prophète de la Grande conspiration tout comme la personnalité de celui-ci, ne laisse en aucun cas, l'opinion publique de marbre. Comme nous l'avons dit, David Icke déchaîne les passions en devenant un véritable « *prophète* » pour certains et « *un dangereux gourou aux délires sectaires* » pour d'autres. Néanmoins, le « mille-feuille » argumentatif (Bronner, 2012, p. 56), proposé par Icke, constitué à chaque étage de théories sensationnalistes recueillies aux quatre coins du monde²²⁸, trouble le lecteur par la profusion d'arguments, de preuves et d'indices qui, mis bout à bout, crée une théorie construite qui ne peut être entièrement fausse (*ibid.*).

²²⁸ Cf. notamment BERGIER J. & PAUWELS L., 1960, *Matin des magiciens*, dont l'une des théories défendues est connue sous le nom de « Mythe des anciens astronautes ». Sur ce point, voir STOCZKOWSKI W., *Des hommes, des dieux et des extraterrestres*, Flammarion, 1999.

CHAPITRE 9 : SUR FOND RYTHMIQUE : UNE AUTRE FAÇON DE FAIRE PASSER LE MESSAGE

Afin de poursuivre notre réflexion autour de la diffusion de la pensée conspirationniste à travers la figure d'un prophète charismatique au discours prophétique, nous nous attacherons dans ce chapitre à l'identification et à l'analyse du message véhiculé par Rockin' Squat, rappeur et acteur de la *complosphère*. Sur un fond rythmique, Mathias Cassel *alias* Rockin' Squat s'emploie à la diffusion et à la propagation de la théorie conspirationniste, n'hésitant pas à dénoncer les véritables acteurs de l'histoire humaine et mobilisant les grandes caractéristiques d'une rhétorique pro-conspirationniste. Nous tâcherons de présenter l'artiste – qui s'inscrit dans une démarche de contre-culture, de culture alternative – en tant qu'acteur de la scène à contre-courant, se révélant comme un dénonciateur et un accusateur de la grande imposture qu'a connue et connaît encore aujourd'hui l'Histoire de l'humanité. Nous avons pour ce faire sélectionné une série de textes s'inscrivant parfaitement dans ce que nous avons décrit tout au long de ce manuscrit, à savoir, un discours conspirationniste mêlant la négation de la complexité du réel, l'établissement de corrélations factices, l'élimination de vérités irréductibles à la théorie, une quête perpétuelle de signes et de symboles et la construction d'une mythologie établissant une structure mythique de l'Histoire. Tous ces récits, sous la forme particulière de textes de rap, constituent des métarécits conspirationnistes.

Les textes qui seront présentés dans ce chapitre feront ainsi directement écho à la révélation prophétique du discours conspirationniste. Influencé par d'autres grands partisans des thèses *ésotérico-complotistes* comme Jordan Maxwell ou encore Anthony Hilder, Rockin' Squat s'inscrit sur la liste des théoriciens conspirationnistes. Sans voir systématiquement chez Rockin' Squat un antisémitisme latent, aujourd'hui ses influences et cercles d'influence témoignent d'un goût prononcé pour des thèses antisionistes, antisémites et négationnistes portées par Alain Soral ou encore Dieudonné, grandes figures polémiques de notre contemporanéité. Ainsi, dans un premier temps, nous tenterons d'appréhender le phénomène de contre-culture et de culture alternative dont le Hip-Hop présente toutes les caractéristiques. Dans un second temps, nous présenterons un style musical particulier, le rap, au pouvoir subversif et un de ses représentants, Rockin' Squat

notre leader conspirationniste. Nous présenterons son influence dans le rap, le rap « conscient » qui tend à dévoiler injustice et immoralité et, plus récemment, complot et bouc émissaire. Le corpus de textes sélectionnés sera décrit pour révéler leur place dans la bibliothèque des métarécits conspirationnistes. Enfin, nous nous attacherons à intégrer le rappeur dans un plus vaste réseau d'influence et dévoilerons les tendances idéologiques se cachant derrière la vision conspirationniste aussi bien chez Squat que chez d'autres rappeurs. Rappelons que le conspirationnisme, au-delà de son pouvoir de séduction et de moyen de transgression d'un sentiment d'anomie, peut être un véritable outil de propagande idéologique²²⁹.

34. LE PHÉNOMÈNE DE CONTRE-CULTURE

Néologisme apparu à la fin des années 1960 sous la plume du sociologue américain Theodor Roszak (1969), l'expression de contre-culture s'impose dès lors qu'un mouvement contestataire se dresse contre la culture, les idées, les croyances ou encore les normes, bien établie au cœur de nos sociétés industrielles, capitalistes et modernes. Malgré cette définition un peu restrictive et loin de l'exhaustivité, nous utilisons cette expression dans une logique contextuelle, pour inscrire notre objet d'étude dans une tendance. En effet, la contre-culture entretient un rapport étroit avec le présent et le monde social dans lequel elle voit le jour pour offrir une alternative aux problèmes, aux questionnements et aux interrogations de l'époque. Ainsi, la contre-culture est une culture parallèle, souterraine, qui, grâce aux moyens de communication et d'information, fait surface et s'installe en tant que culture alternative. Cette contre-culture peut aussi être une nouvelle manière de faire de la politique, de lutter contre un système établi. On découvre ainsi, dans notre monde contemporain, empreint de doute et de soupçon, une multitude de mouvements qui veulent aller à l'encontre de la culture dominante, officielle, et qui inversent les normes et les valeurs. Plusieurs mouvements contestataires vont donc se rencontrer dans un même espace-temps, portant chacun à leur manière une tradition revendicatrice. La tentative d'établir de nouveaux comportements collectifs, de nouvelles idéologies politiques et de nouveaux « être-ensemble », voilà toutes les ambitions de ces mouvements contestataires et

²²⁹ Pour une version allégée de ce chapitre, cf. SOTERAS Eva, 2015, « ROCKIN' SQUAT : Le conspirationnisme sur fond rythmique », *Diogène*, n° 249-250, pp. 229-239.

de leurs investigateurs en rupture avec la culture dominante. Ainsi, en fonction de l'époque et du continent, la contre-culture se manifeste de diverses manières à travers la musique, le cinéma, une idéologie politique, une communication alternative, la révolution sexuelle... Toutes ces manifestations alternatives peuvent aussi se rencontrer et coexister. L'individu peut alors adhérer à plusieurs mouvements grâce à une « offre » multiple de plus en plus fournie. Certains mouvements disparaissent rapidement après avoir rempli leurs fonctions, d'autres s'installent comme véritable culture alternative.

34.1. Le Hip-Hop comme culture alternative

Comme nous venons de le signaler, la contre-culture, la culture alternative, peut revêtir plusieurs formes et notamment une forme artistique, populaire et idéologique. Le Hip-Hop est un courant culturel regroupant « des arts de la rue, une culture populaire et un mouvement de conscience » (Bazin, 1995, p. 9). La particularité de cette mouvance est l'intégration de plusieurs composantes telles que l'art graphique avec le graffiti, la danse ou encore la musique et chacune de ses composantes génère sa propre logique de fonctionnement. Néanmoins, elles se retrouvent unifiées par une seule et même *doxa*, « *Peace, Love, Unity and Havin' fun!*²³⁰ ». Le Hip-Hop naît au tournant des années 70 aux États-Unis et plus particulièrement à New York dans le Bronx, quartier caractérisé par la forte présence des communautés afro et latino-américaines et un contexte économique-social précaire. Avec un sentiment de ségrégation, de ghettoïsation, d'inégalité et de discrimination, les communautés du Bronx s'unissent et assument leurs revendications politiques, notamment à travers l'art. Dès lors, un nouveau mouvement s'organise et prend forme, le Hip-Hop. Moyen d'émancipation d'une jeunesse en mal de reconnaissance et tentée par l'argent facile, les gangs et la violence, le Hip-Hop devient une alternative majeure. Il est un nouveau moyen d'expression et de revendications à l'encontre des pouvoirs politiques en place. De plus, le Hip-Hop est considéré comme un mouvement porteur d'enjeux sociaux, politiques et identitaires, *via* des valeurs, une philosophie et une manière de penser qui lui sont propres. Le mouvement Hip-Hop, initié par Afrika

²³⁰ Slogan revendiqué par la *Zulu Nation*, les précurseurs de la culture Hip-Hop, et traduisant parfaitement l'état d'esprit des adeptes de ce mouvement.

Bambaataa, va s'inspirer des *zoulous* d'Afrique. Dès lors, la *Zulu Nation* va fonctionner comme un gang avec sa hiérarchie, ses signes distinctifs... Portée par la musique et le charisme de leur leader Afrika Bambaataa, la ville de New York compte à la fin des années 1970, 40 000 zulus. Le mouvement Zulu et Hip-Hop s'étend à la France au milieu des années 80 en prenant pour leader du mouvement français, DJ Dee Nasty, considéré dès lors comme le pionnier du Hip-Hop français. Forte d'une centaine de membres, dont cinquante vraiment actifs, la *Zulu Nation* française reprend les préceptes de base de son modèle étatsunien. À ce titre, elle milite pour la promotion du Hip-Hop originel et les valeurs universelles de paix et d'amour. Le Hip-Hop revendique son rôle de pacificateur et tend à sauver les jeunes des quartiers tentés par la mauvaise direction. Le Rap, style musical controversé, est une des composantes de ce mouvement de contre-culture contemporain, rebelle et subversif, le Hip-Hop. Depuis les années 80, le Hip-Hop et plus particulièrement le Rap viennent alimenter le phénomène de contre-culture français. Sur un fond de postmodernité ou du moins d'une modernité exacerbée, à l'heure où celle-ci et son ambition d'éradiquer toutes formes communautaires, toutes croyances... entraînent une crise des valeurs fondamentales, apparaissent des nouvelles vagues contestataires, dans lesquelles esprit communautaire, croyance et quête de sens deviennent les maîtres-mots. Le Rap apparaît dès lors comme un nouveau moyen d'expression ou encore de rébellion et de contestation.

« Dans le rap, la parole est, comme on dit souvent, "centrale". Le rejet éventuel de cette tendance est lié à l'"incapacité" d'écouter le contenu et la forme des textes rappés, débités, ciselés. Tout, dans l'art du "peura" comme on dit en France, est axé sur la scansion et la verbalisation : la mélodie, l'orchestration, le rythme et les effets de style. Le rap valorise la parole au point que le chant y est parfois minimalement mélodieux. Il suit une harmonique parlée, proche des chanteurs hurleurs, soul ou blues. Le rythme y est fondamental comme dans le rock. »

(Seca, 2003, p. 114)

« Des textes de rap m'ont fait comprendre que tu pouvais partir de rien et arriver quelque part. On est des gens du ghetto. Sans la zulu, on aurait mal tourné²³¹ ».

Extrait de Assassin, *Écrire contre l'oubli, L'homicide volontaire*, 1995.

*En Chine, les étudiants de la place Tien An Men,
Se sont fait assassiner, même sentence au Vietnam pour un poème.
En Syrie, au Maroc, en Malawi.
Tu critiques ton gouvernement en prison tu pourris.
Au Nigeria, tu voles c'est la mort.
Même sentence en Iran si tu dis que le pouvoir a tort.
Où est passée la liberté d'expression ?
J'écris contre l'oubli, mais ça ne reste qu'une chanson.
En France, la justice est une chienne.
Aux États-Unis les Indiens sont parqués comme des hyènes.
Où est passée la liberté d'expression ?
J'écris contre l'oubli, mais ça ne reste qu'une chanson. »*

C'est un Rap à la plume particulière qui attire l'oreille du chercheur, le Rap « conscient » ou « politique », qui tend à dévoiler les problèmes sociétaux d'inégalité, de racisme, mais qui tend aussi à dévoiler une vérité cachée... *De facto*, des textes bien éloignés de ceux qui vont prôner l'argent facile, la luxure, la violence... ceux qui créent la polémique dans l'opinion publique. C'est alors que l'on voit apparaître sur le devant de la scène du Rap français, des acteurs de cette contre-culture contemporaine traitant de phénomènes tels que la théorie du complot, du méga-complot et qui tendent à devenir les nouveaux leaders conspirationnistes, les nouveaux porte-parole de *La Grande Imposture*. Le conspirationnisme, c'est-à-dire la croyance en un complot mondial derrière lequel ne se dissimulerait qu'une petite poignée d'individus de pouvoir, est une théorie s'inscrivant parfaitement dans des revendications contre-culturelles de notre époque.

²³¹ Propos de DJ Number Six proche du DJ Dee Nasty qui, passé par la grande délinquance avant de « changer de vie », affirme : « *Sans le Hip-Hop, je serais mort* ».

34.2. Rockin' Squat, acteur de la contre-culture contemporaine

De son vrai nom Mathias Cassel²³², fils du comédien Jean-Pierre Cassel et frère de l'acteur Vincent Cassel, Rockin' Squat est, depuis la moitié des années 80, un acteur majeur de la scène du Rap français. En 1985, il fonde le groupe « Assassin », un groupe précurseur qui participe à la naissance du mouvement Hip-Hop en France. « Assassin » s'impose en tant que leader d'un Rap conscient aux messages politiques engagés et dénonciateurs. À partir des années 2000, Rockin' Squat lance sa nouvelle carrière en solo, en gardant comme maîtres-mots : conscience politique, dénonciation et engagement. Dès lors, il enregistre toute une série de textes qui lui confèrent une des meilleures places sur la scène du « Rap conscient » français. Il se revendique lui-même comme un acteur de l'émancipation des masses engagé dans les problématiques qui sont à la genèse du mouvement Hip-Hop dans les années 70 : racisme, discrimination, surconsommation... Depuis 2004, ce rappeur, acteur de la contre-culture contemporaine, traite de nouveaux sujets comme la théorie du complot. Il se place ainsi au cœur de notre sujet d'étude, en participant à la diffusion et à la contagion des thèses conspirationnistes. Rockin' Squat fait partie de ces rappeurs qui refusent la pensée dominante et dénoncent le système établi en s'appuyant notamment sur les thèses « ésotériques » de grands partisans et théoriciens du complot : « *moi j'écoute Jordan Maxwell, car il sait de quoi il parle* ». Avant tout leader de la scène Rap « conscient », Rockin' Squat devient un de ces leaders de la pensée conspirationniste, faisant de celle-ci un phénomène de contre-culture par excellence. Avec des textes politisés et démocratiques dans le sens où ils mettent en garde la société contre les multinationales, les lobbys ou encore les sociétés secrètes, Rockin' Squat dévoile les « coulisses » de notre monde social et nous montre encore une fois que le complot maçonnique et *Illuminati* perdure. La *complosphère* crée toute une mythologie, avec un monde parfois irréel, peuplé d'anges et de démons identifiables grâce à leur lien de parenté, leur statut socio-économique, leur affiliation à tel ou tel groupe ou encore le poids de leurs comptes en banque. De ce fait, chez tous les grands leaders de la pensée conspirationniste, de David Icke à Thierry Meyssan en passant par Lyndon LaRouche, Jordan Maxwell ou encore des anonymes qui créent leurs propres blogs et sites de « vraies informations », on retrouve ces mêmes personnalités « démoniaques ». Toujours les mêmes accusés

²³² Mathias Cassel est né en septembre 1969 en France sous le nom de Mathias Crochon. « Cassel » est le nom de scène utilisé, d'abord, par son père, l'acteur Jean-Pierre Cassel.

apparaissent dans cette *complosphère* qui ne cesse de s'accroître et de rallier adeptes et croyants. De la famille Bush à la famille Rockefeller en passant par les Kennedy, tous sont liés et « contrôlent le *New World Order* ». Rockin' Squat ne fait pas exception à la règle du bon *leader/dealer* d'opinion, du bon prophète conspirationniste. Il se fait alors le porte-parole de ses concitoyens, des individus soumis à un ordre établi et à la manière de David Icke – leader reconnu de la pensée conspirationniste depuis une vingtaine d'années – appelle à une contre-attaque, à une rébellion face à ce Nouvel Ordre Mondial en se rassemblant et en revendiquant une liberté du « Je » et du « Nous », là où tout commence par une connaissance approfondie de l'Histoire et de ses événements majeurs. « Dans les masses, surgissent, malgré tout, des minorités virulentes formées de leaders qui tracent, avec rage et intelligence, des matrices harmoniques, rythmiques, poétiques et des revendications plus ou moins explicitées, proposant un autre scénario pour le vivre-ensemble. » (Seca, 2005) Nous sommes ici au cœur du phénomène de contre-culture qui vise à déjouer la culture dominante et, en allant plus loin, qui vise à déjouer le complot des plus Grands.

35. DES TEXTES DE RAP EN GUISE DE RÉVÉLATION

DISCOGRAPHIE	TEXTES DU CORPUS ²³³
<i>Libre vs démocratie fasciste</i> (2004)	« <i>Démocratie fasciste</i> », « <i>L'évidence, Démocratie fasciste, article 2</i> »
<i>Too Hot for TV</i> (2007)	« <i>France à Fric</i> »
<i>Confession d'un enfant du siècle vol. 1</i> (2008)	« <i>Démocratie fasciste, article 3</i> »
<i>Confession d'un enfant du siècle vol. 2</i> (2009)	« <i>Illuminazi 666</i> », « <i>Démocratie fasciste, article 4</i> », « <i>La lutte du siècle</i> », « <i>Le pouvoir secret</i> »
<i>Confession d'un enfant du siècle vol. 3</i> (2010)	« <i>Bon appétit</i> », « <i>On n'a pas de pétrole</i> », « <i>Démocratie fasciste, article 5</i> »

²³³ Cf. Annexes 7 à 17, pp. 337-358.

Du conspirationnisme sur fond rythmique

L'Histoire avec un grand « H » est un support essentiel aux théories conspirationnistes, car il s'agit d'une remise en question constante de celle-ci. Rockin' Squat « analyse l'Histoire » et « ramène les vraies infos », comme il le dit, car c'est en ayant une bonne connaissance des faits historiques, politiques et économiques que le théoricien va pouvoir, dans un premier temps, légitimer son interprétation et, dans un deuxième temps, convaincre plus facilement. De ce fait, utiliser ces sources renforce leur argumentation car « il y a des preuves ». En effet, la question de la « preuve » fait toujours débat même, si pour certains, le manque de preuves peut être lié au simple fait que les « conspirateurs » se sont bien débrouillés pour les faire disparaître... Le théoricien du complot s'engage ainsi dans une quête infinie de preuves, d'indices, qu'il se doit d'inter-connecter. Les croyances – car il s'agit bel et bien de croyances – sont liées entre elles de façon rationnelle, permettant ainsi la structuration d'un réseau que le croyant, ici le croyant au complot voire au méga-complot, va mobiliser lors de ses raisonnements. Le corpus de textes sélectionnés représente un corpus de diffusion de théories conspirationnistes voire même d'une seule et même théorie, celle du méga-complot, de la conspiration universelle avec son caractère total et global, car *tout est lié, ils sont partout et tout ce qui caractérise l'Histoire de l'humanité n'est que mensonge*. Rockin' Squat diffuse ici sur un fond rythmique toutes les grandes théories du complot déjà divulguées par de grands théoriciens et à la manière d'un recueil de nouvelles, le rappeur dissèque chacun de ces grands événements historiques. En effet, les théories du complot autour du 11-Septembre, de l'assassinat de Kennedy, autour des grandes guerres, de la santé mondiale, des religions, sont dévoilées dans tous les morceaux du corpus.

« Illuminazi 666 » est un des textes reprenant les théories autour du plan global orchestré par des puissants affiliés aux grandes sociétés secrètes (Franc-Maçonnerie, *Illuminati*, *Skull & Bones*) au cœur des plus grands complots depuis la Révolution française. Le pouvoir mondial est ici placé entre les mains des sociétés secrètes, seules investigatrices de tous les maux de la Terre. Le néologisme « Illuminazi » désigne l'assimilation entre les *Illuminati* et l'idéologie nazie basée sur l'antisémitisme et sur le totalitarisme. Ici, Rockin' Squat fait référence à l'idéologie totalitaire véhiculée par les nazis, soit une domination de tous les citoyens et de tous les aspects de la vie, un désir de contrôle total sur l'Humanité. On peut aussi interpréter ce néologisme par la volonté d'eugénisme des nazis faisant écho

aux révélations de David Icke sur l'accouplement de reptiliens avec des humains de type caucasien, blonds aux yeux bleus rappelant le projet des nazis de créer « la race parfaite », une « race supérieure » : la race aryenne. Quant à l'ajout du chiffre 666 au titre du morceau, il fait évidemment référence au symbole sataniste. « Le pouvoir secret » traite des mêmes thématiques, les Rockefeller, les Rothschild, les banquiers, les sociétés secrètes, sont ceux qui se trouvent derrière le « vrai pouvoir », agissant selon un plan global, en vue d'asservir le reste de l'Humanité. « On ne croit plus aux machinations des divinités homériques, auxquelles on imputait les péripéties de la Guerre de Troie. Mais ce sont les Sages de Sion, les monopoles, les capitalistes ou les impérialistes qui ont pris la place des Dieux de l'Olympe homérique » (Popper, 1985, p. 498). Quant aux cinq versions de « Démocratie fasciste », toutes retracent une Histoire biaisée, truquée et orchestrée dont le principe de démocratie est entièrement remis en question : « *Ça ressemble plus à l'époque de Staline ou de Lénine, cette guerre c'est le pouvoir du contrôle qui l'anime, sous cette bannière étoilée la liberté n'a plus raison, votre démocratie a des relents de fascisme, faites attention*²³⁴ ».

« La lutte du siècle », quant à lui, est un texte qui reprend les grandes théories complotistes autour de la santé. Le rappeur va dans ce morceau dévoiler la face cachée du commerce de l'eau et l'implication des multinationales dans des catastrophes sanitaires. Vivendi, Monsanto, Suez, autant de grands groupes dénoncés par Rockin' Squat que l'on peut retrouver au cœur de plusieurs grands scandales. L'eau et ses ressources sont des sujets majeurs pour les théoriciens de la conspiration mondiale liés aux nombreuses crises sanitaires survenant d'ailleurs encore aujourd'hui dans les pays du Tiers-Monde. La lutte contre les maladies liées à l'eau demeure un enjeu majeur. L'OMS – accusée par les conspirationnistes d'être sous la coupe des grands de ce monde, asservissant le reste de l'humanité – affirme régulièrement que la qualité de l'eau dans les pays en voie de développement reste leur priorité. Néanmoins, pour les conspirationnistes et ici, pour Rockin' Squat :

²³⁴ Cf. annexe 7, 8, 9, 10, 16, pp. 337-344 ; 354-356.

« L'eau est le prochain pétrole des multinationales, ça privatise aujourd'hui même ce qui est le plus vital ! Vous me dégoûtez avec vos milliards de dollars, et la Banque Mondiale cautionne ce genre d'économie barbare. Deux sociétés françaises qui contrôlent 70 % de l'eau potable, appuyées par l'OMC et des milliers de (des)sous-table. Ils ont tout niqué de Danone à Nestlé, ils se sont tous enrichis Suez, Vivendi, ils ont privatisé ce qu'on avait de plus cher, l'eau potable est un luxe²³⁵ !!! »

« Bon appétit » est un autre texte proposant de s'interroger sur les mêmes thématiques. Monsanto est encore une fois ici mis sur le banc des accusés. Rappelons que lorsqu'on se penche sur les principes de structuration des théories du complot, *tous les événements sont le fruit d'actions cachées*. Ainsi prenons pour illustrer notre propos, l'exemple des OGM : sur cette activité plus ou moins légale et surtout très controversée, ce sont les multinationales et uniquement elles qui profitent du « crime », crime car de nombreux sceptiques sont persuadés que des études ont prouvé les risques associés aux OGM et que Monsanto²³⁶ cherche à les camoufler afin de continuer à pérenniser son entreprise. D'ailleurs, sur son *Facebook Official*, Squat publiait le 12/10/13 un appel à manifester dans les rues de Paris contre le géant des OGM. Aux côtés des rubriques « complot », « hypothèses extraterrestres » ou encore « spiritualité éveillée », plusieurs sites vont diffuser des informations sur notre alimentation²³⁷ :

²³⁵ Cf. annexe 12, « La lutte du siècle », pp. 347-348.

²³⁶ Monsanto Company est une entreprise américaine spécialisée dans les biotechnologies agricoles. Depuis sa création en 1901, l'entreprise crée la polémique au sein des associations de protection de l'environnement et de la santé. Néanmoins, c'est depuis les années 1980 que des procédures judiciaires ont été engagées contre le « Grand » des pesticides. Cf. <http://www.combat-monsanto.org/>, site de résistance contre le géant des biotechnologies qui « infiltre les administrations », « dissimule les dangers de ses toxines » et « fait de la propagande ».

²³⁷ <http://entendez-nous.e-monsite.com/>

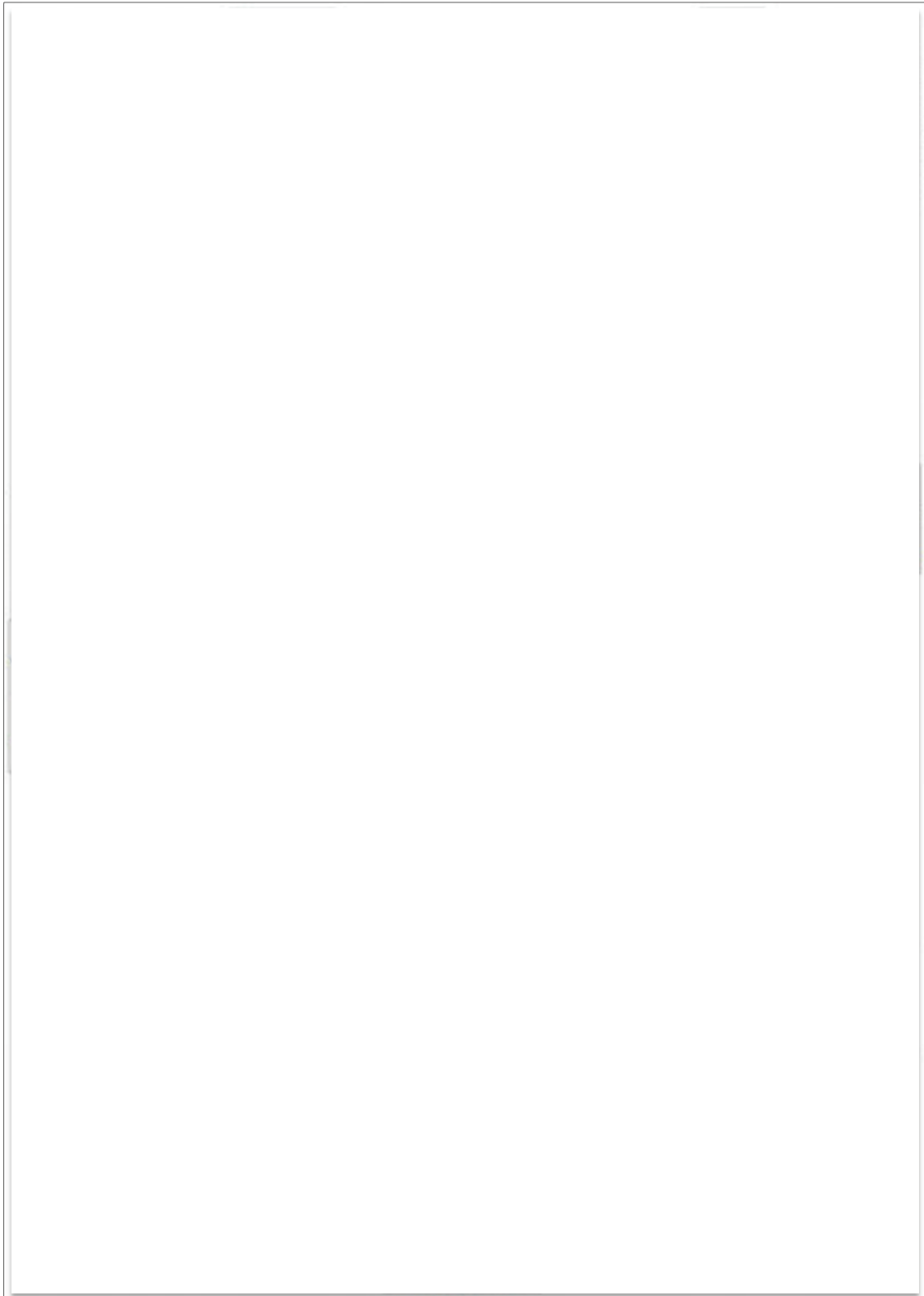


Figure 38 : Liste des marques en lien avec Monsanto et à « boycotter », <http://entendez-nous.e-monsite.com/pages/alimentation/monsanto-les-produits-a-boycotter.html>

À travers ces thématiques de l'eau et de l'alimentation, Squat tend à révéler une autre manière de contrôler l'humanité par les denrées vitales. De nombreux conspirationnistes traitent de cette thématique portée notamment par Claire Séverac depuis 2010 lorsqu'elle publie *Complot mondial contre la santé*, qui révèle « la Mafia de l'eau » (2010, p. 397), « les dangers du plastique » (*ibid.*, p. 405) ou encore, « les OGM : un tournant dangereux pour l'humanité » (*ibid.*, p. 274).

L'Histoire et ses événements marquants sont donc expliqués et analysés par le rappeur tel un chercheur en quête de vérité. Il conclut de ses recherches, influences et inspirations : Tout n'est qu'imposture. Les attentats du 11 septembre 2001 sont une thématique récurrente dans les textes de Rockin' Squat. Pour notre théoricien de la conspiration, comme pour beaucoup d'autres, les attentats ont été orchestrés par les États-Unis eux-mêmes pour légitimer la guerre en Irak ; le pétrole, « or noir » de notre monde moderne, étant leur seule motivation. Avant cela, les théories du complot autour de l'assassinat du président Kennedy connurent et connaissent encore un franc succès. Pour Rockin' Squat, il n'y a aucun doute « ils » ont tué Kennedy car celui-ci était opposé à l'opération « Zapata », nom de code pour le débarquement de la baie des cochons à Cuba²³⁸. De plus, la commission Warren, ordonnée par le Président de la Cour suprême le 29 novembre 1963 dans le but d'enquêter sur les circonstances de l'assassinat était, d'après le conspirationniste, composée de francs-maçons et, ainsi, ne pouvait qu'accuser Lee Harvey Oswald d'avoir agi seul : « *Lee Harvey Oswald était coupable de toute façon*²³⁹ ! ». D'ailleurs, les références à la Franc-Maçonnerie et à ses symboles sont nombreuses dans le corpus et confirment encore une fois l'obsession des conspirationnistes pour les sociétés secrètes et leurs membres comme étant les principaux instigateurs de la grande conspiration mondiale. Rockin' Squat et les autres adeptes du grand complot perçoivent des symboles ésotériques partout, ce qui demeure un mécanisme structurel majeur de la pensée conspirationniste. Ainsi, il n'est pas étonnant de lire dans les textes du rappeur de

²³⁸ « La CIA a décidé de supprimer John F. Kennedy, les Illuminati s'étaient rendu compte qu'il ne se laissait pas faire comme un pantin. Le chef de la CIA a tout mis en œuvre pour faire échouer l'invasion de Cuba, dans la fameuse "Baie des cochons". Il était personnellement responsable du fait que l'appui aérien pour les troupes au sol ne soit jamais arrivé, ce qui a fait échouer toute l'opération. Les Illuminati et leurs organes d'information ont tout fait pour faire porter le chapeau de ce désastre à Kennedy. Tout avait l'air si vrai, puisque la CIA prétendait avoir tout dit à l'opinion publique ». VAN HELSING, *Livre jaune n° 7*, pp. 95-96.

²³⁹ Cf. annexe 12, « Illuminazi 666 », pp. 345-346.

nombreuses références à ces symboles tant appréciés de la *complosphère*. Le chiffre 13, la pyramide et ses 13 étages, la devise américaine *E Pluribus Unum* et ses 13 lettres, les 13 familles sataniques identifiées par les théoriciens du complot mondial, le 33^{ème} degré du rite écossais franc-maçon, le chiffre 666 et sa signification satanique, la posture de George Washington assimilée à celle du diable, les « signatures » architecturales *Illuminati* aux quatre coins du monde, la ville de Washington construite selon des symboles francs-maçons... Bref, autant de caractéristiques symboliques qui apportent des preuves à leurs théories. Rockin' Squat s'engage ainsi dans une quête de preuves et d'indices qu'il se doit d'inter-connecter pour démasquer « leur plan global ». Franc-Maçonnerie, *Illuminati*, *Skull & Bones*, sont au cœur du théâtre de l'Histoire dénoncé par le rappeur. Ces sociétés secrètes mythiques comportent des listes de fondateurs, de précurseurs, de transmetteurs ou de continuateurs qui prennent un grand nombre de visages neufs ou plus ou moins neufs, notamment depuis le XX^{ème} siècle.

Tous les « Grands » de ce monde, ceux qui détiennent le pouvoir, sont membres de ces sociétés secrètes, Rockin' Squat les identifie et les accuse de tous les maux de la Terre. Le groupe Bilderberg²⁴⁰, les Rockefeller²⁴¹, Aleister Crowley²⁴², Churchill, Roosevelt, le duc de Kent, Gorbatchev, John Kerry, la famille Bush, Tony Blair, la Reine Elisabeth, les MacDonald, les Dupont, les Astor, les Dorrance, les Baker, les Rothschild sont « tous impliqués dans ces sociétés secrètes » et sont les familles qui « contrôlent le New World Order²⁴³ ». Retrouver ces personnalités sur le banc des accusés n'est pas sans rappeler l'obsession du théoricien David Icke pour « les lignées hybrides reptiliennes », familles sataniques qui dirigent le monde. Ce « Nouvel Ordre Mondial », interprété par les théoriciens de la conspiration mondiale comme un projet de domination planétaire mis en

²⁴⁰ Cf. *supra*, partie II, chapitre 6, « Le Groupe Bilderberg », pp. 173-174.

²⁴¹ Cf. *supra*, partie II, chapitre 6, « Réseaux d'influence et sociétés secrètes », pp. 150-190.

²⁴² Aleister CROWLEY (1875-1947) est un écrivain, occultiste et astrologue britannique. Il est une de ces personnalités controversées pour ses idées occultistes et son positionnement politique. Affilié à de nombreuses sociétés secrètes et en lien avec l'élite dominante, « *The great beast 666* » est intégré à la théorie du complot mondial. Cf. <http://www.nouvelordremondial.cc/2012/02/08/aleister-crowley-ses-liens-avec-lelite-et-son-heritage/>

²⁴³ Cf. annexe 12, « Illuminazi 666 », pp. 345-346.

place depuis longtemps, est un contrôle total de toutes les structures de la société humaine notamment à travers toutes les grandes institutions internationales : UNESCO, FMI, Banque Mondiale, Nations Unies, ONU, OTAN, OMC²⁴⁴... Autant d'institutions « prétendument démocratiques » et sous influences maçonnique et *Illuminati* répondant simplement au programme de domination globale. Toujours en lien avec le projet du NOM, les grandes multinationales et grands groupes comme Elf, Aventis, Suez, Danone, Nestlé, Areva, Monsanto, Vivendi, Dassault, Bolloré, Lagardère ou encore Bouygues sont aussi accusés par Rockin' Squat d'être les grands conspirateurs contrôlant les médias, les ressources en eau, l'économie mondiale jusqu'à la santé mondiale en créant des « crises financières, monétaires, économiques », « des crises alimentaires, énergétiques, écologiques²⁴⁵ ».

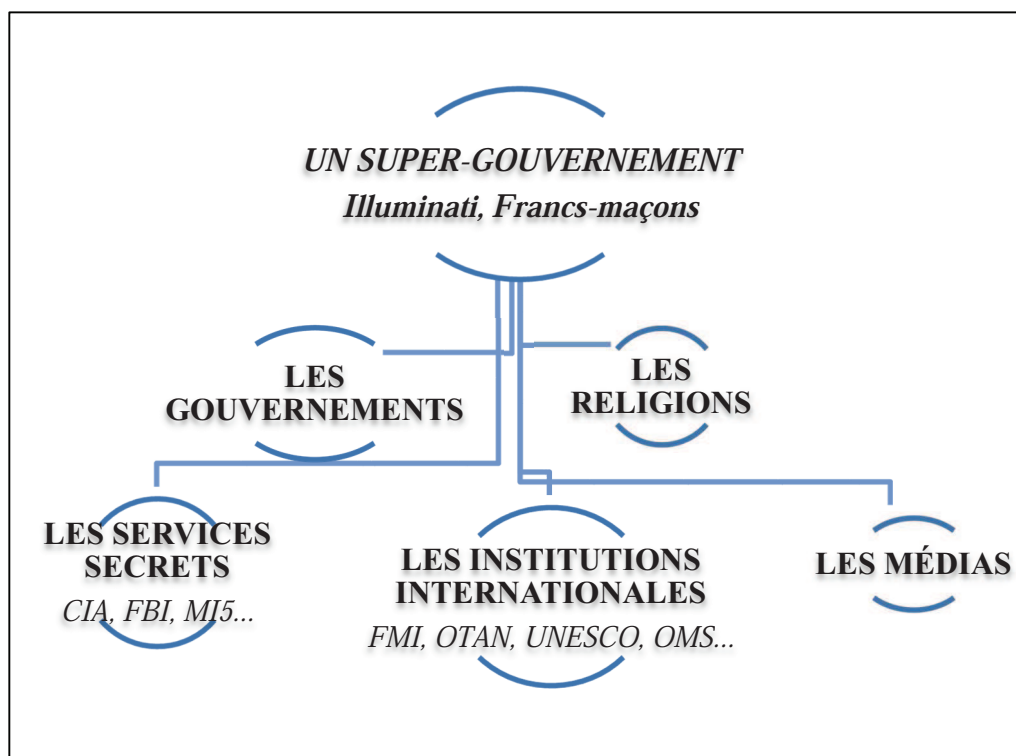


Figure 39 : Schéma de la représentation du pouvoir chez Rockin' Squat

²⁴⁴ Cf. Liste des signes, sigles et abréviations pp. 360-363.

²⁴⁵ Cf. annexe 16, « Démocratie fasciste, article 5 », pp. 345-356.

36. DES RÉVÉLATIONS INFLUENCÉES PAR LES ACTEURS DE LA COMPLOSPHÈRE

36.1. Des clips et des vidéos à forte charge symbolique

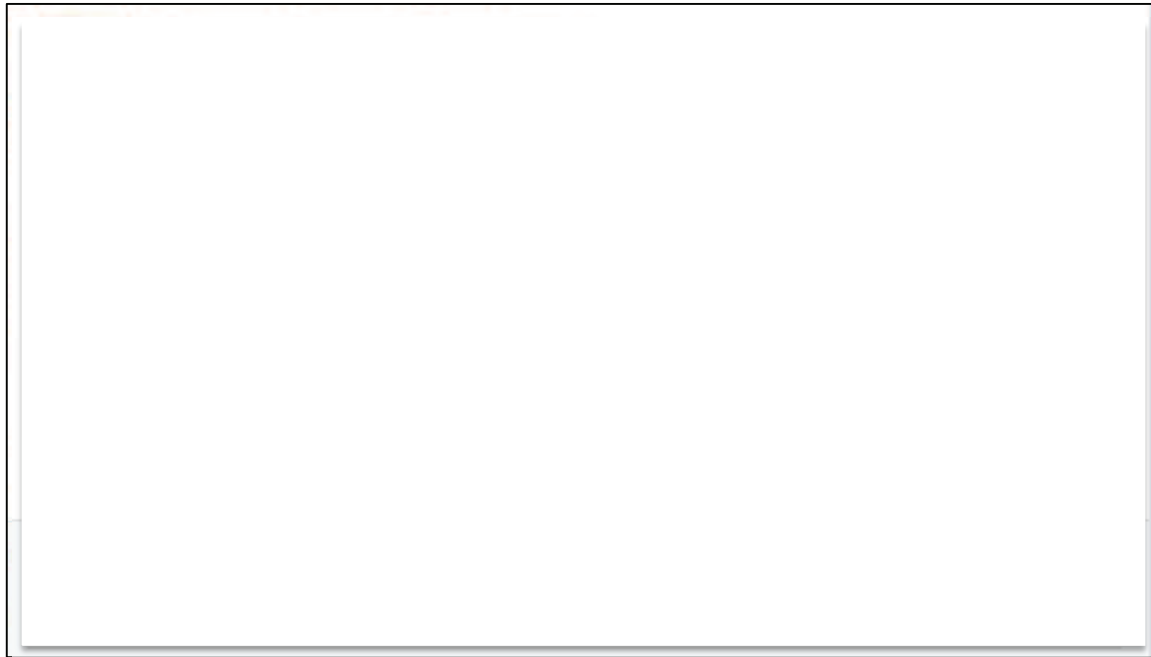


Figure 40 : Capture d'écran d'une page du Facebook officiel de Rockin' Squat avec son commentaire

« *Prophète de la Conscience et de l'Amour* » pour certains, attitude paranoïaque pour d'autres, Rockin' Squat, par une diffusion massive de ses clips sur *Youtube*, sur son propre Facebook et autres outils de partage de vidéos, tente d'attirer un maximum de visionnage tout en inscrivant ses idéologies et ses croyances sur le n° 1 en matière de diffusion : Internet. À la suite d'un visionnage, chaque internaute peut se livrer aux commentaires et s'engager, de fait, à participer à une mouvance collective empruntant toutes les caractéristiques d'une communauté « émotionnelle » traversée par le caractère dynamique de la *communalisation*. Ajoutons d'ailleurs que le partage de vidéos sur son

Facebook officiel, en direction d'une communauté de « fans » possède un potentiel viral plus grand en conférant aux « fans » et « amis » de la page un statut « d'ambassadeur » pour le partage et le relais de l'information (croyance et/ou idéologie). Arrêtons-nous un peu plus en détail sur le contenu iconographique des clips officiels des titres de Rockin' Squat mais aussi sur les vidéos amateurs d'internautes anonymes utilisant en fond sonore les textes du rappeur et dont le matériel iconographique utilisé dans ces vidéos est alors considéré comme « source, médium et produit des représentations sociales » (De Rosa & Farr, 2001). Le matériel iconographique permet à l'ensemble social, au groupe, à la communauté de donner ainsi du sens à l'objet d'appréhension, le conspirationnisme, et inscrit dans un système de croyances partagé, permet tout aussi aux individus de communiquer sur ce même objet, ce même phénomène. Rappelons que le conspirationnisme en tant que récit mythique procède de ce processus associant images, icônes et significations. Ici, c'est en partageant le même cadre culturel, idéologique, le même cadre de référence, que les adeptes de la théorie du méga-complot vont pouvoir communiquer car possédant une connaissance et un savoir communs (symboles associés, figures mythiques et personnalités associées). Les leaders conspirationnistes, comme Rockin' Squat, vont alors mobiliser les représentations sociales en lien avec cette théorie conspirationniste afin de construire leur discours, élaborer des images et pouvoir communiquer avec les adeptes de ladite théorie ou les personnes susceptibles d'y adhérer. On retrouve ainsi un grand nombre de vidéos à l'iconographie similaire témoignant des représentations associées à la théorie de la Grande Conspiration et possédant, de fait, une forte charge symbolique.

Peu de textes de notre corpus sont accompagnés d'un clip officiel mais de nombreuses vidéos d'amateurs utilisant les morceaux de Rockin' Squat en fond sonore offrent finalement un corpus iconographique permettant la diffusion du conspirationnisme par le biais de l'image, de l'icône. Dans un premier temps, nous repérerons un grand nombre de symboles associés aux sociétés secrètes, celles prises pour cible et dont nous avons proposé, plus haut dans le manuscrit, une présentation historique ainsi que leur signification en tant que figures mythiques de la Grande Conspiration²⁴⁶. De fait, afin d'accompagner les discours conspirationnistes du rappeur sur fond rythmique, nous pouvons observer le symbole du triangle et de l'œil de la connaissance – ou de l'œil qui voit tout et nous contrôle dans l'interprétation conspirationniste –, des décors avec un sol en damier blanc et noir

²⁴⁶ Cf. *supra*, partie II, chapitre 6, « Réseaux d'influence et sociétés secrètes », pp. 150-190.

rappelant les temples maçonniques, de nombreuses pyramides, des os et des crânes empruntés aux symboles des *Skull & Bones*, l'étoile à cinq branches, le pentagramme, l'équerre et le compas franc-maçon ou encore de nombreux personnages en toge aux visages masqués effectuant des cérémonies d'initiation et/ou des rituels sataniques avec de nombreuses représentations iconographiques du diable Satan, Baphomet, Sheitan²⁴⁷ symbolisé par le bouc ou le serpent. De nombreuses images pornographiques figurent aussi dans les vidéos faisant écho aux révélations sensationnalistes de certains leaders conspirationnistes quant à la pratique de rituels orgiaques répandue d'après eux dans de nombreuses sociétés secrètes. De plus, ces scènes pornographiques renvoient aussi aux images subliminales et au contrôle des esprits par le sexe :

« Inutile d'être un adepte de la théorie du complot ou de parler du Nouvel Ordre Mondial pour constater sans mal la dépravation sexuelle de plus en plus rapide qui s'opère dans notre société occidentale. [...] Aujourd'hui, la politique est de suggérer à des enfants de plus en plus jeunes toutes sortes de pratiques sexuelles dégradantes et immorales (zoophilie, inceste, fétichisme, SM...), une fois ces images mises dans leur tête, le passage à l'acte n'est plus qu'une question de temps, et la plongée dans les ténèbres n'en est que plus rapide. [...] Tous les jours, la personne moyenne est bombardée d'images sexuelles.²⁴⁸ »

Dans un deuxième temps, il est important de souligner l'ambiance apocalyptique de ces vidéos. Des images d'archives de guerres, de guerres civiles, de manifestations entraînant un affrontement entre les manifestants et les forces de l'ordre, des images de tanks, d'armes à feu, d'explosions dues aux bombes atomiques, soit une ambiance des plus cahotique axée sur une guerre entre le peuple et les institutions étatiques, entre la population asservie et les comploteurs qui veulent garder le contrôle, en bref, l'affrontement du bien et du mal, image dichotomique de la marche du monde selon le conspirationniste. De plus, ces scènes violentes de conflits sont toujours accompagnées d'images représentant des billets de banque et notamment du billet de 1 dollar sur lequel figurent les « preuves » du complot maçonnico-*Illuminati* provoquant les grandes guerres et, par là même, ces

²⁴⁷ *Satan* est le nom judéo-chrétien du Diable, *Sheitan* en langue arabe. *Baphomet* est une idole diabolique prétendument adorée par le Templiers. Cf. TONDRIAU Julien & VILLENEUVE Roland, 1968, pp. 27 et 199-202, *Dictionnaire du Diable et de la démonologie*, Verniers (Belgique), Éd. Gérard et Cie.

²⁴⁸ Cf. « La débauche sexuelle est un instrument satanique du Nouvel Ordre Mondial », article publié le 05/01/2010 sur le site *Alter Info*, http://www.alterinfo.net/La-debauche-sexuelle-est-un-instrument-satanique-du-Nouvel-Ordre-Mondial_a41060.html

affrontements entre les puissants et les résistants. Dans un troisième temps, Squat et les vidéastes amateurs présentent de nombreux portraits des personnalités constituant ces « forces occultes » qui dirigent et contrôlent le monde. Ainsi, on retrouve régulièrement des photographies de G.W Bush, des dirigeants des grandes multinationales, des Astor – faisant partie des 13 familles *Illuminati*²⁴⁹ –, de Barack Obama, de Nicolas Sarkozy... De plus, les photographies de ces personnalités identifiées comme les principaux conspirateurs sont à mettre en parallèle avec les portraits de grands leaders de la conspiration, comme Jordan Maxwell, qui apparaissent dans ces vidéos. Enfin, dans un quatrième et dernier temps, les grands événements de l'Histoire analysés comme le fruit de cette conspiration sont reconstitués, comme les attentats du *World Trade Center* le 11 septembre 2001 – notons d'ailleurs que les Tours jumelles sont très souvent représentées – l'assassinat de J.F.Kennedy, les crises sanitaires associées à l'eau dans les pays du Tiers-Monde et à l'alimentation malsaine et dangereuse pour la santé proposée par les grandes multinationales de l'agro-alimentaire, les scandales écologiques liés à une utilisation massive de pesticides ou encore la théorie des *chemtrails*²⁵⁰ lorsque l'on voit dans le clip de mystérieux avions ou hélicoptères noirs rejeter d'étranges traînées blanches... De plus, les clips et vidéos de Rockin' Squat ou participant à la promotion de ses textes sont inondés d'images représentant des écrans : télévisions, ordinateurs, smartphones, panneaux publicitaires, cinémas... Cette représentation massive traduit les théories de manipulation de la population par l'image et n'est pas sans rappeler les théories des messages subliminaux dissimulés dans la publicité, les émissions de télé, les journaux d'information télévisés, les films hollywoodiens... De nombreuses images de caméras de vidéo-surveillance sont aussi omniprésentes et font référence au *Big Brother* de George Orwell, allégorie du contrôle et de la surveillance exercés par les *Illuminati* dans la représentation conspirationniste.

²⁴⁹ Cf. *supra*, partie II, chapitre 5, « Une généalogie mythico-sataniste », pp. 143-146.

²⁵⁰ La théorie des *chemtrails* est adoptée par de nombreux théoriciens de la conspiration mondiale qui interprètent les traînées blanches laissées dans le ciel par le passage d'avions ou d'hélicoptères comme la dispersion de produits chimiques jouant un rôle dans le réchauffement climatique, la régulation de la population mondiale en provoquant notamment, un grand nombre de maladies.

36.2. Quand antisémitisme et antisionisme riment avec conspirationnisme

Comme nous l'avons déjà signalé, Rockin' Squat s'appuie sur les thèses ésotérico-conspirationnistes de grands partisans et théoriciens du complot tels que Jordan Maxwell ou Anthony Hilder dont les idées sont retranscrites sur un fond rythmique dans les textes du corpus. Lors d'une interview en ligne avec différents internautes pouvant jouer aux journalistes, Squat répond à l'un d'eux : « Jordan Maxwell, Anthony Hilder ou Alex Jones sont des gens aux États-Unis qui combattent le Nouvel Ordre Mondial depuis des années, je les cite dans mes textes car je pense que le travail de ces gens-là est d'une très grande importance et paradoxalement est complètement occulté chez tous les grands médias et pourtant leur vision du monde est une des plus intéressantes sur ce sujet. Je vous recommande d'aller sur le site www.infowars.com et de vous faire un point de vue par vous-même ».

Selon notre enquête, certains pensent que « *Rockin' Squat fait beaucoup d'amalgames créant sa propre histoire en mélangeant beaucoup de choses. Tendance à l'omission sur certains faits, tandis qu'il en renforcera d'autres afin d'aller dans le sens de sa théorie (sous couvert d'une prétendue érudition)* ». Avec le conspirationnisme et son caractère total, global, ce sont ces « forces occultes », ceux d'en haut, qui sont derrière tout. Se met alors en place la logique classique du bouc émissaire, logique inhérente à une société souffrant d'une crise de sens, d'une perte de repère et d'une méfiance envers toutes les autorités étatiques et toutes les institutions censées donner sens à la vie des individus. Néanmoins, il s'apparente à un système d'interprétation de l'Histoire dont il faut se méfier ou en tout cas à propos duquel il faut rester vigilant. En effet, tout interpréter au prisme de la conspiration universelle renvoie obligatoirement à la fabrication de boucs émissaires. Au-delà des sociétés secrètes ou des grandes multinationales, les juifs, l'État d'Israël ou les sionistes sont souvent visés. La logique du bouc émissaire est lancée. Notons d'ailleurs que, pour les conspirationnistes, les gouvernements possèdent leurs propres boucs émissaires, qui ne sont autres que les terroristes. *De facto*, à chacun son bouc émissaire, « *Néron parlait des chrétiens et Hitler des communistes* ». Sans voir systématiquement chez Rockin' Squat, un antisémitisme latent, aujourd'hui ses influences et cercles d'influence témoignent d'un goût prononcé pour des thèses antisionistes, antisémites et négationnistes portées par Alain Soral, Dieudonné ou encore Kémi Séba. Les débuts du groupe *Assassin* et de Rockin' Squat

en solo sont marqués par des textes dénonçant les violences policières, défendant les opprimés, proclamant les qualités d'une France multiculturelle et s'engageant contre le racisme : un Rap engagé politiquement dénonçant le fascisme et militant contre le Front national. Toujours à contre-courant, le corpus sélectionné présente, dès lors, un Rap devenu peu à peu conspirationniste dont les accusés sont des sociétés secrètes pour la plupart à vocation spirituelle et les « riches » de ce monde, une élite souvent de confession juive... Dès lors, le rappeur en arrive à défendre les grands négationnistes et antisémites actuels, tels que les duos Soral/Dieudonné ou Faurisson/Dieudonné, figures contemporaines hautement polémiques. En décembre 2013, Rockin' Squat publie sur Facebook le lien d'une vidéo d'Alain Soral. Cette interview de BFM TV censurée par le média d'informations est diffusée sur ERTV, la chaîne *d'Égalité & Réconciliation*. À la suite de cette censure, le rappeur relaie l'information. Alain Soral fait partie de ces acteurs de la complosphère dénonçant le système en imputant la responsabilité de tous les maux de la Terre à un complot judéo-maçonnico-américano-sioniste, cette liste d'épithètes n'étant pas exhaustive. Soral/Dieudonné, un duo s'inscrivant parfaitement dans un *business* de la conspiration fédérant autour d'eux une nouvelle communauté d'adeptes, d'adhérents, de fans... organisée autour d'une idéologie, de symboles et de signes, comme en témoigne « le geste de la quenelle », un geste qui fait débat entre « geste d'insoumission au système » et « geste antisémite ». Le geste de la quenelle consiste à tendre un bras vers le bas tout en plaçant la main opposée sur l'épaule du bras tendu, interprété par la Ligue contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) comme un salut nazi inversé et ainsi comme un geste antisémite. Chez des antisémites/conspirationnistes/négationnistes comme Alain Soral, Dieudonné ou Robert Faurisson, l'antisémitisme devient la colonne vertébrale de leur discours. Sous le couvert de la dénonciation d'un complot sioniste et pour lutter contre, Dieudonné et Soral mènent une campagne de lutte en créant « la liste antisioniste », « melting-pot d'extrême droite » pour la campagne aux Européennes de 2009 :

« On y retrouvait des néonazis, des nationalistes catholiques, des islamistes, des négationnistes et un certain nombre d'illuminés et de rescapés du FN. Au milieu de ce panier de crabes, quelques individus se réclamant de la gauche progressiste, du syndicalisme ou de l'altermondialisme... Diantre ! Comment expliquer cette association ? On a dit que l'antisémitisme était le seul lien unissant tout ce beau monde. Il y en a un autre : le conspirationnisme²⁵¹ ».

²⁵¹ « La bande à Dieudo : Ex-gauchos, néofachos, via la théorie du complot », *Alternative Libertaire*, 2009. Cf. <http://www.alternativelibertaire.org/?Dossier-Conspirationnisme-La-bande>

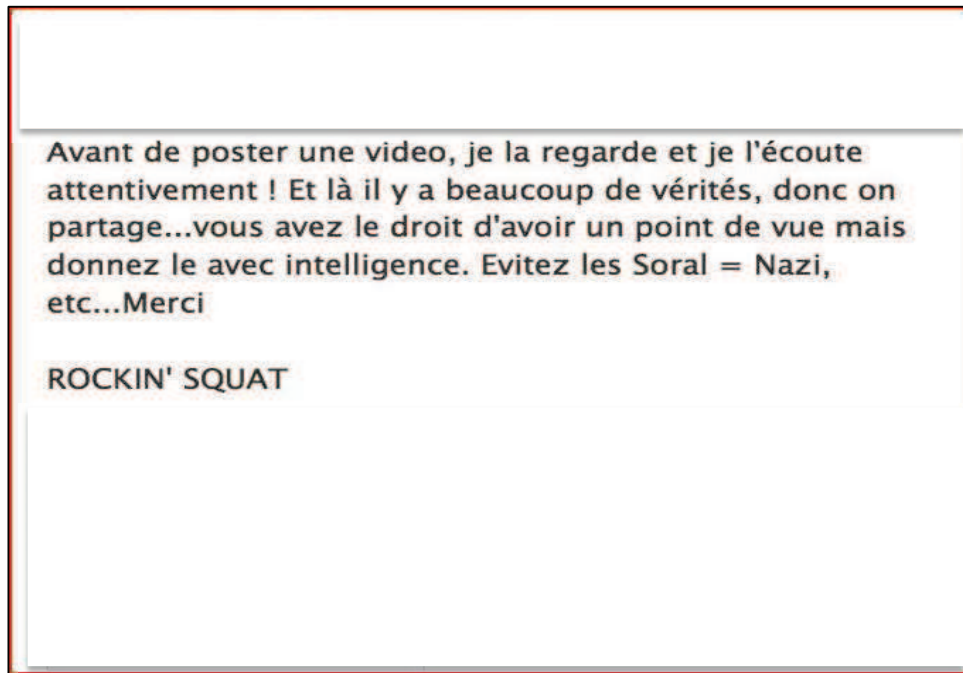


Figure 41 : Capture d'écran d'une page Facebook publiée par Rockin' Squat

Avec cet affichage public, Rockin' Squat manifeste un engouement pour le leader du mouvement *Égalité & Réconciliation* proche du Front National, accusé et condamné pour incitation à la haine raciale, injures raciales... On peut dès lors évoquer ici la tendance au rapprochement des « politiquement incorrects », des exclus, se présentant souvent comme des martyrs du système. Squat connaît *a priori* un revirement idéologique voire politique mais s'inscrivant toujours dans une démarche à contre-courant. D'ailleurs, ses « mauvaises fréquentations » le décrédibilisent auprès d'un grand nombre de fans. Rockin' Squat tient encore aujourd'hui une place de leader du Rap français ; plus de 70 000 personnes suivent activement son *Facebook Official* dont la majeure partie des commentaires n'est qu'éloges et encensements de ses textes, de ses références, de sa vision du monde et de son analyse de l'Histoire. Une autre partie des commentaires, en revanche, dénonce le « retournement de veste » du rappeur dont l'antisémitisme suggéré en déçoit plus d'un. Les fils de discussions sont très souvent une succession d'arguments et de théories conspirationnistes mêlant antisémitisme, antisionisme et anticapitalisme montrant combien les réseaux sociaux sont une véritable plateforme de diffusion de la pensée conspirationniste, et plus largement comment Internet est devenu une véritable *plaque tournante* de l'imaginaire collectif.

36.3. Kémi Séba et son *obscur* époque

Il conviendra ici de s'attarder un instant sur Kémi Séba, figure emblématique du radicalisme noir et du panafricanisme²⁵². En effet, depuis les années 2 000, ce personnage polémique se retrouve au cœur du débat antisémite et antisioniste diffusant un message de haine raciale pour les uns et un message prophétique sur la souveraineté africaine pour les autres. Il est aujourd'hui un personnage central dans le discours conspirationniste-antisémite et antisioniste et s'inscrit parfaitement dans ce que nous pouvons appeler *l'antisionismosphère*²⁵³ au côté d'Alain Soral par exemple et de bien d'autres. Il semblerait que le rappeur leader conspirationniste Rockin' Squat défende cette mouvance antisioniste française depuis plusieurs années notamment lorsqu'il signe la préface du dernier ouvrage de Kémi Séba²⁵⁴ publié en 2016. On retrouve ici encore cette tendance au rapprochement des « politiquement incorrects » avec une solidarité face à la « persécution » du système.

« Dans l'histoire de notre monde, toutes les personnes qui ont voulu unifier nos semblables ont toujours dû faire face à l'oligarchie qui contrôle notre planète, et sont automatiquement devenues les cibles mouvantes d'extrémistes de tous bords. Tant qu'un discours ne va que dans un sens, il est accepté par les uns et diabolisé par les autres, donc trouve une case pour y faire sa place. Mais quand ce discours devient un pont d'unité entre des personnes soi-disant opposés, là, il n'a même pas le droit d'exister, on l'anéantit dans l'œuf, on lui coupe le souffle dès les premiers mots. [...] Dans l'histoire de nos civilisations, les exemples où l'opresseur règne en maître sont légion, les victimes de l'oppression aussi, malheureusement. Et chez ces dernières, toujours la volonté de se battre pour plus de justice, des combats partant souvent de l'oppression des différentes communautés auxquelles chacun appartient pour ensuite devenir une lutte universelle reprise comme symbole partout les opprimés de notre monde. »

(Préface de Rockin' Squat *in* Séba, 2016)

²⁵² Le panafricanisme est à la fois une vision sociale, culturelle et politique d'émancipation des Africains et un mouvement qui vise à unifier les Africains du continent et de la diaspora africaine en une communauté africaine globale. Promulguant un véritable communautarisme, le cœur de son principe est la croyance que les peuples d'Afrique et de la diaspora partagent une histoire et une destinée commune et que leur progrès social, économique et politique est lié à leur unité.

²⁵³ Le néologisme « antisionismosphère » que nous utilisons est ici à mettre en parallèle avec la « complosphère ». Il désigne l'ensemble des pratiques, des croyances, des idéologies et des véhicules de distribution de la pensée conspirationniste, de la culture conspirationniste et de celles de l'antisionisme.

²⁵⁴ Kémi Séba est né en 1981 à Strasbourg de parents naturalisés français et d'origine béninoise.

*Obscure époque*²⁵⁵, son dernier « roman », est « une fiction géopolitique inspirée de faits réels », en vente depuis le 21 mars 2016 et Rockin' Squat n'hésite pas à en faire la promotion sur son *Facebook official*. Kémi Séba, de son nom de naissance Stellio Capo Chichi²⁵⁶, est un acteur politico-idéologique depuis la fin de l'année 2004 avec notamment, la création du mouvement « Tribu Ka » proclamant la suprématie des Noirs, prônant la séparation raciale et accusant juifs et sionistes d'être les oppresseurs du reste de l'humanité. Le mouvement est dissout deux ans après pour incitation à la haine raciale sous le couvert d'une idéologie raciste, discriminatoire et antisémite. Il forme alors un nouveau mouvement avec la même idéologie qui est dissout deux ans après pour les mêmes raisons. Condamné à plusieurs reprises par la justice française, Kémi Séba continue de propager un discours antisémito-sioniste et conspirationniste et ne cesse de rallier des adeptes de tous les horizons politiques à une échelle internationale :

« Les institutions internationales comme la Banque Mondiale, le Fonds monétaire international (FMI) ou l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) sont tenus par les sionistes qui imposent à l'Afrique et à sa diaspora des conditions de vie tellement excrémentielles que le camp de concentration d'Auschwitz peut paraître comme un paradis sur terre²⁵⁷. »

²⁵⁵ « Le mondialisme est un processus visant à uniformiser les différentes nations. Face à cette marche forcée vers la disparition de soi au profit d'une globalisation des peuples, l'homme a deux options : faire de son identité un mur contre le déracinement généralisé et une arme contre les autres peuples, ou, au contraire, approfondir ses racines, pour mieux se connaître, et utiliser cette science comme un outil pour mieux s'unir avec le reste de l'humanité. Ceux qui ont choisi de faire de leur identité religieuse ou ethnique une barrière excluante sont légion. Les structures identitaires, les groupes extrémistes religieux se développent à foison. Tous sont des réactions dérégulées des peuples face à ce cancer de l'uniformisation de toutes celles et ceux qui constituent l'humanité. D'aucuns diront que ces mouvements radicaux sont des créations, et plus seulement des réactions, de l'oligarchie visant, au final, à pousser les gens, dégoûtés par la radicalité exprimée par les fanatiques, à entrer tête baissée dans la plantation mondialisée. Le retour à soi est une clef pour ouvrir les portes de l'humanité, ou au contraire, s'enfermer, et ce livre en est l'illustration. En prenant pour témoins les événements géopolitiques actuels, tous mécaniquement liés à la crise du monde moderne telle que contée par René Guénon, *Obscure Époque* nous transporte du chaos globalisé au soleil de la rédemption, en prenant soin de décrypter les manipulations géostratégiques et sociales des élites, qui tentent de maquiller un monde qui plus que jamais se délite. Ce récit anticipe ce que le peuple finira par comprendre au sujet de ses dirigeants putrides, et ouvre la voie aux chemins possibles pour celles et ceux qui refusent l'asservissement de l'âme », descriptif du produit sur le site Amazon <https://www.amazon.fr/Obscure-Epoque-Kemi-Seba/dp/B01EMUIC2G?ie=UTF8&%2AVersion%2A=1&%2Aentries%2A=0> et synopsis présenté en quatrième de couverture de l'ouvrage.

²⁵⁶ Issu d'une famille noire aisée avec un père médecin, Stellio Capo Chichi change de nom et se fait dorénavant appeler Kémi Séba, c'est-à-dire « étoile noire » en égyptien. Se disant victime de racisme depuis sa plus tendre enfance, il milite depuis les années 2000 proclamant la suprématie des noirs et tenant régulièrement un discours « anti-blanc ».

²⁵⁷ Propos déclarés et mis en ligne sur Internet par Kémi Séba qui lui valurent une condamnation de 8 mois avec sursis en avril 2009. Cf. article <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20140914.OBS9143/kemi-seba-militant-radical-et-proche-de-dieudonne-arrete-a-paris.html>

36.4. La rappeuse Keny Arkana et le rappeur DMX : l'anti-NOM et l'anti-Illuminati

Plusieurs artistes, notamment de la scène musicale, ont suivi le chemin ouvert par Rockin' Squat, celui du Rap conspirationniste, soit un Rap à la plume particulière, celui qui, au-delà de la dénonciation des injustices et des problèmes sociaux, va se hâter de dénoncer le Grand Complot des riches, des oppresseurs, des capitalistes voire des *Illuminati*. Ce plan de domination globale se retrouve finalement être une véritable source d'inspiration pour l'écriture de nouveaux textes de Rap. D'autres rappeurs vont ainsi se placer sur le devant de la scène conspirationniste aussi bien en France qu'aux États-Unis.

Keny Arkana²⁵⁸ est une jeune rappeuse militante altermondialiste fortement impliquée dans des actions de développement local. Ses textes, dans la même lignée que Rockin' Squat, s'intègrent dans un corpus de Rap conscient, politique et engagé. En 2008, l'album « Désobéissance » fait grand bruit et connaît un important succès avec certains titres s'inscrivant parfaitement dans la mouvance contestataire, anti-système et dont le conspirationnisme peut venir ici servir ses idéaux altermondialistes :

« Énergie nucléaire, saccageant la création, Processus établi de déshumanisation, Esprit rempli de subliminal bombardement, Les plus gros médias appartiennent aux usines d'armement ! Alors comprend dans quel monde nous vivons²⁵⁹ ! »

D'ailleurs, sur de nombreux forums à tendance conspirationniste – comme ce fil de discussion sur le groupe Bilderberg²⁶⁰ –, Keny Arkana est citée en exemple pour comprendre la marche du monde au milieu d'informations sur le contrôle mental, les puces sous-cutanées, le Nouvel Ordre Mondial, les débats autour des OGM... Dans son album « Désobéissance », elle consacre un morceau au NOM, en lui attribuant d'ailleurs ce titre²⁶¹.

²⁵⁸ Keny Arkana est né le 20 décembre 1982 à Boulogne-Billancourt et connaît une enfance et une adolescence tumultueuse et est donc placée en foyer à l'âge de 11 ans. D'origine argentine, elle grandit à Marseille et commence le Rap dès ses 12 ans.

²⁵⁹ Extrait du morceau « Réveillez-vous », tiré de l'album « Désobéissance ».

²⁶⁰ Cf. <https://secure.gn.apc.org/members/www.bilderberg.org/phpBB2/viewtopic.php?t=2988>

²⁶¹ Cf. annexe 18, « Ordre Mondial », pp. 359-360.

Dans ce texte, elle fait parler ce Nouvel Ordre Mondial qui asservit l'Humanité, la contrôle et la surveille en la soumettant dès la plus tendre enfance, à l'école. Dans son refrain, mentionnant « confréries, chefs de multinationales », elle fait référence aux sociétés secrètes et réseaux d'influence vus en amont, toujours désignés comme les investigateurs de la Grande Conspiration et du Nouvel Ordre Mondial. De plus, reprenant les thèses de David Icke, Squat et d'autres, elle désigne le système démocratique comme une « Illusion²⁶² » et le changement climatique, par exemple, comme le fruit d'un complot. Ce texte est d'autant plus intéressant, en tant que métarécit conspirationniste notamment, qu'il est écrit à la première personne, offrant une sorte de témoignage de ces puissants qui dirigent. De plus, en parlant de « votre planète », l'entité dominante semble venir d'ailleurs et n'est pas sans rappeler les théories conspirationnisto-ufologiques en faisant des extraterrestres, les maîtres du Monde. Sans dire que Arkana soit adepte des théories ufologistes, ses textes peuvent néanmoins rallier à leur cause bon nombre d'adeptes aux croyances diverses et aux horizons idéologiques souvent opposés. De manière générale, Keny Arkana dénonce les crises sanitaires, écologiques et économiques et la surveillance massive rappelant *Big Brother*. À l'instar de ses dénonciations, la rappeuse espère une prise de conscience collective et l'union des peuples face au Nouvel Ordre Mondial et à sa dictature.

Les textes du rappeur américain DMX ont toujours été en tête des ventes depuis les années 2000, durant lesquelles son succès se confirme et devient international. DMX²⁶³ fait beaucoup parler de lui, notamment à travers sa foi chrétienne qui, toujours présente chez lui, a pris une direction différente lors de son incarcération. Ainsi, durant son emprisonnement, il annonçera publiquement lors d'une interview en 2009²⁶⁴, que son destin ne se trouve plus seulement sur scène mais aussi dans une Église en tant que pasteur. Le cas de ce rappeur attire toute notre attention, car au-delà de certains textes véhiculant une théorie

²⁶² Cf. ICKE, 2012, p. 479, « Démocratie en trompe-l'œil » et annexes 7, 8, 9, 10 et 16.

²⁶³ Earl Simmons alias DMX est né le 18 décembre 1970 dans l'état de New York. Il connaît une enfance et une adolescence tumultueuse notamment au travers de ses démêlés avec la justice lorsqu'il commence à commettre des braquages et à faire preuve de violence. Père de 15 enfants et de confession chrétienne, DMX a aujourd'hui 15 enfants avec 6 femmes différentes.

²⁶⁴ Cf. Interview de DMX en prison, mise en ligne en janvier 2009 sur *Youtube*, <https://www.youtube.com/watch?v=6hk5eUjLxWc>

conspirationniste²⁶⁵, c'est l'image de martyr que lui confèrent de nombreux croyants fondamentalistes. Ils vont alors placer le leader de la pensée conspirationniste sur le banc des boucs émissaires, dès lors que celui-ci va dénoncer la conspiration de l'Antéchrist, la conspiration satanique chère aux conspirationnistes cherchant le Juda, l'ennemi unique, intemporel et surpuissant que de nombreux croyants dont DMX nommeront les *Illuminati*. Aujourd'hui, le rappeur n'est plus en première page des presses Hip-Hop ou grand public mais se retrouve, *a contrario*, sur quelques sites et blogs prophétisant la Fin des Temps, les martyrs sacrifiés par les *Illuminati* ou encore la venue de l'Antéchrist. La musique, et plus particulièrement le Rap, sont souvent dénoncés par de nombreux adeptes des théories anti-satanistes comme étant un outil de propagande visant à servir le diable en personne ou les *Illuminati* guidés par celui-ci. Dès lors, lorsqu'un rappeur va prendre le parti de dénoncer l'industrie du disque et ceux qui sont aux commandes comme DMX qui se retrouvera en prison pour actes de torture sur animaux, vols et détention de drogues, les conspirationnistes vont très vite se mettre à crier au complot et mentionnent une mise en scène des *Illuminati* pour ternir son image et le condamner pour son désir de « prêcher l'évangile de Jésus-Christ à tous ceux qui (comme il l'était) sont aveuglés²⁶⁶ ». Néanmoins, selon les partisans du revirement de DMX, l'emprisonnement n'était qu'un avertissement et son assassinat serait en préparation²⁶⁷. Les théories d'un complot mené à l'encontre du rappeur circulent sur Internet, même sur le site d'*Égalité & Réconciliation* d'Alain Soral, mais, nous l'avons déjà dit, la *complosphère* est un petit monde permettant à des individus de tous les horizons politiques et/ou religieux de se rassembler autour d'une seule et même *doxa*, le conspirationnisme.

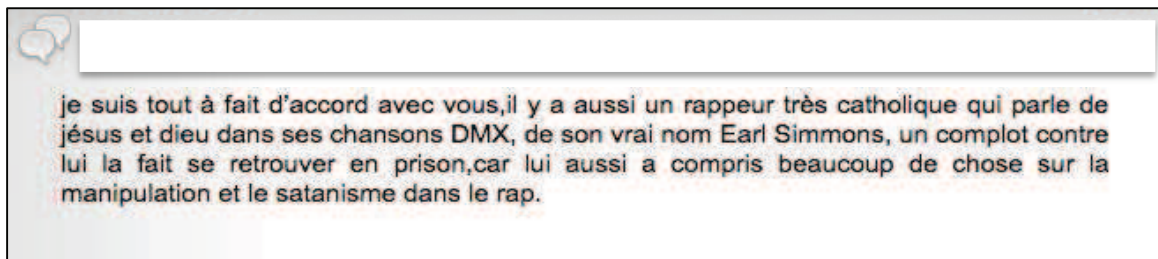


Figure 42 : Capture d'écran d'un commentaire publié sur le site *Égalité & Réconciliation*, du 8 septembre 2012, <http://www.egaliteetreconciliation.fr/>

²⁶⁵ DMX, « The Rain » sur l'album *Grand Champ* de 2003.

²⁶⁶ <http://gloireadieu.fr/temoignages/le-rappeur-dmx-devenu-pasteur-3512>

²⁶⁷ Cf. « DMX, sa destruction par les Illuminati », vidéo en ligne sur *Youtube* depuis le 3 janvier 2011 par *Valeurs Dogmatiques*, <https://www.youtube.com/watch?v=xnZvfsSNeoc>

37. CONCLUSION DE CHAPITRE

Dans ce chapitre, nous nous sommes attachés à décortiquer le message véhiculé par Rockin' Squat, un acteur de la contre-culture et du conspirationnisme contemporain. Au-delà de la simple croyance en certaines théories du complot, Rockin' Squat, dévoile sa croyance dans une théorie beaucoup plus élaborée, celle de la conspiration mondiale. En mettant en exergue les événements majeurs de l'Histoire de l'humanité et en dévoilant les coulisses du monde socio-économico-politique contemporain, il témoigne du caractère global, holistique de la théorie du méga-complot. Cette analyse de cas nous aura permis, encore une fois, d'entrevoir les logiques sociologiques qui sous-tendent le phénomène conspirationniste et les relations sociales qu'il entraîne. Finalement si pour les conspirationnistes, tout est lié et TOUS sont liés dans cette grande machination, de nombreux promoteurs dudit phénomène sont aussi liés entre eux. Leaders conspirationnistes, leaders populistes, idéologues radicaux, nombreux sont ceux qui se rassemblent sous une même bannière, celle du conspirationnisme. Cette tendance au rapprochement des « politiquement incorrects » avec une solidarité face à la « persécution » du système témoigne du pouvoir attractif, de socialisation du phénomène conspirationniste. Avec Rockin' Squat et son réseau d'influence, dans cette forme du phénomène qui les intéresse, l'antisémitisme en devient la colonne vertébrale. Rappelons ici l'une des *bonnes raisons* d'adhésion : la raison idéologique. Cette vision du monde dominée par la croyance qu'un petit groupe d'individus contrôle le monde vient ici servir d'outil de légitimation idéologique antisémite lorsque le petit groupe en question est identifié comme de confession juive.

Comme nous l'avons vu, Rockin' squat n'est pas le seul rappeur à utiliser son art comme moyen de diffusion de la pensée conspirationniste. En effet, que ce soit en France avec Keny Arkana ou aux États-Unis avec DMX, le Rap constitue un outil communicationnel et informationnel pouvant propager idéaux radicaux et croyances extrêmes en usant d'une rhétorique particulière. Si Keny Arkana, à l'égal de Rockin' Squat, se positionne comme militante altermondialiste et dénonçant le Nouvel Ordre Mondial, DMX, en tant que fervent religieux, croit en la suprématie et en la domination d'entités plus abstraites, insaisissables dotées presque de pouvoir *extra-ordinaire* comme les *Illuminati* et dénonce un grand complot sataniste.

ÉPILOGUE III

Dans cette troisième et dernière partie, nous avons proposé un état des lieux de la question de la diffusion, de la contagion, du phénomène conspirationniste dont le caractère polymorphe est aussi traduit par ses multiples supports communicationnels. Loin d'être récent, le mythe du complot prend aujourd'hui de nouveaux visages, de nouvelles figures, – promoteurs et bouc émissaires – et connaît une nouvelle forme d'énonciation propre à la mythologie postmoderne. Ainsi, le mythe de la conspiration mondiale, utilise les nouveaux moyens de communication et donc de nouveaux supports d'énonciation. En effet, l'une des caractéristiques du conspirationnisme est la diversité des références – rapports scientifiques, textes religieux, récits de vie, témoignages... –, la fin des grands récits, des grands mythes de référence. Que ce soit dans un but altruiste et révolutionnaire, dans un appel d'éveil de la conscience collective ou bien dans un but commercial, divertissant, ludique, le conspirationnisme a pénétré de nombreux domaines constitutifs des sociétés humaines tels que le politique, l'échange, la culture, les émotions collectives ou encore l'imaginaire.

David Icke est aujourd'hui une des grandes figures de la promotion conspirationniste. Il se présente comme un *gourou de l'éveil de la conscience* mêlant les tendances *New Age*, complotiste et ufologiste. Décrédibilisé depuis ses débuts, notamment au travers de ses théories « empruntées » à la science-fiction ou composées d'un agglomérat de thèses recyclées, Icke n'en reste pas moins un incontournable de la révélation conspirationniste. Ce leader contemporain du méga-complot, avec l'aspect prophétique de ses révélations et le caractère hybride de ses théories – dans lesquelles *New Age*, ufologie, mysticisme et physique quantique se mêlent –, trouve sa place parmi les promoteurs sensationnalistes de ces dernières années en attisant la curiosité, en réveillant les passions et en séduisant toujours plus de nouveaux adeptes. Le conspirationnisme de Icke témoigne du caractère polymorphe et pluridimensionnel de ce phénomène en multipliant les boucs émissaires – *Illuminati*, reptiliens, francs-maçons, sionistes, juifs... – et faisant se rejoindre des théories ufologiques, *New Age*, complotistes et mystiques. Néanmoins, au-delà du pouvoir de séduction et de moyen de transgression du sentiment d'anomie, le conspirationnisme peut devenir un véritable outil de propagande idéologique. En effet,

comme nous l'avons vu avec Rockin' Squat par exemple, manier la rhétorique conspirationniste permet de légitimer une idéologie anti-système qui, au fur et à mesure des années et de ce besoin grandissant de nommer ceux qui sont à la source des maux de la terre, va évoluer et venir légitimer une idéologie antisémite et/ou antisioniste. À travers ses textes de Rap, constitutifs d'un véritable ensemble de méta-récits conspirationnistes, Rockin' Squat s'inscrit comme un leader de cette pensée à contre-courant mais va aussi peu à peu s'initier aux idéaux politiques extrêmes et radicaux. Finalement, leaders conspirationnistes, leaders populistes ou idéologues radicaux, nombreux sont ceux qui se rassemblent sous une même bannière, celle du conspirationnisme. Cette tendance au rapprochement des « politiquement incorrects », avec une solidarité face à la « persécution » du système, témoigne du pouvoir attractif, de socialisation du phénomène conspirationniste. Avec Rockin' Squat et son réseau d'influence – Soral et Dieudonné par exemple –, dans cette forme du phénomène qui les intéresse, l'antisémitisme en devient la colonne vertébrale. Ainsi, de nombreux leaders conspirationnistes et populistes, inspirés les uns des autres, travaillent de concert car, même si leurs boucs émissaires ne portent pas le même nom, tous les leaders conspirationnistes tentent de lever le secret sur les machinations de l'Histoire de l'humanité.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Le conspirationnisme, comme nous avons tenté de le démontrer au fil du présent manuscrit, se présente comme un *palliatif* à la crise de sens que connaît notre société contemporaine. En tant que véritable forme de pensée, la « *conspirationnisation* » de l'imaginaire collectif face à l'interprétation de la marche du monde fait directement écho aux formes de pensées alternatives, anti-système et de contre-culture. Il existe dès lors une « culture de la conspiration » (Barkun, 2003) constituée de valeurs et de normes, possédant sa propre rhétorique et ses propres figures de promotion. Cette culture conspirationniste, issue d'interactions permettant la formation d'un système de sens, de valeurs, de représentations et de symboles significatifs pour les acteurs sociaux « en quête », émerge et s'organise dès lors qu'une société connaît cette crise morale, politique, économique et sociale que nous connaissons aujourd'hui. Nous pensons que la voie du conspirationnisme a été ouverte au XVIII^{ème} siècle avec notamment la Révolution Française, offrant de nouveaux paradigmes sociaux, moraux et économique-politiques, mais aujourd'hui le phénomène conspirationniste connaît un tel essor qu'il *s'institutionnalise* en réunissant de plus en plus d'adeptes aux horizons divergents et ayant tous de *bonnes raisons* de croire (Boudon, 1992) à une même *doxa* : « On nous ment et tous les événements sont le fruit d'un complot ». Cette mythologie conspirationniste possédant de nombreuses analogies avec la pensée mythique et ayant aussi comme soubassement le phénomène religieux, il était important de se pencher sur la formation de ces mythes, qui combinent une forme excessive de critique et d'expertise, une hyper-rationalité, avec un fort pouvoir symbolique et émotionnel faisant référence aux mythes cosmogoniques et anthropogoniques. Permettant d'asseoir l'Homme au centre d'un vaste théâtre, comme un pantin manipulé par des entités de plus en plus *déifiées, divinisées*, aux caractéristiques insaisissables, les métarécits conspirationnistes possèdent une double dimension : politique et religieuse. Ainsi, le mythe contemporain de la conspiration mondiale procède d'une hybridation politico-religieuse qui a pour fonction d'expliquer et de simplifier l'Histoire humaine, de répondre au besoin irrépressible de croire, de légitimer diverses idéologies, mais qui possède aussi une fonction initiatique, émancipatrice et, bien sûr, spirituelle.

Constitution d'un idéal-type du conspirationnisme

Tout au long du manuscrit, nous avons tenté de cerner les différentes caractéristiques dudit phénomène. De fait, en guise de conclusion, nous tâcherons de revenir sur ses traits distinctifs permettant de dessiner les contours d'un modèle théorique du conspirationnisme. Il sera ainsi question de revenir sur son contexte d'apparition, les événements mis en valeur, la démarche réflexive dont il relève, les différentes raisons d'adhésion à cette forme de pensée, ses différentes fonctions, l'identification de ses promoteurs, les supports argumentaires utilisés dans la formation, dans la *création*, de la théorie méga-complotiste, ses supports de diffusion, notamment en lien avec nos nouveaux moyens de communication, ses contenus thématiques et, enfin, la dimension mythique à laquelle il renvoie. Cette construction théorique du conspirationnisme nécessite une sélection des éléments les plus pertinents pour rendre compte de ce phénomène. En effet, élaborer un modèle « idéal » du conspirationnisme permet d'en dégager les enjeux et de comprendre le sens donné par les acteurs sociaux à ce phénomène. Percevoir le conspirationnisme comme une croyance contemporaine permet d'en cerner la dimension collective. En effet, c'est par cette dimension collective, cet engagement collectif – leaders charismatiques, *truthers* ou simplement « ceux qui doutent » – que le phénomène conspirationniste émerge et s'installe dans l'imaginaire contemporain en offrant des biais cognitifs alternatifs de compréhension du réel.

La théorie méga-complotiste, qui consiste à offrir une interprétation de la marche de l'Histoire dominée par la croyance qu'une petite poignée d'individus contrôle le monde, apparaît dans un contexte de crise morale, institutionnelle, sociale, politique, économique, soit au final une crise de sens entraînant une méfiance envers les autorités et les versions officielles des événements. D'ailleurs, et c'est un des éléments déclencheurs, chaque événement tragique, malheureux, dont les causes/raisons échappent à la compréhension, va être décortiqué, analysé et interprété par le prisme d'un complot. De fait, suite aux attentats qui ont marqué la France durant l'année 2015, le moteur de recherche *Google* a enregistré une forte évolution de l'intérêt des internautes pour la recherche associée « *complot attentat* » comme en témoigne le graphique ci-dessous. Les deux pics de recherche interviennent à la suite des attentats de *Charlie Hebdo* survenus le 07 janvier 2015 et des attentats de Paris du 13 novembre 2015.

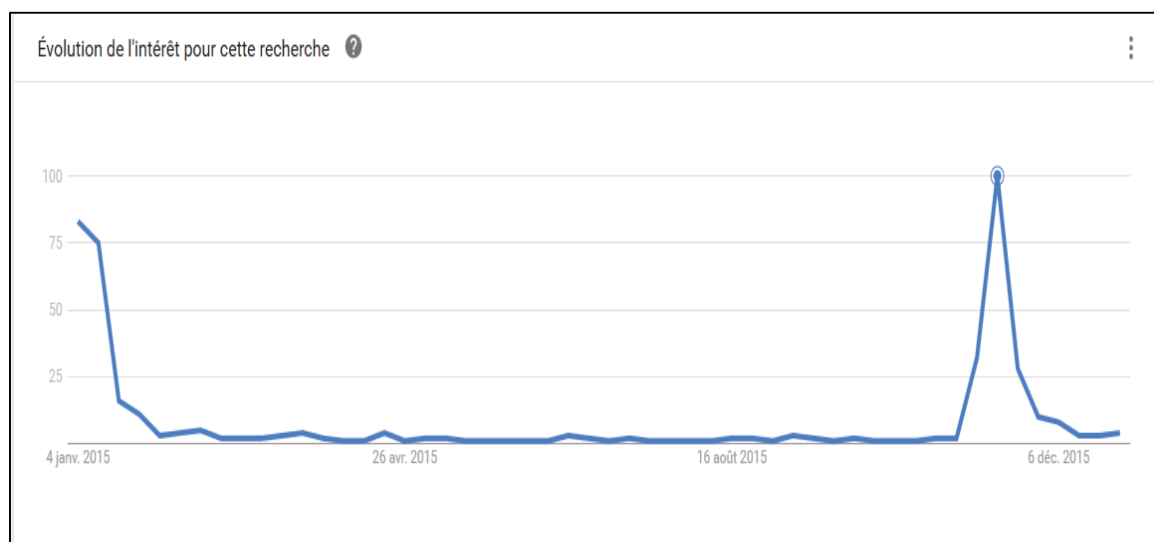


Figure 43 : Évolution de l'intérêt pour la recherche « complot attentat » pour l'année 2015, outil Google Trends, <https://www.google.fr/trends/>

Plus complexe qu'une théorie du complot autour d'un évènement isolé, la théorie du méga-complot va mettre en corrélation les différents évènements qui font l'Histoire. Ainsi, les attentats, les guerres, les épidémies, les crises financières, écologiques ou sanitaires voire même certaines catastrophes naturelles, vont tous être attribués aux mêmes comploteurs, aux mêmes forces mauvaises, maléfiques, démoniaques manœuvrant dans l'ombre dans un seul et même objectif : contrôler l'humanité. Cette vision holistique, caractéristique du conspirationnisme, offre une vision simplificatrice de l'Histoire rassurant l'individu car, finalement, « tout est orchestré » (Campion-Vincent, 2005). Comme nous l'avons déjà suggéré, le conspirationnisme va se traduire par un « mille-feuille » argumentatif (Bronner, 2012, p. 56) reposant sur une réflexion associant une forme excessive de critique et d'expertise tout en possédant un fort pouvoir symbolique et émotionnel. Les supports argumentaires, les sources de l'argumentation vont donc être multiples : des contre-expertises scientifiques aux récits de vie et témoignages, en passant par des idéologies radicales. De plus, comme nous l'avons vu avec différents portraits de promoteurs de la Grande Conspiration, les extrémismes religieux et politiques peuvent conduire à l'adhésion aux thèses méga-complotistes en donnant de bonnes raisons d'y croire. En effet, avec des religieux fondamentalistes comme le père Régimbal, vu en

amont²⁶⁸, ou encore des individus aux idéologies « extrêmes », comme Alain Soral, le conspirationnisme devient un outil de légitimité idéologique.

Notre contemporanéité connaît aussi une résurgence mythique offrant de nouvelles formes de religiosité. Le besoin irrépensible de croire qui incombe aux sociétés humaines donne aussi des pistes de lecture du phénomène conspirationniste qui attribue à des entités parfois dotées de pouvoirs *extra-ordinaires* des qualités d'omniprésence, d'omniscience et d'omnipuissance à l'égal d'un Dieu, d'un Diable ou d'un Démon. Ainsi, les théories conspirationnistes peuvent autant séduire des individus en quête de réponses sur le politique que sur le religieux, trouvant dans ce système de pensée un certain réconfort autant dans l'explication d'une supériorité insaisissable façonnant le monde pour servir ses propres intérêts, que dans le sentiment d'être initié à une connaissance partagée par seulement une petite partie de l'humanité. Un sentiment de *reliance* aussi bien physique dans des lieux souvent virtuels, que spirituel dans la quête de sens de la vie humaine. Ce sentiment d'appartenance à un groupe d'initiés est notamment porté par des leaders/dealers d'opinion qui, comme nous l'avons montré, s'imposent, pour bon nombre d'entre eux, comme des prophètes charismatiques délivrant auprès de leurs adeptes les révélations tant attendues sur la marche du monde. Ces promoteurs de la Grande Conspiration sont des « généralistes » aux allures souvent de « sensationnalistes » offrant une vision globalisante de l'Histoire et usant des différentes formes que peut revêtir le conspirationnisme. En effet, puisant dans les différentes sphères idéologico-mystico-spirituelles, le leader conspirationniste va appuyer son discours propagandiste sur les idéologies antisémites, antisionistes, anti-maçonniques, anti-satanistes tout en suivant les tendances *New Age*²⁶⁹, mystiques et spirituelles offertes par le marché magico-religieux-spirituel de notre contemporanéité. Un « marché cognitif » (Bronner, 2003, p. 173) de plus en plus fourni d'ailleurs, comme en témoigne l'émergence foisonnante de nouveaux mouvements religieux, les nouvelles croyances *New Age* inspirées de l'Orient, de l'Occident, de l'ésotérisme, de la magie et même de la science-fiction. Ces généralistes peuvent se

²⁶⁸ Cf. *supra*, partie III, chapitre 8, « Les arcanes du satanisme : de l'industrie Rock au septième art d'Hollywood », pp. 240-244.

²⁶⁹ En ce qui concerne la corrélation entre le conspirationnisme anti-système et l'attrait pour l'ésotérisme, les croyances aux phénomènes paranormaux, la « pensée magique »... Cf. WAGNER-EGGER Pascal & BANGERTER Adrian, 2007, « La vérité est ailleurs : corrélats de l'adhésion aux théories du complot », *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, n° 4, pp. 31-61.

présenter comme des extrémistes religieux et/ou politiques maniant la plume et le verbe de sorte à inspirer auprès de leurs adeptes une légitimité rationaliste et *quasi* scientifique²⁷⁰. Les leaders généralistes – en comparaison avec les promoteurs des théories du complot autour d'évènements singuliers qui sont des spécialistes – usent d'une rhétorique spécifique (Taïeb, 2010) et utilisent des supports de diffusion variés : Rockin' Squat, par exemple, utilise le Rap ; David Icke comptabilise presque une dizaine d'ouvrages, anime des conférences aux quatre coins du monde et prospère sur la Toile ; Alex Jones, quant à lui, possède sa propre émission de radio américaine, n° 1 en matière d'informations alternatives ; d'autres vont réaliser des documentaires qui seront visionnés des milliers de fois sur Internet. Néanmoins, ils visent tous des objectifs communs : dénoncer le Grand Complot, ses instigateurs – les boucs émissaires des conspirationnistes – et rallier à leur cause un maximum d'adeptes pour un éveil collectif de la conscience humaine. Au-delà des supports de diffusion variés, les contenus thématiques et les boucs émissaires identifiés peuvent révéler de nombreux visages tout en partageant les mêmes objectifs. En effet, les thèses véhiculées vont, pour certains – comme pour les leaders populistes tels que Alain Soral, Thierry Meyssan... –, contenir des thèmes gravitant autour du politique, de l'histoire, de l'économie, de la géopolitique ou encore, parfois, de la science. Des thèmes permettant une réécriture de l'Histoire du monde à travers des disciplines scientifiques. D'autres, comme David Icke ou Jordan Maxwell, vont faire la promotion de thèses conspirationnistes inspirées des disciplines scientifiques citées précédemment mais en y incorporant d'autres contenus thématiques tels que l'ufologie, l'ésotérisme ou encore le mysticisme. Quant aux boucs émissaires identifiés par les conspirationnistes, ils peuvent aussi se révéler différents même si leurs attributs restent – plus ou moins – identiques : omniscience, omnipuissance et omniprésence. En effet, pour certains, portés par des idéologies antisémites et/ou antisionistes, les juifs et/ou sionistes vont être accusés de tous les maux de la Terre ; pour d'autres, adeptes des théories anti-système et/ou anticapitalistes ce seront les banques, les *banksters*²⁷¹, les multinationales et les gouvernements qui seront les boucs émissaires. En effet, certains conspirationnistes croient à un complot antipatriotique dirigé contre la Révolution nationale et d'autres, une conspiration unissant extrême droite et haut patronat

²⁷⁰ Nous pensons particulièrement à David Icke qui use – et parfois abuse – de références en tout genre et notamment de notes de bas de page.

²⁷¹ Le mot « *bankster* » (mot-valise provenant de *banker*, banquier et de *gangster*) a été inventé au début des années 1930 par la presse américaine. Il a été repris par l'écrivain collaborationniste Louis-Ferdinand Céline dans un sens nettement antisémite.

(Dard, 2012). Portés par des idéaux religieux fondamentalistes, ce sont les sociétés secrètes qui seront accusées de tous les crimes. En effet, elles seront dépeintes comme tributaires du Diable et organisées autour de rites sacrificiels sataniques. Quant à d'autres promoteurs, moins nombreux mais tout aussi populaires, cette entité supérieure – accusée aussi de tous les maux de la Terre – va être caractérisée par une espèce extraterrestre venue du fond des âges pour asservir l'Humanité. Néanmoins, malgré ces différences de nomination, tous vont identifier, à un moment ou à un autre, une figure inévitable de la Grande Conspiration : les *Illuminati*. Représentant les boucs émissaires « fourre-tout » identifiés par certains comme des satanistes et par d'autres comme l'élite de l'élite de confession juive à la tête de la finance internationale, de l'industrie pharmaceutique et agro-alimentaire, les *Illuminati*, par leur identification polymorphe, révèlent d'une manière holistique les peurs, les angoisses et les idéologies ancrées au plus profond de nos sociétés contemporaines. De fait, les *Illuminati* apparaissent de manière récurrente dans les discours conspirationnistes comme l'entité dominante du Nouvel Ordre Mondial. Ainsi, on retrouve la dénonciation des *Illuminati* dès la fin du XVIII^{ème} siècle avec Robison (1798) et encore aujourd'hui avec Van Helsing (1997-2001, 2001, 2010), David Icke (2001a, 2001b, 2012), Alex Jones, Alain Soral, Rockin' Squat et bien d'autres. Finalement, cette société secrète mythico-mystique permet de rassembler sous le même drapeau des individus aux idéologies extrêmes et très éloignées, tels que des fondamentalistes religieux, des athées, des leaders populistes d'extrême droite mais aussi d'extrême gauche. De fait, la croyance aux *Illuminati* comme entité située au cœur de la Grande Conspiration unit les conspirationnistes de tous bords, des croyants au paranormal aux adeptes du *New Age* ou encore aux antisémites et antisionistes utilisant le mythe *Illuminati* comme outil de légitimation idéologique.

Ainsi, par ses différentes caractéristiques, le mythe de la conspiration mondiale revêt cette double dimension politico-religieuse en offrant une explication de l'Histoire humaine, en répondant au besoin irréprensible de croire et en permettant de légitimer diverses idéologies. Le mythe conspirationniste permet une exploration profonde de la place de l'être humain sur Terre, la recherche d'un éveil spirituel, d'une conversion intime et l'accession à un état de conscience modifié et durable. De fait, le conspirationnisme semble porter en lui cette fonction spirituelle, en offrant aux adeptes les révélations tant attendues quant à la place de l'Homme par rapport à des êtres supérieurs, entraînant un éveil de la conscience collective et menant l'adepte à une sorte de « transcendance » pour connaître,

enfin, la Vérité. Aussi, celui-ci va tenir une fonction initiatique dans le sens où cette croyance conduit l'adepte à emprunter les *chemins* de la connaissance, du savoir secret, orienté par des leaders conspirationnistes aux allures de prophète. Ce chemin initiatique demande, dans un premier temps, une remise en question totale de l'environnement sociétal puis, dans un second temps, l'adoption de méthodes propres au décodage des signes, des indices et, finalement, des preuves du complot, de la conspiration universelle. Le conspirationnisme va aussi venir remplir une fonction émancipatrice dans le sens où cette vision du monde, ce mode d'interprétation de l'Histoire, possède un caractère global, total, libérant le croyant d'un examen prononcé du monde social et en réfutant la complexité du réel. Rejetant systématiquement les théories irréductibles à la vérité (Taïeb, 2010, pp. 265-289), s'émancipant de toutes versions officielles et de toutes théories en opposition à sa vérité, le croyant témoigne ainsi de la fonction émancipatrice que peut remplir le conspirationnisme. Ainsi, la dimension mythique du conspirationnisme inscrit celui-ci dans une mythologie politique mais aussi dans une mythologie religieuse. Le mythe de la conspiration mondiale va alors justifier un caractère politico-religieux relevant autant d'une relative conception du gouvernement et de ceux qui détiennent le pouvoir et l'exécutent que de la conception du sacré, de son expérience et du besoin inéluctable de croire. De fait, nous pouvons inscrire le conspirationnisme dans l'ensemble des mythes postmodernes qui acquièrent audience et adhésion par l'actualité médiatique, dont la ritualisation peut parfois passer inaperçue, et qui mettent en avant de manière systématique des figures héroïques de sauveurs – les prophètes – et en même temps d'anti-héros – les boucs émissaires –. De plus, le pouvoir indiscutable du mythe conspirationniste est celui de conjurer et d'exorciser l'angoisse du devenir en expliquant que tous les événements de l'Histoire ne sont que le fruit d'actions cachées d'un petit groupe complotant, depuis plusieurs siècles, pour asservir le reste de l'Humanité. Voilà qui va sacraliser l'Histoire et rendre intelligible *l'in-sensé*, l'impensable, l'insaisissable. Toujours pour de *bonnes raisons*, le mythe permet un arrangement entre image et symbole, entre réel et imaginaire. Puisant ses sources dans les mythes cosmogoniques et anthropogoniques, le mythe de la conspiration tend à initier l'adepte à la véritable création du monde, à la véritable origine de l'Homme, à la véritable marche du monde et à la place que chacun se doit d'occuper. Ces représentations des pouvoirs économique-politico-médiatiques et de la place de l'Homme sur Terre, générées par le mythe conspirationniste, servent aussi de décodage, de grille interprétative du réel et

génèrent des comportements, des pratiques ritualisées permettant au conspirationniste d’asseoir ses croyances et son idéologie dans le monde social.

Si les théories du complot vont émerger et se propager à l’égal d’une rumeur ou d’une légende, le conspirationnisme, dans sa forme la plus aboutie, va, quant à lui, posséder de nombreuses analogies avec la mythologie – entendue ici comme un ensemble organisé de légendes et accumulant de nombreux détails significatifs, de nouvelles preuves qui vont venir enrichir le récit d’origine²⁷² –. Ainsi, en guise de conclusion, nous avons tenté de dresser « un tableau de pensée homogène » (Weber, 1992) en comparant le modèle théorique et idéal-typique d’une théorie du complot – autour d’un évènement singulier – et celui d’une théorie du méga-complot – résultante du conspirationnisme en tant que forme globale et totale –.

	LA THÉORIE DU COMLOT	LA THÉORIE DU MÉGA-COMLOT
CONTEXTE D’APPARITION	<ul style="list-style-type: none"> ▪Un contexte social ambigu face à un évènement tragique ▪Méfiance envers les autorités et les versions officielles 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Méfiance envers les autorités et les versions officielles ▪Un contexte de crises (morale, institutionnelle, sociale, sens + perte de repères)
ÉVÈNEMENT(S)	Un évènement isolé (attentat, guerre, épidémie...)	Mise en corrélation de tous les évènements qui font l’Histoire
DÉMARCHE(S) RÉFLEXIVE(S)	Démarche critique et rationaliste	Démarche associant une forme excessive de critique et d’expertise : une hyper-rationalité avec un fort pouvoir symbolique et émotionnel
RAISON(S) D’ADHÉSION	<ul style="list-style-type: none"> ▪Raisons culturelles ▪Raisons idéologiques (antisémitisme, négationnisme...) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Raisons culturelles ▪Raisons idéologiques (antisémitisme, négationnisme...) ▪Raisons spirituelles

²⁷² Cf. *supra*, partie I, chapitre 2, « De la rumeur à la théorie du complot », pp. 62-68.

FONCTION(S)	<ul style="list-style-type: none"> ▪Explicative et simplificatrice autour d'un évènement ▪Légitimité idéologique 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Explicative et simplificatrice autour de tous les évènements de l'Histoire ▪Légitimité idéologique ▪Répondre à un besoin de croire ▪Initiatique ▪Émancipatrice ▪Spirituelle
PROMOTEUR(S)	<p style="text-align: center;"><u>Des spécialistes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪Des scientifiques ▪Des leaders populistes ▪Des journalistes 	<p style="text-align: center;"><u>Des généralistes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪Des extrémistes religieux et/ou politiques ▪Des prophètes ▪Des idéologues
SUPPORT(S) ARGUMENTAIRE(S)	<ul style="list-style-type: none"> ▪Contre-expertises scientifiques ▪Idéologies 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Contre-expertises scientifiques ▪Idéologies ▪Témoignages, récits de vie
SUPPORT(S) DE DIFFUSION	<ul style="list-style-type: none"> ▪Documentaires ▪Productions cinématographiques ▪Littérature ▪Musique ▪Internet (Sites, blogs, vidéos, réseaux sociaux) 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Documentaires ▪Productions cinématographiques (Science-fiction) ▪Littérature ▪Musique ▪Internet (sites, blogs, vidéos, réseaux sociaux)
CONTENU(S) THÉMATIQUE(S)	<ul style="list-style-type: none"> ▪Politique ▪Histoire ▪Économie ▪Géopolitique ▪Science 	<ul style="list-style-type: none"> ▪Politique ▪Histoire ▪Économie ▪Géopolitique ▪Science ▪Ufologie ▪Ésotérisme ▪Mysticisme
MYTHE(S)	<p style="text-align: center;"><u>Modernes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪Mythes politiques 	<p style="text-align: center;"><u>Postmodernes</u></p> <ul style="list-style-type: none"> ▪Mythes politiques ▪Mythes cosmogoniques et anthropogoniques ▪Mythes politico-religieux

Quand propagande et prosélytisme deviennent de plus en plus efficaces

Comme nous l'avons vu, notamment dans notre troisième et dernière partie « *Imaginaire du méga-complot : contagion d'un mythe postmoderne* », le conspirationnisme a pénétré la culture populaire au travers d'œuvres littéraires, cinématographiques et même musicales. Finalement, on se rend compte que le conspirationnisme reflète à la fois les peurs, les angoisses et les idéologies de nos sociétés contemporaines mais aussi ses attraits, ses besoins, ses désirs et ses rêves, son imaginaire. Il n'est donc pas étonnant de retrouver des signes conspirationnistes, à différentes doses, dans des produits culturels de masse et non plus seulement dans des produits spécifiques à destination d'un petit nombre d'intellectuels cherchant à comprendre les mécanismes sous-jacents de la situation géopolitique contemporaine ou d'adeptes de science-fiction, d'ufologie et/ou de mysticisme. En réalité, la cible visée par les leaders conspirationnistes s'étend aujourd'hui d'un extrême à l'autre, de la droite vers la gauche en usant d'un discours séduisant pour les deux parties : « On nous ment et tout n'est que mensonge ! ». Ce « on » reste ensuite à être défini selon les aspirations religieuses et/ou idéologiques de chacun. De plus, on retrouve cette division, cette scission au sein de l'Humanité avec, en bas, le peuple et, au-dessus, les puissants et les riches. De fait, on retrouve ici un discours séduisant POUR le peuple et dispensé PAR des individus du peuple. Finalement, le conspirationnisme résulte du principe de démocratie notamment lorsque l'on se penche sur son étymologie : du grec *dêmos* qui signifie peuple et, *kratos* signifiant pouvoir. En d'autres termes, « le pouvoir au peuple, par le peuple, pour le peuple²⁷³ », slogan recyclé par la *complosphère* comme en témoigne par exemple le site à tendance conspirationniste : *Le Pouvoir Mondial. Au peuple ! Prenons-le !*, dont l'objectif est de « tout savoir sur la réalité du réchauffement planétaire et comment l'humanité est sans cesse trompée et manipulée par le Nouvel Ordre Mondial qui censure volontairement les médias²⁷⁴ ». D'ailleurs, il semble cohérent que le conspirationnisme, en tant que forme de pensée extrême et radicale lorsque poussé à son paroxysme, allié à « une idéologie totalitaire germe des faiblesses

²⁷³ Célèbre formule prononcée par Abraham Lincoln, 16^{ème} Président des États-Unis de 1860 à 1865.

²⁷⁴ Cf. <http://www.lepouvoirmondial.com/bienvenue/>. Blog mis en ligne depuis décembre 2007.

internes de la démocratie représentative, auxquelles elle [l'idéologie totalitaire] prétend apporter des solutions [...] » (Di Mascio, 2016, p. 85).

Revenons à présent sur la contagion du conspirationnisme au cœur de la culture populaire. Si Rockin' Squat a popularisé le phénomène au cœur de la scène du Rap français, d'autres, comme nous l'avons suggéré au cours de notre développement, lui ont emboîté le pas. Nous l'avons vu avec Keny Arkana par exemple qui, à l'égal du leader du groupe *Assassin*, s'est empressée de dénoncer le Nouvel Ordre Mondial dans une logique réquisitoire du système en place. La rappeuse engagée et altermondialiste rend compte de l'attrait de l'extrême gauche²⁷⁵ pour certaines thèses conspirationnistes et, notamment, celles dénonçant un grand complot ourdi par le Nouvel Ordre Mondial visant le contrôle total des populations. La musique devient de plus en plus un support de diffusion prolifique pour le conspirationnisme. En effet, depuis 2014, un nouveau groupe s'impose dans la *complosphère* et la *fachosphère*, en flattant l'extrême droite, et attire l'oreille des conspirationnistes tout en captant l'attention des pouvoirs politiques héraultais : *Les Brigandes*, groupe musical féminin installé dans les hauts cantons de l'Hérault. Afin de poursuivre notre étude sur la prégnance du conspirationnisme idéologique au cœur de la culture populaire, il faudrait envisager une véritable sociographie du groupe en question. Sans trop s'attarder sur les détails de cette communauté au cœur de la polémique, il semble tout de même intéressant, notamment en guise de conclusion, d'inscrire celle-ci dans la toile conspirationniste qui ne cesse de s'étendre. Vivant en « communauté fraternelle » dans un petit village non loin de la ville de Béziers, *Les Brigandes*, composée de sept chanteuses, avec une dizaine de familles, sont réunies autour de leur « directeur », Joël Labruyère, connu depuis bien longtemps par la Mission de lutte et de vigilance contre les dérives sectaires (MIVILUDES) pour ses initiatives pro-sectes et surnommé d'ailleurs le « défenseur des

²⁷⁵ Même si Keny Arkana refuse cette « étiquette » d'extrême gauche, les valeurs véhiculées par ses actions et que l'on retrouve dans de nombreux morceaux restent proches de celles associées au courant politique notamment à travers un anticapitalisme assumé. Elle déclara d'ailleurs au cours d'une interview : « On m'a collé l'étiquette d'extrême gauche à cause de *Désobéissance*, mais ça me gêne. La politique politicienne, je n'y crois pas, l'affrontement direct avec le système non plus. Je suis dans quelque chose de plus quotidien, d'usuel, de constructif ». Cf. <http://www.lesinrocks.com/musique/critique-album/le-chemin-de-traverse-de-keny-arkana/>

sectes²⁷⁶ ». Vivant en huis clos pour se tenir hors de portée de la « robotisation de l'homme en automate consommateur²⁷⁷ », la communauté est rassemblée autour de principes et de valeurs d'extrême droite. Leurs nombreux titres et actions publiques comme certains concerts, témoignent de leurs principes homophobes, anti-migrants, anti-maçonniques, anti-satanistes, anti-jésuites, anti-sionistes et antisémites. Plusieurs de leurs morceaux traitent d'un grand complot jésuite : « *Les flics de la pensée casher [...] et les jacobins [...] en enfer*²⁷⁸ ». « *Toujours là à fouiner, ce rat est culotté, Y'a une éternité qu'il ronge la société, Tous les coups sont permis au nom de la Compagnie [...] Il complotte à Genève, lance des sortilèges [...] Les armés de Satan n'ont pas fait tant de mal, Dans toutes les capitales et dans l'Ordre Mondial, Derrière un président y'a toujours ce puant... chacal*²⁷⁹ ». Le complot des élites est aussi une forme du conspirationnisme chère au *Brigande* tout comme « l'imposture » du 11-Septembre qui ne serait qu'un complot de plus ourdi par les États-Unis eux-mêmes²⁸⁰ ou encore le complot d'État lorsque les politiques font la promotion « *des drogues pour contrôler les goys*²⁸¹ ». Pour conclure sur ce groupe et cette communauté, présentant toutes les caractéristiques d'un mouvement sectaire à l'idéologie radicale et usant du conspirationnisme pour légitimer sa radicalité, il semble intéressant de rappeler le caractère politico-religieux du phénomène conspirationniste notamment lorsque celui-ci sert des idéaux politiques antimondialistes et identitaires et des idéaux religieux fondamentalistes regrettant la « chrétienté d'antan » prenant des allures mystico-occultistes.

Le 8 novembre 2016, Donald Trump est élu 45^{ème} Président des États-Unis et prendra ses fonctions à la Maison Blanche dès le mois de janvier 2017. Nous nous arrêtons un instant sur cet évènement qui a marqué l'année 2016 car celui-ci donne des

²⁷⁶ Cf. « Une communauté démasquée », article du 10/11/2016 publié sur le site de l'Union Nationale des Associations de Défense Familles et de l'Individu victimes de sectes (UNADFI), <http://www.unadfi.org/groupe-et-mouvance/une-communaute-d%C3%A9masquee>

²⁷⁷ Cf. <http://lesbrigandes.com/notre-demarche/>, site officiel du groupe depuis 2014.

²⁷⁸ Extrait du morceau, « En enfer » des *Brigandes*. Cf. https://www.youtube.com/watch?v=bnUkQ-Xhr_I

²⁷⁹ Extrait du morceau « Le rat Jèze ». Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=DtfmN9gGg4Y>

²⁸⁰ Cf. « Comment on devient Américain », <https://www.youtube.com/watch?v=yI2Z3zgcOj4>

²⁸¹ Extrait du morceau « Cannabisation nationale ». Cf. <https://www.youtube.com/watch?v=UAK9-vxfohE>

pistes de réflexion sur l'infiltration de la pensée conspirationniste au cœur même des pouvoirs politiques. En effet, Donald Trump, au-delà de son franc-parler séduisant pour les classes populaires, de sa politique et de ses idéologies extrêmes, présente les nombreuses caractéristiques d'un leader populiste usant régulièrement de la rhétorique conspirationniste. Véhiculant un discours politique anti-système et antimondialiste, Trump a séduit ses électeurs qui, à l'heure d'une crise paradigmatique que connaissent les sociétés occidentales, à l'heure où la Modernité et ses enjeux sont arrivés à saturation, ont vu en lui le « sauveur » d'un monde sous la coupe de gouvernements et de médias corrompus bercé par de fausses problématiques environnementales tel que le réchauffement climatique²⁸². Donald Trump se présente comme un climato-sceptique argumentant son positionnement en usant de la rhétorique conspirationniste : « Le concept de réchauffement climatique a été créé par et pour les Chinois dans le but de rendre l'industrie américaine non compétitive²⁸³ » (Notre traduction). En réalité, derrière ses discours politico-conspirationnistes, Trump puise ses sources dans les médias d'information alternatifs – donc non corrompus – portés par le leader conspirationniste Alex Jones²⁸⁴. D'ailleurs, le 2 décembre 2015, Alex Jones recevait dans son émission, le favori des sondages dans le camp républicain, en vue des présidentielles de novembre 2016. Ce jour-là, Trump remercie Alex Jones, son émission et son public pour l'aide apportée au candidat et futur président des États-Unis²⁸⁵.

²⁸² Nous n'avons que très peu abordé, dans notre recherche, la question du « climato-scepticisme », qui s'inscrit pourtant dans la démarche du conspirationnisme. En effet, le réchauffement climatique n'échappe pas à la longue liste des événements et des phénomènes qui, pour les croyants au méga-complot, ne sont en réalité que mensonges visant une fois encore à asseoir le pouvoir et le contrôle des puissants sur le peuple.

²⁸³ Message de Donald Trump posté sur son *Tweeter* le 6 novembre 2012, cf. <https://thinkprogress.org/it-snowed-once-and-other-things-donald-trump-thinks-prove-global-warming-is-a-hoax-3361af5f16d9#.cd42ykh8e>. « *The concept of global warming was created by and for the Chinese in order to make U.S. manufacturing non-competitive.* ».

²⁸⁴ Rappelons qu'Alex Jones est un journaliste conspirationniste américain qui possède sa propre émission de radio, un site internet *Infowars* et sa propre chaîne *Youtube* suivie par plus de 1, 8 millions d'internautes. Il est réputé pour son infiltration au sein du *Bohemian Grove* dont le documentaire présente les membres de la société secrète en train de pratiquer des rites sataniques.

²⁸⁵ Cf. <http://www.infowars.com/donald-trump-kept-his-promise-to-the-alex-jones-show/>, site d'Alex Jones sur lequel il rappelle le 12 novembre 2016 : « *Infowars' December 2015 interview with now President elect Donald Trump shows the Republican kept his promises to the Alex Jones Show. Trump has since thanked the Infowars audience for helping him in his historic win* ». Notre traduction : « L'interview du nouveau président Donald Trump par *Infowars*, en décembre 2015, montre que le républicain a tenu ses promesses. Trump a depuis remercié le public d'*Infowars* pour son aide dans cette victoire historique ».

Aujourd'hui, la théorie de la Grande Conspiration s'est immiscée dans le système politique de la plus grande puissance mondiale. En définitive, la double dimension politico-religieuse du conspirationnisme, propulsé au sommet de la sphère du pouvoir politique, nous amène à nous questionner sur le devenir de ce phénomène qui ne semble pas vouloir freiner sa montée en puissance. Elle nous conduit aussi à rattacher le conspirationnisme à la problématique, ouverte au XX^{ème} siècle, autour du concept de « religion politique et séculière²⁸⁶ ».

²⁸⁶ Dans l'abondante bibliographie sur la question, on retiendra notamment Thomas LUCKMANN, 1967, *The Invisible Religion*, Jean-Pierre SIRONNEAU, 1982, *Sécularisation et religions politiques*, et Albert PIETTE, 1993, *Les religiosités séculières*.

ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE « LES THÉORIES DU COMLOT ET LEUR DIFFUSION »

(Questionnaire diffusé de manière aléatoire entre le 30/06/2015 et le 10/08/2015)

** Réponse obligatoire*

***Q1 Sexe :**

- Homme
- Femme

***Q2 Âge :**

- Moins de 25 ans
- Entre 25 et 35 ans
- Entre 36 et 45 ans
- Entre 46 et 55 ans
- Entre 56 et 65 ans
- Plus de 65 ans

***Q3 Catégorie socio-professionnelle :**

- Agriculteur exploitant
- Artisan, commerçant et chef d'entreprise
- Cadre et profession intellectuelle supérieure
- Profession Intermédiaire Employé
- Ouvrier
- Retraité
- Etudiant
- Autre

Veillez préciser :

***Q4 Êtes-vous croyant ?**

- Oui
- Non
- Ne sait pas

***Q5 De quelle confession religieuse êtes-vous ?**

- Religion catholique
- Religion musulmane
- Religion juive
- Religion bouddhiste

- Religion protestante
- Agnosticisme
- Aucune
- Autre

Veillez préciser :

***Q6 De quel parti politique êtes-vous le plus proche ?**

- Le Parti Socialiste
- Le Modem
- Les Républicains (UMP)
- Le Front National
- Le Parti Communiste Français
- Aucun
- Autre

Veillez préciser :

***Q7 Avez-vous déjà entendu parler des théories du complot ?**

- Oui
- Non
- Ne sait pas

Q8 Si oui, grâce à quel(s) moyen(s) ?

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

- Télévision
- Internet
- Littérature
- Musique
- Autre

Veillez préciser :

***Q9 Certaines personnes pensent que de multiples évènements historiques sont le fruit de complot et que les versions officielles ne sont en réalité que mensonges. Avez-vous déjà entendu que :**

- | | | |
|--|---------------------------|---------------------------|
| « La Révolution Française de 1789 a été orchestré par la Franc-Maçonnerie » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
| « L'assassinat de J.F. Kennedy a été commandité par la C.I.A » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
| « Les attentats du 11 septembre 2001 ont été planifiés depuis très longtemps par les États-Unis eux-mêmes » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
| « Le virus du SIDA a été créé en laboratoire et testé sur la population africaine par les États-Unis » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
| « Le gouvernement américain dissimule la venue sur Terre des extraterrestres depuis le crash de leur vaisseau dans la ville de Roswell » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |
| « La NASA a fabriqué des preuves concernant l'atterrissage d'Apollo sur la Lune qui n'a jamais eu lieu » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non |

***Q10 Croyez-vous à ces théories du complot ?**

- | | | | |
|--|---------------------------|---------------------------|-----------------------------------|
| « La Révolution Française de 1789 a été orchestré par la Franc-Maçonnerie » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| « L'assassinat de J.F. Kennedy a été commandité par la C.I.A » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| « Les attentats du 11 septembre 2001 ont été planifiés depuis très longtemps par les États-Unis eux-mêmes » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| « Le virus du SIDA a été créé en laboratoire et testé sur la population africaine par les États-Unis » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| « Le gouvernement américain dissimule la venue sur Terre des extraterrestres depuis le crash de leur vaisseau dans la ville de Roswell » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Ne sait pas |
| « La NASA a fabriqué des preuves concernant l'atterrissage d'Apollo sur la Lune qui n'a jamais eu lieu » | <input type="radio"/> Oui | <input type="radio"/> Non | <input type="radio"/> Ne sait pas |

***Q11 Avez-vous déjà fait des recherches sur les théories du complot ?**

- Oui
- Non

Q12 Si oui, quel(s) support(s) avez-vous utilisé ?

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

- Internet
- Livres
- Autre

Veillez préciser :

***Q13 Avez-vous déjà entendu parler des théories avancées par :**

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

- David Icke
- Jordan Maxwell
- Rockin' Squat
- Thierry Meyssan
- Aucun

Q14 Que pensez-vous des titres de Rockin' Squat traitant de la théorie du complot comme « le pouvoir secret » ou « Illuminazi 666 » ?

Q15 Conseilleriez-vous ces titres à un ami qui s'intéresse aux théories du complot ?

- Oui
- Non

Q16 Pourquoi ?

Q17 Que pensez-vous des théories de David Icke ?

Q18 Que pensez-vous des théories de Jordan Maxwell ?

Q19 Que pensez-vous des théories de Thierry Meyssan notamment sur le 11 septembre 2001 ?

***Q20 Avez-vous déjà entendu parler de ces sociétés secrètes ?**

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

- La Franc-Maçonnerie
- Les Illuminés de Bavière ou « *Illuminati* »
- Les *Skull & Bones*
- Aucun

Q21 Que savez-vous sur la Franc-Maçonnerie ?

Q22 Que savez-vous des Illuminés de Bavière appelés aussi « *Illuminati* » ?

Q23 Que savez-vous des *Skull & Bones* ?

***Q24 Toutes ces sociétés secrètes sont au cœur de nombreuses théories du complot. Par exemple, « la Franc-Maçonnerie a orchestré la Révolution française » ou encore, « Les *Illuminati* ont introduit des messages subliminaux dans les publicités pour nous contrôler ». D'après vous, pourquoi ces sociétés secrètes sont-elles très souvent associées au pouvoir et au contrôle ?**

***Q25 Croyez-vous que seulement une petite poignée d'individus affiliée à des sociétés secrètes, contrôlent le monde ?**

- Oui, certainement
- Oui, peut-être
- Non, certainement pas
- Ne sait pas

Q26 Pourquoi oui, certainement ?

Q27 Pourquoi non, certainement pas ?

***Q28 Vous venez de lire sur un site Internet : « Les *Illuminati* contrôlent le monde ! Ce sont eux qui contrôlent la finance, la religion, les médias... Cette vidéo le prouve ! » Que faites-vous ?**

Vous pouvez cocher plusieurs réponses

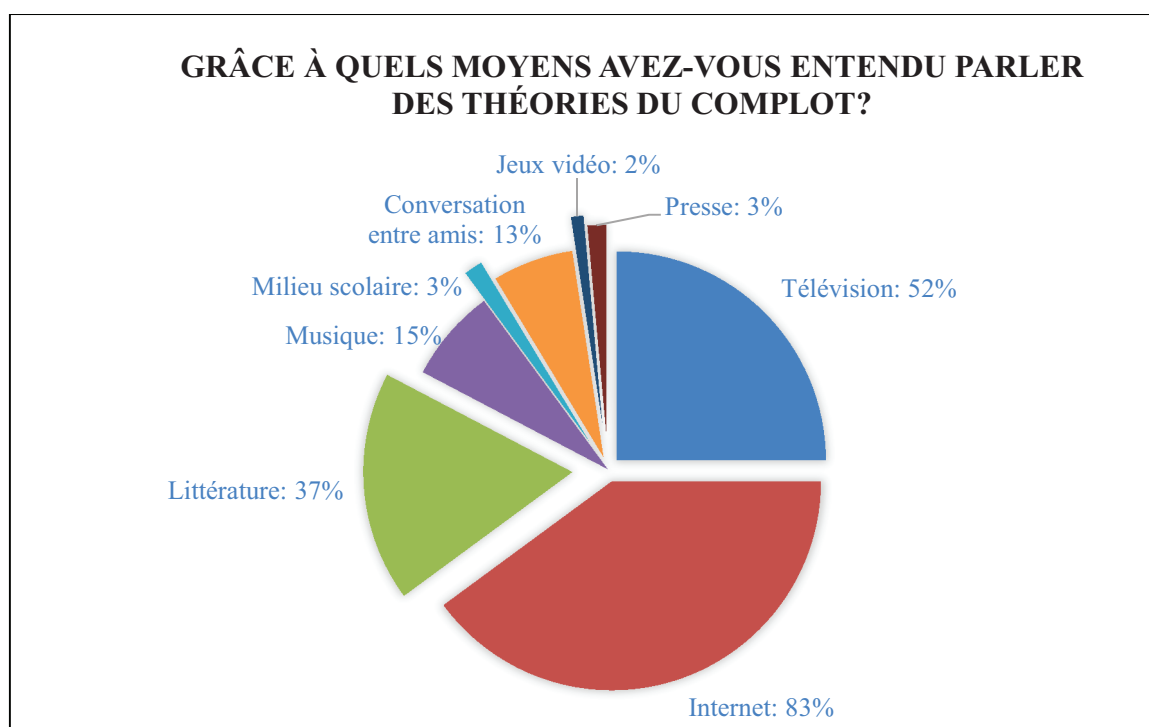
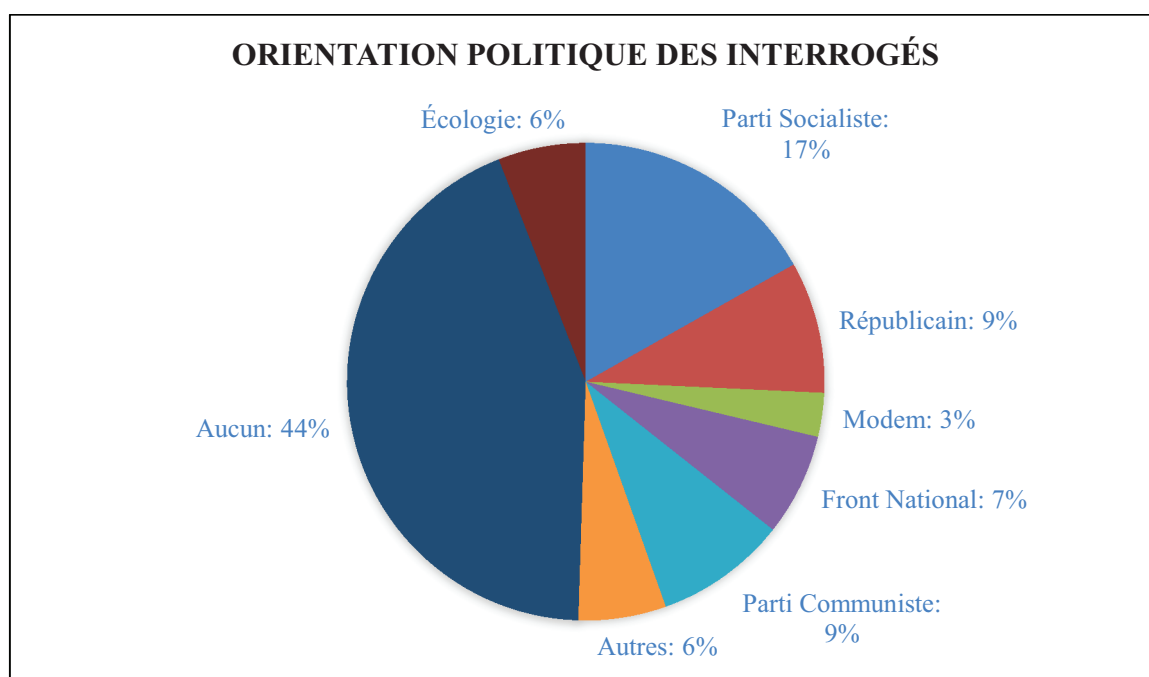
- Vous fermez cette page car, pour vous, ce ne sont que des mensonges
- Vous cliquez de suite sur la vidéo pour voir de quoi il s'agit
- Vous ne cliquez pas, mais vous allez faire des recherches sur qui sont les Illuminati
- Vous envoyez le lien à des amis car vous savez que ça va les intéresser
- Autre Veillez préciser :

Q29 Pour quelle(s) raison(s) regardez-vous la vidéo ?

Q30 Pour quelle(s) raison(s) diffusez-vous la vidéo ?

***Q31 En quelques mots, comment définiriez-vous les théories du complot et quel est votre avis sur la question ?**

ANNEXE 2 : QUELQUES RÉSULTATS



CROYEZ-VOUS QUE SEULEMENT UNE PETITE POIGNÉE D'INDIVIDUS AFFILIÉE À DES SOCIÉTÉS SECRÈTES, CONTRÔLENT LE MONDE ?

	Oui, certainement	Oui, peut-être	Non, certainement pas	Ne sait pas
<i>Moins de 25 ans (n=82)</i>	16 %	37 %	34 %	13 %
<i>Entre 25 et 35 ans (n=122)</i>	14 %	34 %	40 %	12 %
<i>Entre 36 et 45 ans (n=27)</i>	7 %	33 %	52 %	7 %
<i>Entre 46 et 55 ans (n=19)</i>	0 %	26 %	63 %	11 %
<i>Entre 56 et 65 ans (n=14)</i>	14 %	21 %	50 %	14 %
<i>Plus de 65 ans (n=2)</i>	0 %	100 %	0 %	0 %
<i>Parti Socialiste (n=46)</i>	0 %	35 %	57 %	9 %
<i>Républicain (n=23)</i>	22 %	35 %	35 %	9 %
<i>Front National (n=20)</i>	30 %	50 %	15 %	5 %
<i>Parti Communiste (n=23)</i>	4 %	22 %	57 %	17 %
<i>Écologie (n=15)</i>	0 %	33 %	60 %	7 %
<i>Aucun (n=117)</i>	19 %	33 %	32 %	16 %
<i>Croyants (n=63)</i>	19 %	38 %	29 %	14 %
<i>Non croyants (n=162)</i>	10 %	31 %	51 %	9 %
<i>Ne sait pas (n=41)</i>	15 %	39 %	24 %	22 %
<i>Ayant déjà fait des recherches (n=133)</i>	18 %	31 %	41 %	10 %
<i>N'ayant jamais fait de recherches (n=133)</i>	8 %	37 %	41 %	14 %
<i>Croyant au complot du 11-Septembre (n=65)</i>	37 %	45 %	6 %	12 %
<i>Croyant au complot de l'assassinat de JFK (n=82)</i>	27 %	43 %	24 %	6 %

ANNEXE 3 : ANALYSE DE CONTENU DES REPRÉSENTATIONS ET AVIS SUR LES LEADERS CONSPIRATIONNISTES

Q14 Que pensez-vous des titres de Rockin' Squat traitant de la théorie du complot comme « le pouvoir secret » ou « Illuminazi 666 » ?

RÉSULTATS ²⁸⁷	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Il a péché un cable ou bien il s’est fait lobotomiser par ses mauvaises fréquentations : Dieudonné, Soral et cie”</i></p> <p><i>“Très drôles”</i></p> <p><i>“C’est divertissant”</i></p> <p><i>“Qu’ils ne sont pas très bons”</i></p> <p><i>“Les titres de M. Cassel font preuves d’une prétention intellectuelle qui confinent au ridicule”</i></p> <p><i>“Il fait beaucoup d’amalgames créant sa propre Histoire en mélangeant beaucoup de choses. Tendance à l’omission sur certains faits, tandis qu’il en renforcera d’autres afin d’aller dans le sens de sa théorie (sous couvert d’une prétendue érudition)”</i></p> <p><i>“Sujet porteur mais je n’y crois pas. On pourrait rajouter plein de rumeurs de ce type”</i></p> <p><i>“Ses propos ne doivent pas être pris au sérieux, il s’agirait plutôt d’une métaphore de la lutte des classes et de l’éternel combat de la masse versus les élites”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Assimilation du conspirationniste avec des extrémistes politiques ✓ Décrédibilisation du théoricien ✓ Divertissement ✓ Manipulation de l’Histoire ✓ Analogie entre les rumeurs et les théories du complot ✓ La théorie conspirationniste comme métaphore des théories marxistes ✓ Représentation mythologique du complot mondial

²⁸⁷ L’orthographe originale a été conservée.

<p><i>“Les illuminatis sont une conceptualisation du pouvoir secret celui des lobbys, du pouvoir de l’argent et de l’intérêt particulier sur l’intérêt général. Il s’agit d’une sorte de mythologie politico-sociale”</i></p> <p><i>“C’est intéressant de voir des visions du systèmes différentes”</i></p> <p><i>“Il a souvent de bons textes et il a le droit de penser ce qu’il veut, mais je ne partage pas ses idées”</i></p> <p><i>“Intéressant dans le sens où ça pique la curiosité”</i></p> <p><i>“Ils sont proche de la réalité”</i></p> <p><i>“Il y a un peu de vrai, mais les problèmes sont beaucoup plus complexe qu’il n’y paraît”</i></p> <p><i>“Il met le doigt sur des points qui gênent puisqu’il a été moult fois censuré”</i></p> <p><i>“Ils sont très accrocheurs. Les termes utilisés reviennent de manière récurrente hors de la sphère musicale. Ils font référence à la part d’ombre qui entoure la gouvernance politique, et en cela ils parlent à tout le monde”</i></p> <p><i>“J’aime l’esprit qui dénonce le pouvoir de l’argent, les privilèges, les stratégies mais je n’adhère pas à l’idée que tout soit lié par un seul groupe secret. J’ignore ses sources mais il cite des noms et pousse le public à se renseigner de lui même”</i></p> <p><i>“Je pense intéressant que des rapports s’engagent pour dénoncer les déviations”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Intérêt pour des nouvelles interprétations de l’histoire ✓ Légitimité du doute ✓ Négation de la complexité du réel ✓ La censure confirme la théorie conspirationniste ✓ Récurrence des théories du complot dans le monde social ✓ Croyance dans des complots de stratégies politiques ✓ Séduisantes dans son objectif de dénonciation ✓ Regard critique envers les institutions
---	--

<p><i>de notre système politique et économique. Pour le reste, il faudrait que j'ai les paroles à disposition pour tenter de les décrypter et de les critiquer</i></p> <p><i>"Il a tout à fait raison", "Très crédible et bien pensé", "Ils confirment mes pensées", "Réaliste"</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Croyance dans le complot universel dévoilé par le leader conspirationniste
---	--

Q17 Que pensez-vous des théories de David Icke ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>"Elles sont sensationnalistes et pas logiques"</i></p> <p><i>"Je pense qu'elles sont poussées à l'extrême, elles sont complètement irréalistes"</i></p> <p><i>"Surnaturelles", "Farfelues", "Ridicules", "Il est parti un peu loin..."</i></p> <p><i>"Ses théories sur les reptiles humanoïdes sont complètement infondées et irrationnelles"</i></p> <p><i>"C'est le plus barré, je suis fan !"</i></p> <p><i>"Manque de fondements concrets"</i></p> <p><i>"Bon businessman"</i></p> <p><i>"Il s'agit plus d'un délire sectaire pour moi que de théorie valable. C'est presque de la psychiatrie à ce niveau que de croire ce genre de chose"</i></p> <p><i>"Lui c'est un gourou !"</i></p> <p><i>"Qu'elles sont ridicules et dangereuses"</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Théories irrationnelles et décrédibilisation du théoricien ✓ Fascination pour les théories surnaturelles ✓ Figure du « businessman », commercialisation de la croyance ✓ Image du croyant « paranoïaque » ✓ Possédant des caractéristiques de la secte ✓ Dangerosité de la croyance ✓ Figure du prophète

<p><i>“Qu’il ne faut pas nécessairement médiatiser tout le monde !”</i></p> <p><i>“50 % est vrai mais malheureusement discrédité par des théories style reptiliens...”</i></p> <p><i>“Certaines vont trop loin (l’idée des reptiliens me paraît extravagante, et s’écarte de certaines questions plus importantes), par là elles décrédibilisent certaines interrogations plus légitimes”</i></p> <p><i>“Un peu farfelues, mais tout n’est pas à jeter”</i></p> <p><i>“Je pense que sur le nouveau testament tout n’est pas faux, par contre en ce qui concerne l’humain-reptile je pense que c’est une grande absurdité...”</i></p> <p><i>“Les reptiliens pas trop plausible mais le contrôle générale par une entité mondiale pourquoi pas”</i></p> <p><i>“Je pense que ce sont des théories farfelus, j’ai déjà vu certaines conférences, mais il ne donne pas de preuves. Je reste ouvert à ce qu’il dit et je continue mes recherches”</i></p> <p><i>“Fondées si on adhère à son cheminement de pensées et son interprétation des faits mise bout à bout”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Différents degrés dans l’adhésion à ces théories ✓ L’extra-ordinaire décrédibilise les questionnements légitimes ✓ Ouverture d’esprit quant aux théories conspirationniste ✓ Recherche de la preuve ✓ Construction d’un discours argumenté et rationalisé
--	---

Q18 Que pensez-vous des théories de Jordan Maxwell ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Théories infondées”, “Illusoires”, “C’est faux !!”</i></p> <p><i>“Plausible”, “Pas si délirant”, “C’est intéressant”, “Tout est possible”</i></p> <p><i>“C’est intéressant et probable mais rien de sûr”</i></p> <p><i>“Cet homme se pose des questions à juste titre mais comme ses pairs il ne détient pas la vérité absolue”</i></p> <p><i>“Elles permettent d’essayer de voir un peu plus “au-delà”, mais je n’y adhère pas vraiment”</i></p> <p><i>“Je crois aux Illuminati”</i></p> <p><i>“Il a raison”</i></p>	<p>✓ Le doute conduit à des questions et à la recherche de réponses</p> <p>✓ Volonté de développer un esprit critique</p>

Q19 Que pensez-vous des théories de Thierry Meyssan notamment sur le 11 septembre 2001 ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Il a besoin de vendre...”, “C’est pour le buzz”</i></p> <p><i>“Qu’elles manquent de rigueur scientifique. C’est du grand n’importe quoi!!”</i></p> <p><i>“Exagérées”, “Absurdes”, “Peu crédibles”, “Irrationnelles”, “ridicules voire d’extrême droite”, “Facho, pro- russe et pro-iranien”</i></p>	<p>✓ Figure du « businessman », commercialisation de la croyance</p> <p>✓ Remise en question de la scientificité des théories</p> <p>✓ Extrémisme politique, attitude dictatoriale</p>

<p><i>“Affabulations. Ce qu’il avance est impossible”</i></p> <p><i>“Je pense qu’elles sont le fruit d’un opportunisme intellectuel et d’un ego surdimensionné. Elles n’ont aucune consistance et l’argumentaire est approximatif. Meyssan comme d’autres complotistes se prend pour le Galilée du 3^{ème} millénaire”</i></p> <p><i>“Il a cherché à se faire connaître un peu plus grâce aux éléments troublants que l’on peut trouver dans chaque affaire afin de rallier des gens aux autres causes extrémistes qu’il défend”</i></p> <p><i>“Pareil à Icke. Ce sont ceux que l’on appelle des “farfelus”, mais ils avancent des points intéressants”</i></p> <p><i>“Troublantes et inquiétantes”, “C’est une version possible”</i></p> <p><i>“Je n’y adhère pas, mais cela a le mérite de poser certaines questions qui resteront probablement sans réponses”</i></p> <p><i>“Meyssan utilise des éléments intrigants de l’enquête, mais occulte un ensemble d’autres éléments qui vont à l’encontre de sa théorie, et les balaye sous le simple argument : ça a été commandité, ça a été préparé, c’est de la manipulation”</i></p> <p><i>“Il souligne de vraies failles. Mais je ne crois pas du tout aux théories qu’il en tire”</i></p> <p><i>“Elles sont en grande partie cohérente avec la géopolitique et l’histoire de notre civilisation durant les 200 dernières années”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Image faussée d’un prophète ✓ Négation de la complexité du réel ✓ Éliminer des théories irréductibles à la vérité ✓ Discours argumenté
--	---

<p><i>“Je pense que Thierry Meyssan est financé par certaines personnes ennemies des États unis, je trouve qu’il avance beaucoup de choses sans preuves, mais il a le mérite d’avoir ouvert les esprits sur le 11 septembre”</i></p> <p><i>“Très argumentées”, “Je pense que c’est vrai”</i></p> <p><i>“Il est clair que le manque de transparence des USA, et ainsi que les nombreuses opérations de la CIA dans le monde sont aujourd’hui responsables de la mauvaise réputation des USA validant sa perfidie dans les esprits”</i></p> <p><i>“Mon opinion est largement complotiste sur le sujet, la tour 7 notamment, et par la seule vision des images de GW Bush en visite dans une école, lors des faits, qui montre la désinvolture du président face aux prétendues attaques...”</i></p> <p><i>“Certainement la première analyse pas loin de la vérité. Et surtout le premier à avoir posé des questions pertinentes auquel personne n’a répondu officiellement encore aujourd’hui... Connaissez vous RE-OPEN 9/11 ?”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Recherche de la preuve ✓ Ouverture d’esprit grâce aux théories du complot ✓ Mauvaise image des États-Unis, utilisation des représentations collectives ✓ Les attentats du 11/09 suscitent toujours de nombreux doutes quant aux versions officielles
--	---

ANNEXE 4 : DIFFUSION OU NON-DIFFUSION : ANALYSE DE CONTENU

Q15 Conseilleriez-vous ces titres à un ami qui s'intéresse aux théories du complot ?

Q16 Pourquoi ?

RÉPONSE POSITIVE

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Pour lui montrer que c’est pas si secret que ça puisque des artistes mainstream en parle”, “Pour l’encourager à éveiller son esprit”</i></p> <p><i>“Plusieurs visions du système permettent de réfléchir plus objectivement”</i></p> <p><i>“Les textes sont bons (la musique j’aime moins). Il semble que des recherches ont été effectuées (références politiques, historiques, économiques...)”</i></p> <p><i>“Ils sont argumentés, réfléchis, et se basent sur des faits réels dont ont parle rarement”</i></p> <p><i>“Ils aident à ouvrir les yeux”, “Pour que mon ami puisse juger de lui-même”</i></p> <p><i>“C’est toujours intéressant de voir les choses autrement”</i></p> <p><i>“Il a tout intérêt à multiplier les sources et les regards sur la question”</i></p> <p><i>“Au niveau des noms qu’il cite, même si c’est simplifié, il y en a beaucoup, ça peut être intéressant de recouper les infos pour retrouver les sources sur lesquelles l’artiste s’est basé”, “Il explique tout de manière accessible”, “Bien structuré, très rapidement lisible”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Transgression du mythe du secret ✓ Désir d’universalité de l’éveil des consciences ✓ Légitimité des textes de par la démarche scientifique. ✓ Reconnaissance du « chercheur de vérité » ✓ Utilisation de faits divers bien réels comme point de départ de la théorie conspirationniste ✓ Caractère global de la théorie conspirationniste ✓ Négation de la complexité du réel

RÉPONSE NÉGATIVE

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Parce que je le vois comme un artiste indépendant, pas comme un prédicateur politique ou scientifique”</i></p> <p><i>“Trop cliché et mauvais support pour comprendre la complexité de ces théories. Pour moi il énumère juste une liste de faits historiques faisant plus ou moins polémique”</i></p> <p><i>“Parce qu’ils ne sont pas très bons et que je ne vais pas encourager un ami dans ses mauvais penchants”</i></p> <p><i>“Je pense que ces théories s’appuient justement sur une diffusion massive qui les rendent crédibles à un public non averti”</i></p> <p><i>“Je ne chercherai pas à alimenter sa curiosité malsaine et parce que j’apprécie Rockin’Squat malgré quelques titres trop extrêmes. Aussi je lui ferai lire “complotisme, le nouvel asile de l’ignorance” publié par Mediapart”</i></p> <p><i>“Si l’on veut se renseigner un peu mieux, il faut lire, chercher, comparer...”</i></p> <p><i>“La recherche d’informations importantes est une quête personnelle donc les conseils et raccourcis ne sont pas une bonne chose...”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Pas de reconnaissance légitime du leader d’opinion ✓ Stopper la diffusion de ces théories ✓ Croyance perçue comme dangereuse ✓ Entreprendre par soi-même une démarche scientifique de recherche ✓ Encourager la quête personnelle

**Q28 Vous venez de lire sur un site Internet : « Les *Illuminati* contrôlent le monde ! Ce sont eux qui contrôlent la finance, la religion, les médias... Cette vidéo le prouve ! »
Que faites-vous ?**

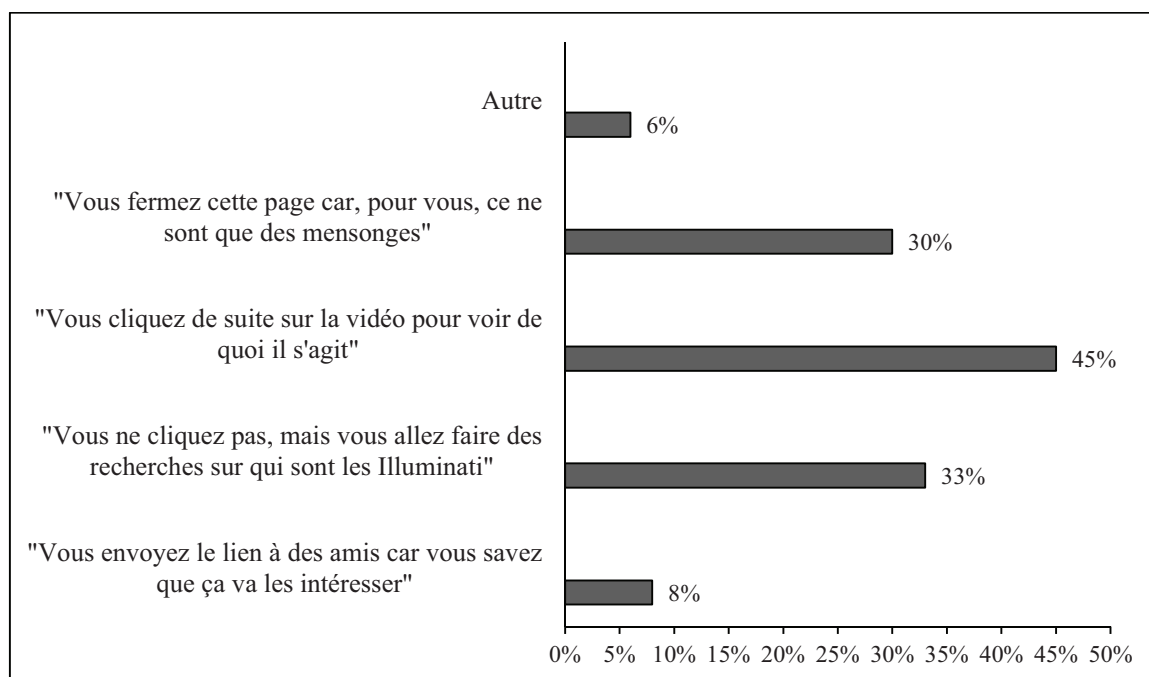


Tableau 1 : Résultats de la question Q28

Q30 Pour quelle(s) raison(s) diffusez-vous la vidéo ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Par simple curiosité”, “Pour le fun”</i></p> <p><i>“Pour informer le plus grand nombre...”</i></p> <p><i>“Pour que l’on m’explique mieux”, “Pour en savoir plus”, “Pour en parler avec mes amis”</i></p> <p><i>“Pour qu’un grand nombre puisse la voir”</i></p> <p><i>“Parce que le meilleur moyen de se forger une opinion, c’est de confronter toutes les informations”</i></p> <p><i>“Pour pouvoir en discuter avec plus de monde afin d’étayer ma connaissance du sujet, grandir ma pensée et ma reflexion”</i></p> <p><i>“Voir la réaction des gens, me forger une opinion”</i></p> <p><i>“Les amis que je fréquente ont les mêmes centres d’intérêt. On peut ensuite discuter du contenu”</i></p> <p><i>“Pour avoir l’avis de diverses personnes”</i></p> <p><i>“Pour ouvrir les yeux aux gens et leur permettre de développer une réflexion et un esprit critique”</i></p>	<p>✓ Caractère divertissant du discours conspirationniste</p> <p>✓ Désir de transmission</p> <p>✓ Caractère collectif de la croyance</p> <p>✓ Confrontation des idées</p> <p>✓ Diffusion de la thèse conspirationniste en vue de favoriser l’esprit critique</p>

ANNEXE 5 : ANALYSE DE CONTENU DES REPRÉSENTATIONS ET AVIS SUR LA SOCIÉTÉ SECRÈTE

Q24 Toutes ces sociétés secrètes sont au cœur de nombreuses théories du complot. Par exemple, « la Franc-Maçonnerie a orchestré la Révolution française » ou encore, « Les *Illuminati* ont introduit des messages subliminaux dans les publicités pour nous contrôler ». D'après vous, pourquoi ces sociétés secrètes sont-elles très souvent associées au pouvoir et au contrôle ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Car tout se fait et se défait au coeur du POUVOIR et tous les moyens sont bon pour avoir se pouvoir. De plus, il est plus facile de manigancer dans l’ombre que dans la lumière...”</i>, <i>“Car elles sont souvent formées de personnes de renom qui ont la main mise sur des postes clés et qui ont donc accès à des informations importantes pouvant être modifiées ou annihilées”</i>, <i>“Les membres de ces sociétés sont des personnes pensantes ayant eu une certaine éducation. La plupart des membres sont impliqués dans la politique”</i>, <i>“Des personnes célèbres et puissantes qui font parties de ces organisations qui confirment leur crédibilité. Ces personnes là ont souvent de hauts postes, à haut pouvoir...”</i>, <i>“Elles sont composés par les élites de différents domaines : politique, économique, médias... Elles exercent un pouvoir sur des outils de contrôle (à mon sens ce sont des outils d’influence) tels que les médias, les lois, la police, l’armée”</i>,</p> <p><i>“Qui dit personne de pouvoir et au fort capital économique sous tend forcément contrôle! De plus, tout ce qui est secret attise le fantasme. On cherche toujours à savoir ce qui se cache derrière les apparences...”</i>, <i>“Car on a souvent peu</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Personnification de la société secrète, les adhérents sont indissociables ✓ Assimilation des adhérents à des personnes de pouvoir ✓ Le pouvoir est perçu comme secret, mauvais et manipulé ✓ Élitisme du monde politico-économico-médiatique ✓ La richesse économique est associée au pouvoir et au contrôle (idéologie d’extrême-gauche) ✓ Perte de confiance dans les institutions de pouvoir

<p><i>confiance aux personnes de pouvoir et contrôle ”</i></p> <p><i>“Le fantasme du secret est encore très fort. L’ignorance et la non transparence des élites ont un rôle prépondérant”, “Sans doute parce qu’elles restent obscures pour la plupart d’entre nous, qu’elles font l’objet de fantasmes”, “Il s’agit de groupes restreints d’individus, sous forme d’associations plus ou moins protégées par un certain secret. Le pouvoir ne peut être contrôlé que par un groupe restreints d’individus, le secret associé à ces groupes renforce cette idée”, “Tout ce qui est secret attise le fantasme. On cherche toujours à savoir ce qui se cache derrière les apparences...”, “Parce que tout ce qui relève du secret fascine l’individu. À partir du moment où l’on ne connaît pas l’intention première on peut tout imaginer de leur réel but”, “Le secret qui est leur socle est le terreau de toutes les extrapolations”, “La culture du secret nourrit les fantasmes. Le fait que l’on ne sache pas grand chose ouvre la voie aux idées les plus farfelues. Les scandales affairistes de certains groupes n’ont pas aidé”</i></p> <p><i>“Leur discrétion fait fantasmer le grand public et laisse libre cours à l’imagination”, “La nature secrète des ces sociétés ouvre la voix à l’imagination et à l’exagération de leurs rôles”, “Car des gens importants et/ou influents y sont. Et que le fait de ne pas savoir ce qui s’y fait attise l’imagination”, “Elles nourrissent l’imagination des gens qui n’en font pas partie”</i></p> <p><i>“Pour certains si Dieu n’existe pas, quelqu’un/un organisme/un groupe, doit</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Le secret fascine ✓ La société secrète au cœur d’un complot mondial peut être un fantasme collectif ✓ Volonté collective de découvrir le secret ✓ Le secret attise une imagination collective ✓ Dans la vision conspirationniste, la société secrète est identifiée comme une entité supérieure égalant l’image de Dieu ✓ Notion de croyance et de pouvoir divin
--	---

<p><i>bien orchestrer notre vie et les phénomènes qui nous entourent”, “Comme pour la religion, le besoin pour certaines personnes de croire que des personnes ou un Dieu contrôle leur vie”, “L’imaginaire commun aime à croire en une puissance supérieure”</i></p> <p><i>“Le pouvoir est au delà de l’argent, il contrôle tout. Dans une société verticale, on cherche à connaître ceux qui sont au dessus de nous, souvent en les mystifiant. Parallèle avec la religion, qui nous contrôle”, “Comme pour ceux qui pense que la croyance à une entité au dessus de l’homme est une manière de justifier les malheurs ou miracle, dans le cas du complot, on peut imaginer que les horreurs de ce monde sont orchestrés par ces sociétés secrètes...”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Fascination pour le secret ✓ Éléments pour une nouvelle religiosité
--	--

Q21 Que savez-vous sur la Franc-Maçonnerie ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Une forte proximité avec les arcanes du pouvoir”, “Élite intellectuelle et influente”, “Il faut être une personne influente pour y entrer”, “Elle est une élite qui recrute des hommes à tout faire sous couvert de les initier à une spiritualité humaniste dans les secteurs où ça peut être utile, politique ou justice... pour les utiliser à des fins privées et intéressées”, “Société secrète élitiste très influente notamment impliquée dans l’ésotérisme”, “Infiltrée dans plusieurs sphères de la société depuis des temps immémoriaux”, “Influents dans le monde socio-économique”, “Les membres sont des gens de pouvoir qui s’entraident et influencent la politique, les nominations”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Toujours affiliée au pouvoir politique et économique ✓ Infiltrée dans la politique pour l’influencer ✓ Communauté élitiste

<p><i>“Ils se battent pour aider les autres et s’aider soi-même”, “C’est un groupement de personnes pouvant s’entraider”, “Aujourd’hui c’est un réseau de relations”, “Réseau de personnes s’entraidant dans la vie professionnelle”, “Le groupe se base sur une relation fraternelle”, “Je pense que c’est un réseau d’entraide entre membres eu développement personnel et professionnel”, “Représente un réseau plus qu’une société secrète”, “Membres qui s’entraident dans le milieu professionnel”, “Elle vise l’entraide entre les membres”, “Utile pour la gestion des réseaux”, “Véhicule des valeurs de tolérances et d’entraide”, “Société secrète qui repose sur l’entraide de ses membres”, “Réseau d’influence”, “Les membres sont liés par la solidarité”, “Les frères s’entraident pour leur carrière”, “Réseau de personnes ayant des convictions humanitaires”, “Humanistes”, “Confrérie aux idéaux humanitaires”, “Société humaniste”</i></p> <p><i>“Elle pratique des rites initiatiques se basant sur l’ésotérisme”, “Elle est fondée sur des principes philosophiques, constituée en loges laïques avec de nombreux rituels”, “Rites ancestraux”, “Organisation philosophique et philanthropique”, “Ensembles d’hommes qui pratiquent des rites initiatiques en référence à un secret maçonnique”, “Confrérie secrète aux rites ancestraux”, “Groupe de personnes qui ont les mêmes croyances”, “Qui agglomère plusieurs croyances (alchimie, orientalisme, mythologie égyptienne)”, “Club de réflexion et d’ésotérisme”, “Croyance en un être suprême”, “Société ésotérique basé sur des rites et des</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Communauté d’entraide ✓ Cohésion de groupe ✓ Solidarité et fraternité ✓ Réseau et influence ✓ Convictions humanistes ✓ Valeurs humaines ✓ Foi en l’Homme ✓ Ancienne société secrète aux rites ancestraux ✓ Des rites initiatiques ✓ Principes philosophico-ésotériques ✓ Principe de laïcité ✓ Attrait pour l’ésotérisme
--	---

<p><i>symboles”, “Concept de religion laïque”, “Laïcs anti-religieux et humanistes”, “Société secrète laïque”, “Elle prend ses sources dans le christianisme mais pas de religion officielle”</i></p> <p><i>“Société secrète interdite aux femmes”, “Ils violent des enfants et font des cérémonies religieuses avec sacrifices humains”, “C’est une secte aux rites ancestraux”, “À la base ils oeuvraient pour le bien de l’humanité mais qui peu à peu a profité du système”, “Ils violent des enfants”, “C’est une secte qui croit en un Grand Architecte mais qui se dit athée”, “Ils méprisent les femmes (faits avérés)”, “Il s’agit d’une secte qu’il vaut mieux éviter”, “Société secrète à caractère sectaire”, “On parle souvent de corruption”, “C’est une secte”, “Légendes sur plusieurs meurtres”, “Ancêtres des Illuminati, dynastie secrète”, “Ils sont partout”, “Conditions d’entrée sectaire”, “Élitiste, arriviste, sectaire”</i></p> <p><i>“Société liée à des complots et au satanisme”, “Comme les reptiliens, secte secrète qui tire les ficelles du monde. Bouc émissaires des nos échecs, de la même manière que les juifs avant la Seconde Guerre mondiale”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Partage de croyances mais areligieuses ✓ Pratique des sacrifices humains et des viols d’enfants ✓ Dangerosité des membres, personnalités malveillantes qui se cache derrière de faux principes ✓ Associée à une secte dangereuse ✓ Rumeurs sur la corruption et des meurtres ✓ Au cœur de grands complots ✓ À la source d’un grand complot ✓ Figure du bouc émissaire
---	--

Q22 Que savez-vous des Illuminés de Bavière appelés aussi « *Illuminati* » ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Plus ancienne et plus secrète des organisations”, “C’est un rassemblement secret de personnes partageant les même croyances”</i></p> <p><i>“Symbole: triangle + œil, But: améliorer la société et l’humanité en formant un groupe de penseurs et d’acteurs mondiaux”, “Élite, assez flou, familles influents”, “C’est une association qui serait compose par les personnes influents et qui dirigent le monde”, “Supposé dirigé en sous main tous les autres groupes d’influences”, “Difficile d’y adherer. Ne sont membres que des personnes importantes et influents de la société”, “Société secrète philosophie des Lumières – protestantisme? Groupe d’influence”</i></p> <p><i>“Société secrète religieuse menée par des hommes religieux”, “Pas grand chose à part qu’il y a une forte influence religieuse”, “Croyance religieuse forte”, “Rien extremist catholique”, “C’est un mouvement crée par l’église elle meme pour renforcer un certain lobby”, “Catholiques, théorie du complot en ce qui concerne la religion”, “Société secrete d’origine catholique ou chrétienne, qui fonctionne en réseau et dont le but est le pouvoir”,</i></p> <p><i>“C’est une société secrète allemande responsable de complots contre l’église catholique”, “C’est une société secrète allemande qui prone un rationalisme hostile à toutes religions”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Culte du secret ✓ Réseaux d’influence ✓ Élite ✓ Difficulté d’adhésion ✓ Influence des Lumières ✓ Basée sur des croyances religieuses ✓ Catholicisme important contradiction avec la réalité historique ✓ Hostilité envers les Religions ✓ Empreinte dans la culture populaire

<p><i>“Juste une légende”, “Rien de réel, juste les rumeurs complotistes, utilisées par la fiction, notamment dans le jeu vidéo”, “Pas grand chose, je ne crois pas que leur existence soit avérée et je pense qu’il s’agit surtout d’un mythe urbain”, “Pas grand chose sinon qu’ils n’ont aucune influence, pour le coup c’est un gros fantasme des théoriciens du complots”, “Peu de choses sinon que l’on dit qu’ils sont “partout” (comme les petits hommes verts)”</i></p> <p><i>“Ils veulent contrôler le monde”, “Ils ne recherchent que le pouvoir et l’argent”, “Société secrète vouée à dominer le monde”, “Pas grand chose à part que c’est une secte puissante”, “Organisation secrète faussement dissolue au 18ème siècle qui dirige le monde secrètement”, “J’ai juste “entendu dire” qu’il s’agirait de personnalité célèbres, ayant beaucoup d’argent ou beaucoup de pouvoir”, “Ce serait une société secrète qui concentrerait le pouvoir à l’échelle mondiale. Constituée par de hauts placés notamment politiques”</i></p> <p><i>“Une organisation millénaire regroupant tous les pouvoirs imaginables - économie, politique, presse - et qui contrôlerait jusqu’à notre façon de nous torcher”, “Quelques personnes, prétendument des grands dirigeants de diverses nationalités (chefs d’État, personnalités, fortunés) qui se rassemblent pour contrôler le monde. L’œil est le symbole de leur omniscience”, “Il s’agit d’une élite politique des membres de la famille Bush en feraient parti”, “Ils sont partout et leur but est d’appliquer un nouvel ordre mondial et de diriger le monde”, “Ils sont considérés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Figure mythique ✓ Lutte contre l’Église ✓ Figure mystique ✓ Pouvoir et domination ✓ Assimilation avec des personnalités haut placées ✓ Caractère omniscient ✓ Volonté d’un Nouvel Ordre Mondial ✓ Associé au capitalisme
--	---

<p><i>comme l'élite de l'élite, on ne sait pas grand chose avec certitude. Il paraîtrait que les riches capitalistes ou famille royale européenne y soient associées (Bush, Rothschild, Windsor...)", "il s'agit d'un groupe de personnes (vip) qui dirigent le monde, ils sont au courant de tout ce qui se passe dans le monde et ils contrôlent l'économie, la politique et l'idéologie", "Contrôle du monde, des medias. Beaucoup de célèbres. Beaucoup d'artistes De Vinci etc"</i></p> <p><i>"Ils sont partout et leur but est d'appliquer un nouvel ordre mondial et de diriger le monde", "Comme les reptiliens et les francs-maçons, secte secrète cachée qui tire les ficelles du monde dans lequel nous vivons. Bouc-émissaires de nos échecs sociétales, de la même manière que les juifs avant la seconde guerre mondiale", "Ils sont partout!!! Surtout chez les Américains ils se cachent pas. Notamment dans l'industrie de la musique. De plus la plupart font des signes d'Illuminati (cache un oeil, le triangle...)", "Des gros Satanistes et pédophiles infiltrés dans les médias et au gouvernement!"</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Activités subversives, infiltration des différents pouvoirs : économique, politique, médiatique ✓ Influence dans des productions artistiques ✓ Identification des signes et symboles ✓ Influence sataniste
---	---

Q23 Que savez-vous des *Skull & Bones* ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Un club de fils de riches ”</i> <i>“ Élitiste ”</i> <i>“Fraternité américaine ”</i></p> <p><i>“Organisation secrète ”</i> <i>“Société secrète ”</i> <i>“Culture du secret qui nourrit les fantasmes ”</i> <i>“Réunions occultes d’élites ”</i></p> <p><i>“Les présidents Bush en faisaient partis ”</i> <i>“Société secrète avec des membres tels que Bush et Kerry ”</i></p> <p><i>“C’est une secte ”</i> <i>“Elle pratique des rites sataniques ”</i> <i>“Symbolique occulte de mauvais goût ”</i> <i>“Connue pour ses rituels sataniques ”</i> <i>“Franc-maçons américains ”</i> <i>“Sous la branche des Illuminati ”</i> <i>“Surveillance et informations ”</i> <i>“Traffiq de drogues ”</i> <i>“C’est un groupe raciste ”</i></p> <p><i>“Cette société secrète influence les décisions politiques ”</i> <i>“Les membres deviennent des gens très influants ”</i> <i>“Société secrète qui fonctionne en réseau ”</i></p> <p><i>“Son but est de prendre le pouvoir ”</i> <i>“Ces fils de riches domineront le monde plus tard ”</i> <i>“Son but est le lobbying politique ”</i></p>	<p>✓ Élite américaine</p> <p>✓ Le secret continue de fasciner et de nourrir les fantasmes</p> <p>✓ Occultisme</p> <p>✓ Amalgame entre société secrète et secte</p> <p>✓ Pratiques rituelles occultes</p> <p>✓ Satanisme</p> <p>✓ Lien avec d’autres sociétés secrètes : Franc-maçonnerie et <i>Illuminati</i></p> <p>✓ Influence sur les décisions politiques</p> <p>✓ Modèle du réseau</p> <p>✓ Objectif de domination</p>

ANNEXE 6 : ANALYSE DE CONTENU DES REPRÉSENTATIONS ET AVIS SUR LES THÉORIES DU COMLOT

Q31 En quelques mots, comment définiriez-vous les théories du complot et quel est votre avis sur la question ?

RÉSULTATS	OBSERVATIONS/INDICATIONS
<p><i>“Ces théories tendent à prouver que le monde est manipulé par un petit groupe de personnes ayant la main mise sur les axes principaux de la société”, “selon moi les théories du complot sont simplement des réflexions et avis différents”, “Ce sont des théories très populaires qui répondent à des évènements non-expliqués ou qui sont des alternatives à des réponses non-satisfaisantes pour les individus”, “Les théories du complot viennent sans doute de peurs profondes des individus ou groupes, proches des légendes urbaines”, “Expliquer de manière logique (cohérente) ce qui ne l’est pas toujours”, “Des mécanismes d’influences qui veillent à contrôler les agissements d’individus sans que ceux-ci n’en aient forcément pleinement conscience”, “Je pense que les théories du complot sont le fruit d’une imagination collective. Le peuple n’a plus confiance en son gouvernement”</i></p> <p><i>“On ne sait pas tout et le fait que certaines choses sont le plus ou moins caches ou protégées provoquent le fantasme”, “Extrapoler sur le contrôle du monde par ce club est un fantasme qui décrédibilise la remise en question du fait de base”, “Théories du complot: légendes et mythes urbains un besoin de croire pour certains individus pour légitimer des pratiques”, “De l’ordre du fantasme”, “Besoin de rêve”, “Styles de legendes urbaines”, “Elles génèrent tout un tas de</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Popularité des théories ✓ Elles offrent des biais cognitifs ✓ Logique d’interprétation du monde pour des phénomènes échappant à la compréhension ✓ Elles témoignent des peurs de la société ✓ Méfiance envers les institutions et les versions officielles ✓ La croyance pour légitimer certaines pratiques ✓ Dangerosité de ce type de croyance ✓ Décrédibilisation des véritables interrogations

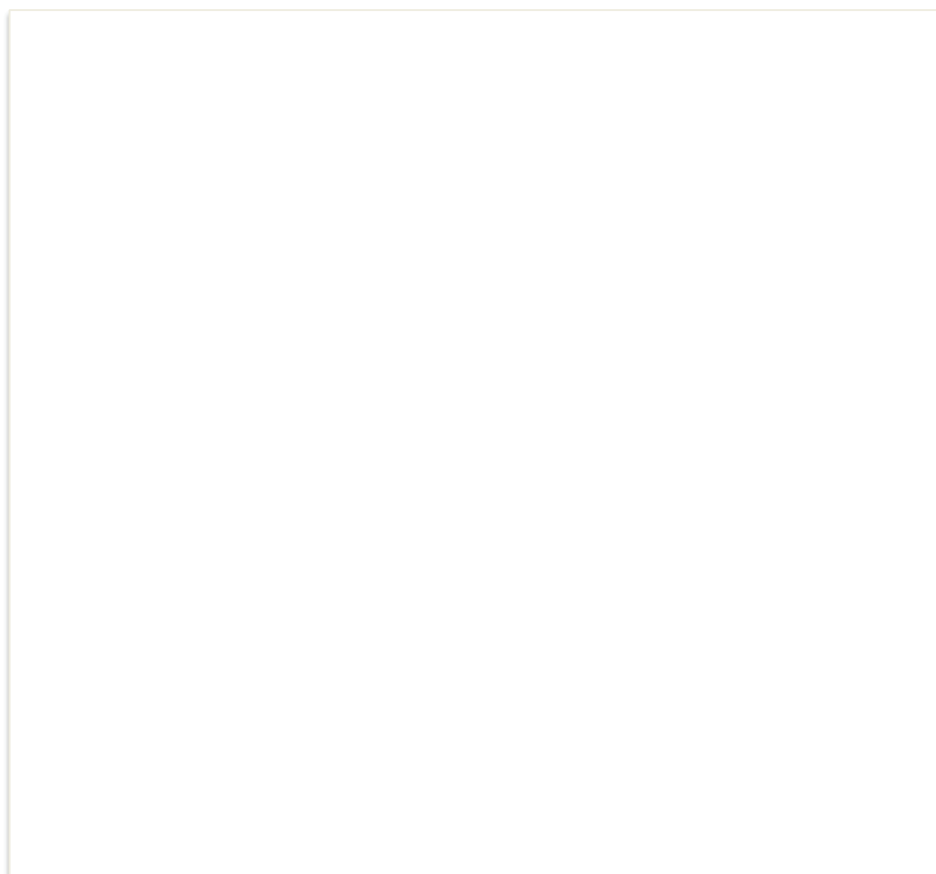
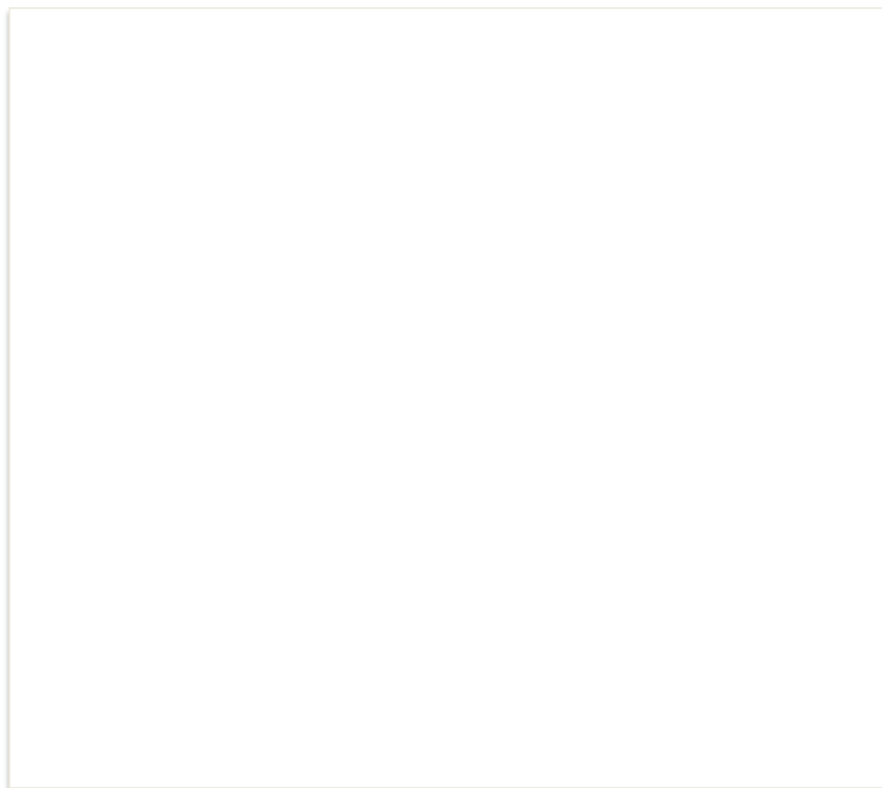
<p><i>fantasmes car nous n'avons forcément pas la connaissance absolue de ce qu'il se déroule dans les sphères du pouvoir "</i></p> <p><i>"Ca répond au besoin de mystère du citoyen moyen", "Je considère que ce sont des simplifications flagrantes permettant de comprendre le monde. Elles rejoignent la théorie du bouc émissaire, de l'étranger, et l'idée que nous n'avons pas de contrôle sur nos vies", "Théories du catastrophisme qui jouent sur des peurs presque animales", "Pratique exutoire du social visant à se déresponsabiliser et se rassurer des échecs et situations incontrôlées de la société "populaire" et/ou "majoritaire" ", "Les théories du complot sont utilisées quand la réalité est à notre désavantage (communauté musulmane avec Charlie Hebdo par exemple). Elles sont là pour rassurer les peuples qui n'osent pas trop réfléchir, etc", "Ces théorie sont des excuses pour ne pas faire face à une réalité", "ça nourrit beaucoup de fantasmes et ces théories peuvent être dangereuses auprès des jeunes ou des gens un peu faible psychologiquement", "Je ne connais pas la théorie du complot sur le plan fondamental mais son pouvoir pour manipuler les esprits "faibles" est sans limite. À combattre sans réserve", "Propositions d'explications simplistes à des évènements complexes, qui séduisent par leur facilité à être comprises. Forme d'excuse pour expliquer son inactivité "à quoi bon puisque ...". Dangereux car nécessite beaucoup de pédagogie", "À prendre en compte avec modération, certains individus développent une paranoïa chroniques avec ces theories "</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Besoin de rêverie face au mystère ✓ Reflet d'un fantasme ✓ Une simplification de la réalité ✓ Logique du bouc émissaire ✓ Elles rassurent ✓ Dangereuses notamment pour les jeunes ✓ Pouvoir de manipulation ✓ Explication du monde social monocausale, simpliste
--	---

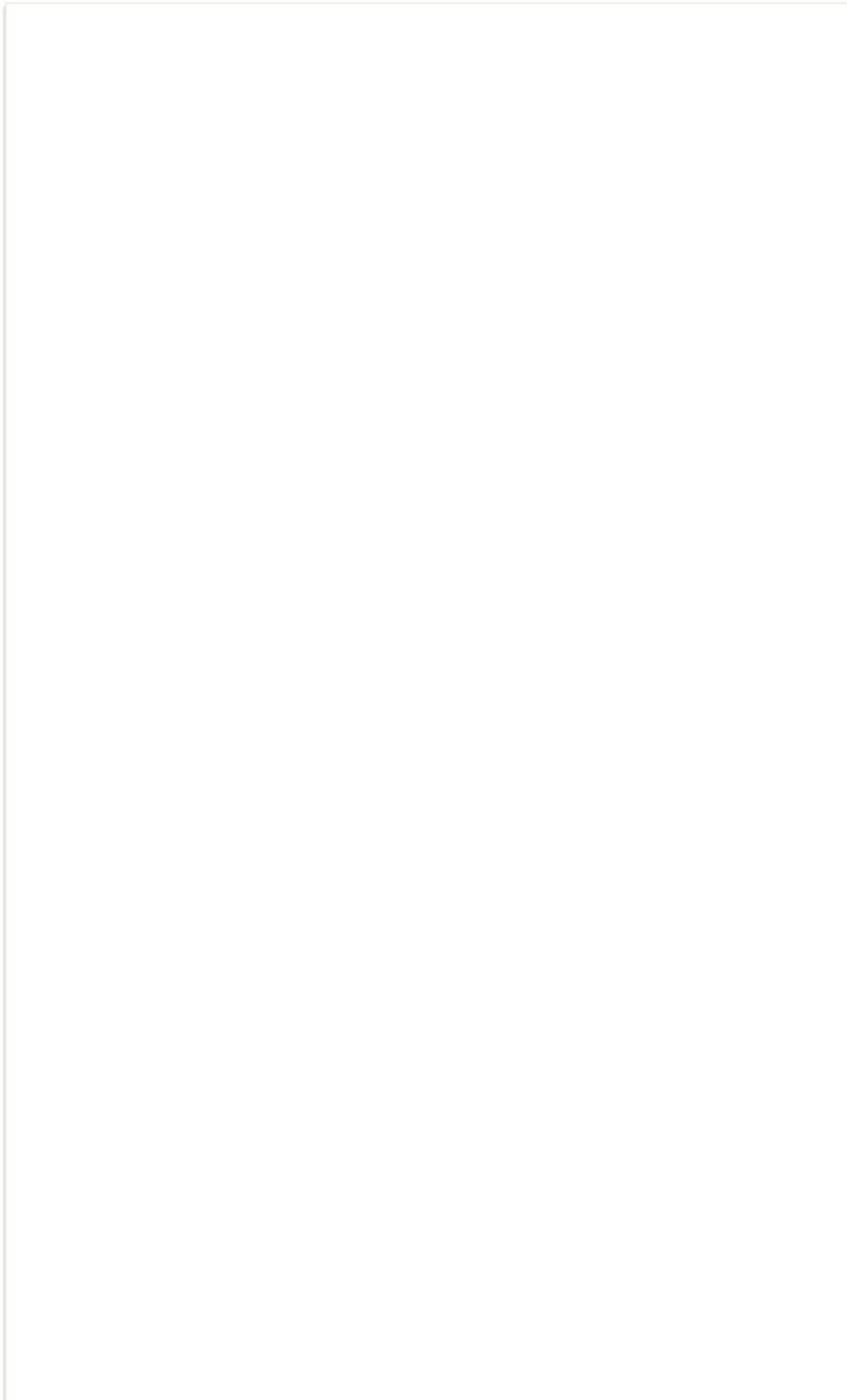
<p><i>“C’est juste des rumeurs pour moi, et personnellement j’ai dû mal à y croire sans preuves concrètes”, “Elles sont l’apanage de quelques pseudos intellectuels, ce sont les sophistes, dans le sens négatif ou Platon l’entendait, de notre temps. Ce sont de bons orateurs mais le discours est creux et lourd”, “Un ricochet de l’abrutissement que nous propose l’(in)culture de masse diffusée sur internet”, “Je trouve qu’elles utilisent des raisonnements simples et faciles. Et si on n’y croit pas, c’est qu’on est “manipulés””, “Des histoires à dormir debout pour frustrés de l’Histoire?”, “Il y a peut être dans certains cas une part de vérité, mais je pense que ces théories sont faites pour créer le buzz”</i></p> <p><i>“La vérité restera éternellement caché”, “quelque chose de secret, strategies. Je pense que ça existe, que ça a existé et que ça existera toujours”, “Je suis sûre que cela existe mais nous ne saurons jamais la vérité”, “Théorie selon laquelle la cause réelle de certains évènements est cachée du grand public”, “il y a beaucoup de choses que nous ignorons”</i></p> <p><i>“Il n’y a jamais de fumé sans feu”, “Présent partout impossible à arrêter”, “Elle existe et nous ne pouvons rien faire hormis être des moutons”, “Certaines sont farfelus ou fausses. Mais malheureusement sur le nombre de possibilités il y en a qui sont totalement vrai, prouvés et volontairement dissimulés”, “Il y a une part de vrai, le monde est bien contrôlé par une poignée de personnes (au vue des 7 milliards d’Hommes sur Terre) qui se connaissent tous”, “J’y crois parce qu’il y a trop de</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Mécanisme de la rumeur ✓ Scepticisme ✓ Internet comme outil de propagande et outil de diffusion de fausses informations ✓ Réponse à une frustration ✓ Installation du doute ✓ Le manque de transparence de la part de l’État peut être un déclencheur ✓ Théories farfelues ou fausses ✓ Possibilité de la véracité de certaines théories ✓ Les réseaux d’influence peuvent être des preuves d’un contrôle mondial
---	---

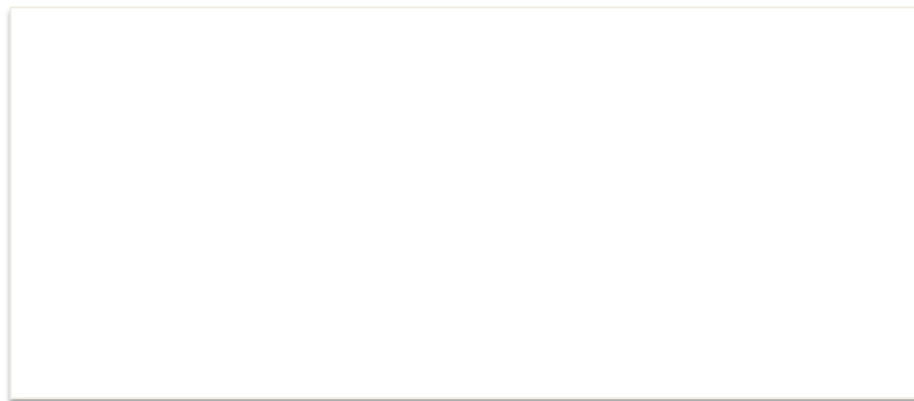
<p><i>choses que l'on sait pas et trop de non dit dû aux Illuminati", "La théorie du complot pour les attentats du 11 septembre est pour moi orchestrée par les US pour trouver un prétexte pour déclarer la guerre et ainsi relancer leur économie", "On parle de théorie du complot pour ridiculiser les brebis qui s'égarerent du troupeaux et qu'ils ne soient pas crédibles. Croire à la théorie du complot vous fait passer pour un illuminé en quelque sorte.", "un réseau pouvant être très dangereux. L'impression très marquée d'être pris pour des marionnettes"</i></p> <p><i>"Je pense que c'est une sorte de nouvelle religion athée, ne craignant plus Dieu, nous cherchons quels individus pourraient avoir sur nous une influence (positive ou negative) qui nous échappe", "Les théories du complot sont peut être un moyen pour le peuple d'expliquer l'inexplicable car l'homme a horreur du vide et du manque d'explications", "C'est finalement comme la religion, on ne peut pas savoir donc on imagine tout et n'importe et ça fait rêver"</i></p> <p><i>"Je pense qu'il se passe dans les coulisses de notre monde moderne, des phénomènes et des décisions qui nous dépassent. Et que seuls les "puissants" de ce monde, à savoir les présidents et leurs proches conseiller, ont accès à la vérité.", "Les théories du complot sont des explications alternatives d'un évènement présenté de la même manière par tous les médias dits "mainstream", "mensonges politiques, protection systématique face aux délits des hommes de pouvoir .Je pense qu'il y a nécessairement un fond de vérité, la solidarité quels que soient les partis ou</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Décrédibilisation des croyants aux théories conspirationniste pour « étouffer » la vérité ✓ Liens avec la religion ✓ Expliquer l'inexplicable ✓ Rendre visible l'invisible ✓ Relève de la croyance ✓ Éléments pour une nouvelle religiosité ✓ Explication alternative à contre courant ✓ Explications sur les modes de gouvernance
--	---

<p><i>les organismes liés à la finance étant de mise”, “C’est peut être vrai. C’est peut être faux. On a pas besoin de théories du complots pour savoir que les puissants nous manipulent, nous cachent des choses et ne veulent pas notre bien”, “Je comprend que les gens aient des doutes car je n’ai moi-même aucune confiance en mon gouvernement”, “des gens comme les Rockefeller ou les Rothschild contrôlent véritablement le monde.”, “on nous cache tout on nous dit rien plausible que des membres de sociétés parallèles soient infiltrées dans les plus hautes sphères de la société, la scientologie par exemple sait très bien y faire”</i></p> <p><i>“Je pense que depuis la nuit des temps, je monde est géré en sous marin par de petites minorités assoiffées de POUVOIR et cela ne changera jamais tant que l’homme pourra obtenir ce pouvoir....”, “leur objectif est de détenir une forme absolue de pouvoir. Que ce soit politique, économique ou religieux”, “Des gens extrêmement riches qui ont la main mise sur les médias. Pour atteindre leurs objectifs, ils sont prêts à tout, il s’agit de marquer les esprits.”, “contre pouvoir, agitateur d’idées”, “organise un contrôle de masse sur la population”, “G pas d’avis personnel sauf qu’ils oeuvrent pour le mal et la destruction de notre Terre”,</i></p> <p><i>“Ce ne sont pas des théories, cela part de vrais fondements mais c’est juste que les sociétés secrètes qui contrôlent le monde préfèrent cacher cela aux masses populaires pour les abêtir. Je crois en tout cas à tout cela.”</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Empreinte du doute ✓ « On nous cache tout » ✓ Mise en place d’une rhétorique spécifique ✓ Le pouvoir, un élément faisant partie intégrante de la société humaine ✓ Un pouvoir détenu par l’élite économique ✓ Difficulté pour certains à assumer leur croyance ✓ Théories au service d’une idéologie
---	--

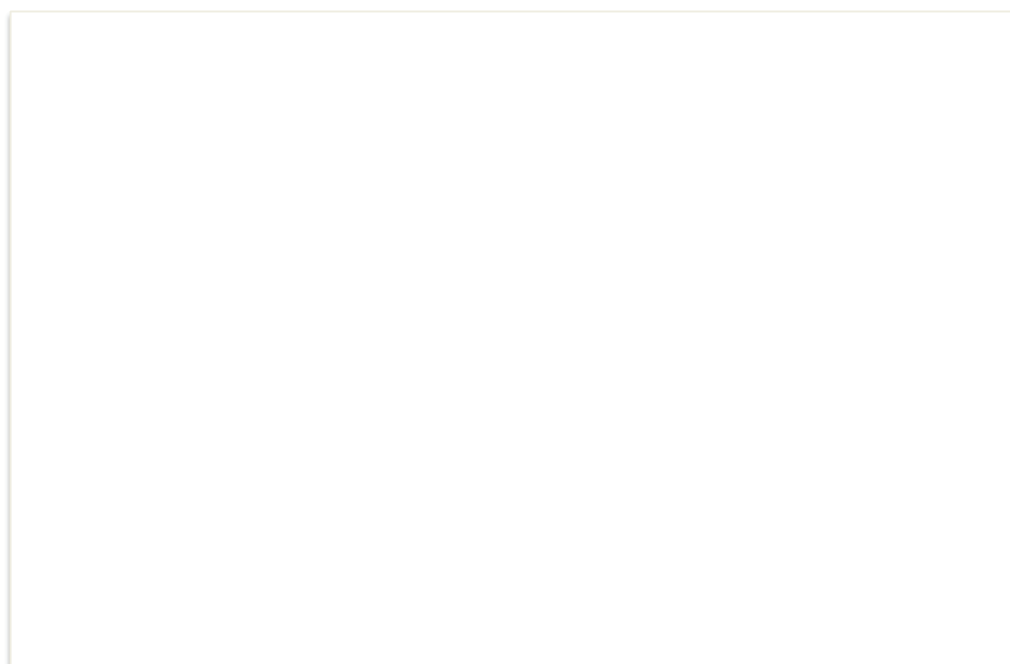
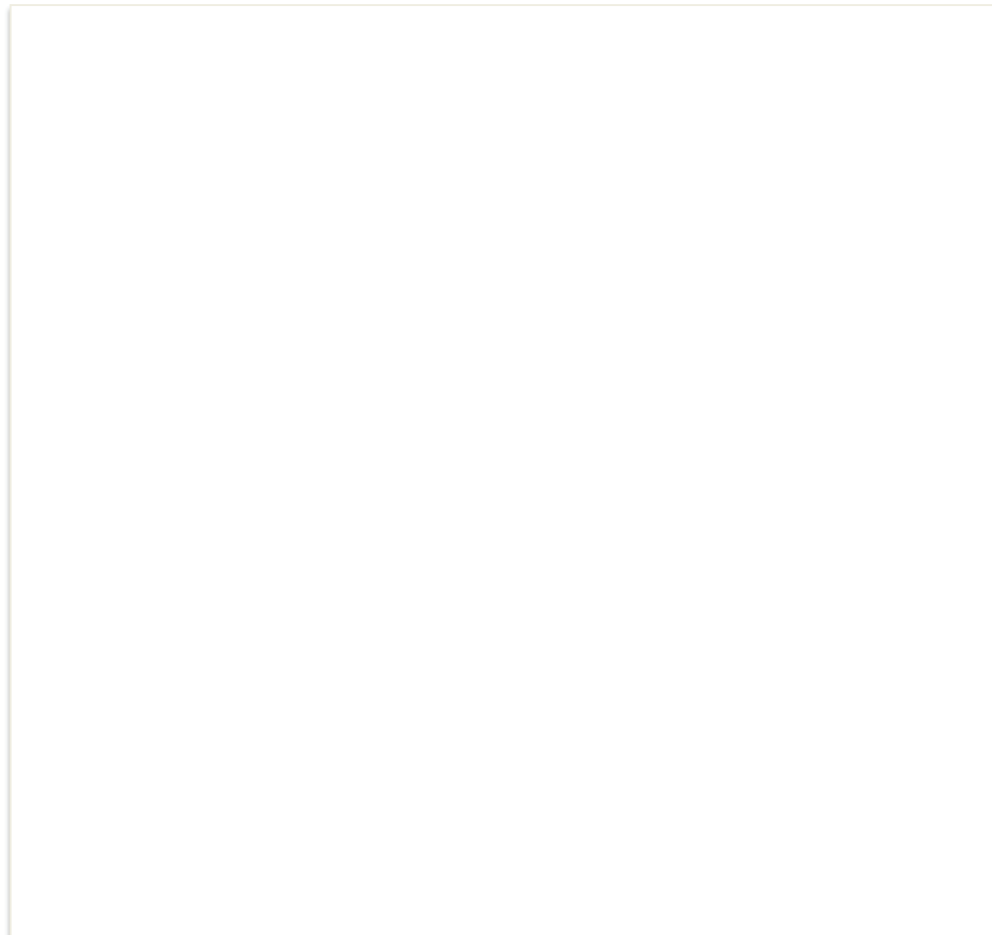
ANNEXE 7 : *DÉMOCRATIE FASCISTE* (ROCKIN' SQUAT, 2004, LIBRE VS DÉMOCRATIE FASCISTE)





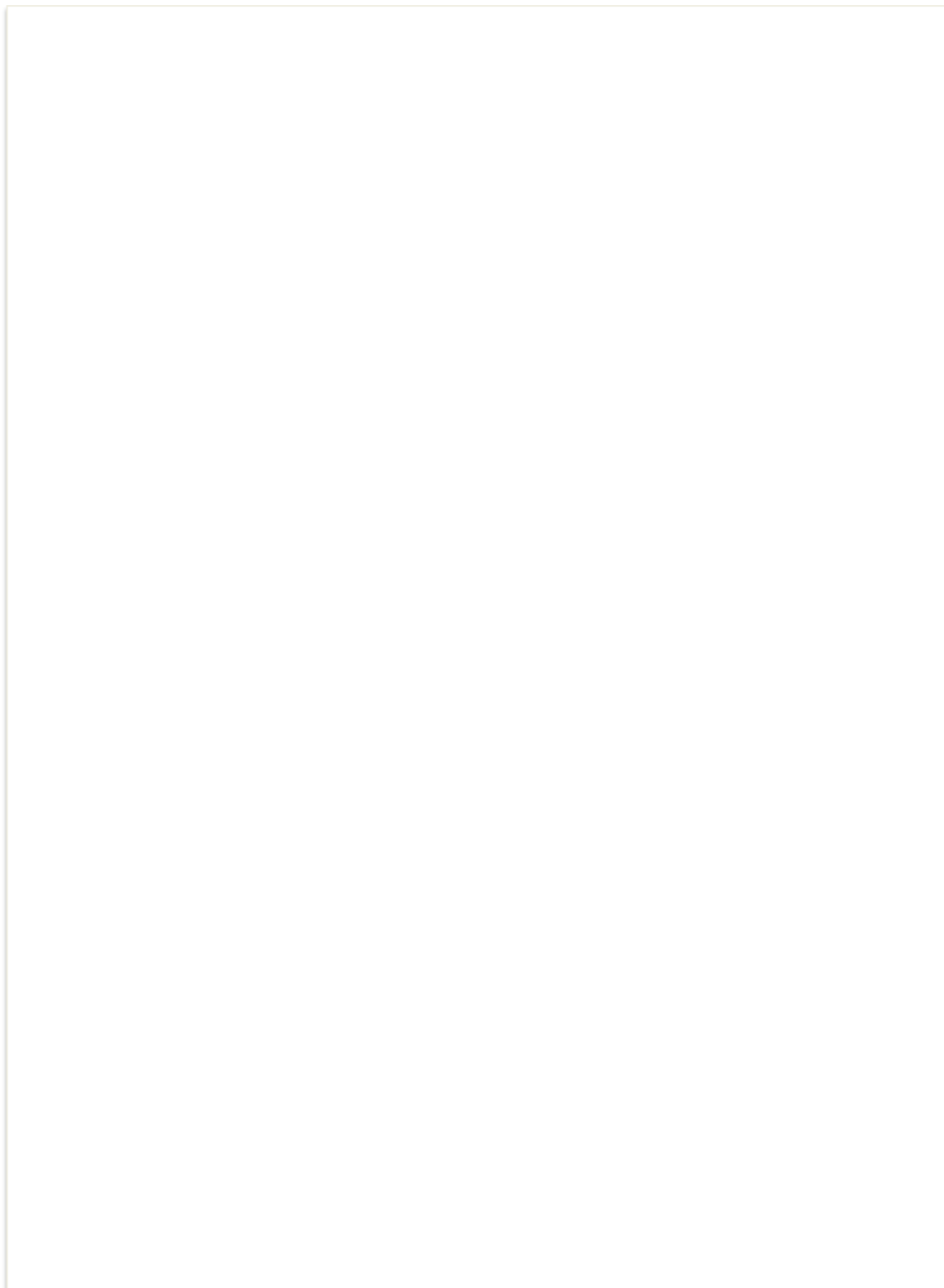


**ANNEXE 8 : *L'ÉVIDENCE, DÉMOCRATIE FASCISTE,*
ARTICLE 2 (ROCKIN' SQUAT, 2004, LIBRE VS
DÉMOCRATIE FASCISTE)**

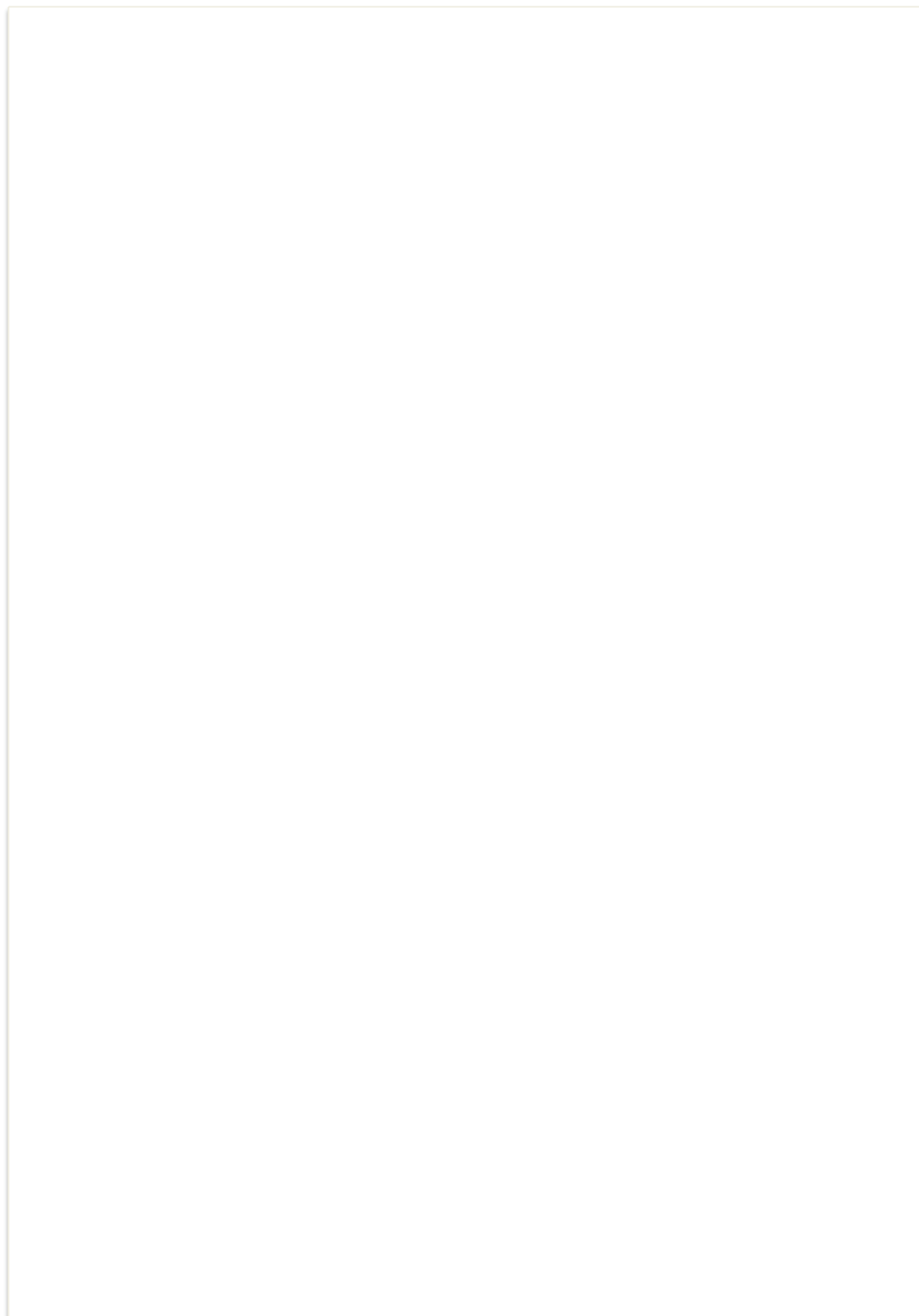


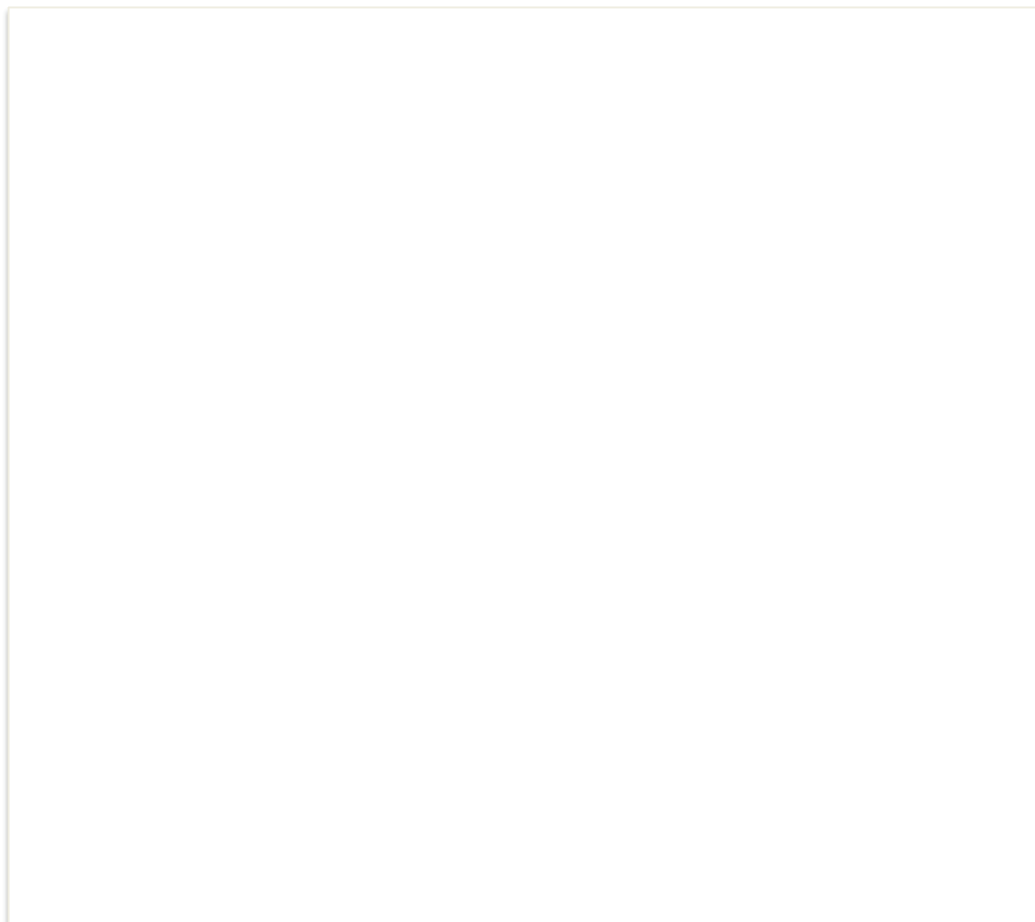


**ANNEXE 9 : *DÉMOCRATIE FASCISTE*, ARTICLE 3
(ROCKIN' SQUAT, 2008, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU
SIÈCLE, VOLUME I)**

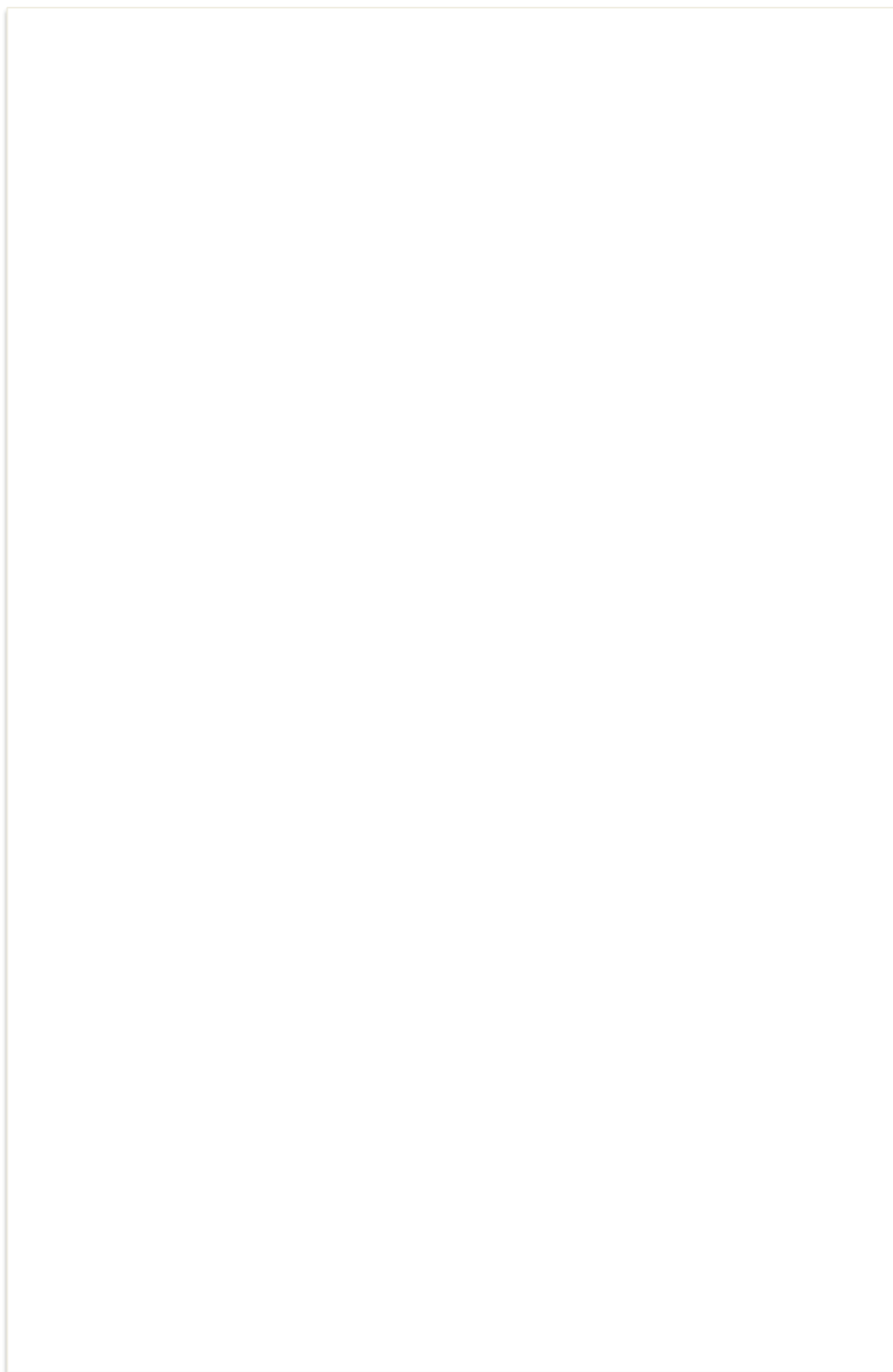


**ANNEXE 10 : *DÉMOCRATIE FASCISTE*, ARTICLE 4
(ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU
SIÈCLE, VOLUME II)**





**ANNEXE 11 : *ILLUMINAZI 666* (ROCKIN' SQUAT, 2009,
CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II)**



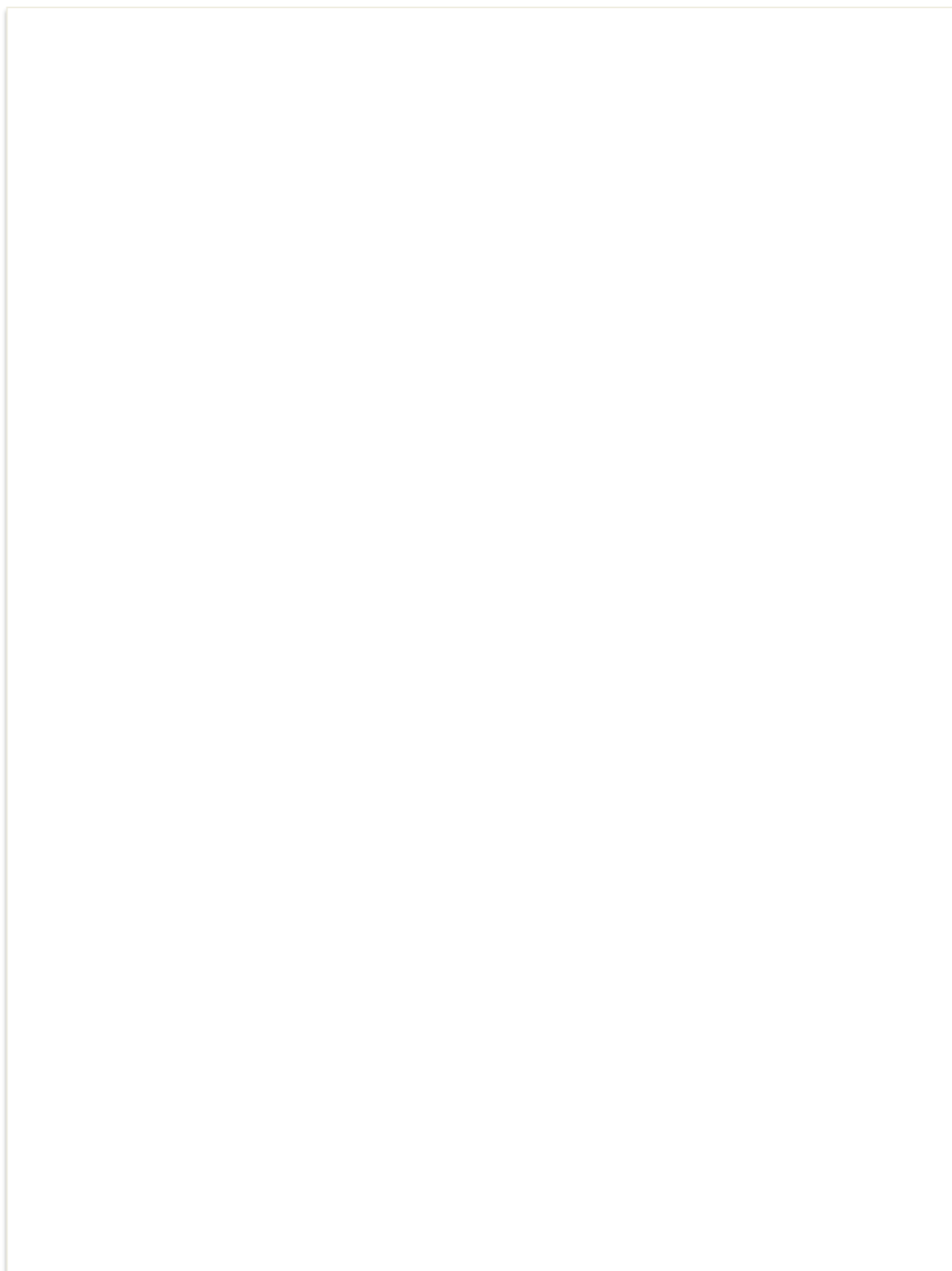


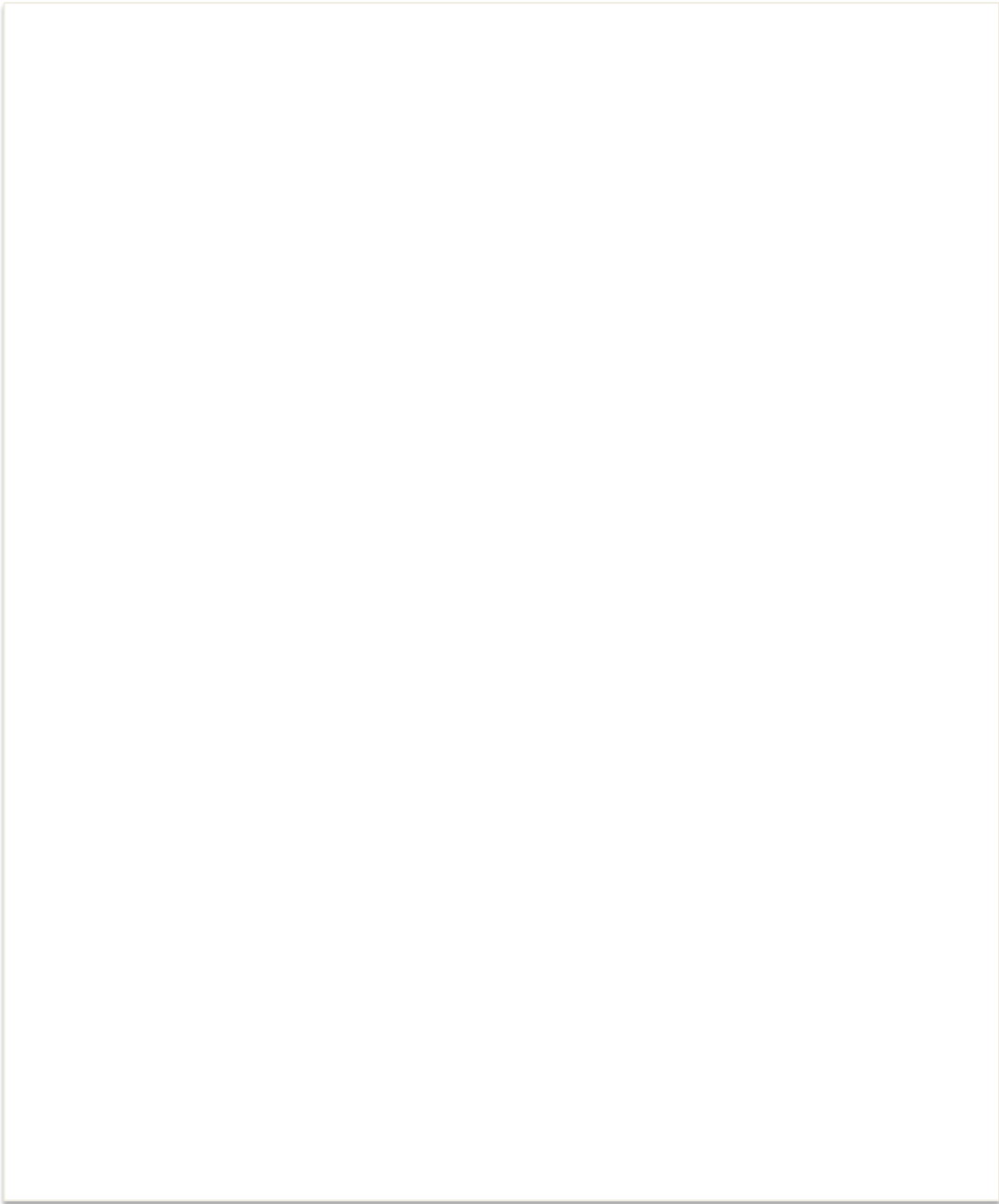
ANNEXE 12 : LA LUTTE DU SIÈCLE (ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II)



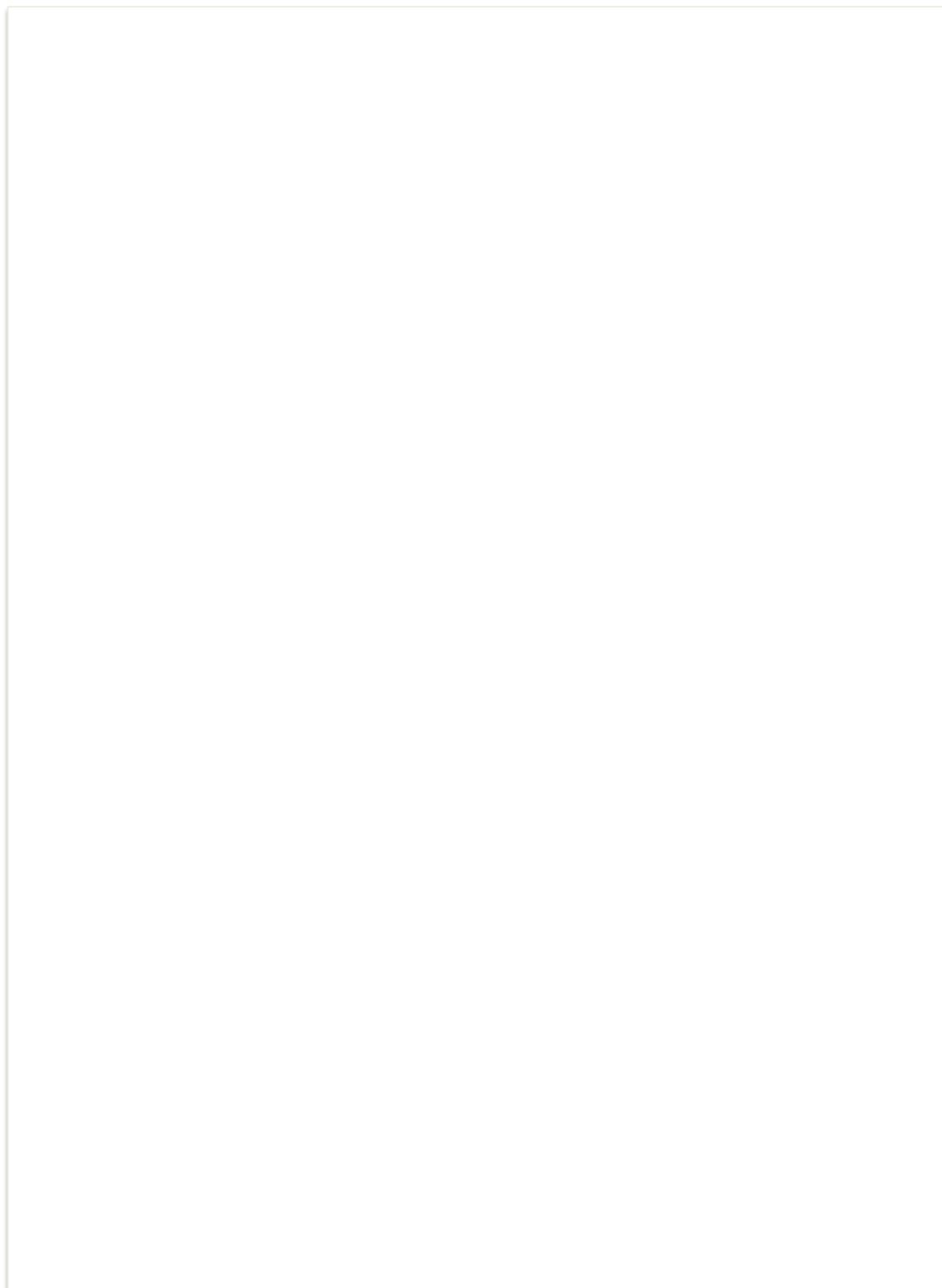


ANNEXE 13 : *LE POUVOIR SECRET* (ROCKIN' SQUAT, 2009, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME II)

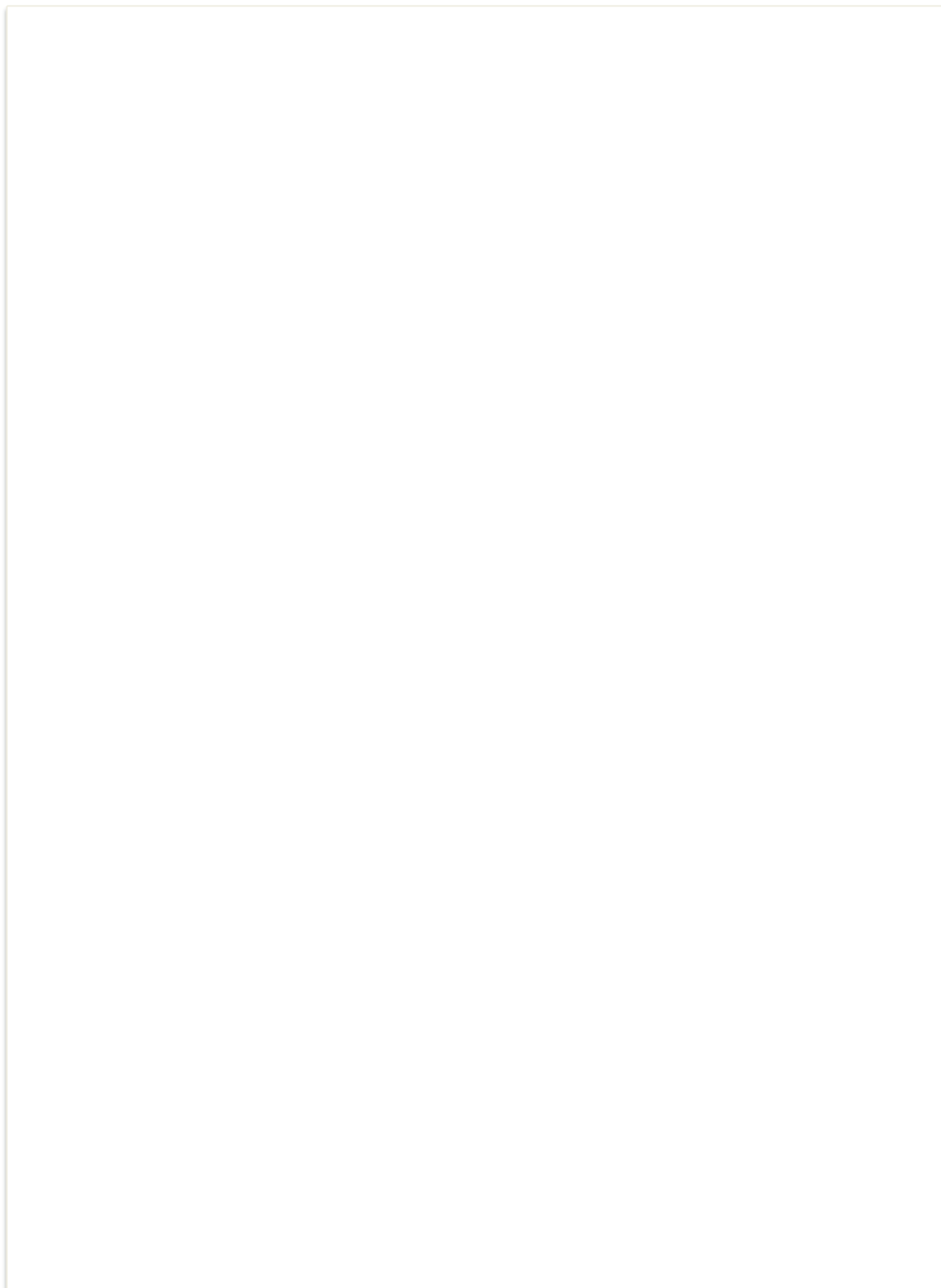


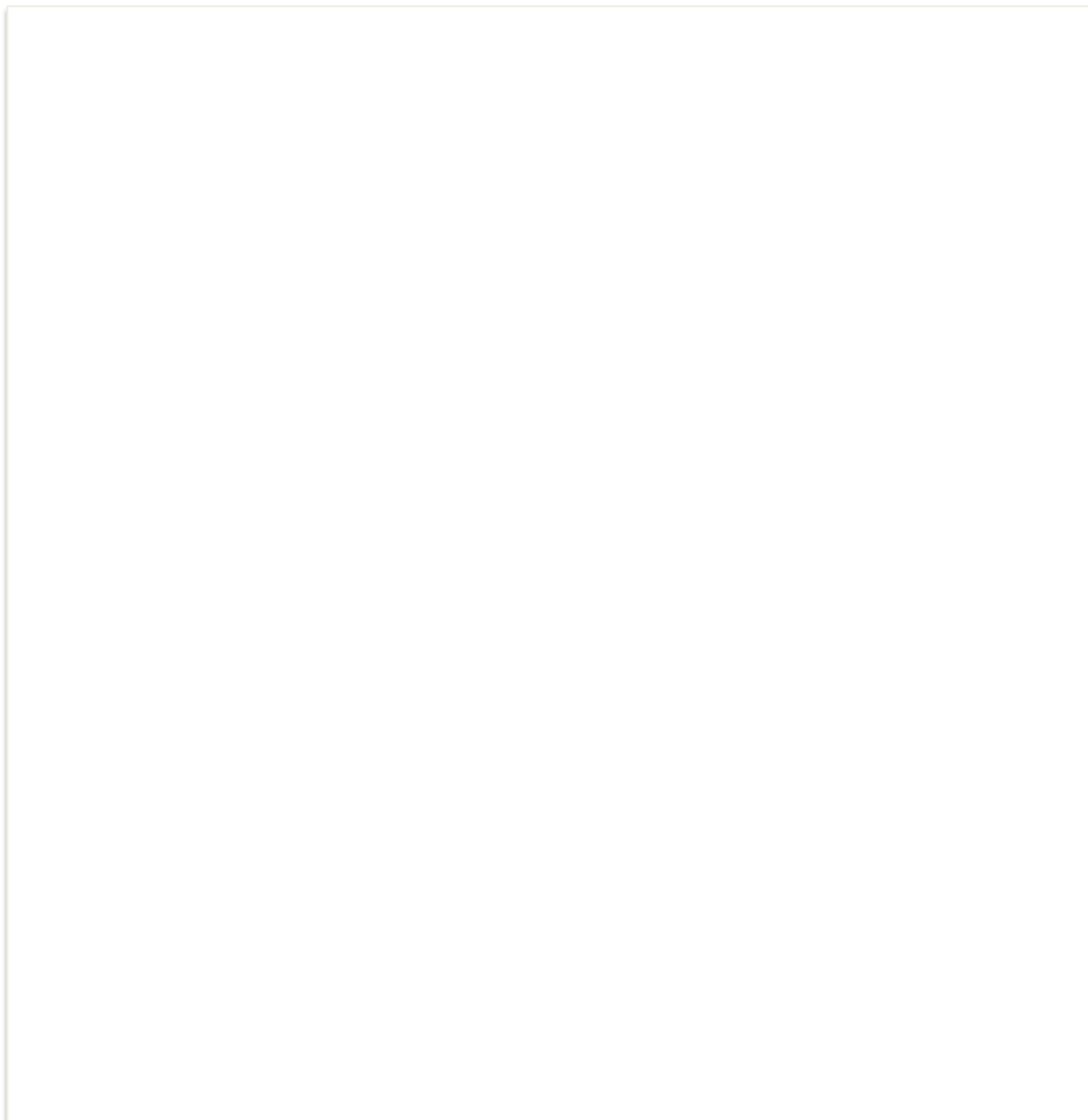


ANNEXE 14 : *ON N'A PAS DE PÉTROLE...* (ROCKIN' SQUAT, 2010, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME III)

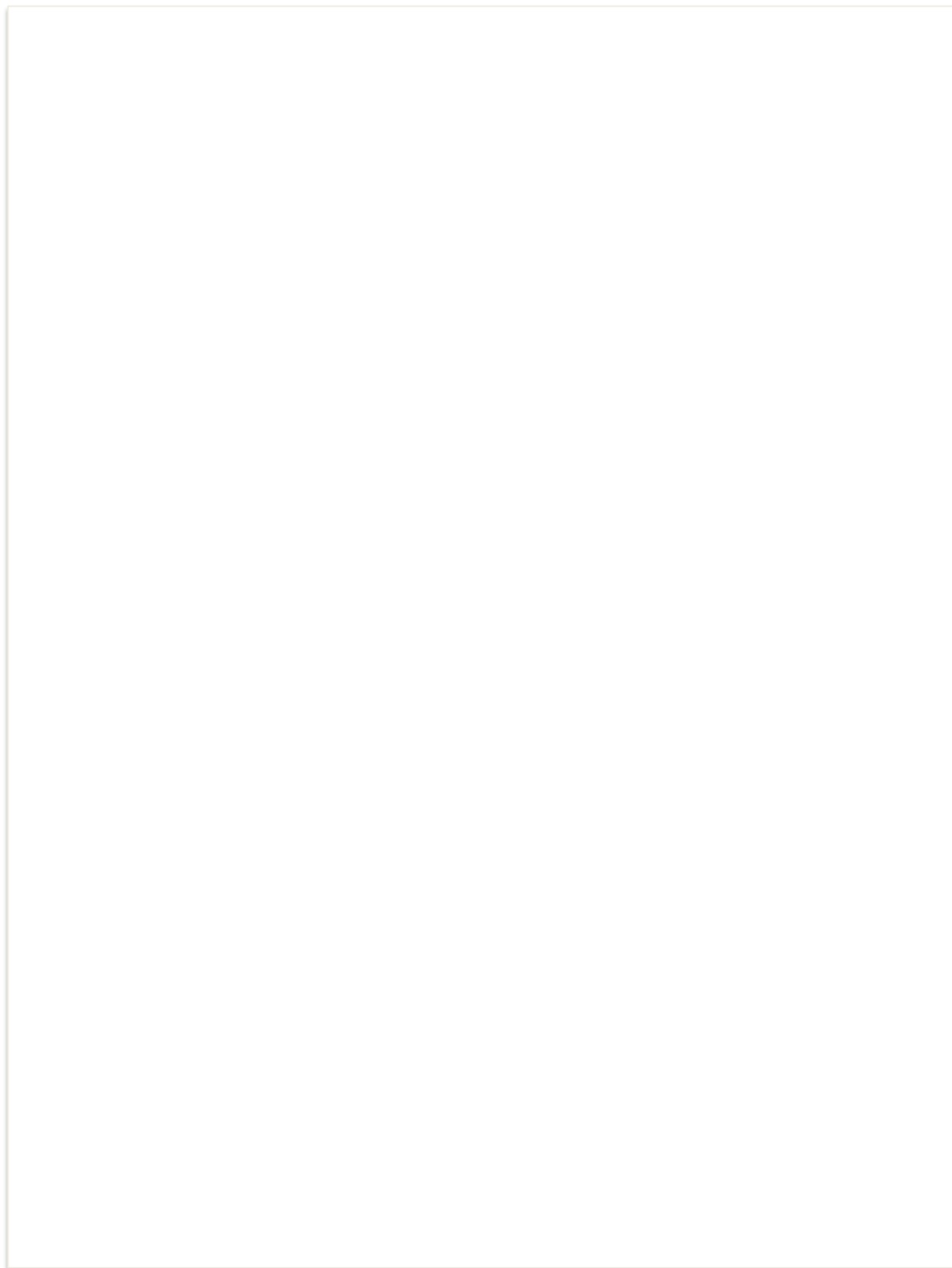


**ANNEXE 15 : *BON APPÉTIT!* (ROCKIN' SQUAT, 2010,
CONFESSIONS D'UN ENFANT DU SIÈCLE, VOLUME III)**

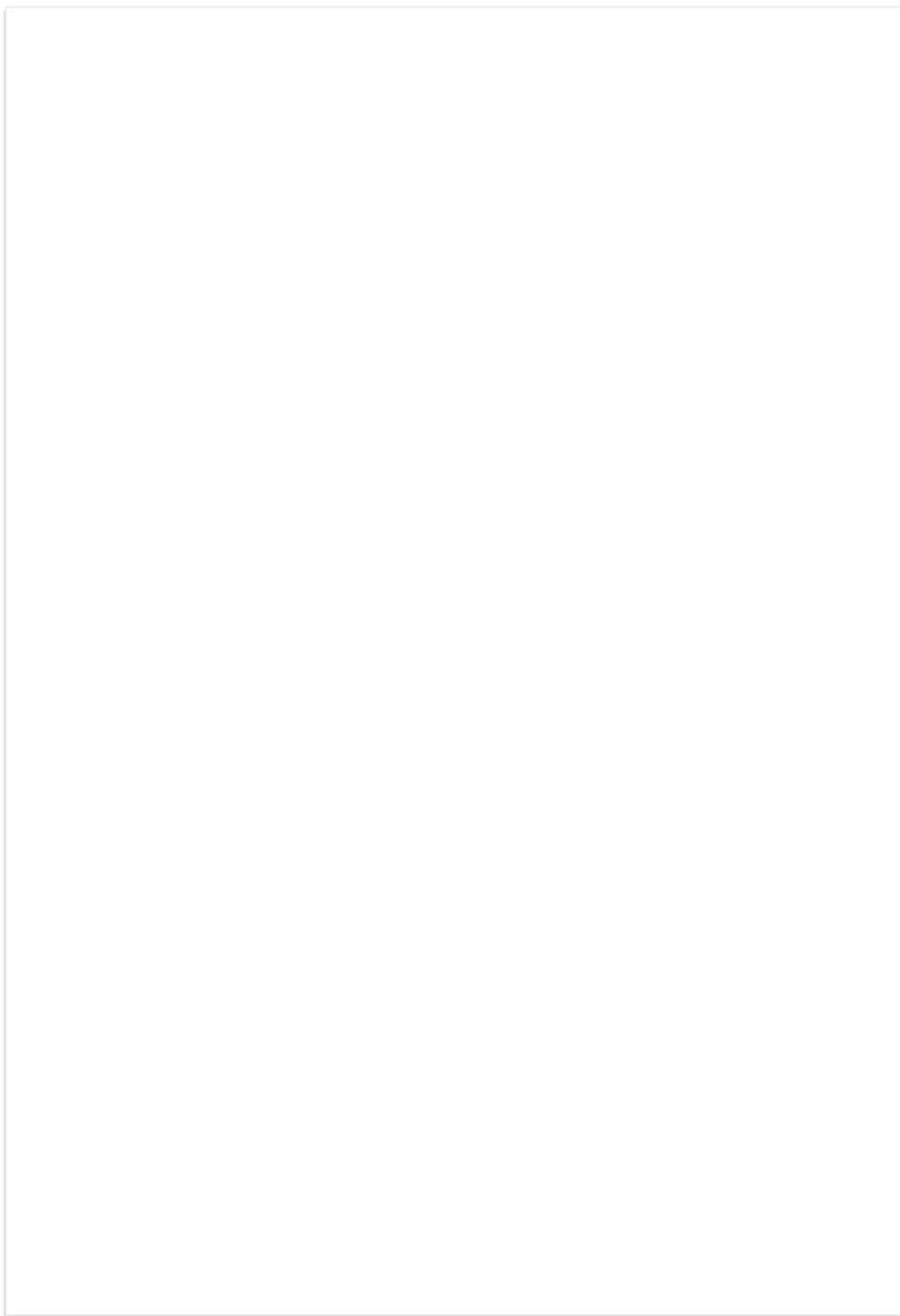




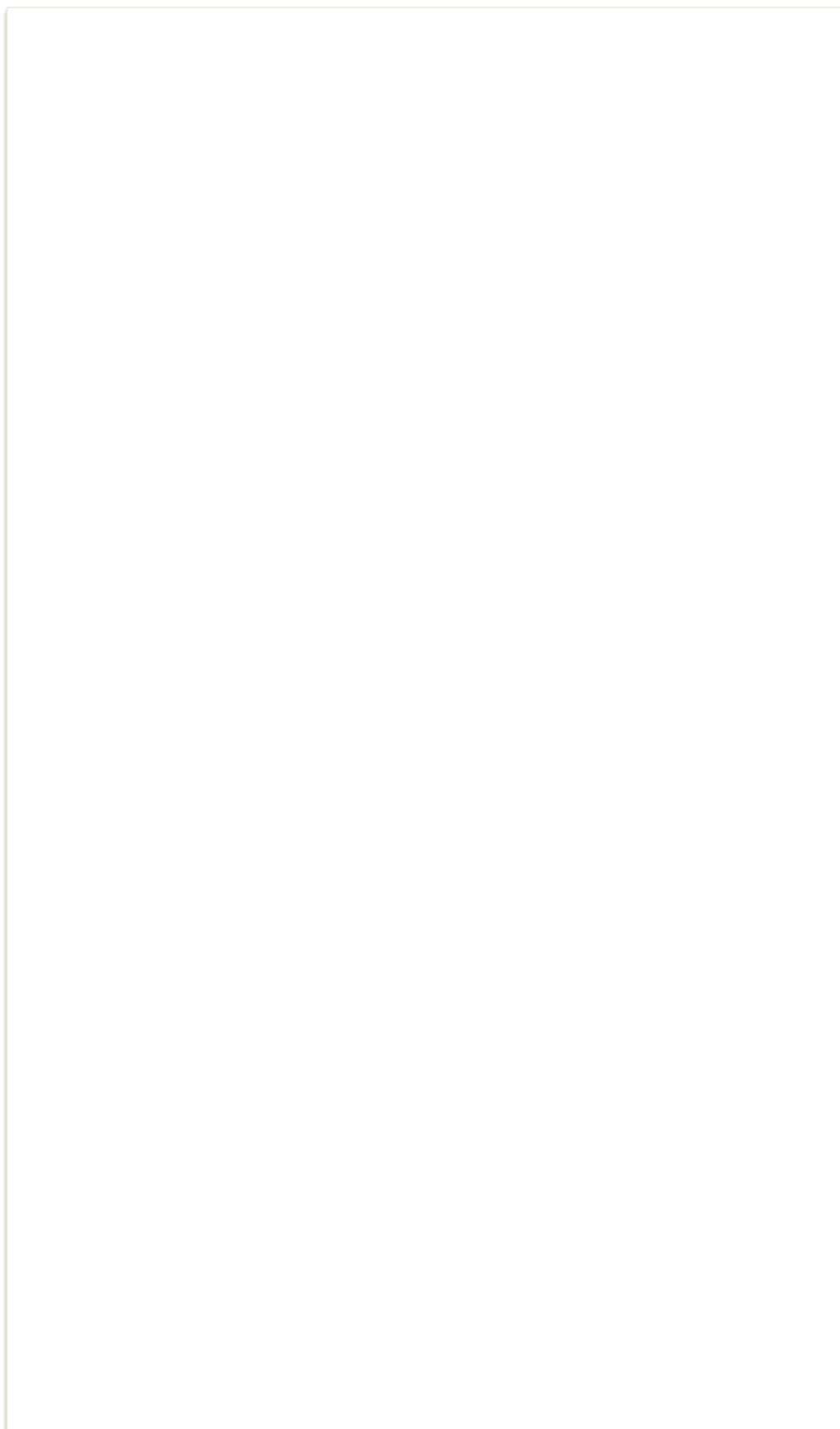
**ANNEXE 16 : *DÉMOCRATIE FASCISTE*, ARTICLE 5
(ROCKIN' SQUAT, 2010, CONFESSIONS D'UN ENFANT DU
SIÈCLE, VOLUME III)**

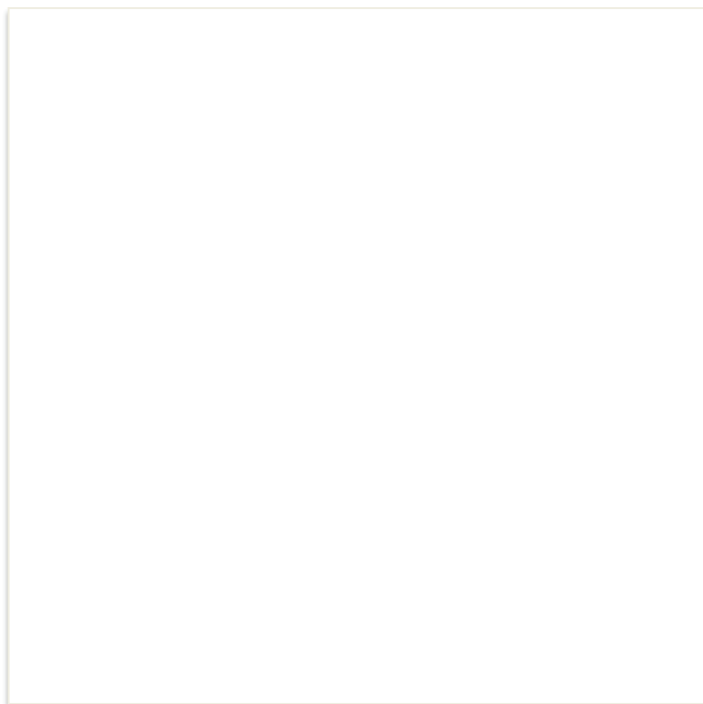






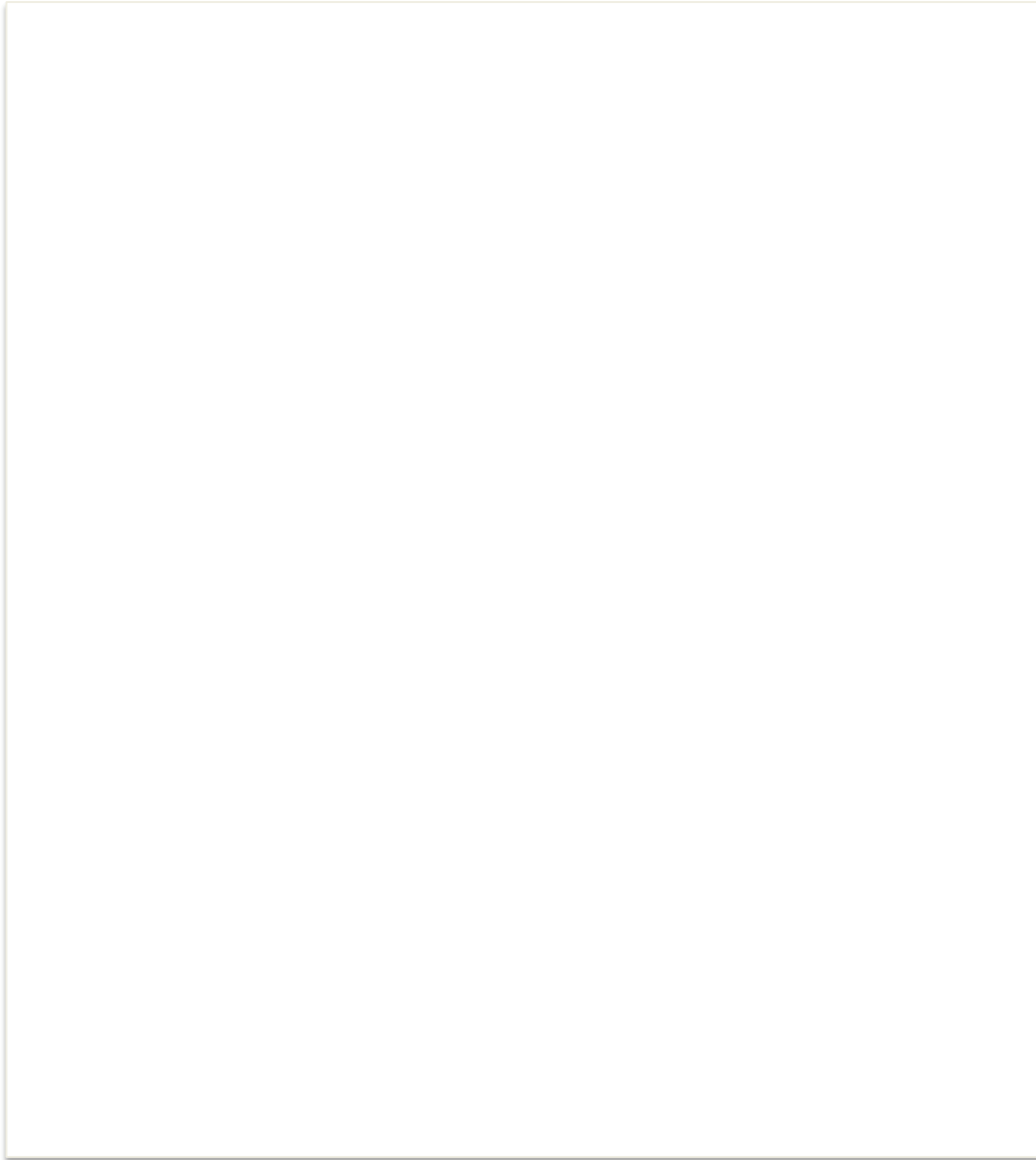
**ANNEXE 17 : FRANCE À FRIC (ROCKIN' SQUAT, 2007,
TOO HOT FOR TV)**





ANNEXE 18 : *ORDRE MONDIAL* (KENY ARKANA, 2008, DÉSOBEISSANCE)





SIGLES, SIGNES ET ABRÉVIATIONS

CEA : Le Commissariat à l'Énergie Atomique est un organisme public de recherche à caractère scientifique, technique et industriel. Acteur majeur de la recherche, du développement et de l'innovation, le CEA intervient dans le cadre de quatre missions : la défense et la sécurité, l'énergie nucléaire (fission et fusion), la recherche technologique pour l'industrie et la recherche fondamentale (sciences de la matière et sciences de la vie).

CIA : *Central Intelligence Agency*, l'Agence centrale du renseignement est le principal acteur du service de renseignements des États-Unis. Elle est chargée de l'acquisition du renseignement (notamment par l'espionnage) et de la plupart des opérations clandestines effectuées hors de ce pays. Elle a le statut juridique d'agence indépendante du gouvernement des États-Unis. Elle est l'équivalent en France de la direction générale de la Sécurité extérieure (plus communément appelée DGSE) ou du MI-6 au Royaume-Uni.

DDT : Le DichloroDiphénylTrichloroéthane est un produit chimique connu depuis la fin des années 1930 pour ses propriétés insecticides et acaricides. Malgré un grand succès en tant que pesticide moderne, des doutes apparaissent sur l'effet du DDT sur l'environnement à travers l'observation d'une diminution du nombre d'oiseaux confirmée par des études scientifiques. Le produit est alors interdit dans de nombreux pays mais, pour de nombreux individus, il serait encore utilisé malgré les risques pour la santé publique et l'environnement.

FBI : *Federal Bureau of Investigation*, le FBI est, aux États-Unis, le principal service fédéral de police judiciaire et un service de renseignement intérieur.

FDA : Le *Food and Drug Administration* est l'Agence américaine des produits alimentaires et médicamenteux, soit l'administration des denrées alimentaires et des médicaments. Cet organisme a, entre autres, le mandat d'autoriser la commercialisation des médicaments sur le territoire des États-Unis.

FMI : Le Fond Monétaire International est une institution internationale regroupant 189 pays, dont le but est de promouvoir la coopération monétaire internationale, garantir la

stabilité financière, faciliter les échanges internationaux, contribuer à un niveau élevé d'emploi, à la stabilité économique et faire reculer la pauvreté.

Groupe OTO : *Ordo Templi Orientis* « Ordre du Temple de l'Est », plus connu sous le nom de l'« Ordre des Templiers Orientaux » se présente comme une fraternité initiatique et spirituelle possédant plusieurs caractéristiques proches de la Franc-Maçonnerie et dont le fondateur aurait d'ailleurs été initié au 33^{ème} degré. Le groupe OTO a figuré sur la liste des mouvements sectaires parue dans le rapport parlementaire de 1995.

MI-5 : *Military Intelligence*, section 5, est le service de renseignement responsable de la sécurité intérieure du Royaume-Uni. Il est chargé principalement de produire des renseignements sur les actes de terrorisme, l'espionnage, la prolifération d'armes de destruction massive...

MI-6 : *Military Intelligence*, section 6, est le service de renseignements extérieurs du Royaume-Uni. Son rôle est de produire des renseignements sur les sujets concernant les intérêts vitaux du pays en matière de sécurité, de défense, de politique étrangère et de politique économique.

NWO : *New World Order*, le Nouvel Ordre Mondial (NOM) est un concept géopolitique exprimant la volonté de certains pays occidentaux de mener une politique et une économie globale orientée notamment vers les États-Unis. Les théoriciens de la conspiration se sont emparés de ce concept traduisant une gouvernance internationale menée par une petite poignée d'individus dont le seul objectif est l'abolition des systèmes démocratiques.

OGM : Un Organisme Génétiquement Modifié est un organisme (une plante, un animal, une bactérie, un virus) dans lequel on a introduit artificiellement un ou plusieurs gènes. La question des OGM suscite depuis plusieurs années un véritable débat tant sur le plan scientifique qu'éthique.

OMC : L'Organisation Mondiale du Commerce est la seule organisation internationale qui s'occupe des règles régissant le commerce entre les pays. Au cœur de l'Organisation se trouvent les Accords de l'OMC, négociés et signés par la majeure partie des puissances commerciales du monde. L'objectif de cet organisme est d'aider les producteurs de marchandises et de services, les exportateurs et les importateurs à mener leurs activités.

ORD : L'Organe de Règlement des Différends est une composante de l'Organisation mondiale du commerce, chargée de traiter les différends entre États, principalement les promesses non tenues.

OTAN : L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord est une organisation politico-militaire née en 1949 qui rassemble de nombreux pays occidentaux, dont le but premier est d'assurer leur défense commune contre les menaces extérieures ainsi que d'assurer la stabilité des continents européens et nord-américains.

OVNI : Un Objet Volant Non Identifié désigne aussi bien – comme son nom l'indique – un objet volant inconnu qu'une manifestation aérienne, un phénomène aérien dont aurait été témoin un ou plusieurs individus.

PBDE : Les PolyBromoDyphénylEthers sont une suite de plusieurs produits chimiques possédant un haut taux de toxicité aussi bien pour l'individu que pour l'environnement. De fait, ils sont aujourd'hui largement réglementés et certains sont même interdits par de nombreux pays, notamment aux États-Unis ou encore en Europe et au Canada.

PCB : Les PolychloroBiphényles forment une famille de plusieurs molécules dérivées du biphényle utilisé comme conservateur alimentaire ou pour éviter la moisissure. Les PCB sont très toxiques autant pour l'environnement que pour l'homme. Ils ont été identifiés comme la cause de nombreuses crises sanitaires et écologiques obligeant les États à réglementer leurs utilisations. Monsanto par exemple est une entreprise très controversée notamment au travers de son utilisation abusive de ce type de procédés chimiques.

PFO : Le *Patent Foramen Ovale* est un type d'anomalie du cœur pouvant entraîner certaines maladies et/ou des accidents vasculaires.

UNESCO : *The United Nations Educational Scientific and Cultural Organization*, l'organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture, a pour vocation la coordination de la coopération internationale en éducation, sciences, culture et communication. Par ce moyen, elle renforce les liens entre les nations et les sociétés et mobilise le plus grand nombre pour que chaque enfant et chaque citoyen ait accès à l'éducation, à la liberté d'expression, aux droits de l'homme et bénéficie des avancées scientifiques notamment en médecine.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Schéma de détection d'une théorie du complot, http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule	47
Figure 2 : Tableau de classification d'un récit rumorale	66
Figure 3 : Papillon diffusé par la Résistance française, http://stopmensonges.com/limage-du-jour-petit-souvenir-de-la-resistance-francaise-de-la-seconde-guerre-mondiale/	82
Figure 4 : Représentation du pouvoir chez les conspirationnistes	93
Figure 5 : Mosaïque du niveau 1 de la croyance conspirationniste	97
Figure 6 : Mosaïque du niveau 2 de la croyance conspirationniste	98
Figure 7 : Mosaïque du niveau 3 de la croyance conspirationniste	99
Figure 8 : Résultats de la question Q10 de notre questionnaire	100
Figure 9 : Résultats de la question Q25 de notre questionnaire	101
Figure 10 : Graphique d'interconnexion de la RS du conspirationnisme	123
Figure 11 : Caricature anti-maçonnique d'Achille Lemot des années 1900, http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2008/10/19/844-de-quoi-la-pieuvre-est-elle-la-figure	127
Figure 12 : La pieuvre qui enserre le monde, <i>Minneapolis Times</i> , 1902, http://www.arhv.lhivic.org/index.php/2008/10/19/844-de-quoi-la-pieuvre-est-elle-la-figure	128
Figure 13 : Premier résultat de la recherche « complot mondial » dans Google Images	129
Figure 14 : Caricature antidreyfusarde, <i>Le Musée des horreurs n° 6</i> de V. Lenepven, 1899, https://www.histoire-image.org/etudes/antisemitisme-coeur-affaire-dreyfus	130
Figure 15 : Première de couverture <i>Le péril juif : texte intégral des Protocoles des Sages de Sion de 1925</i> , https://www.amazon.fr/Protocoles-Sages-Sion-p%C3%A9ril-juif/dp/B0000DNUD2	131
Figure 16 : Représentation d'une marionnette manipulée par une main étrangère, http://blog.lefigaro.fr/hightech/2009/01/le-grand-complot-mondial-episo-2.html	132
Figure 17 : Organisation du NOM pour les conspirationnistes, https://truth11.com/2009/08/06/new-world-order-organizational-chart/	146
Figure 18 : Compas maçonnique, http://glb.be/jml4/index.php/fm	157
Figure 19 : Le triangle et l'œil de la connaissance, http://hermetisme.over-blog.com/2013/12/demeteno%C3%8Fa-au-triangle-des-francs-m%C3%A7ons-m%C3%A9tano%C3%AFa-est-%C3%A0-la-foi-un-terme-biblique-et-initiatique-dans-le-sens-le-plus-absolu.-s	158
Figure 20 : Photographie des membres des Skull & Bones de l'année 1878, <i>Archives de l'Université de Yale</i>	168
Figure 21 : Symbole des Skull & Bones, https://fr.wikipedia.org/wiki/Skull_and_Bones	169
Figure 22 : Le réseau de la Table Ronde (Icke, 2012, p. 238)	171
Figure 23 : Constellation organisationnelle du gouvernement mondial, http://www.syti.net/Organisations.html	177
Figure 24 : Hiérarchie des Illuminés de Bavière d'après <i>Le Forestier</i> , 1974.	180

Figure 25 : Inscription elfique figurant sur l'anneau, https://fr.wikipedia.org/wiki/Anneau_unique	187
Figure 26 : Représentation du billet d'1 \$ américain, https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_sceau_des_%C3%89tats-Unis ,	188
Figure 27 : Gros plan de la pyramide figurant sur le billet, http://info-mls.skyrock.com/tags/cJwbrmA3Hvz-la-pyramide-et-l-oeil.html	188
Figure 28 : Face arrière du billet de 1\$ présentant la chouette, symbole du Bohemian Club, https://unoeildifferent.wordpress.com/category/secrets-complots-et-manipulations/feed/	189
Figure 29 : Pliage des billets montrant le déroulement des attentats du 11-Septembre 2001, https://lesilluminati.wordpress.com/category/insolite/	189
Figure 30 : Résultats de la question Q28 de notre questionnaire	205
Figure 31 : Capture d'écran d'une série de commentaires d'internautes (http://www.fawkes-news.com/2013/06/jesse-ventura-et-les-reptiliens.html)	225
Figure 32 : Blason de l'état de l'Utah, https://fr.wikipedia.org/wiki/Utah	246
Figure 33 : Plan de la ville de Washington, http://www.nouvelordremondial.cc/2013/04/10/symbolisme-du-pentagramme/	251
Figure 34 : « Des pentagrammes utilisés dans des rituels sataniques », https://forum.davidicke.com/showthread.php?t=304322	252
Figure 35 : Obélisque de Louxor situé à paris, https://fr.wikipedia.org/wiki/Ob%C3%A9lisque_de_Louxor	253
Figure 36 : Statut de la Liberté à New York, États-Unis, http://chaoscontrole.canalblog.com/archives/2014/07/30/30337093	254
Figure 37 : Flamme de la liberté surplombant l'entrée du pont de l'Alma à Paris, https://fr.wikipedia.org/wiki/Pont_de_l'Alma	254
Figure 38 : Liste des marques en lien avec Monsanto et à « boycotter », http://entendez-nous.e-monsite.com/pages/alimentation/monsanto-les-produits-a-boycotter.html	271
Figure 39 : Schéma de la représentation du pouvoir chez Rockin' Squat	274
Figure 40 : Capture d'écran d'une page du Facebook officiel de Rockin' Squat avec son commentaire	275
Figure 41 : Capture d'écran d'une page Facebook publiée par Rockin' Squat	281
Figure 42 : Capture d'écran d'un commentaire publié sur le site Égalité & Réconciliation, du 8 septembre 2012, http://www.egaliteetreconciliation.fr/	286
Figure 43 : Évolution de l'intérêt pour la recherche « complot attentat » pour l'année 2015, outil Google Trends, https://www.google.fr/trends/	292

INDEX DES NOTIONS

- Antisémitisme, 14, 18, 68, 69, 71, 72, 123, 129, 135, 142, 143, 164, 190, 194, 199, 202, 208, 211, 214, 261, 269, 279, 280, 281, 282, 283, 287, 289, 293, 294, 297, 301
- Antisionisme, 71, 142, 190, 199, 202, 211, 261, 279, 281, 282, 289, 293
- Anti-système, 192, 284, 289, 290, 293, 294, 302
- Bohemian, 167, 189, 202, 240, 302, 342
- Chemtrails, 212, 278
- Club de Rome, 170, 175, 346
- Complosphère, 44, 197, 200, 201, 203, 204, 261, 266, 273, 280, 282, 286, 299, 300
- Contre-culture, 23, 26, 59, 71, 87, 192, 261, 262, 263, 265, 266, 287, 290
- Croyance, 11, 12, 14, 16, 19, 20-22, 25, 28, 29, 33, 35-40, 43, 44, 48, 50-53, 57, 59, 60, 63, 69, 74, 76, 80, 82, 85, 87, 88, 89, 92, 96-100, 102, 104, 105, 106, 108, 110, 111, 112, 113, 115, 116, 119, 120-125, 129, 133, 134, 138, 139, 142, 147, 150, 151, 160, 163, 164, 178, 179, 185, 190, 194, 195, 197, 200, 207, 208, 213, 214, 216, 218, 219, 221, 222, 228, 231, 235, 239, 245, 246, 248, 250, 257, 259, 262, 264, 265, 268, 275, 282, 285, 287, 291, 293, 295, 313, 314, 316, 320, 322-325, 327, 328, 332, 335, 336
- Culture conspirationniste, 12, 74, 209, 211, 226, 282, 290
- Diable, 17, 73, 81, 163, 197, 242, 273, 277, 286, 293, 340, 345, 350, 354
- Ésotérisme, 13, 37, 74, 154, 161, 194, 207, 208, 219, 221, 250, 259, 293, 298, 325, 326
- Extraterrestre, 13, 44, 71, 73, 91, 92, 104, 105, 110, 113, 145, 149, 171, 176, 185, 191, 199, 201, 202, 211, 213, 214, 223, 224, 226, 227, 233, 236, 257, 259, 260, 270, 285, 295, 306
- Extrémisme, 15, 70, 84, 292, 316, 375
- Franc-Maçon, 13, 15, 16, 17, 49, 71, 75, 79, 80, 92, 98, 104, 105, 110, 114, 134, 135, 153, 155, 158, 159, 160, 161, 163, 171, 181, 190, 191, 202, 208, 210, 211, 220, 241, 244, 251, 254, 256, 272, 277, 288, 331
- Gouvernement, 28, 45, 46, 48, 58, 71, 73, 74, 81, 82, 84, 90, 91, 92, 94, 103, 108, 118, 126, 133, 143, 170, 174, 176, 178, 184, 185, 191, 196, 202, 227, 228, 233, 236, 249, 265, 279, 294, 296, 302, 306, 328, 332, 349
- Illuminati, 13, 15, 16, 17, 19, 25, 44, 49, 71, 73, 79, 92, 96, 104, 105, 110, 114, 118, 135, 143, 147, 150, 163, 165, 167, 169, 171, 176, 178, 179, 183, 185, 186, 187, 188, 190, 191, 202, 204, 210, 211, 213, 215, 216, 220, 221, 229, 240, 243, 244, 250, 255, 266, 268, 272, 273, 274, 277, 284, 286, 287, 288, 295, 308, 309, 316, 321, 323, 325, 328, 331, 332, 346, 349
- Illuminés de Bavière, 16, 135, 150, 163, 178, 182, 183, 185, 207, 308, 328
- Initiation, 115, 134, 136, 137, 138, 139, 148, 157, 159, 161, 181, 220, 229, 237, 246, 277
- Jésuites, 16, 49, 162, 171, 301
- Juifs, 13, 14, 17, 18, 19, 49, 69, 92, 104, 105, 110, 114, 118, 123, 129, 131, 135, 155, 164, 173, 190, 191, 202, 208, 209, 210, 211, 224, 279, 283, 288, 294, 325, 328, 345, 349, 356
- Leader-Dealer, 74, 75, 85, 99
- Légende, 61, 64, 65, 66, 67, 103, 129, 153, 157, 163, 164, 183, 187, 205, 207, 215, 216, 218, 229, 239, 255, 257, 259, 297, 325, 328, 332

- Manipulation, 48, 70, 71, 82, 126, 143, 162, 167, 175, 185, 189, 199, 201, 210, 229, 233, 235, 238, 240, 244, 249, 256, 257, 278, 283, 312, 316, 333
- Médias, 36, 41, 45, 51, 56, 67, 71, 113, 114, 117, 143, 170, 176, 195, 196, 199, 201, 204, 210, 227, 232, 238, 274, 279, 284, 299, 302, 309, 321, 323, 328, 332, 341, 351, 359
- Méfiance, 12, 21, 41, 45, 50, 52, 58, 70, 88, 97, 100, 104, 106, 119, 133, 197, 212, 214, 279, 291, 297, 332
- Méga-complot, 11, 14, 26, 37, 44, 49, 75, 76, 80, 82, 97, 99, 101, 102, 105, 108, 114, 125, 133, 135, 170, 191, 201, 206, 207, 208, 209, 227, 233, 248, 250, 260, 265, 268, 276, 287, 288, 291, 292, 297, 299, 302
- MK-ULTRA, 229, 236, 237
- Mythe politico-religieux, 3, 108, 191, 231
- Négationnisme, 68, 84, 297
- New Age, 37, 74, 190, 210, 212, 219, 232, 247, 260, 288, 293
- Nouvel Ordre Mondial, 75, 83, 98, 144, 150, 166, 170, 175, 176, 179, 185, 187, 188, 190, 201, 202, 208, 209, 237, 244, 256, 267, 273, 277, 279, 284, 287, 295, 299, 300, 328, 329, 346, 354
- Politique, 12, 15, 16, 19, 20, 31, 32, 42, 51, 52, 56, 57, 65, 67, 68, 70, 71, 78, 81, 83, 87, 98, 105, 107, 108, 110, 117, 127, 133, 136, 143, 144, 147, 150, 160, 170, 172, 173, 175, 176, 178, 182, 184, 191, 200, 207, 208, 222, 226, 227, 230, 235, 240, 248, 249, 260, 262, 265, 266, 273, 277, 281, 282, 284, 287, 288, 290, 291, 293, 296, 298, 300, 302, 303, 305, 312, 316, 320, 323, 325, 328, 330, 331, 332, 337, 342, 359
- Pouvoir, 11, 13, 15, 16, 17, 20, 29, 40, 43, 45, 49, 51, 58, 71, 75, 76, 80, 81, 87, 91, 93, 94, 95, 98, 105, 108, 111, 113, 117-120, 124-129, 133, 136, 139, 140, 143, 144, 147, 148, 172, 174, 178, 182, 184, 188, 191, 194, 200, 201, 207, 209, 214, 223, 224, 227, 229, 230, 233, 234, 236, 238, 242, 250, 251, 255, 256, 261, 265-268, 273, 276, 287, 288, 290, 292, 296, 297, 299, 302, 303, 307, 308, 312, 322-325, 328, 329, 331, 332, 333, 336, 338, 345, 346, 349, 351, 352, 359
- Preuve, 46, 50, 52, 53, 63, 66, 76, 79, 83, 85, 94, 97, 100, 102, 107, 116, 142, 155, 156, 162, 167, 168, 182, 183, 184, 187, 200, 204, 209, 210, 213, 215, 225, 228, 233, 238, 239, 243, 244, 250, 253, 254, 255, 258, 260, 268, 273, 277, 285, 296, 297, 306, 312, 314, 315, 316, 318, 332, 334, 341
- Propagande, 70, 75, 90, 127, 129, 131, 156, 208, 213, 262, 270, 286, 288, 299, 334, 341
- Prophète, 13, 15, 19, 20, 22, 61, 74, 75, 83, 86, 104, 107, 115, 215, 232, 234, 241, 242, 260, 261, 267, 275, 293, 296, 298, 314, 317
- Radicalisation, 77, 199, 203
- Religion, 13, 15, 19, 20, 21, 25, 28, 29, 30, 32, 35, 36, 38, 39, 42, 45, 51, 53, 58, 60, 67, 70, 74, 80, 92, 104, 106, 111, 122, 143, 152, 154, 155, 160, 162, 182-185, 200, 202, 204, 208, 210, 217, 233, 235, 238, 245, 246, 248, 249, 255, 268, 303, 304, 305, 309, 321, 323, 325, 328, 332, 335, 342, 355
- Reptiliens, 92, 105, 170, 171, 176, 186, 202, 224, 233, 236, 238, 244, 245, 251, 253, 254, 255, 259, 269, 288, 314, 325, 328
- Révolution française, 12, 16, 33, 50, 126, 156, 162, 183, 184, 221, 268, 290, 306, 308, 323, 349
- Rhétorique conspirationniste, 11, 13, 16, 61, 78, 79, 80, 86, 87, 120, 121, 143, 167, 169, 187, 206, 213, 214, 242, 261, 287, 289, 290, 294, 302, 336
- Rumeur, 52, 61-70, 93, 94, 126, 195, 205, 206, 207, 229, 240, 260, 297, 312, 327, 328, 332, 334

Satan, 17, 164, 221, 241, 242, 243, 277, 301, 345

Satanisme, 15, 134, 143, 145, 149, 163, 164, 190, 191, 199, 201, 227, 240-244, 252, 256, 269, 278, 286, 287, 293, 301, 325, 328, 330, 331, 344

Science-fiction, 37, 74, 78, 103, 113, 114, 170, 185, 222, 223, 224, 226, 227, 232, 239, 244, 257, 288, 293, 298, 299

Skull & Bones, 25, 90, 104, 144, 145, 150, 164, 165, 166, 168, 229, 230, 249, 268, 273, 277, 308, 331

Terre creuse, 256, 257, 258, 259

Trilatérale, 90, 170, 172, 175

Truthers, 100, 197, 291

Ufologie, 185, 227, 247, 259, 288, 294, 298, 299

Vaccin, 45, 95, 213

INDEX DES NOMS CITÉS

- ABRIC Jean-Claude, 119
ALDRIN Philippe, 62, 64, 65, 260
Altairac Joseph, 257
ARKANA Keny, 284, 287, 300, 359
BACHELARD Gaston, 54, 55, 117
BAIGENT Michael, 218
BAMBAATAA Afrika, 264
BANGERTER Adrian, 74, 293
BARKER Eileen, 35
BARKUN Michael, 12, 88, 96, 98, 99, 250, 290
BARRUEL Augustin de, 16, 103, 126, 156, 162, 163, 183, 185, 211
BASILICO Sandrine, 111
BAUDRILLARD Jean, 55
BAYARD Jean-Pierre, 31
BAZIN Hugues, 263
BEDU Jean-Jacques, 218
BENOIST Alain de, 50
BERTRAND Fabien, 153
BERTRAND Michèle, 33
BLAIR Tony, 273, 345
BOIRAL Olivier, 172
BOISVERT Yves, 71
BONVIN Didier, 195
BORDIA Prashant, 67
BOUCHER Jules, 158
BOUDON Raymond, 12, 21, 28, 38, 39, 40, 69, 106, 290
BOUDRY Marteen, 85
BOUZAR Dounia, 44
BOWART Walter, 238
BRAECKMAN Johan, 85
BRAUNSTEIN-SILVESTRE Florence, 58
BRIGHAM Young, 245
BRONNER Gérald, 21, 28, 37, 38, 41, 50, 74, 88, 196, 198, 200, 260, 292, 293
BROWN Dan, 185, 208, 215, 216, 217, 218, 220, 250, 342
BRYON-PORTET Céline, 134, 140, 148
BUISSERET Pierre, 124
BUSH George H. W., 95, 98, 165, 168, 172, 236, 237, 239, 249, 267, 273, 278, 316, 328, 331, 337, 338, 340, 345, 354, 355
BYRD Richard Evelyn, 258
CAMPION-VINCENT Véronique, 65, 66, 172, 217, 238, 240, 292
CARPENTER John, 226, 227
CARR William Guy, 19
CARTER Chris, 222, 223
CARTER Jimmy, 172, 240
CASTORIADIS Cornélius, 55
CHAPUT-RABY Constance, 71
CHEBEL D'APPOLLONIA Ariane, 52
CHURCHILL, 273, 345, 350
CLINTON Bill, 143, 172, 239
COELHO Janet, 232
COELHO PAREDES Eugênia, 109
COHEN Rob, 229
COSTES Guy, 257
COSTON Henry, 143, 173
CROWLEY Aleister, 273, 345
DACHEZ Roger, 161, 389
DALADIER Edouard, 143
DARD Olivier, 294

DARVEAU-ST-PIERRE Vincent, 71
 DE ROSA Annamaria, 125, 276
 DESCARTES, 154
 DI MASCIO Bruno, 300
 DIDEROT, 162
 DIEUDONNÉ, 142, 202, 203, 261, 279, 280, 289, 312
 DIFONZO Nicholas, 62, 67
 DISNEY Walt, 240, 244, 379
 DMX, 284, 285, 286, 287
 DONNER Richard, 228
 DURAND Gilbert, 34, 54, 117, 118
 DURKHEIM Émile, 30, 54, 72, 119
 ELIADE Mircea, 34, 54, 112, 114, 117
 EMERSON Willis George, 258
 ENGEL Pascal, 38
 ERNER Guillaume, 72
 ESTULIN Daniel, 174
 FARR Robert, 125, 276
 FAURISSON Robert, 68, 83, 280
 FAY Bruno, 174
 FERRÉ Jean, 233, 240, 241, 246, 247, 254
 FOLLIET Joseph, 70
 FORD Gérald, 236, 349
 FRANÇOIS Stéphane, 35, 199
 FREUD Sigmund, 30, 72
 GAI Frédéric, 223
 GALILÉE, 154, 316
 Gardner Marshall B., 258
 GÉRÉ François, 70
 GIACOMETTI, 44, 96, 185, 215, 220
 GIRARD René, 72, 73, 74
 GIRARDET Raoul, 49, 52, 85, 113, 114
 GIRY Julien, 100, 191
 GLAUZY Laurent, 198, 242
 GOETHE, 182
 GOLDBERG Robert Alan, 51
 GOLOVINSKI Matvei Vasilyevich, 17, 208
 GRELLIER Isabelle, 103
 GRITTI Jules, 67
 GUILLAUME Damien, 72, 182
 GUNTHERT André, 126
 HAKIM BEY, 59
 HAMAYON Roberte, 38
 HITLER Adolf, 18, 98, 165, 209, 210, 279, 345, 346, 349
 HOFSTADTER Richard, 45, 83
 HOLEY Jan Udo, 18, 143
 HUTIN Serge, 137, 151, 160
 ICKE David, 18, 19, 76, 78, 83, 86, 99, 142, 145, 159, 167, 168, 170, 171, 174, 175, 176, 178, 185, 186, 193, 200, 209, 224, 232, 233, 234, 236, 237, 238, 239, 240, 243, 244, 245, 247, 248, 249, 250, 252, 253, 254, 255, 256, 257, 258, 259, 260, 266, 269, 273, 285, 288, 294, 307, 314, 316
 IGOUNET Valérie, 68
 INGLEHART Ronald, 84, 107
 INTROVIGNE Massimo, 35, 220
 JANSSEN Olaf, 258
 JODELET Denise, 109
 JOHNSON Kenneth, 224
 JOLY Maurice, 209
 JONES Alex, 202, 240, 279, 294, 295, 302, 340
 JONES Jim, 43
 JORDAN Maxwell, 76, 247, 249, 261, 266, 278, 279, 294, 307, 316, 346
 JOSEPH Peter, 245, 247
 JOSSET Raphaël, 44

JOVCHELOVITCH Sandra, *125*
 JUNG Carl Gustav, *54, 112, 117*
 KENNEDY John Fitzgerald, *14, 79, 92, 97, 100, 101, 144, 147, 221, 240, 267, 268, 272, 278, 306, 311, 340, 346, 356*
 KEPLER, *154*
 KERRY John, *249, 273, 331, 345*
 LABRUYÈRE Joël, *300*
 LAMBORN WILSON Peter, *59*
 LE BEL Philippe, *153*
 LE FORESTIER René, *181, 364*
 LEGROS Patrick, *54, 77, 116*
 LEIGH Richard, *218*
 LEMOT Achille, *364*
 LINCOLN Abraham, *299, 355*
 LINCOLN Henry, *218*
 LUCKMANN Thomas, *30, 39, 303*
 MACNULTY W. Kirk, *156*
 MAFFESOLI Michel, *34, 55*
 MALINOWSKI Bronislaw, *30*
 MANNONI Pierre, *122*
 MARTIN Gaston, *156, 338, 343*
 MARX Karl, *32, 54*
 MAYER Jean-François, *35*
 MELTON John Gordon, *35*
 MEYSSAN Thierry, *19, 76, 100, 142, 174, 196, 202, 203, 214, 266, 294, 307, 316*
 MOLAY Jacques de, *153*
 MORIN Edgar, *27, 55*
 MOSCOVICI Serge, *109, 119, 124*
 MUTWA Credo, *255, 256*
 MOUCHTOURIS Antigone, *53, 192*
 NAUDON Paul, *152*
 NICOLAS Loïc, *11, 278*
 NORRIS Franck, *126*
 OBAMA Barack, *278, 350, 355*
 O'BRIEN Cathy, *236, 237*
 ORWELL George, *235, 238, 278*
 OSWALD Lee Harvey, *79, 272, 346*
 PARETO Vilfredo, *39*
 PAYNS Hugues de, *153*
 PÉPIN Jean-François, *58*
 PERRENET E., *126*
 PHILLIPS Mark, *236, 237*
 PIETTE Albert, *303*
 PIPES Daniel, *91*
 PLONCARD d'ASSAC Jacques, *90*
 POE Edgar Alan, *235*
 POPPER Karl R., *11, 83, 90, 118, 269*
 RABOT Jean-Martin, *22*
 RAVENNE, *44, 96, 185, 215, 220*
 REAGAN Ronald, *176, 240, 338*
 REED William, *258*
 RÉGIMBAL Jean-Paul, *242, 243, 292*
 RENARD Jean-Bruno, *12, 21, 65, 66, 67, 69, 106, 240*
 RIHOIT Xavier, *49*
 RIVIÈRE Claude, *111, 113, 114, 139*
 ROBBINS Alexandra, *166*
 ROBERTS John M., *228*
 ROBISON John, *17, 183, 184, 185, 295*
 ROCKEFELLER John Davison, *128, 145, 172, 178, 239, 266, 269, 273, 336*
 ROCKIN' SQUAT, *26, 79, 81, 87, 90, 116, 142, 171, 261, 266, 268, 269, 270, 272, 273, 275, 276, 278, 279, 281, 282, 283, 284, 285, 287, 289, 294, 300, 307, 312, 320, 337, 340, 342, 343, 345, 346, 347, 349, 350, 351, 352, 354, 357, 358*
 ROSENBAUM Ron, *164, 165, 167*
 ROSENKREUTZ Christian, *154*

ROSNOW Ralph, 63
 ROTHSCHILD Édouard de, 18, 144, 173,
 178, 198, 210, 269, 273, 328, 332, 342,
 349
 ROUGÉ Matthieu, 66
 ROUQUETTE Michel-Louis, 63
 RUITIER Robin de, 18, 143
 RUSSEL William, 145, 166, 345, 350
 SARKOZY Nicolas, 278, 351, 354
 SAUVAYRE Romy, 97
 SAUVY Alfred, 112
 SÉBA Kémi, 279, 282, 283
 SECA Jean-Marie, 119, 120, 122, 264,
 267
 SÉVERAC Claire, 95, 212, 213, 272
 SHIBUTANI Tamotsu, 63
 SIMMEL Georg, 54, 135, 140, 141
 SIRONNEAU Jean-Pierre, 303
 SMITH Joseph, 245
 SORAL Alain, 19, 142, 202, 212, 214,
 261, 279, 282, 286, 289, 293, 294, 312
 SPENCER Lady Diana, 236, 253, 287
 SPRINGMEIER Fritz, 19, 167, 385
 STOKER Bram, 238, 239
 SUTTON Anthony, 166, 228
 SWERDLOW Stewart, 236
 TACUSSEL, 15
 TAGUIEFF Pierre-André, 13, 17, 18, 72,
 88, 89, 92, 102, 103, 209, 210
 TAÏEB Emmanuel, 62, 64, 78, 107, 214,
 294, 296
 TARDE Gabriel, 77
 TATCHER Margaret, 173
 TAXIL Léo, 17, 163, 164, 211
 TOCQUEVILLE Alexis de, 20, 32
 TOLKIEN John Ronald, 186, 187
 TÖNNIES Ferdinand, 23
 TROELTSCH Ernst, 35
 TRUMP Donald, 301, 302
 TURNER Victor, 139
 VALLAUD-BELKACEM Najat, 48, 202
 VAN GENNEP Arnold, 138, 160
 VAN HELSING Jan, 18, 19, 142, 143,
 167, 171, 176, 190, 209, 210, 257, 272,
 295
 VERNE Jules, 257, 259
 VICTOR Jeffrey, 139, 153, 217, 241
 VILTARD Yves, 97
 VIREBEAU Georges, 173
 VOLTAIRE, 162, 174, 196, 203
 VON KNIGGE Adolf, 181
 VON POLENZ Wilhelm, 130
 WACH Joachim, 74
 WAGNER-EGGER Pascal, 74, 89, 293
 WEBER Max, 30, 32, 40, 54, 57, 75, 115,
 297
 WEICHENHAN Mickael, 248
 WEISHAUPPT Adam, 169, 178, 179, 181,
 182, 185
 WILLAIME Jean-Paul, 32

BIBLIOGRAPHIE

- ABRIC Jean-Claude, 1994, *Pratiques sociales et représentations*, Paris, PUF.
- ALDRIN Philippe, 2005, *Sociologie politique des rumeurs*, Paris, PUF.
- AUGÉ Marc, 1994, *Le sens des autres. Actualité de l'anthropologie*, Paris, Fayard.
- BARKUN Michael, 2003, *A Culture of Conspiracy: Apocalyptic Visions in Contemporary America*, Berkeley et Los Angeles, University of California Press.
- BARRUEL Augustin de, 1911 (1799), *Mémoires pour servir à l'histoire du jacobinisme*, abrégé par Perrenet E., Paris, La Renaissance Française.
- BASILICO Sandrine, 2004, « Mythes, rites et tribalisation des sociétés post-modernes », *Esprit critique*, Vol. 06, n° 4, pp. 128-137.
- BAYARD Jean-Pierre, 2004, *Guide des sociétés secrètes et des sectes*, Paris, Oxus.
- BAZIN Hugues, 1995, *La culture Hip-Hop*, Paris, Desclée de Brouwer.
- BEDU Jean-Jacques, 2005, *Les sources secrètes du Da Vinci Code*, Monaco, Éditions du Rocher.
- BENNETT Gillian, 2005, *Bodies: Sex, Violence, Disease, and Death in Contemporary Legend*, Jackson, University of Mississippi Press.
- BENOIST Alain de, 2002, *Critique théoriques*, Lausanne, Suisse, Éditions l'Âge d'Homme.
- BERTRAND Michèle, 1979, *Le statut de la religion chez Marx et Engels*, Paris, Éditions sociales.
- BOIRAL Olivier, 2003, « Pouvoirs opaques de la Trilatérale », *Le Monde diplomatique*, 2003, [en ligne], <http://www.monde-diplomatique.fr/2003/11/BOIRAL/10677>.
- BOISVERT Yves, 1995, *Le postmodernisme*, Montréal, Beauchemin.

BONVIN Didier, 2011, *Les théories du complot envahissent le Web. Du 11 septembre à Wikileaks : l'ère du doute*, Paris, Favre.

BOUDON Raymond, 1995 (1990), *L'art de se persuader des idées douteuses, fragiles ou fausses*, Paris, Fayard.

BOUDON Raymond, 1997, « L'explication cognitiviste des croyances collectives », in Boudon R., Bouvier A. & Chazel F. (dir.), *Cognition et sciences sociales*, Paris, PUF.

BOUDON Raymond, 1999, « La rationalité axiologique », in Boudon R., *Le sens des valeurs*, Paris, PUF.

BOUDON Raymond, 2007, *Essais sur la théorie générale de la rationalité*, Paris, PUF.

BOUDRY Marteen & BRAECKMAN Johan, 2012, « How Convenient! The Epistemic Rationale of Self-Validating Belief Systems », *Philosophical Psychology*, n° 25, pp. 341-364.

BRAUNSTEIN-SILVESTRE Florence & PÉPIN Jean-François, 1993, *Les grandes doctrines*, Paris, Ellipses.

BRONNER Gérard, 2003, *L'empire des croyances*, Paris, PUF, coll. « Sociologies ».

BRONNER Gérard, 2006a, *Vie et mort des croyances collectives*, Paris, Hermann.

BRONNER Gérard, 2006b, « Une théorie de la naissance des rumeurs », *Diogène*, n° 213, pp. 107-132.

BRONNER Gérard, 2009a (2007), *Coincidences. Les représentations sociales du hasard*. Paris, Vuibert.

BRONNER Gérard, 2009b, *La pensée extrême*, Paris, Denoël.

BRONNER Gérard, 2012, « L'effet "Fort" et les damnés du mythe du complot », *Raison Publique*, n° 16, pp. 55-66.

BRONNER Gérard, 2013, *La démocratie des crédules*, Paris, PUF.

BRONNER Gérald, 2016, « Pourquoi les théories du complot se portent-elles si bien ? L'exemple de *Charlie Hebdo* », *Diogène*, n° 249-250, pp. 9-20.

BROWN Dan, 2005, *Anges et démons*, Paris, Édition Jean-Claude Lattès.

BROWN Dan, 2009, *Le Symbole perdu*, Paris, Édition Jean-Claude Lattès.

BROWN Dan, 2013 (2004), *Da Vinci Code*, Paris, Édition Jean-Claude Lattès.

BRYON-PORTET Céline, 2013, *Sociologie des sociétés fermées. Imaginaire symbolique et sacralité en milieu clos*, Montpellier, Presses Universitaires de La Méditerranée.

BUISSERET Pierre & QUILLARDIT Jean-Michel, 2007, *Initiation à la Franc-Maçonnerie*, Paris, Marabout.

CAMPION-VINCENT Véronique, 2005, *La société parano. Théories du complot, menaces et incertitudes*, Paris, Payot.

CAMPION-VINCENT Véronique, 2006, « Dossier : Rumeurs et légendes urbaines », *Diogène*, n° 213, pp. 202-249.

CAMPION-VINCENT Véronique & RENARD Jean-Bruno, 1992, *Légendes urbaines, rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Payot.

CAMPION-VINCENT Véronique & RENARD Jean-Bruno, 2002, *De source sûre. Nouvelles rumeurs d'aujourd'hui*, Paris, Payot.

CARADEAU Jean-Luc, 2012, *La théorie du grand complot. Mythe, réalité, fantasme, paranoïa*, Paris, Trajectoire.

CARR William Guy, 1998 (1958), *La conspiration mondiale dont le but est de détruire tous les gouvernements et religions en place*, tr. fr. anonyme, Châteauneuf, Éditions Delacroix.

CARR William Guy, 1999, *Des pions sur l'échiquier*, tr. fr. partielle de *Pawns in the Game*, Châteauneuf, Éditions Delacroix.

CHAMPION Françoise & HERVIEU-LÉGER Danielle (dir.), 1990, *De l'émotion en religion. Renouveaux et traditions*, Paris, Le Centurion.

CHARPIER Frédéric, 2005, *L'obsession du complot*, Paris, Bourin Éditeur.

CHEBEL d'APPOLLONIA Ariane, 1988, *L'extrême-droite en France. De Maurras à Le Pen*, Bruxelles, Éditions Complexe et PUF, coll. « Questions au XX^e siècle ».

COELHO Janet, 2006, « So was David Icke right? », *The Guardian*, [en ligne], <https://www.theguardian.com/theguardian/2006/dec/21/features11.g2>

CSETTKEY Marcelo, 2014, *Confirmation de la théorie du complot. Cinquante ans sans Kennedy*, Montigny-le-Bretonneux, Divine Édition.

DACHEZ Roger, 2013, « La Franc-Maçonnerie et l'ésotérisme », [en ligne], <http://pierresvivantes.hautetfort.com/archive/2013/06/23/la-franc-maconnerie-et-l-esoterisme-3.html>

DANBLON Emmanuelle & NICOLAS Loïc (dir.), 2010, *Les rhétoriques de la conspiration*, Paris, CNRS Éditions.

DARD Olivier, 2012, *La Synarchie. Le mythe du complot permanent*, Paris, Perrin, coll. « Tempus ».

DARVEAU-ST-PIERRE Vincent & CHAPUT-RABY Constance, 2010, « La propagande et la technologie », *Les dossiers Histoire et civilisation*, vol. 4, n° 1, pp. 24-30.

DE ROSA Annamaria & FARR Robert, 2001, « Icon and Symbol. Two Sides of the Coin in the Investigation of Social Representations », in Buschini F. & Kalampalikis N., *Penser la vie, le social, la nature. Mélanges en l'honneur de Serge Moscovici*, Paris, Les Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, pp. 237-256.

DIFONZO Nicholas & BORDIA Prashant, 2006, « Rumeurs, ragots et légendes urbaines », *Diogène*, n° 213, pp. 23-45.

DI MASCIO Bruno, 2016, *Les souterrains de la démocratie : Soral, les complotistes et nous*, Paris, Temps Présent.

DUQUESNOY Isabelle, 2013, *Franc-maçonne : journal insolent d'une femme dans le secret des loges*, Paris, Éditions du Moment.

DURAND Gilbert, 1996, *Introduction à la mythologie. Mythes et sociétés*, Paris, Albin Michel.

ELIADE Mircea, 1959, *Initiation, rites, sociétés secrètes*, Paris, Gallimard.

ELIADE Mircea, 1963, *Aspects du mythe*, Paris, Gallimard.

ENGEL Pascal, 2001, « Sommes-nous responsable de nos croyances ? », in Michaud Y. (dir.), *Université de tous les savoirs. Vol. 6. Qu'est-ce que la culture ?*, Paris, Odile Jacob.

ENGEL Pascal, 2006, « Croyance individuelle », *Dictionnaire des sciences humaines*, Paris, PUF.

ESTULIN Daniel, 2009, *La véritable histoire des Bilderbergers*, Paris, Éditions Nouvelle Terre.

FAY Bruno, 2011, *Complocratie. Enquête aux sources du nouveau conspirationnisme*, Paris, Éditions du Moment.

FERRÉ Jean, 2003, *Dictionnaire des symboles, des mythes et des mythologies*, Paris, Éditions du Rocher.

FOLLIET Joseph, 1963, *Bourrage et débouillage de crânes*, Lyon, Chronique sociale de France.

FRANÇOIS Stéphane, 2012, « Les conspirationnistes et les contre-cultures : style "paranoïde" et mode social de pensée », *Les cahiers de psychologie politique*, n° 20, [en ligne],

<http://odel.irevues.inist.fr/cahierspsychologiepolitique/index.php?id=2015#bodyftn1>

FRANÇOIS Stéphane, GUILLAUME Damien & KREIS Emmanuel, 2008, « La Weltanschauung de la tribu Ka : d'un antisémitisme égyptomane à un islam guénonien », *Politica Hermetica*, n° 22, p. 107-125.

FRANÇOIS Stéphane & KREIS Emmanuel, 2010, *Le complot cosmique. Théorie du complot, ovnis, théosophie et extrémisme politique*, préface de Jean-Bruno Renard, postface de Jean-Pierre Laurant, Milan, Archè.

FROISSART Pascal, 2002, *La rumeur, histoire et fantasmes*, Paris, Belin.

FURET François, 1978, *Penser la Révolution française*, Paris, Gallimard.

GAI Frédéric, 2012, « The *X-Files*, allégorie de la condition postmoderne du monde », *TV/Séries*, n° 1, [en ligne], <http://tvseries.revues.org/1510>

GAMA Mickaël, 2007, *Rencontres au sommet : Quand les hommes de pouvoir se réunissent*, Paris, L'Altiplano.

GÉRÉ François, 2011, *Dictionnaire de la désinformation*, Paris, Armand Colin.

GIACOMETTI & RAVENNE, 2014, *Le Règne des Illuminati*, Paris, Fleuve Éditions.

GIRARD René, 2016 (1982), *Le bouc émissaire*, Paris, Grasset.

GIRARDET Raoul, 1986, *Mythes et mythologies politiques*, Paris, Éditions du Seuil.

GIRY Julien, 2014, *Le conspirationnisme dans la culture politique et populaire aux États-Unis. Une approche socio-politique des théories du complot*, thèse de l'Université de Rennes 1.

GIRY Julien, 2015, « Le conspirationnisme. Archéologie et morphologie d'un mythe politique », *Diogène*, n° 249-250, pp. 40-50.

GLAUZY Laurent, 2012, *Illuminati. De l'industrie Rock à Walt Disney : les arcanes du satanisme*, Ariège, La Maison du Salat.

GOLDBERG Robert Alan, 2001, *Enemies Within: The Culture of Conspiracy in Modern America*, New Haven, CT, Yale University Press.

GRELLIER Isabelle, 1994, « Vers un réenchantement du monde ? », *Autres Temps. Cahier d'éthiques sociales et politiques*, vol. 43, n° 1, pp. 63-77.

GRITTI Jules, 1978, *Elle court, elle court la rumeur*, Ottawa, Stanké.

GROUSSET-CHARRIÈRE Stéphanie, 2008, *La face cachée de Harvard : la socialisation de l'élite dans les sociétés secrètes étudiantes*, Paris, La documentation française.

HALL Manly, 1979, *America's Assignment with Destiny*, Los Angeles, Californie, Philosophical Research Society.

HAMAYON Roberte, 2005, « L'anthropologue et la dualité paradoxale du "croire" occidental », *Théologiques*, vol. 13, n° 1, pp. 15-41.

HOFSTADTER Richard, 1996 (1964), *The Paranoid Style in American Politics and Other Essays*, Cambridge, Mass., Harvard University Press.

HUTIN Serge, 1963, *Les sociétés secrètes*, Paris, PUF.

ICKE David, 2001a, *Le Plus Grand Secret, le livre qui transformera le monde, (The Biggest Secret : The Book That Will Change the World)*, Québec, Louise Courteau.

ICKE David, 2001b, *Le Plus Grand Secret, le livre qui transformera le monde, Tome 2*, Québec, Louise Courteau.

ICKE David, 2012, *Le Guide de la Conspiration mondiale, (Guide To The Global Conspiracy)*, Cesena, Italie, Macro Éditions.

IGOUNET Valérie, 2000, *Histoire du négationnisme en France*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « La librairie du XX^e siècle ».

IGOUNET Valérie, 2012, *Robert Faurisson. Portait d'un négationniste*, Paris, Éditions Denoël.

INGLEHART Ronald, 1987, « Extremist Political Positions and Perceptions of Conspiracy », in Carl F. Graumann et Serge Moscovici (éds), *Changing Conceptions of Conspiracy*, New York, Springer-Verlag, pp. 231-244.

INTROVIGNE Massimo, 2006, *Les Illuminés et le prieuré de Sion : la réalité derrière les complots du « Da Vinci code » et de « Anges et démons » de Dan Brown*, Xénia Éditions, coll. « Le chaînon manquant ».

JAMIN Jérôme, 2009, *L'imaginaire du complot. Discours d'extrême droite en France et aux États-Unis*, Amsterdam, Amsterdam University Press.

JODELET Denise & COELHO PAREDES Eugênia, 2010, *Pensée mythique et représentations sociales*, Paris, L'Harmattan.

JOSSET Raphaël, 2015, *Complosphère. L'esprit conspirationniste à l'ère des réseaux*, Paris, Lemieux éditeur.

JOVCHELOVITCH Sandra, 2005, « La fonction symbolique et la construction des représentations : la dynamique communicationnelle ÉGO/ALTER/OBJET », *Hermès*, n° 41, pp. 51-57, trad. de l'anglais par Birgitta Orfali.

KNIGHT Peter, 2000, *Conspiracy Culture: From Kennedy to the X Files*, New York, Routledge.

KREIS Emmanuel (présenté par), 2012, *Les Puissances de l'ombre. La théorie du complot dans les textes*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Biblis ».

LEAVITT John, 2005, « Présentation : le mythe aujourd'hui », *Anthropologie et sociétés*, vol. 29, n° 2, pp. 7-20.

LE FORESTIER René, 1974, *Les Illuminés de Bavière et la Franc-Maçonnerie allemande*, Genève, Slatkine-Megariotis Reprints.

LEGROS Patrick, MONNEYRON Frédéric, RENARD Jean-Bruno & TACUSSEL Patrick, 2006, *Sociologie de l'imaginaire*, Paris, Armand Colin.

LUCKMANN Thomas, 1967, *The Invisible Religion. The Problem of Religion in Modern Society*, New York, MacMillan.

MACNULTY W. Kirk, 1993, *La Franc-Maçonnerie : Voyage à travers les rites et les symboles*, Paris, Éditions du Seuil.

MAFFESOLI Michel, 2000a (1988), *Le temps des tribus, le déclin de l'individualisme dans les sociétés postmodernes*, Paris, La table ronde.

MAFFESOLI Michel, 2000b, *Le réenchantement du monde*, Paris, La table ronde.

MAFFESOLI Michel, 2010, *Le temps revient. Formes élémentaires de la postmodernité*, Paris, Desclée de Brouwer.

MAFFESOLI Michel, 2015, *Le trésor caché. Lettre ouverte aux francs-maçons et à quelques autres*, Clamecy, Éditions Léo Scheer.

MANNONI Pierre, 1998, *Les représentations sociales*, Paris, PUF.

MARTIN Gaston, 1926, *La Franc-maçonnerie française et la préparation de la Révolution*, Paris, PUF.

MATA Luis Gonzales, 1979, *Les vrais maîtres du monde*, Paris, Édition Grasset & Fasquelle.

MEYSSAN Thierry, 2002, *11 Septembre 2001. L'effroyable imposture. Aucun avion ne s'est écrasé sur le Pentagone !*, Paris, Éditions Carnot.

MOLINER Pascal, 2008, « Représentations sociales et iconographie », *Communication et organisation*, n° 34, pp. 12-23.

MORATA Raphaël, 1990, *La Franc-Maçonnerie : Les secrets des objets*, Paris, Éditions Ch. Massin.

MOSCOVICI Serge, 1976, *La Psychanalyse, son Image et son Public*, Paris, PUF.

MOSCOVICI Serge, 1988, *La machine à faire des dieux*, Paris, Fayard.

MOUCHTOURIS Antigone, 2007, *Sociologie de la culture populaire*, Paris, L'Harmattan.

NAUDON Paul, 1981, *Histoire générale de la franc-maçonnerie*, Paris, PUF.

NICOLAS Loïc, 2015, « Jésuites, Juifs, francs-maçons : la rhétorique au service de la conspiration », *Diogène*, n° 249-250, pp. 75-87.

O'BRIEN Cathy & PHILLIPS Mark, 1995, *Trance Formation of America*, Las Vegas, Nevada, Reality Marketing Inc.

ORWELL George, 1972 (1941), *1984*, tr. fr. Amélie Audiberti, Paris, Gallimard.

ORWELL George, 1981 (1945), *La Ferme des Animaux*, Paris, Champ Libre.

PARETO Vilfredo, 1968 (1917), *Traité de sociologie générale*, Paris, Librairie Droz.

PIPES Daniel, 1997a, *Conspiracy: How the Paranoid Style Flourishes and Where It Comes from*, New York, The Free Press.

PIPES Daniel, 1997b, *The Hidden Hand: Middle East Fears of Conspiracy*, Londres, Macmillan.

PLONCARD D'ASSAC Jacques, 1983 (1979), *Le secret des francs-maçons*, Chiré-en-Montreuil, Éditions de Chiré.

POPPER Karl R., 1979, *La société ouverte et ses ennemis*, trad. fr. Jacqueline Bernard et Philippe Monod, Paris, Éditions du Seuil.

POPPER Karl R., 1985 (1963-1972), *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique*, trad. fr. Michelle-Irène et Marc B. de Launay, Paris, Payot.

POULAT Émile, 1992, « L'esprit du complot », *Politica Hermetica*, n° 6, pp. 6-12.

RABOT Jean-Martin, 2007, « L'image, vecteur de socialité », *Sociétés*, n° 95, pp. 19-31.

RÉGIMBAL Jean-Paul, 1983, *Rock'n roll : Viol de la conscience par les messages subliminaux*, Genève, Éditions Croisade.

RENARD Jean-Bruno, 2002a, *Rumeurs et légendes urbaines*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? ».

RENARD Jean-Bruno, 2002b, « La communication par Internet : une nouvelle culture ? », in Carlo Mongardini (a cura di), *La civiltà della comunicazione globale*, Rome, Bulzoni Editore, pp. 127-136.

RENARD Jean-Bruno, 2006, « Les rumeurs négatrices », *Diogène*, n° 213, pp. 54-73.

RENARD Jean-Bruno, 2015, « les causes de l'adhésion aux théories du complot », *Diogène*, n° 249-250, pp. 107-119.

REUMAUX Françoise, 1994, *Toute la ville en parle. Esquisse d'une théorie des rumeurs*, Paris, L'Harmattan.

REUMAUX Françoise, 1998, *La rumeur. Message et transmission*, Paris, Armand Collin.

RIHOIT Xavier, 1990, « La théorie du complot, forme droitère de la paranoïa », *Le Choc du mois*, juillet-août, p. 27.

RIVIÈRE Claude, 1991, « Mythes modernes au cœur de l'idéologie », *Cahiers internationaux de sociologie*, Vol. 90, janvier-juin, pp. 5-24.

RIVIÈRE Claude, 2008 (1997), *Socio-anthropologie des religions*, Paris, Armand Colin.

ROBBINS Alexandra, 2005, *Skull & Bones. La vérité sur l'élite secrète qui dirige les États-Unis*, trad. fr. Bruno Drweski et Gaétane Vallifuoco, Paris, Max Milo.

ROBERTS John M., 1979 (1972), *La mythologie des sociétés secrètes*, trad. par Butel C., Paris, Payot.

ROBISON John, 1798 (1797), *Preuves de conspirations contre toutes les religions et tous les gouvernements de l'Europe, ourdies dans les assemblées secrètes des Illuminés, des francs-maçons et des sociétés de lecture*, trad. de l'anglais depuis la troisième édition, Edinburgh, Vernor & Hood & W. Creech.

ROSENBAUM Ron, 1977, « The last secrets of the Skull & Bones », *Esquire Magazine*.

ROSNOW Ralph, 1974, « On rumor », *Journal of Communication*, 24(3), pp. 26-38.

ROUQUETTE Michel-Louis, 2006, « Théorie des rumeurs et théorie des problèmes », *Diogène*, n° 213, pp. 46-53.

ROSZNAK Theodor, 1969, *The Making of a Counter Culture*, New York, Anchor Books.

RUITIER Robin de (pseudonyme de Jan Udo Holey), 2004, *Livre jaune n° 7*, Canada, Félix et son collectif d'auteurs, Les Éditions Félix.

SANCHEZ Pascal, 2009, *Les croyances collectives*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? ».

SAUVAYRE Romy, 2012, *Croire à l'incroyable. Anciens et nouveaux adeptes*, Paris, PUF.

SAUVY Alfred, 1965, *Mythologie de notre temps*, Paris, Payot.

SÉBA Kémi, 2016, *Obscure époque*, préface de Rockin' Squat, Paris, New African Cultures Éditions.

SECA Jean-Marie, 2002, *Les représentations sociales*, Paris, Armand Colin.

SECA Jean-Marie, 2003, « La "carte mentale" des musiques underground », in Marguerite Lavallée, Suzanne Vincent, Chantal Ouellet & Catherine Garnier (éd.), *Les représentations sociales. Constructions nouvelles*, Montréal, UQAM/GEIRSO.

SECA Jean-Marie, 2005, « Formatage du ressentir et représentations underground », *Sociétés*, n° 90, p. 57-69.

SECA Jean-Marie, 2007, *Musiques populaires underground et représentation du politique*, Cortil-Wodon, InterCommunications & EME.

SÉVERAC Claire, 2010, *Complot mondial contre la santé*, Paris, Elie & Mado Éditions.

SÉVERAC Claire, 2015, *La guerre secrète contre les peuples*, Paris, Éditions Kontre Kulture.

SHIBUTANI Tamotsu, 1966, *Improvised News: A Sociological Study of Rumor*, Indianapolis, Bobbs-Merrill.

SIMMEL Georg, 1981, *Sociologie et épistémologie*, Paris, PUF.

SIMMEL Georg, 2000 (1991), *Secret et sociétés secrètes*, Paris, Circé/poche.

SORAL Alain, 2011, *Comprendre l'Empire*, Paris, Éditions Blanche.

SOTERAS Eva, 2015, « Rockin' Squat : le conspirationnisme sur fond rythmique », *Diogène*, n° 249-250, pp. 229-239.

SPRINGMEIER Fritz, 1995, *The Top 13 Illuminati Bloodlines*, Clackamas, Oregon, Springmeier.

SPRINGMEIER Fritz, 1999, *Bloodlines of the Illuminati*, Westminster, Colorado, Ambassador House.

SUE Eugène, 1845, *Le Juif errant*, Paris, Paulin.

SUTTON Anthony, 1999, *Wall Street and the Rise of Hitler*, Melbourne, Australia, Heritage Publications.

SUTTON Anthony, 2002 (1983), *America's Secret Establishment: An Introduction to the Order of Skull & Bones*, Waltham, Trine Day.

SWERDLOW Stewart, 2002, *Blue Blood, True Blood*, USA, Expansions Publishing Inc.

TACUSSEL Patrick, 2014, « L'imagination conspirationniste », *Les Cahiers Européens de l'Imaginaire*, n° 6, pp. 316-323.

TAGUIEFF Pierre-André, 2004 (1992), *Les Protocoles des Sages de Sion. Faux et usages d'un faux*, Paris, coédition Berg International-Fayard.

TAGUIEFF Pierre-André, 2005, *La foire aux illuminés. Ésotérisme, théorie du complot, extrémisme*, Paris, Mille et une nuits.

TAGUIEFF Pierre-André, 2006, *L'Imaginaire du complot mondial. Aspect d'un mythe moderne*, Paris, Mille et une nuits.

TAGUIEFF Pierre-André, 2007, *Coincidences : nos représentations du hasard*, Paris, Vuibert.

TAGUIEFF Pierre-André, 2013, *Court traité de complotologie*, Paris, Mille et une nuits/Fayard.

TAÏEB Emmanuel, 2006, « La "rumeur" des journalistes », *Diogène*, n° 213, pp. 133-152.

TAÏEB Emmanuel, 2010, « Logiques politiques du conspirationnisme », *Sociologie et sociétés*, vol. 42, n° 2, pp. 265-289.

TARDE Gabriel, 2003 (1899), *Les transformations du pouvoir*, Seconde série, vol. II, Paris, Éditions du Seuil.

TAXIL Léo, 1886, *Les Frères trois points*, Paris, Letouzey et Ané.

Théories du complot aujourd'hui (Les), 2015, *Diogène*, n° 249-250, Paris, PUF.

TÖNNIES Ferdinand, 1977 (1922), *Communauté et société. Catégories fondamentales de la sociologie pure*, trad. de l'allemand et introduction de J. Leif, Paris, PUF, coll. « Classiques des sciences sociales ».

VAN HELSING Jan (pseudonyme de Jan Udo Holey), 1997-2001, *Livre jaune n° 5. Les sociétés secrètes et leur pouvoir au 20^{ème} siècle*, Canada, Collectif d'auteurs, Les Éditions Felix.

VAN HELSING Jan, 2001, *Livre jaune n° 6*, Canada, Collectif d'auteurs, Les Éditions Felix.

VAN HELSING Jan, 2010, *Livre jaune n° 1*, Canada, Louise Courteau Éditrice inc.

VILTARD Yves, 2003, « La figure de l'ennemi intérieur dans les théories conspiratrices aux États-Unis », *Sociétés*, n° 80, p. 89-98.

VITKINE Antoine, 2005, *Les nouveaux imposteurs*, Paris, La Martinière.

WACH Joachim, 1955, *Sociologie de la religion*, trad. de l'anglais par M. Lefèvre, Paris, Payot.

WAGNER-EGGER Pascal & BANGERTER Adrian, 2007, « La vérité est ailleurs : corrélats de l'adhésion aux théories du complot », *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, n° 4, pp. 31-61.

WEBER Max, 1992 (1904-1917), *Essai sur la théorie de la science*, Paris, Pocket.

WEBER Max, 1995 (1971), *Économie et Société. Tome 1. Les catégories de la sociologie*, trad. par un collectif dirigé par J. Chavy et E. de Dampierre, Paris, Plon.

WEBER Max, 2013 (2006), *Sociologie des religions*, trad. par Kalinowski I., Paris, Flammarion.

WILLAIME Jean-Paul, 1993, *Sociologie des religions*, Paris, PUF.

WEBOGRAPHIE

PARTIE I : UNE VISION PLURIDISCIPLINAIRE DE L'IMAGINAIRE DU COMLOT

- <http://www.gouvernement.fr/on-te-manipule>, site officiel français traitant de l'action du gouvernement pour lutter contre la montée en puissance des théories du complot.
- <https://quartierslibres.wordpress.com/2015/04/27/problemes-dorientation-chez-les-chasseurs-de-confusionnistes/>, site privé français créé par un collectif de militant d'extrême gauche et abordant des thématiques ayant trait à la vie culturelle et politique des Quartiers Populaires.
- <http://www.hoaxbuster.com/>, site privé français de démythification des rumeurs sur Internet.
- <http://www.conspiracywatch.info/>, site privé français d'observation du phénomène conspirationniste.
- <http://www.alternativelibertaire.org/?Dossier-Conspirationnisme-le>, site privé français d'une organisation autogérée et anticapitaliste.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Discussion:Négation_de_la_Shoah, forum français consacré au partage de discussions en ligne.
- www.phdn.org, site français privé de l'association « Pratique de l'histoire et dévoilements négationnistes » visant la lutte contre les idées et les discours négationniste depuis 1996.
- <http://www.panamza.com/100215-propagande-medias-2/>, site privé français pro-conspirationniste.
- <http://stopmensonges.com/les-militaires-francais-appellent-a-1-coup-detat/>, site privé français pro-conspirationniste.
- http://www.lemonde.fr/police-justice/article/2015/06/17/six-mois-de-prison-avec-sursis-requis-contre-faurisson-pour-negationnisme_4655586_1653578.html, site d'actualités françaises et internationales

- <http://www.atlantico.fr/decryptage/17-francais-pensent-que-attentats-charlie-hebdo-et-porte-vincenne-releveraient-complot-thermometre-etat-societe-yves-marie-cann-1971963.html>, site collaboratif français indépendant d'informations en ligne.
- <http://www.combat-monsanto.org/>, site privé français géré par un collectif d'associations et fermement opposé contre l'entreprise Monsanto et ses pratiques
- <http://www.pasteur.fr/fr/institut-pasteur/espace-presse/documents-presse/la-recherche-sur-le-vih-sida-l-institut-pasteur/la-decouverte-du-virus-du-sida-en-1983>, site français de l'Institut Pasteur, fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement et des actions de santé publique.
- <http://seroposition.canalblog.com/>, blog privé actualisé par des séropositifs « en colère » et voulant dévoiler les mensonges et les trahisons véhiculées autour du VIH.

PARTIE II : IMAGINAIRE DU MÉGA-COMPLOT : FORMATION D'UNE MYTHOLOGIE POSTMODERNE

- http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=53023.html, site français de références sur le cinéma, les sorties en salle et proposant des extraits de films, des synopsis...
- <http://pierresvivantes.hautetfort.com/archive/2013/06/23/la-franc-maconnerie-et-l-esoterisme-3.html>, blog privé de Roger Dachez historien franc-maçon et auteur de nombreux ouvrages sur la Franc-Maçonnerie.
- <http://images.library.yale.edu/madid/showthumb.aspx?q=skull+and+bones>, site officiel américain des archives de l'Université de Yale.
- <http://observer.com/2001/04/at-skull-and-bones-bushs-secret-club-initiates-ream-gore-2/>, site officiel du journal britannique *The Observer*.
- <http://www.nouvelordremondial.cc/skull-bones/>, site privé en ligne depuis mars 2007 et géré par une seule personne de manière anonyme et se présentant comme une plateforme de réflexion sur les théories conspirationnistes.
- <http://www.monde-diplomatique.fr/2003/11/BOIRAL/10677>, site officiel du mensuel d'informations internationales en complément du journal *Le Monde*.

- <http://rue89.nouvelobs.com/2011/02/24/complotocratie-plongee-dans-un-monde-de-conspirations-192002#%2Fnews%2F192002>,
- <http://www.voltairenet.org/article169364.html>, site français et privé, présidé par Thierry Meyssan proposant une interprétation des faits d'actualité sous le prisme du conspirationnisme.
- <http://www.lepouvoirmondial.com/archive/2015/01/04/tolkien-le-seigneur-des-anneaux-les-illuminati-et-le-nouvel-5526359.html>, blog français anonyme présentant une série d'articles à forte tendance conspirationniste, en ligne depuis 2007.
- <http://entite.over-blog.com/article-18821630.html>, blog anonyme sur les phénomènes paranormaux, le spiritisme, les extraterrestres, le NOM...
- <http://www.streetpress.com/sujet/65189-le-complot-illuminati-enfin-demonte-dans-une-enquete-made-in-france>, site français d'information en ligne depuis 2009 et proposant des enquêtes et des reportages de journalistes bénévoles.

PARTIE III : IMAGINAIRE DU MÉGA-COMPLOT : CONTAGION D'UN MYTHE POSTMODERNE

- <http://www.leparisien.fr/high-tech/il-faut-en-moyenne-plus-de-6-secondes-pour-charger-une-page-web-en-france-06-03-2014-3651983.php>, site français d'actualités politiques, sociales, économiques et sportives.
- <http://www.egaliteetreconciliation.fr/Attentat-contre-Charlie-Hebdo-Omar-m-a-tuer-30103.html>, site français et privé de l'association politique *Égalité & Réconciliation* fondée par Alain Soral en 2007.
- <http://chaoscontrole.canalblog.com/>, site privé et français en ligne depuis 2015 et présentant une série d'articles sur la conspiration mondiale.
- <http://www.reopen911.info/>, site privé et français de l'association ReOpen911 fondée en 2006 et offrant des informations sur les attentats du 11-Septembre.
- <http://lesmoutonsenrages.fr/>, site privé français anonyme d'informations alternatives et proposant de nombreux articles conspirationnistes.
- <http://fawkes-news.blogspot.fr/>, blog français anonyme en ligne depuis 2013 et présentant une série d'articles à forte tendance conspirationniste.

- <http://arretsurinfo.ch/>, site français d'informations alternatives, en ligne depuis 2014 par Silvia Cattori, journaliste indépendante, offrant des articles sur l'actualité internationale.
- <https://lacontrerevolution.wordpress.com/>, site privé français mis en ligne depuis 2013 par des catholiques traditionalistes offrant une relecture de l'histoire politique par le prisme de la religion chrétienne.
- <http://www.kontrekulture.com/categorie/3/Livres/Edition%20Kontre%20Kulture>, site français commercial des Éditions Kontre Kulture fondées par Alain Soral et proposant des articles (livres, vidéos...).
- <http://www.claireseveracrebillion.com/qui-est-claire-severac>, site privé français de l'essayiste Claire Séverac décédée le 25/12/2016 et dont le site est fermé à ce jour.
- <http://jordanmaxwell.com/>, site privé de l'américain conspirationniste Jordan Maxwell.

CONCLUSION GENERALE

- <http://lesbrigandes.com/notre-demarche/>, site français du groupe *Les Brigandes* en ligne depuis 2014.
- <http://www.infowars.com/donald-trump-kept-his-promise-to-the-alex-jones-show/>, site américain de l'émission de radio *Infowars* du conspirationniste Alex Jones.

TITRE : *Le conspirationnisme. Formation et diffusion d'une mythologie postmoderne.*

RÉSUMÉ : Fascinantes pour le grand public mais inquiétantes pour les pouvoirs politiques, véritables dogmes pour certains ou simples objets ludiques pour d'autres, les théories du complot sont au cœur de l'imaginaire collectif contemporain. Portées par de nombreux leaders conspirationnistes, aux allures de prophètes, mais aussi par des « Chercheurs de Vérité », internautes anonymes ou citoyens enquêteurs, les théories du complot foisonnent dans l'espace public et ne cessent de séduire de plus en plus d'adeptes. Faisant écho à une quête de sens collective et à une montée en puissance de la méfiance envers les autorités et les versions officielles, la théorie de la conspiration mondiale s'impose comme un mythe politico-religieux remplissant plusieurs fonctions : explicative et simplificatrice de l'Histoire ; de légitimité idéologique ou encore de réponse à un incessant besoin de croire. En s'appuyant notamment sur une sociologie des croyances et des religions et en mobilisant certaines clés de compréhension fournies par une sociologie de l'imaginaire, nous tenterons d'appréhender les théories conspirationnistes dans leur mode de formation et de diffusion. Ainsi, nous tenterons de bâtir un modèle théorique du phénomène conspirationniste en dégagant ses traits caractéristiques. Il sera question durant notre développement d'appréhender la croyance conspirationniste en tenant compte des *bonnes raisons* d'adhésion, qu'elles soient idéologiques, culturelles ou encore spirituelles, tout en identifiant ses promoteurs, ses contextes d'émergence, ses supports de diffusion ou encore ses nombreuses analogies avec la pensée mythique.

TITLE: *Conspiracy theory. Formation and dissemination of a postmodern mythology.*

SUMMARY: *Considered as fascinating by the Public but worrying by the Authorities, being real dogmas for some and simple games for others, conspiracy theories are at the heart of the contemporary collective awareness. Established by various conspiracy leaders, seen as real prophetes, but also by « Truthers » who are anonymous online people or ordinary investigators, conspiracy theories proliferate in the public space and keep seducing more and more followers. Driven by a collective sense and a growing lack of trust in the authorities and official explanations, global conspiracy theories become political and religious myths. They can explain and simplify the History, legitimize an ideology and answer to a constant need for people to believe in something. Leveraging sociological and religious beliefs but also rationals coming from the sociology of the imaginary, we will try to understand how conspiracy theories are born and spread widely. Hence we will try to build a theoretical model of the conspiracy phenomenon, highlighting its own characteristics. Along this process, we will explain the roots of those theories which can be ideological, cultural or spiritual, while identifying who is promoting them, the context in which they emerge, the way they spread and their similarities with mythical thoughts.*